

SOCIÉTÉ DES NATIONS

*Recueil des Traités et des Engagements
internationaux enregistrés par le Secrétariat
de la Société des Nations.*

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publication of Treaties and International Engagements
registered with the Secretariat of the
League of Nations.*

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

et des Engagements internationaux enregistrés par le
Secrétariat de la Société des Nations

VOLUME LXXXV

1929

NUMÉROS 1, 2, 3 et 4

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
N° 1918. — Autriche et Italie :	
Convention concernant l'établissement d'assurances contre les accidents des ouvriers pour la Styrie et la Carinthie à Graz. Signée à Vienne, le 17 janvier 1925... ..	9
N° 1919. — Autriche et Italie :	
Convention concernant la commune de Vienne, établissement communal d'assurance, et la caisse de retraite pour les employés du commerce et de l'industrie à Vienne. Signée à Vienne, le 17 janvier 1925... ..	19
N° 1920. — Inde et Irak :	
Accord concernant l'échange des envois contre remboursement. Signé à Bagdad, le 14 septembre 1922, et à Delhi, le 8 février 1923	37
N° 1921. — Grèce et Nouvelle-Zélande :	
Echange de notes comportant un règlement provisoire des relations commerciales entre les deux pays. Athènes, les 13 et 16 novembre 1926, et échange de notes relatif à la prorogation de l'accord précédent. Athènes, les 11 octobre 1927 et 21 novembre 1928	43
N° 1922. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Mexique :	
Convention tendant à assurer le règlement des réclamations britanniques au Mexique provoquées par les pertes et dommages résultant d'actes révolutionnaires survenus entre le 20 novembre 1910 et le 31 mai 1920. Signée à Mexico, le 19 novembre 1926.	51
N° 1923. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Haïti :	
Convention concernant l'échange direct des colis postaux et règlement d'exécution y annexé. Signée à Port-au-Prince, le 13 février 1928... ..	63
N° 1924. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Haïti :	
Echange de notes établissant un <i>modus vivendi</i> commercial entre les deux pays. Port-au-Prince, le 25 février 1928	91

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

Publication of Treaties and International Engagements
registered with the Secretariat of the League of Nations.

VOLUME LXXXV

1929

NUMBERS 1, 2, 3 and 4

TABLE OF CONTENTS

	Pages
No. 1918. — Austria and Italy :	
Convention regarding the Workmen's Accident Insurance Organisation at Graz for Styria and Carinthia. Signed at Vienna, January 17, 1925	9
No. 1919. — Austria and Italy :	
Convention regarding the Commune of Vienna, Communal Insurance Organisation, and the Retiring Pensions Fund for Employees in Commerce and Industry at Vienna. Signed at Vienna, January 17, 1925... ..	19
No. 1920. — India and Iraq :	
Agreement for an Exchange of Value-Payable Parcels. Signed at Baghdad, September 14, 1922, and at Delhi, February 8, 1923... ..	37
No. 1921. — Greece and New Zealand :	
Exchange of Notes provisionally regulating the Commercial Relations between the two Countries. Athens, November 13 and 16, 1926, and Exchange of Notes relating to the Prorogation of the preceding Agreement. Athens, October 11, 1927 and November 21, 1928	43
No. 1922. — Great Britain and Northern Ireland and Mexico :	
Convention for the Settlement of British Pecuniary Claims in Mexico arising from Loss or Damage from Revolutionary Acts between November 20, 1910, and May 31, 1920. Signed at Mexico, November 19, 1926... ..	51
No. 1923. — Great Britain and Northern Ireland and Hayti :	
Agreement concerning the direct Exchange of Parcels by Parcel Post, with Detailed Regulations annexed thereto. Signed at Port-au-Prince, February 13, 1928	63
No. 1924. — Great Britain and Northern Ireland and Hayti :	
Exchange of Notes for the Establishment of a Commercial <i>modus vivendi</i> between the two Countries. Port-au-Prince, February 25, 1928... ..	91

	Pages
N° 1925. — Allemagne, Grande-Bretagne et Irlande du Nord, Ville libre de Dantzig et Pays-Bas :	
Accord réglant le service téléphonique entre la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord et la Ville libre de Dantzig par les Pays-Bas et l'Allemagne. Signé à Londres, le 16 avril, à La Haye, le 8 mai, à Berlin, le 16 mai, et à Dantzig, le 22 mai 1928	99
N° 1926. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et France :	
Convention pour l'échange des mandats-poste entre l'office de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord et les offices des pays du Levant sous mandat français. Signée à Paris, le 12 juin 1928	109
N° 1927. — Japon et Nouvelle-Zélande :	
Echange de notes réglant provisoirement les relations entre les deux pays en matière de commerce, de douane et de navigation, en attendant l'adhésion de la Nouvelle-Zélande au Traité de commerce et de navigation anglo-japonais du 3 avril 1911 et à la Convention complémentaire du 30 juillet 1925. Wellington, le 24 juillet 1928... ..	129
N° 1928. — Allemagne et Grande-Bretagne et Irlande du Nord :	
Accord concernant le reliquat provenant de la liquidation des biens allemands en Chine. Signé à Londres, le 26 juillet 1928... ..	135
N° 1929. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Cuba :	
Accord concernant les colis postaux et Règlement d'exécution y annexé, signés à Londres, le 1 ^{er} décembre 1927, et échange de notes, Londres, le 28 août 1928	149
N° 1930. — Estonie et Finlande :	
Arrangement concernant le service postal, avec protocole. Signés à Helsinki, le 20 août 1928	195
N° 1931. — Belgique et France :	
Accord relatif aux travailleurs frontaliers et saisonniers. Signé à Paris, le 4 juillet 1928... ..	205
N° 1932. — Finlande et Norvège :	
Convention concernant la reconnaissance réciproque des lettres de jauge des navires finlandais et norvégiens. Signée à Helsingfors, le 23 octobre 1928	211
N° 1933. — Autriche et Roumanie :	
Convention concernant le règlement des dettes et créances libellées en anciennes couronnes austro-hongroises entre ressortissants des Hautes Parties contractantes, avec annexes, signée à Vienne, le 26 juillet 1924, et Accord additionnel à cette convention, signé à Bucarest, le 17 janvier 1928... ..	223
N° 1934. — Autriche et Roumanie :	
Accord relatif à la libération des dépôts appartenant aux ressortissants respectifs des Hautes Parties contractantes, avec protocole. Signés à Vienne, le 26 juillet 1924... ..	243
N° 1935. — Autriche et Suisse :	
Convention en vue d'éviter certains cas de double imposition, avec protocole final. Signés à Vienne, le 24 octobre 1927	253

- | | Pages |
|--|-------|
| No. 1925. — Germany, Great Britain and Northern Ireland, Free City of Danzig and the Netherlands : | |
| Agreement regulating the Telephone Service between Great Britain and Northern Ireland and the Free City of Danzig, via the Netherlands and Germany. Signed at London, April 18, at The Hague, May 8, at Berlin, May 16, and at Danzig, May 22, 1928... .. | 99 |
| No. 1926. — Great Britain and Northern Ireland and France : | |
| Agreement for the Exchange of Money Orders between the Post Office of Great Britain and Northern Ireland and the Post Offices of the Countries of the Levant under French Mandate. Signed at Paris, June 12, 1928... .. | 109 |
| No. 1927. — Japan and New Zealand : | |
| Exchange of Notes provisionally regulating the Relations between the two Countries in Matters of Commerce, Customs and Navigation, pending the Accession of New Zealand to the Anglo-Japanese Treaty of Commerce and Navigation of April 3, 1911, and the Supplementary Convention thereto of July 30, 1925. Wellington, July 24, 1928... .. | 129 |
| No. 1928. — Germany and Great Britain and Northern Ireland : | |
| Agreement relating to the Surplus of German Property in China. Signed at London, July 26, 1928... .. | 135 |
| No. 1929. — Great Britain and Northern Ireland and Cuba : | |
| Agreement regarding Parcel Post and Detailed Regulations annexed thereto, signed at London, December 1st, 1927, and Exchange of Notes, London, August 28, 1928... .. | 149 |
| No. 1930. — Estonia and Finland : | |
| Agreement regarding Postal Service, with Protocol. Signed at Helsinki, August 20, 1928 | 195 |
| No. 1931. — Belgium and France : | |
| Agreement regarding Frontier and Seasonal Workers. Signed at Paris, July 4, 1928... .. | 205 |
| No. 1932. — Finland and Norway : | |
| Convention regarding mutual Recognition of Tonnage Certificates of Finnish and Norwegian Craft. Signed at Helsingfors, October 23, 1928... .. | 211 |
| No. 1933. — Austria and Roumania : | |
| Convention regarding the Settlement of Debts and Claims expressed in former Austro-Hungarian-Crowns between the Nationals of the High Contracting Parties, with Annexes, signed at Vienna, July 26, 1924, and Additional Agreement to this Convention, signed at Bucharest, January 17, 1928... .. | 223 |
| No. 1934. — Austria and Roumania : | |
| Agreement concerning the Release of Deposits belonging to the respective Nationals of the High Contracting Parties, with Protocol. Signed at Vienna, July 26, 1924... .. | 243 |
| No. 1935. — Austria and Switzerland : | |
| Convention for the Prevention of certain Cases of Double Taxation, with Final Protocol. Signed at Vienna, October 24, 1927... .. | 253 |

	Pages
N° 1936. — Autriche et Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :	
Ayenant au Traité de commerce conclu le 3 septembre 1925 entre la République autrichienne et le royaume des Serbes, Croates et Slovènes. Signé à Vienne, le 9 juillet 1928...	265
N° 1937. — Guatémala et Pays-Bas :	
Traité de commerce. Signé à Guatémala, le 12 mai 1927...	323
N° 1938. — Allemagne et Siam :	
Traité d'amitié, de commerce et de navigation et protocole concernant l'arrangement économique provisoire entre les deux pays. Signés à Bangkok, le 7 avril 1928...	337
N° 1939. — Allemagne et Lithuanie :	
Accord additionnel à l'article 20 du Traité de commerce du 1 ^{er} juin 1923, signé à Berlin, le 16 juillet 1925, avec protocole final, procès-verbal et échange de notes de la même date	357
N° 1940. — Lettonie et Suède :	
Echange de notes comportant un arrangement en vue de l'abolition de la légalisation des certificats d'origine. Riga, le 12 janvier 1929...	403
N° 1941. — Norvège et Pays-Bas :	
Accord en vue d'exempter réciproquement de l'impôt sur le revenu certains bénéfices provenant des entreprises de transports maritimes. Signé à La Haye, le 11 janvier 1929	409
N° 1942. — Belgique et Grande-Bretagne :	
Déclaration concernant la suppression de la légalisation de certains documents officiels. Signée à Bruxelles, le 21 décembre 1928...	415
N° 1943. — Autriche et Danemark :	
Traité de commerce, avec protocole final. Signés à Vienne, le 6 avril 1928...	423
N° 1944. — Colombie et Suède :	
Traité de commerce. Signé à Londres, le 9 mars 1928 :	443
N° 1945. — France et Commission de gouvernement du Territoire du Bassin de la Sarre :	
Convention concernant les réductions et dégrèvements en France et en Sarre pour charges de famille. Signée à Paris, le 12 novembre 1928...	451
N° 1946. — Pologne et Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :	
Convention concernant les relations juridiques de leurs ressortissants, avec protocole. Signés à Belgrade, le 4 mai 1923...	455
N° 4^a. — Etats-Unis d'Amérique et Honduras :	
Convention additionnelle d'extradition. Signée à Tegucigalpa, le 21 février 1927...	491

	Pages
No. 1936. — Austria and Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :	
Additional Agreement to the Commercial Treaty concluded September 3, 1925, between the Austrian Republic and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes. Signed at Vienna, July 9, 1928	265
No. 1937. — Guatemala and the Netherlands :	
Treaty of Commerce. Signed at Guatemala, May 12, 1927... ..	323
No. 1938. — Germany and Siam :	
Treaty of Friendship, Commerce and Navigation and Protocol concerning the Provisional Economic Arrangement between the two Countries. Signed at Bangkok, April 7, 1928	337
No. 1939. — Germany and Lithuania :	
Additional Agreement to Article 20 of the Commercial Treaty of June 1, 1923, signed at Berlin, July 16, 1925, with Final Protocol, Procès-Verbal and Exchange of Notes of the same date	357
No. 1940. — Latvia and Sweden :	
Exchange of Notes constituting an Agreement for the Abolition of the Legalisation of Certificates of Origin. Riga, January 12, 1929	403
No. 1941. — Norway and the Netherlands :	
Agreement for the reciprocal Exemption from Income Tax in certain Cases of Profits accruing from the Business of Shipping. Signed at The Hague, January 11, 1929 ...	409
No. 1942. — Belgium and Great Britain :	
Declaration regarding the Abolition of the Legalisation of certain Official Documents. Signed at Brussels, December 21, 1928'	415
No. 1943. — Austria and Denmark :	
Treaty of Commerce, with Final Protocol. Signed at Vienna, April 6, 1928... ..	423
No. 1944. — Colombia and Sweden :	
Treaty of Commerce. Signed at London, March 9, 1928... ..	443
No. 1945. — France and Saar Basin Territory Governing Commission :	
Convention concerning Reductions and Abatements in France and in the Saar Territory in respect of Family Responsibilities. Signed at Paris, November 12, 1928	451
No. 1946. — Poland and Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :	
Convention regarding Legal Relations between the Nationals of the two Countries, with Protocol. Signed at Belgrade, May 4, 1923	455
No. 45. — United States of America and Honduras :	
Supplementary Extradition Convention. Signed at Tegucigalpa, February 21, 1927... ..	491

N° 1918.

AUTRICHE ET ITALIE

Convention concernant l'établissement d'assurances contre les accidents des ouvriers pour la Styrie et la Carinthie à Graz. Signée à Vienne, le 17 janvier 1925.

AUSTRIA AND ITALY

Convention regarding the Workmen's Accident Insurance Organisation at Graz for Styria and Carinthia. Signed at Vienna, January 17, 1925.

N^o 1918. — CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LE ROYAUME D'ITALIE CONCERNANT L'ÉTABLISSEMENT D'ASSURANCES CONTRE LES ACCIDENTS DES OUVRIERS POUR LA STYRIE ET LA CARINTHIE A GRAZ. SIGNÉE A VIENNE, LE 17 JANVIER 1925.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Italie et le chancelier fédéral de la République d'Autriche. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 10 janvier 1929.

LE ROYAUME D'ITALIE et LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE, animés du désir de conclure en exécution de l'article 275 du Traité de Saint-Germain une convention au sujet de l'assurance contre les accidents des ouvriers pour la Styrie et la Carinthie à Graz (*Arbeiter-Unfallversicherungsanstalt für Steiermark und Kärnten in Graz*), qui par la suite sera appelé brièvement « l'établissement », ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

M. le Comm. Docteur Ulysse GOBBI, professeur ; et

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

M. Guillaume THAA, ancien chef de Section au Ministère fédéral pour l'Administration sociale, à Vienne ;

Lesquels, après avoir déposé leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme sont convenus des articles suivants :

Article premier.

A. RÉPARTITION DES CHARGES RÉSULTANT DES ASSURANCES.

1. En ce qui concerne les charges résultant des assurances constituées auprès de l'établissement, le Royaume d'Italie assume la fraction de ces charges résultant d'accidents au sens de la loi autrichienne concernant l'assurance contre les accidents des ouvriers, du 28 décembre 1887, Bulletin des lois de l'Empire, N^o 1 ex 1888, et ses lois complémentaires publiées jusqu'au 31 octobre 1918 :

a) Qui sont survenus jusqu'à la fin du mois de décembre 1918 dans un établissement industriel situé dans la partie de l'ancien territoire dudit établissement, qui a été transféré au Royaume d'Italie par le Traité de Saint-Germain ;

b) Dont jusqu'à la fin de décembre 1918 des personnes possédant la nationalité italienne à la date du 31 décembre 1923 et n'ayant à ce jour leur domicile ni sur le territoire de la République d'Autriche ni sur le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ~~ont~~ été victimes dans d'autres parties de l'ancien territoire dudit établissement.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Vienne, le 17 août 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 1918. — CONVENTION ² BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE KINGDOM OF ITALY REGARDING THE WORKMEN'S ACCIDENT INSURANCE ORGANISATION AT GRAZ FOR STYRIA AND CARINTHIA. SIGNED AT VIENNA, JANUARY 17, 1929.

French official text communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs and the Federal Chancellor of the Austria Republic. The registration of this Convention took place January 10, 1929.

THE KINGDOM OF ITALY and THE REPUBLIC OF AUSTRIA, being desirous of concluding, in execution of Article 275 of the Treaty of Saint-Germain, a Convention regarding the Workmen's Accident Insurance Organisation at Graz for Styria and Carinthia (*Arbeiter-Unfallversicherungsanstalt für Steiermark und Kränten in Graz*), herein after called for short "the Organisation", have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

• Dr Ulysses GOBBI, Professor ;

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA :

M. Wilhelm THAA, formerly Head of Section at the Federal Ministry for Social Administration, Vienna ;

Who, having deposited their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following Articles :

Article I.

A. DISTRIBUTION OF INSURANCE LIABILITIES.

I. As regards liabilities resulting from insurance concluded by the Organisation, the Kingdom of Italy shall assume that portion of these liabilities resulting from the following accidents within the meaning of the Austrian Law on insurance against accidents to workmen, dated December 28, 1887, Imperial Law Gazette, No. 1 ex 1888, and its supplementary laws published up to October 31st, 1918 :

(a) Accidents occurring up to the end of December 1918 in an industrial establishment situated in the part of the former territory of the said Organisation, transferred to the Kingdom of Italy by the Treaty of Saint-Germain ;

(b) Accidents happening up to the end of December 1918 in other parts of the former territory of the said Organisation to persons possessing Italian nationality on December 31st, 1923, and at that time domiciled neither in the territory of the Republic of Austria nor in the territory of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Vienna, August 17, 1928.

Le reste des charges résultant des assurances en tant qu'il ne fut pas assumé par le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes incombe à l'établissement.

2. Si l'assuré lui-même n'était plus en vie le 31 décembre 1923, l'obligation de supporter les charges de l'assurance suivant l'alinéa 1, lit. b), dépendra de la nationalité et du domicile que sa veuve avait à cette date et s'il n'existait à cette époque pas de veuve ayant droit à une rente de la nationalité et du domicile, à cette date, de l'enfant le plus jeune pourvu d'un droit à une rente, et finalement, à défaut d'enfants ayant pareil droit de la nationalité et du domicile, à cette date, du plus jeune des ascendants ayant pareil droit. Dans tous les cas, la Partie contractante assumant les charges de l'assurance en faveur d'une personne ayant droit à une rente, d'après les dispositions précédentes, se chargera aussi d'effectuer tous paiements, qu'ils soient échus ou qu'ils aient à échoir par la suite, à qui que ce soit des survivants de l'assuré.

3. Les charges des assurances à porter par le Royaume d'Italie incombent à partir du 31 décembre 1918, conformément aux règlements intérieurs du Royaume d'Italie à l'office qui, dans le Royaume d'Italie, a été chargé de l'administration des assurances des ouvriers contre les accidents ou qui a été désigné comme compétent pour cette administration par le Gouvernement de cet Etat. Si toutefois pour une époque antérieure à la mise en vigueur de la présente convention, les charges d'une assurance à assumer par un office de l'une Partie Contractante ont été supportées par un office de l'autre Partie Contractante, les paiements effectués sont considérés comme tenant lieu aux paiements dus, d'après la présente convention, sans qu'un arrangement ultérieur ait lieu à ce titre entre les offices intéressés.

4. Par l'entrée en vigueur de la présente convention, toute activité de l'établissement cessera par rapport aux charges d'assurance à porter conformément aux Nos 1 et 2 par le Royaume d'Italie.

5. La République d'Autriche remettra au Royaume d'Italie les dossiers et pièces auxiliaires de l'établissement qui ont trait aux charges des assurance à assumer par ce dernier Etat, et aura soin que pendant un délai d'au moins dix ans à partir de la mise en vigueur de la présente convention, les dossiers et les pièces auxiliaires qui ne sont pas répartis, soient conservés auprès de l'établissement à en permettre l'inspection aux organes légitimés du Royaume d'Italie ou aux organes des offices italiens qui assument la charge des assurances.

B. RÉPARTITION DES FONDS.

1. On procédera à la répartition des fonds de l'établissement tels qu'ils existaient à la date du 31 décembre 1918. En tenant compte des charges d'assurance transférées selon section A, N° 1 au Royaume d'Italie d'une part, des charges d'assurance assumées par le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et des charges d'assurances incombant à la République d'Autriche, ainsi que des charges de retraites des employés de l'établissement d'autre part, il est convenu que la quote-part revenant au Royaume d'Italie soit fixée à 1.7 pour cent.

2. Les valeurs seront réparties en quote-part selon le principe de division en nature. Les titres remboursés par anticipation ou par lotissement ou vendus après la date du 31 décembre 1918 seront remplacés par le produit.

Le Royaume d'Italie recevra donc :

Rente autrichienne en couronnes 4 % (4 % <i>ige österreichische Kronenrente, März-September</i>)	val. nom.	14.200 cour.
Rente autrichienne en couronnes 4 % (4 % <i>ige österreichische Kronenrente, Mai-November</i>)	» »	17.600 »
Rente autrichienne papier 4 % (4 % <i>ige österreichische Notenrente, Februar-August</i>)	» »	20.000 »
Rente autrichienne argent 4.2 % (4.2 % <i>ige österreichische Silberrente, April-Oktober</i>)	» »	2.500 »

• The remaining insurance liabilities, unless assumed by the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, shall devolve on the Organisation.

2. If the insured person was not himself living on December 31, 1923, the obligation to support the insurance liabilities in accordance with paragraph 1 (b) shall depend upon the nationality and domicile of his widow at that date, and if at that time there was no widow entitled to a pension, upon the nationality and domicile at that date of the youngest child entitled to a pension, and finally, in the absence of children with such right, upon the nationality and domicile at that time of the youngest ascendant relative having such right. In every case the Contracting Party accepting the insurance liabilities on behalf of a person entitled to a pension in accordance with the foregoing provisions shall also be responsible for making all payments, whether already due or subsequently becoming due, to any of the survivors of the insured person.

3. The insurance liabilities to be borne by the Kingdom of Italy shall, as from December 31, 1918, and in conformity with the internal regulations of the Kingdom of Italy, fall upon the office in Italy which is responsible for the administration of insurance against accidents to workmen or the office which has been selected as competent for such administration by the Government of that State. If, however, during a period prior to the coming into force of the present Convention, the insurance liabilities to be assumed by an office of one Contracting Party have been borne by an office of the other Contracting Party, any payments made shall be regarded as taking the place of the payments due under the present Convention, without any subsequent arrangement on this head having to be made between the offices concerned.

4. With the entry into force of the present Convention, all activities of the Organisation shall cease in respect of the insurance liabilities to be borne by the Kingdom of Italy in conformity with Nos. 1 and 2.

5. The Republic of Austria shall hand over to the Kingdom of Italy the files and accessory documents of the Organisation relating to the insurance liabilities to be accepted by the latter State, and shall ensure that for at least ten years from the coming into force of the present Convention the files and accessory documents which are not distributed shall be preserved at the offices of the Organisation so that they may be inspected by the authorised organs of the Kingdom of Italy or the organs of the Italian offices which take over the insurance liability.

B. DISTRIBUTION OF FUNDS.

1. The funds of the Organisation shall be distributed as existing on December 31, 1918. In view of the insurance liabilities transferred under Section A, No. 1, to the Kingdom of Italy, and of the insurance liabilities accepted by the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes and those falling upon the Republic of Austria, as well as the liabilities regarding pensions for employees of the Organisation, it is agreed that the share allocated to the Kingdom of Italy shall be fixed at 1.7 per cent.

2. The actual securities shall be distributed proportionately. Securities refunded in advance or by drawing or sold after December 31, 1918, shall be replaced by their yield.

Accordingly, the Kingdom of Italy shall receive :

Austrian 4 % crown bonds (4 % <i>ige österreichische Kronenrente, März-September</i>)	to a nominal value of	14,200	crowns
Austrian 4 % crown bonds (4 % <i>ige österreichische Kronenrente, Mai-November</i>).	»	17,600	»
Austrian 4 % Paper bonds (4 % <i>ige österreichische Notenrente, Februar-August</i>)	»	20,000	»
Austrian 4.2 % silver bonds (4.2 % <i>ige österreichische Silberrente, April-Oktober</i>).	»	2,500	»

Obligations d'Etat des chemins de fer autrichiens du nord-ouest et des chemins de fer de jonctions du sud et du nord de l'Allemagne 4 % (4 % ige österreichische Nordwestbahn- und Südnorddeutsche Verbindungsbahn-Staatsschuldverschreibungen)

100 al. nom. 4.000 cour.

Titres autrichiens d'emprunt de guerre (*österreichische Kriegsanleihe*) et cela :

Emission I ^{re}	» »	34.000	»
Emission II ^e	» »	51.000	»
Emission III ^e	» »	85.000	»
Emission IV ^e , bons du Trésor	» »	340.000	»
Emission V ^e , bons du Trésor	» »	102.000	»
Emission VI ^e	» »	76.500	»
Emission VII ^e , bons du Trésor	» »	76.500	»
Emission VIII ^e	» »	25.500	»
Emission IX ^e , bons du Trésor	» »	127.500	»
Emission X ^e	» »	204.000	»
Emission XI ^e , bons du Trésor	» »	34.000	»

en outre, un montant en argent comptant de 1,059.726 couronnes autrichiennes à cause de la quote-part inférieure des effets et un montant en argent comptant de 31.451 couronnes autrichiennes, comme quote-part proportionnelle du produit des effets remboursés par anticipation ou par lotissement ou vendus.

3. Les immeubles et leur inventaire resteront en totalité à l'établissement qui payera au Royaume d'Italie la somme de 76,860.400 couronnes autrichiennes à titre de rachat de la quote-part des immeubles et de l'inventaire revenant au royaume susdit.

4. Le droit de l'établissement de réclamer ultérieurement des primes en ce qui concerne les établissements industriels situés dans la partie de l'ancien territoire de l'établissement transférée au Royaume d'Italie passera au Royaume d'Italie ou à l'office italien qui est chargé de continuer l'assurance.

5. Comme quote-part de l'encaisse, des avoirs disponibles, des prêts hypothécaires et des créances diverses d'une part et des dettes diverses à l'exception de la dette gagée d'autre part le Royaume d'Italie recevra la somme de 202.070 couronnes autrichiennes.

6. Toute la dette gagée contractée à l'occasion de la souscription des titres d'emprunt de guerre sera supportée par l'établissement seul.

7. Les montants en argent comptant indiqués sous les Nos 2, 3, et 5 au total de 78,153.647 couronnes autrichiennes ainsi que les effets indiqués sous N^o 2 avec les coupons à partir du 1^{er} avril 1925 et les coupons échus avant la date susdite et à la date de la signature de la présente convention encore adhérents seront mis à la disposition de la Légation royale d'Italie à Vienne ou au lieu de dépôt, à désigner par celle-ci à Vienne ou à Graz dans le délai d'un mois après la mise en vigueur de la présente convention. La République d'Autriche remettra les titres d'emprunt de guerre munis de la remarque, *Von der Republik Österreich nicht übernommen*, les autres titres sans aucune remarque, pourvoira à l'exactitude de la liste des numéros à soumettre au Comité des réparations et accordera l'autorisation d'exporter gratuitement les titres.

8. Le transfert à l'assureur compétent des fonds attribués est soumis à la réglementation intérieure du Royaume d'Italie.

9. Les deux Parties contractantes ne percevront ni des droits de timbre ni d'autres droits échelonnés ou fixes sur les affaires et documents nécessaires pour l'exécution de cette convention.

4 % Government bonds of the Austrian North-Western Railway and of the North and South German Joint Railway (4 % ige österreichische Nordwestbahn- und Südnorddeutsche Verbindungsbahn - Staatsschuldverschreibungen)	to a nominal value of	4,000	crowns
Austrian war loan bonds (<i>österreichische Kriegsanleihe</i>) :			
First issue	»	»	» 34,000
Second issue	»	»	» 51,000
Third issue	»	»	» 85,000
Fourth issue, Treasury bonds	»	»	» 340,000
Fifth issue, Treasury bonds	»	»	» 102,000
Sixth issue	»	»	» 76,500
Sixth issue, Treasury bonds	»	»	» 76,500
Seventh issue	»	»	» 25,500
Seventh issue, Treasury bonds	»	»	» 127,500
Eighth issue	»	»	» 204,000
Eighth issue, Treasury bonds	»	»	» 34,000

and, further, a cash sum of 1,059,726 Austrian crowns to balance the smaller share of securities and a cash sum of 31,451 Austrian crowns representing the proportionate share of the yield of securities refunded in advance or by drawing or sold.

3. The premises and their fittings and appurtenances shall be left in their entirety to the Organisation, which shall pay to the Kingdom of Italy the sum of 76,860,400 Austrian crowns, representing the repurchase price of the share of the premises and the fittings accruing to the said Kingdom.

4. The right of the Organisation to claim premiums later in respect of industrial undertakings situated in that part of the former territory of the Organisation transferred to the Kingdom of Italy shall pass to the Kingdom of Italy or to the Italian office responsible for continuing the insurance.

5. The Kingdom of Italy shall receive the sum of 202,070 Austrian crowns as its share of the cash balance, available assets, mortgage loans and various credits, on the one hand, and of the various debts, except the pledged debt, on the other hand.

6. The whole of the pledged debt contracted through subscription to war loan bonds shall be borne by the Organisation alone.

7. The cash sums mentioned in Nos. 2, 3 and 5, to a total of 78,153,647 Austrian crowns, and the securities mentioned under No. 2, together with the coupons as from April 1, 1925, and the coupons maturing before that date and still attached at the time of signing the present Convention, shall be placed at the disposal of the Italian Legation at Vienna or at the place of deposit to be selected by that legation at Vienna or Graz, within one month of the coming into force of the present Convention. The Republic of Austria shall hand over the war loan bonds inscribed *Von der Republik Österreich nicht übernommen* and the other securities without any inscription; it shall ensure that the list of the numbers to be submitted to the Reparation Commission is correct, and shall grant authorisation to export the securities free of charge.

8. The transfer to the competent insurance organisation of the funds thus allocated shall be subject to the internal regulations of the Kingdom of Italy.

9. The two Contracting Parties shall not levy any stamp duties or other graduated or fixed duties on the transactions and documents necessary for the execution of this Convention.

Article 2.

Après l'accomplissement de la présente convention par la République d'Autriche le Royaume d'Italie ne fera valoir aucune autre réclamation vis-à-vis de la République d'Autriche en vertu de l'article 275 du Traité de Saint-Germain au sujet de l'établissement d'assurance contre les accidents des ouvriers pour la Styrie et la Carinthie à Graz.

Article 3.

La présente convention sera ratifiée dans le plus bref délai possible ; elle entrera en vigueur 14 jour après la date à laquelle les instruments de ratification auront été échangés à Vienne.

En foi de quoi les plénipotentiaires sus-nommés ont apposé leurs signatures à la présente convention.

Fait à Vienne le dix-sept janvier mil neuf cent vingt cinq, en double expédition dont une sera remise à chacune des Hautes Parties contractantes.

Pour le Royaume d'Italie :

(Signé) U. GOBBI.

Pour la République d'Autriche :

(Signé) THAA.

Copie certifiée conforme :

Rome, le 2 janvier 1929, VII^o.

Grandi.

Article II.

After the execution of the present Convention by the Republic of Austria, the Kingdom of Italy shall make no further claim on Austria under Article 275 of the Treaty of Saint-Germain concerning the Workmen's Accident Insurance Organisation at Graz for Styria and Carinthia.

Article III.

The present Convention shall be ratified as soon as possible and shall enter into force fourteen days after the date on which the instruments of ratification are exchanged at Vienna.

In faith whereof, the above-mentioned Plenipotentiaries have affixed their signatures to the present Convention.

Done at Vienna, the seventeenth day of January, one thousand nine hundred and twenty-five, in two copies, of which one shall be transmitted to each of the High Contracting Parties.

For the Kingdom of Italy :

(Signed) U. GOBBI.

For the Republic of Austria :

(Signed) THAA.

N° 1919.

AUTRICHE ET ITALIE

Convention concernant la commune de Vienne, établissement communal d'assurance, et la caisse de retraite pour les employés du commerce et de l'industrie à Vienne. Signée à Vienne, le 17 janvier 1925.

AUSTRIA AND ITALY

Convention regarding the Commune of Vienna, Communal Insurance Organisation, and the Retiring Pensions Fund for Employees in Commerce and Industry at Vienna. Signed at Vienna, January 17, 1925.

N^o 1919. — CONVENTION ¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LE ROYAUME D'ITALIE, CONCERNANT LA COMMUNE DE VIENNE, ÉTABLISSEMENT COMMUNAL D'ASSURANCE, ET LA CAISSE DE RETRAITE POUR LES EMPLOYÉS DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE A VIENNE. SIGNÉE A VIENNE, LE 17 JANVIER 1925.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Italie et le chancelier fédéral de la République d'Autriche. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 10 janvier 1929.

LE ROYAUME D'ITALIE et LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE animés du désir de conclure, en exécution de l'article 275 du Traité de Saint-Germain, une convention au sujet de la Commune de Vienne, établissement communal d'assurance, et de la caisse des retraites pour les employés du commerce et de l'industrie à Vienne, ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

Monsieur le Comm. Docteur Ulysse GOBBI, professeur ; et

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

Monsieur Guillaume THAA, ancien Chef de la Section au Ministère fédéral pour l'Administration sociale ;

Lesquels, après avoir déposé leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Les charges résultant des assurances suppléantes selon le paragraphe 66, lit. a, de la loi du 16 décembre 1906, bulletin des lois de l'Empire N^o 1 ex 1907, dans la rédaction de l'ordonnance impériale du 25 juin 1914, bulletin des lois de l'Empire N^o 138, et des assurances supplémentaires (sur des prestations dépassant les paiements légaux) appartenant aux assurances susdites, ainsi que les parties des fonds correspondant aux charges susindiquées de la Commune de Vienne, établissement communal d'assurance, autrefois établissement communal d'assurances sur la vie et des rentes, fondé en mémoire du jubilé de l'Empereur François Joseph — appelé par la suite brièvement « l'établissement » — et de la caisse des retraites pour les employés du commerce et de l'industrie — appelée par la suite brièvement « la caisse » — sont réparties d'après les principes suivants :

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Vienne, le 17 août 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1919. — CONVENTION² BETWEEN THE AUSTRIAN REPUBLIC AND THE KINGDOM OF ITALY, REGARDING THE COMMUNE OF VIENNA, COMMUNAL INSURANCE ORGANISATION, AND THE RETIRING PENSIONS FUND FOR EMPLOYEES IN COMMERCE AND INDUSTRY AT VIENNA. SIGNED AT VIENNA, JANUARY³ 17, 1925.

French official text³ communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs and the Federal Chancellor of the Austrian Republic. The registration of this Convention took place January 10, 1929.

THE KINGDOM OF ITALY and THE REPUBLIC OF AUSTRIA, being desirous of concluding, in execution of Article 275 of the Treaty of Saint-Germain, a Convention regarding the Commune of Vienna, Communal Insurance Organisation, and the Retiring Pensions Fund for Employees in Commerce and Industry at Vienna, have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

Dr. Ulysses GOBBI, Professor ;

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA :

M. Wilhelm THAA, formerly Head of Section at the Federal Ministry for Social Administration ;

Who, having deposited their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following Articles :

Article 1.

The liabilities resulting from the additional insurances under paragraph 66 *a* of the Law of December 16, 1906, Imperial Law Gazette No. 1 ex 1907, as amended by the Imperial Decree of June 25, 1914, Imperial Law Gazette, No. 138 and from the supplementary insurances (on payments exceeding those authorised by law) pertaining to the aforesaid insurances, and also the shares of the funds corresponding to the above-mentioned liabilities of the Commune of Vienna, Communal Insurance Organisation, formerly the Communal Life and Pensions Insurance Organisation, founded to commemorate the Jubilee of the Emperor Francis Joseph — hereinafter described as " the Organisation " — and of the Retiring Pensions Fund for Employees in Commerce and Industry — hereinafter described as " the Fund " shall be distributed in accordance with the following principles :

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Vienna, August 17, 1928.

A. RÉPARTITION DES CHARGES RÉSULTANT DES ASSURANCES.

1. Les charges d'assurances existant à la fin du mois de décembre 1918 des assurances suppléantes et des assurances supplémentaires (sur des prestations dépassant les paiements légaux) appartenant aux assurances suppléantes, c'est-à-dire les droits à des rentes et les expectatives à des rentes acquis par les assurés et les membres de leurs familles, passent à la compétence de l'Etat sur le territoire duquel les assurés avaient leur dernier lieu de service déterminant la compétence de l'établissement d'assurances sur les pensions, pourvu que, selon Section B, N° 1, une quote-part des fonds de l'établissement respectif lui soit attribuée. Le même principe s'applique aux remboursements de primes, déclarés dans le bilan de l'établissement et de la caisse pour la fin de l'année 1918 et aux réclamations à titre de remboursement de primes, soulevées dans la suite en vertu d'une assurance ayant pris fin au plus tard à la fin de l'année 1918.

Sont à considérer comme assurés non seulement les membres de l'établissement et de la caisse, qui sont obligés de se faire assurer, mais aussi les autres employés, assurés de la même manière, de patrons qui ont assuré leur personnel, obligé de se faire assurer, par une assurance suppléante, selon le paragraphe 66, lit. a, de la loi d'assurances sur les pensions, auprès de l'un des assureurs susdits.

Les charges existant à la fin du mois de décembre 1918, qui se rapportent aux assurés dont le dernier lieu de service déterminant la compétence des établissements d'assurance sur les pensions était situé hors des confins de l'ancien Empire d'Autriche ou dans un Etat auquel, selon Section B, N° 1, aucune quote-part des fonds de l'établissement respectif n'est attribuée, passent à la compétence de l'Etat National auquel revient le plus grand nombre des employés du patron respectif ; si la compétence d'aucun Etat ne peut être établie selon la règle susdite, elle sera déterminée par le dernier lieu de service déterminatif pour l'assurance sur les pensions qui est situé sur l'ancien territoire où la loi d'assurances sur les pensions était en vigueur ; à défaut d'un tel lieu de service, les charges incomberont à la République d'Autriche.

2. Sera soumis à la réglementation intérieure de l'Etat respectif de prescrire par quel office et de quelle manière seront assumées les charges d'assurances qui ont passé à la compétence de cet Etat.

3. Si l'établissement ou la caisse avait continué son activité sur le territoire du Royaume d'Italie, après le 31 décembre 1918, cette continuation serait considérée comme une assurance fiduciaire exécutée pour le compte de l'office qui entrera en considération selon les dispositions du N° 2, à moins que les primes encaissées n'aient été déjà remboursées.

On réglera l'assurance fiduciaire en prenant pour base les intérêts du compte courant encaissés réellement, savoir les versements faits en monnaie austro-hongroise, en couronnes autrichiennes, les autres versements dans la monnaie dans laquelle ils étaient faits.

4. La République d'Autriche pourvoira à ce que l'établissement et la caisse délivrent aux offices entrant en considération selon les dispositions du N° 2, en tant que les circonstances le permettent, tous les dossiers et pièces auxiliaires qui concernent les charges des assurances à assumer par ces offices suivant les dispositions précédentes. Au cas où il serait impossible de procéder de la sorte, plusieurs offices participant aux mêmes dossiers, les intéressés auront pendant un délai de dix ans, le droit de les examiner et d'en prendre copie au siège de l'assureur à Vienne. Les Hautes Parties contractantes pourvoient, en outre, à ce que tous les renseignements ayant trait à l'exécution de cette convention soient donnés par les offices intéressés, et tombent d'accord sur ce que la correspondance à cet égard ait lieu directement entre les offices respectifs sans avoir recours aux autorités diplomatiques ou consulaires.

B. RÉPARTITION DES FONDS.

1. Vu que les charges d'assurances qui sont réparties selon la Section A s'élèvent à 20.517 % des charges d'assurances totales en ce qui concerne l'établissement et à 82.788 % des charges

A. DISTRIBUTION OF INSURANCE LIABILITIES.

1. The insurance liabilities existing at the end of December 1918 in respect of the additional insurances and the supplementary insurance (on payments exceeding those authorised by law) pertaining to the additional insurances, that is to say, the claims to pensions and contingent pension benefits acquired by insured persons and the members of their families, shall be transferred to the competence of the country in whose territory the insured persons had their last place of employment determining the competence of the pensions insurance organisation, provided that, in accordance with Section B, No. 1, a share of the funds of the organisation concerned is allocated to that country. The same principle shall apply to the repayments of premiums announced in the balance-sheet of the Organisation and of the Fund for the end of 1918 and to the claims for the repayment of premiums subsequently lodged in virtue of an insurance terminating not later than the end of 1918.

Insured persons shall be considered to include not only the members of the Organisation and the Fund who are subject to compulsory insurance, but also the other similarly insured employees of masters who have insured their staff, subject to compulsory insurance, by means of an additional insurance in accordance with paragraph 66 *a* of the Pensions Insurance Law, with one of the above-mentioned insurance organisations.

The liabilities existing at the end of December 1918 in respect of insured persons whose last place of employment determining the competence of pensions insurance organisations was situated outside the boundaries of the former Austrian Empire or in a country to which no share in the funds of the organisation concerned is allocated under Section B, No. 1, shall be transferred to the competence of the country to which belong the largest number of the employees of the master concerned; if no country can be declared competent in virtue of the above rule, competence shall be determined by the last place of employment deciding the question of pensions insurance which is situated in the former territory where the pensions insurance law was in force; failing such place of employment the liabilities shall devolve on the Republic of Austria.

2. It shall be for the internal regulations of the State concerned to prescribe the office which shall accept the insurance liabilities transferred to the competence of that State and the manner of their acceptance.

3. If the Organisation or the Fund continued its operations in Italian territory after December 31, 1918, such continued activities shall be regarded as a fiduciary insurance effected on account of the office competent under No. 2, unless the premiums collected have already been refunded.

The fiduciary insurance shall be regulated on the basis of the interest on the current account actually received; that is to say, payments in Austro-Hungarian currency shall be settled in Austrian crowns, and other contributions in the currency in which they were made.

4. The Republic of Austria shall ensure that the Organisation and the Fund hand over to the offices competent under No. 2, whenever circumstances permit, all the files and accessory documents relating to the insurance liabilities to be accepted by these offices in accordance with the foregoing provisions. Should this be impossible, for the reason that the same files affect several offices, those concerned shall for ten years have the right to examine and take copies of them at the seat of the insurance organisation in Vienna. The High Contracting Parties shall further ensure that all information relating to the execution of this Convention is given by the offices concerned, and they agree that correspondence on this matter shall be exchanged direct between the respective offices, without recourse to the diplomatic or consular authorities.

B. DISTRIBUTION OF FUNDS.

1. In view of the fact that the insurance liabilities distributed in accordance with Section A amount to 20.517 % of the total insurance liabilities in respect of the Organisation and to 82.788 %

d'assurances totales en ce qui concerne la caisse et que de ces charges à répartir le pourcentage suivant revient à chaque Etat, savoir :

	Quant à l'établissement	Quant à la caisse
A la République tchécoslovaque	25,81	14,78
A la République de Pologne	0,66	0,41
Au Royaume d'Italie	0,22	7,14
Au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes	0,69	3,17
Au Royaume de Roumanie	—	0,62

la République d'Autriche remettra outre les titres ressortant des annexes I et II, qui constituent une partie intégrante de la présente convention, en considération des dettes et spécialement des charges des pensions des employés, qui restent en totalité à l'établissement et à la caisse, 280.000.000 couronnes autrichiennes pour l'établissement et 180.000.000 couronnes autrichiennes pour la caisse. Les dettes gagées dérivant de la souscription aux titres d'emprunt de guerre ont été considérées comme supportées en totalité par la République d'Autriche. De la somme totale de 460.000.000 couronnes autrichiennes les Etats intéressés recevront les montants suivants :

La République tchécoslovaque	354.490.000 cour. autr.
La République de Pologne	9.320.000 cour. autr.
Le Royaume d'Italie	59.410.000 cour. autr.
Le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes	31.790.000 cour. autr.
Le Royaume de Roumanie	4.990.000 cour. autr.

Ces montants seront payés comme suit :

Dans le délai de trois mois à dater de la ratification de la présente convention la République d'Autriche versera — sous déduction du solde résultant du règlement de compte des assurances fiduciaires en faveur de l'Autriche et plus le solde résultant du règlement de compte susdit au débit de l'Autriche :

A la République tchécoslovaque, le montant de	94.490.000 cour. autr.
Au Royaume d'Italie, le montant de	19.410.000 cour. autr.
Au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, le montant de	11.790.000 cour. autr.
A la République de Pologne, le montant de	9.420.000 cour. autr.
Au Royaume de Roumanie, le montant de	4.990.000 cour. autr.

La République d'Autriche versera, en outre, dans un délai d'un an et dans un délai de deux ans après l'échéance des quote-parts susdites :

A la République tchécoslovaque, chaque fois	100.000.000 cour. autr.
Au Royaume d'Italie, chaque fois	20.000.000 cour. autr.
Au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, chaque fois	10.000.000 cour. autr.

et dans un délai de trois ans et dans un délai de quatre ans après l'échéance des premières quote-parts :

A la République tchécoslovaque, chaque fois	30.000.000 cour. autr.
---	------------------------

Les quote-parts susdites seront versées à la Légation à Vienne de l'Etat ayant-droit ou à un office à désigner par celle-ci à Vienne. Dans le délai de trois mois à dater de la ratification de la présente convention la République d'Autriche remettra à ce même office les titres d'emprunt de guerre à délivrer, munis de la remarque *von der Republik Oesterreich nicht übernommen* et les autres titres sans aucune remarque.

La République d'Autriche veillera à ce que les listes des numéros soumises à la commission des réparations soient rectifiées et accordera l'exportation gratuite de ces titres.

of the total insurance liabilities in respect of the Fund, and since these liabilities fall to each country in the following percentages :

	Organisation	Fund
To the Czechoslovak Republic	25.81	14.78
To the Republic of Poland	0.66	0.41
To the Kingdom of Italy	0.22	7.14
To the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes	0.69	3.17
To the Kingdom of Roumania	—	0.62

the Republic of Austria shall, in consideration of the debts and particularly of the employees, pensions liabilities, which remain in their entirety with the Organisation and the Fund, hand over, in addition to the securities shown in Annexes I and II, which shall constitute an integral part of the present Convention, the sum of 280,000,000 Austrian crowns for the Organisation and the sum of 180,000,000 Austrian crowns for the Fund. All the pledged debts derived from subscription to war loan bonds have been regarded as borne by the Republic of Austria. Of the total sum of 460,000,000 Austrian crowns, the countries concerned shall receive the following amounts :

Czechoslovak Republic	354,490,000 Austrian crowns
Republic of Poland	9,320,000 Austrian crowns
Kingdom of Italy	59,410,000 Austrian crowns
Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes	31,790,000 Austrian crowns
Kingdom of Roumania	4,990,000 Austrian crowns

These sums shall be paid as follows :

Within three months of the ratification of the present Convention the Republic of Austria shall pay — less the balance resulting in favour of Austria from the settlement of the accounts of the fiduciary insurances and plus the balance to be debited to Austria under the same account :

To the Czechoslovak Republic	94,490,000 Austrian crowns
To the Kingdom of Italy	19,410,000 Austrian crowns
To the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes	11,790,000 Austrian crowns
To the Republic of Poland	9,420,000 Austrian crowns
To the Kingdom of Roumania	4,990,000 Austrian crowns

The Republic of Austria shall also pay, one year and two years after the above-mentioned shares become due :

To the Czechoslovak Republic, on each occasion	100,000,000 Austrian crowns
To the Kingdom of Italy, on each occasion	20,000,000 Austrian crowns
To the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, on each occasion	10,000,000 Austrian crowns

and three years and four years after the first-mentioned shares fall due, shall pay on each occasion to the Czechoslovak Republic 30,000,000 Austrian crowns.

The above-mentioned shares shall be paid to the legation at Vienna of the State entitled to payment or to an office in Vienna to be selected by that legation. Withing three months of the ratification of the present Convention, the Republic of Austria shall hand over to that same office the war loan bonds to be delivered, inscribed *von der Republik Oesterreich nicht übernommen* and shall hand over the other securities without any inscription.

The Republic of Austria shall ensure that the lists of the numbers submitted to the Reparation Commission are corrected and shall grant permission to export these securities free of charge.

2. Le transfert éventuel à l'office entrant en considération selon Section A, N° 2 des fonds attribués à chaque Etat sera soumis à la réglementation intérieure de ce dernier.

3. Chacune des Parties contractantes renonce à la perception de droits de timbres et autres, qui pourraient devenir exigibles dans son territoire lors de l'exécution de cette convention.

Article II.

Après l'accomplissement de la présente convention par la République d'Autriche, le Royaume d'Italie ne lui réclamera plus rien en vertu des articles 275 et 215 du Traité de Saint-Germain, en tant qu'il s'agit des assurances réglées par la présente convention. L'Etat respectif est obligé d'employer les fonds reçus selon les prescriptions précédentes conformément à l'article 275, alinéa 2, du Traité de Saint-Germain.

Article III.

La présente convention sera ratifiée dans le plus bref délai possible. Elle entrera en vigueur quatorze jours après la date à laquelle les instruments de ratification auront été échangés à Vienne.

— Fait à Vienne, le dix-sept janvier mil neuf cent vingt-cinq en double expédition, dont une sera remise à chacune des Hautes Parties contractantes.

Pour le Royaume d'Italie :

(Signé) U. GOBBI.

Pour la République d'Autriche :

(Signé) THAA.

Copie certifiée conforme :

Rome, le 2 janvier 1929, VII^o.

Grandi.

2. The transfer to the office competent under Section A, Number 2, of the funds allocated to each country, shall be subject to the internal regulations of the country concerned.

3. Each of the Contracting Parties shall abstain from collecting any stamp and other duties which might become leviable in its territory, at the time of the execution of this Convention.

Article II.

After the execution of the present Convention by the Republic of Austria, the Kingdom of Italy shall make no further claim on Austria under Article 275 and Article 215 of the Treaty of Saint-Germain in so far as concerns the insurances dealt with in the present Convention. The country concerned shall be obliged to employ the funds received under the foregoing provisions in due conformity with Article 275, paragraph 2, of the Treaty of Saint-Germain.

Article III.

The present Convention shall be ratified as soon as possible and shall enter into force fourteen days after the date on which the instruments of ratification are exchanged at Vienna.

Done at Vienna, the seventeenth day of January, one thousand nine hundred and twenty-five, in two copies, of which one shall be transmitted to each High Contracting Party.

For the Kingdom of Italy :

(Signed) U. GOBBI.

For the Republic of Austria :

(Signed) THAA.

LISTE DE LA RÉPARTITION DES TITRES DE LA COMMUNE

Les valeurs estimatives sont celles de la chambre de la Bourse à Vienne, à la

Dénomination des titres	Valeur nominale totale	Valeur estimative	aux assurances suppléantes (20,517 %)	
			val. nom.	val. estim.
			4 % konv. steuerfr. einh. Rente (Mai-November)	58.100
4 % konv. steuerfr. einh. Rente (Jänner-Juli)	118.600	810	24.300	196.830
4,2 % einh. Rente in Noten (Februar-August)	19.900	1.150	4.100	47.150
4,2 % einh. Rente in Silber	8.000	4.000	1.600	64.000
4 % österr. steuerfr. Goldrente	8.000	28.000	1.600	336.000
4 % österr. steuerfr. Kronenrente (März-September)	255.736	800	52.500	420.000
4 % Ferdinands-Nordb.-Prior.-Obl., Em. 1887, in Silber	84.000	74.000	17.200	12.728.000
4 % Ferdinands-Nordb.-Prior.-Obl., Em. 1888	36.000	90.000	7.200	6.480.000
4 % Franz. Josef-Bahn-Prior.-Obl., Em. 1884	2.800	68.000	400	272.000
4 % Gal. Karl Ludwig-Bahn-Prior.-Obl.	20.000	23.000	4.200	966.000
3 1/2 % Österr. Nordwestb.-Prior.-Obl., lit. A, konv.	2.000	76.000	400	304.000
3 1/2 % Österr. Nordwestb.-Prior.-Obl., v. J. 1903, lit A	600	76.000	200	152.000
4 % Wiener Verkehrs-Anlagen-Anl., Em. I und II	4.000	250	800	2.000
4 % Pfandbr. d. I. Mähr. Sparkasse, innerh. 55 J. verb. (Jänner-Juli)	2.000	154.000	400	616.000
4 % Wechselbahn-Prior.-Obl., Em. 1908	390.000	300	80.000	240.000
Total	1.009.736	.	206.800	22.913.230
Il revient proportionnellement
Par conséquent
Rentes d'emprunt de guerre :				
5 1/2 % III. Österr. Kriegsanleihe	961.500	.	197.300	.
5 1/2 % IV. Österr. Kriegsanleihe	1.000.000	.	205.200	.
5 1/2 % IV. Österr. Kriegsanleihe (Staatsschatzscheine)	310.000	.	63.600	.
5 1/2 % V. Österr. Kriegsanleihe	1.703.300	.	349.500	.
5 1/2 % V. Österr. Kriegsanleihe (Staatsschatzscheine)	500.000	.	102.600	.
5 1/2 % VI. Österr. Kriegsanleihe	1.000.000	.	205.200	.
5 1/2 % VI. Österr. Kriegsanleihe (Staatsschatzscheine)	500.000	.	102.600	.
5 1/2 % VII. Österr. Kriegsanleihe	1.001.300	.	205.400	.
5 1/2 % VII. Österr. Kriegsanleihe (Staatsschatzscheine)	500.000	.	102.600	.
5 1/2 % VIII. Österr. Kriegsanleihe	1.000.000	.	205.200	.
5 1/2 % VIII. Österr. Kriegsanleihe (Staatsschatzscheine)	500.000	.	102.600	.
Total	8.976.100	.	1.841.800	.

ANNEXE I.

DE VIENNE, ETABLISSEMENT COMMUNAL D'ASSURANCE.

date du 30 mai 1924. — Les montants sont indiqués en monnaie autrichienne.

Il revient

à la République d'Autriche (72,619 %)		à la République tchécoslovaque (25,813 %)		au Royaume d'Italie (0,217 %)		au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes (0,687 %)		à la République de Pologne (0,664 %)	
val. nom.	val. estim.	val. nom.	val. estim.	val. nom.	val. estim.	val. nom.	val. estim.	val. nom.	val. estim.
8.600	64.500	3.100	23.250	.	.	100	750	100	750
17.600	142.500	6.300	51.030	100	810	200	1.620	100	810
3.000	34.500	1.100	12.650
1.200	48.000	400	16.000
900	189.000	700	147.000
38.100	304.800	13.600	108.800	100	800	400	3.200	300	2.400
12.400	9.176.000	4.400	3.256.000	.	.	200	148.000	200	148.000
5.200	4.680.000	2.000	1.801.000
400	272.000
2.800	644.000	1.200	276.000	200	46.000
400	304.000
200	152.000
600	1.500	200	500
300	462.000	100	154.000
58.000	174.000	20.600	61.800	200	600	600	1.800	600	1.800
.	16.648.860	.	5.907.030	.	48.210	.	155.370	.	153.760
.	16.639.358	.	5.914.592	.	49.722	.	157.414	.	152.144
.	+ 9.502	.	— 7.562	.	— 1.512	.	— 2.044	.	+ 1.616
143.300	.	50.900	.	400	.	1.400	.	1.300	.
149.000	.	53.000	.	400	.	1.400	.	1.400	.
46.200	.	16.400	.	200	.	400	.	400	.
253.800	.	90.200	.	800	.	2.400	.	2.300	.
74.500	.	26.500	.	200	.	700	.	700	.
149.000	.	53.000	.	400	.	1.400	.	1.400	.
74.500	.	26.500	.	200	.	700	.	700	.
149.200	.	53.000	.	400	.	1.400	.	1.400	.
74.500	.	26.500	.	200	.	700	.	700	.
149.000	.	53.000	.	400	.	1.400	.	1.400	.
74.500	.	26.500	.	200	.	700	.	700	.
1.337.500	.	475.500	.	3.800	.	12.600	.	12.400	.

LISTE DE LA RÉPARTITION DES TITRES DE LA CAISSE DES RETRAITES
Les valeurs estimatives sont celles de la Chambre de la Bourse de Vienne, à la

Dénomination des titres	Valeur nominale totale	Valeur estimative	Répartition			
			aux assurances suppléantes (82.788 %)		à la République d'Autriche (73.88 %)	
			val. nom.	val. estim.	val. nom.	val. estim.
4% konv. steuerfr. Rente (Mai-November)	128.200	750	106.000	795.000	78.300	587.250
4% öst. steuerfr. Kronenrente (März-September)	175.000	800	144.800	1.158.400	107.000	856.000
4% d. öst. Staatsanleihe kundb. Schatzscheine	100.000	130	82.700	107.510	61.100	79.430
4% Rudolfsbahn-St.-Sch.-V.	79.600	3.600	66.000	2.376.000	48.800	1.756.800
4% Karl Ludwig-Bahn-St.-Sch.-V.	10.000	8.000	8.400	672.000	6.400	512.000
4% Karl Ludwig-Bahn-Pr. Obl., Em. 1890.	96.600	23.000	80.000	18.400.000	59.000	13.570.000
6% III. ung. Kriegsanleihe	50.000	.	41.400	.	30.600	.
Total	639.400	.	529.300	23.508.910	391.200	17.361.480
Il revient proportionnellement Par conséquent	17.368.383
Anteile der Baugenossenschaft « Wienerwald »	100.000	(100)	82.800	.	61.200	.
<i>Rentes d'emprunt de guerre :</i>						
5 ½% I. Öst. Kriegsanleihe	500.000	.	413.900	.	305.800	.
5 ½% III. Öst. Kriegsanleihe	1.715.000	.	1.419.800	.	1.049.000	.
5 ½% IV. Öst. Kriegs anl. (40j.)	825.000	.	683.000	.	504.600	.
5 ½% V. Öst. Kriegsanleihe (Staatschatzscheine)	500.000	.	413.900	.	305.800	.
5 ½% V. Öst. Kriegs anl. (40j.)	1.070.000	.	885.800	.	654.400	.
5 ½% VI. Öst. Kriegsanleihe (Staatschatzscheine)	500.000	.	413.900	.	305.800	.
5 ½% VI. Öst. Kriegs anl. (40j.)	500.000	.	413.900	.	305.800	.
5 ½% VII. Öst. Kriegsanleihe (Staatschatzscheine)	500.000	.	413.900	.	305.800	.
5 ½% VII. Öst. Kriegs anl. (40j.)	500.000	.	413.900	.	305.800	.
5 ½% VIII. Öst. Kriegsanleihe (Staatschatzscheine)	750.000	.	620.900	.	458.700	.
5 ½% VIII. Öst. Kriegs anl. (40j.)	750.000	.	620.900	.	458.700	.
5 ½% I. Öst. Kriegsanleihe	500.000	.	500.000 ¹	.	369.400	.
Total	8.610.000	.	7.213.800	.	5.329.600	.

¹ En totalité appartenant à la section pour les assurances suppléantes.

ANNEXE II.

POUR LES EMPLOYÉS DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

date du 30 mai 1924. — Les montants sont indiqués en monnaie autrichienne.

Il revient

à la République tchécoslovaque (14.78 %)		à la République de Pologne (0.41 %)		au Royaume d'Italie (7.14 %)		au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes (3.17 %)		au Royaume de Roumanie (0,62 %)	
val. nom.	val. estim.	val. nom.	val. m.	val. nom.	val. estim.	val. nom.	val. estim.	val. nom.	val. estim.
15.700	117.750	400	3.000	7.600	57.000	3.400	25.500	600	4.500
21.400	171.200	600	4.800	10.300	82.400	4.600	36.800	900	7.200
12.200	15.860	400	320	5.900	7.670	2.600	3.380	500	650
10.000	360.000	.	.	4.800	172.800	1.200	43.200	1.200	43.200
1.200	96.000	.	.	400	32.000	400	32.000	.	.
11.800	2.714.000	400	92.000	5.800	1.334.000	2.600	598.000	400	92.000
6.100	.	200	.	2.900	.	1.300	.	300	.
78.400	3.474.810	2.000	100.320	37.700	1.685.870	16.100	738.880	3.900	147.550
.	3.474.617	.	96.387	.	1.678.536	.	745.232	.	145.755
.	+ 193	.	+ 3.933	.	+ 7.334	.	-6.352	.	+ 1.795
12.200	.	400	.	5.900	.	2.600	.	500	.
61.200	.	1.700	.	29.500	.	13.100	.	2.600	.
209.800	.	5.800	.	101.400	.	45.000	.	8.800	.
100.900	.	2.800	.	48.800	.	21.700	.	4.200	.
61.200	.	1.700	.	29.500	.	13.100	.	2.600	.
130.900	.	3.600	.	63.300	.	28.100	.	5.500	.
61.200	.	1.700	.	29.500	.	13.100	.	2.600	.
61.200	.	1.700	.	29.500	.	13.100	.	2.600	.
61.200	.	1.700	.	29.500	.	13.100	.	2.600	.
61.200	.	1.700	.	29.500	.	13.100	.	2.600	.
91.800	.	2.500	.	44.300	.	19.700	.	3.900	.
91.800	.	2.500	.	44.300	.	19.700	.	3.900	.
73.900	.	2.100	.	35.700	.	15.800	.	3.100	.
1.066.300	.	29.500	.	514.800	.	228.600	.	45.000	.

Copie certifiée conforme :

Rome, le 2 janvier 1929, VII^o.

Grandi.

LIST SHOWING THE DISTRIBUTION OF THE SECURITIES OF THE
The estimated values are those of the Vienna

Description of securities	Total nominal value	Estimated value	the additional insurance organisations (20.517 %)	
			nom. val.	Est. val.
4% konv. steuerfr. einh. Rente (Mai-November)	58,100	750	11,900	89,250
4% konv. steuerfr. einh. Rente (Jänner-Juli)	118,600	810	24,300	196,830
4.2% einh. Rente in Noten (Februar-August)	19,900	1,150	4,100	47,150
4.2% einh. Rente in Silber	8,000	9,000	1,600	64,000
4% österr. steuerfr. Goldrente	8,000	21,000	1,600	336,000
4% österr. steuerfr. Kronenrente (März-September)	255,736	800	52,500	420,000
4% Ferdinands-Nordb.-Prior.-Obl., Em. 1887, in Silber	84,000	74,000	17,200	12,728,000
4% Ferdinands-Nordb.-Prior.-Obl., Em. 1888.	36,000	90,000	7,200	6,480,000
4% Franz Josef-Bahn-Prior.-Obl., Em. 1884	2,800	68,000	400	272,000
4% Gal. Karl Ludwig-Bahn-Prior.-Obl.	20,000	23,000	4,200	966,000
3 1/2% Österr. Nordwestb.-Prior.-Obl., lit. A, konv.	2,000	76,000	400	304,000
3 1/2% Österr. Nordwestb.-Prior.-Obl., v. J. 1903, lit A	600	76,000	200	152,000
4% Wiener Verkehrs-Anlagen-Anl., Em. I und II	4,000	250	800	2,000
4% Pfandbr. d. I. Mähr. Sparkasse, innerh. 55 J. verb. (Jänner-Juli)	2,000	154,000	400	616,000
4% Wechselbahn-Prior.-Obl., Em. 1908	390,000	300	80,000	240,000
Total	1,009,736	.	206,800	22,913,230
Proportionate share
Leaving
War loan bonds :				
5 1/2% III. Österr. Kriegsanleihe	961,500	.	197,300	.
5 1/2% IV. Österr. Kriegsanleihe	1,000,000	.	205,200	.
5 1/2% IV. Österr. Kriegsanleihe (Staatsschatzscheine)	310,000	.	63,600	.
5 1/2% V. Österr. Kriegsanleihe	1,703,300	.	349,500	.
5 1/2% V. Österr. Kriegsanleihe (Staatsschatzscheine)	500,000	.	102,600	.
5 1/2% VI. Österr. Kriegsanleihe	1,000,000	.	205,200	.
5 1/2% VI. Österr. Kriegsanleihe (Staatsschatzscheine)	500,000	.	102,600	.
5 1/2% VII. Österr. Kriegsanleihe	1,001,300	.	205,400	.
5 1/2% VII. Österr. Kriegsanleihe (Staatsschatzscheine)	500,000	.	102,600	.
5 1/2% VIII. Österr. Kriegsanleihe	1,000,000	.	205,200	.
5 1/2% VIII. Österr. Kriegsanleihe (Staatsschatzscheine)	500,000	.	102,600	.
Total	8,976,100	.	1,841,800	.

ANNEX I.

COMMUNE OF VIENNA. COMMUNAL INSURANCE ORGANISATION.

Stock Exchange as at May 30, 1924. — Amounts are shown in Austrian currency.

There fall to

the Austrian Republic (72.610 %)		the Czechoslovak Republic (25.813 %)		the Kingdom of Italy (0.217 %)		the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes (0.687 %)		the Polish Republic (0.664 %)	
nom. val.	est. val.	nom. val.	est. val.	nom. val.	est. val.	nom. val.	est. val.	nom. val.	est. val.
8,600	64,500	3,100	23,250	.	.	100	750	100	750
17,600	142,560	6,300	51,030	100	810	200	1,620	100	810
3,000	34,500	1,100	12,650
1,200	48,000	400	16,000
900	189,000	700	147,000
38,100	304,800	13,600	108,800	100	800	400	3,200	300	2,400
12,400	9,176,000	4,400	3,256,000	.	.	200	148,000	200	148,000
5,200	4,680,000	2,000	1,801,000
400	272,000
2,800	644,000	1,200	276,000	200	46,000
400	304,000
200	152,000
600	1,500	200	500
300	462,000	100	154,000
58,000	174,000	20,600	61,800	200	600	600	1,800	600	1,800
.	16,648,860	.	5,907,030	.	48,210	.	155,370	.	153,760
.	16,639,358	.	5,914,592	.	49,722	.	157,414	.	152,144
.	+ 9,502	.	— 7,562	.	— 1,512	.	— 2,044	.	+ 1,616
143,300	.	50,900	.	400	.	1,400	.	1,300	.
149,000	.	53,000	.	400	.	1,400	.	1,400	.
46,200	.	16,400	.	200	.	400	.	400	.
253,800	.	90,200	.	800	.	2,400	.	2,300	.
74,500	.	26,500	.	200	.	700	.	700	.
149,000	.	53,000	.	400	.	1,400	.	1,400	.
74,500	.	26,500	.	200	.	700	.	700	.
149,200	.	53,000	.	400	.	1,400	.	1,400	.
74,500	.	26,500	.	200	.	700	.	700	.
149,000	.	53,000	.	400	.	1,400	.	1,400	.
74,500	.	26,500	.	200	.	700	.	700	.
1,337,500	.	475,500	.	3,800	.	12,600	.	12,400	.

LIST SHOWING DISTRIBUTION OF THE SECURITIES OF THE RETIRING PENSIONS FUND

The Estimated values are those of the Vienna Stock

Description of securities	Total nominal value	Estimated value	the additional insurance (82.788 %)				the Austrian Republic (73.88 %)	
			the additional insurance (82.788 %)		the Austrian Republic (73.88 %)			
			nom. val.	est. val.	nom. val.	est. val.		
4% konv. steuerfr. Rente (Mai-November)	128,200	750	106,000	795,000	78,300	587,250		
4% öst. steuerfr. Kronenrente (März-September)	175,000	800	144,800	1,158,400	107,000	856,000		
4% d. öst. Staatsanleihe kundb. Schatzscheine	100,000	130	82,700	187,510	61,100	79,430		
4% Rudolfsbahn-St.-Sch.-V.	79,600	3,600	66,000	2,376,000	48,800	1,756,800		
4% Karl Ludwig-Bahn-St.-Sch.-V.	10,000	8,000	8,400	672,000	6,400	512,000		
4% Karl Ludwig-Bahn-Pr. Obl., Em. 1890	96,600	23,000	80,000	18,400,000	59,000	13,570,000		
6% III. ung. Kriegsanleihe	50,000	.	41,400	.	30,600	.		
Total	639,400	.	529,300	23,508,910	391,200	17,361,480		
Proportionate share	17,368,383		
Leaving	— 6,903		
Anteile der Baugenossenschaft « Wienerwald »	100,000	(100)	82,800	.	61,200	.		
<i>War loan bonds :</i>								
5 ½% I. Öst. Kriegsanleihe	500,000	.	413,900	.	305,800	.		
5 ½% III. Öst. Kriegsanleihe	1,715,000	.	1,419,800	.	1,049,000	.		
5 ½% IV. Öst. Kriegs anl. (40j.)	825,000	.	683,000	.	504,600	.		
5 ½% V. Öst. Kriegsanleihe (Staatsschatzscheine)	500,000	.	413,900	.	305,800	.		
5 ½% V. Öst. Kriegs anl. (40j.)	1,070,000	.	885,800	.	654,400	.		
5 ½% VI. Öst. Kriegsanleihe (Staatsschatzscheine)	500,000	.	413,900	.	305,800	.		
5 ½% VI. Öst. Kriegs anl. (40j.)	500,000	.	413,900	.	305,800	.		
5 ½% VII. Öst. Kriegsanleihe (Staatsschatzscheine)	500,000	.	413,900	.	305,800	.		
5 ½% VII. Öst. Kriegs anl. (40j.)	500,000	.	413,900	.	305,800	.		
5 ½% VIII. Öst. Kriegsanleihe (Staatsschatzscheine)	750,000	.	620,900	.	458,700	.		
5 ½% VIII. Öst. Kriegs anl. (40j.)	750,000	.	620,900	.	458,700	.		
5 ½% I. Öst. Kriegsanleihe	500,000	.	500,000	.	369,400	.		
Total	8,610,000	.	7,213,800	.	5,329,600	.		

¹ Belonging in their entirety to the additional insurance organisations.

ANNEX II.

FOR EMPLOYEES IN COMMERCE AND INDUSTRY.

Exchange as at May 30, 1924. — Amounts are shown in Austrian currency.

There fall to

the Czechoslovak Republic (14.78 %)		the Polish Republic (0.41 %)		the Kingdom of Italy (7.14 %)		the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes (3.17 %)		the Kingdom of Roumania (0.62 %)	
nom. val.	est. val.	nom. val.	est. val.	nom. val.	est. val.	nom. val.	est. val.	nom. val.	est. val.
15,700	117,750	400	3,000	7,600	57,000	3,400	25,500	600	4,500
21,400	171,200	600	4,800	10,300	82,400	4,600	36,800	900	7,200
12,200	15,860	400	520	5,900	7,670	2,600	3,380	500	650
10,000	360,000	.	.	4,800	172,800	1,200	43,200	1,200	43,200
1,200	96,000	.	.	400	32,000	400	32,000	.	.
11,800	2,714,000	400	92,000	5,800	1,334,000	2,600	598,000	400	92,000
6,100	.	200	.	2,900	.	1,300	.	300	.
78,400	3,474,810	2,000	100,320	37,700	1,685,870	16,100	738,880	3,900	147,550
..	3,474,617	.	96,387	.	1,678,536	.	745,232	.	145,755
.	+ 193	.	+ 3,933	.	+ 7,334	.	-6,352	.	+ 1,795
12,200	.	400	.	5,900	.	2,600	.	500	.
61,200	.	1,700	.	29,500	.	13,100	.	2,600	.
209,800	.	5,800	.	101,400	.	45,000	.	8,800	.
100,900	.	2,800	.	48,800	.	21,700	.	4,200	.
61,200	.	1,700	.	29,500	.	13,100	.	2,600	.
130,900	.	3,600	.	63,300	.	28,100	.	5,500	.
61,200	.	1,700	.	29,500	.	13,100	.	2,600	.
61,200	.	1,700	.	29,500	.	13,100	.	2,600	.
61,200	.	1,700	.	29,500	.	13,100	.	2,600	.
61,200	.	1,700	.	29,500	.	13,100	.	2,600	.
91,800	.	2,500	.	44,300	.	19,700	.	3,900	.
91,800	.	2,500	.	44,300	.	19,700	.	3,900	.
73,900	.	2,100	.	35,700	.	15,800	.	3,100	.
1,066,300	.	29,500	.	514,800	.	228,600	.	45,000	.

N° 1920.

INDE ET IRAK

Accord concernant l'échange des
• envois contre remboursement. Si-
gné à Bagdad, le 14 septembre
1922, et à Delhi, le 8 février 1923.

INDIA AND IRAQ

Agreement for an Exchange of
Value-Payable Parcels. Signed at
Baghdad, September 14, 1922, and
at Delhi, February 8, 1923.

No. 1920. — AGREEMENT FOR AN EXCHANGE OF VALUE-PAYABLE PARCELS BETWEEN IRAQ AND INDIA. SIGNED AT BAGHDAD, SEPTEMBER 14, 1922, AND AT DELHI, FEBRUARY 8, 1923.

*Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique.
L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 11 janvier 1929.*

Article 1.

Uninsured parcels may be exchanged under the value-payable system between Iraq and British India. Such parcels shall be subject to the same general regulations and rates as other parcels of the same class. The offices of exchange for value-payable articles shall be, on the side of Iraq, Baghdad; Basrah and Koweit and on the side of British India, Bombay.

Article 2.

The maximum charge which may be collected on any one article shall be Rs. 600.

Article 3.

Each value-payable article shall be stamped or labelled with the words "Value-payable".

Article 4.

Value-payable parcels shall be entered in the parcel bill in the same way as other uninsured parcels, but with the addition, in the column for "Remarks", of the words "Value-payable", followed by an entry, both in words and figures, without erasure or alteration, of the amount in Rupee currency to be remitted to the sender, and also of the sender's name and full address in clear characters.

Article 5.

The amount to be remitted to the sender, together with the commission thereon (at the rates in force for ordinary money orders drawn on the country of origin of the value-payable article), shall be collected from the addressee. The amount to be remitted to the sender shall be transmitted to the latter by Postal money order, and the commission shall be retained by the Administration which issues the money order.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.N^o 1920. — ACCORD CONCERNANT L'ÉCHANGE DES ENVOIS CONTRE REMBOURSEMENT, ENTRE L'IRAK ET L'INDE. SIGNÉ A BAGDAD, LE 14 SEPTEMBRE 1922, ET A DELHI, LE 8 FÉVRIER 1923.

English official text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place January 11, 1929.

Article premier.

Les colis sans valeur déclarée pourront être échangés entre l'Irak et l'Inde britannique, en étant grevés de remboursement. Ils seront alors soumis aux mêmes règles et taxes générales que les autres colis de la même catégorie. Les bureaux d'échange des envois contre remboursement seront, pour l'Irak, Bagdad, Bassora et Koweit, et pour l'Inde britannique, Bombay.

Article 2.

Le maximum de la somme pouvant être recouvrée pour chaque envoi est fixé à 600 roupies.

Article 3.

Tout envoi contre remboursement sera muni d'un timbre ou d'une étiquette portant l'inscription « Value-payable ».

Article 4.

Les colis envoyés contre remboursement seront inscrits sur la feuille d'avis, de la même manière que les autres colis sans valeur déclarée, mais avec l'addition, dans la colonne « Observations », du terme « Value-payable » suivi de l'indication en toutes lettres et en chiffres, sans rature ni surcharge de la somme, en roupies, *qui doit être versée à l'expéditeur*, ainsi que du nom et de l'adresse complète de l'expéditeur, en caractères lisibles.

Article 5.

La somme à verser à l'expéditeur, ainsi que la commission à percevoir sur cette somme (suivant les taux appliqués aux mandats-poste ordinaires émis sur le pays d'origine de l'envoi contre remboursement) seront perçus auprès du destinataire. La somme à verser à l'expéditeur lui sera transmise par mandat-poste et la commission sera retenue par l'Administration qui émet le mandat.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article 6.

Value-payable money orders shall be advised to the country of payment in the same way as ordinary money orders but in separate lists. In the column for remarks of the list shall be entered opposite each value-payable money order, the letters " V. P. " followed by the words " Remitted on account of V. P. article entered at No. of Parcel Bill dated the..... ". The amount of an undeliverable money order of this kind shall remain at the disposal of the Administration of the country of origin of the value-payable article.

Article 7.

Value-payable money order transactions shall be embodied in the quarterly account relating to the exchange of ordinary money orders between Iraq and British India, the credits to be given or taken being the same as in the case of ordinary money orders. The share of postage belonging to each Administration in respect of parcels sent under the value-payable system shall be accounted for as usual in the parcel accounts between Iraq and British India.

Article 8.

If the addressee of a value-payable article does not pay the amount of the charge within the limit of time prescribed by the internal regulations of the country of delivery, the article shall be sent back to the office of origin. Each country shall communicate to the other its internal regulations in this respect.

Article 9.

When a value-payable uninsured parcel has been lost or damaged or its contents abstracted, the responsibility shall be fixed and compensation paid under the same conditions as in the case of other uninsured parcels. When, however, such a parcel, has once been delivered, the Administration of the country of destination shall be responsible for the sum collected and must, if necessary, prove that it has remitted it, less the prescribed commission, to the sender.

Article 10.

The provisions of the present agreement shall apply exclusively to value-payable articles originating in Iraq or British India, as the case may be.

Article 11.

The present agreement shall take effect on the 1st October 1922. It shall then continue in force until it shall be modified or determined by mutual consent of the contracting parties or until one year after the date on which one of the contracting parties shall have notified the other of its intention to determine it.

Executed in duplicate and signed.

At DELHI, the 8th February 1923,

At BAGHDAD, the 14th September 1922.

(Signed) H. A. SAMS.
Director-General of Posts and
Telegraphs, India.

(Signed) Douglas W. GUMBLEY,
Director of Telegraphs and Adviser to
the Post Office, Iraq.

(Signed) Hikmat SULAIMAN.
Director of Posts, Iraq.

Article 6.

Les mandats de remboursement seront signalés au pays où doit avoir lieu le paiement, de la même manière que les mandats ordinaires, mais sur des listes distinctes. Dans la colonne « Observations » de la liste, seront inscrites, en face de chaque mandat de remboursement, les lettres « V. P. » suivies de la mention : « Versé pour l'envoi V. P. inscrit sous le N^o de la feuille d'avis en date du ». Le montant des mandats de cette catégorie qui n'auront pu être délivrés au bénéficiaire restera à la disposition de l'Administration du pays d'origine de l'envoi contre remboursement.

Article 7.

Les opérations relatives aux mandats de remboursement seront comprises dans le décompte trimestriel relatif à l'échange de mandats ordinaires entre l'Irak et l'Inde britannique, les soldes à débiter ou à créditer étant les mêmes que dans le cas des mandats ordinaires. La fraction des taxes postales revenant à chaque administration pour les colis envoyés contre remboursement sera portée en compte, comme d'habitude, dans les décomptes relatifs aux colis postaux échangés entre l'Irak et l'Inde britannique.

Article 8.

Si le destinataire d'un envoi contre remboursement ne verse pas le montant du remboursement dans le délai prescrit par les règlements intérieurs du pays de destination, l'envoi sera retourné au bureau d'origine. Chaque pays communiquera à l'autre ses règlements intérieurs à ce sujet.

Article 9.

Lorsqu'un colis sans valeur déclarée, grevé de remboursement, aura été perdu ou avarié ou que son contenu aura été soustrait, les responsabilités seront établies et l'indemnité sera payée dans les mêmes conditions que pour les autres colis sans valeur déclarée. Toutefois, à partir du moment où un colis de ce genre aura été délivré, l'administration du pays destinataire sera responsable de la somme perçue et devra, en cas de nécessité, prouver qu'elle l'a adressée à l'expéditeur en en déduisant la commission fixée.

Article 10.

Les dispositions du présent accord s'appliqueront exclusivement aux envois contre remboursement provenant de l'Irak ou de l'Inde britannique, selon le cas.

Article 11.

Le présent accord prendra effet le 1^{er} octobre 1922. Il restera en vigueur jusqu'à ce qu'il soit modifié ou qu'il ait pris fin, avec le consentement mutuel des Parties contractantes, ou encore jusqu'à l'expiration d'un délai d'une année à partir de la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'y mettre fin.

Fait en double exemplaire et signé

à DELHI, le 8 février 1923,

à BAGDAD, le 14 septembre 1922.

(Signé) H. A. SAMS,
*Directeur général des Postes et
 Télégraphes de l'Inde.*

(Signé) Douglas W. GUMBLEY,
*Directeur des Télégraphes et Conseiller
 de l'Administration des Postes de l'Irak.*

(Signé) Hikmat SULAIMAN,
Directeur des Postes de l'Irak.

N° 1921.

**GRÈCE
ET NOUVELLE-ZÉLANDE**

Echange de notes comportant un règlement provisoire des relations commerciales entre les deux pays. Athènes, les 13 et 16 novembre 1926, et échange de notes relatif à la prorogation de l'accord précédent. Athènes, les 11 octobre 1927, et 21 novembre 1928.

**GREECE
AND NEW ZEALAND**

Exchange of Notes provisionally regulating the Commercial Relations between the two Countries. Athens, November 13 and 16, 1926, and Exchange of Notes relating to the Prorogation of the preceding Agreement. Athens, October 11, 1927, and November 21, 1928.

N^o 1921. — ÉCHANGE DE NOTES¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT HELLÉNIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE COMPORTANT UN RÈGLEMENT PROVISOIRE DES RELATIONS COMMERCIALES ENTRE LES DEUX PAYS. ATHÈNES, LES 13 ET 16 NOVEMBRE 1926.

Texte officiel anglais et français communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté Britannique. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 11 janvier 1929.

I.

BRITISH LEGATION.

N^o 246.

ATHENS, November 13, 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

In compliance with instructions which I have received from His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, I have the honour to inform Your Excellency that the Government of New Zealand are prepared to extend as from September 11 last complete most favoured nation treatment to all goods produced or manufactured in Greece on importation into New Zealand, and further, to undertake that the duty on currants, the produce of Greece, imported into New Zealand, shall not exceed two shillings per hundredweight on the understanding that, so long as the Dominion continues to accord such treatment to Greek goods, all goods produced or manufactured in New Zealand shall enjoy, as from September 11th, complete and most unconditional most favoured nation treatment on importation into Greece; and further, that the articles enumerated in the Schedule to the Treaty of Commerce and Navigation² between the United Kingdom and Greece signed in London on July 16th, 1926, produced or manufactured in New Zealand, shall not as from September 11th, be subjected, on importation into Greece, to higher duties than those specified in the schedule.

2. I should be grateful if Your Excellency would be good enough to inform me whether the Hellenic Government agree to the proposals set forth herein as a "modus vivendi" pending the conclusion of a formal agreement with the Government of New Zealand.

I avail myself of this opportunity, Monsieur le Ministre, to renew to Your Excellency the expression of my highest consideration.

(Signed) Milne CHEETHAM.

Son Excellence

Monsieur P. Argyropoulos,
Ministre des Affaires étrangères.

¹ En vigueur à partir du 11 septembre 1926.

² Vol. LXI, page 15; et vol. LXIII, page 428, de ce recueil.

No. 1921. — EXCHANGE OF NOTES¹ BETWEEN THE HELLENIC GOVERNMENT AND THE NEW ZEALAND GOVERNMENT PROVISIONALLY REGULATING THE COMMERCIAL RELATIONS BETWEEN THE TWO COUNTRIES. ATHENS, NOVEMBER 13 AND 16, 1926.

English and French official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Exchange of Notes took place January 11, 1929.

² TRADUCTION. — TRANSLATION.

I.

LÉGATION BRITANNIQUE

N^o 246.

ATHÈNES, le 13 novembre 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur, conformément aux instructions que j'ai reçues du principal secrétaire d'Etat de Sa Majesté aux Affaires étrangères, de porter à votre connaissance que le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande est disposé à étendre à tous les produits helléniques naturels ou fabriqués, à leur importation en Nouvelle-Zélande, le traitement de la nation la plus favorisée, à dater du 11 septembre dernier, et à garantir que le droit perçu sur les raisins secs de Corinthe produits en Grèce et importés en Nouvelle-Zélande ne dépassera pas deux shillings par quintal ; il est entendu qu'aussi longtemps que la Nouvelle-Zélande continuera à accorder ce traitement aux marchandises helléniques tous les produits naturels ou fabriqués de la Nouvelle-Zélande bénéficieront, à leur importation en Grèce, du traitement intégral et le plus inconditionnel de la nation la plus favorisée à dater du 11 septembre et, qu'en outre, les produits naturels ou fabriqués de la Nouvelle-Zélande énumérés dans la liste annexée au Traité de commerce et de navigation³ entre le Royaume-Uni et la Grèce, signé à Londres le 16 juillet 1926, ne seront pas soumis à leur importation en Grèce, à partir du 11 septembre 1926, à des droits plus élevés que ceux qui sont indiqués dans ladite liste.

2. Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me faire connaître si le Gouvernement hellénique donne son accord aux propositions exposées ci-dessus, à titre de *modus vivendi*, jusqu'à la conclusion d'un arrangement formel avec le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande.

Je saisis cette occasion, etc.

(Signé) Milne CHEETHAM.

Son Excellence

Monsieur P. Argyropoulos,
Ministre des Affaires étrangères.

¹ In forcé as from September 11, 1926.

² Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

³ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

³ Vol. LXI, page 25^a, and Vol. LXIII, page 428, of this Series.

II.

BRITISH LEGATION.

No. 247.

ATHENS, November 13, 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

With reference to my immediately preceding Note of today's date regarding the desire of the Government of New Zealand to conclude an Agreement with the Hellenic Government, I have the honour to inform Your Excellency that it is understood that the Government of the Dominion does not, as a matter of fact, propose to charge any duty on currants, the produce of Greece, imported into New Zealand, except a primage duty of one per cent "ad valorem".

I take this opportunity, Monsieur le Ministre, of renewing to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

(Signed) Milne CHEETHAM.

Son Excellence

Monsieur P. Argyropoulos,
Ministre des Affaires étrangères,
En Ville.

III.

ENCLOSURE IN ATHENS DESPATCH No. 412 OF NOVEMBER 20TH, 1926.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

No. 34691/34692.

ATHÈNES, le 16 novembre, 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception des deux lettres que Votre Excellence a bien voulu m'adresser en date d'aujourd'hui sous les Nos. 246 et 247, ainsi conçues :

(Suit le texte des lettres du 13 novembre 1926.)

En prenant acte des déclarations y contenues, j'ai l'honneur d'informer Votre Excellence, que de son côté le Gouvernement hellénique consent au « modus vivendi » proposé, conformément auquel, jusqu'à la conclusion d'un arrangement formel, le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande est disposé à faire bénéficier sur son territoire du traitement de la nation la plus favorisée les produits helléniques naturels ou manufacturés à dater du 11 septembre dernier et que, en outre, il ne se propose pas de percevoir aucun impôt sur les raisins secs de Corinthe si ce n'est un droit de prime de un pour cent « ad valorem », étant bien entendu que les articles produits ou manufacturés à la Nouvelle-Zélande bénéficieront sur le territoire hellénique à partir de la susdite date du traitement de la nation la plus favorisée, complet et sans conditions, et que, en outre, les articles énumérés dans la liste annexée au Traité de commerce et de navigation entre la Grèce et le Royaume-Uni, signé à Londres le 16 juillet 1926, produits ou manufacturés à la Nouvelle Zélande, ne seront pas soumis en Grèce à partir du 11 septembre 1926, à des droits plus élevés que ceux indiqués dans la-dite liste.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

(Signé) P. A. ARGYROPOULOS.

II.

LÉGATION BRITANNIQUE.

247.

ATHÈNES, le 13 novembre 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Comme suite à la dernière de mes notes en date de ce jour, relative au désir du Gouvernement de la Nouvelle-Zélande de conclure un arrangement avec le Gouvernement hellénique, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance qu'il est entendu que le Gouvernement néo-zélandais ne se propose pas, en fait, de percevoir de droits sur les raisins secs de Corinthe, produits en Grèce, si ce n'est un droit de prime de, un pour cent « ad valorem ».

Je saisis cette occasion, etc.

(Signé) Milne CHEETHAM.

Son Excellence

Monsieur P. Argyropoulos,
Ministre des Affaires étrangères.

III.

ANNEXÉ A LA DÉPÊCHE D'ATHÈNES No. 412 DU 20 NOVEMBRE 1926.

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS.

No. 34691/34692.

ATHENS, November 16, 1926.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the honour to acknowledge receipt of the two letters which Your Excellency was good enough to send me to-day under Nos. 246 and 247, reading as follows :

(Here follow the letters of November 13, 1926.)

I have taken note of the statements contained therein and have the honour to inform Your Excellency that, for its part, the Hellenic Government agrees to the proposed *modus vivendi* in accordance with which, pending the conclusion of a formal agreement, the Government of New Zealand is prepared to extend, as from September 11th last, most-favoured-nation treatment in its territory to goods produced or manufactured in Greece ; and further, that it does not propose to charge any duty on currants except a primage duty of 1 % *ad valorem*, it being understood that, as from the above-mentioned date, goods produced or manufactured in New Zealand shall enjoy complete and unconditional most-favoured-nation treatment in Greek territory ; and further, that the articles enumerated in the Schedule annexed to the Treaty of Commerce and Navigation between Greece and the United Kingdom, signed in London on July 16, 1926, produced or manufactured in New Zealand, shall not as from September 11, 1926, be subjected, on importation into Greece, to higher duties than those specified in the Schedule.

I have the honour, etc.

(Signed) P. A. ARGYROPOULOS.

ÉCHANGE DE NOTES

RELATIF A LA PROROGATION DE L'ACCORD PRÉCÉDENT. ATHÈNES, LES 11 OCTOBRE 1927 ET 21 NOVEMBRE 1928.

Communiqué par le Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne, le 6 novembre 1929.

IV.

MR. MACKILLOP TO M. ZAIMIS.

BRITISH LEGATION.

ATHENS, October 11, 1927.

M. LE MINISTRE,

I have the honour to inform your Excellency, under instructions from His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, that your predecessor's note of the 16th November, 1926, relative to the most favoured nation treatment on a reciprocal basis of goods produced or manufactured in Greece on importation into New Zealand, has now been carefully examined by His Majesty's Government in New Zealand.

2. Your Excellency will recollect that Sir Milne Cheetham enquired in the second paragraph of his note of the 13th November, 1926, whether the Hellenic Government agreed to the proposals made in paragraph 1 of that note as a *modus vivendi* pending the conclusion of a formal agreement with His Majesty's Government in New Zealand and that your predecessor concurred in this course.

3. I am now directed to inform your Excellency that His Majesty's Government in New Zealand regard the existing *modus vivendi* as constituting a satisfactory arrangement, and to suggest that its provisions should remain in force as regulating the commercial relations

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

EXCHANGE OF NOTES

RELATING TO THE PROROGATION OF THE PRECEDING AGREEMENT. ATHENS, OCTOBER 11, 1927, AND NOVEMBER 21, 1928.

Communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain, November 6, 1929.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

IV.

M. MACKILLOP A M. ZAÏMIS.

LÉGATION BRITANNIQUE.

ATHÈNES, le 11 octobre 1927.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur, d'ordre du Principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté aux Affaires étrangères, de faire connaître à Votre Excellence que la note de votre prédécesseur, en date du 16 novembre 1926, relative à l'application, sous condition de réciprocité, du traitement de la nation la plus favorisée aux produits helléniques, naturels ou manufacturés, lors de l'importation en Nouvelle-Zélande, vient de faire l'objet d'un examen attentif de la part du Gouvernement de Sa Majesté en Nouvelle-Zélande.

2. Votre Excellence se rappellera que Sir Milne Cheetham, dans le second alinéa de sa note du 13 novembre 1926, priait le Gouvernement hellénique de bien vouloir lui faire savoir s'il acceptait les propositions contenues dans l'alinéa 1 de ladite note en tant que *modus vivendi* jusqu'à la conclusion d'un arrangement formel avec le Gouvernement de Sa Majesté en Nouvelle-Zélande, et que votre prédécesseur avait donné son assentiment à cette procédure.

3. Je suis maintenant chargé d'informer Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté en Nouvelle-Zélande considère le *modus vivendi* actuellement en vigueur comme constituant un arrangement satisfaisant, et je suis chargé de vous proposer que les dispositions de

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

between New Zealand and Greece, subject to the understanding that it may be terminated by either Government by three months' notice to that effect. I have the honour to enquire whether the Hellenic Government agree to this proposal.

4. In this connexion I have the honour to refer to Sir Milne Cheetham's note of the 13th November, 1926, which might be held to contain an implied undertaking on the part of His Majesty's Government in New Zealand to charge no higher duties on Greek currants than the existing "primage" of 1 per cent. *ad valorem*. I am directed to explain that the position is that, while His Majesty's Government in New Zealand have at present no intention of imposing any higher duty on such currants, they regard themselves nevertheless as free, at any time, to increase the rate of duty on currants from any country (including Greece), provided that the duty on Greek currants be not increased to a rate greater than 2s. per cwt. and provided also that Greek currants be not subjected to a higher duty than currants from any other foreign country.

5. I have the honour to request that your Excellency will confirm the Hellenic Government's acceptance of the proposals of His Majesty's Government in New Zealand.

I avail, etc.

Douglas MacKILLOP.

V.

M. CARAPANOS TO SIR P. LORAINÉ.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

ATHÈNES, le 21 novembre 1928.

M. LE MINISTRE,

Mr. Douglas MacKillop, chargé d'Affaires
ad interim de Grande-Bretagne, a bien voulu

¹ Communiquée par le Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté de Grande-Bretagne.

cet accord continuant à régir les relations commerciales entre la Nouvelle-Zélande et la Grèce, étant entendu que chacun des deux gouvernements aura la faculté de mettre fin à cet arrangement en le dénonçant avec un préavis de trois mois. J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien me faire savoir si le Gouvernement hellénique accepte cette proposition.

4. A cette occasion, j'ai l'honneur de me référer à la note de sir Milne Cheetham, datée du 13 novembre 1926, qui pourrait être interprétée comme contenant, de la part du Gouvernement de Sa Majesté en Nouvelle-Zélande, un engagement implicite de ne percevoir sur les raisins secs de Corinthe aucun impôt supérieur « au droit de prime » de 1 % *ad valorem* prélevé actuellement. Je suis chargé de vous signaler que le Gouvernement de Sa Majesté en Nouvelle-Zélande, bien qu'il n'ait pas actuellement l'intention de percevoir un droit plus élevé sur les raisins secs de cette espèce, considère toutefois qu'il est libre de relever, à un moment quelconque, les droits afférents aux raisins secs de toute provenance (y compris la Grèce), à condition que les droits afférents aux raisins secs helléniques n'atteignent pas un taux supérieur à 2 sh. par cwt. et que les raisins secs de provenance hellénique ne soient pas frappés d'un droit plus élevé que les raisins secs provenant de tout autre pays étranger.

5. J'ai l'honneur de prier Votre Excellence de vouloir bien me confirmer que le Gouvernement hellénique accepte les propositions du Gouvernement de Sa Majesté en Nouvelle-Zélande.

Je saisis, etc.

Douglas MacKILLOP.

V.

M. CARAPANOS A SIR P. LORAINÉ.

MINISTRY
FOR FOREIGN AFFAIRS.

ATHENS, November 21, 1928.

M. LE MINISTRE,

Mr. Douglas MacKillop, Chargé d'Affaires
ad interim of Great Britain, was good enough

¹ Communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain.

adresser à son Excellence M. Alexandre Zaïmis, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères *ad interim*, une note, datée du 11 octobre 1927, et conçue en ces termes :

◦ (Suit le texte de la lettre du 11 octobre 1927).

En prenant acte de cette communication, j'ai l'honneur de vous faire connaître que le Gouvernement hellénique accepte les propositions du Gouvernement de Sa Majesté en Nouvelle-Zélande formulées dans la note précitée et est d'accord pour maintenir en vigueur les dispositions du *modus vivendi* du 16 novembre 1926, sous les conditions susmentionnées.

Je saisis, etc.

A. CARAPANOS.

to address a note in the following terms on the 11th October, 1927, to his Excellency M. Alexandre Zaïmis, President of the Council and Minister for Foreign Affairs *ad interim* :—

(As in the original above.)

In taking note of this communication I have the honour to inform you that the Hellenic Government accepts the proposals made by His Majesty's Government in New Zealand contained in the note quoted above, and agrees that the *modus vivendi* of the 16th November, 1926, shall remain in force on the conditions mentioned above.

I have, etc.

◦ A. CARAPANOS.

N° 1922.

◦ GRANDE-BRETAGNE
◦ ET IRLANDE DU NORD
◦ ET MEXIQUE

- Convention tendant à assurer le
◦ règlement des réclamations britan-
◦ niques au Mexique provoquées
◦ par les pertes et dommages résultant
◦ d'actes révolutionnaires sur-
◦ venus entre le 20 novembre 1910
◦ et le 31 mai 1920. Signée à
◦ Mexico, le 19 novembre 1926.
-

GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND MEXICO

Convention for the Settlement of
British Pecuniary Claims in Mexico
arising from Loss or Damage from
Revolutionary Acts between No-
vember 20, 1910, and May 31,
1920. Signed at Mexico, No-
vember 19, 1926.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

No. 1922. — CONVENTION¹ BETWEEN HIS BRITANNIC MAJESTY AND THE PRESIDENT OF THE UNITED MEXICAN STATES FOR THE SETTLEMENT OF BRITISH PECUNIARY CLAIMS IN MEXICO ARISING FROM LOSS OR DAMAGE FROM REVOLUTIONARY ACTS BETWEEN NOVEMBER 20, 1910, AND MAY 31, 1920. SIGNED AT MEXICO, NOVEMBER 19, 1926.

N^o 1922. — CONVENIO¹ ENTRE SU MAJESTAD BRITÁNICA Y EL PRESIDENTE DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS PARA EL ARREGLO DE LAS RECLAMACIONES PECUNIARIAS MOTIVADAS POR LAS PERDIDAS O DAÑOS CAUSADOS A CONSECUENCIA DE AGTOS REVOLUCIONARIOS DURANTE EL PERIODO COMPRENDIDO ENTRE EL 20 DE NOVIEMBRE DE 1910 Y EL 31 DE MAYO DE 1920. FIR-MADO EN MEXICO EL 19 DE NOVIEMBRE DE 1926.

Textes officiels espagnol et anglais communiqués par le Ministère des Affaires  trang res de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 11 janvier 1929.

Spanish and English official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Convention took place January 11, 1929.

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND, AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA and the PRESIDENT OF THE UNITED MEXICAN STATES, desiring to adjust definitively and amicably all pecuniary claims arising from losses or damages suffered by British subjects or persons under British protection, on account of revolutionary acts which occurred during the period comprised between the 20th of November 1910 and the 31st of May 1920 inclusive, have decided to enter into a Convention for that purpose, and to this end have appointed as their Plenipotentiaries :

SU MAJESTAD EL REY DEL REINO UNIDO DE LA GRAN BRETAÑA E IRLANDA, Y DE LOS DOMINIOS BRITÁNICOS ALLENDE LOS MARES, EMPERADOR DE LA INDIA, y EL PRESIDENTE DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS, deseosos de arreglar definitiva y amigablemente todas las reclamaciones pecuniarias motivadas por las pérdidas o daños que resintieron los súbditos o protegidos británicos, a causa de actos revolucionarios ejecutados durante el período comprendido entre el 20 de noviembre de 1910 y el 31 de mayo de 1920, inclusive, han decidido celebrar una Convencion con tal fin, y al efecto han nombrado como sus Plenipotenciarios :

¹ L'échange des ratifications a eu lieu   Mexico, le 19 novembre 1928.

¹ The exchange of ratifications took place at Mexico, November 19, 1928.

HIS MAJESTY THE KING OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND, AND OF THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

Esmond OVEY, Esq., Companion of the Order of St. Michael and St. George, Member of the Royal Victorian Order, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary in Mexico.

THE PRESIDENT OF THE UNITED MEXICAN STATES :

Señor Licenciado Don Aarón SÁENZ, Secretary of State for Foreign Relations ;

Who, having communicated to each other their respective Full Powers, found to be in good and due form, have agreed upon the following articles :

Article I.

All the claims specified in Article 3 of this Convention shall be submitted to a Commission composed of three members ; one member shall be appointed by His Britannic Majesty ; another by the President of the United Mexican States ; and the third, who shall preside over the Commission, shall be designated by mutual agreement between the two Governments. If the Governments should not reach the aforesaid agreement within a period of four months counting from the date upon which the exchange of ratifications is effected, the President of the Permanent Administrative Council of the Permanent Court of Arbitration at The Hague shall designate the President of the Commission. The request for this appointment shall be addressed by both Governments to the President of the aforesaid Council, within a further period of one month, or after the lapse of that period, by the Government which may first take action in the matter. In any case the third arbitrator shall be neither British nor Mexican, nor a national of a country which may have claims against Mexico similar to those which form the subject of this Convention.

In the case of the death of any member of the Commission, or in case a member should be prevented from performing his duties, or for any reason should abstain from performing them, he shall be immediately replaced according to the procedure set forth above.

SU MAJESTAD EL REY DEL REINO UNIDO DE LA GRAN BRETAÑA E IRLANDA Y DE LOS DOMINIOS BRITÁNICOS ALLENDE LOS MARES, EMPERADOR DE LA INDIA :

al señor Esmond OVEY, Compañero de la Orden de San Miguel y San Jorgè, Miembro de la Real Orden Victoriana, Su Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario en México.

EL PRESIDENTE DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS :

al señor Licenciado Don Aarón SÁENZ, Secretario de Estado y del Despacho de Relaciones Exteriores.

Quienes, después de comunicarse sus respectivos Plenos Poderes, y de hallarlos en buena y debida forma, convinieron en los artículos siguientes :

Artículo I.

Todas las reclamaciones especificadas en el artículo 3 de esta Convención, se someterán a una Comisión compuesta de tres miembros ; uno de ellos será nombrado por Su Majestad Británica ; otro por el Presidente de los Estados Unidos Mexicanos ; y el tercero, que presidirá la Comisión, será designado de acuerdo por los dos Gobiernos. Si éstos no llegan a dicho acuerdo en un plazo de cuatro meses contados desde el día en que se haga el canje de las ratificaciones, el Presidente del Consejo Administrativo Permanente de la Corte Permanente de Arbitraje de La Haya, será quien designe al Presidente de la Comisión. La solicitud de este nombramiento se dirigirá por ambos Gobiernos al Presidente del citado Consejo, dentro de un nuevo plazo de un mes, o pasado este plazo, por el Gobierno más diligente. En todo caso el tercer árbitro no podrá ser ni británico ni mexicano, ni nacional de un país que tenga contra México reclamaciones iguales a las que son objeto de esta Convención.

En caso de muerte de alguno de los miembros de la Comisión, o en caso de que alguno de ellos esté impedido para cumplir sus funciones o se abstenga por cualquiera causa de hacerlo, será reemplazado inmediatamente, de acuerdo con el mismo procedimiento detallado arriba.

Commission an allotment to the said claimant or claimants of the proportional part of such losses or damages pertaining to the claimant or claimants in such partnership, company or association. The losses or damages mentioned in this article must have been caused during the period included between the 20th of November, 1910, and the 31st May, 1920, inclusive, by one or any of the following forces :

(1) By the forces of a Government *de jure* or *de facto* ;

(2) By revolutionary forces, which, after the triumph of their cause, have established Governments *de jure* or *de facto*, or by revolutionary forces opposed to them ;

(3) By forces arising from the disjunction of those mentioned in the next preceding paragraph up to the time when a *de jure* Government had been established, after a particular revolution ;

(4) By forces arising from the disbandment of the Federal Army ;

(5) By mutinies or risings or by insurrectionary forces other than those referred to under subdivisions 2, 3 and 4 of this Article, or by brigands, provided that in each case it be established that the competent authorities omitted to take reasonable measures to suppress the insurrections, risings, riots or acts of brigandage in question, or to punish those responsible for the same ; or that it be established in like manner that the authorities were blamable in any other way.

The Commission shall also deal with claims for losses or damages caused by acts of civil authorities, provided such acts were due to revolutionary events and disturbed conditions within the period referred to in this Article, and that the said acts were committed by any of the forces specified in subdivisions 1, 2 and 3 of this Article.

Article 4.

The Commission shall determine their own methods of procedure, but shall not depart from the provisions of this present Convention.

Each Government may appoint an Agent and Counsel to present to the Commission either orally or in writing the evidence and arguments they may deem it desirable to adduce

mismo reclamante o reclamantes de la parte proporcional de tales pérdidas o daños que les corresponda en dicha sociedad, compañía o asociación. Las pérdidas o daños de que se habla en este artículo deberán haber sido causados durante el período comprendido entre el 20 de noviembre de 1910 y el 31 de mayo de 1920, inclusive, por una o cualquiera de las fuerzas siguientes :

1. Por fuerzas de un Gobierno *de jure* o *de facto* ;

2. Por fuerzas revolucionarias que hayan establecido al triunfo de su causa Gobiernos *de jure* o *de facto*, o por fuerzas revolucionarias contrarias a aquéllas ;

3. Por fuerzas procedentes de la disgregación de las que se mencionan en el párrafo precedente hasta el momento en que el Gobierno *de jure* hubiere sido establecido después de una revolución determinada ;

4. Por fuerzas procedentes de la disolución del Ejército Federal ;

5. Por motines o levantamientos, o por fuerzas insurrectas distintas de las indicadas en los párrafos 2, 3 y 4 de este artículo, o por bandoleros, con tal de que, en cada caso, se pruebe que las autoridades competentes omitieron dictar medidas razonables para reprimir las insurrecciones, levantamientos, motines o actos de bandolerismo de que se trata o para castigar a sus autores ; o que se pruebe, asimismo, que las autoridades incurrieron en falta de alguna otra manera.

La Comisión conocerá también de las reclamaciones por pérdidas o daños causados por actos de autoridades civiles, siempre que dichos actos se originen en sucesos y trastornos revolucionarios dentro de la época a que alude este artículo y que hayan sido ejecutados por alguna de las fuerzas descritas en los párrafos 1, 2 y 3 del presente artículo.

Artículo 4.

La Comisión determinará sus propios procedimientos, pero ciéñdose a las disposiciones de la presente Convención.

Cada Gobierno podrá nombrar un Agente y consejeros que presenten a la Comisión, ya sea oralmente o por escrito, las pruebas y argumentos que juzguen conveniente aducir en

either in support of the claims or against them.

The Agent or Counsel of either Government may offer to the Commission any documents, interrogatories or other evidence desired in favour of or against any claim and shall have the right to examine witnesses under affirmation before the Commission, in accordance with Mexican Law and such rules of procedure as the Commission shall adopt.

The decision of the majority of the members of the Commission shall be the decision of the Commission. If there should be no majority the decision of the President shall be final.

Either the English or Spanish languages shall be employed, both in the proceedings and in the judgments.

Article 5.

The Commission shall keep an accurate and up-to-date record of all the claims and the various cases which shall be submitted to them, as also the minutes of the debates, with the dates thereof.

For such purpose each Government may appoint a Secretary. These Secretaries shall be attached to the Commission and shall act as joint Secretaries and shall be subject to the Commission's instructions.

Each Government may likewise appoint and employ such assistant Secretaries as they may deem advisable. The Commission may also appoint and employ the assistants they may consider necessary for carrying on their work.

Article 6.

The Government of Mexico being desirous of reaching an equitable agreement in regard to the claims specified in article 3 and of granting to the claimants just compensation for the losses or damages they may have sustained, it is agreed that the Commission shall not set aside or reject any claim on the grounds that all legal remedies have not been exhausted prior to the presentation of such claim.

In order to determine the amount of compensation to be granted for damage to property, account shall be taken of the value declared by the interested parties for fiscal purposes,

apoyo de las reclamaciones o en contra de ellas.

El Agente o consejeros de cualquiera de los dos Gobiernos, podrán presentar a la Comisión cualesquiera documentos, interrogatorios o cualquiera otra prueba que se desee en pro o en contra de alguna reclamación, y tendrán el derecho de examinar testigos, bajo protesta, ante la Comisión, de acuerdo con las leyes mexicanas y con las reglas de procedimiento que la Comisión adoptare.

La decisión de la mayoría de los miembros de la Comisión será la de la Comisión. Si no hubiere mayoría prevalecerá la decisión del Presidente.

Tanto en los procedimientos como en los fallos, se empleará el inglés o el español.

Artículo 5.

La Comisión llevará un registro actual y exacto de todas las reclamaciones y los diversos casos que le fueren sometidos, así como las actas de los debates, con sus fechas respectivas.

Para tal fin, cada Gobierno podrá designar un Secretario. Dichos Secretarios dependerán de la Comisión y actuarán como Secretarios conjuntos, y estarán sometidos a las instrucciones de la Comisión.

Cada Gobierno podrá nombrar, asimismo, y emplear los Secretarios adjuntos que juzgare prudente. La Comisión podrá nombrar y emplear igualmente, los ayudantes que juzgue necesarios para llevar a cabo su misión.

Artículo 6.

Deseando el Gobierno de México llegar a un arreglo equitativo sobre las reclamaciones especificadas en el artículo 3 y conceder a los reclamantes una indemnización justa que corresponda a las pérdidas o daños que hayan sufrido, queda convenido que la Comisión no habrá de descartar o rechazar ninguna reclamación por causa de que no se hubieren agotado, antes de presentar dicha reclamación, todos los recursos legales.

Para fijar el importe de las indemnizaciones que habrán de concederse por daños a los bienes, se tendrá en cuenta el valor declarado al fisco por los interesados, salvo en casos

except in cases which in the opinion of the Commission are really exceptional.

The amount of the compensation for personal injuries shall not exceed that of the most ample compensation granted by Great Britain in similar cases.

Article 7.

All claims must be formally filed with the Commission within a period of nine months counting from the date of the first meeting of the Commission; but this period may be prolonged for a further six months in special and exceptional cases, and provided that it be proved to the satisfaction of the majority of the Commission that justifiable causes existed for the delay.

The Commission shall hear, examine and decide within a period of two years counting from the date of their first session, all claims which may be presented to them.

Four months after the date of the first meeting of the members of the Commission and every four months thereafter, the Commission shall submit to each of the interested Governments a report setting forth in detail the work which has been accomplished, and comprising a statement of the claims filed, claims heard and claims decided.

The Commission shall deliver judgment on every claim presented to them within a period of six months from the termination of the hearing of such claim.

Article 8.

The High Contracting Parties agree to consider the decision of the Commission as final in respect of each matter on which they may deliver judgment, and to give full effect to such decisions. They likewise agree to consider the result of the labours of the Commission as a full, perfect and final settlement of all claims against the Mexican Government arising from any of the causes set forth in Article 3 of this present Convention. They further agree that from the moment at which the labours of the Commission are concluded, all claims of that nature, whether they have been presented to the Commission or not, are to be considered as having been absolutely and irrevocably

verdaderamente excepcionales, a juicio de la Comisión.

El importe de las indemnizaciones por daños personales no excederá al de las indemnizaciones más amplias concedidas por la Gran Bretaña en casos semejantes.

Artículo 7.

Toda reclamación habrá de presentarse formalmente ante la Comisión dentro del plazo de nueve meses contados desde el día de la primera reunión de ella; pero este plazo podrá extenderse por seis meses más en casos especiales y excepcionales y siempre que se pruebe a juicio de la mayoría de la Comisión que hubo causas para justificar el retardo.

La Comisión oír, examinará y resolverá, dentro del plazo de dos años, contados desde el día de su primera sesión, todas las reclamaciones que le fueren presentadas.

Cuatro meses después del día de la primera reunión de los miembros de la Comisión, y luego cada cuatro meses, la Comisión someterá a cada uno de los Gobiernos interesados un informe donde queden establecidos pormenorizadamente los trabajos realizados, y que comprenda también una exposición de las reclamaciones presentadas, de las oídas y de las resueltas.

La Comisión dará su fallo sobre toda reclamación que se le presente, dentro del plazo de seis meses, contados desde la clausura de los debates relativos a dicha reclamación.

Artículo 8.

Las Altas Partes Contratantes convienen en considerar como definitiva la decisión de la Comisión sobre cada uno de los asuntos que juzgue, y en dar pleno efecto a las referidas decisiones. Convienen también en considerar el resultado de los trabajos de la Comisión como un arreglo pleno, perfecto y definitivo, de todas las reclamaciones que contra el Gobierno de México provengan de alguna de las causas enumeradas en el artículo 3 de la presente Convención. Convienen, además, en que desde el momento en que terminen los trabajos de la Comisión, toda reclamación de esa especie, haya o no sido presentada a dicha Comisión, habrá de considerarse como arreglada absoluta

settled for the future ; provided that those which have been presented to the Commission have been examined and decided by them.

Article 9.

The form in which the Mexican Government shall pay the indemnities shall be determined by both Governments after the work of the Commission has been brought to a close. The payments shall be made in gold or in money of equivalent value and shall be made to the British Government by the Mexican Government.

Article 10.

Each Government shall pay the emoluments of their Commissioner and those of his staff.

Each Government shall pay half of the expenses of the Commission, and of the emoluments of the third Commissioner.

Article 11.

This Convention is drawn up in English and in Spanish.

Article 12.

The High Contracting Parties shall ratify this present Convention in conformity with their respective Constitutions. The exchange of ratifications shall take place in the City of Mexico as soon as possible and the Convention shall come into force from the date of the exchange of ratifications.

In witness whereof, the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention, and have affixed thereto their Seals.

Done in duplicate, in the City of Mexico, on the nineteenth day of November, 1926.

(L. S.) Esmond OVEY.

(L. S.) Aarón SÁENZ.

e irrevocablemente para lo sucesivo ; a condición de que, las que hubieren sido presentadas a la Comisión, hayan sido examinadas y resueltas por ella.

Artículo 9.

La forma en que le Gobierno Mexicano pagará las indemnizaciones se fijará por ambos Gobiernos, una vez terminadas las labores de la Comisión. Los pagos se efectuarán en oro o en moneda equivalente, y se harán al Gobierno Británico por el Gobierno Mexicano.

Artículo 10.

Cada Gobierno pagará los honorarios de su Comisionado y los de su personal.

Ambos Gobiernos pagarán por mitad los gastos de la Comisión y los honorarios correspondientes al tercer Comisionado.

Artículo 11.

Esta Convención está redactada en cada una de las lenguas inglesa y española.

Artículo 12.

Las Altas Partes Contratantes ratificarán la presente Convención, de conformidad con sus respectivas Constituciones. El canje de las ratificaciones se efectuará en la ciudad de México tan pronto como fuere posible, y la Convención entrará en vigor desde el momento en que se haga el cambio de ratificaciones.

En fe de lo cual, los Plenipotenciarios respectivos firmaron la presente Convención, poniendo en ella sus sellos.

Hecha por duplicado en la ciudad de México, a los diecinueve días del mes de noviembre de 1926.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 1922. — CONVENTION ENTRE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE ET LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS MEXICAINS TENDANT À ASSURER LE RÉGLEMENT DES RÉCLAMATIONS BRITANNIQUES AU MEXIQUE, PROVOQUÉES PAR LES PERTES ET DOMMAGES RÉSULTANT D'ACTES RÉVOLUTIONNAIRES SURVENUS ENTRE LE 20 NOVEMBRE 1910 ET LE 31 MAI 1920. SIGNÉE A MEXICO, LE 19 NOVEMBRE 1926.

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES, d'une part, et LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE, d'autre part, désireux de régler définitivement et amicalement toutes les réclamations d'ordre pécuniaire provoquées par les pertes et dommages subis par les ressortissants ou protégés britanniques, en raison d'actes révolutionnaires survenus entre le 20 novembre 1910 et le 31 mai 1920 inclusivement, ont décidé de conclure un arrangement à cette fin et ont, à cet effet, désigné pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES AU-DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES :

Esmond OVEY, Esq., compagnon de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges, membre de l'Ordre royal de Victoria, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Mexico;

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE :

Señor Licenciado Don Aarón SÁENZ, Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Toutes les réclamations spécifiées à l'article 3 de la présente convention, seront soumises à une commission composée de trois membres dont deux seront désignés, l'un par Sa Majesté britannique, l'autre par le président des États-Unis du Mexique. Le troisième, qui présidera la commission, sera désigné d'un commun accord par les deux gouvernements. Si les deux gouvernements ne peuvent se mettre d'accord, dans un délai de quatre mois, à dater du jour de l'échange des instruments de ratification, le président du conseil administratif permanent de la Cour permanente d'Arbitrage de La Haye, désignera le président de la commission. La requête en vue de cette désignation sera adressée par les deux gouvernements au président dudit conseil, dans un nouveau délai d'un mois, ou, passé ce délai, elle sera adressée par le gouvernement le plus diligent. Le troisième arbitre ne pourra être, en aucun cas un ressortissant britannique ou mexicain, ou un

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

ressortissant d'un pays qui peut avoir formulé contre le Mexique des réclamations analogues à celles qui font l'objet de la présente convention.

Au cas où un membre de la commission viendrait à décéder, ou si l'un d'entre eux se trouvait empêché d'exercer ses fonctions ou s'abstenait de le faire pour une raison quelconque, il sera immédiatement procédé à son remplacement suivant la procédure exposée ci-dessus.

Article 2.

Les membres de la commission ainsi désignés se réuniront dans la ville de Mexico, dans un délai de six mois à dater de l'échange des instruments de ratification de la présente convention. Chacun des membres de la commission, avant d'entrer en fonctions, fera et signera une déclaration solennelle aux termes de laquelle il s'engagera à examiner avec soin toutes les réclamations présentées et à statuer en toute impartialité et conformément aux principes de la justice et de l'équité, en tenant compte du fait que c'est de son plein gré que le Mexique veut indemniser *ex gratia* les personnes lésées et non parce que sa responsabilité pourrait être établie en vertu des principes généraux du droit international. Il suffira, en conséquence, de prouver que le dommage allégué a été effectivement subi et qu'il peut être imputé à l'une des causes énumérées à l'article 3 de la présente convention, pour que le Mexique estime devoir *ex gratia*, accorder une indemnité.

La déclaration qui précède figurera dans les actes de la commission.

La Commission fixera la date et le lieu de ses réunions.

Article 3.

La Commission connaîtra de toutes les réclamations élevées contre le Mexique, en raison des pertes ou des dommages subis par des ressortissants ou protégés britanniques, et par des sociétés, compagnies, associations ou personnes morales britanniques, ou placées sous la protection britannique, ou en raison des pertes ou dommages subis par des sujets ou protégés britanniques, à la suite de pertes ou dommages subis par des sociétés, compagnies, ou associations quelconques dans lesquelles les sujets ou protégés britanniques possèdent, ou ont possédé, des intérêts supérieurs à cinquante pour cent du capital total de la société, compagnie ou association, et à condition que ces intérêts aient été acquis avant la date à laquelle les dommages ou les pertes auront été subis. Toutefois, étant donné certaines conditions particulières où se trouvent placées quelques entreprises britanniques dans des sociétés qui ne possèdent pas la nationalité britannique, il est entendu qu'il ne sera pas nécessaire que les intérêts ci-dessus mentionnés appartiennent à une seule personne, mais qu'il suffira qu'ils appartiennent collectivement à plusieurs sujets britanniques, sous réserve que le, ou les réclamants britanniques, présenteront à la Commission un document établissant la cession faite, audit réclamant ou réclamants, des intérêts qui lui, ou leur, appartiennent en ce qui concerne les pertes ou les dommages subis en sa (ou en leur) qualité de membre(s) de ladite société ou association. Les pertes ou dommages visés au présent article devront avoir été causés pendant la période comprise entre le 20 novembre 1910 et le 31 mai 1920 inclusivement, par l'une ou l'autre des forces ci-dessous désignées :

1° Par les forces d'un gouvernement *de jure* ou *de facto* ;

2° Par des forces révolutionnaires qui, après le triomphe de leur cause, ont institué un gouvernement de jure ou de facto, ou par les forces révolutionnaires adverses ;

3° Par des forces provenant de la dispersion des forces désignées au paragraphe précédent, jusqu'au moment où un gouvernement *de jure* a été établi après une révolution déterminée ;

4° Par des forces provenant de la dissolution de l'armée fédérale ;

5° Par des émeutes ou des soulèvements ou par des forces insurrectionnelles autres que celles qui sont mentionnées aux alinéas 2°, 3° et 4°, du présent article, ou par des brigands, à condition, toutefois, qu'il soit établi, dans chaque cas, que les autorités compé-

tentes ont négligé de prendre des mesures appropriées pour réprimer les insurrections, soulèvements, émeutes, ou actes de banditisme en question, ou pour en punir les promoteurs, ou que quelque autre négligence puisse être relevée à la charge des autorités.

La Commission connaîtra également des réclamations relatives à des pertes ou dommages causés par des actes des autorités civiles, mais seulement dans le cas où ces actes ont été provoqués par des événements ou des troubles révolutionnaires survenus pendant la période visée par le présent article et ont été commis par l'une des forces énumérées aux alinéas 1^o, 2^o et 3^o du présent article.

Article 4.

La Commission établira elle-même son règlement de procédure, tout en restant dans les limites des dispositions de la présente convention.

Chaque gouvernement pourra désigner un agent et des conseils, chargés de présenter à la commission, verbalement ou par écrit, les moyens de preuves et les arguments de fait qu'ils jugeront opportun de produire pour ou contre les réclamations.

L'agent ou les conseils de l'un des deux gouvernements pourront présenter à la commission tous documents, interrogatoires ou autres preuves, jugés utiles, pour ou contre les réclamations, et auront le droit d'interroger des témoins, qui, sans prêter serment, seront responsables de leurs déclarations, en présence de la commission, conformément aux dispositions de la législation mexicaine et au règlement de procédure que la commission aura adopté.

La Commission prendra ses décisions à la majorité des voix. En cas de partage égal des voix, la voix du président sera prépondérante.

La langue dans laquelle auront lieu les actes de procédure et le prononcé du jugement sera l'anglais ou l'espagnol.

Article 5.

La Commission tiendra à jour un registre exact de toutes les réclamations et des différentes affaires qui lui seront soumises, ainsi que les procès-verbaux des débats, avec les dates correspondantes.

Chaque gouvernement pourra désigner un secrétaire à cet effet. Lesdits secrétaires seront attachés à la commission en qualité de secrétaires solidaires et seront tenus de suivre ses instructions.

Chaque gouvernement pourra également nommer et employer les secrétaires adjoints qui lui paraîtront nécessaires. La Commission pourra de même nommer et employer le personnel auxiliaire dont elle estimera avoir besoin pour remplir la mission qui lui incombe.

Article 6.

Le Gouvernement mexicain étant désireux d'aboutir à un règlement équitable de toutes les réclamations spécifiées à l'article 3 et d'accorder aux réclamants une juste indemnité correspondant aux dommages et aux pertes subis par eux, il est entendu que la commission ne pourra écarter ou rejeter une réclamation pour l'unique raison que toutes les voies de recours légal n'ont pas été épuisées avant la présentation de ladite réclamation.

Pour la fixation du montant des indemnités à accorder pour les dommages causés aux biens, il sera tenu compte de la valeur déclarée au fisc par les intéressés, sauf dans les cas considérés par la commission comme tout à fait exceptionnels.

Le montant de l'indemnité pour les dommages personnels ne pourra dépasser le montant maximum accordé par la Grande-Bretagne dans des cas analogues.

Article 7.

Toutes les réclamations devront être présentées officiellement à la commission dans un délai de neuf mois à dater du jour de sa première réunion ; toutefois, ce délai pourra être prolongé de six

mois dans des cas spéciaux et exceptionnels et à la condition que la majorité des membres de la commission estiment satisfaisantes les raisons alléguées pour justifier le retard.

La Commission entendra, examinera et réglera, dans un délai de deux ans à compter du jour de sa première réunion, toutes les réclamations qui lui auront été présentées.

Quatre mois après la date de la première réunion de ses membres, et, ensuite tous les quatre mois, la commission soumettra à chacun des gouvernements intéressés un rapport détaillé concernant les travaux effectués, et renfermant un exposé des réclamations présentées, entendues et réglées.

La Commission se prononcera sur toute réclamation qui lui aura été soumise, dans un délai de six mois à dater du jour de la clôture des débats relatifs à cette réclamation.

Article 8.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à considérer comme définitive la décision prise par la commission sur chaque cas examiné par elle, et à donner plein effet à chacune de ces décisions. Elles conviennent, en outre, de considérer le résultat des travaux de la commission comme constituant un règlement intégral, parfait et définitif de toutes les réclamations élevées contre le gouvernement mexicain, pour l'un des motifs énumérés à l'article 3 de la présente convention. Elles conviennent, en outre, qu'à partir du moment où la commission aura terminé ses travaux, toute réclamation de la nature mentionnée ci-dessus, qu'elle ait été ou non présentée à la commission, devra être considérée comme définitivement et irrévocablement liquidée, à condition, que les réclamations présentées à ladite commission aient été examinées et réglées par elle.

Article 9.

Les deux gouvernements fixeront, après la clôture des travaux de la commission, la forme sous laquelle le Gouvernement mexicain effectuera le paiement des indemnités. Les sommes seront payées en or ou en monnaie de valeur équivalente et versées au Gouvernement britannique par le Gouvernement mexicain.

Article 10.

Chacun des deux gouvernements prendra à sa charge les honoraires du membre qui le représente à la commission, ainsi que du personnel qui lui est attaché.

Les deux gouvernements contribueront par moitié aux dépenses de la commission, ainsi qu'au paiement des honoraires du troisième membre.

Article 11.

La présente convention est rédigée en anglais et en espagnol.

Article 12.

Les Hautes Parties contractantes ratifieront la présente Convention, conformément à leur constitution respective. L'échange des instruments de ratification aura lieu à Mexico, dans le plus bref délai possible, et la convention entrera en vigueur à partir de la date de l'échange des instruments de ratification.

En foi de quoi les plénipotentiaires des deux Parties ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double expédition à Mexico, le dix-neuf novembre 1926.

(L. S.) Esmond OVEY.

(L. S.) Aaron SÁENZ.

N° 1923.

GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET HAITI

Convention concernant l'échange
direct des colis postaux et règle-
ment d'exécution y annexé. Signée
à Port-au-Prince, le 13 février
1928.

GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND HAYTI

Agreement concerning the direct
Exchange of Parcels by Parcel
Post, with Detailed Regulations
annexed thereto. Signed at Port-
au-Prince, February 13, 1928.

No. 1923. — AGREEMENT BETWEEN GREAT BRITAIN AND THE REPUBLIC OF HAYTI CONCERNING THE DIRECT EXCHANGE OF PARCELS BY PARCEL POST. SIGNED AT PORT-AU-PRINCE, FEBRUARY 13, 1928.

Textes officiels anglais et français communiqués par le ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 11 janvier 1929.

HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT IN GREAT BRITAIN AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF HAYTI being desirous of making arrangements for a regular direct exchange of parcels between Great Britain and Hayti have agreed upon the following Articles.

In this Agreement and the Detailed Regulations appended the expression " Great Britain " includes Northern Ireland, the Channel Islands and the Isle of Man.

AGREEMENT.

Article 1.

LIMITS OF WEIGHT AND SIZE.

1. A parcel for Hayti posted in Great Britain shall not exceed 22 pounds in weight, 3 feet 6 inches in length, or 6 feet in length and girth combined ; and a parcel for Great Britain posted in Hayti shall not exceed 10 kilogrammes in weight, 1.05 metres in length and 55 cubic decimetres in volume.

2. As regards the exact calculation of the weight and dimensions of a parcel, the view of the despatching Office shall be accepted except in a case of obvious error.

Article 2.

TRANSIT OF PARCELS.

The respective Parties guarantee the right of transit for parcels over their territory to or from any country with which they respectively have Parcel Post communication. Transit parcels shall be subject to the provisions of this Agreement and to the Detailed Regulations so far as these are applicable.

Article 3.

PREPAYMENT OF POSTAGE RATES.

1. The prepayment of the postage on parcels shall be compulsory, except in the case of redirected or returned parcels.

2. The postage shall be made up of the sums accruing to each Office taking part in the conveyance by land or sea.

N^o 1923. — CONVENTION ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET LA RÉPUBLIQUE D'HAÏTI CONCERNANT L'ÉCHANGE DIRECT DES COLIS POSTAUX. SIGNÉE A PORT-AU-PRINCE, LE 13 FÉVRIER 1928.

English and French official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Convention took place January 11, 1929.

LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE EN GRANDE-BRETAGNE et le GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'HAÏTI désireux d'établir des arrangements pour un échange régulier et direct des colis postaux entre la Grande-Bretagne et Haïti ont convenu des clauses suivantes :
Dans cette convention et dans les règlements de détail y annexés l'expression Grande-Bretagne comprend le Nord de l'Irlande, les Iles du Canal de la Manche et l'Ile de Man.

CONVENTION.

Article premier.

- LIMITES DE POIDS ET DE DIMENSIONS

1. Un colis postal pour Haïti posté en Grande-Bretagne n'excédera pas 22 livres en poids, 3 pieds six pouces de longueur ou 6 pieds de circonférence et un colis postal pour la Grande-Bretagne posté en Haïti n'excédera pas 10 kilogrammes en poids, 1 mètre 05 en longueur et 55 décimètres cubes en volume.

2. Pour le calcul exact du poids et des dimensions d'un colis postal, celui du bureau expéditeur sera accepté sauf en cas d'erreur évidente.

Article 2.

TRANSIT DES COLIS.

Les Parties respectives garantissent le droit de transit sur leur territoire pour les colis postaux à destination ou venant d'un pays avec lequel elles ont respectivement un service de colis postaux. Le transit des colis postaux sera soumis aux prévisions de cette convention et des règlements de détail tant que ceux-ci leur seront applicables.

Article 3.

AFFRANCHISSEMENT ET TAUX.

1. L'affranchissement des colis postaux sera obligatoire excepté dans les cas de réexpédition ou retour des colis.

2. Le port se composera des sommes accumulées de chaque bureau prenant part dans la transmission par terre ou par mer du colis.

Article 4.

TERRITORIAL RATE.

For parcels despatched from one of the two countries for delivery in the other the British territorial rate shall be 1 franc, 1 franc 50 centimes, 2 francs and 3 francs 15 centimes for parcels not exceeding 2 lb., 7 lb., 11 lb., and 22 pounds in weight, respectively; and the Haytian territorial rate shall be 50 centimes and 90 centimes for parcels not exceeding 5 kilogrammes and 10 kg. in weight respectively.

Article 5.

SEA RATE.

Each of the two Administrations shall be entitled to fix the rate for any sea service which it provides.

Article 6.

FEE FOR DELIVERY AND FOR CLEARANCE THROUGH THE CUSTOMS.

The postal Administration of Hayti may collect, in respect of delivery and clearance through the Customs, a fee not exceeding 50 centimes per parcel. The Postal Administration of Great Britain may collect for similar services a fee not exceeding one shilling.

Article 7.

PAYMENT OF CUSTOMS AND OTHER CHARGES.

Customs charges or other non-postal charges shall be paid by the addressees of parcels.

Article 8.

WAREHOUSING CHARGE.

Each of the two Administrations may collect all the charges for warehousing fixed by its legislation for a parcel which is addressed "Poste Restante" or which is not claimed within the prescribed period.

The total amount of these charges shall in no case exceed 5 francs per parcel.

Article 9.

PROHIBITIONS.

1. It is forbidden to enclose in a postal parcel :
 - (a) Explosive, inflammable, or dangerous substances (including loaded metal caps, live cartridges and matches);
 - (b) Articles of an obscene or immoral nature;
 - (c) Articles the admission of which is not permitted by law or by the customs or other regulations;
 - (d) Letters or communications which constitute an actual or personal correspondence as well as correspondence or packets of any kind bearing an address other than that of the addressee of the parcel.

Article 4.

DROITS LOCAUX.

Pour les colis expédiés de l'un des deux pays pour être délivrés dans l'autre, le droit local anglais sera de 1 franc, 1 fr. 50, 2 francs, 3 francs 15 pour les colis n'excédant pas 2 lbs., 7 lbs., 11 lbs., 22 lbs., en poids respectivement et le droit local haïtien sera de 50 centimes pour les colis n'excédant pas 5 kg. et 90 centimes pour ceux n'excédant pas 10 kg.

Article 5.

TAUX DE MER.

Chacune des deux administrations est autorisée à fixer le droit pour tout service de mer qu'elle fournit.

Article 6.

TAXE POUR LA LIVRAISON ET LE DÉDOUANEMENT.

L'Administration postale en Haïti peut recouvrer un droit n'excédant pas 50 centimes par colis pour la livraison et le dédouanement. L'Administration postale en Grande-Bretagne pourra recouvrer pour des services similaires un droit n'excédant pas un shilling.

Article 7.

PAIEMENTS DES DROITS DE DOUANE ET AUTRES FRAIS.

Le paiement des droits de douane et autres frais non postaux seront à la charge des destinataires des colis.

Article 8.

DROITS DE DÉPÔT.

Chacune des deux administrations peut recouvrer tous droits de dépôt fixés par sa législation pour un colis adressé « poste restante » ou qui n'est pas réclamé dans la période prescrite. Le coût n'excédera dans aucun cas 5 francs par colis.

Article 9.

PROHIBITIONS.

I. Il est défendu d'enfermer dans un colis postal :

- a) Les explosifs, les matières inflammables ou dangereuses (y compris les capsules et cartouches chargées) et des allumettes ;
- b) Des articles obscènes ou immoraux ;
- c) Des articles dont l'admission n'est pas permise par les douanes, lois, et autres règlements ;
- d) Des lettres ou communications qui constituent un acte de correspondance personnelle aussi bien que des correspondances et paquets portant une adresse autre que celle du destinataire du colis.

(It is, however, permissible to enclose in a parcel an open invoice confined to the particulars which constitute an invoice, and a single copy of the address of the parcel with the address of the sender also.)

(e) Live animals (except bees which must be enclosed in boxes so as to avoid all danger to postal officers and to allow the contents to be ascertained).

2. A parcel which has been wrongly admitted to the post shall be returned to the office of origin unless the Administration of the country of destination is authorised by its legislation to dispose of it otherwise. In the latter case the office of despatch shall be informed in a precise manner of the treatment accorded to the parcel.

Nevertheless, the fact that a parcel contains a letter or communications which constitute an actual or personal correspondence shall not, in any case, entail its return to the office of origin.

3. Explosive, inflammable or dangerous substances and articles of an obscene or immoral nature shall not be returned to the office of origin; they shall be disposed of by the Administration which has found them in the mails in accordance with its own internal regulations.

Article 10.

REDIRECTION.

1. A parcel may be redirected, in consequence of the addressee's change of address, in the country of destination. The Administration of the country of destination may collect the redirection charge prescribed by its internal regulations. Similarly a parcel may be redirected from one of the two countries which are parties to this Agreement to another country provided that the parcel complies with the conditions required for its further conveyance and provided as a rule that the extra postage is prepaid at the time of redirection or documentary evidence is produced that the addressee will pay it.

2. Additional charges levied in respect of redirection and not paid by the addressee or his representative shall not be cancelled in case of further redirection or of return to office of origin, but shall be collected from the addressee or from the sender, as the case may be, without prejudice to the payment of any special charges incurred which the country of destination does not agree to cancel.

Article 11.

MISSENT PARCELS.

Parcels received out of course, or wrongly allowed to be despatched shall be transmitted in accordance with the provisions of Article 10 of the Detailed Regulations.

Article 12.

NON-DELIVERY.

1. In the absence of a request by the sender to the contrary, a parcel which cannot be delivered shall be returned to the sender without previous notification and at his expense after retention for the period prescribed by the regulations of the country of destination.

2. The sender may request at the time of posting that, if the parcel cannot be delivered as addressed, it may be either (a) treated as abandoned, or (b) tendered for delivery at a second address in the country of destination. No other alternative is admissible. If the sender avails himself of

Il est cependant permis d'inclure dans un colis postal en lettre ouverte une facture contenant les détails de l'envoi et une simple copie de l'adresse de l'expéditeur et de celle du destinataire.

e) Les animaux vivants (excepté les abeilles, lesquelles doivent être enfermées dans les boîtes, de manière à éviter tout danger aux employés postaux et permettre de visiter leur contenu).

2. Un colis postal qui a été mal expédié sera retourné au bureau d'origine à moins que l'administration du pays de destination ne soit autorisée par sa législation à en disposer autrement. En ce dernier cas le bureau expéditeur sera informé d'une manière précise du traitement accordé au colis.

Néanmoins, le fait qu'un colis contient une lettre ou une communication constituant une correspondance personnelle n'entraînera pas son retour au bureau d'origine.

3. Les explosifs, les substances inflammables ou dangereuses, les articles obscènes ou immoraux ne seront pas retournés au bureau d'origine ; il en sera disposé par l'Administration postale qui les aura trouvés dans les courriers suivant ses propres règlements intérieurs.

Article 10.

RÉEXPÉDITION.

1. Un colis postal sera réexpédié par suite du changement d'adresse du destinataire. L'Administration du pays de destination prélèvera les frais prescrits pour la réexpédition par ses règlements intérieurs. Également, un colis peut être réexpédié d'un des deux pays qui sont parties dans cette convention à un autre pays pourvu que le colis remplisse les conditions requises et que le surplus de port soit payé au moment de la réexpédition ou que des pièces certifient que le destinataire paiera ce surplus de port.

2. Les frais additionnels chargés pour la réexpédition et non payés par le destinataire ou son représentant ne seront pas annulés en cas de réexpédition plus loin ou de retour au bureau d'origine, mais seront recouvrés du destinataire ou de l'expéditeur suivant le cas, sans préjudice du paiement de tous frais spéciaux que le pays de destination ne consentira pas à annuler.

Article 11.

COLIS MAL EXPÉDIÉS.

Les colis postaux reçus par erreur ou mal expédiés par le bureau d'origine seront transmis suivant l'article 10 des règlements de détails.

Article 12.

DÉFAUT DE LIVRAISON.

1. En l'absence d'une requête de l'expéditeur pour agir autrement, un colis qui ne peut pas être délivré sera retourné à l'expéditeur et à ses frais sans avis préalable après le délai prescrit par les règlements du pays de destination.

2. L'expéditeur peut demander au moment de l'expédition si le colis ne peut pas être délivré comme adressé, qu'il soit traité comme abandonné ou délivré à une deuxième adresse dans le pays de destination. Aucune autre alternative n'est admissible. Si l'expéditeur accorde lui-même cette

this facility his request must appear on the Despatch Note and must be in conformity with or analogous to one of the following forms :

“ If not deliverable as addressed, abandon.”

“ If not deliverable as addressed, deliver to....”

The same request must also be written on the cover of the parcel.

3. The charges due on returned undelivered parcels shall be recoverable in accordance with the provisions of Article 25.

Article 13.

CANCELLATION OF CUSTOMS CHARGES.

The respective parties undertake to urge their respective Customs Authorities to cancel Customs charges on parcels which are returned to the country of origin, abandoned by the senders, destroyed, or redirected to a third country.

Article 14.

SALE—DESTRUCTION.

Articles in danger of deterioration or corruption, and these only, may be sold immediately, even when in transit on the outward or return journey, without previous notice or judicial formality. If for any reason a sale is impossible, the spoilt or putrid articles shall be destroyed.

Article 15.

ABANDONED PARCELS.

Parcels which cannot be delivered to the addressees and which the senders have abandoned shall not be returned by the Office of destination, but shall be treated in accordance with its legislation.

Article 16.

ENQUIRIES.

1. A fee not exceeding 1 franc may be charged for every enquiry concerning a parcel.
2. Enquiries shall be admitted only within the period of one year from the day following the date of posting.
3. When an enquiry is the outcome of an irregularity in the postal service, the enquiry fee shall be refunded.

Article 17.

RESPONSIBILITY FOR LOSS OR DAMAGE.

1. Except in the cases mentioned in the following article, the two Administrations shall be responsible for the loss of parcels and for the loss, or abstraction, or damage of their contents or of a part thereof.

The sender is entitled under this head to compensation corresponding to the actual amount of the loss, abstraction or damage. The amount of compensation shall not exceed 25 francs for a parcel not exceeding five kilogrammes (11 lb.) and 40 francs for a parcel exceeding five kilogrammes but not exceeding ten kilogrammes (22 lb.) in weight.

facilité, sa demande doit être consignée sur la note d'expédition et doit être conforme ou analogue à l'une des formules suivantes :

« Si ce n'est pas délivrable comme adressé, abandonnez. »

« Si ce n'est pas délivrable comme adressé, délivrez à..... »

La même requête doit être aussi écrite sur le couvercle du colis.

3. Les frais de retour sur les colis non délivrés seront recouverts suivant les prévisions de l'article 25.

Article 13.

ANNULATION DES DROITS DE DOUANE.

Les parties respectives se chargeront de faire annuler par leurs autorités douanières les droits de douane sur les colis qui sont retournés au pays d'origine, abandonnés, détruits ou réexpédiés à un troisième pays.

Article 14.

VENTE. DESTRUCTION.

Les articles en danger de détérioration, de putréfaction et ceux-ci seulement, seront vendus immédiatement même quand ils sont en transit ou en voyage de retour sans avis préalable ou formalités judiciaires. Si pour quelque raison la vente est impossible, les articles gâtés ou putréfiés seront détruits.

Article 15.

COLIS ABANDONNÉS.

Les colis qui ne peuvent être délivrés à leurs destinataires et que les expéditeurs ont abandonnés ne seront pas retournés par le bureau destinataire, mais seront traités suivant la législation de celui-ci.

Article 16.

RECHERCHES.

1. Une taxe de 1 franc peut être chargée pour toute recherche concernant un colis.
2. Les recherches ne seront admises que dans la période d'une année à partir du jour qui suivra la date du dépôt du colis à la poste.
3. Quand une recherche provient d'une irrégularité dans le service postal, la taxe sera retournée au déposant.

Article 17.

RESPONSABILITÉ POUR PERTE OU DOMMAGE.

1. Excepté dans les cas mentionnés dans l'article suivant, les deux administrations seront responsables de la perte des colis et de la perte, de la soustraction ou du dommage de leur contenu ou d'une partie de celui-ci.

L'expéditeur a droit de ce chef à la compensation correspondant au montant actuel de la perte, soustraction ou dommage. Le montant de la compensation n'excédera pas 25 francs pour un colis n'excédant pas 5 kg. (11 lb.) et 40 francs pour un colis excédant 5 kg., mais n'excédant pas 10 kg. (22 lb.).

1. In cases where the loss, damage or abstraction occurs in the service of the country of destination, the Office of destination may pay compensation to the addressee at its own expense and without consulting the Office of origin, provided that the addressee can prove that the sender has waived his rights in the addressee's favour.

2. In calculating the amount of compensation, indirect loss or loss of profits shall not be taken into consideration.

3. Compensation shall be calculated on the current price of goods of the same nature at the place and time at which the goods were accepted for transmission.

4. Where compensation is due for the loss, destruction or complete damage of a parcel or for the abstraction of the whole of the contents, the sender is entitled to the return of the postage also.

Article 18.

EXCEPTIONS TO THE PRINCIPLE OF RESPONSIBILITY.

The two Administrations shall be relieved of all responsibility

- (a) In cases beyond control (*force majeure*) ;
- (b) When they are unable to account for parcels in consequence of the destruction of official documents through a cause beyond control (*force majeure*) ;
- (c) When the damage has been caused by the fault or negligence of the sender, or when it arises from the nature of the article ;
- (d) For parcels of which the contents fall under the ban of one of the prohibitions mentioned in Article 9 ;
- (e) In respect of parcels regarding which enquiry has not been made within the period prescribed by Article 16.

Article 19.

TERMINATION OF RESPONSIBILITY.

The two Administrations shall cease to be responsible for parcels which have been delivered in accordance with their internal regulations and of which the owners or their agents have accepted delivery without reservation.

Article 20.

PAYMENT OF COMPENSATION.

The payment of compensation shall be undertaken by the Office of origin except in the cases indicated in Article 17, Section 1, where payment is made by the Office of destination. The Office of origin may, however, after obtaining the sender's consent, authorise the Office of destination to settle with the addressee. The paying office retains the right to make a claim against the office responsible.

Article 21.

PERIOD FOR PAYMENT OF COMPENSATION.

1. Compensation shall be paid as soon as possible and, at the latest, within one year from the day following the date of the enquiry.

2. The despatching office is authorised to settle with the sender on behalf of the other office if the latter, after being duly informed of the application, has let nine months pass without giving a decision in the matter.

Au cas où la perte, le dommage ou la soustraction proviennent du service du pays de destination, ce bureau paiera la compensation au destinataire à ses propres frais sans consulter le bureau d'origine, pourvu que le destinataire puisse prouver que l'expéditeur a renoncé à ses droits en sa faveur.

2. En calculant le montant de la compensation, les pertes indirectes et les pertes de profit ne seront pas prises en considération.

3. La compensation sera calculée sur le prix courant des marchandises de même nature sur la place et au moment où elles sont acceptées par la poste.

4. Quand la compensation est due pour perte, destruction, pour dommage ou pour la soustraction du contenu total d'un colis, l'expéditeur a droit également au retour du port.

Article 18.

EXCEPTIONS AU PRINCIPE DE LA RESPONSABILITÉ.

Les deux Administrations seront affranchies de toute responsabilité :

- a) En cas de force majeure ;
- b) Quand elles sont incapables d'estimer les colis par suite de la destruction des documents officiels provenant d'une cause de force majeure ;
- c) Quand le dommage a été causé par la faute ou la négligence de l'expéditeur ou quand cela résulte de la nature même de l'article ;
- d) Pour les colis dont le contenu tombe sous le coup de l'une des prohibitions mentionnées dans l'Article 9 ;
- e) Pour les colis dont la recherche n'a pas été faite dans le délai prescrit par l'article 16

Article 19.

CESSATION DE LA RESPONSABILITÉ.

Les deux administrations cesseront d'être responsables des colis qui ont été délivrés suivant les règlements intérieurs et dont les propriétaires et agents auront accepté la livraison sans réserve.

Article 20.

PAIEMENT DE LA COMPENSATION.

Le paiement de la compensation sera fait par le bureau d'origine sauf dans les cas indiqués en l'article 17 où le paiement est fait par le bureau de destination. Le bureau d'origine peut, cependant avec le consentement de l'expéditeur, autoriser le bureau de destination à régler avec le destinataire. Le bureau payant garde le droit de réclamer contre le bureau responsable.

Article 21.

DÉLAI POUR LE PAIEMENT DE LA COMPENSATION.

1. La compensation sera payée aussitôt que possible, et au plus tard, dans une année à partir du jour qui suivra la date de la recherche.

2. Le bureau expéditeur est autorisé à régler avec l'expéditeur au nom de l'autre bureau si ce dernier après en avoir été dûment informé a laissé passer neuf mois sans apporter une solution à la question.

3. The despatching office may exceptionally postpone the settlement of compensation beyond the period of one year when the question of responsibility cannot be settled owing to circumstances over which the Administrations concerned have no control.

Article 22.

INCIDENCE OF COST OF COMPENSATION.

1. Until the contrary is proved responsibility shall rest with the office which having received the parcel without making any reservation cannot establish proper delivery to the addressee or, in the case of a parcel in transit, regular transfers to the following office. However, the receiving office having once made the reservation shall no longer be responsible for the loss or damage which gave rise to the reservation.

2. If in the case of a parcel despatched from one of the two Countries for delivery in the other, the loss, abstraction or damage occurred in course of conveyance without its being possible to prove in the service of which country the irregularity took place, the two Administrations shall bear in equal shares the amount of compensation.

Nevertheless, the right is reserved to the Administration of the country of destination to establish that the transporting Company has not duly delivered the parcel, in which case this Administration is relieved of all responsibility in respect of the loss.

3. The same principle shall, as far as possible, be applied when other Administrations are concerned in the conveyance of a parcel. Nevertheless, in the case of parcels sent in transit from one of the two countries through the other, neither of the two Administrations shall be held responsible when the loss, abstraction or damage has taken place in a service in which responsibility is not accepted.

4. Customs and other charges which it has not been possible to cancel, shall be borne by the Administration responsible for the loss, damage or abstraction.

5. By paying compensation the Administration concerned takes over, to the extent of the amount paid, the rights of the person who has received compensation in any action which may be taken against the addressee, the sender or a third party.

If, however, a parcel which has been regarded as lost is subsequently found, in whole or in part, the person to whom compensation has been paid shall be informed that he is at liberty to take possession of the parcel against repayment of the amount paid as compensation.

Article 23.

REPAYMENT OF THE COMPENSATION TO THE DESPATCHING OFFICE.

The office responsible or on whose account the payment is made in accordance with Article 21 is bound to repay the amount of the compensation within a period of three months after notification of payment. The amount shall be recovered from the country responsible through the Accounts provided for in Article 16, Section 2, of the Detailed Regulations.

The Office of which the responsibility is duly proved and which has originally declined to pay compensation is bound to bear all the additional charges resulting from the unwarranted delay in payment.

Article 24.

CREDITS FOR CONVEYANCE.

For each parcel despatched from one of the two Countries for delivery in the other the despatching Office shall allow to the Office of destination the rates which accrue to it by virtue of the provisions of Articles 4 and 5.

3. Le bureau d'origine peut exceptionnellement étendre au delà d'une année le délai pour le règlement de la compensation si la question de responsabilité ne peut être déterminée par suite de circonstances dont l'administration n'a pas le contrôle.

Article 22.

CONSÉQUENCE DE LA COMPENSATION.

1. Jusqu'à ce que le contraire soit établi, la responsabilité restera à l'administration qui, ayant reçu le colis sans produire aucune observation, ne peut prouver qu'il a été remis au destinataire, ou dans le cas de colis en transit, qu'elle en avait opéré le transfert régulier à l'administration suivante. Cependant, l'observation une fois faite, le pays de destination n'est point responsable des pertes ou des avaries constatées.

2. Si dans le cas d'un colis expédié d'un des deux pays pour être livré dans l'autre, la perte, la soustraction ou le dommage arrive en cours de route sans qu'il soit possible d'établir auquel des deux services imputer la faute, les deux administrations supporteront à parts égales le montant de la compensation.

Néanmoins, il est réservé à l'administration du pays de destination le droit d'établir que la compagnie maritime ou terrestre qui a fait le transport n'a pas délivré le colis, auquel cas cette administration n'aura aucune responsabilité dans la perte ou la soustraction du colis.

3. Le même principe sera autant qu'il est possible, appliqué quand d'autres administrations participeront au transport d'un colis. En cas de colis postaux envoyés en transit de l'un des deux pays à l'autre, ni l'une ni l'autre des deux administrations ne seront responsables quand la perte, la soustraction ou le dommage est arrivé dans un service où la responsabilité n'est pas admise.

4. Les droits de douane et autres frais qu'il ne sera pas possible d'annuler, seront supportés par l'Administration responsable de la perte, de la soustraction ou du dommage.

5. En payant la compensation, l'administration prend en main, pour la totalité de la somme payée tous les droits de la personne qui a reçu la compensation pour toute action qui peut être faite contre le destinataire, l'expéditeur ou une troisième partie.

Si, cependant, un colis qui a été considéré comme perdu, est retrouvé, en entier ou en partie, la personne à qui la compensation a été payée en sera informée et elle aura la liberté de prendre possession du colis contre remboursement de la somme payée en compensation.

Article 23.

REMBOURSEMENT DE LA COMPENSATION AU BUREAU EXPÉDITEUR.

Le Bureau responsable ou pour le compte duquel le paiement est effectué suivant l'article 21 doit rembourser le montant de la compensation dans un délai de trois mois à partir de la notification du paiement. La somme sera recouvrée du pays responsable par les comptes fournis suivant l'article 16 section 2, des règlements de détail.

Le bureau dont la responsabilité a été établie et qui refuse de payer la compensation devra supporter tous les frais additionnels résultant de son retard injustifié dans le paiement.

Article 24.

CRÉDITS DE TRANSPORT.

Pour chaque colis expédié de l'un des deux pays pour être délivré dans l'autre, le bureau expéditeur allouera au bureau de destination les taxes y afférentes en vertu des prévisions des articles 4 et 5.

For each parcel despatched from one of the two countries in transit through the other, the despatching Office shall allow to the other Office the rates due for the conveyance of the parcel.

Article 25.

CLAIMS IN CASE OF REDIRECTION OR RETURN.

In case of the redirection or of the return of a parcel from one country to the other, the retransmitting Office shall claim from the other the charges due to it and to any other Administration taking part in the redirection or return.

Article 26.

CHARGE FOR REDIRECTION IN THE COUNTRY OF DESTINATION.

In case of further redirection or return to origin, the redirection charge prescribed by Article 10, section 1, shall accrue to the country which redirected the parcel within its own territory.

Article 27.

MISCELLANEOUS FEES.

The following fees shall be retained in full by the Office which has collected them :

- (a) The enquiry fee referred to in Article 16, section 1 ;
- (b) The fee for delivery and for Customs clearance referred to in Article 6.

Article 28.

MISCELLANEOUS PROVISIONS.

1. The francs and centimes mentioned in this Agreement are gold francs and centimes as defined in the Postal Union Convention of Stockholm.
2. Parcels shall not be subjected to any postal charge other than those contemplated in this Agreement, except by mutual consent of the two Administrations.
3. In extraordinary circumstances either Administration may temporarily suspend the Parcel Post, either entirely or partially, on condition of giving immediate notice, if necessary by telegraph, to the other Administration.
4. The respective Parties have agreed to the following Detailed Regulations for ensuring the execution of the present Agreement. Further matters of detail, not inconsistent with the general provisions of this Agreement and not provided for in the Detailed Regulations may be arranged from time to time by mutual consent of the two Administrations.
5. The internal legislation of Great Britain and Hayti shall remain applicable as regards everything not provided for by the stipulations contained in the present Agreement and in the Detailed Regulations for its execution.

Pour chaque colis expédié en transit de l'un des deux pays à l'autre, le bureau expéditeur allouera les taxes dues pour le transport du colis.

Article 25.

RÉCLAMATIONS EN CAS DE RÉEXPÉDITION OU RETOUR.

En cas de réexpédition ou retour d'un colis, le bureau qui renvoie le colis réclamera de l'autre bureau les frais dus. Il en sera de même pour toute autre administration qui aura pris part à la réexpédition ou au retour de ce colis.

Article 26.

FRAIS DE RÉEXPÉDITION DANS LE PAYS DE DESTINATION.

En cas de réexpédition plus loin ou de retour dans le pays d'origine, les frais de réexpédition prescrits par l'article 10, section 1, seront reconnus au pays qui a réexpédié le colis sur son propre territoire.

Article 27.

DIFFÉRENTES TAXES.

Les taxes suivantes seront retenues par le bureau qui les a recouvrées :

- a) La taxe pour la recherche selon l'article 16, section 1 ;
- b) La taxe pour la livraison et pour le dédouanement selon l'article 6.

Article 28.

DISPOSITIONS DIVERSES.

1. Les francs et centimes mentionnés dans cette convention sont des francs et centimes or suivant la définition de la Convention de l'Union Postale de Stockholm.

2. Les colis postaux ne seront sujets à aucun autre frais postal que ceux envisagés dans cette convention, excepté par consentement mutuel des deux administrations.

3. En des circonstances extraordinaires l'une ou l'autre administration peut temporairement suspendre le service des colis postaux soit entièrement soit partiellement à la condition d'en donner avis immédiatement au besoin par télégraphe, à l'administration correspondante.

4. Les parties respectives ont convenu les règlements de détail suivants pour assurer l'exécution de la présente convention. Il pourra être fixé d'un commun accord, par les deux administrations d'autres points de détail non incompatibles avec les dispositions de cette convention non prévus dans les règlements de détail ci-après.

5. La législation intérieure de la Grande-Bretagne et celle de la République d'Haïti resteront applicables respectivement dans chacun des deux Pays pour toutes taxes internes additionnelles et pour toutes autres choses non prévues par les stipulations de la présente convention et par les règlements de détail.

Article 29.

ENTRY INTO FORCE AND DURATION OF THE AGREEMENT.

This Agreement shall come into force on a date to be fixed by mutual agreement between the two Administrations and shall remain in force until the expiration of one year from the date on which it may be denounced by one of the two Contracting Parties.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto have signed the present Agreement, and have affixed their seals thereto.

Done at Port-au-Prince, in duplicate, in English and in French, the 13th day of February, 1928.

R. P. F. EDWARDS,
H. M. Chargé d'Affaires.

DETAILED REGULATIONS

CARRYING OUT THE PARCEL POST AGREEMENT BETWEEN GREAT BRITAIN AND
NORTHERN IRELAND AND HAYTI.*Article 1.*

CIRCULATION.

1. Each Administration shall forward by the routes and means which it uses for its own parcels, parcels delivered to it by the other Administration for conveyance in transit through its territory.

2. Missent parcels shall be retransmitted to their proper destination by the most direct route at the disposal of the Office retransmitting them.

Article 2.

METHOD OF TRANSMISSION :

PROVISION OF BAGS.

1. The exchange of parcels between the two countries shall be effected by the Offices appointed by agreement between the two Administrations.

2. Parcels shall be exchanged between the two countries in bags duly fastened and sealed. In the absence of any arrangement to the contrary, the transmission of parcels sent by one of the two contracting countries in transit through the other shall be effected "*à découvert.*"

3. A label showing the Office of Exchange of origin and the Office of Exchange of destination shall be attached to the neck of each bag, the number of parcels contained in the bag being indicated on the back of the label.

4. The bag containing the Parcel Bills and other documents shall be distinctively labelled.

5. The weight of any bag of parcels shall not exceed 36 kg. (80 pounds avoirdupois).

Article 29.

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE DE CETTE CONVENTION.

La présente convention sera mise à exécution à partir du jour dont conviendront les Administrations des Postes des deux pays après que la promulgation en aura été faite selon les lois particulières à chacun des deux États.

Elle demeurera obligatoire jusqu'à ce que l'une des deux parties contractantes ait annoncé à l'autre, mais un an à l'avance, son intention d'en faire cesser les effets.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Port-au-Prince, en double original, en anglais et en français, le 13 février 1928.

Camille J. LÉON.

RÈGLEMENTS DE DÉTAIL

POUR METTRE A EXÉCUTION LA CONVENTION CONCERNANT LES COLIS POSTAUX ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE, LE NORD DE L'IRLANDE ET HAÏTI.

Article premier.

CIRCULATION.

1. Chaque administration expédiera par les routes et moyens qu'elle utilise pour ses propres colis, les colis délivrés par l'autre administration pour être transportés en transit à travers son territoire.

2. Les colis mal expédiés seront transmis à leur destination propre par la route la plus directe qui sera offerte au bureau qui les transmet.

Article 2.

MÉTHODE DE TRANSPORT :

FOURNITURES DE SACS.

1. L'échange des colis se fera par les bureaux désignés d'un commun accord par les deux administrations.

2. Les colis seront échangés entre les deux pays en sacs dûment liés et scellés.

En l'absence de tout arrangement contraire, la transmission des colis envoyés en transit par l'une des deux Parties contractantes sera effectuée « à découvert ».

3. Une étiquette montrant le bureau originaire d'échange et le bureau destinataire d'échange sera attaché au col de chaque sac, le nombre de colis contenus dans chaque sac étant indiqué au verso de l'étiquette.

4. Le sac contenant les factures des colis et autres documents sera distinctement étiqueté.

5. Le poids de tout sac contenant des colis n'excédera pas 36 kg. (80 livres).

6. Each Administration shall provide the bags necessary for the despatch of its parcels. Each bag shall be stencilled on all four sides " Great Britain and Hayti".

The bags shall be used exclusively for the exchange of parcels between Great Britain and Hayti and not for any other service, and the Post Offices of Great Britain and of the Republic of Hayti shall be required to make good the value of any bags which they fail to return. Responsibility for the loss of empty bags shall be determined on the principles prescribed for the loss of parcels in Article 22 of the Agreement.

7. The empty bags shall be returned by the receiving Office made up in bundles of ten (nine bags enclosed in one) and despatched as a separate mail addressed to such Office of Exchange as the Postal Administration to whom the bags belong shall appoint. The number of bags so forwarded shall be advised on a Parcel Bill which shall be separate from that used for advising the parcels themselves and shall be numbered in a separate annual series.

Article 3.

INFORMATION TO BE FURNISHED.

1. Each Administration shall communicate to the other by means of a Table :

- (a) The names of the countries to which it can forward parcels handed over to it ;
- (b) The routes available for the transmission of the said parcels from the point of entry into its territory or into its service ;
- (c) The total amount to be credited to it by the other Administration for each destination ;
- (d) The number of Customs Declarations which must accompany each parcel, and any other necessary information.

2. Each Administration shall make known to the other the names of the countries to which it intends to send parcels in transit through the other unless in any particular case the number of parcels concerned is insignificant.

Article 4.

FIXING OF EQUIVALENTS.

In fixing the charges for parcels either Administration shall be at liberty to adopt such approximate equivalents as may be convenient in its own currency.

Article 5.

MAKE-UP OF PARCELS.

Every parcel shall :

- (a) Bear the exact address of the addressee in Roman characters. Addresses in pencil shall not be allowed, provided that parcels bearing addresses written with copying-ink pencil on a surface previously damped shall be accepted. The address shall be written on the parcel itself or on a label so firmly attached to it that it cannot become detached. The sender of a parcel shall be advised to enclose in the parcel a copy of the address together with a note of his own address ;
- (b) Be packed in a manner adequate for the length of the journey and for the protection of the contents.

Articles liable to injure officers of the Post Office or to damage other parcels shall be so packed as to prevent any risk.

6. Les prix des récipients contenant les colis seront à la charge de l'administration expéditrice. Chaque sac sera estampillé sur les quatre coins « Grande-Bretagne et Haïti ».

Les sacs seront employés exclusivement à l'échange des colis postaux entre la Grande Bretagne et Haïti et non pour aucun autre service. La poste de la Grande-Bretagne ainsi que celle de la République d'Haïti seront requises de payer la valeur de tous les sacs qu'elles manqueront de retourner. La responsabilité pour la perte des sacs vides sera déterminée suivant les principes prescrits pour la perte des colis dans l'article 22 de la convention.

7. Les sacs vides seront mis en paquets de 10 (neuf sacs enfermés en un) et retournés par l'administration du pays de destination à celle du pays d'origine ; les deux administrations désigneront les bureaux d'échange où ces sacs devront être adressés. Le nombre de sacs ainsi expédiés sera inscrit sur une facture de colis postaux qui sera séparée de celle employée pour annoncer les colis eux-mêmes et sera numérotée sur une fiche annuelle séparée.

Article 3.

INFORMATIONS A FOURNIR.

1. Chaque administration communiquera avec l'autre au moyen d'un tableau contenant :

- a) Les noms des pays où les colis doivent être expédiés ;
- b) Les routes utilisables pour la transmission desdits colis sur son territoire ou dans son service ;
- c) La somme totale à lui créditer par l'autre administration pour chaque destination ;
- d) Le nombre des déclarations de douane qui doivent accompagner chaque colis et toutes autres informations nécessaires.

2. Chaque administration doit, en outre, faire connaître directement au premier bureau intermédiaire quels sont les pays pour lesquels elle se propose de lui livrer des colis.

Article 4.

FIXATION D'ÉQUIVALENCE.

En fixant les frais pour les colis, les deux administrations seront libres d'adopter tels équivalents convenables de leur propre monnaie.

Article 5.

PRÉPARATION DES COLIS.

a) Chaque colis portera l'adresse du destinataire en caractères romains. Les adresses au crayon ne seront pas permises. Les adresses écrites avec un crayon à copier sur une surface humide seront acceptées. L'adresse sera écrite sur le colis lui-même ou sur une étiquette attachée solidement à ce dernier de manière qu'elle ne puisse se détacher. Il sera inséré dans l'envoi une copie de l'adresse du destinataire avec mention de l'adresse de l'expéditeur ;

b) Chaque colis sera emballé d'une manière qui réponde à la durée du transport et qui préserve suffisamment le contenu pour qu'il soit impossible d'y porter atteinte sans laisser une trace apparente de violation.

Les articles susceptibles de causer du tort aux employés de la poste ou de gâter les autres colis seront emballés de manière à empêcher ces risques.

Article 6.

SPECIAL PACKING.

1. Liquids and substances which easily liquefy shall be packed in a double receptacle. Between the first receptacle (bottle, flask, pot, box, etc.) and the second (box of metal or of stout wood) shall be left a space which shall be filled with sawdust, bran or some other absorbent material in sufficient quantity to absorb all the liquid contents in the case of breakage.

2. Colouring substances such as aniline, etc., shall be admitted only if enclosed in stout metal boxes placed inside wooden boxes with sawdust between the two receptacles. Dry non-colouring powders shall be placed in boxes of metal, wood or cardboard; these boxes shall themselves be enclosed in a cover of linen or parchment.

Article 7.

DESPATCH NOTES AND CUSTOMS DECLARATIONS.

1. Each parcel shall be accompanied by a Despatch note and by a set of Customs Declarations according to the regulations of the country of destination and the Customs Declaration shall be firmly attached to the Despatch Note.

2. Nevertheless a single Despatch Note and a single set of Customs Declarations may suffice for two or three (but not more) parcels posted at the same time by one sender to one addressee.

3. The two Administrations accept no responsibility in respect of the accuracy of Customs Declarations.

Article 8.

SERIAL NUMBER AND PLACE OF POSTING.

Each parcel and the relative Despatch Note as well shall bear a label indicating the serial number and the name of the Office of posting. An Office of posting shall not use two or more series of labels at the same time, unless each series is provided with a distinctive mark.

Article 9.

DATE-STAMP IMPRESSION.

The Despatch Note shall be impressed by the Office of posting, on the address side, with a stamp showing the place and date of posting.

Article 10.

RE-TRANSMISSION.

1. The Office re-transmitting a missent parcel shall not levy Customs or other non-postal charges upon it.

When an Office returns such a parcel to the Office from which it has been directly received, it shall refund the credits received and report the error by means of a Verification Note.

In other cases, and if the amount credited to it is insufficient to cover the expenses of re-transmission which it has to defray, the re-transmitting Office shall allow to the Office to which it forwards

Article 6.

EMBALLAGE SPÉCIAL.

1. Les liquides et les substances facilement liquéfiables seront emballés en double récipient. Entre le premier récipient (bouteille, flacon, pot, boîtes, etc.) et le second récipient (boîte de métal ou de bois solide) il sera laissé un espace qui sera rempli avec de la sciure, du son ou toute autre matière absorbante en quantité suffisante pour absorber le liquide en cas de casse ou de coulage.

2. Les substances colorantes telles que l'aniline, etc., seront admises seulement en fortes boîtes de métal placées à l'intérieur de boîtes en bois avec de la sciure entre les deux récipients. Les poudres sèches non colorantes seront placées en boîtes de métal, bois ou carton et ces boîtes elles-mêmes seront emballées dans une couverture de toile ou de parchemin.

Article 7.

NOTES D'EXPÉDITIONS ET DÉCLARATIONS DE DOUANE.

1. Chaque colis sera accompagné d'une note d'expédition et d'un jeu de déclarations de douane, suivant les règlements du pays de destination et la déclaration de douane sera solidement attachée à la note d'expédition.

2. Une simple note d'expédition et un seul jeu de déclarations peuvent suffire pour deux ou trois colis (mais pas plus) postés à un même moment par un même expéditeur et adressés à un seul destinataire.

3. Les deux administrations déclinent toute responsabilité quant aux suites et au retard qui peuvent résulter de déclarations de douane inexactes, incomplètes ou fausses.

Article 8.

NUMÉRO DE SÉRIE ET LIEU D'EXPÉDITION.

Chaque colis et la note d'expédition y relative porteront une étiquette indiquant le numéro de la série et le nom de la poste d'expédition. Une poste d'expédition n'emploiera pas deux ou plusieurs séries d'étiquettes à la fois, à moins que chaque série ne soit pourvue d'une marque distinctive.

Article 9.

TIMBRAGE A DATE.

La note d'expédition sera timbrée par le bureau postal sur le côté de l'adresse avec un timbre montrant le lieu et la date de dépôt du colis.

Article 10.

RÉEXPÉDITION.

1. Le bureau qui réexpédie un colis postal mal envoyé ne prélèvera pas de droits de douane ni de frais non postaux sur ce colis.

Quand un bureau retourne un tel colis au bureau correspondant, il remboursera les crédits reçus et l'erreur sera rapportée au moyen d'une note de rectification.

Dans les autres cas, et si la somme créditée est insuffisante pour couvrir les frais de la réexpédition, l'Office réexpéditeur bonifie à l'Office auquel il remet le colis des droits de transport que

the parcel the credits due for onward conveyance ; it shall then recover the amount of the deficiency by claiming it from the Office of Exchange from which the missent parcel was directly received. The reason for this claim shall be notified to the latter by means of a Verification Note.

2. When a parcel has been wrongly allowed to be despatched in consequence of an error attributable to the Postal service and has for this reason to be returned to the country of origin, the Office which sends the parcel back shall allow to the Office from which it was received the sums credited in respect of it.

3. The charges on a parcel redirected in consequence of the removal of the addressee or of an error on the part of the sender, to a country with which Great Britain or Hayti has Parcel Post communication shall be claimed from the Administration to which the parcel is forwarded, unless the charge for conveyance is paid at the time of redirection, in which case the parcel shall be dealt with as if it had been addressed directly from the retransmitting country to the new country of destination.

4. A parcel shall be retransmitted in its original packing and shall be accompanied by the Despatch Note prepared by the Office of origin. If the parcel, for any reason whatsoever, has to be repacked, or if the original Despatch Note has to be replaced by a substitute Note, the name of the Office of origin of the parcel and the original serial number shall be entered both on the parcel and on the Despatch Note.

Article II.

RETURN OF UNDELIVERED PARCELS.

1. If the sender of an undeliverable parcel has made a request not provided for by Article 12, section 2, of the Agreement, the Office of destination need not comply with it but may return the parcel to the Office of origin, after retention for the period prescribed by the regulations of the country of destination.

2. The Office which returns a parcel to the sender shall indicate clearly and concisely thereon the cause of non-delivery. This information may be furnished in manuscript or by means of a stamped impression or a label.

3. A parcel to be returned to the sender shall be entered on the Parcel Bill with the word " Rebut " in the " Observations " column. It shall be dealt with and charged like a parcel redirected in consequence of the removal of the addressee.

Article 12.

SALE — DESTRUCTION.

1. When a parcel has been sold or destroyed in accordance with the provision of Article 14 of the Agreement, a report of the sale or destruction shall be prepared.

2. The proceeds of the sale shall be used in the first place to defray the charges upon the parcel, including Customs charges if any. Any balance which there may be shall be forwarded to the Office of Origin for payment to the sender on whom the cost of forwarding it shall fall.

Article 13.

ENQUIRIES CONCERNING PARCELS.

For enquiries concerning parcels, a form shall be used similar to the specimen annexed to the Detailed Regulations of the Parcel Post Agreement of the Universal Postal Union. These forms shall be forwarded to the Offices appointed by the two Administrations to deal with them and they shall be dealt with in the manner mutually arranged between the two Administrations.

comporte l'acheminement ; il se crédite alors du montant de la différence par une reprise sur le bureau d'échange qui a transmis le colis en fausse direction. La raison de cette reprise sera notifiée à ce bureau au moyen d'un bulletin de vérification.

2. Quand un colis a été mal dirigé par suite d'une erreur imputable au service postal, et doit pour cette raison être retourné au pays d'origine, le bureau qui restitue le colis, allouera à l'Office qui le lui a livré les crédits qu'il en a reçus.

3. Les frais sur un colis réexpédié par suite d'un changement d'adresse ou d'une erreur de l'expéditeur, à un pays avec lequel la Grande-Bretagne ou Haïti a un accord pour l'échange de colis postaux, seront réclamés de l'administration à laquelle le colis est envoyé à moins que ces frais n'aient été payés au moment de la réexpédition. En pareil cas, le colis sera considéré comme s'il avait été adressé directement du pays qui réexpédie au pays de destination.

4. Un colis sera réexpédié dans son emballage primitif et sera accompagné de la note d'expédition préparée par le Bureau d'origine. Si le colis, pour quelque raison que ce soit, doit être emballé à nouveau, ou si la note d'expédition doit être remplacée, le nom du bureau d'origine du colis et le numéro de la série primitive seront portés sur la note d'expédition.

Article II.

RETOUR DES COLIS NON DÉLIVRÉS.

1. Si l'expéditeur d'un colis non délivrable a fait une requête non conforme à l'article 12, section 2, de la convention, le bureau de destination n'en tiendra pas compte, mais retournera le colis au bureau d'origine après l'avoir retenu après la période prescrite par les règlements du pays de destination.

2. Le bureau qui retourne un colis à l'expéditeur indiquera clairement et d'une manière concise la cause de la non-livraison. L'information sera fournie par écrit sur une étiquette ou au moyen d'un imprimé.

3. Un colis qui doit être retourné à l'expéditeur sera indiqué sur la facture des colis par le mot « Rebut (retourné) » dans la colonne « Observations ». Il sera traité et taxé comme un colis réexpédié par suite du changement d'adresse du destinataire.

Article 12.

VENTE. DESTRUCTION.

1. Quand un colis a été vendu ou détruit suivant les dispositions de l'article 14 de la convention, un rapport de la vente ou de la destruction sera préparé.

2. Le produit net de la vente sera employé en premier lieu à acquitter les dépenses, y compris les droits de douane, sur le colis, la balance restante sera expédiée au bureau d'origine pour être remboursée à l'expéditeur, les frais de l'expédition à la charge de celui-ci.

Article 13.

RECHERCHES CONCERNANT LES COLIS.

1. Pour les recherches concernant les colis, une forme pareille à celle annexée aux règlements de détail des colis postaux de l'accord de l'Union Postale Universelle sera employée. Ces formes seront expédiées aux bureaux désignés par les deux administrations et ils en useront suivant une entente mutuelle entre les deux administrations.

Article 14.

PARCEL BILL.

1. Returned and redirected parcels shall be entered individually by the despatching Office of Exchange on a Parcel Bill similar to the specimen annexed to the Detailed Regulations of the Parcel Post Agreement of the Universal Postal Union. Other parcels, except transit parcels, shall be entered on the Parcel Bills in bulk with a summary statement of the amounts to be credited. Transit parcels shall be entered individually provided that two or more transit parcels, addressed to the same country for which the same amount of credit has to be allowed, may be entered in bulk. The Despatch Notes and Customs Declarations shall be forwarded with the Parcel Bill.

2. Each despatching Office of Exchange shall number the Parcel Bills in the top left-hand corner in an annual series for each Office of Exchange of destination, and as far as possible shall enter below the number the name of the ship conveying the Mail. A note of the last number of the year shall be made on the first parcel Bill of the following year.

Article 15.

CHECK BY OFFICES OF EXCHANGE : NOTIFICATION OF IRREGULARITIES.

1. On the receipt of a Mail, whether of parcels or of empty bags, the Office of Exchange shall check the parcels and the various documents which accompany them, or the empty bags as the case may be, against the particulars entered on the relative Bill, and, if necessary, shall report missing articles or other irregularities by means of a Verification Note.

2. Any discrepancies in the credits and accounting shall be notified to the despatching Office of Exchange by Verification Note. The accepted Verification Notes shall be attached to the Parcel Bills to which they relate. Corrections made on Parcel Bills not supported by vouchers shall not be considered valid.

Article 16.

ACCOUNTING FOR CREDITS.

1. Each Administration shall cause each of its Offices of Exchange to prepare quarterly for all the Parcel Mails received from the Offices of Exchange of the other Administration a statement of the total amounts entered on the Parcel Bills, whether to its credit or to its debit.

2. These statements shall be afterwards summarized by the same Administration in an account which, accompanied by the quarterly statements, the Parcel Bills and the Verification Notes, if any relating thereto, shall be forwarded to the corresponding Administration in the course of the quarter following that to which it relates.

3. The quarterly accounts, after having been checked and accepted on both sides, shall be summarized in an annual general account prepared by the Administration to which the balance is due.

Article 17.

SETTLEMENT OF ACCOUNTS.

1. Payment of the balance of the Account shall be made by the debtor to the creditor Administration in the manner prescribed by the Convention of the Postal Union for the liquidation of the balances of transit Accounts.

2. The preparation and transmission of a general account and the payment of the balance of that account shall be effected as early as possible and, at the latest, before the expiration of the

Article 14.

FACTURE DES COLIS POSTAUX.

1. Retournés ou réexpédiés les colis seront inscrits séparément par le bureau expéditeur d'échange sur une facture de colis pareille au spécimen annexé aux règlements de détail de l'accord des colis postaux de l'Union Postale Universelle. Les autres colis, excepté ceux en transit, seront inscrits sur des factures avec un état totalisant les sommes à créditer. Les colis postaux en transit seront inscrits séparément pourvu que deux ou plus de deux colis postaux en transit adressés au même pays pour lesquels la même somme doit être allouée puissent figurer sur un tableau. Les notes d'expédition et les déclarations de douane seront expédiées avec la facture des colis.

2. Chaque bureau d'échange d'expédition numérotera les factures au sommet, au coin gauche, en une série annuelle pour chaque bureau d'échange de destination et, autant qu'il est possible, notera au-dessous du numéro le nom du bateau transportant la malle. Une note du dernier numéro de l'année sera inscrite sur la première facture de colis de l'année suivante.

Article 15.

VÉRIFICATION PAR LES BUREAUX D'ÉCHANGES : NOTIFICATION DES IRRÉGULARITÉS.

1. Dès la réception d'une malle, soit de colis ou de sacs vides, le bureau d'échange pointera les colis et les différents documents qui doivent les accompagner ou les sacs vides suivant le cas et vérifiera aussi les détails contenus dans la facture y relative et, si cela est nécessaire signalera les articles manquants ou autres irrégularités au moyen d'une note de vérification.

2. Toute erreur dans les crédits ou dans les comptes sera notifiée au bureau d'expédition par la note de vérification. Les notes de vérification seront attachées à la facture relative au colis. Les corrections faites dans la facture et non appuyées par des pièces justificatives ne seront pas considérées comme valables.

Article 16.

COMPTABILITÉ DES CRÉDITS.

1. Chaque administration portera ses bureaux d'échange à préparer trimestriellement pour tous les colis postaux reçus des bureaux d'échange de l'autre administration un état des sommes totales accusées par les factures soit à son crédit soit à son débit.

2. Ces états seront ensuite totalisés par la même administration en un compte qui, accompagné des états trimestriels des factures et des notes de vérifications y relatifs s'il y en a, devra être expédié à l'administration correspondante, dans le cours du trimestre qui suivra pour lequel ce compte est dressé.

3. Les comptes trimestriels après avoir été vérifiés et acceptés des deux côtés seront totalisés en un compte annuel général préparé par l'administration à laquelle la balance est due.

Article 17.

RÈGLEMENT DES COMPTES.

1. Le paiement des balances de comptes sera fait par l'administration débitrice à l'administration créditrice de la manière prescrite par la Convention de l'Union Postale pour la liquidation des balances de compte.

2. La préparation et l'envoi des comptes généraux et le paiement des balances de compte s'effectueront aussitôt que possible et au plus tard avant la fin de l'année suivante. Après l'expiration de

following year. After the expiration of this term the sums due from one Administration to the other shall bear interest at the rate of 7 per cent. per annum to be reckoned from the date of expiration of the said term.

Article 18.

COMMUNICATIONS AND NOTIFICATIONS.

Each Administration shall furnish to the other all necessary information on points of detail in connexion with the working of the service.

Article 19.

ENTRY INTO FORCE AND DURATION OF THE DETAILED REGULATIONS.

The present Detailed Regulations shall come into operation on the day on which the Parcel Post Agreement comes into force and shall have the same duration as the Agreement. The Administrations concerned shall, however, have the power by mutual consent to modify the details from time to time.

Done at Port-au-Prince, in duplicate, in English and in French, the 13th day of February, 1928.

R. P. F. EDWARDS,
H. M. Chargé d'Affaires.

ce délai, les sommes dues par une Administration à l'autre porteront intérêts aux taux de 7 pour cent par an calculé à partir de la date d'expiration dudit délai.

Article 18.

COMMUNICATIONS ET AVIS.

Chaque administration fournira à l'autre toutes les informations nécessaires concernant les points de détail intéressant le travail du service.

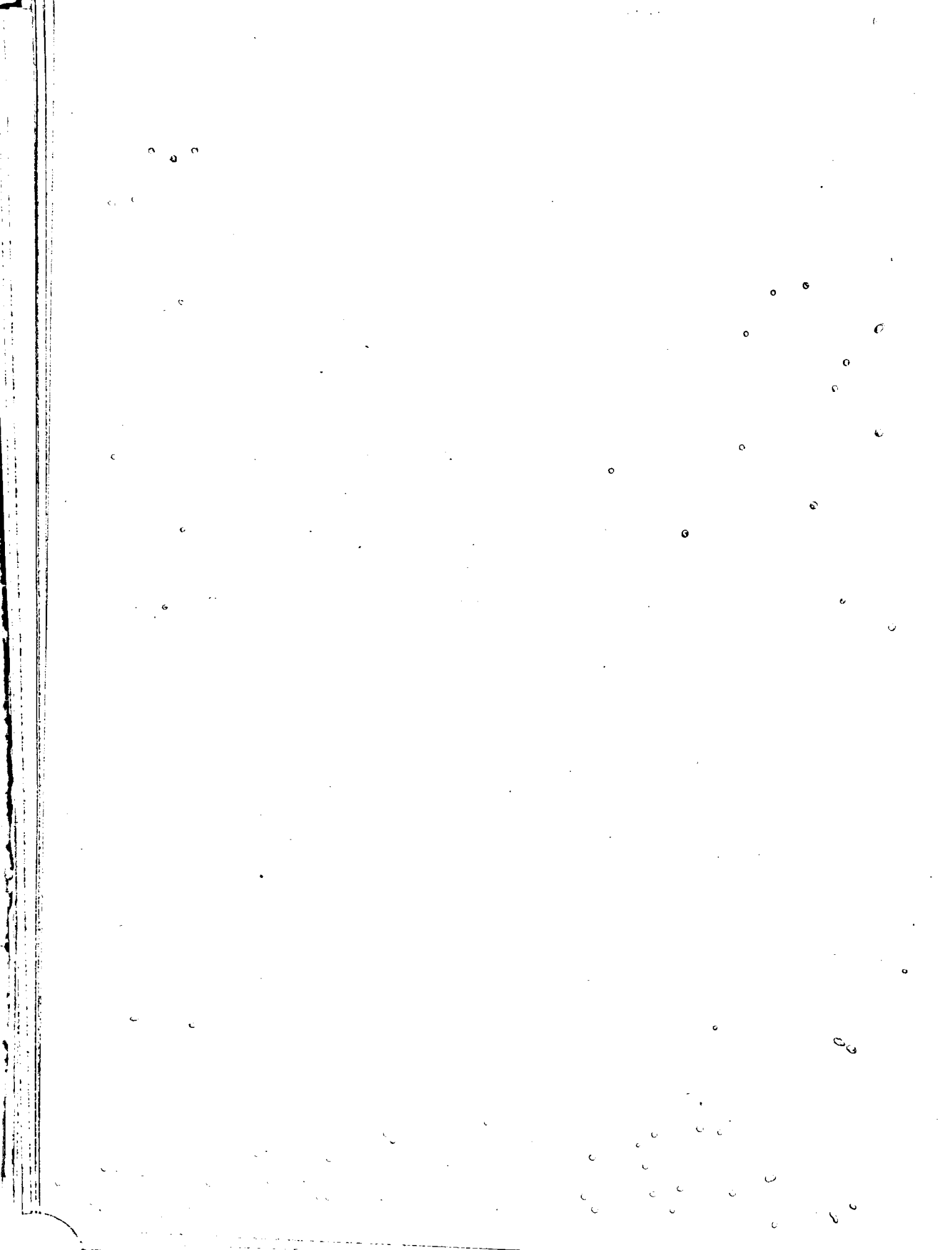
Article 19.

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE DES RÈGLEMENTS DE DÉTAIL.

Les présents règlements de détail entreront en vigueur le même jour que la convention sur les colis postaux et auront la même durée que cette convention. Les administrations intéressées auront cependant le pouvoir, après consentement mutuel, de modifier les détails de temps en temps.

Fait à Port-au-Prince, en double original, en anglais et en français, le 13 février 1928.

Camille J. LÉON.



N° 1924.

GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET HAITI

Echange de notes établissant un
modus vivendi commercial entre les
deux pays. Port-au-Prince, le
25 février 1928.

GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND HAYTI

Exchange of Notes for the Establish-
ment of a Commercial *modus vivendi*
between the two Countries. Port-
au-Prince, February 25, 1928.

N^o 1924. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE EN GRANDE-BRETAGNE ET LE GOUVERNEMENT HAITIËN ÉTABLISSANT UN « MODUS VIVENDI » COMMERCIAL. PORT-AU-PRINCE, LE 25 FÉVRIER 1928.

Texte officiel français et anglais communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 11 janvier 1929.

No. I.

MR. EDWARDS TO M. CAMILLE LÉON.

BRITISH LEGATION.

PORT-AU-PRINCE, February 25, 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

It being the desire of His Britannic Majesty's Government in Great Britain and the Government of the Republic of Hayti to establish close commercial relations between Great Britain and Northern Ireland and Hayti, I have the honour to refer to the proposals which I submitted to your Department by my letter of the 27th December last to place on record the mutual understanding between the two Governments which has been arrived at and is to the effect that in respect of import and export duties and other duties and charges affecting commerce, as well as in respect of transit, warehousing and other facilities, and the treatment of commercial travellers' samples, Great Britain and Northern Ireland will accord to Hayti, and Hayti will accord to Great Britain and Northern Ireland, unconditional most-favoured-nation treatment, and that in matters of licensing or prohibitions of import and export each country, so far as it at any time maintains such a system, will accord to the commerce of the other treatment as favourable with respect to commodities, valuations and quantities as that which may be accorded to the commerce of any other foreign country.

In particular it is understood that :

No higher or other duties shall be imposed on the importation into or disposal in Great Britain and Northern Ireland of any articles the produce or manufacture of Hayti than are or shall be payable on like articles, the produce or manufacture of any other foreign country ;

No higher or other duties shall be imposed on the importation into or disposal in Hayti of any articles the produce or manufacture of Great Britain and Northern Ireland than are or shall be payable on like articles the produce or manufacture of any other foreign country ;

No. 1924. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT IN GREAT BRITAIN AND THE HAYTIAN GOVERNMENT FOR THE ESTABLISHMENT OF A COMMERCIAL "MODUS VIVENDI". PORT-AU-PRINCE, FEBRUARY 25, 1928.

French and English official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Exchange of Notes took place January 11, 1929.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

I.

M. EDWARDS A M. CAMILLE LÉON.

LÉGATION BRITANNIQUE.

PORT-AU-PRINCE, le 25 février 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Le Gouvernement de Sa Majesté en Grande-Bretagne et le Gouvernement de la République d'Haïti étant animés du désir d'établir d'étroites relations commerciales entre la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord, d'une part, et Haïti, d'autre part, j'ai l'honneur de me référer aux propositions que j'ai soumises à votre Département, par ma lettre en date du 27 décembre dernier pour confirmer l'entente intervenue entre les deux gouvernements et d'après laquelle, relativement aux droits d'importation, d'exportation, et autres droits et charges auxquels le commerce est assujetti, de même qu'en ce qui concerne le transit, l'entreposage et autres facilités, et le régime applicable aux échantillons des voyageurs de commerce, la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord accorderont à Haïti, et Haïti accordera à la Grande-Bretagne et à l'Irlande du Nord, inconditionnellement, le traitement de la nation la plus favorisée, et, en matière de licences et de prohibitions d'importation et d'exportation, chacun des deux pays, aussi longtemps qu'il maintiendra un tel régime, accordera au commerce de l'autre, pour les marchandises, évaluations et quantités, un traitement aussi favorable que celui qui pourra être accordé au commerce de tout autre pays étranger.

Il est spécialement entendu que :

A l'occasion de l'importation ou de l'emploi en Grande-Bretagne et en Irlande du Nord de tous articles produits ou fabriqués à Haïti, il ne sera pas perçu de droits plus élevés ou autres que ceux auxquels les articles analogues, produits ou fabriqués dans tout autre pays étranger, sont ou seront assujettis ;

A l'occasion de l'importation ou de l'emploi à Haïti de tous articles, produits ou fabriqués en Grande-Bretagne et dans l'Irlande du Nord, il ne sera pas perçu de droits plus élevés ou autres que ceux auxquels les articles analogues produits ou fabriqués dans tout autre pays étranger sont ou seront assujettis.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Similarly, no higher or other duties shall be imposed in Great Britain and Northern Ireland or in Hayti on the exportation of any articles to the other than are payable on the exportation of the like articles to any other foreign country ;

Every concession with respect to any duty, charge, or regulation affecting commerce now accorded or which may hereafter be accorded by Great Britain and Northern Ireland or by Hayti by law, proclamation, order, decree or commercial treaty or agreement to any foreign country will become immediately applicable, without request and without compensation, to the commerce of Hayti and of Great Britain and Northern Ireland ;

The present arrangement does not, however, relate to :

(1) Prohibitions of a sanitary character or designed to protect human, animal or plant life, or regulations for the enforcement of police or revenue laws.

(2) The treatment which Hayti accords or may hereafter accord to the commerce of the Dominican Republic.

The present arrangement shall become operative on March first, nineteen hundred and twenty-eight, and, unless sooner terminated by mutual agreement, shall continue in force for one year and thereafter until six months after notice of its termination shall have been given by either party.

I have, &c.

R. P. F. EDWARDS.

No. 2.

M. CAMILLE LÉON TO MR. EDWARDS.

SECRETAIRERIE D'ÉTAT
DES RELATIONS EXTÉRIEURES.

PORT-AU-PRINCE, le 25 février 1928.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

J'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement haïtien accepte les conditions d'un *modus vivendi* commercial entre la République d'Haïti et le Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord, telles que ces conditions sont stipulées dans vos lettres des 27 décembre 1927 et 25 février de cette année.

Je vous confirme, en conséquence, l'entente intervenue entre nous, d'après laquelle, relativement aux droits d'importation, d'exportation, et autres droits et charges auxquels le commerce est assujéti, de même qu'en ce qui concerne le transit, l'entreposage et autres facilités, et le régime applicable aux échantillons des voyageurs de commerce, Haïti accordera à la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord, et la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord accorderont à Haïti inconditionnellement le traitement de la nation la plus favorisée, et en matière de licences et de prohibitions d'importation et d'exportation, chacun des deux pays, aussi longtemps qu'ils maintiendront un tel régime, accordera au commerce de l'autre, pour les marchandises, évaluations et quantités, un traitement aussi favorable que celui qui pourra être accordé au commerce de tout autre pays étranger.

De même, ni en Grande-Bretagne et dans l'Irlande du Nord, ni à Haïti, il ne sera perçu, à l'occasion de l'exportation d'articles quelconques à destination de l'autre pays, de droits plus élevés ou autres que ceux qui sont payables à l'exportation d'articles analogues à destination de tout autre pays étranger.

Toute concession relative à un droit, une charge ou un règlement quelconque en matière de commerce, que la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord ou Haïti ont accordée ou qu'elles pourront ultérieurement accorder à tout autre pays étranger, en vertu d'une loi, ordonnance, ordre, décret, ou d'un traité ou accord commercial, deviendra aussitôt applicable, sans qu'il soit besoin de demande ou de compensation, au commerce d'Haïti et de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord.

Le présent arrangement ne vise cependant pas :

1° Les prohibitions d'ordre sanitaire ou destinées à protéger la vie humaine, animale ou végétale, ni les règlements édictés en vue de l'application des lois de police, ou des lois fiscales.

2° Le traitement que Haïti accorde ou pourra ultérieurement accorder au commerce de la République Dominicaine.

Le présent arrangement entrera en vigueur le 1^{er} mars mil neuf cent vingt-huit, et, à moins qu'il ne soit dénoncé plus tôt, d'un commun accord, demeurera en vigueur pendant une année, et après ce délai, jusqu'à l'expiration de six mois à partir d'une notification par l'une ou l'autre partie mettant fin audit arrangement.

Veillez agréer, etc.

R. P. F. EDWARDS.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

2.

M. CAMILLE LÉON A M. EDWARDS

PORT-AU-PRINCE, *February 25, 1928.*

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

I have the honour to inform you that the Haytian Government accept the conditions for a commercial *modus vivendi* between the Republic of Hayti and Great Britain and Northern Ireland outlined in your letters of the 27th December 1927, and 25th February of this year.

I therefore place on record our mutual understanding to the effect that in respect of import and export duties and other duties and charges affecting commerce, as well as in respect of transit, warehousing and other facilities, and the treatment of commercial travellers' samples Hayti, will accord to Great Britain and Northern Ireland and Great Britain and Northern Ireland will accord to Hayti, unconditional most-favoured-nation treatment, and that in matters of licensing or prohibitions of import and export each country, so far as it at any time maintains such a system, will accord to the commerce of the other treatment as favourable with respect to commodities, valuations and quantities as that which may be accorded to the commerce of any other foreign country.

¹ Communiquée par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique.

¹ Communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office.

Il est spécialement entendu que :

A l'occasion de l'importation ou de l'emploi en Grande-Bretagne et en Irlande du Nord de tous articles, produits ou fabriqués en Haïti, il ne sera pas perçu de droits plus élevés ou autres que ceux auxquels les articles analogues produits ou fabriqués dans tout autre pays étranger sont ou seront assujettis ;

A l'occasion de l'importation ou de l'emploi en Haïti de tous articles, produits ou fabriqués en Grande-Bretagne et dans l'Irlande du Nord, il ne sera perçu de droits plus élevés ou autres que ceux auxquels les articles analogues produits ou fabriqués dans tout autre pays étranger sont ou seront assujettis.

De même, ni en Grande-Bretagne et en Irlande du Nord, ni en Haïti, il ne sera perçu, à l'occasion de l'exportation d'articles quelconques à destination de l'autre pays de droits plus élevés ou autres que ceux qui sont payables à l'exportation d'articles analogues à destination de tout autre pays étranger.

Toute concession relative à un droit, une charge ou un règlement quelconque en matière de commerce que la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord ou Haïti ont accordée ou qu'elles pourront ultérieurement accorder à tout autre pays étranger, en vertu d'une loi, ordonnance, ordre, décret, ou d'un traité ou accord commercial, deviendra aussitôt applicable, sans qu'il soit besoin de demande ou de compensation au commerce d'Haïti et de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord.

Le présent arrangement ne vise cependant pas :

1^o Les prohibitions d'ordre sanitaire ou destinées à protéger la vie humaine, animale ou végétale, ni les règlements édictés en vue de l'application des lois de police, ou des lois fiscales.

2^o Le traitement que Haïti accorde ou pourra ultérieurement accorder au commerce de la République dominicaine.

Le présent arrangement entrera en vigueur le premier mars mil neuf cent vingt-huit, et à moins qu'il ne soit dénoncé plus tôt, d'un commun accord, demeurera en vigueur pendant une année, et après ce délai jusqu'à l'expiration de six mois à partir d'une notification par l'une ou l'autre partie mettant fin audit arrangement.

Veillez agréer, etc.

Camille J. LÉON.

In particular it is understood that :

No higher or other duties shall be imposed on the importation into or disposal in Great Britain and Northern Ireland of any articles the produced or manufacture of Hayti than are or 'shall' be payable on like articles the produce or manufacture of any other foreign country ;

No higher or other duties shall be imposed on the importation into or disposal in Hayti of any articles the produce or manufacture of Great Britain and Northern Ireland than are or shall be payable on like articles the produce or manufacture of any other foreign country ;

Similarly, no higher or other duties shall be imposed in Great Britain and Northern Ireland or in Hayti on the exportation of any articles to the other than are payable on the exportation of the like articles to any other foreign country ;

Every concession with respect to any duty, charge or regulation affecting commerce now accorded, or which may hereafter be accorded, by Great Britain and Northern Ireland or by Hayti by law, proclamation, order, decree or commercial treaty or agreement to any foreign country will become immediately applicable, without request and without compensation, to the commerce of Hayti and of Great Britain and Northern Ireland ;

The present arrangement does not, however, relate to :

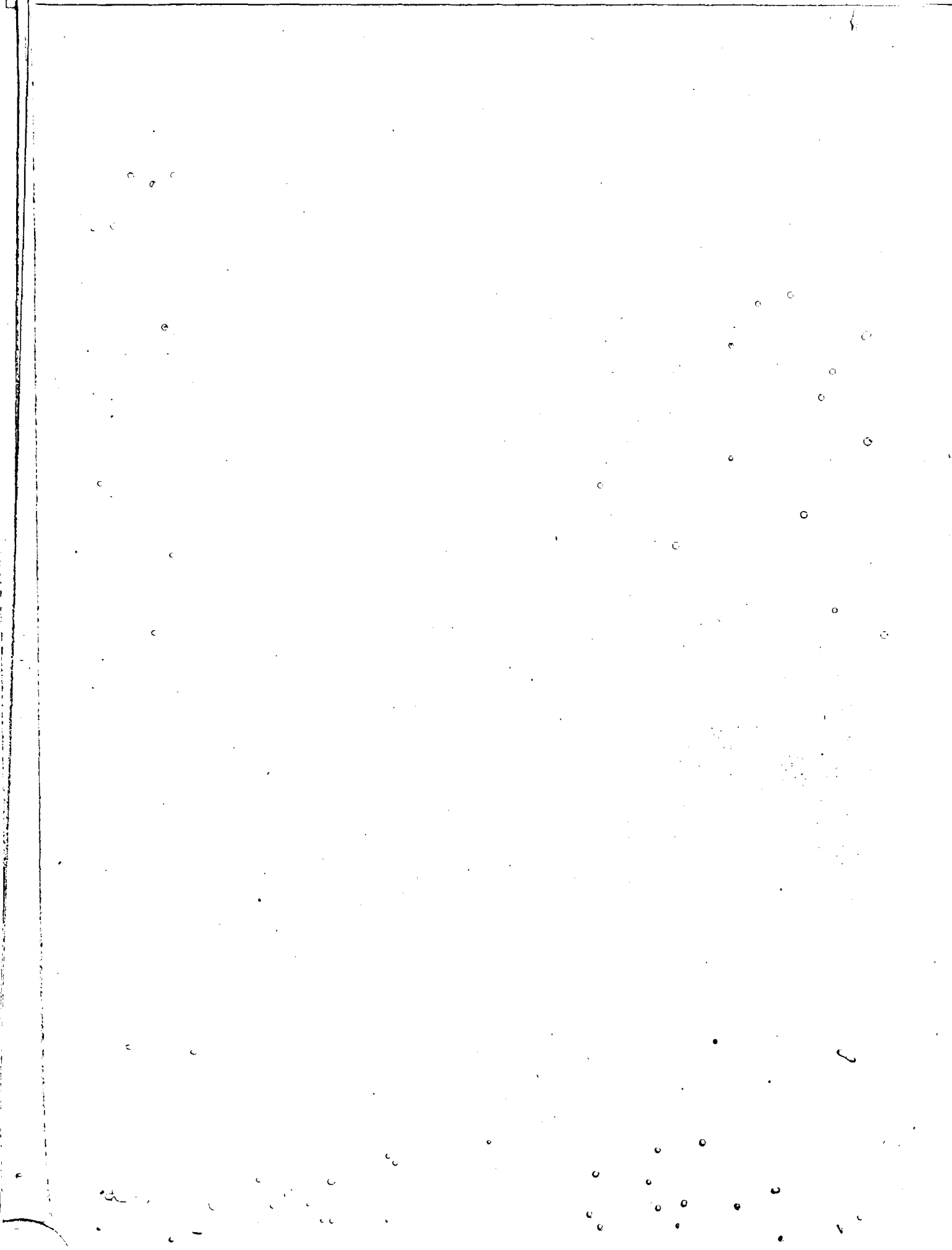
(1) Prohibitions of a sanitary character or designed to protect human, animal or plant life, or regulations for the enforcement of police or revenue laws.

(2) The treatment which Hayti accords or may hereafter accord to the commerce of the Dominican Republic.

The present arrangement shall become operative on March first, nineteen hundred and twenty-eight, and, unless sooner terminated by mutual agreement, shall continue in force for one year and thereafter until six months after notice of its termination shall have been given by either party.

I have, etc.

Camille J. LÉON.



N° 1925.

ALLEMAGNE, GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD,
VILLE LIBRE DE DANTZIG
ET PAYS-BAS

Accord réglant le service téléphonique entre la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord et la Ville libre de Dantzig par les Pays-Bas et l'Allemagne. Signé à Londres, le 18 avril, à La Haye, le 8 mai, à Berlin, le 16 mai, et à Dantzig, le 22 mai 1928.

GERMANY, GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND,
FREE CITY OF DANZIG
AND THE NETHERLANDS

Agreement regulating the Telephone Service between Great Britain and Northern Ireland and the Free City of Danzig, via the Netherlands and Germany. Signed at London, April 18, at The Hague, May 8, at Berlin, May 16, and at Danzig, May 22, 1928.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

No. 1925. — AGREEMENT REGULATING THE TELEPHONE SERVICE BETWEEN GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE FREE CITY OF DANZIG VIA THE NETHERLANDS AND GERMANY. SIGNED AT LONDON APRIL 18, AT THE HAGUE, MAY 8, AT BERLIN, MAY 16 AND AT DANZIG, MAY 22, 1928.

No 1925. — ABKOMMEN ÜBER DEN FERNSPRECHDIENST ZWISCHEN GROSSBRITANNIEN UND NORD-IRLAND UND DER FREIEN STADT DANZIG IM DURCHGANG DURCH DIE NIEDERLANDE UND DEUTSCHLAND, GEZEICHNET IN LONDON, AM 18. APRIL, IM HAAG, AM 8. MAI, IN BERLIN, AM 16. MAI UND IN DANZIG, AM 22. MAI 1928.

Textes officiels anglais et allemand communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 11 janvier 1929.

English and German official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place January 11, 1929.

THE POSTMASTER GENERAL OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND, THE DIRECTOR GENERAL OF POSTS AND TELEGRAPHS OF THE NETHERLANDS, THE REICHSPOSTMINISTER OF GERMANY and THE DIRECTOR OF THE POST AND TELEGRAPH ADMINISTRATION OF THE FREE CITY OF DANZIG have agreed as follows :

DER GENERALPOSTMEISTER VON GROSSBRITANNIEN UND NORD-IRLAND, DER NIEDERLÄNDISCHE GENERALDIREKTOR DER POSTEN UND TELEGRAPHEN, DER DEUTSCHE REICHSPOSTMINISTER und DER DIREKTOR DER POST- UND TELEGRAPHENVERWALTUNG DER FREIEN STADT DANZIG haben folgendes vereinbart :

Article I.

Artikel I.

A telephone service is provided between Great Britain and Northern Ireland and Danzig by the intermediary of channels of communication on Dutch and German territory and in submarine telephone cables between Great Britain and The Netherlands and between Germany and the Free City of Danzig.

Such channels of communication are mutually agreed upon by the four Administrations.

Zwischen Grossbritannien mit Nord-Irland und Danzig wird ein Fernsprechdienst eingerichtet unter Benutzung der Verkehrswege auf niederländischem und deutschem Gebiet sowie der Fernsprechseekabel zwischen Grossbritannien und den Niederlanden sowie zwischen Deutschland und Danzig.

Die Verkehrswege werden von den vier Verwaltungen im gegenseitigen Einvernehmen bestimmt.

Article II.

As laid down in Article 8 of the International Convention of St. Petersburg, each of the Contracting Parties retains the right, where necessary, of suspending totally or partially the telephone service without being liable to any indemnity.

Article III.

The four Administrations are not subject to any responsibility with regard to private conversations over the international telephone circuits.

Article IV.

The arrangements prescribed in Chapter XXIV (Telephone Service) of the International Regulations¹ (Revision of Paris 1925) annexed to the International Telegraph Convention of St. Petersburg are applied to the telephone service between Great Britain and Danzig as amplified and modified by the following conditions :

B. DURATION OF SERVICE.

(I) The exchanges at the terminal points of the Anglo-Danzig Circuits shall be open always.

E. URGENT PRIVATE CALLS.

Paragraph 1. — Urgent private calls are not admitted.

F. LIGHTNING CALLS.

Paragraph 1. — Lightning calls are not admitted.

G. GOVERNMENT CALLS.

Paragraph 2. — Urgent State calls are not admitted.

H. SUBSCRIPTION CALLS.

Paragraph 1. — (I) Subscription calls at fixed hours are authorised during the periods

Artikel II.

Auf Grund des Artikels 8 des Welttelegraphenvertrages von St. Petersburg behält sich jede der vertragschliessenden Parteien das Recht vor, nötigenfalls den Fernsprehdienst ganz oder teilweise einzustellen, ohne zu einer Entschädigung verpflichtet zu sein.

Artikel III.

Die vier Verwaltungen übernehmen keinerlei Haftungspflicht hinsichtlich der Privatgespräche auf den zwischenstaatlichen Fernsprechleitungen.

Artikel IV.

Die Bestimmungen des Kapitels XXIV (Fernsprehdienst) der Vollzugsordnung¹ (Ausgabe Paris 1925) zum Welttelegraphenvertrag von St. Petersburg werden auf den Fernsprehdienst zwischen Grossbritannien und Danzig mit folgenden Ergänzungen und Änderungen angewendet :

B. DAUER DES DIENSTES.

(I) Die Endanstalten der Leitungen zwischen England und Danzig halten ununterbrochenen Dienst ab.

E. DRINGENDE PRIVATGESPRÄCHE.

Paragraph 1. — Dringende Privatgespräche sind nicht zugelassen.

F. BLITZGESPRÄCHE.

Paragraph 1. — Blitzgespräche sind nicht zugelassen.

G. STAATSGESPRÄCHE.

Paragraph 2. — Dringende Staatsgespräche sind nicht zugelassen.

H. MONATSGESPRÄCHE.

Paragraph 1. — (I) Monatsgespräche sind während der verkehrsschwachen Zeit gegen die

¹ Vol. LVII, page 201; et vol. LXXVIII, page 489, de ce recueil.

¹ Vol. LVII, page 201; and Vol. LXXVIII, page 489, of this Series.

of light traffic and are subject to one half the unit charge.

Paragraph 3. — During the hours of light traffic, subscription calls of more than 6 minutes' duration may be admitted by the Offices interested if the traffic upon the circuits to be employed permits.

Paragraph 6. — (2) Supplementary conversations are considered as new calls (Section L, Paragraph 1 (1)) and charged for at the rate in force at the time for ordinary calls.

K. TARIFFS, COLLECTION OF CHARGES.

Paragraph 3. — For the fixing of terminal charges :

The territory of Great Britain and Northern Ireland is divided into 3 zones.

The territory of Danzig comprises a single zone.

LIMITS OF ZONES.

Great Britain and Northern Ireland.

The first zone comprises the following counties : Bedford, Berkshire, Buckingham, Cambridge, Dorset, Essex, Gloucester, Hampshire, Hertford, Huntingdon, Kent, Leicester, Lincoln, London, Middlesex, Norfolk, Northampton, Nottingham, Oxford, Rutland, Somerset, Suffolk, Surrey, Sussex, Warwick, Wiltshire and Worcester.

The second zone comprises the following counties : Anglesey, Brecknock, Carnarvon, Cardigan, Carmarthen, Chester, Cornwall, Cumberland, Denbigh, Derby, Devon, Durham, Flint, Glamorgan, Hereford, Lancaster, Merioneth, Montgomery, Monmouth, Northumberland, Pembroke, Radnor, Salop, Stafford, Westmorland and York.

The third zone comprises : Scotland and Northern Ireland.

CHARGES.

The charge accruing to each Administration per unit call is fixed in the unit defined in Article 24 (Chapter VIII) of the International Telegraph Convention (Revision of Paris 1925) as follows :

Hälfte der Gebühr für die Gesprächseinheit zugelassen.

Paragraph 3. — Während der Stunden des schwachen Verkehrs können Monatsgespräche von längerer Dauer als 6 Minuten von den beteiligten Ämtern zugelassen werden, wenn der Verkehr auf den zu benutzenden Leitungen es gestattet.

Paragraph 6. — (2) Ergänzungsgespräche werden als neue Gespräche betrachtet (Abschn. L, Paragraph 1 (1)) und mit der Gebühr für gewöhnliche Gespräche in der betreffenden Zeit berechnet.

K. TARIFE, ERHEBUNG DER GEBÜHREN.

Paragraph 3. — Für die Festsetzung der Endgebühren ist das Gebiet von Grossbritannien und Nord-Irland in 3 Zonen eingeteilt.

Das Gebiet von Danzig bildet eine einzige Zone.

GRENZEN DER ZONEN.

Grossbritannien und Nord-Irland.

Die erste Zone umfasst folgende Grafschaften : Bedford, Berkshire, Buckingham, Cambridge, Dorset, Essex, Gloucester, Hampshire, Hertford, Huntingdon, Kent, Leicester, Lincoln, London, Middlesex, Norfolk, Northampton, Nottingham, Oxford, Rutland, Somerset, Suffolk, Surrey, Sussex, Warwick, Wiltshire und Worcester.

Die zweite Zone umfasst folgende Grafschaften : Anglesey, Brecknock, Carnarvon, Cardigan, Carmarthen, Chester, Cornwall, Cumberland, Denbigh, Derby, Devon, Durham, Flint, Glamorgan, Hereford, Lancaster, Merioneth, Montgomery, Monmouth, Northumberland, Pembroke, Radnor, Salop, Stafford, Westmorland und York.

Die dritte Zone umfasst : Schottland und Nord-Irland.

GEBÜHREN.

Die Gebühr, die jeder Verwaltung für die Gesprächseinheit zusteht, wird in dem im Artikel 24 (Kapitel VIII) der Vollzugsordnung zum Welttelegraphenvertrag (Ausgabe Paris 1925) angegebenen Münzeinheit wie folgt festgesetzt :

TERMINAL ADMINISTRATIONS.

To Great Britain and Northern Ireland.

5.00 francs for each call originating in or destined for the first zone ;
 7.50 francs for each call originating in or destined for the second zone ;
 9.50 francs for each call originating in or destined for the third zone.

To Danzig : 0.70 franc.

◦ TRANSIT ADMINISTRATIONS.

To The Netherlands.

For every unit call whatever may be the places of origin and destination : 4.50 francs.

To Germany.

For every unit call whatever may be the places of origin and of destination : 7.95 francs.

These charges include (where appropriate) the quota accruing from the transit of submarine cables.

*Total of the unit charge
 in the relations between the different zones.*

The total of the unit charge for each relation is indicated by the following table :

Relations between Danzig and	Total	British share	Dutch share	German share	Danzig share
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Great Britain and Northern Ireland :					
1st Zone	18.15	5.00	4.50	7.95	0.70
2nd Zone	20.65	7.50	4.50	7.95	0.70
3rd Zone	22.65	9.50	4.50	7.95	0.70

ENDVERWALTUNGEN.

Für Grossbritannien und Nord-Irland.

5,00 Franken für jedes Gespräch, das aus der ersten Zone herrührt oder dafür bestimmt ist ;
 7,50 Franken für jedes Gespräch, das aus der zweiten Zone herrührt oder dafür bestimmt ist ;
 9,50 Franken für jedes Gespräch, das aus der dritten Zone herrührt oder dafür bestimmt ist.

Für Danzig : 0,70 Frank.

DURCHGANGSVERWALTUNGEN.

Für die Niederlande.

Für jede Gesprächseinheit ohne Rücksicht auf den Ursprungs- oder Bestimmungsort : 4,50 Franken.

Für Deutschland.

Für jede Gesprächseinheit ohne Rücksicht auf den Ursprungs- oder Bestimmungsort : 7,95 Franken.

Diese Gebühren enthalten den Anteil für die Mitbenutzung der Fernsprechseekabel.

*Gesamtgebühr für die Gesprächseinheit
 im Verkehr zwischen den verschiedenen Zonen.*

Die Gesamtgebühr für die Gesprächseinheit in jeder Verkehrsbeziehung ist in der folgenden Tabelle angegeben :

Verkehr zwischen Danzig und	Gesamt- gebühr	Englischer Anteil	Niederländi- scher Anteil	Deutscher Anteil	Danziger Anteil
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Grossbritannien und Nord-Irland :					
1. Zone	18,15	5,00	4,50	7,95	0,70
2. Zone	20,65	7,50	4,50	7,95	0,70
3. Zone	22,65	9,50	4,50	7,95	0,70

Paragraph 6. — The hours of light traffic are as follows: From 19.00 h. to 8.00 h. (legal time of country of origin). So far as subscription calls are concerned, the country of origin is that in which the subscription has been paid. During the hours of light traffic, the charge applicable to an ordinary private call is fixed at three-fifths (3/5) of the unit charge.

N. AVIS D'APPEL AND PRÉAVIS.

Paragraph 1. — (4) Calls with avis d'appel and préavis are not admitted.

O. ESTABLISHMENT AND DISCONNECTION OF CALLS.

Paragraph 2. — (3) If the traffic is sufficiently heavy, demands for calls should be transmitted between terminal offices in such a manner that besides the call in progress each terminal office should have at least two demands for calls in hand in each direction.

Paragraph 4. — (5) During the hours of heavy traffic the international trunk circuits should as far as possible be staffed by one operator per circuit.

Demands for calls should be transmitted as quickly as possible to the transit office, and as far as possible this Office should not have more than two demands in hand for the same relation in the same direction.

Article V.

The present Agreement will take effect at the date which shall be fixed by the contracting administrations as soon as it becomes definitive in accordance with the special legislation of the States interested.

It shall remain in force for one year after notice of termination is given by any of the Administrations.

Done in quadruplicate.

At LONDON, the 18th April, 1928.

W. MITCHELL-THOMSON,

The Postmaster General of Great Britain and Northern Ireland.

Paragraph 6. — Die verkehrsschwache Zeit rechnet von 19 bis 8 Uhr (gesetzliche Zeit des Abgangslandes). Bei Monatsgesprächen gilt als Abgangsland das Land, in dem die Gespräche bezahlt worden sind.

Während der verkehrsschwachen Zeit werden als Gebühr für ein gewöhnliches Privatgespräch drei Fünftel (3/5) der Gesprächseinheit erhoben.

N. XP-GESPRÄCHE UND V-GESPRÄCHE.

Paragraph 1. — (4) XP- und V-Gespräche sind nicht zugelassen.

O. HERSTELLUNG UND TRENnung DER GESPRÄCHSVERBINDUNGEN.

Paragraph 2. — (3) Wenn der Verkehr genügend stark ist, sollen die Gesprächsanmeldungen zwischen den Grenzausgangsanstalten derart ausgetauscht werden, dass bei jeder Anstalt, abgesehen von dem im Gange befindlichen Gespräch, wenigstens zwei Gesprächsanmeldungen für jede Richtung vorliegen.

Paragraph 4. — (5) Während der verkehrsstarken Zeit soll jede zwischenstaatliche Fernleitung möglichst von einer besonderen Beamtin bedient werden.

Die Gesprächsanmeldungen sollen so schnell wie möglich an die Durchgangsanstalt übermittelt werden. Es ist jedoch erwünscht, dass bei dieser nicht mehr als zwei Anmeldungen für jede Richtung einer Verkehrsbeziehung vorliegen.

Artikel V.

Dieses Abkommen soll an einem von den vertragschliessenden Verwaltungen festzusetzenden Tage in Kraft treten, sobald es nach der Gesetzgebung jedes der beteiligten Staaten rechtskräftig geworden ist.

Es soll noch ein Jahr lang, nachdem die Kündigung von einer der beteiligten Verwaltungen ausgesprochen ist, in Kraft bleiben.

Geschehen in vierfacher Ausfertigung.

In LONDON, den 18. April 1928.

Der Generalpostmeister von Grossbritannien und Nord-Irland.

At THE HAGUE, the 8th May, 1928.

Im HAAG, den 8. Mai 1928.

DAMME,

The Director General of Post and Telegraphs of
The Netherlands.

Der Generaldirektor der Niederländischen Posten
und Telegraphen.

At BERLIN, the 16th May, 1928.

In BERLIN, den 16. Mai 1928.

FEYERABEND,

On behalf of
The Reichspostminister of Germany.

In Vertretung
Der Reichspostminister.

At DANZIG, the 22nd May, 1928.

In DANZIG, den 22. Mai 1928.

ZANDER,

The Director of the Post and Telegraph Adminis-
tration of the Free City of Danzig.

Der Direktor der Post- und Telegraphenverwaltung
der Freien Stadt Danzig.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 1925. — ACCORD RÉGLANT LE SERVICE TÉLÉPHONIQUE ENTRÉ LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE DU NORD ET LA VILLE LIBRE DE DANTZIG PAR LES PAYS-BAS ET L'ALLEMAGNE. SIGNÉ A LONDRES, LE 18 AVRIL, A LA HAYE, LE 8 MAI, A BERLIN, LE 16 MAI, ET A DANTZIG, LE 22 MAI 1928.

LE POSTMASTER GÉNÉRAL DE GRANDE-BRETAGNE ET DE L'IRLANDE DU NORD, LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ADMINISTRATION NÉERLANDAISE DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES, LE MINISTRE DES POSTES DU REICH ALLEMAND et LE DIRECTEUR DE L'ADMINISTRATION DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES DE LA VILLE LIBRE DE DANTZIG, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Entre la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord, d'une part, et Dantzig, d'autre part, il est institué un service téléphonique empruntant les voies de communication des territoires néerlandais et allemand, ainsi que les câbles téléphoniques entre la Grande-Bretagne et les Pays-Bas et entre l'Allemagne et Dantzig.

Les voies de communication seront déterminées par les quatre administrations, d'un commun accord.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article II.

En vertu de l'article 8 de la Convention télégraphique internationale de Saint-Pétersbourg, chacune des Parties contractantes se réserve le droit de suspendre au besoin le service téléphonique, entièrement ou en partie, sans être tenue de verser une indemnité.

Article III.

Les quatre administrations n'assument aucune responsabilité en ce qui concerne les conversations privées empruntant les circuits téléphoniques internationaux.

Article IV.

Les dispositions du chapitre XXIV (Service téléphonique) du Règlement de service international (Revision de Paris, 1925) annexé à la Convention télégraphique internationale de Saint-Pétersbourg, seront appliquées au service téléphonique entre la Grande-Bretagne et Dantzig sous réserve des additions et modifications ci-après :

B. DURÉE DU SERVICE.

1^o Les bureaux terminus des circuits entre l'Angleterre et Dantzig resteront ouverts en permanence.

E. CONVERSATIONS PRIVÉES URGENTES.

Paragraphe premier. — Les conversations privées urgentes ne sont pas admises.

F. CONVERSATIONS « ÉCLAIRS ».

Paragraphe premier. — Les conversations « éclairs » ne sont pas admises.

G. CONVERSATIONS D'ÉTAT.

Paragraphe 2. — Les conversations d'État urgentes ne sont pas admises.

H. CONVERSATIONS PAR ABONNEMENT.

Paragraphe premier. — 1^o Les conversations par abonnement sont admises pendant les périodes de faible trafic contre paiement de la moitié de l'unité de taxe.

Paragraphe 3. — Pendant les heures de faible trafic, les conversations par abonnement d'une durée supérieure à 6 minutes peuvent être autorisées par les bureaux intéressés si le trafic sur les circuits à emprunter le permet.

Paragraphe 6. — 2^o Les conversations supplémentaires sont considérées comme de nouvelles conversations (Section L, paragraphe premier, 1^o) et soumises à la taxe afférente aux conversations ordinaires au même moment.

K. TARIFS, PERCEPTION DES TAXES.

Paragraphe 3. — Pour la détermination des taxes terminales, le territoire de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord est divisé en trois zones.

Le territoire de Dantzig constitue une seule zone.

LIMITES DES ZONES.

Grande-Bretagne et Irlande du Nord.

La première zone comprend les comtés suivants : Bedford, Berkshire, Buckingham, Cambridge, Dorset, Essex, Gloucester, Hampshire, Hertford, Huntingdon, Kent, Leicester, Lincoln, London, Middlesex, Norfolk, Northampton, Nottingham, Oxford, Rutland, Somerset, Suffolk, Surrey, Sussex, Warwick, Wiltshire et Worcester.

La deuxième zone comprend les comtés suivants : Anglesey, Brecknock, Carnarvon, Cardigan, Carmarthen, Chester, Cornwall, Cumberland, Denbigh, Derby, Devon, Durham, Flint, Glamorgan, Hereford, Lancaster, Merioneth, Montgomery, Monmouth, Northumberland, Pembroke, Radnor, Salop, Stafford, Westmorland et York.

La troisième zone comprend l'Ecosse et l'Irlande du Nord.

TAXES.

La part qui revient à chaque administration par unité de taxe est fixée comme suit, dans l'unité monétaire indiquée à l'article 24 (Chapitre VIII) du Règlement de service annexé à la Convention télégraphique internationale (Revision de Paris, 1925) :

ADMINISTRATIONS TERMINALES.

Pour la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord :

5,00 francs pour chaque conversation en provenance ou à destination de la première zone ;

7,50 francs pour chaque conversation en provenance ou à destination de la deuxième zone ;

9,50 francs pour chaque conversation en provenance ou à destination de la troisième zone.

Pour Dantzig : 0,70 franc.

ADMINISTRATIONS DE TRANSIT.

Pour les Pays-Bas :

Pour chaque unité de taxe, quel que soit le lieu d'origine ou de destination : 4,50 francs.

Pour l'Allemagne :

Pour chaque unité de taxe, quel que soit le lieu d'origine ou de destination : 7,95 francs.

Ces taxes comprennent la quote-part afférente à l'utilisation des câbles téléphoniques sous-marins.

Total de l'unité de taxe dans les relations entre les diverses zones.

Le total de l'unité de taxe pour chaque relation est indiqué dans le tableau suivant :

Relations entre Dantzig et	Total	Part britannique	Part néerlandaise	Part allemande	Part dantzikoise
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Grande-Bretagne et Irlande du Nord :					
1 ^{re} zone	18,15	5,00	4,50	7,95	0,70
2 ^{me} zone	20,65	7,50	4,50	7,95	0,70
3 ^{me} zone	22,65	9,50	4,50	7,95	0,70

Paragraphe 6. — Les heures de faible trafic sont les suivantes : de 19 heures à 8 heures (temps légal du pays d'origine). En ce qui concerne les conversations par abonnement, le pays d'origine est celui où l'abonnement a été payé.

Pendant la période de faible trafic, la taxe applicable à une conversation privée ordinaire est fixée aux trois cinquièmes (3/5) de l'unité de taxe.

N. AVIS D'APPEL ET PRÉAVIS.

Paragraphe premier. — 4° Les communications avec préavis et avis d'appel ne sont pas admises.

O. ETABLISSEMENT ET RUPTURE DES COMMUNICATIONS.

Paragraphe 2. — 3° Si le trafic est suffisamment intense, les demandes de communication doivent être transmises entre bureaux têtes de ligne de telle manière qu'outre la conversation en cours, chaque bureau ait au moins deux demandes de communication en instance dans chaque sens.

Paragraphe 4. — 5° Aux heures d'encombrement, chaque circuit international à grande distance devra, autant que possible, être desservi à raison d'une opératrice par circuit.

Les demandes de communication devront être transmises au bureau de transit aussi rapidement que possible. Il est toutefois désirable que ce bureau n'ait jamais en instance plus de deux demandes par relation dans chaque sens.

Article V.

Le présent arrangement entrera en vigueur à la date qui sera fixée par les administrations contractantes, dès que l'arrangement sera devenu définitif, conformément à la législation de chaque Etat intéressé.

Il cessera d'être applicable un an après la date à laquelle il aura été dénoncé par l'une des administrations intéressées.

Fait en quatre exemplaires.

LONDRES, le 18 avril 1928.

W. MITCHELL-THOMSON,
Postmaster général de Grande-Bretagne
et de l'Irlande du Nord.

LA HAYE, le 8 mai 1928.

DAMME,
Directeur général de l'Administration néerlandaise
des Postes et Télégraphes.

BERLIN, le 16 mai 1928.

FEYERABEND,
Pour le ministre des Postes du Reich.

DANTZIG, le 22 mai 1928.

ZANDER,
Directeur de l'Administration des Postes
et Télégraphes de la Ville libre de Dantzig.

N° 1926.

GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET FRANCE

Convention pour l'échange des mandats-poste entre l'office de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord et les offices des pays du Levant sous mandat français. Signée à Paris, le 12 juin 1928.

GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND FRANCE

Agreement for the Exchange of Money Orders between the Post Office of Great Britain and Northern Ireland and the Post Offices of the Countries of the Levant under French Mandate. Signed at Paris, June 12, 1928.

N^o 1926. — CONVENTION POUR L'ÉCHANGE DE MANDATS-POSTE ENTRE LES OFFICES DES PAYS DU LEVANT SOUS MANDAT FRANÇAIS ET L'OFFICE DE LA GRANDE-BRETAGNE ET DE L'IRLANDE DU NORD. SIGNÉE A PARIS, LE 12 JUIN 1928.

No. 1926. — AGREEMENT FOR THE EXCHANGE OF MONEY ORDERS BETWEEN THE POST OFFICE OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE POST OFFICES OF THE COUNTRIES OF THE LEVANT UNDER FRENCH MANDATE. SIGNED AT PARIS, JUNE 12 1928.

Textes officiels français et anglais communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 11 janvier 1929.

French and English official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Convention took place January 11, 1929.

LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE EN GRANDE-BRETAGNE et LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, agissant en vertu des pouvoirs qui lui sont reconnus par les actes internationaux sur la Syrie et le Liban, étant désireux de faciliter la transmission des fonds entre la Grande-Bretagne et l'Irlande et les pays du Levant sous Mandat français, par le moyen de mandats de poste et de conclure un Arrangement à ces fins.

Les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, se sont mis d'accord sur les articles suivants :

Article premier.

Dans cette convention, l'expression « Grande-Bretagne » comprend l'Irlande du Nord, les Iles anglo-normandes et l'Île de Man, et l'expression « Pays du Levant sous mandat français » comprend l'État de Syrie, l'État du Liban et l'État des Alaouites et l'État du Djebel Druze.

Article 2.

Un échange régulier de mandats-poste est créé entre la Grande-Bretagne, d'une part, et

HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT IN GREAT BRITAIN and THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC, acting in virtue of the powers conferred upon it by the international instruments concerning Syria and Lebanon, being desirous of facilitating the transmission of money between Great Britain and Northern Ireland and the countries of the Levant under French Mandate by means of Post Office Money Orders and of concluding an Agreement for that purpose ;

The Undersigned duly authorised by their respective Governments have agreed upon the following Articles :

Article 1.

In this Agreement the expression " Great Britain " includes Northern Ireland, the Channel Islands and the Isle of Man, and the countries of the Levant under French Mandate comprise the State of Syria, the State of Grand Lebanon and the State of the Alawites and the State of Jebel Druz.

Article 2.

Between Great Britain on the one hand and the countries of the Levant under French

les pays du Levant sous mandat français, d'autre part.

Mandate on the other hand there shall be a regular exchange of Money Orders.

Article 3.

Le service des mandats-poste entre les pays dénommés sera exécuté exclusivement par l'intermédiaire de bureaux d'échange. Le bureau d'échange de la Grande-Bretagne est Londres ; celui des pays du Levant sous mandat français, Beyrouth.

Article 3.

The Money Order Service between the countries named shall be performed exclusively by the agency of Offices of Exchange. On the part of Great Britain the Office of Exchange shall be that of London, and on the part of the countries of the Levant under French Mandate that of Beirut.

Article 4.

Le montant de chaque titre échangé de part et d'autre sera exprimé en sterling. Le bureau d'échange de Beyrouth convertira en sterling le montant de chaque mandat émis dans les pays du Levant sous mandat français et en monnaie libano-syrienne, le montant de chaque titre émis en Grande-Bretagne. Les fractions de penny seront négligées dans la conversion.

Le taux de conversion se rapprochera le plus possible de celui résultant du cours des changes, à Beyrouth, à la date d'envoi, par le bureau d'échange syrien, de la liste d'avis, pour ce qui touche les mandats émis dans les pays du Levant sous mandat français, et, dans le sens inverse, à la date de réception, par ce même bureau, de la liste d'avis, en ce qui concerne les mandats émis en Grande-Bretagne.

Le bureau d'échange de Beyrouth notifiera en temps opportun à l'office de Grande-Bretagne les taux de conversion adoptés pour les mandats échangés dans les deux sens.

Article 4.

Money Orders in both directions shall be expressed in sterling. The Office of Exchange at Beirut shall convert into sterling the amount of every Order issued in the countries of the Levant under French Mandate and into Syrian currency the amount of every Order issued in Great Britain. In the preparation of an Order fractional parts of a penny shall be ignored.

The rate of conversion shall be equal, or closely approximate to the rate of exchange current at Beirut on the date of the despatch of the Advice Lists from the Office of Exchange of Beirut in the case of Money Orders issued in the countries of the Levant under French Mandate and on the date of the receipt of the Advice Lists in the case of Orders issued in Great Britain.

The Office of Exchange at Beirut shall keep the Post Office of Great Britain informed of the rates of conversion adopted for Orders advised in both directions.

Article 5.

Chacune des administrations postales aura la faculté de fixer, d'accord avec l'autre, le montant maximum d'émission de chaque mandat. Ce maximum n'excédera pas 40 livres sterling ou le plus proche équivalent pratique de cette somme en monnaie syrienne.

Article 5.

Each of the postal Administrations shall have power to fix, in agreement with the other, the maximum amount for which it will issue a single Money Order. The maximum shall not exceed £40 or the nearest practical equivalent of that sum in Syrian currency.

Article 6.

Chacune des administrations postales aura la faculté de modifier, selon les circonstances, le droit de commission payable par les expédi-

Article 6.

Each of the postal Administrations shall have the power to fix, from time to time, the rates of commission to be paid by Remitters

teurs des mandats qu'elle émettra, pourvu qu'elle fasse connaître son tarif à l'administration correspondante.

Le droit de commission appartiendra à l'administration d'origine.

Cette dernière bonifiera à l'administration qui acquittera les mandats une commission d'un demi pour cent ($\frac{1}{2}$ %) sur le montant total de mandats payés ; aucune bonification ne sera allouée pour les mandats émis en franchise de droits.

Les titres émis au profit des prisonniers de guerre ou envoyés par eux seront exempts de toutes taxes.

Article 7.

L'expéditeur d'un mandat-poste sera tenu de fournir, si possible, le nom et le ou les prénoms (ou au moins l'initiale d'un prénom) et l'adresse de l'expéditeur et du destinataire, ou le nom et l'adresse de la Maison de commerce ou de la Compagnie expéditrice ou destinataire.

Cependant, si le ou les prénoms ou l'initiale susmentionnés ne peuvent être fournis, le titre est néanmoins émis aux risques de l'expéditeur.

Article 8.

Si un titre est perdu ou non parvenu, un duplicata sera délivré sur demande écrite du destinataire contenant tous les renseignements nécessaires, adressée à la direction du Service des mandats-poste du pays dans lequel le titre primitif est payable ; sauf le cas où ce titre serait supposé avoir été égaré en cours de transmission dans le service postal, l'administration qui délivrera le duplicata sera autorisée de ce fait à percevoir les mêmes droits que ceux prévus par sa législation intérieure.

Article 9.

Toute demande tendant, soit à rectifier le nom, soit à modifier l'adresse du destinataire, soit à suspendre le paiement d'un titre, soit enfin à en obtenir le remboursement au profit de l'expéditeur, devra être adressée par ce dernier à la direction de l'office d'origine du mandat.

on the Money Orders which it may issue, provided that it shall communicate to the other its tariff of charges or rates of commission.

The commission shall belong to the issuing Administration.

The Administration issuing the Money Orders shall allow to the Administration paying the Money Orders a commission of one half of one per cent. ($\frac{1}{2}$ per cent.) on the total amount of the Money Orders paid, but no commission shall be allowed in respect of Money Orders issued free of charge.

Money Orders intended for or sent by Prisoners of War shall be exempt from all charges.

Article 7.

The applicant for every Money Order shall be required to furnish, if possible, the full surname and Christian or personal name (or at least the initial of one Christian or personal name) both of the remitter and of the payee, or the name of the firm or company who are the remitters or the payees, and the address of the remitter and of the payee. If, however a Christian or personal name or an initial cannot be given an Order may nevertheless be issued at the remitter's risk.

Article 8.

If a Money Order miscarries or is lost, a duplicate shall be granted on a written application from the payee (containing the necessary particulars) to the Chief Money Order Office of the country in which the original Order was payable and, unless there is reason to believe that the original Order was lost in transmission through the post, the Office issuing the duplicate shall be entitled to charge the same fee as would be chargeable under its own internal arrangements.

Article 9.

When it is desired that an error in the name of the payee shall be corrected, that the address of the payee shall be amended, that the amount of a Money Order shall be repaid to the remitter, or that payment of a Money Order shall be stopped, application must be made by the remitter to the Chief Office of the country in which the Order was issued.

Article 10.

En tous cas, le remboursement d'un mandat ne pourra avoir lieu que sur la déclaration du bureau principal du pays où le titre était payable, que le mandat n'a pas été payé et que le remboursement est autorisé.

Article 11.

La durée de validité d'un mandat est fixée à douze mois, non compris celui de l'émission ; à l'expiration de cette période, le montant des titres non payés est reversé à l'Administration d'origine, qui en dispose suivant sa propre législation.

Article 12.

L'expéditeur d'un mandat^o pourra en obtenir *par la voie postale seulement*, un avis de paiement en versant d'avance, au profit exclusif de l'Administration d'origine, un droit fixe égal à la taxe perçue par cette administration pour les demandes d'avis de réception des objets de correspondance recommandée.

L'avis de paiement devra être établi par le bureau payeur sur une formule analogue au spécimen ci-annexé (Appendice A).

Il sera transmis directement à l'expéditeur, soit par ce bureau, soit par le bureau d'échange de l'administration de paiement.

Les avis de paiement des « mandats-poste en transit » (voir article 19) seront envoyés par l'intermédiaire des bureaux d'échange des deux pays.

Toute demande d'avis de paiement faite postérieurement à l'émission du titre sera transmise par la même voie, et le demandeur sera passible des droits prévus, en ce cas, par la réglementation du pays d'origine.

Article 13.

Les titres émis d'un pays sur l'autre seront soumis, en ce qui concerne l'émission, aux règlements en vigueur dans le pays d'origine, et, en ce qui touche le paiement, à la législation du pays de destination.

Article 10.

Repayment of a Money Order shall not, in any case, be made until it has been ascertained, through the Chief Office of the country in which such Order is payable, that the Order has not been paid and that the said Office authorises the repayment.

Article 11.

A Money Order shall remain payable for twelve months after the expiration of the months of issue ; and the amount of every Money Order not paid within that period shall be returned to the Administration of the country of issue to be dealt with in accordance with the regulations of that country.

Article 12.

The remitter of a Money Order may obtain *by post only* an advice of payment of the Order by paying in advance, to the exclusive profit of the Administration of the country of issue, a fixed charge equal to that which is made in that country for acknowledgments for receipt of registered correspondence.

The advice of payment shall be on a form in accordance with or analogous to the annexed specimen (Appendix A).

The advice of payment shall be prepared by the paying office, and shall be transmitted direct to the remitter either by the office of payment or by the Exchange Office of the country of payment.

The advice of payment of " Through " Money Orders (see Article 19) shall be sent through the Offices of Exchange of the two countries.

Any application for an advice of payment made subsequent to the issue of the Order shall be sent in the same manner, and the applicant shall pay any special charges required by the regulations of the country of issue.

Article 13.

Money orders sent from one country to the other shall be subject, as regards issue, to the rules in force in the country of origin, and, as regards payment, to the rules in force in the country of destination.

Article 14.

Le bureau d'échange de Beyrouth communiquera au bureau d'échange de Londres le détail des sommes encaissées en vue de leur paiement en Grande-Bretagne; celui de Londres transmettra au bureau d'échange de Beyrouth le détail des sommes encaissées en vue de leur paiement dans les pays du Levant sous mandat français. Les listes d'avis employées à cet effet seront conformes aux modèles B et C ci-annexés.

En vue de prévenir les inconvénients pouvant résulter de la perte d'une de ces listes, chaque office transmettra en même temps que chaque liste un duplicata de la liste envoyée par le précédent courrier.

Article 15.

Les mandats seront enregistrés sur les listes suivant une série mensuelle commençant le 1^{er} de chaque mois par le numéro « 1. » Le numéro affecté à un mandat sur la liste sera considéré comme « Numéro international ». Les listes seront elles-mêmes numérotées suivant une série annuelle commençant le 1^{er} janvier par le N^o 1.

Article 16.

Toute liste manquante devra être *immédiatement* réclamée par le bureau d'échange destinataire. Le bureau d'échange expéditeur devra alors transmettre sans délai au bureau d'échange correspondant une copie dûment certifiée de cette liste.

Article 17.

Chaque liste d'avis devra être soigneusement vérifiée par le bureau d'échange destinataire et corrigée en cas d'erreurs manifestes. Le détail des corrections sera communiqué au bureau d'échange expéditeur.

Si une liste comporte d'autres irrégularités, le bureau d'échange destinataire demandera des renseignements au bureau d'échange expéditeur, qui devra les fournir dans le plus bref délai possible. Dans ce cas, l'émission du titre intérieur faisant l'objet de la demande est suspendue jusqu'à régularisation.

Article 14.

The Office of Exchange at Beirut shall communicate to the Office of Exchange at London the particulars of sums received for payment in Great Britain, and the Office of Exchange at London shall communicate to the Office of Exchange at Beirut the particulars of sums received for payment in the countries of the Levant under French Mandate. Advice Lists similar to the annexed forms "B" and "C" shall be used for this purpose.

In order to prevent inconvenience in the event of an original list being lost, each Office shall also forward with every list a duplicate of the list sent by the preceding mail.

Article 15.

The Money Orders entered upon the Advice Lists shall be numbered serially, the series commencing each calendar month with number 1. The number borne by an Order in the List shall be known as its International Number. The Lists shall also be numbered serially, commencing each year with No. 1.

Article 16.

Any missing Advice List shall be immediately applied for by the Office of Exchange to which it should have been sent. The despatching Office of Exchange shall, in such a case, transmit without delay to the receiving Office of Exchange a copy of the list, duly certified as such.

Article 17.

Every Advice List shall be carefully verified by the Office of Exchange to which it is sent, and shall be corrected if it contains a manifest error. Any correction shall be communicated to the despatching Office of Exchange.

If a List show other irregularities, the Office of Exchange receiving it shall require an explanation from the despatching Office of Exchange, which shall give such explanation with as little delay as possible. In the meantime, the issue of an internal Money Order relating to any entry which is found to be irregular shall be suspended.

Article 18.

Dès l'arrivée d'une liste d'avis au bureau d'échange destinataire, celui-ci, après vérification, établira au profit des bénéficiaires les titres dont le montant est égal aux sommes spécifiées dans la liste ou à leur équivalent dans la monnaie du pays de destination : il les transmettra, soit aux destinataires, soit au bureau payeur, selon la réglementation en vigueur dans l'office destinataire.

Article 19.

Les administrations postales de Syrie, du Liban et des Alaouites pourront échanger, par l'intermédiaire de l'office de Grande-Bretagne, des mandats-poste avec les pays participant au service des mandats-poste avec la Grande-Bretagne. Ce service sera soumis aux dispositions particulières ci-après :

a) Le bureau d'échange de Beyrouth notifiera le montant de chaque mandat en transit au bureau d'échange de Londres, qui le notifiera, à son tour, à l'Office intéressé ;

b) Le montant maximum de chaque titre ne devra pas être supérieur à celui fixé dans les relations entre la Grande-Bretagne et le pays de destination ;

c) Les indications relatives à cette catégorie de titres devront figurer à l'encre rouge à la fin de chacune des listes d'avis ordinaires, notifiées à Londres, ou sur des listes spéciales, et le total du montant de ces titres sera compris dans le total des listes ordinaires ;

d) Le nom et l'adresse du bénéficiaire d'un mandat-poste en transit, ainsi que le nom de la ville et du pays destinataires, devront être aussi complets que possible ;

e) Les offices des pays du Levant, sous mandat français, alloueront à l'office de Grande-Bretagne, pour les mandats-poste en transit, une bonification égale à celle dont sont passibles les mandats payables en Grande-Bretagne (voir Art. 6). Le bureau d'échange de Londres créditera l'office du lieu du paiement d'une commission égale à celle prévue dans les relations entre cet office et la Grande-Bretagne, et déduira

Article 18.

As soon as an Advice List reaches the receiving Office of Exchange, that Office shall, after verifying its contents, prepare internal Money Orders in favour of the payees for the amounts specified in the List or for the equivalents thereof in the money of the country of payment, and shall then forward such internal Money Orders to the payees or to the paying offices, according to the arrangements existing in the country of payment.

Article 19.

If the Post Offices of Syria, Grand Lebanon and the Alawites desire to send Money Order remittances through the medium of the Post Office of Great Britain to any other country with which the Post Office of Great Britain transacts Money Order business, they shall be at liberty to do so, provided that the following conditions are fulfilled :

(a) The Office of Exchange at Beirut shall advise the amount of any such "Through" Order to the Office of Exchange in London, which will re-advise it to the country concerned.

(b) No such Order shall exceed the maximum amount fixed by the country of destination for Money Orders issued in Great Britain.

(c) The particulars of "Through" Orders shall be entered either in red ink at the end of the ordinary Advice Lists despatched to London, or on separate sheets, and the total amounts of the "Through" Orders shall be included in the totals of such Lists.

(d) The name and address of the payee of a "Through" Order, including the names of the town and country of payment, shall be given as fully as possible.

(e) The Post Offices of the countries of the Levant under French Mandate shall allow to the Post Office of Great Britain the same percentage (see Article 6) on "Through" Orders as on Orders payable in Great Britain, and the Office of Exchange in London shall credit the Office of the country of payment with the same percentage for "Through" Orders as for Orders issued in Great Britain, deducting

du montant du titre un droit de commission spécial fixé par l'administration de Grande-Bretagne ;

f) Au cas de remboursement à l'expéditeur du montant d'un mandat en transit, le droit de commission prélevé par l'office intermédiaire restera acquis à celui-ci.

L'office de Grande-Bretagne communiquera au bureau d'échange de Beyrouth les noms des pays avec lesquels il échange des mandats-poste, le montant maximum des titres dans chaque relation et les droits de commission à déduire du montant de chaque titre.

Article 20.

A la fin de chaque mois, le bureau d'échange de chacune des administrations postales établira et transmettra à son correspondant un relevé des mandats-poste émis par l'autre administration qui, non payés à l'expiration du délai de douze mois faisant suite au mois de l'émission, seront périmés au cours du mois écoulé (voir Appendice D). Un relevé « Néant » sera transmis le cas échéant.

Article 21.

Le bureau d'échange de Beyrouth, adressera au bureau d'échange de Londres, aussitôt que possible, après la fin de chaque mois, en deux exemplaires, un compte comprenant les articles suivants :

a) *Au crédit de la Grande-Bretagne :*

1^o Le total des listes d'avis envoyées par Beyrouth dans le courant du mois, diminué du montant des mandats périmés et du montant des mandats dont le remboursement a été autorisé dans les pays du Levant sous mandat français durant cette période ;

2^o La bonification de $\frac{1}{2}$ % sur le montant des mandats payés en Grande-Bretagne.

b) *Au crédit de la Syrie, du Liban et des Alaouites :*

1^o Le total des listes d'avis envoyées par Londres dans le courant du mois, diminué du montant des mandats périmés

from the amount of each re-advised Order a special commission to be fixed by the Post Office of Great Britain.

(f) When the amount of a " Through " Order is repaid to the remitter, the commission charged for the intermediary service shall *not* be refunded.

The Post Office of Great Britain shall communicate to the Office of Exchange at Beirut the names of the countries with which it transacts Money Order business, the limit of amount adopted for each, and the rates of commission deducted for its intermediary services.

Article 20.

At the end of every month the Office of Exchange of each of the postal Administrations shall prepare and forward to the other a list showing particulars of every Order issued by the other Administration, which, not having been paid within twelve months after the end of the month of issue, has during that month become forfeited to the country of issue (see Appendix D). A " Nil " list shall be forwarded if there are no void Orders to be advised.

Article 21.

As soon as possible after the end of every month the Office of Exchange at Beirut shall furnish to the Office of Exchange at London a Money Order Account (in duplicate), which shall include the following items :

(a) *To the credit of Great Britain :*

(1) The totals of the Advice Lists which have been despatched from Beirut during the month less the amount of Orders authorised to be repaid in the countries of the Levant under French Mandate and the total amount of Orders issued in those countries which have become void during the month ;

(2) The allowance of $\frac{1}{2}$ % on the amount of Orders paid in Great Britain.

(b) *To the credit of Syria, Grand Lebanon and the Alaowites :*

(1) The total of the Advice Lists which have been despatched from London during the month less the amount of

et du montant des mandats dont le remboursement a été autorisé en Grande-Bretagne durant cette même période ;

2° La bonification de $\frac{1}{2}$ % sur le montant des mandats payés dans les pays du Levant sous mandat français.

Ce compte établi sur une formule analogue à l'Appendice E, devra être accompagné des relevés :

- a) Des listes d'avis transmises pendant le mois dans les deux sens ;
- b) Des mandats remboursés ;
- g) Des titres périmés (voir Appendices F, G et H).

Une copie du compte dûment approuvée sera retournée au bureau d'échange de Beyrouth.

Article 22.

Lorsque au courant du mois le montant total des mandats émis par une des administrations postales dépassera de 500 livres sterling celui des titres émis par l'autre, l'Administration créditrice aura le droit de demander à l'office débiteur le paiement d'un solde provisoire jusqu'à concurrence des trois quarts du montant de sa créance.

Ce paiement devra être effectué dans un délai de quinze jours à partir de la date de réception de la demande de l'office créancier.

Au cas de non-paiement dans le délai sus-indiqué, les sommes dues porteront intérêts à raison de 7 % l'an, du jour de l'expiration de ce délai au jour du paiement.

Article 23.

La balance d'un compte général devra être versée, selon le cas :

1° Par l'office de Grande-Bretagne, le jour du renvoi au bureau d'échange de Beyrouth du duplicata du compte approuvé.

2° Par l'Inspection générale des Postes et Télégraphes de la Syrie, du Liban et des Alawites, le jour de l'envoi du compte au bureau d'échange de Londres :

En l'absence d'autres dispositions, les versements visés tant au présent article qu'à l'article

Orders authorised to be repaid in Great Britain and the total amount of Orders issued in Great Britain which have become void during the month ;

(2) The allowance of $\frac{1}{2}$ % on the amount of Orders paid in the countries of the Levant under French Mandate.

The Money Order Account shall be prepared on a form similar to that in Appendix E, and shall be accompanied by detailed statements of :

- (a) The Advice Lists forwarded in both directions during the month ;
- (b) Repaid and
- (c) Void Orders (see forms F, G and H in Appendix).

One copy of the Account duly accepted shall be returned to the Office of Exchange at Beirut.

Article 22.

Whenever during a month it is found that the Orders issued by one of the postal Administrations exceed in amount by £500 the Orders issued by the other, the creditor Office shall have the right to claim from the debtor Office as a remittance on account an amount up to three-quarters of the ascertained difference.

Payment by the debtor country shall be made within 15 days of the date of the receipt of the claim from the creditor country.

If payment is not made within the prescribed period, the amount claimed shall bear interest at 7 % per annum from the expiration of the prescribed period until payment is made.

Article 23.

When the Inspection General of the Post Office of Syria, Grand Lebanon and the Alawites has to pay to the Post Office of Great Britain the balance of the General Account, it shall do so at the same time at which it forwards the Account to the Office of Exchange in London, and when the Office of Great Britain has to pay the Balance, it shall do so at the same time at which it returns to the Office of Exchange at Beirut the duplicate of the Account accepted.

In the absence of other arrangements, such payments, as well as any payments required

22 seront faits en livres sterling au moyen de traites payables à vue sur Londres.

Toute somme restant due par une administration à l'autre à l'expiration des six mois qui suivent la période pour laquelle le compte est établi, portera intérêts à raison de 7 % par an.

Article 24.

Chacune des administrations postales sera autorisée à adopter, pour autant qu'elles ne sont pas contraires aux dispositions de la présente convention, toutes mesures complémentaires qu'elle jugera convenables en vue d'assurer une plus grande sécurité contre les fraudes ou une meilleure exécution du service, pourvu qu'elle fasse connaître à l'administration correspondante les dispositions adoptées.

Article 25.

L'Inspection générale des Postes et des Télégraphes de la Syrie, du Liban et des Alawites aura la faculté de fixer le montant maximum des sommes pouvant être envoyées journellement par un même expéditeur au même destinataire en Grande-Bretagne.

Article 26.

Chacune des administrations postales se réserve la faculté d'augmenter le droit de commission ou même de suspendre temporairement le service des mandats-poste, au cas où elle constaterait que ce service est utilisé par des commerçants ou par toute autre personne pour l'envoi de sommes exagérées ou pour des manœuvres spéculatives sur les devises.

La suspension temporaire du service des mandats-poste pourra également être décidée de façon unilatérale par chacune des administrations en cause au cas de circonstances extraordinaires dont celle-ci demeurera seule juge.

Dans tous les cas, avis de cette suspension devra être donné immédiatement, au besoin par télégraphe, à l'administration correspondante.

under the provisions of Article 22, shall be made in sterling by means of drafts payable on demand at London.

Any amount remaining due from one Administration to the other at the expiration of six months following the period covered by the relative Account shall thenceforth be subject to interest at the rate of 7 % per annum.

Article 24.

Each of the postal Administrations shall be authorised to adopt any additional rules (if not contrary to the provisions of this Agreement) for greater security against fraud, or for the better working of the system generally, provided that it shall communicate all such additional rules to the other Administration.

Article 25.

The Post Offices of Syria, Grand Lebanon and the Alawites shall have the right to fix the maximum amount which a remitter may send by Money Order on any one day to the same payee in Great Britain.

Article 26.

Should it appear at any time that Money Orders are used by mercantile men or other persons in Great Britain or in the States of Syria, Grand Lebanon and the Alawites for the transmission of large sums of money or for speculative purposes, the Post Office of Great Britain or the Post Offices of Syria, Grand Lebanon and the Alawites, as the case may be, shall be authorised to increase the commission, and shall have power even wholly to suspend, for a time, the issue of Money Orders.

Each of the postal Administrations shall similarly have power to suspend temporarily the issue of Money Orders on account of any other unusual circumstances which it considers render such suspension necessary.

Whenever either of the Administrations suspends the issue of Money Orders, it must inform the other Administration immediately, by telegraph if necessary, of such suspension.

Article 27.

La présente convention entrera en vigueur à une date fixée d'un commun accord entre l'office de Grande-Bretagne et les administrations postales de la Syrie, du Liban et des Alaouites, représentées par l'Inspection générale des Postes et des Télégraphes à Beyrouth et promulguée conformément aux lois respectives des deux pays.

Elle courra d'année en année jusqu'à ce que l'une des Parties contractantes ait donné avis à l'autre, un an à l'avance, de son intention de la dénoncer.

Les dispositions de la convention continueront, pendant la dernière année, à être fidèlement et entièrement exécutées sans préjudice de la liquidation et du payement des comptes après l'expiration de ce terme.

En foi de quoi les soussignés ont signé la présente convention et y ont apposé leur sceau.

Fait en double et signé à Paris, le 12 juin 1928.

(L. S.) CREWE.

(L. S.) A. BRIAND.

Article 27.

The present Agreement shall come into operation on a day to be agreed upon by the Post Office of Great Britain and the Postal Administrations of Syria, Grand Lebanon and the Alawites represented by the Inspection-General of Posts and Telegraphs at Beirut, after it shall have been promulgated according to the respective laws of the two countries.

It shall remain in force from year to year until one of the Contracting Parties shall have given notice to the other a year in advance of its intention to terminate it.

During such final year the Agreement shall continue to be executed fully and entirely without prejudice to the settlement and payment of the accounts after the expiration of the said term.

In witness whereof the Undersigned have signed the present Agreement and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate, at Paris, the 12th June, 1928.

APPENDIX A.

Front (Recto).

ADMINISTRATION DES POSTES
DE LA GRANDE-BRETAGNE.

Post Office of Great Britain.

AVIS DE PAYEMENT.

Advice of Payment.

Timbre du bureau expéditeur

Mandat N° }
Money Order No. }Montant du mandat }
Amount of Order }Emis par le bureau de }
Issued by the Post Office of }le } 19.....
on the }A }
To }(Lieu de destination) €
(Place of destination)Au profit de } M.
payable to }

Service des Postes :

à } (Pays de destination)
at } (Country of destination)

Back (Verso).

Le soussigné déclare que le mandat mentionné au recto a été dûment payé le } 19.....
The undersigned certifies that the Money Order described on the other side was duly paid on the }Timbre du bureau payeur
Stamp of paying officeSignature * du destinataire ou de l'agent de bureau
payeur,

Signature * of the payee or of paying officer,

* Cet avis doit être signé par le bénéficiaire ou, si les règlements du pays de destination le comportent
par l'agent du bureau payeur, et renvoyé par le premier courrier directement à l'expéditeur du mandat.* This advice must be signed by the payee or, if the regulations of the country of destination allow it,
by the paying officer, and returned by the first post directly to the remitter.

Dimensions 105 × 148 mm.

Bordereau N°
Feuille N°

APPENDICE B

Bureau d'échange
de Beyrouth.Bordereau des Mandats-Poste émis dans les Pays du Levant sous mandat français à la date du192...
et payables en Grande-Bretagne.

Date d'émission	Numéro international du mandat	Numéro original du mandat	Bureau d'origine	Nom de l'expéditeur	Nom du destinataire	Adresse du destinataire	Montant en monnaie syrienne	Montant en sterling	Avis de paiement	A employer par le bureau d'échange de Londres		
										Numéro du mandat définitif	Bureau de paiement	Remarques
								£ s. d.				

Etabli par

Contrôlé par $\begin{Bmatrix} 1 \\ 2 \end{Bmatrix}$

List No.

APPENDIX B.

Sheet No.

List of Money Orders advised by the Office of Exchange at Beirut to Great Britain on the192...

Date of Issue	International Number of the Money Order	Original Number of Order	Office of Issue	Name of Remitter	Name of Payee	Address of Payee	Amount in Syrian Currency	Amount in Sterling	Advice of Payment	For use of the Office of Exchange in London		
										Number of the Order	Office of Payment	Remarks
								£. s. d.				

Entered by

Checked by $\begin{Bmatrix} 1 \\ 2 \end{Bmatrix}$

Bordereau N°.....
Feuille N°

APPENDICE C

Bureau d'échange,
G.P.O. Londres.

Bordereau des Mandats-Poste émis en Grande-Bretagne le 192... payables dans les Pays du
Levant sous mandat français.

Date d'émission	Numéro international du mandat	Numéro original du mandat	Bureau d'émission	Nom de l'expéditeur	Nom du destinataire	Adresse du destinataire	Avis de paiement	Montant du dépôt en sterling	A l'usage du bureau d'échange de Beyrouth				
									Taux de conversion	Somme à payer	Numéro du titre définitif	Bureau de paiement	Observations
								£ s. d.					

Etabli par

Contrôlé par $\begin{matrix} 1 \\ 2 \end{matrix}$

List No.....
Sheet No.....

APPENDIX C.

Money Order Department,
G.P. O., London.

List of Money Orders advised by Great Britain to the Office of Exchange at Beirut the of 192...

Date of Issue	International Number of the Money Order	Original Number of Order	Office of Issue	Name of Remitter	Name of Payee	Address of Payee	Advice of Payment	Amount received in Sterling	For use of the Office of Exchange at Beirut				
									Rate of Conversion	Amount to be paid *	Number of the Internal Money Order	Office of Payment	Observations
								£ s. d.					

Entered by

Checked by $\begin{matrix} 1 \\ 2 \end{matrix}$

Controller.

APPENDICE D

Bordereau des Mandats émis dans les Pays du Levant sous mandat français payables ou en transit par la Grande-Bretagne, pendant le mois de 192..., qui n'ont pas été payés dans les douze mois suivant celui de leur émission et sont, par conséquent, périmés dans le pays d'origine.

Numéro du bordereau	Date du bordereau	Numéro international du titre	Numéro d'origine	Numéro de Londres	Date d'émission	Bureau d'origine	Bureau de destination	Montant
								£ s. d.
							Total	

Bordereau des Mandats émis en Grande-Bretagne ou en transit par ce pays, payables dans les Pays du Levant sous mandat français durant le mois de 192..., qui n'ont pas été payés dans les douze mois suivant celui de leur émission et sont, par conséquent, périmés dans le pays d'origine.

Numéro du bordereau	Date du bordereau	Numéro international du titre	Numéro d'origine	Date d'émission	Bureau d'origine	Bureau de destination	Montant
							£ s. d.
						Total	

APPENDIX D.

List of Money Orders issued in the countries of the Levant under French Mandate on Great Britain and beyond during the Month of 192..., which have not been paid within twelve clear months after that in which they were issued, and have, therefore, become forfeited to the Country of Issue.

No. of List	Date of List	International Number of the Order	Original Number	London Number	Date of Issue	Where Issued	Where Payable	Amount
								£ s. d.
							Total	

List of Money Orders issued in Great Britain and beyond on the countries of the Levant under French Mandate during the Month of 192..., which have not been paid within twelve clear months after that in which they were issued, and have, therefore, become forfeited to the Country of Issue.

No. of List	Date of List	International Number of the Order	Original Number	Date of Issue	Where Issued	Where Payable	Amount
							£ s. d.
						Total	

APPENDICE E

Compte général des Mandats-Poste échangés entre la Grande-Bretagne et les Pays du Levant sous mandat français pendant le mois de 192...

Crédit de la Grande-Bretagne		Crédit des Pays du Levant sous mandat français	
	£ s. d.		£ s. d.
Montant total des titres émis dans les Pays du Levant sous mandat français (voir Appendice F)		Montant total des titres émis en Grande-Bretagne (voir bordereau F)	
		o	
<i>A déduire :</i>	£ s. d.	<i>A déduire :</i>	£ s. d.
Titres remboursés dans les Pays du Levant sous mandat français (voir bordereau G)... ..		Titres remboursés en Grande-Bretagne (voir bordereau G)	o
		e	
Mandats annulés émis dans les Pays du Levant sous mandat français (voir bordereau H)		Mandats annulés émis en Grande-Bretagne (voir bordereau H)	o
Commission de ½ % sur le montant total des mandats payés en Grande-Bretagne		Commission de ½ % sur le total des mandats payés dans les Pays du Levant sous mandat français	
Montant total du crédit de la Grande-Bretagne		Montant total du crédit des Pays du Levant sous mandat français	
<i>A déduire :</i>		<i>A déduire :</i>	
Crédit des Pays du Levant sous mandat français... ..		Crédit de la Grande-Bretagne	
Balance en faveur de la Grande-Bretagne		Balance en faveur des Pays du Levant sous mandat français.	

APPENDIX E.

General Account of Money Order business transacted between Great Britain and the countries of the Levant under French Mandate during the month of , 192...

Credit of Great Britain.		Credit of the Countries of the Levant under French Mandate	
	£ s. d.		£ s. d.
Total amount of Orders issued in the countries of the Levant under French Mandate (see Statement F)		Total amount of Orders issued in Great Britain (see Statement F)	
<i>To be deducted :</i>		<i>To be deducted :</i>	
Repaid Orders issued in the countries of the Levant under French Mandate (see Statement G)		Repaid Orders issued in Great Britain (see Statement G)	
Void Orders issued in the countries of the Levant under French Mandate (see Statement H)		Void Orders issued in Great Britain (see Statement H)	
Allowance of ½ % on total amount of Orders paid in Great Britain		Allowance of ½ % on total amount of Orders paid in the countries of the Levant under French Mandate	
Total credit of Great Britain		Total credit of the countries of the Levant under French Mandate	
<i>Deduct :</i>		<i>Deduct :</i>	
Credit of the countries of the Levant under French Mandate		Credit of Great Britain	
Balance in favour of Great Britain		Balance in favour of the countries of the Levant under French Mandate	

APPENDICE F

Mois de 192...

Compte détaillé des Mandats-Poste tirés des Pays du Levant sous mandat français sur la Grande-Bretagne pendant le mois ci-dessus mentionné.

Numéros du Bordereau	Numéros internationaux des Mandats suivant Bordereau		Total du Bordereau	Observations
	de	à		
			£ s. d.	
		Total ...		

Mois de 192...

Compte détaillé des Mandats-Poste tirés de la Grande-Bretagne sur les Pays du Levant sous mandat français pendant le mois ci-dessus mentionné.

Numéros du Bordereau	Numéros internationaux des Mandats suivant Bordereau		Total du bordereau	Observations
	de	à		
			£ s. d.	
		Total ...		

APPENDIX F.

Month of , 192...

Detailed Account of Money Orders advised from the countries of the Levant under French Mandate to Great Britain during the Month mentioned above.

Number of the List	International Numbers of the Orders according to the List		Total of the List	Remarks
	From.	To.		
			£ s. d.	
		Total ...		

Month of , 192...

Detailed Account of Money Orders advised from Great Britain to the countries of the Levant under French Mandate during the Month mentioned above.

Number of the List	International Numbers of the Orders according to the List		Total of the List	Remarks
	From.	To.		
			£ s. d.	
		Total ...		

APPENDICE G

Bordereau des Mandats-Poste émis dans les Pays du Levant sous mandat français dont le remboursement a été autorisé par le Bureau d'échange de Londres et dont le montant total a été déduit du crédit de la Grande-Bretagne dans le compte général du mois de 192...

Numéro du bordereau	Date du bordereau	Numéro international du titre	Numéro d'origine du titre	Bureau d'émission	Montant	Observations
					£ s. d.	

Bordereau des Mandats-Poste émis ou en transit par la Grande-Bretagne dont le remboursement a été autorisé par le Bureau d'échange de Beyrouth et le montant total a été déduit du crédit des Pays du Levant sous mandat français dans le compte général du mois de..... 192...

Numéro du bordereau	Date du bordereau	Numéro international du titre	Numéro d'origine du titre	Date d'émission	Bureau d'émission	Montant	Observations
						£ s. d.	

APPENDIX G.

List of Money Orders issued in the countries of the Levant under French Mandate repayment of which has been authorised by the London Office, and the total amount of which has been deducted from the credit of Great Britain in the General Account for the Month of , 192...

Number of List	Date of List	International Number of Order	Original Number of Order	Office of Issue	Amount	Remarks
					£ s. d.	

List of Money Orders issued in Great Britain and beyond, repayment of which has been authorised by the Beirut Office of Exchange, and the total amount of which has been deducted from the credit of the countries of the Levant under French Mandate, in the General Account for the Month of , 192...

Number of List	Date of List	International Number of Order	Original Number of Order	Date of Issue	Office of Issue	Amount	Remarks
						£ s. d.	

APPENDICE H

Bordereau de Mandats-Poste annulés émis aux Pays du Levant sous mandat français dont le total a été déduit du crédit de la Grande-Bretagne dans le compte général du mois de 192...

Numéro du bordereau	Date du bordereau	Numéro international du titre	Numéro original du titre	Bureau d'émission	Montant	Observations
					£ s. d.	

Bordereau de Mandats-Poste annulés émis dans la Grande-Bretagne ou en transit par ce pays, dont le montant total a été déduit du crédit des Pays du Levant sous mandat français dans le compte général du mois de , 192...

Numéro du bordereau	Date du bordereau	Numéro international du titre	Numéro original du titre	Bureau d'émission	Montant	Observations
					£ s. d.	

APPENDIX H.

List of Void Money Orders issued in the countries of the Levant under French Mandate, the total of which has been deducted from the credit of Great Britain in the General Account for the Month of , 192...

Number of List	Date of List	International Number of Order	Original Number of Order	Office of Issue	Amount	Remarks
					£ s. d.	

List of Void Money Orders issued in Great Britain and beyond, the total of which has been deducted from the credit of the countries of the Levant under French Mandate in the General Account for the Month of , 192...

Number of List	Date of List	International Number of Order	Original Number of Order	Office of Issue	Amount	Remarks
					£s. d.	

N° 1927.

JAPON
ET NOUVELLE-ZÉLANDE

Echange de notes réglant provisoirement les relations entre les deux pays en matière de commerce, de douane et de navigation, en attendant l'adhésion de la Nouvelle-Zélande au Traité de commerce et de navigation anglo-japonais du 3 avril 1911 et à la Convention complémentaire du 30 juillet 1925. Wellington, le 24 juillet 1928.

JAPAN
AND NEW ZEALAND

Exchange of Notes provisionally regulating the Relations between the two Countries in Matters of Commerce, Customs and Navigation, pending the Accession of New Zealand to the Anglo-Japanese Treaty of Commerce and Navigation of April 3, 1911, and the Supplementary Convention thereto of July 30, 1925. Wellington, July 24, 1928.

No. 1927. — EXCHANGE OF NOTES¹ BETWEEN THE JAPANESE GOVERNMENT AND THE NEW ZEALAND GOVERNMENT PROVISIONALLY REGULATING THE RELATIONS IN MATTERS OF COMMERCE, CUSTOMS AND NAVIGATION, PENDING THE ACCESSION OF NEW ZEALAND TO THE ANGLO-JAPANESE TREATY OF COMMERCE AND NAVIGATION² OF APRIL 3, 1911, AND THE SUPPLEMENTARY CONVENTION³ THERETO OF JULY 30, 1925. WELLINGTON, JULY 24, 1928.

*Texte officiel anglais communiqué par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique.
L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 11 janvier 1929.*

I.

DOMINION OF NEW ZEALAND.

PRIME MINISTER'S OFFICE.

(F 4985/220/23)

C. 30/224.

WELLINGTON, July 24th, 1928.

SIR,

I have the honour to inform you that pending the eventual adhesion of New Zealand to the Treaty of Commerce and Navigation between Great Britain and Japan and the Supplementary Convention thereto, signed at London on April 3rd, 1911, and July 30th, 1925, respectively, the New Zealand Government are prepared to accord to Japan, on and after August 9th, 1928, the same treatment in matters of commerce, customs and navigation as is or may be accorded to the most favoured foreign country, provided that the Japanese Government grant to New Zealand the same treatment in matters of commerce, customs and navigation.

It is understood that the aforesaid treatment shall continue in force until the expiration of three months from the date on which the New Zealand Government shall have denounced it.

I have, etc.,

(Signed) J. G. COATES,
Prime Minister.

Iyemasa Tokugawa, Esq., O.B.E.,
Japanese Consul-General.

¹ Entré en vigueur le 9 août 1928.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome VIII, page 413.

³ Vol. LXXV, page 29, de ce recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 1927. — ÉCHANGE DE NOTES² ENTRE LE GOUVERNEMENT DU JAPON ET LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE RÉGLANT PROVISOIREMENT LES RELATIONS EN MATIÈRE DE COMMERCE, DE DOUANE ET DE NAVIGATION EN ATTENDANT L'ADHÉSION DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE AU TRAITÉ DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ANGLO-JAPONAIS³ DU 3 AVRIL 1911, ET A LA CONVENTION COMPLÉMENTAIRE⁴ DU 30 JUILLET 1925. WELLINGTON, LE 24 JUILLET 1928.

English official text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Exchange of Notes took place January 11, 1929.

I.

DOMINION DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE.

CABINET DU PREMIER MINISTRE.

(F. 4985/220/23)

C. 30/224

WELLINGTON, le 24 juillet 1928.

MONSIEUR LE CONSUL GÉNÉRAL,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance qu'en attendant l'adhésion éventuelle de la Nouvelle-Zélande au Traité de Commerce et de Navigation conclu entre la Grande-Bretagne et le Japon et à la Convention complémentaire, signés à Londres le 3 avril 1911 et le 30 juillet 1925 respectivement, le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande est prêt à accorder au Japon, à partir du 9 août 1928, en matière de commerce, de douane et de navigation, le même traitement que celui qui est ou pourra être accordé au pays étranger le plus favorisé, à condition que le Gouvernement japonais accorde à la Nouvelle-Zélande le même traitement en matière de commerce, de douane et de navigation.

Il est entendu que le régime ci-dessus sera maintenu jusqu'à l'expiration d'un délai de trois mois à compter de la date à laquelle le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande aura dénoncé le présent arrangement.

Veuillez agréer, etc.

Le Premier Ministre,

(Signé) J. G. COATES.

Monsieur Iyemasa Tokugawa, O.B.E.,
Consul général du Japon.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Came into force August 9, 1928.

³ *British and Foreign State Papers*, Vol. 104, page 159.

⁴ Vol. LXV, page 29, of this Series.

II.

WELLINGTON, NEW ZEALAND, *July 24th, 3 Shōwa 1928.*

SIR,

I have the honour to acknowledge the receipt of your note dated the 24th instant, on the subject of the treatment to be accorded by the New Zealand Government to Japan in matters of commerce, customs and navigation, pending the eventual adhesion of New Zealand to the Treaty of Commerce and Navigation between Japan and Great Britain and the Supplementary Convention thereto, signed at London on April 3rd, 1911, and July 30th, 1925, respectively.

Under instructions from my Government, I beg to inform you that the Japanese Government are prepared on their side to accord to New Zealand, on and after August 9th, 1928, the same treatment in matters of commerce, customs and navigation as is or may be accorded to the most favoured foreign country, provided that the New Zealand Government grant to Japan the same treatment in matters of commerce, customs and navigation, it being understood that the aforesaid treatment shall continue in force until the expiration of three months from the date on which the Japanese Government shall have denounced it.

I have, etc.,

(Signed) IYEMASA TOKUGAWA,
Japanese Consul-General.

The Right Honourable J. G. Coates, P.C., M.C.,
Prime Minister,
Wellington, New Zealand.

II.

WELLINGTON, NOUVELLE-ZÉLANDE, le 24 juillet, 3 *Showa* 1928.

MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date du 24 courant, relative au traitement qui sera accordé au Japon par le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande en matière de commerce, de douane et de navigation, en attendant l'adhésion éventuelle de la Nouvelle-Zélande au Traité de commerce et de navigation conclu entre le Japon et la Grande-Bretagne, ainsi qu'à la Convention complémentaire, signés à Londres le 3 avril 1911 et le 30 juillet 1925 respectivement.

Conformément aux instructions de mon gouvernement, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Gouvernement japonais est prêt, de son côté, à accorder à la Nouvelle-Zélande, à partir du 9 août 1928, en matière de commerce, de douane et de navigation, le même traitement que celui qui est ou pourra être accordé au pays étranger le plus favorisé, à condition que le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande accorde au Japon le même traitement en matière de commerce, de douane et de navigation; il est entendu que le régime susmentionné sera maintenu jusqu'à l'expiration d'un délai de trois mois, à compter de la date à laquelle le Gouvernement japonais aura dénoncé le présent arrangement.

Veuillez agréer, etc.

Le Consul général du Japon,
(Signé) IYEMASA TOKUGAWA.

Le Très Honorable J. G. Coates, P.C., M.C.,
Premier Ministre,
Wellington, Nouvelle-Zélande.

N° 1928.

ALLEMAGNE
° ET GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD

Accord concernant le reliquat provenant de la liquidation des biens allemands en Chine. Signé à Londres, le 26 juillet 1928.

GERMANY
AND GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND

Agreement relating to the Surplus of German Property in China. Signed at London, July 26, 1928.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

No. 1928. — AGREEMENT BETWEEN HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT IN GREAT BRITAIN AND THE GOVERNMENT OF THE GERMAN REICH RELATING TO THE SURPLUS OF GERMAN PROPERTY IN CHINA. SIGNED AT LONDON JULY 26, 1928.

N^o 1928. — ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DES DEUTSCHEN REICHS UND DER KÖNIGLICH BRITANNISCHEN REGIERUNG IN GROSSBRITANNIEN BETREFFEND DIE ÜBERSCHÜSSE DEUTSCHEN VERMÖGENS IN CHINA, GEZEICHNET IN LONDON, AM 26. JULI 1928.

Textes officiels anglais et allemand communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 11 janvier 1929.

English and German official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place January 11, 1929.

Whereas there remain in the hands of the British Custodian of Enemy Property in China certain sums after providing for the debts as at present ascertained and referred to in the Anglo-German Agreement relating to German Debts and Property in China of the 5th April, 1923¹, (hereinafter called "the China Agreement"), and after providing for certain releases to individuals as at present ascertained ;

And whereas the German Government has requested His Britannic Majesty's Government in Great Britain to hand over these sums for the benefit of the persons entitled thereto ;

THE DELEGATE OF HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT IN GREAT BRITAIN, on the one hand, and THE DELEGATE OF THE GERMAN GOVERNMENT, on the other hand, being duly empowered thereto, have agreed upon the following provisions :—

Da in Händen des britischen Custodian feindlichen Vermögens in China gewisse Summen verbleiben, nachdem die bisher festgestellten unter das Deutsch-Englische Abkommen betreffend deutsche Schulden und deutsches Eigentum in China¹ vom 5. April 1923 (im folgenden „China-Abkommen“ genannt) fallenden Schulden abgedeckt und gewisse bisher festgestellte Beträge einzelnen Privatpersonen freigegeben worden sind ;

Und da die deutsche Regierung an die königlich britannische Regierung in Grossbritannien das Ersuchen gerichtet hat, diese Summen zu Gunsten der berechtigten Personen herauszugeben ;

Sind die gehörig bevollmächtigten VERTRETER DER DEUTSCHEN REGIERUNG einerseits und DER KÖNIGLICH BRITANNISCHEN REGIERUNG IN GROSSBRITANNIEN andererseits über folgende Bestimmungen über-eingekommen :

¹ Vol. XVII, page 173 ; et vol. XXIV, page 188, cc ce recueil.

¹ Vol. XVII, page 173 ; and Vol. XXIV, page 188, of this Series.

I.

1. His Britannic Majesty's Government in Great Britain will pay immediately the sum of 2,055,574.75 Shanghai taels to the German Government for transmission to the persons entitled thereto.

2. His Britannic Majesty's Government in Great Britain is reserving the sum of 356,506.64 Shanghai taels to meet further British claims payable under the China Agreement, and agrees to pay to the German Government for transmission as aforesaid any surplus of this sum remaining after deduction of the capital amounts only hereafter definitely ascertained by agreement or by decision of the tribunal of the claims notified within the period mentioned hereafter under (V) 2.

3. A further sum of 190,108.74 Shanghai taels is reserved by His Britannic Majesty's Government in Great Britain to meet further claims for the release of property. In so far as this sum may not be released, it will be paid to the German Government for transmission as aforesaid.

II.

His Britannic Majesty's Government in Great Britain will further hand over immediately to the German Government, without any deduction, the proceeds of German property in China received after the 5th April, 1923, *i.e.*, the sum of 53,639.03 Shanghai taels, as contained in the list annexed hereto, together with interest earned thereon amounting to 11,030.29 Shanghai taels.

III.

1. The German Government agrees and undertakes to indemnify His Britannic Majesty's Government in Great Britain, its officials and agents from and against all actions, claims, demands and costs arising out of any claim by any person in respect of the property retained or liquidated under the China Treaty of Peace

I.

1. Die königlich britannische Regierung in Grossbritannien wird an die deutsche Regierung den Betrag von 2.055.574,75 Shanghai Taels zur Weiterleitung an die dazu berechtigten Personen sofort auszahlen.

2. Die königlich britannische Regierung in Grossbritannien behält den Betrag von 356.506,64 Shanghai Taels zur Abdeckung britischer Forderungen zurück, die auf Grund des China-Abkommens noch zu befriedigen sind, und übernimmt es, der deutschen Regierung zu dem gleichen Zwecke einen etwaigen Ueberschuss dieser Summe auszuzahlen, der nach Abzug der durch Vereinbarung oder Entscheidung des Schiedsgerichts endgültig festgesetzten Beträge lediglich des Kapitals derjenigen Forderungen übrig bleiben wird, die innerhalb der unter Ziffer (V) 2 vorgesehenen Frist notificiert sind oder werden.

3. Ausserdem wird ein Betrag von 190.108,74 Shanghai Taels von der königlich britannischen Regierung in Grossbritannien zur Befriedigung weiterer Einzelanträge auf Freigabe von Vermögen zurückbehalten. Soweit dieser Betrag nicht auf diese Anträge freigegeben werden sollte, wird er an die deutsche Regierung zu dem unter 1. bezeichneten Zwecke ausgezahlt werden.

II.

Die königlich britannische Regierung in Grossbritannien wird ferner der deutschen Regierung ohne jeden Abzug diejenigen Erlöse aus dem deutschen Vermögen in China sofort auszahlen, die nach dem 5. April 1923 vereinnahmt sind, nämlich den Betrag von 53.639,03 Shanghai Taels, wie er in der Anlage beigefügten Liste aufgeführt ist, nebst den daraus gezogenen Zinsen in Höhe von 11.030,29 Shanghai Taels.

III.

1. Die deutsche Regierung übernimmt es, die königlich britannische Regierung in Grossbritannien, ihre Beamten und Vertreter wegen aller Ansprüche und Klagen, die von irgendeiner Person in Bezug auf Vermögen erhoben werden sollten, das unter Berufung auf die „China Treaty of Peace Order, 1919“, oder die China be-

Order, 1919, and/ or the King's Regulations relating to China, provided always that such indemnity shall not apply to any case where the property or its proceeds may have been delivered up or may hereafter be delivered up to any private person not entitled thereto by the British authorities.

2. In the event of any claim being made against His Britannic Majesty's Government in Great Britain, its officials and agents in regard to the said property or any part thereof His Britannic Majesty's Government in Great Britain will notify the German Government that such a claim has been made and will consult with the German Government as to the best method of dealing therewith, and, in so far as may be possible, will act in agreement with the German Government. In case, however, of disagreement, the German Government shall only be liberated from its undertaking to indemnify His Britannic Majesty's Government in Great Britain in any particular case if it be established that the action desired by the German Government is necessary and justifiable having regard to the questions of law and fact involved in that case.

IV.

His Britannic Majesty's Government in Great Britain will take all necessary steps to remove from the operation of the China Treaty of Peace Order, 1919, and/ or the King's Regulations relating to China all German property, rights and interests remaining under the control of the British authorities and not yet realised whether such property, rights or interests have been previously vested in the custodian or otherwise placed under control.

V.

1. The carrying through of this agreement and of the China Agreement shall in future be dealt with exclusively by the British and German clearing offices.

treffenden „King's Regulations“ zurückbehalten oder liquidiert worden ist, sowie wegen der aus solchen Klagen erwachsenden Kosten schadlos zu halten. Diese Schadloshaltung findet aber in solchen Fällen nicht statt, in denen das Vermögen oder sein Erlös von den britischen Behörden einer nicht berechtigten Privatperson ausgehändigt worden ist oder in Zukunft ausgehändigt werden sollte.

2. Falls ein Anspruch gegen die königlich britannische Regierung in Grossbritannien, ihre Beamten oder Vertreter hinsichtlich dieses Vermögens oder eines Teils dieses Vermögens erhoben werden sollte, wird die königlich britannische Regierung in Grossbritannien der deutschen Regierung davon Mitteilung machen, mit der deutschen Regierung über die beste Art der Behandlung dieses Anspruchs ins Benehmen treten und, insoweit irgend möglich, im Einvernehmen mit der deutschen Regierung vorgehen. Sofern jedoch in einem Sonderfalle eine Einigung nicht zustande kommt, wird die deutsche Regierung von der Verpflichtung, die königlich britannische Regierung in Grossbritannien schadlos zu halten, nur dann befreit, wenn nachgewiesen wird, dass das von der deutschen Regierung gewünschte Vorgehen in diesem Falle nach tatsächlichen oder rechtlichen Gesichtspunkten notwendig und zu rechtfertigen war.

IV.

Die königlich britannische Regierung in Grossbritannien wird allererforderlichen Massnahmen ergreifen, um die Anwendung der Bestimmungen der „China Treaty of Peace Order, 1919“, und der China betreffenden „King's Regulations“ auf sämtliche deutschen Güter, Rechte und Interessen, die unter Kontrolle der britischen Behörden verblieben und bis jetzt noch nicht liquidiert sind, aufzuheben, gleichviel, ob diese Vermögensgegenstände früher auf den britischen „custodian“ übertragen („vested“) oder in anderer Weise unter Kontrolle gestellt worden sind.

V.

1. Die Durchführung dieses Abkommens und des China-Abkommens wird in Zukunft ausschliesslich durch das deutsche und das britische Ausgleichsamt erfolgen.

2. The China Agreement shall only apply to such German debts which under that agreement have already been notified to the German authorities or may be notified to the German clearing office before the 1st October, 1928.

VI.

This agreement shall be a final settlement of all questions arising out of the retention, liquidation or other dealing with the said property in China by or on behalf of His Britannic Majesty's Government in Great Britain. It is understood, however, that this agreement is to be entirely without prejudice to the views of the parties upon any question arising otherwise than in connexion with the subject-matter of this agreement.

VII.

Any difference which may arise between the Governments or the clearing offices as to the interpretation or application of this agreement may be referred by either Government or clearing office to the Anglo-German Mixed Arbitral Tribunal, whose decision shall be final.

Done, in duplicate, at London, in English and German texts, the 26th July, 1928.

J. B. KNIGHT.

2. Das China-Abkommen findet ausschliesslich auf solche deutsche Schulden Anwendung, die auf Grund des China-Abkommens deutschen Behörden bereits notificiert worden sind oder dem deutschen Ausgleichsamt vor dem 1. Oktober 1928 notificiert werden.

VI.

Dieses Abkommen regelt endgültig alle Fragen hinsichtlich der von der königlich britannischen Regierung in Grossbritannien oder in ihrem Namen vorgenommenen Zurückbehaltung, Liquidation oder sonstigen Behandlung des genannten Vermögens in China. Es besteht jedoch Einverständnis darüber, dass aus diesem Abkommen in Bezug auf Angelegenheiten, die nicht seinen Gegenstand bilden, in keiner Richtung Folgerungen für die Auffassung der Vertragsparteien über irgendeine Frage gezogen werden können.

VII.

Alle Streitigkeiten, die zwischen Regierungen oder den Ausgleichsämtern über die Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens entstehen sollten, können durch jede der beiden Regierungen oder jedes der beiden Ausgleichsämter dem deutsch-englischen gemischten Schiedsgericht unterbreitet werden, dessen Entscheidung endgültig ist.

In doppelter Urschrift ausgefertigt in London in deutscher und englischer Sprache am 26. Juli 1928.

FUCHS.

ANNEX.

CONTROLLER AND CUSTODIAN OF ENEMY PROPERTY
IN CHINA.*Proceeds of German Property in China received
after April 5, 1923.*

Serial No.	Name.	Balance as on March 31, 1928, Shanghai Taels.	Serial No.	Name.	Balance as on March 31, 1928, Shanghai Taels.
2	M. F. Alsberg (deceased)	2,647.37	65	A. Gese	10.66
3	Ludwig V. Amelunxen	22.29	66	Emil Gipperich	69.00
6	J. W. Bandow	7.00	68	Miss E. Goocke	1.59
8	G. Bauer	221.26	69	G. de Greph	1.05
10	R. Behn	0.97	70	Dr. O. Gumprecht	29.08
11	Ernest Behr	14.54	72	J. H. Haebig	19.39
14	Dr H. Betz	3.88	73	L. F. H. Hake	4.57
17	Karl Blickle	9.69	74	C. von Hanneken	221.26
18	Dr. G. Blumenstock	63.00	75	P. Hansen	9.69
19	H. C. Bock	1,832.86	76	Frank Harcks	156.54
20	Carl Bodiker and Co.	187.56	77	Hermann Hess	0.81
22	C. E. Boeddinghaus	58.16	78	Hermann Havemann	39.74
24	E. Bohme	1.72	81	Hermann Henkel	1.94
25	F. Boos	110.63	83	Friedrich Hennigen	19.39
28	R. Braim	15.56	84	A. Henze	485.99
31	K. Buhr	0.90	85	Friedrich Hermann	14.54
32	F. A. Burchardi (deceased) (found to be Stateless and to be paid out)	19.60	87	Horst Hierling	0.72
33	Walter Busse	1.94	88	Dr. F. Hirth (deceased)	3,742.01
34	Carlowitz and Co.	591.08	89	Max Hoerter	459.45
35	China Alkali Company	3.73	90	Carl Hoffmann	3.50
37	Continental Insurance Com- pany	12,270.87	92	Dr. E. Hoffmann	11.63
38	Reimers Cocqui	323.43	93	Hotung Baugesellschaft	6.50
39	Walter Corsep	0.97	95	Carl Hundertmark	4.85
40	G. Detring	331.89	96	Magda Huschke	4.85
41	Deutsche Asiatische Bank	4,043.75	97	H. J. J. Ipland	24.23
42	H. Diedrichsen and Co.	0.92	99	J. Jaspersen	542.49
44	Olga Disch	0.97	100	Hans Jertrum	48.46
46	Mrs. S. Eickhoff	3.75	102	M. Jordon	19.39
47	Fritz Emmerich	1.88	104	G. Kalkofen	0.74
48	Mrs. M. Emmerich	0.84	105	H. F. C. Kalkofen	24.00
49	Willy Emmerich	1.62	106	R. Kalkofen	0.74
50	J. E. C. O. A. A. Enigk	14.54	108	Emil Kellner	10.41
52	E. Fischer	4.51	110	Kirchner and Boger	2,689.51
53	P. Fock	38.79	111	Carl Klarer	690.00
54	W. and or Mrs. Marie Fohse	1.15	113	George Kleinwort	72.70
55	A. Forkel	21.32	114	B. Kloeber	4.18
56	Mrs Freuthenthal (deceased)	57.00	115	Harry G. Klyhn	1.20
60	E. Futterer	1.12	116	Capt F. C. Knitschky	11.74
62	Garrels Borner and Co.	8.36	117	Alfred Chas. Koch	1.56
63	Freddy Gensburger	2.03	118	A. G. Kohler	5.48
64	E. Gerecke	16.00	119	Paul Konig	33.60
64	German Admiralty <i>re</i> S.M.S. "Worth"	8.15	121	Alfred Korn	63.60
			122	A. Kramer	7.97
			123	Mrs P. Kranz	5.69
			124	Mrs. Dora Kreidt	19.05
			125	Otto Kreier	14.54
			126	Fritz Kronenberg	19.46
			129	Mrs. Sofie Kunnicke	10.18
			130	Capt. J. Kupsch	53.81
			131	F. B. Land	91.00
			132	A. Lange	1.45
			134	A. R. Lepper	14.54
			138	N. R. Liessmann	27.35
			140	M. Luders	1.12
			141	Carl Luehrs	5.81
			142	Dora Luehrs	0.97

Serial No.	Name.	Balance as on March 31, 1928. Shanghai Taels.	Serial No.	Name.	Balance as on March 31, 1928. Shanghai Taels.
143	Miss R. Lusher	12.68	223	Andreas Schau	70.13
144	Ellen Marcus	1.27	224	Richard Schaub	14.54
145	Miss C. M. Mayer	123.70	227	H. Schell	110.63
146	H. V. Melchers	0.79	229	Max Schindewolf	38.88
147	William Meller	118.80	230	J. G. E. E. Schipper	24.23
151	H. L. Meyer	0.94	231	Paul Schurbaum	1.94
153	W. Meyerink	248.23	232	W. H. E. Schlettwein	21.89
154	Michaelsen and Co., G. M. B. H.	168.63	233	Johannes Schlingmann	9.69
157	L. Miser or Meiser	2.77	234	H. Schuetter	11.06
159	Mrs. von Mollendorff	218.12	235	Albert H. T. Schmidt	15.13
160	Theodor Morat	103.80	236	Felix Schmidt	8.72
161	Dr. Max Mueller	1.94	237	F. P. Paul Schmidt	4,093.31
164	F. Muller	5.22	238	Paul Schmidt	19.39
167	P. Muller	1.38	239	Mrs E. M. Schmidt	3.59
168	O. Nassauer	183.75	240	Otto Schnack	58.60
169	H. Nellner	4.85	241	E. Ernst Schneider	3.29
170	O. Neumann	1.94	242	Erna Ida Schneider	46.80
171	L. Nonchen	5,531.50	243	Mrs. M. Schneider	7.08
172	H. Ohlerich	4.85	244	Theodor Schneider	40.44
173	Ernst Ohlmer (deceased) (Sta- teless and refunded March 30, 1928)	658.76	246	Conrad Scholz A. G.	190.69
174	Louise Paeplov	2.90	247	Max R. W. Schroeder	9.69
175	W. Pape	110.63	248	H. Schroeter	331.89
176	G. E. Pappier (see 186)	300.94	249	Joseph Schubert	—
177	Pasedag and Co.	266.54	250	Mrs. M. Schultz	1.82
178	Fritz Pasche	10.26	251	Schultz Bunemann and Co., Bremen	337.52
179	Mrs. Marthe Pasche	1.15	255	Ena Seidel	2.92
181	Dr Erich Paulun (deceased)	19.39	256	P. J. Seiberg	19.39
182	O. P. G. von Pawel-Ramingen	11.63	257	Siemens China Company	602.75
183	F. Pferdekampfer (deceased)	908.37	258	G. T. Siemssen (deceased)	75.00
184	J. D. H. Plambeck (Mrs. ?)	126.01	259	Mrs. Dolly Siemssen	20.78
185	Peter Plambeck	9.69	261	Siemssen and Co.	1,977.30
186	Dr. Edward Papellier	24.23	263	George Sinnecker	162.00
187	Bernhard Plaschke	25.20	264	Max Slevogt	96.93
188	Mrs. B. Plaschke	2.82	265	C. H. W. Sommer	240.00
189	Rudolph Pohl	48.46	266	C. H. W. Sommer	3.17
190	C. Praschma	293.12	267	F. H. O. Sommer	4.33
191	Hans Prieger	14.54	268	Fritz Sommer	221.26
192	Heinrich Probst	9.69	269	K. F. A. Sommer	5.36
194	Wilhelm Puche	9.69	271	R. Stahlberg	13.94
195	Fritz Pupke	5.12	273	Rudolf Steinberg	4.85
197	Marie E. Raspe	19.39	274	Reinhold Stephen	32.68
198	J. Walter Reichau	9.69	275	Mrs. A. Stepharius	54.69
199	Erich Rentel	9.69	276	Erich Stepharius	8.03
200	W. Rheinhardt	127.50	277	Holde Stiebritz	—
202	G. Ritter	442.52	278	C. Streither	20.41
203	Anna Bertha Roeper	22.29	279	Egmond Struckmeyer	3.23
204	Mrs Roese	2.26	280	Ernst Otto Struckmeyer	135.42
205	Carl Rohde	30.05	282	K. H. Suhr	3.73
207	Rohde and Co.	3.50	283	Mrs. M. Susemihl	92.94
209	Anna Rosenbaum	1.94	284	H. Tardel	57.45
210	F. W. Rosenbaum	2.07	285	A. Thomsen	58.16
211	C. W. Rost	10.80	289	Walter Truemann	9.69
212	Friedrich L. Roth	9.69	290	Edward Tummeley	4.85
213	C. Rump	331.89	292	E. H. Viez	21.51
214	Geshorn Rydberg	1.20	294	Capt. W. Vogeler	76.07
			295	M. C. T. Vollert	4.85
			296	G. J. Walther	39.35

Serial No.	Name.	Balance as on March 31, 1928. Shanghai Taels.	Serial No.	Name.	Balance as on March 31, 1928. Shanghai Taels.
298	Miss V. Walther	40.17	313	Miss Elsa Wolter (now Baro- ness Wiesser)	6.10
299	Willie Weber	9.44	315	James Wolter	4.49
300	Martin Wehle	24.23	316	Miss Jean Wolter (now Frau Eltel)	6.21
301	Albrecht Welzel	19.39			
303	Wilke & Mielenhausen	4.30			
304	Otto Winter	15.51			
306	C. Wittmuss (deceased)	10.83			54,297.79
307	Johannes Wolf	19.39		<i>Less Ohlmer, refunded</i>	
308	Capt. Carl Wolff	9.69		March 30, 1928	658.76
309	Carl Wolff (see file 816)	1,155.27			
312	Miss Clara Wolter (now Mrs. H. Justus)	6.68		Net Balance as on March 31, 1928	53,639.03

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 1928. — ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ EN GRANDE-BRETAGNE ET LE GOUVERNEMENT DU REICH ALLEMAND CONCERNANT LE RELIQUAT PROVENANT DE LA LIQUIDATION DES BIENS ALLEMANDS EN CHINE, SIGNÉ A LONDRES, LE 26 JUILLET 1928.

Attendu qu'il reste certaines sommes entre les mains du Séquestre britannique des biens ennemis en Chine, compte tenu des dettes d'ores et déjà fixées et visées par l'Accord germano-anglais du 5 avril 1923, concernant les dettes allemandes et les biens allemands en Chine (accord ci-après désigné sous le nom d'« Accord de Chine »), ainsi que de certains montants d'ores et déjà fixés et mis à la disposition de divers particuliers ;

Et que le Gouvernement allemand a prié le Gouvernement de Sa Majesté britannique en Grande-Bretagne de lui remettre ces sommes au profit des ayants-droit ;

LE REPRÉSENTANT DU GOUVERNEMENT ALLEMAND, d'une part, et LE REPRÉSENTANT DU GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE EN GRANDE-BRETAGNE, d'autre part, dûment autorisés à cet effet, sont convenus des dispositions ci-après :

I

1. Le Gouvernement de Sa Majesté britannique en Grande-Bretagne versera immédiatement au Gouvernement allemand la somme de 2 055 574, 75 taëls de Chang-Hai, à charge, pour ce dernier de la transmettre aux ayants-droit.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

2. Le Gouvernement de Sa Majesté britannique en Grande-Bretagne conserve la somme de 356 506,64 taëls de Chang-Hai pour éteindre les créances britanniques qui pourraient être encore présentées et auxquelles satisfaction devrait être donnée en vertu de l'Accord de Chine, et s'engage à verser aux mêmes fins, au Gouvernement allemand, tout reliquat de cette somme, déduction faite du capital seulement des créances qui auront été définitivement fixées, soit par voie d'accord, soit par décision du Tribunal arbitral, et qui ont été ou seront notifiées dans le délai prévu ci-après, à l'alinéa 2 de l'article V.

3. En outre, le Gouvernement de Sa Majesté britannique en Grande-Bretagne conserve une somme de 198 108,74 taëls de Chang-Hai, afin de donner satisfaction aux nouvelles demandes en restitution de biens que pourraient présenter des particuliers. Au cas où cette somme ne serait pas restituée à la suite desdites demandes, elle sera versée au Gouvernement allemand, aux fins mentionnées à l'alinéa 1.

II.

En outre, le Gouvernement de Sa Majesté britannique en Grande-Bretagne versera immédiatement, et sans aucune déduction, au Gouvernement allemand, les produits de la vente des biens allemands en Chine encaissés après le 5 avril 1923, à savoir, la somme de 53 639,03 taëls de Chang-Hai, figurant dans la liste jointe en annexe au présent accord, ainsi que les intérêts de ladite somme, s'élevant à 11 030,29 taëls de Chang-Hai.

III.

1. En ce qui concerne toutes réclamations ou demandes qui seraient présentées par une personne quelconque au sujet de biens séquestrés ou liquidés aux termes du « China Treaty of Peace Order, 1919 », ou des « King's Regulations » relatives à la Chine, contre le Gouvernement de Sa Majesté en Grande-Bretagne, ses fonctionnaires ou ses représentants, le Gouvernement allemand s'engage à se substituer audit gouvernement et à ses fonctionnaires ou représentants et à prendre à sa charge les frais résultant desdites réclamations ou demandes. Toutefois, cette substitution n'aura pas lieu dans les cas où les biens ou le produit de leur vente auraient été ou seraient ultérieurement remis par les autorités britanniques à un particulier qui n'y aurait pas droit.

2. Au cas où une réclamation serait présentée, en ce qui concerne ces biens ou une partie de ces biens, contre le Gouvernement de Sa Majesté britannique en Grande-Bretagne, ses fonctionnaires ou ses représentants, le Gouvernement de Sa Majesté britannique en Grande-Bretagne avisera le Gouvernement allemand, examinera, de concert avec celui-ci, la meilleure manière de donner suite à cette réclamation et, dans la mesure du possible, agira d'un commun accord avec le Gouvernement allemand. Si, toutefois, dans un cas d'espèce, il n'est pas possible d'aboutir à une entente, le Gouvernement allemand ne sera libéré de l'obligation de se substituer au Gouvernement de Sa Majesté britannique en Grande-Bretagne que s'il est établi que la procédure désirée par le Gouvernement allemand dans ce cas particulier est nécessaire et justifiable en fait ou en droit.

IV.

Le Gouvernement de Sa Majesté britannique en Grande-Bretagne prendra toutes les mesures nécessaires pour que les dispositions du « China Treaty of Peace Order, 1919 » et des « King's Regulations » relatives à la Chine, cessent d'être appliquées à tous les biens, droits et intérêts allemands qui sont restés sous le contrôle des autorités britanniques et ne sont pas encore liquidés, que ces biens, droits et intérêts aient été antérieurement confiés au Séquestre britannique ou placés sous contrôle de toute autre manière.

V.

1. L'exécution du présent accord et de l'Accord de Chine incombera désormais exclusivement aux Offices de compensation allemand et britannique.

2. L'Accord de Chine s'appliquera exclusivement aux dettes allemandes qui, aux termes dudit accord, ont déjà été notifiées aux autorités allemandes ou seront notifiées à l'Office de compensation allemand avant le 1^{er} octobre 1928.

VI.

Le présent accord règle définitivement toutes les questions concernant les mesures de séquestre, de liquidation ou toutes autres dispositions prises à l'égard desdits biens en Chine par le Gouvernement de Sa Majesté britannique en Grande-Bretagne ou en son nom. Il est toutefois entendu que le présent accord ne préjuge nullement l'opinion des parties sur toute question n'ayant pas de rapport avec l'objet dudit accord.

VII.

Tout différend qui pourrait s'élever entre les gouvernements ou les Offices de compensation au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent accord pourra être soumis par chacun des deux gouvernements ou chacun des deux Offices de compensation au Tribunal arbitral mixte germano-anglais, dont la décision sera sans appel.

Fait en double original à Londres, en langue allemande et en langue anglaise, le 26 juillet 1928.

J. B. KNIGHT.

FUCHS

ANNEXE

CONTROLEUR ET SÉQUESTRE DES BIENS ENNEMIS
EN CHINE.

*Produits de la vente de biens allemands en Chine,
encaissés après le 5 avril 1923.*

N ^o d'ordre	Nom.	Solde au 31 mars 1928 en taels de Changhai
2	M. F. Alsberg (décédé)	2.647,37
3	Ludwig V. Amelunxen	22,29
6	J. W. Bandow	7,00
8	G. Bauer	221,26
10	R. Behn	0,97
11	Ernest Behr	14,54
14	Dr H. Betz	3,88
17	Karl Bilckle	9,69
18	Dr G. Blumenstock	63,00
19	H. C. Bock	1.832,86
20	Carl Bodiker & C ^{ie}	187,56
22	C. E. Boeddinghaus	58,16
24	E. Bohme	1,72
25	F. Boos	110,63
28	R. Braim	15,56
31	K. Buhr	0,90
32	F. A. Burchardi (décédé) le décédé avant été reconnu sans nationalité, il a été constaté que le montant devait être remboursé	19,60
33	Walter Busse	1,94
34	Carlowitz & C ^{ie}	591,08
35	China Alkali Company	3,73
37	Continental Insurance Company	12.270,87
38	Reimers Cocqui	323,43
39	Walther Corsep	0,97
40	G. Detring	331,89
41	Deutsche Asiatische Bank	4.043,75
42	H. Diedrichsen & C ^{ie}	0,92
44	Olga Disch	0,97
46	Madame S. Eickhoff	3,75
47	Fritz Emmerich	1,88
48	Madame M. Emmerich	0,84
49	Willy Emmerich	1,62
50	J. E. C. O. A. A. Enigk	14,54
52	E. Fischer	4,51
53	P. Fock	38,79
54	W. et ou Madame Marie Fohse	1,15
55	A. Forkel	21,32
56	Madame Freuthenthal (décédée)	57,00
60	E. Futterer	1,12
62	Garrels Borner & C ^{ie}	8,36
63	Freddy Gensburger	2,03
64	E. Gerecke	16,00

N ^o d'ordre	Nom.	Solde au 31 mars 1928 en taels de Changhai
64	Amirauté allemande, <i>re</i> : navire de guerre « Worth »	8,15
65	A. Gese	10,66
66	Emil Gipperich	69,00
68	Mademoiselle E. Goocke	1,59
69	G. de Greph	1,05
70	Dr O. Gumprecht	29,08
72	J. H. Haebig	19,39
73	L. F. H. Hake	4,57
74	C. von Hanneken	221,26
75	P. Hansen	9,69
76	Frank Harcks	156,54
77	Hermann Hess	0,81
78	Hermann Havemann	39,74
81	Hermann Henkel	1,94
83	Friedrich Hennigen	19,39
84	A. Henze	485,99
85	Friedrich Hermann	14,54
87	Horst Hierling	0,72
88	Dr F. Hirth (décédé)	3.742,01
89	Max Hoerter	459,45
90	Carl Hoffmann	3,50
92	Dr E. Hoffmann	11,63
93	Hotung Baugesellschaft	6,50
95	Carl Hundertmark	4,85
96	Magda Huschke	4,85
97	H. J. J. Ipland	24,23
99	J. Jaspersen	542,49
100	Hans Jertrum	48,46
102	M. Jordon	19,39
104	G. Kalkofen	0,74
105	H. F. C. Kalkofen	24,00
106	R. Kalkofen	0,74
108	Emil Kellner	10,41
110	Kirchner & Boger	2.689,51
111	Carl Klarer	690,00
113	George Kleinwort	72,70
114	B. Kloeber	4,18
115	Harry G. Klyhn	1,20
116	Capitaine F. C. Knitschky	11,74
117	Alfred Chas. Koch	1,56
118	A. G. Kohler	5,48
119	Paul Konig	33,60
121	Alfred Korn	63,60
122	A. Kramer	7,97
123	Madame P. Kranz	5,69
124	Madame Dora Kreidt	19,05
125	Otto Kreier	14,54
126	Fritz Kronenberg	19,46
129	Madame Sofie Kunnicke	10,18
130	Capitaine J. Kupsch	53,81
131	F. B. Land	91,00
132	A. Lange	1,45
134	A. R. Lepper	14,54
138	N. R. Lessmann	27,35
140	M. Luders	1,12

N° d'ordre	Nom.	Solde au 31 mars 1928 en taels de Changhai	N° d'ordre	Nom.	Solde au 31 mars 1928 en taels de Changhai
141	Carl Luehrs	5,81	213	C. Rump	331,89
142	Dora Luehrs	0,97	214	Geshorn Rydberg	1,20
143	Mademoiselle R. Lusher	12,68	223	Andreas Schaub	70,13
144	Ellen Marcus	1,27	224	Richard Schaub	14,54
145	Mademoiselle C. M. Mayer	123,70	227	H. Schell	110,63
146	H. V. Melchers	0,79	229	Max Schindewolf	38,88
147	William Meller	118,80	230	J. G. E. E. Schipper	24,23
151	H. L. Meyer	0,94	231	Paul Schurbaum	1,94
153	W. Meyerink	248,23	232	W. H. E. Schlettwein	21,89
154	Michaelsen & C ^{ie} , Société à responsabilité limitée	168,63	233	Johannes Schlingmann	9,69
157	L. Miser ou Meiser	2,77	234	H. Schuetter	11,06
159	Madame von Mollendorff	218,12	235	Albert H. T. Schmidt	15,13
160	Theodor Morat	103,80	236	Felix Schmidt	8,72
161	Dr Max Mueller	1,94	237	F. P. Paul Schmidt	4.093,31
164	F. Muller	5,22	238	Paul Schmidt	19,39
167	P. Muller	1,38	239	Madame E. M. Schmidt	3,59
168	O. Nassauer	183,75	240	Otto Schnack	58,60
169	H. Nellner	4,85	241	E. Ernst Schneider	3,29
170	O. Neumann	1,94	242	Erna Ida Schneider	46,80
171	L. Nonchen	5.531,50	243	Madame M. Schneider	7,08
172	H. Ohlerich	4,85	244	Theodor Schneider	40,44
173	Ernst Ohlmer (décédé) (sans nationalité, montant rem- boursé le 30 mars 1928)	658,76	246	Conrad Scholz S. A.	190,69
174	Louise Paeplov	2,90	247	Max R. W. Schroeder	9,69
175	W. Pape	110,63	248	H. Schroeter	331,89
176	G. E. Pappier (voir 186)	300,94	249	Joseph Schubert	—
177	Pasedag and Co.	266,54	250	Madame M. Schultz	1,82
178	Fritz Pasche	10,26	251	Schultz Bunemann & C ^{ie} , Bre- men	337,52
179	Madame Martha Pasche	1,15	255	Ena Seidel	2,92
181	Dr Erich Paulin (décédé)	19,39	256	P. J. Sieberg	19,39
182	O. P. G. von Pawel-Ramingen	11,63	257	Siemens China Compagny	602,75
183	F. Pferdekampfer (décédé)	908,37	258	G. T. Siemssen (décédé)	75,00
184	J. D. H. Plambeck (Madame ?)	126,01	259	Madame Dolly Siemssen	20,78
185	Peter Plambeck	9,69	261	Siemssen & C ^{ie}	1.977,30
186	Dr Edward Papellier	24,23	263	George Sinnecker	162,00
187	Bernhard Plaschke	25,20	264	Max Slevogt	96,93
188	Madame B. Plaschke	2,82	265	Madame Snethlage	240,00
189	Rudolf Pohl	48,46	266	C. H. W. Sommer	3,17
190	C. Praschma	293,12	267	F. H. O. Sommer	4,33
191	Hans Priefer	14,54	268	Fritz Sommer	221,26
192	Heinrich Probst	9,69	269	K. F. A. Sommer	5,36
194	Wilhelm Puche	9,69	271	R. Stahlberg	13,94
195	Fritz Pupke	5,12	273	Rudolf Steinberg	4,85
197	Marie E. Raspe	19,39	274	Reinhold Stephen	32,68
198	J. Walter Reichau	9,69	275	Madame A. Stepharius	54,69
199	Erich Rentel	9,69	276	Erich Stepharius	8,03
200	W. Rheinhardt	127,50	277	Holde Stiebritz	—
202	G. Ritter	442,52	278	C. Streither	20,41
203	Anna Bertha Roeper	22,29	279	Egmond Struckmeyer	3,23
204	Madame Roese	2,26	280	Ernst Otto Struckmeyer	135,42
205	Carl Rohde	30,05	282	K. H. Suhr	3,73
207	Rohde & C ^{ie}	3,50	283	Madame M. Susemihl	92,94
209	Anna Rosenbaum	1,94	284	H. Tardel	57,45
210	F. W. Rosenbaum	2,07	285	A. Thomsen	58,16
211	C. W. Rost	10,80	289	Walther Truemann	9,69
212	Friedrich L. Roth	9,69	290	Edward Tummeley	4,85
			292	E. H. Vierz	21,51
			294	Capit. W. Vogeler	76,07

N ^o d'ordre	Nom.	Solde au 31 mars 1928 en taels de Changhai	N ^o d'ordre	Nom.	Solde au 31 mars 1928 en taels de Changhai*
295	M. C. T. Vollert.	4,85	312	Mademoiselle Clara Wolter (main- tenant Madame H. Justus).	6,68
296	G. J. Walther.	39,35	313	Madame Elsa Wolter (main- tenant baronne Wiesser) . .	6,10
298	Mademoiselle V. Walther. . .	40,17	315	James Wolter	4,49
299	Willie Weber.	9,44	316	Mademoiselle Jean Wolter (maintenant Mme Eltel) . .	6,21
300	Martin Wehle	24,23			
301	Albrecht Welzel	19,39			
303	Wilke et Mielenhausen. . . .	4,30			
304	Otto Winter	15,51			54.297,79
306	C. Wittmuss (décédé)	10,83		<i>A déduire Ohlmer, rembour- sé le 30 mars 1928 :</i>	658,76
307	Johannes Wolf	19,39		Solde net au 31 mars 1928 :	53.639,03
308	Capit. Carl Wolff	9,69			
309	Carl Wolff (voir dossier 816) .	1.155,27			

3

N° 1929.

GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET CUBA

Accord concernant les colis postaux
et Règlement d'exécution y annexé,
signés à Londres, le 1^{er} décembre
1927, et échange de notes,
Londres, le 28 août 1928.

GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND CUBA

Agreement regarding Parcel Post
and Detailed Regulations annexed
thereto, signed at London,
December 1st, 1927, and Ex-
change of Notes, London, August
28, 1928.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

No. 1929. — AGREEMENT¹ BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN GREAT BRITAIN AND THE CUBAN GOVERNMENT REGARDING THE EXCHANGE OF PARCEL POST BETWEEN GREAT BRITAIN AND CUBA. SIGNED AT LONDON, DECEMBER 1, 1927.

Nº 1929. — CONVENIO¹ ENTRE EL GOBIERNO DE SU MAJESTAD BRITÁNICA EN GRAN BRETAÑA Y EL GOBIERNO DE CUBA PARA EL CAMBIO DE BULTOS POSTALES ENTRE LA GRAN BRETAÑA Y LA REPÚBLICA DE CUBA. FIRMADO EN LONDRES EL 1 DE DICIEMBRE DE 1927.

Textes officiels anglais, espagnol et français communiqués par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 11 janvier 1929.

English Spanish and French official texts communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place January 11, 1929.

HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT IN GREAT BRITAIN and THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CUBA, being desirous of making better postal arrangements between Great Britain on the one hand, and the Republic of Cuba on the other, have agreed to the following Articles for the establishment of an exchange of postal parcels.

The Articles shall be generally applicable, not only to parcels exchanged directly between Great Britain and the Republic of Cuba, but also to parcels sent in transit to or from one of the two countries through the other.

In the Articles and in the Detailed Regulations which follow, the expression "Great Britain" includes Northern Ireland, the Channel Islands and the Isle of Man.

I. PURPOSE OF THE AGREEMENT.

Parcels may be forwarded by Parcel Post from Great Britain to Cuba up to the weight of

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Londres, le 19 avril 1928.

EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE CUBA y EL GOBIERNO DE SU MAJESTAD BRITÁNICA EN GRAN BRETAÑA, deseando establecer mejores arreglos postales entre la República de Cuba, de una parte, y la Gran Bretaña, de otra, han convenido los artículos que a continuación se expresan para establecer el cambio de bultos postales.

Las disposiciones del presente Convenio tendrán general aplicación, no sólo para los bultos cambiados directamente entre la República de Cuba y la Gran Bretaña, sino también, para los remitidos en tránsito por cualquiera de los dos países, y tanto en dichas disposiciones, como en el Reglamento detallado a continuación, la expresión, Gran Bretaña, comprende, Irlanda del Norte, las Islas del Canal y la Isla de Man.

I. OBJETO DEL CONVENIO.

Bajo la denominación de bultos postales podrán remitirse envíos por correo desde

¹ The exchange of ratifications took place at London, April 19, 1928.

eleven pounds English, and from Cuba to Great Britain up to the weight of 5 kg.

Cuba a la Gran Bretaña, hasta el límite de peso de cinco kilogramos, y desde la Gran Bretaña a Cuba, hasta el límite de peso de once libras inglesas.

2. TRANSIT OF PARCELS.

The Postal administrations of the two contracting Governments guarantee the right of transit for parcels over their territory to or from any country with which they respectively have Parcel Post communication; and they undertake responsibility for transit parcels within the limits determined by Article 14 below.

2. TRÁNSITO DE LOS BULTOS.

Las Administraciones Postales de los dos Gobiernos contratantes se garantizan mutuamente el derecho al tránsito por su territorio de los bultos procedentes de los países con los que tengan establecido el servicio de bultos postales o destinados a dichos países, aceptando ambas, la responsabilidad por el tránsito de los referidos bultos, dentro de los límites que determina el Artículo 14 siguiente.

3. PREPAYMENT COMPULSORY.

The postage shall be prepaid except in the case of returned or redirected parcels.

3. PREVIO FRANQUEO OBLIGATORIO.

Será obligatorio el pago adelantado del porte de los bultos, excepto en el caso de devolución o reexpedición.

4. CHARGES.

1. The British territorial rate shall be 1 franc, 1 franc 50 centimes and 2 francs (gold) for parcels not exceeding 1 kg., 3 kg. and 5 kilogrammes respectively, and the Cuban territorial rate shall be identical.

2. The Postal Administration of the Country of origin shall pay to the Postal Administration of the country of destination the territorial postage, and any sea postage due to it; and, in addition, it shall be accountable to the Postal Administrations of any intermediary countries for the rates due to them.

3. The totals of the rates specified above shall form the basis for determining the sums to be collected from the senders; but in fixing the rates of postage either Administration shall be at liberty to adopt such approximate amounts as may be convenient in its own currency.

4. CARGOS.

(1) El porte territorial británico será de 1 franco, 1 franco 50 céntimos y 2 francos (oro), para los bultos que no excedan de 1 kilogramo, 3 kilogramos y 5 kilogramos, respectivamente. El porte territorial cubano será el mismo.

(2) La Administración Postal del país de origen pagará a la Administración Postal del país de destino el porte territorial de este último, así como cualquier porte marítimo que le corresponda, haciéndose además responsable de los portes que se adeuden a cualquiera de las Administraciones Postales intermediarias.

(3) Los totales de los portes arriba indicados servirán de base para determinar las cantidades que deberán cobrarse a los remitentes, pero al fijar los tipos de porte, cada Administración quedará en libertad de adoptar las cantidades aproximadas que le convengan, en su propia moneda.

5. INSURANCE.

(1) Parcels may be insured up to the limit of 1,000 francs (gold).

(2) The Postal Administration of the country of origin shall pay the Postal Administration of the country of destination for territorial service at the rate of 5 centimes (gold) for each 300 francs (gold) of insured value or fraction thereof. If the Administration of

5. SEGURO.

(1) Los bultos que se cambien según este Convenio podrán asegurarse hasta el límite de 1,000 francos (oro).

(2) La Administración Postal del país de origen pagará a la Administración Postal del país de destino, por servicio territorial, a razón de 5 céntimos (oro) por cada trescientos francos (oro) de valor asegurado o fracción de esta cantidad. Si la Administración Postal de

the country of destination provides the sea service, the Administration of the country of origin shall pay an additional rate of 10 centimes (gold) for each 300 francs (gold) of insured value or fraction thereof.

(3) The Administration of the country of origin is entitled to collect from the sender of each insured parcel, and to retain, such registration and insurance fees as may from time to time be prescribed by its regulations.

6. PAYMENTS FOR TRANSIT PARCELS.

On parcels despatched by one of the two Postal Administrations in transit through the service of the other the despatching Administration shall credit the Administration of the intermediary country with the sums due for the conveyance and insurance of such parcels, in accordance with tables to be mutually communicated.

7. FEES OF DELIVERY AND FOR CUSTOMS FORMALITIES.

The Postal Administration of Cuba may levy from the addressees, for the delivery of the parcels and for the fulfilment of Customs house formalities, a charge not exceeding 50 centimes (gold) for each parcel. The Postal Administration of Great Britain may levy for similar services a charge not exceeding one shilling.

8. WAREHOUSING CHARGE.

Each of the two Postal Administrations may collect any warehousing charge fixed by its legislation for a parcel which is addressed "Poste Restante" or which is not claimed within the prescribed period.

This charge shall in no case exceed 50 centimes (gold).

9. ADVICES OF DELIVERY.

The sender of an insured parcel may obtain an advice of delivery on prepayment of a fee to be fixed by the Postal Administration of the country of origin. A fee may also be charged for an enquiry about the disposal of an insured parcel made after it has been posted, if the sender has not already paid the fee for an advice of delivery. The whole

destino provee el servicio marítimo, la Administración del país de origen pagará un porte adicional de 10 céntimos (oro) por cada 300 francos (oro) del valor asegurado o fracción de esta cantidad.

(3) La Administración Postal del país de origen queda asimismo autorizada a cobrar para sí del remitente de cada bulto asegurado un derecho de certificación y seguro, en relación con lo prescrito por sus Reglamentos.

6. PAGO POR TRÁNSITO DE BULTOS.

Por los bultos que una de las dos Administraciones Postales despache en tránsito por el servicio de la otra, la Administración expedidora acreditará a la Administración Postal del país intermediario las cantidades que se le adeuden por la conducción y seguro de dichos bultos, de acuerdo con los cuadros al respecto que mutuamente se cambien.

7. DERECHO DE ENTREGA Y FORMALIDADES DE ADUANA.

La Administración Postal de Cuba podrá cobrar a los destinatarios por la entrega de los bultos y el cumplimiento de las formalidades de aduana, un derecho que no exceda de 50 céntimos (oro) por cada bulto.

La Administración Postal de la Gran Bretaña podrá cobrar por idéntico servicio, un derecho que no exceda de un chel n.

8. DERECHO DE ALMACENAJE.

Cada una de las dos Administraciones Postales podrá cobrar por derecho de almacenaje, cualquier cantidad fijada en su legislación por un bulto marcado "Poste Restante" o que no haya sido reclamado dentro del período prescrito.

Este derecho, en ningún caso, podrá exceder de 50 céntimos (oro).

9. ACUSE DE RECIBO.

El remitente de un bulto asegurado podrá obtener un acuse de recibo del mismo, mediante el pago previo de un derecho que se fijará por la Administración del país de origen. Podrá también cobrarse, en los términos que fije la Administración Postal del país de origen, un derecho, por las solicitudes de informes sobre la disposición dada a un bulto asegurado,

of this fee is retained by the Administration of the country of origin.

hechas después de su imposición, siempre que el remitente no haya pagado antes el derecho, para obtener el acuse de recibo. El importe total de estos derechos pertenecerá por entero a la Administración del país de origen.

10. EXPRESS DELIVERY.

(1) A parcel may, at the request of the sender, be delivered at the residence of the addressee by special messenger immediately after arrival at the Post Office of destination, if that Office has a delivery service.

(2) On such a parcel, which shall be marked "Express" by the sender, an express delivery fee shall be payable by the sender in addition to the ordinary postage. In respect of the express service a sum of 50 centimes (gold)¹ shall be credited on the parcel bill to the Postal Administration of the country of destination.

(3) When the residence of the addressee of an express parcel is at a distance from the Post Office of delivery, that Office may collect from the addressee for the delivery of the parcel or a notice of its arrival a supplementary charge not exceeding the fee fixed for such delivery by the inland regulations of the Postal Administration of the country of destination, less the equivalent of the sum of 80 centimes (gold) credited on the parcel bill in respect of the express service.

(4) Only one attempt shall be made to deliver an express parcel or a notice of its arrival by a special messenger. After a fruitless attempt, such a parcel shall cease to be considered as an express parcel, and it shall be delivered as an ordinary parcel.

(5) If an express parcel is redirected to another country before an attempt has been made to deliver it by special messenger, the credit of 80 centimes (gold) given for express delivery shall be credited to the Postal Administration of the new country of destination, provided that this Administration has consented to undertake express delivery. Otherwise the credit

10. BULTOS EXPRESOS.

(1) A petición del remitente, podrán entregarse los bultos en la residencia del destinatario, mediante un mensajero especial, inmediatamente después de su llegada a la Oficina de Correo de destino, siempre que esta Oficina preste el servicio de entrega a domicilio.

(2) Por estos bultos, que el remitente rotulará "Expreso", pagarán los referidos remitentes un derecho de entrega especial, además del franqueo ordinario. A este respecto, en la factura de bultos, se acreditará la suma de 50 céntimos (oro)¹ a favor de la Administración Postal del país de destino.

(3) Cuando la residencia del destinatario de un bulto expreso estuviere distante de la Oficina de Correo de entrega, esta Oficina podrá cobrar al destinatario por la entrega del bulto, o por el aviso de su llegada, un derecho suplementario, que no exceda del fijado para la entrega en la reglamentación interior del país de destino, menos el equivalente de 80 céntimos (oro), acreditado en la factura por el servicio de expreso.

(4) Solamente una vez, se intentará la entrega, por mensajero especial, de un bulto expreso o del aviso de su llegada. Después de esta única tentativa infructuosa, dejará de considerarse el bulto como expreso, y se efectuará en las condiciones determinadas para los bultos ordinarios.

(5) En caso de reexpedición de un bulto expreso a otro país, antes de que se haya tratado de hacer su entrega por mensajero especial, el derecho de 80 céntimos (oro) de entrega por expreso se le acreditará a la Administración Postal del nuevo destino, siempre que esta Administración acepte la entrega por expreso. En caso contrario, la cantidad

¹ By an exchange of notes of the 28th August, 1928, this sum (50 centimes, gold) was substituted for the sum of 80 centimes (gold) which appeared in the Agreement as signed and ratified.

shall be retained by the Postal Administration of the country of the first destination; and this shall also be done in the case of parcels which cannot be delivered.

II. POSTAL CHARGES OTHER THAN THOSE PRESCRIBED NOT TO BE COLLECTED.

The parcels to which the present Agreement applies shall not be subjected to any postal charge other than those contemplated by the different Articles of this Agreement.

12. RETURNED PARCELS.

The return of a parcel from one country to the other gives rise to further charges, fixed in accordance with Articles 4, 5 and 6, which shall be collected from the sender without prejudice to the special charges, other than customs dues, which may have been incurred.

13. PROHIBITIONS.

(1) It is forbidden to send by post any parcel containing:

(a) A letter or a communication of the nature of a letter. (Nevertheless, it is permitted to enclose in a parcel an open invoice confined to the particulars which constitute an invoice, and also a simple copy of the address of the parcel, that of the sender being added.)

(b) An enclosure which bears an address different from that placed on the cover of the parcel.

(c) Any live animal (except bees, which must be enclosed in boxes so as to avoid all danger to postal officers and to allow the contents to be ascertained).

(d) Any article of which the admission is not authorised by the Customs or other laws or regulations in force in either country.

(e) Any explosive or inflammable article and, in general, any article of which the conveyance is dangerous.

(2) It is equally forbidden to send specie, articles of gold or silver, jewellery or other precious articles from one country to the other in uninsured parcels.

(3) When a parcel contravening any of these prohibitions is handed over by one

acreditada será retenida por la Administración Postal del país del primer destino, y lo propio se hará, cuando no puedan entregarse los bultos.

II. GASTOS POSTALES NO PREVISTOS.

Los bultos a que se aplica el presente Convenio no podrán sujetarse a ningún derecho postal que no sea alguno de los previstos en los distintos artículos de este Convenio.

12. BULTOS DEVUELTOS.

La devolución de un bulto de un país a otro dará lugar al cobro de un derecho suplementario fijado de acuerdo con los artículos 4, 5, y 6, el cual se cobrará al remitente, sin perjuicio de los derechos especiales, y además, de los derechos de aduana a que pudieran estar sujetos.

13. PROHIBICIONES.

(1) Queda prohibido, expedir por correo cualquier bulto que contenga:

(a) una carta o comunicación que tenga el carácter de tales. (No obstante, está permitido incluir en los bultos una factura abierta con los particulares correspondientes a una factura, así como también, una copia simple de la dirección del bulto, y de la del destinatario.)

(b) un anexo que lleve una dirección distinta a la que aparece sobre la cubierta del bulto.

(c) cualquier animal vivo (excepto las abejas contenidas en cajas de manera que eviten todo peligro para los empleados de correos, y que permitan determinar su contenido).

(d) cualquier artículo cuya admisión no estuviere autorizada por la Aduana u otras leyes o reglamentos en vigor en cada uno de los países contratantes.

(e) sustancias explosivas e inflamables y, en general, cualquier artículo cuya conducción sea peligrosa.

(2) Queda igualmente prohibido remitir de un país al otro, en bultos que no estén asegurados, monedas, artículos de oro o de plata, joyas, u otros objetos preciosos.

(3) Si un bulto que contravenga cualquiera de estas prohibiciones fuere entregado por

Administration to the other, the latter shall proceed in accordance with its laws and inland regulations.

(4) The two Postal Administrations shall furnish each other with a list of prohibited articles ; but they will not thereby undertake any responsibility whatever towards the police, the Customs authorities, or the senders of the parcels.

14. RESPONSIBILITY.

(1) Except in cases beyond control, and in the case of parcels containing any of the articles mentioned in Sections 1 and 2 of Article 13 as being prohibited from transmission by post, when a parcel has been lost or damaged or its contents abstracted, the sender, or, in default or at the request of the sender, the addressee, shall be entitled to an indemnity corresponding with the actual amount of the loss, abstraction, or damage, unless the damage has been caused by the fault or negligence of the sender, or arises from the nature of the article. This indemnity shall not exceed, in the case of uninsured parcels, 25 francs (gold), or, in the case of an insured parcel, the sum for which it has been insured. The sender of a parcel which has been lost, or of which the contents have been completely damaged or abstracted in the post, shall also be entitled to the return of the postage. In any case the insurance fee is retained by the Postal Administrations.

(2) The obligation of paying the indemnity shall rest with the Postal Administration to which the despatching office is subordinate. To that Administration is reserved a remedy against the Administration responsible — that is to say, against the Administration on the territory or in the service of which the loss, or abstraction, or damage took place.

(3) Until the contrary is shown, the responsibility rests with the Administration which, having received the parcel without making any observation, cannot establish its delivery to the addressee, or, in the case of a transit parcel, its regular transfer to the following Administration.

(4) The despatching Administration shall pay the indemnity as soon as possible, and at the latest within a year of the date of the application. The Administration responsible will be bound to refund to the despatching

una Administración a la otra, esta última procederá de acuerdo con sus leyes y reglamentos interiores.

(4) Las dos Administraciones se enviarán entre sí sus respectivas listas de artículos prohibidos, pero no por ello asumirán, en caso de infracción, responsabilidad alguna para con las autoridades de policía y de aduana o para con los remitentes de los bultos.

14. RESPONSABILIDAD.

(1) En todos los casos de pérdida, despojo o avería del contenido de los bultos, salvo los que reconozcan por causa fuerza mayor o cuando dicho contenido sea cualquiera de los objetos mencionados en las secciones 1 y 2 del Artículo 13, el remitente, y en su defecto y a petición suya, el destinatario, tendrá derecho a una indemnización equivalente al importe real de la pérdida del despojo o de la avería, a no ser que la avería ocurriera por culpa o negligencia del remitente o debido a la naturaleza del artículo remitido. Esta indemnización no excederá de 25 francos (oro) cuando se trate de bultos no asegurados, y del importe del seguro, cuando estén asegurados. El remitente de un bulto perdido o cuyo contenido se haya sustraído o destruido totalmente en correos, tendrá también derecho a la devolución del franqueo. En todo caso, las Administraciones Postales retendrán los derechos de seguro.

(2) La obligación de pagar la indemnización incumbe a la Administración Postal de que dependa la Oficina remitente. A dicha Administración, se le reserva un recurso contra la Administración responsable, para resarcirse, es decir, contra la Administración en cuyo territorio o servicio haya tenido lugar la pérdida, despojo o avería.

(3) Mientras no se demuestre lo contrario, la responsabilidad recaerá sobre la Administración que habiendo recibido el bulto sin hacer reparo alguno, no pueda probar su entrega al destinatario, o en el caso de un bulto de tránsito, su transmisión regular a la Administración siguiente.

(4) La Administración expedidora pagará la indemnización a la mayor brevedad posible, y, a más tardar, dentro del año de la fecha de la reclamación. La Administración responsable estará obligada a reembolsar, sin demora, a la

Administration without delay, the amount of the indemnity paid and any postage refunded by the latter.

(5) An application for an indemnity shall be entertained only if made within a year of the day following the posting of the parcel. After this term an applicant shall have no right to any indemnity. The Administration of the country of origin shall have the right to compensate the sender on behalf of the Administration of any intermediary country or Administration of the country of destination which, although advised in due course, has allowed nine months to elapse without settling the matter. Moreover, if an Administration, of which the responsibility has been duly established, has at first declined to pay the indemnity, it shall, in addition to the indemnity, defray the subsidiary expenses resulting from the unwarranted delay in making the payment.

(6) If the loss, abstraction, or damage has occurred in course of conveyance between the exchanging offices of the two Administrations, and it is not possible to ascertain in the service of which Administration the irregularity took place, each Administration shall pay half of the indemnity.

(7) The Administrations will cease to be responsible for parcels of which the right persons have accepted delivery without reservation, as well as for parcels for which they cannot account in consequence of the destruction of official documents through a cause beyond control. In the case of transit parcels they will not be responsible when the loss, abstraction, or damage takes place in a service in which responsibility is not accepted.

15. FRAUDULENT INSURANCE.

(1) No parcel may be insured for an amount above the real value of its contents.

(2) The infringement of this rule, with intent to defraud, deprives the sender of any right to compensation, and that without prejudice to any legal proceedings which may be admitted by the law of the country of origin.

16. COST OF BAGS.

The cost of the bags in which the parcel mails are exchanged between the two countries

Administración remitente, el importe de la indemnización pagada por esta última, y cualquier franqueo reintegrado por ella.

(5) Queda entendido que no se admitirá ninguna solicitud de indemnización, a no ser, que se presente dentro del año de la imposición del bulto. Después de transcurrido este plazo, el solicitante no tendrá derecho a reclamar indemnización alguna. La Administración del país de origen tendrá derecho a indemnizar al remitente, por cuenta de la Administración de un país intermediario o de la Administración del país destinatario, que habiendo sido debidamente notificada, haya dejado transcurrir nueve meses sin arreglar el asunto. Además, la Administración que después de probada su responsabilidad decline el pago de la indemnización, tendrá que pagar, además de ésta, los gastos incidentales que resulten por la demora injustificada de dicho pago.

(6) Si la pérdida, despojo o avería, hubiese ocurrido durante el transporte entre las oficinas de cambio de los dos Administraciones, y no fuera posible determinar en que Administración tuvo lugar la irregularidad, cada Administración pagará la mitad de la indemnización.

(7) Las Administraciones cesarán de ser responsables por los bultos cuyos propietarios o sus mandatarios hayan aceptado su entrega sin reservas, así como por los bultos, cuya disposición no pueda justificarse, debido a la destrucción de documentos oficiales por causa de fuerza mayor. Cuando se trate de bultos en tránsito, las Administraciones no serán responsables, si la pérdida, despojo o avería, ha tenido lugar en el servicio de un país que no acepte la responsabilidad.

15. SEGUROS FRAUDULENTOS.

(1) Ningún bulto podrá asegurarse por una cantidad mayor que el valor real de su contenido.

(2) La infracción de esta regla, con intenciones de defraudar, privará al remitente de todo derecho de indemnización, sin perjuicio de que se ejerza contra él la acción legal correspondiente de acuerdo con la legislación del país de origen.

16. COSTO DE LOS SACOS.

El costo de las valijas, en que se cambien los bultos postales entre los dos países, se repartirá

shall be shared equally between the two Postal Administrations.

por igual entre ambas Administraciones Postales.

17. INTERNAL LEGISLATION.

17. LEGISLACIÓN INTERIOR.

(1) The internal legislation of Great Britain and the Republic of Cuba shall remain applicable as regards everything not provided for by the stipulations contained in the present Agreement and in the Detailed Regulations for its execution.

(1) La legislación interior de la República de Cuba y la Gran Bretaña será aplicable a todo aquello que no esté previsto en las estipulaciones contenidas en el presente Convenio y en el Reglamento de ejecución del mismo.

(2) The Postal Administration of the two contracting Governments shall communicate to each other from time to time the provisions of their laws or regulations applicable to the conveyance of parcels by Parcel Post.

(2) Las Administraciones Postales de los dos Gobiernos contratantes se comunicarán entre sí periódicamente las disposiciones de sus leyes o reglamentos aplicables al transporte de bultos postales.

18. DETAILED REGULATIONS.

18. REGLAMENTACIÓN.

The Postal Administrations of the two contracting Governments shall indicate the offices or localities which they admit to the international exchange of parcels; they shall regulate the mode of transmission of these parcels, and fix all other measures of detail and order necessary for ensuring the performance of the present Agreement.

Las Administraciones Postales de los dos Gobiernos contratantes designarán las oficinas o lugares que sean apropiados para el cambio internacional de bultos postales; reglamentarán la forma de transmisión de estos bultos y dictarán todas las demás medidas de orden y de detalle necesarias para asegurar la ejecución del presente Convenio.

19. DURATION OF AGREEMENT.

19. DURACIÓN DEL CONVENIO.

(1) This Agreement shall come into operation on a date to be mutually settled between the Postal Administrations of the two contracting Governments.

(1) Este Convenio se pondrá en vigor el día que, de común acuerdo, fijen las Administraciones de los dos Gobiernos contratantes.

(2) It shall remain in force until one of the two contracting Governments has given notice to the other, one year in advance, of its intention to terminate it.

(2) Permanecerá en vigor hasta que uno de los dos Gobiernos contratantes haya participado al otro, con un año de anticipación su intención de terminarlo.

(3) The present Agreement shall be ratified and the ratifications exchanged at London as soon as possible.

(3) El presente Convenio será ratificado y las ratificaciones cambiadas en Londres tan pronto como se pueda.

(4) In witness whereof the undersigned, duly authorised for that purpose, have signed the present Agreement in English and Spanish texts, and have affixed thereto their seals.

(4) En fe de lo cual, los que suscriben, debidamente autorizados para ese objeto, han firmado el presente Convenio en español y en inglés, fijando sus sellos al efecto.

Done in duplicate at London on the 1st day of December, 1927.

Hecho por duplicado en Londres, el día 1 de Diciembre, 1927.

(L. S.) Austen CHAMBERLAIN.

(L. S.) Guillermo PATTERSON.

DETAILED REGULATIONS

FOR CARRYING OUT THE AGREEMENT CONCERNING THE EXCHANGE OF PARCELS BY PARCEL POST BETWEEN GREAT BRITAIN AND CUBA.

The undersigned, in virtue of Article 18 of the preceding Agreement concerning the exchange of Postal Parcels, have adopted by common consent, in the name of their respective Postal Administrations, the following measures for securing the execution of the said Agreement.

I.

METHOD OF EXCHANGE OF PARCELS.

1. Parcels shall be exchanged between the two countries in bags, duly fastened and sealed, by the Offices appointed by agreement between the two Postal Administrations concerned.

2. The two Postal Administrations shall regulate by mutual consent any details in connection with the mode of transmission of parcels between their respective Offices of Exchange.

The express parcels forwarded in a mail shall be placed together, and, as far as possible, in the bag which contains the parcel bill and other documents. When they cannot all be placed in the bag which contains the parcel bill, the bag or bags in which they are forwarded shall be indicated by a distinctive label.

Similarly, insured parcels shall be transmitted in separate bags; and these bags shall be marked with such distinctive symbol as may from time to time be agreed upon by the two Administrations.

II.

COMMUNICATION OF INFORMATION RELATING TO THE EXCHANGE OF PARCELS.

1. After an understanding has, if necessary, been arrived at with the other Postal Administrations concerned, each Administration shall communicate to the other by means of a table:

(a) A list of the countries with which parcels may be exchanged through it as intermediary.

REGLAMENTO DE EJECUCIÓN

DEL CONVENIO PARA EL CAMBIO DE BULTOS POSTALES ENTRE LA GRAN BRETAÑA Y LA REPÚBLICA DE CUBA.

Los que suscriben, en virtud del Artículo 18 del Convenio precedente para el cambio de bultos postales, han adoptado de común acuerdo, a nombre de sus respectivas Administraciones Postales, las siguientes medidas, para asegurar la ejecución del mismo:

I.

SISTEMA PARA EL CAMBIO DE BULTOS.

1. El cambio de bultos postales entre los dos países se efectuará, en sacos debidamente atados y sellados, por oficinas designadas, de común acuerdo, por ambas Administraciones Postales.

2. Las dos Administraciones Postales reglamentarán, de común acuerdo, cualquier detalle relativo al modo de transmisión de los bultos entre sus respectivas oficinas de cambio.

Los bultos postales expresos, que se remitan en un despacho, se colocarán juntos y siempre que fuere posible, dentro del saco que contenga la factura y demás documentos. Cuando todos no pudiesen ser incluidos dentro del saco que contenga dicha factura, el saco o sacos en que se hayan incluido serán señalados mediante una etiqueta distintiva.

Los bultos asegurados serán transmitidos en forma análoga, en sacos separados. Estos sacos serán debidamente marcados con las señales distintivas que periódicamente acuerden las dos Administraciones.

II.

CORRESPONDENCIA RELACIONADA CON EL CAMBIO DE BULTOS.

1. Si fuere necesario, y previo acuerdo preliminar con las demás Administraciones Postales interesadas, cada Administración remitirá a la otra un Cuadro que contenga:

(a) una lista de los países con los cuales puedan cambiarse bultos postales por su mediación.

(b) The routes available for the transmission of the said parcels from the point of entry on its territory or into its service.

(c) The total of the charges which the despatching Administration must pay for each country.

(d) Information concerning the admission of insured parcels for express delivery into the countries for which it serves as intermediary.

2. By means of this information each Administration shall determine the routes to be employed for the transmission of its parcels and the postage and other postal charges to be collected from the senders.

III.

LIMITS OF DIMENSIONS AND VOLUME.

1. Parcels posted in Great Britain for Cuba shall not exceed 3 feet 6 inches English in length, or 6 feet in length and girth combined, and parcels posted in Cuba for Great Britain shall not exceed 1.05 metre in length or 54 cubic decimetres in volume.

2. As regards the exact calculation of the volume, weight and dimensions of parcels, the view of the despatching Administration shall be accepted, except in cases of obvious error.

IV.

MAKE-UP OF PARCELS.

1. Every parcel shall bear the exact address of the addressee (addresses in pencil are not allowed), written on the actual covering of the parcel.

Every parcel containing articles of gold or silver, jewellery or other precious objects exceeding 100 pounds sterling (2,500 gold francs, in value) shall be packed in a box measuring not less than 3 feet 6 inches (1.05 metre) in length and girth combined.

2. Every parcel shall be packed in a manner adequate for the length of the journey and sufficient for the protection of the contents. The packing shall be such as to make it im-

(b) las rutas disponibles para la transmisión de dichos bultos desde el punto de entrada en su territorio o en su servicio.

(c) el total de los gastos que la Administración remitente tiene que pagar a cada país.

(d) informes relativos a la admisión de bultos postales asegurados o expresos en los países para los cuales sirva de intermediaria.

2. Por medio de estos informes, cada Administración determinará las rutas que hayan de emplearse para el transporte de sus bultos y el franqueo y demás gastos postales que hayan que cobrarse a los remitentes.

III.

LÍMITE DE DIMENSIONES Y DE VOLUMEN.

1. Los bultos que se impongan en Cuba para la Gran Bretaña no excederán de 1,05 metros de largo o 54 decímetros cúbicos de volumen, y los bultos impuestos en la Gran Bretaña para Cuba no excederán de 3 pies y 6 pulgadas inglesas de largo o 6 pies de largo y circunferencia combinados.

2. Respecto al cálculo exacto del volumen, del peso o de las dimensiones de los bultos postales, la apreciación de la Administración remitente deberá prevalecer salvo error evidente.

IV.

EMBALAJE DE LOS BULTOS.

1. Cada bulto llevará escrita sobre la cubierta la dirección exacta del destinatario. No está permitido escribir las direcciones con lápiz.

Los bultos que contengan artículos de oro o plata, joyería u otros objetos preciosos cuyo valor exceda de 100 libras esterlinas (2.500 francos oro), deberán ser embalados en cajas cuyas dimensiones no sean menores de 3 pies 6 pulgadas (1,05 metros) de largo y circunferencia combinados.

2. Todo bulto deberá estar embalado en forma adecuada, para que pueda resistir la duración del viaje y la protección de su contenido. El embalaje estará hecho de manera que sea

possible to tamper with the contents without leaving an obvious trace of violation.

3. Every insured parcel shall be sealed by means of sealingwax or lead, or by some other means, with a special impress or mark of the sender, the seals being sufficient in number to protect the parcel against all risk of violation.

4. On the cover of every insured parcel, and also on the despatch note, the sum for which the parcel is insured shall be stated, without erasure or addition, even if certified. When the sum is stated in English or Cuban money, the sender, or the Post Office of the country of origin, shall indicate, by figures placed beside or below the others, the equivalent of the amount in gold francs and centimes.

5. Liquids and substances which easily liquefy shall be packed in a double receptacle. Between the first receptacle (bottle, flask, pot, box, etc.) and the second (box of metal or of strong wood) shall be left a space which shall be filled with sawdust, bran or some other absorbent material in sufficient quantity to absorb all the liquid contents in the case of breakage.

V.

DESPATCH NOTES AND CUSTOMS DECLARATION.

1. Each parcel shall be accompanied by a despatch note and a Customs declaration in conformity with, or analogous to, the specimens hereto appended. The Postal Administrations concerned shall inform each other of the number of Customs declarations to be furnished for each country of destination.

2. The exact weight of an insured parcel in kilogrammes and grammes shall be entered by the Post Office despatching the parcel both on the cover of the parcel and on the despatch note in the place provided for the purpose.

3. The Postal Administrations accept no responsibility for the correctness of the Customs declarations.

imposible efectuar la violación de su contenido sin dejar huella evidente de la misma.

3. Todo bulto asegurado deberá estar sellado con lacre, plomo o de otra manera, con alguna impresión o marca especial del remitente, debiendo aplicarse un número de sellos suficiente para garantizar la inviolabilidad de dicho bulto.

4. Todo bulto asegurado deberá llevar, tanto en la cubierta, como en el boletín de expedición, una indicación en letras y guarismos de la cantidad por la cual está asegurado, sin raspaduras o adiciones, aunque éstas se salven. Cuando esta indicación se exprese en moneda oficial inglesa o cubana, el remitente o la oficina de correos del país de origen deberá indicar con nuevos guarismos, colocados al lado o debajo de los otros el equivalente del importe en francos y céntimos oro.

5. Los líquidos y las sustancias fácilmente licuables, se envasarán en recipientes dobles. Entre el primer recipiente (botella, frasco, tarro, caja, etc.) y el segundo (caja de metal o de madera dura), se dejará un espacio que se rellenará con serrín, afrecho, o cualquier otro material absorbente en cantidad bastante, para que absorba el líquido en caso de rotura.

V.

BOLETÍN DE EXPEDICIÓN Y DECLARACIONES DE ADUANA.

1. Cada bulto estará acompañado de un Boletín de Expedición y de las correspondientes Declaraciones de Aduana, iguales o análogas a los modelos anexos. Las Administraciones Postales interesadas se comunicarán mutuamente el número de Declaraciones de Aduana que deben acompañar para cada país de destino.

2. El peso exacto de cada bulto asegurado, en kilogramos y en gramos, deberá anotarse por la Oficina de Correo de origen, tanto en la cubierta del bulto como en el Boletín de Expedición, en el lugar reservado al efecto.

3. Las Administraciones Postales no se hacen responsables respecto de la exactitud de las Declaraciones de Aduana.

VI.

DISTINCTIVE LABELS.

1. Each parcel and the relative despatch note shall bear a label indicating the origin, number and the name of the Post Office of origin of the parcel.

2. The despatch note shall, moreover, be impressed by the Post Office of origin, on the address side, with a stamp indicating the date of posting.

3. Each insured parcel and the relative despatch note shall bear a red label with the indication "Insured" or "Valeur déclarée" upon it.

4. Each express parcel and the relative despatch note shall be stamped or labelled "Express" in bold letters.

5. The labels and postage stamps on a parcel containing specie, articles of gold or silver, jewellery or other precious objects, shall be so placed that they cannot serve to conceal injuries to the cover. They shall not be folded over two sides of the cover so as to hide the edge.

VII.

PARCELS BILLS.

The parcels shall be entered by the despatching Office of Exchange on a parcel bill, in conformity with the specimen appended to the present Regulations, with all the details required by this form. Insured parcels shall be entered in a separate group on the parcel bill. When an Express parcel is entered on the parcel bill, the word "Express" shall be written against the entry in the column for Observations. The despatch notes and Customs declarations shall be attached to the parcel bill.

Each despatching Office of Exchange shall number the parcel bills in the upper left hand corner, commencing each year a fresh series for each Office of Exchange of destination. The last number of the year shall be shown on the parcel bill of the first despatch of the following year.

VI.

ETIQUETAS DISTINTIVAS.

1. Cada bulto, así como el Boletín de Expedición correspondiente, deberán llevar una etiqueta que indique el número de origen y el nombre de la Oficina de Correo remitente.

2. La Oficina de Correo de origen imprimirá, además, en el Boletín de Expedición y en la cubierta del bulto, en el lado de la dirección, un cuño que indique la fecha de la imposición del bulto en correos.

3. Cada bulto asegurado, así como el Boletín de Expedición correspondiente, llevarán adheridos una etiqueta de color rojo con la palabra «Asegurado» o «Valeur déclarée».

4. Cada bulto expreso y su Boletín de Expedición deberán llevar un cuño que diga: «Expreso», con letras gruesas.

5. Cuando los bultos contengan monedas, efectos de oro o plata, joyería u otros objetos preciosos, los marbetes y sellos de franqueo deberán colocarse de manera que no puedan servir para ocultar los desperfectos de la cubierta. Ellos no deberán estar plegados sobre las dos caras de la cubierta en forma que cubran sus bordes.

VII.

FACTURAS DE BULTOS.

Los envíos serán anotados por la Oficina de Cambio expedidora en la Factura de Bultos, conforme al modelo anexo al presente Reglamento, con todos los detalles que indica dicho modelo. Los bultos asegurados serán anotados en grupo separado en la Factura de Bultos. Cuando se anote un bulto expreso en la factura de bultos, deberá consignarse la palabra «Expreso» en la columna de Observaciones. Los boletines de expedición y las declaraciones de aduana se acompañarán a la factura de bultos.

Cada Oficina de Cambio expedidora numerará la factura de bultos en la esquina superior izquierda, comenzando cada año una nueva serie, para cada oficina de cambio de destino. El último número del año será anotado en la factura de bultos del primer despacho del año siguiente.

VIII.

CHECK BY OFFICES OF EXCHANGE.

1. On the receipt of a parcel bill the receiving Office of Exchange shall check the parcels and the various documents entered on it, and, if necessary, shall report missing articles or other irregularities by means of a verification note in conformity with the annexed specimen.

2. Responsibility for damage or for loss discovered by the receiving Office of Exchange at the time of opening the receptacles shall fall upon the Administration to which the despatching Office of Exchange is subordinate, unless it be proved that the damage or loss occurred during transit in the service of the receiving Administration.

3. Any differences which may be noticed in the credits and accounting shall be notified to the despatching Office of Exchange by verification note. The accepted verification notes shall be attached to the parcel bills to which they relate. Corrections not supported by vouchers are not admitted by the Accounting staff.

IX.

ADVICE OF DELIVERY.

1. When an advice of the delivery of an insured parcel is asked for, the Post Office of origin shall write on the parcel and on the despatch note, in a very conspicuous manner, the words "Advice of Delivery" or stamp it with the letters "A. R."

2. The advice of delivery form shall be made out by the Post Office of origin or by any other Post Office which the despatching Administration may appoint. If it does not reach the Post Office of destination, that Office shall make out officially a new advice of delivery.

The forms for advice of delivery shall be in French, or must bear an interlinear translation in that language.

3. The Post Office of destination, after having duly filled up the form, shall return it directly to the sender of the parcel free of postage.

VIII.

COMPROBACIÓN POR LAS OFICINAS DE CAMBIO.

1. Al recibir una factura de bultos, la Oficina de Cambio destinataria procederá a examinar los bultos y los distintos documentos anotados en la factura, y si hubiere lugar, dará cuenta de los artículos que faltaren o de otras irregularidades, por medio de un Boletín de Verificación, igual al modelo anexo.

2. La responsabilidad por las pérdidas y averías que se descubrieren por la Oficina de Cambio destinataria en el momento de abrirse los envases recaerá sobre la Administración de que dependa la Oficina de Cambio expedidora, excepto cuando se compruebe que las referidas pérdidas y averías ocurrieron durante el tránsito, por los servicios de la Administración receptora.

3. Las diferencias que se observen en la contabilidad y en los créditos serán notificadas a la Oficina de Cambio expedidora, mediante un Boletín de Verificación. Los boletines de verificación aceptados serán acompañados a la factura de bultos con los cuales se relacionan. Las correcciones que no estén justificadas por comprobantes no serán admitidas por las oficinas de contabilidad correspondientes.

IX.

ACUSE DE RECIBO.

1. Cuando se solicite acuse de recibo de un bulto asegurado, la Oficina de Correo de origen escribirá en el bulto y en el Boletín de Expedición, con letras claras y bien visibles, las palabras « Acuse de recibo », o las letras « A. R. ».

2. El « Acuse de recibo » lo hará la Oficina de Correo de origen o cualquier otra Oficina de Correo designada por la Administración expedidora. Si la Oficina de Correo destinataria no recibiere el « Acuse de recibo », esta misma Oficina expedirá oficialmente dicho documento.

Los modelos de « Acuse de recibo » deberán estar redactados en francés o llevar una traducción interlineal en dicho idioma.

3. La Oficina de Correo de destino, después de haber llenado debidamente el modelo, lo devolverá directamente al remitente del bulto, libre de franqueo.

4. When, after a parcel has been posted, the sender applies for an advice of its delivery, the Post Office of origin shall enter on a form of advice of delivery an exact description of the parcel (Post Office of origin, date of posting, number, address). This form shall be attached to a form of enquiry and the matter shall be proceeded with in accordance with the usual practice in cases of enquiries respecting the disposal of parcels, except that, in the case of the due delivery of the parcel to which the advice of delivery relates, the Post office of destination shall withdraw the form of enquiry and return the advice of delivery, duly completed, to the sender, in the manner provided in Section 3 of this Article.

5. If an advice of delivery duly applied for by the sender at the time of posting is not received back in the Post Office of origin after a proper interval, enquiry for the missing advice is instituted in accordance with the procedure prescribed by the preceding Section 4.

The Post Office of origin writes at the top of the form the words " Réclamation de l'avis de réception ", etc.

X.

RETRANSMISSION.

1. Missent parcels shall be forwarded to their destination by the most direct route at the disposal of the Administration retransmitting them. When this retransmission involves the return of the parcels to the country of origin, the retransmitting Office of Exchange shall credit the Administration of that country with the allowances received, after having called attention to the error by means of a verification note.

2. In the contrary case, and if the amount credited to the retransmitting Administration is insufficient to cover the expenses of retransmission which it has to defray, it shall recover the difference by raising the amount entered to its credit on the parcel bill of the despatching Office of Exchange. The reason for this correction shall be notified to the said Office by means of a verification note.

4. Cuando, después de haber sido impuesto un bulto postal, solicitare el remitente un « Acuse de recibo », la Oficina de Correo de origen efectuará en un modelo de « Acuse de recibo » la descripción exacta del bulto (Oficina de Correo de origen, fecha de la imposición, número, dirección). Este modelo, se acompañará a un modelo de investigación, el que se cursará de acuerdo con la práctica generalmente seguida en los casos de investigaciones relacionadas con la disposición dada a los bultos, excepto cuando el bulto con que se relaciona el acuse de recibo haya sido debidamente entregado, en cuyo caso la Oficina de Correo de destino dejará sin efecto el modelo de investigación y devolverá el acuse de recibo debidamente llenado al remitente, en la forma establecida por el párrafo 3 de este Artículo.

5. Si un acuse de recibo debidamente solicitado por el remitente en el momento de la imposición del bulto no fuese devuelto a la Oficina de Correo de origen, después de transcurrido un tiempo prudencial, se procederá a investigar la disposición dada al referido acuse de recibo extraviado, de acuerdo con lo dispuesto en el inciso 4 precedente.

La Oficina de Correo de origen escribirá, en la parte superior del modelo, las palabras, « Réclamation de l'avis de réception ».

X.

REEXPEDICIÓN.

1. Los bultos mal dirigidos se transmitirán a su destino por la vía más directa de que pueda disponer la Administración que los reexpida. Cuando la reexpedición implique la devolución de los bultos al país de origen, la Oficina de Cambio reexpedidora acreditará a la Administración de dicho país las cantidades a ella abonadas, haciendo notar el error, mediante un Boletín de Verificación.

2. En caso contrario, y si el importe acreditado a la Administración expedidora fuese insuficiente para cubrir los gastos de reexpedición que la misma tenga que sufragar, recuperará la diferencia, aumentando la cantidad anotada en su haber en la factura de bultos de la Oficina de Cambio expedidora. El motivo de esta rectificación se le notificará a dicha Oficina, mediante un Boletín de Verificación.

When a parcel has been wrongly allowed to be despatched in consequence of an error on the part of the postal service, and has for this reason to be returned to the country of origin, the procedure followed shall be the same as if the parcel had to be sent back to the despatching Administration in consequence of missending.

3. A redirected parcel shall be accompanied by the despatch note prepared by the Post Office of origin. In case the parcel for any reason whatsoever, has to be repacked, or the original despatch note has to be replaced by a substitute note, the name of the Post Office of origin of the parcel and the original serial number must be entered both on the parcel and on the substitute despatch note.

XI.

NON-DELIVERY.

1. In the absence of a request by the sender to the contrary, a parcel which cannot be delivered shall be returned to the sender without previous notification and at his expense.

2. The sender of a parcel may request, at the time of posting, that if the parcel cannot be delivered as addressed, it may be either (a) treated as abandoned, or (b) tendered for delivery at a second address in the country of destination. No other alternative is admissible. If the sender avails himself of this facility his request must appear on the despatch note and must be in conformity with or analogous to one of the following forms :

“ If not deliverable as addressed, abandon.”

“ If not deliverable as addressed, deliver to

The same request must also be written on the cover of the parcel.

3. Articles liable to deterioration or corruption, and these only, may, however, be sold immediately, even on the outward or return journey, without previous notice or judicial formality, for the benefit of the right party.

The sum realised by the sale shall be used in the first place to defray the charges upon the parcel ; any balance which there may be shall be remitted to the Postal Administration of

Cuando un bulto haya sido mal despachado por error del servicio postal y tenga por dicha razón que ser reexpedido al país de origen, se seguirá el mismo procedimiento que si hubiera que reexpedirlo a la Administración remitente a consecuencia de haber sido mal encaminado.

3. Los bultos reexpedidos serán acompañados de los boletines de expedición, preparados por la Oficina de Correo de origen. Si el bulto, por cualquier causa, tuviere que ser reembalado o fuere necesario hacer un duplicado del Boletín de Expedición original, será indispensable que el nombre de la Oficina de Correo de origen y los números primitivos del bulto figuren en el mismo y en el duplicado del Boletín de Expedición.

XI.

NC ENTREGA.

1. Los bultos que no puedan ser entregados se devolverán a los remitentes sin previo aviso y a sus expensas, a no ser que éstos hayan solicitado lo contrario.

2. El remitente de un bulto podrá solicitar en el momento de su imposición, que si el bulto no puede entregarse conforme a la dirección :

(a) Sea considerado como abandonado, o

(b) Presentado para su entrega a una segunda dirección en el país de destino. No se admitirá ninguna otra alternativa. Si el remitente utilizare esta facultad, su solicitud constará en el Boletín de Expedición y redactada en estos o parecidos términos :

« Si no puede entregarse de acuerdo con la dirección, abandóñese. »

« Si no puede entregarse de acuerdo con la dirección, entréguese a

Estas indicaciones se anotarán también sobre la cubierta del bulto.

3. No obstante, los artículos susceptibles de deteriorarse o corromperse, y únicamente éstos, podrán ser vendidos, aun en curso de transporte, sin previo aviso y sin formalidades judiciales, a beneficio del propietario.

El producto de esta venta servirá, en primer término, para cubrir los gastos que graven el envío, y el excedente será remitido a la Administración Postal del país de origen, para

the country of origin to be paid to the sender, on whom the expense of forwarding it shall fall.

If for any reason a sale is impossible, the spoilt or worthless articles shall be destroyed. A report of the sale or destruction is drawn up.

4. Parcels which have to be returned to the sender shall be entered on the parcel bill with the addition of the word "Rebut" in the column for observations.

5. Provided that the formalities prescribed by the Customs Authorities concerned are fulfilled, the Customs charges, properly so called, on parcels destroyed, abandoned by the sender, sent back to the country of origin, or redirected to another country, shall be cancelled both in Great Britain and Cuba.

XII.

1. Each Postal Administration shall cause each of its Exchanging Offices to prepare monthly, for all the mails received from the Exchanging Offices of the other Administration, a statement, in conformity with the specimen appended to the present Regulations, of the sums entered in each parcel bill, whether to its credit or to its debit.

2. The statements shall be afterwards recapitulated by the same Administration in an account conforming to the specimen also appended to the present Regulations.

3. This account, accompanied by the monthly statements, the parcel bills, and, if any, the verification notes relating thereto, shall be submitted to the examination of the corresponding Administration in the course of the month which follows that to which it relates.

4. The monthly accounts, after having been verified and accepted on both sides, shall be summarised in a general quarterly account by the Postal Administration to which the balance is due.

5. The balance of these quarterly accounts is expressed in gold francs and payment shall be made under the conditions prescribed in the Detailed Regulations to the Principal Convention of the Postal Union.

6. The drawing up, transmission, and payment of the accounts must be effected as early as

entregar al remitente, quien pagará los gastos de remisión del mismo.

En caso de que la venta sea imposible por cualquier causa, los objetos deteriorados y sin valor alguno serán destruidos, levantándose acta de la destrucción.

4. Los bultos que hayan de ser devueltos al remitente serán inscritos en la factura de bultos con la nota « Rebut » en la columna de Observaciones.

5. Los derechos de aduana propiamente dichos, cargados a los bultos destruidos, abandonados por el remitente, devueltos al país de origen o reexpedidos a otro país, serán anulados, tanto en la Gran Bretaña, como en Cuba, siempre que se hayan llenado las formalidades de aduana u otras correspondientes.

XII.

1. Cada Administración Postal ordenará a cada una de sus Oficinas de Cambio, que forme mensualmente un Estado igual o análogo al modelo anexo al presente Reglamento, de todos los envíos recibidos de las Oficinas de Cambio de la otra Administración y de los portes anotados en cada factura de bultos, ya en el haber, ya en el debe de su cuenta.

2. Estos Estados serán después recapitulados, por la misma Administración en una Cuenta, de acuerdo con el modelo adjunto al presente Reglamento.

3. Esta Cuenta, acompañada de los Estados mensuales, de las facturas de bultos y de los boletines de verificación correspondientes, si los hubiere, será remitida para su exámen a la Administración que proceda, en el trascurso del mes siguiente a aquel a que se refiera.

4. Los Estados mensuales, después de haber sido comprobados y aceptados por ambas partes, se resumirán en una Cuenta general trimestral por la Administración Postal acreedora.

5. El saldo de estas Cuentas trimestrales se expresará en francos oro y el pago se realizará de acuerdo con las condiciones prescritas en el Reglamento de ejecución de la Convención Postal Universal.

6. La formación, envío y pago de las Cuentas deberá efectuarse dentro del plazo más breve

possible, at the latest before the expiration of the following quarter. After the expiration of this term, the sums due from one Administration to the other shall bear interest at the rate of 7 per cent. per annum, to be reckoned from the date of expiration of the said term.

XIII.

The present Detailed Regulations shall come into force on the day of the execution of the Agreement, and shall have the same duration as that Agreement.

The two Postal Administrations shall, however, have the power by common consent to modify the details from time to time.

Done in duplicate in English and Spanish texts at London on the 1st day of December, 1927.

Austen CHAMBERLAIN.

Guillermo PATTERSON.

posible y, a más tardar, antes de la expiración del trimestre siguiente. Transcurrido este término, las sumas adeudadas por una oficina a otra devengarán un interés de 7 por ciento anual a contar del día en que expire dicho plazo.

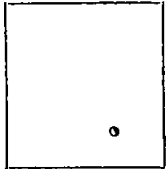
XIII.

El presente Reglamento de pormenor se pondrá en vigor el día de la ejecución del Convenio, y tendrá la misma duración de éste.

- No obstante, las dos Administraciones Postales interesadas tendrán la facultad de modificar sus detalles por mutuo acuerdo, cuando lo juzguen oportuno.

Redactado por duplicado en español y en inglés, en Londres, el día 1 de Diciembre, 1927.

Stamp of Office of Origin.



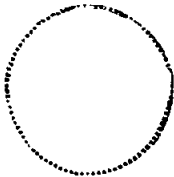
(*Timbre du Bureau d'origine.*)

Name and Address of sender.

(*Nom et domicile de l'expéditeur.*)

.....
.....
.....
.....

Impression of seal used to close the parcel.



Cachet utilisé pour fermer les colis.

Country of Origin : Great Britain.

(*Pays d'origine : Grande-Bretagne.*)

Number to be affixed here.

Emplacement du numéro à apposer.

Insured for } £.....sd. (Francs.....)
(*Valeur déclarée*)

DESPATCH NOTE. (*BULLETIN D'EXPÉDITION.*)

Herewith..... parcel(s). Postage Paid.....d.
(*Ci-joint*) (Colis) (*Taxe perçue.*)

Cash on Delivery (Trade Charge) } £.....sd.
(*Montant du remboursement.*)

Name and full }
Address of }
Addressee. }
(*Nom et adresse }
du destinataire*) }

If not deliverable at the above address, see information overleaf.
(*Pour le cas de non-livraison à l'adresse indiquée, voir les renseignements au verso.*)

To be filled up at Office of Exchange.

A remplir par le Bureau d'échange.

Exact weight of Insured Parcel.
(*Poids.*)

.....kg.g.

Route to be followed.
(*Acheminement :*)

Via.....

See over. (*Voir au verso.*)

For the
Information
of the
Sender.

(Renseignements
pour
l'expéditeur.)

¹ Do not write anything below if the return of the parcel(s) is desired in the event of non-delivery.

On the return of a parcel the sender must pay return postage and, occasionally, other charges.

If it is desired to abandon the parcel(s) rather than to have it/them returned, sign instruction A and *strike out instruction B completely*.

If it is desired to have parcel(s) delivered to another person in the *Country of Destination*, write the address in the space provided in instruction B, sign that instruction and *strike out instruction A completely*.

If one of these instructions is signed, that instruction must be repeated on the cover of the parcel(s).

For the Use
of Foreign
Administration.

(Indication de
service du pays de
destination.)

If the parcel(s) cannot be delivered at the address shown overleaf
Si le(s) colis ne peu(ven)t pas être livré(s) à l'adresse indiquée au recto

Sender's Signature
Signature de l'expéditeur

A { treat as abandoned.
traiter comme abandonné(s). }

B { deliver to
remettre à
.....
.....
..... } Sender's Signature
Signature de l'expéditeur

RECEIPT OF ADDRESSEE. (RECÉPISSÉ DU DESTINATAIRE.)

Le soussigné déclare avoir reçu le(s) colis désigné(s) au recto du présent bulletin.

A....., le..... 192 . Signature

¹ Traduction. Translation. — *Ne rien écrire ci-dessous si l'on désire que le (les) colis soit (soient) retourné(s) dans le cas de non-remise.*

Au moment du retour d'un colis, l'expéditeur doit acquitter les frais d'affranchissement pour la réexpédition, et, s'il y a lieu, les autres taxes.

Si l'on désire que le (les) colis soit (soient) abandonné(s) et non retourné(s), signer l'instruction A et biffer complètement l'instruction B.

Si l'on désire que le(les) colis soit(soient) délivré(s) à une autre personne dans le pays de destination, écrire l'adresse dans l'espace laissé en blanc dans l'instruction B, signer cette instruction et biffer complètement l'instruction A.

Si l'une de ces instructions est signée, cette instruction doit être reproduite sur l'emballage du (des) colis.

E.

Per S.S.

Service.....

FEUILLE DE ROUTE

entre la Grande-Bretagne

DES COLIS POSTAUX EXPÉDIÉS PAR LE BUREAU

D'ÉCHANGE DE.....

et

AU BUREAU D'ÉCHANGE DE

Départ (.....envoi) du 192 . à..... h. m. du

Arrivée du 192 . à..... h. m. du

Numéros		Nom- bre de colis pos- taux	Bureau		Poids de chaque colis avec valeur déclarée	Valeur déclarée	Bonifications de taxes et droits		Observations
d'ordre	de l'enregis- trement		d'origine	de destination			par l'office expéditeur à l'office corres- pondant	par l'office corres- pondant à l'office expéditeur	
					Kil. Gr.	Frs.	Frs. Cts.	Frs. Cts.	
Totaux									

L'employé du bureau expéditeur sacs contenant colis.

L'employé du bureau destinataire sacs contenant sacs vides.

Post Office,
Great Britain.

PARCEL POST.

Date Stamp

VERIFICATION NOTE.

For the correction and verification of irregularities and errors of every kind observed
in the Parcel Mail from the Office for the.....Office.

Date of Mail 19 . Parcel Bill No. or Time of Despatch

Missing Parcels.

Number		Origin	Destination (Full address to be given if possible)	No. of Rates or amount credited by Despatching Office	Verification of Receiving Office	Remarks
Order	Parcel					

Damaged Parcels.

Number		Origin	Name and Address		Contents of Parcel	Actual weight of Parcel	Declared Value	Particulars of receptacle in which received
Order	Parcel		Sender	Addressee				

Description and apparent cause of damage or any other remarks.

COLIS POSTAUX.

G.

Administration des Postes

de.....

Correspondance avec l'Office
de la Grande-Bretagne.

COMPTE

récapitulatif des états (F) des feuilles de route de colis postaux adressés par les bureaux d'échange
de..... aux bureaux d'échange de la Grande-Bretagne.

....., 192...

Numéros d'ordre	Désignation des bureaux d'échange		Montant des sommes dues, d'après chaque état (F) à l'office	
	Expéditeurs	Destinataires	Destinataire	Expéditeur
			fr.	c.
		Totaux généraux		

A Londres, le 192...

A, le 192...

Vu et accepté :

.....
.....
Comptroller and Accountant-General.
Contrôleuret chef comptable.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

POSTAL PACKETS.

.....Post Office.

G.

Correspondence with
British Office.

SUMMARY ACCOUNT

of statements (F) of parcel bills for postal packets despatched by the exchange offices of.....
.....to the exchange offices of Great Britain.

....., 192...

Serial No.	Name of office of exchange		Amount due on each statement (F) to the office	
	Despatching ¹	of destination	of destination	Despatching
			fr. c.	fr. c.
		Grand Total ...		

London,..... 192...

..... 192...

Seen and accepted :

.....

.....
Comptroller and Accountant-General.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

COLIS POSTAUX.

N°
Administration des Postes.

Correspondance avec l'Office de la
Grande-Bretagne.

ETAT MENSUEL

des sommes que se doivent réciproquement l'Administration des Postes
et l'Administration des Postes de la GRANDE-BRETAGNE, à titre de frais pour les colis postaux livrés
par les bureaux d'échange dépendant de la première Administration au bureau d'échange

Mois :, 192...

I. Avoir de l'office destinataire (colonne 8 de la feuille de route)				II. Avoir de l'office expéditeur (colonne 9 de la feuille de route)				Observations
Dates des feuilles de route	Envoi du bureau de		Dates des feuilles de route	Envoi du bureau de		Dates des feuilles de route	Envoi du bureau de	
	fr.	c.		fr.	c.		fr.	c.
1			Report.	1		Report		
2			17	2		17		
3			18	3		18		
4			19	4		19		
5			20	5		20		
6			21	6		21		
7			22	7		22		
8			23	8		23		
9			24	9		24		
10			25	10		25		
11			26	11		26		
12			27	12		27		
13			28	13		28		
14			29	14		29		
15			30	15		30		
16			31	16		31		
Total à reporter				Total à reporter.				
	Total général à l'avoir de la Grande-Bretagne		}		Total général à l'a- voir		}	

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

POSTAL PACKETS.

No.....
Post Office

Correspondence with the Office in
Great Britain.

MONTHLY STATEMENT

of amounts due by the Post Office to the Post Office of Great Britain and vice versa in respect of postal packets delivered by the offices of exchange of the former to the office of exchange of

Month of 192...

I. Amount credited to office of destination (Col. 8 of parcel bill).				II. Amount credited to despatching office (Col. 9 of parcel bill)).				Remarks
Date of parcel bill	Consignment from office of		Date of parcel bill	Consignment from office of		Date of parcel bill	Consignment from office of	
	fr.	c.		fr.	c.		fr.	c.
			Report			Report		
1				1				
2			17	2		17		
3			18	3		18		
4			19	4		19		
5			20	5		20		
6			21	6		21		
7			22	7		22		
8			23	8		23		
9			24	9		24		
10			25	10		25		
11			26	11		26		
12			27	12		27		
13			28	13		28		
14			29	14		29		
15			30	15		30		
16			31	16		31		
Carriage forward				Carriage forward				
	Grand total to credit of Great Britain		}		Grand total to credit of		}	

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

COLIS POSTAUX.

Administration des Postes de
la Grande-Bretagne.

Correspondance avec l'office
.....

COMPTE GÉNÉRAL

se rapportant aux colis postaux échangés entre les bureaux d'échange^c
de la Grande-Bretagne et

Période du 19... jusqu'au 19...

Désignation des dépêches	Avoir de l'office			
	de la Grande-Bretagne			
	fr.	c.	frt	c.
19... Dépêches des bureaux anglais pour les bureaux				
Dépêches des bureaux pour les bureaux anglais				
Totaux				
Déduction.....				
Solde au crédit l'office de				

A Londres,

le 19...

A

Accepté, le 19...

Comptroller and Accountant-General.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

POSTAL PACKETS.

Post Office
of Great Britain.

Correspondence with the
..... Office.

GENERAL ACCOUNT

in respect of parcel post traffic between the offices of exchange
in Great Britain and

Period 192... to 192...

Nature of mails	To credit of			
	British Office			
	fr.	c.	fr.	c.
	192...			
Mails from British offices to offices in				
Mails from offices in to British offices				
Total				
Less				
Balance to credit of..... office				

London,
..... 192...

A
Accepted, 192...

Comptroller and Accountant-General.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

I.

FOREIGN OFFICE,
S. W. I.

No. A 5996/1684/14.

28th August, 1928.

SIR,

I have the honour to inform you that His Majesty's Government in Great Britain desire the amendment in two particulars of their agreement with the Government of the Republic of Cuba for the exchange of postal parcels which was signed in London on the 1st December, 1927, and ratified on the 19th April, 1928, by an exchange of notes between the two governments.

2. In paragraph 2 of article 10 of the agreement the fee to be credited on the parcel bill to the Parcel Administration of the country of destination in respect of the express delivery of a parcel shall be 50 (fifty) centimes (gold) instead of 80 (eighty) centimes (gold).

3. Furthermore it appears that the seven forms which should have been annexed to the regulations of that agreement were not annexed at the time of signature. These forms, of which a set numbered from 1 to 7 is attached to the present note, are to be regarded an integral part of the agreement and are mentioned in various places in the regulations as being annexed to it.

4. His Majesty's Government would therefore propose that the amendment mentioned in the second paragraph of this note be introduced into paragraph 2 of article 10 of the agreement and that the seven above-mentioned forms be considered to form part of the regulations of the agreement as signed; and I shall be happy to regard the agreement as having been so amended if you will be good enough to address to me a note expressing the concurrence of the Cuban Government in this arrangement.

I have the honour to be, with high consideration, Sir, Your obedient Servant,

CUSHENDUN.

Monsieur Gabriel Suárez Solar,
etc., etc., etc.

II.

LEGACIÓN DE CUBA
LONDRES.

LONDRES, 28 de Agosto de 1928.

EXCELENCIA,

Tengo el honor de referirme al contenido de la Nota de Vuestra Excelencia numero A 5996/1684/14 de fecha de hoy relativa a las modificaciones a introducir en el Convenio firmado por nuestros dos Gobiernos con fecha 1 de Diciembre de 1927 y ratificado en esta Ciudad el 19 de Abril de 1928, para el intercambio de bultos postales.

Cumpliendo con mis instrucciones me permito comunicar a V. E. que el Gobierno de la Republica de Cuba conviene con el Gobierno de Su Majestad Británica en la Gran Bretaña, en la enmienda del parrafo 2º (segundo) del Artículo 10 (diez) del Acuerdo, consistente en que la cantidad a percibir por la entrega de un paquete marcado « Expreso » sea de 50 (cincuenta) céntimos (oro) en vez de 80 (ochenta) céntimos (oro).

Se acepta la inclusión de los siete modelos, anexos a la presente, numerados del 1 al 7 para que se consideren como parte integral del Convenio. Estos modelos (hojas) son los que repetidamente se mencionan en el Reglamento. El Gobierno de la República de Cuba está de acuerdo con el Gobierno de Su Majestad Británica en la Gran Bretaña en considerar de esta manera el Convenio así modificado. Me valgo de la ocasión, Excelentísimo Señor, para renovar le las seguridades de mi más alta consideración.

Gabriel SUÁREZ SOLAR.

Al Excelentísimo Señor
Lord Cushendun,
Secretario de Estado (acting)
De Su Majestad Británica
en la Gran Bretaña.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

CUBAN LEGATION,
LONDON.

LONDON, *August 28, 1928.*

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to refer to the contents of Your Excellency's Note No. A.5996/1684/14 of to-day's date, concerning amendments to the Agreement of the exchange of postal parcels, which was signed by our two Governments on December 1, 1927, and ratified in this city on April 19, 1928.

I am instructed to inform Your Excellency that the Government of the Republic of Cuba agrees with His Britannic Majesty's Government in Great Britain that paragraph 2 (two), of Article 10 (ten) of the Agreement shall be amended, the fee to be collected for the delivery of a parcel marked « Express » to be 50 (fifty) centimes (gold) instead of 80 (eighty) centimes (gold).

It is agreed that the seven forms, of which a set numbered from 1 to 7 is attached to the present Note, shall be regarded as an integral part of the Agreement. These are the forms which are repeatedly mentioned in the Regulations. The Government of the Republic of Cuba agrees with His Britannic Majesty's Government in Great Britain that the Agreement shall be regarded as so amended.

I have the honour, etc.

Gabriel SUÁREZ SOLAR.

His Excellency Lord Cushendun,
Acting Secretary of State of
His Britannic Majesty
in Great Britain.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 1929. — ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ EN GRANDE-BRETAGNE ET LE GOUVERNEMENT CUBAIN, CONCERNANT LES COLIS POSTAUX. SIGNÉ A LONDRES, LE 1^{er} DÉCEMBRE 1927.

LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE EN GRANDE-BRETAGNE et LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CUBA, désireux d'améliorer les arrangements postaux entre la Grande-Bretagne, d'une part, et la République de Cuba, d'autre part, sont convenus des articles suivants, en vue de l'établissement d'un échange de colis postaux.

Les dispositions des présents articles seront généralement applicables non seulement aux colis postaux échangés directement entre la Grande-Bretagne et la République de Cuba, mais également aux colis, à destination ou en provenance de l'un des deux pays, expédiés en transit par l'autre pays

L'expression « Grande-Bretagne » qui figure dans les articles et le règlement détaillé, comprend l'Irlande du Nord, les Iles anglo-normandes et l'Île de Man.

I. OBJET DE L'ACCORD.

Les colis peuvent être transmis, par la poste, de Grande-Bretagne à Cuba, à condition que leur poids maximum ne dépasse pas 11 livres anglaises et de Cuba en Grande-Bretagne, à condition que leur poids maximum ne dépasse pas 5 kg.

2. COLIS EN TRANSIT.

Les administrations postales des deux gouvernements contractants garantissent sur leur territoire la liberté de transit des colis en provenance ou à destination de tout pays ayant avec elles un service d'échange de colis postaux, et elles assument la responsabilité de ces colis en transit dans les limites fixées par l'article 14 ci-dessous.

3. AFFRANCHISSEMENT OBLIGATOIRE.

L'affranchissement sera obligatoire sauf pour les colis renvoyés à l'expéditeur ou réexpédiés.

4. TAXES.

1. La taxe territoriale britannique sera de 1 franc, 1 franc 50 et 2 francs (or) pour les colis ne dépassant pas 1 kg., 3 kg. et 5 kg. respectivement, et la taxe territoriale cubaine sera identique.

2. L'administration postale du pays d'origine versera à l'administration postale du pays de destination la taxe territoriale, ainsi que toute taxe maritime revenant à cette dernière ; elle devra également verser aux administrations postales de tous les pays intermédiaires les taxes qui leur reviennent.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

3. Les montants globaux des taxes spécifiées ci-dessus serviront de base pour déterminer les sommes qui devront être perçues auprès des expéditeurs, mais, pour fixer les taxes, chacune des deux administrations sera libre d'adopter les montants approximatifs qu'elle jugera convenables dans sa propre monnaie.

5. DÉCLARATION DE VALEUR.

1. Les colis peuvent être assurés jusqu'à concurrence de 1000 francs (or).

2. L'administration postale du pays d'origine versera à l'administration postale du pays de destination, pour le service territorial, une somme correspondante à 5 centimes (or) pour chaque 300 francs (or) de la valeur déclarée ou fraction de ladite valeur. Si l'administration du pays de destination assure le service maritime, l'administration du pays d'origine versera une redevance additionnelle de 10 centimes (or) pour chaque 300 francs (or) de la valeur déclarée ou fraction de ladite valeur.

3. L'administration postale du pays d'origine est autorisée à percevoir, à son profit, auprès de l'expéditeur de chaque colis avec valeur déclarée, les droits d'enregistrement et d'assurance qui pourront être prescrits de temps à autre par son règlement.

6. PAIEMENTS POUR LES COLIS EN TRANSIT.

En ce qui concerne les colis expédiés par l'une des deux administrations postales en transit par l'intermédiaire des services de l'autre, l'administration du pays expéditeur créditera l'administration du pays intermédiaire des sommes dues pour le transport et l'assurance de ces colis, conformément à des tableaux qui feront l'objet d'une communication réciproque.

7. DROITS DE FACTAGE ET DE FORMALITÉS EN DOUANE.

L'administration postale de Cuba est autorisée à percevoir, auprès des destinataires, pour factage et pour accomplissement des formalités douanières, une taxe ne dépassant pas 50 centimes (or) pour chaque colis. L'administration postale de Grande-Bretagne est autorisée à percevoir, pour des services similaires, une taxe ne dépassant pas 1 shilling.

8. DROIT D'ENTREPOSAGE.

Chacune des deux administrations postales est autorisée à percevoir tout droit d'entreposage établi par sa législation pour un colis qui est adressé « Poste restante » ou qui n'est pas réclamé dans le délai prescrit.

Ce droit ne devra, en aucun cas, dépasser 50 centimes (or).

9. AVIS DE RÉCEPTION.

L'expéditeur d'un colis assuré peut se faire délivrer un avis de réception contre versement d'une taxe fixée par l'administration postale du pays d'origine. Il peut être également perçu une taxe pour une demande de renseignements, visant le sort d'un colis assuré, présentée postérieurement au dépôt du colis, si l'expéditeur n'a pas déjà acquitté la taxe spéciale prévue pour un avis de réception. La totalité de la somme ainsi perçue est acquise à l'administration du pays d'origine.

10. REMISE PAR EXPRES.

1. Un colis peut, sur la demande de l'expéditeur, être délivré au domicile du destinataire par un messenger spécial immédiatement après son arrivée au bureau de poste de destination, si ce bureau dispose d'un service de livraison à domicile.

2. Tout colis de ce genre sur lequel l'expéditeur devra apposer la mention « express » sera soumis à une taxe de livraison spéciale, payable par l'expéditeur en sus du port ordinaire. Une

somme de 50 centimes (or)¹ sera créditée pour ce service express, sur la feuille de route des colis postaux, à l'administration postale du pays de destination.

3. Lorsque le domicile du destinataire d'un colis express se trouvera à une grande distance du bureau de poste de livraison, ce bureau pourra percevoir auprès du destinataire, pour la livraison du colis ou pour l'avis de son arrivée, un droit supplémentaire, qui ne devra pas dépasser la taxe fixée pour cette livraison par le règlement intérieur de l'administration postale du pays de destination, moins l'équivalent de la somme de 80 centimes (or) créditée sur la feuille de route pour le service exprès.

4. On n'essaiera qu'une fois de délivrer un colis express ou d'informer le destinataire de son arrivée par messenger spécial. Après une tentative infructueuse, ce colis cessera d'être considéré comme colis express et sera délivré comme un colis ordinaire.

5. Si un colis express est réexpédié dans un autre pays avant qu'on ait essayé de le délivrer par messenger spécial, la somme de 80 centimes (or) prévue pour la livraison du colis express sera créditée à l'administration postale du nouveau pays de destination, pourvu que cette administration ait consenti à délivrer le colis par exprès. Dans le cas contraire, cette somme demeurera acquise à l'administration postale du pays de la première destination et il en sera de même dans le cas des colis qui ne peuvent pas être livrés.

II. INTERDICTION DE PERCEVOIR DES TAXES AUTRES QUE CELLES QUE PRÉVOIT LE PRÉSENT ACCORD.

Les colis auxquels s'applique le présent accord ne peuvent être frappés d'aucune taxe postale autre que celles que prévoient les divers articles du présent accord. °

12. COLIS RETOURNÉS A L'EXPÉDITEUR.

Le retour d'un colis d'un pays à l'autre donne lieu à de nouvelles taxes, fixées conformément aux articles 4, 5 et 6, qui seront perçues auprès de l'expéditeur sans préjudice des taxes spéciales, autres que les droits de douane, auxquels le colis peut avoir été assujéti.

13. INTERDICTIONS.

Il est interdit d'expédier par la poste des colis contenant les articles suivants :

a) Une lettre ou une communication ayant le caractère d'une lettre. Toutefois, il est permis d'insérer dans un colis une facture ouverte, réduite à ses énonciations constitutives, de même qu'une simple copie de l'adresse du destinataire du colis avec mention de l'adresse de l'expéditeur.

b) Un pli portant une autre adresse que celle qui figure sur l'enveloppe du colis ;

c) Des animaux vivants (exception faite des abeilles, qui devront être enfermées dans des boîtes de façon à éviter tous risques pour les agents des postes et à permettre la vérification du contenu) ;

d) Tous articles dont l'admission est interdite par les règlements douaniers ou par d'autres lois ou règlements en vigueur dans l'un ou l'autre pays ;

e) Des explosifs ou matières inflammables et, d'une manière générale, tous les objets dangereux à transporter.

2. Il est également interdit d'expédier d'un pays à l'autre des pièces de monnaie, des articles d'or ou d'argent, des bijoux ou autres articles précieux, dans un colis dont la valeur n'est pas déclarée.

¹ A la suite d'un échange de notes en date du 28 août 1928, cette somme (50 centimes or) a remplacé la somme de 80 centimes or, qui figurait dans l'accord, tel qu'il a été signé et ratifié.

3. Lorsqu'un colis, pour lequel il a été contrevenu à l'une quelconque de ces dispositions, est remis par une administration à l'autre, cette dernière procédera conformément à ses lois et règlements intérieurs.

4. Les deux administrations postales se communiqueront réciproquement la liste des articles prohibés, mais elles n'assumeront, de ce fait, aucune responsabilité à l'égard des autorités de la police et des douanes ou des expéditeurs des colis.

14. RESPONSABILITÉ.

1. Sauf dans les cas de force majeure et dans le cas de colis contenant l'un quelconque des articles, mentionnés dans les sections 1 et 2 de l'article 13, dont la transmission par la poste est interdite, lorsqu'un colis aura été perdu, avarié ou spolié, l'expéditeur, ou, soit à défaut de celui-ci sur sa demande, le destinataire, aura droit à une indemnité correspondant au montant réel de la perte, de la spoliation ou de l'avarie, à moins que le dommage n'ait été causé par la faute ou la négligence de l'expéditeur ou ne provienne de la nature même de l'objet. Cette indemnité ne pourra dépasser, dans le cas de colis sans valeur déclarée, 25 francs (or) ou, dans le cas de colis avec valeur déclarée, le montant de la valeur déclarée. L'expéditeur d'un colis, qui a été perdu ou dont le contenu a été complètement détruit ou spolié en cours du transport par la poste a droit, en outre, à la restitution des frais d'expédition, mais, dans tous les cas, le droit d'assurance reste acquis aux administrations postales.

2. L'obligation de verser l'indemnité incombe à l'administration postale dont relève le bureau expéditeur. Le recours contre l'administration responsable, c'est-à-dire, contre l'administration sur le territoire ou dans le service de laquelle a eu lieu la perte, la spoliation ou l'avarie, est réservé à l'administration susmentionnée.

3. Jusqu'à preuve du contraire, la responsabilité incombe à l'administration qui, ayant reçu le colis sans présenter d'observations, se trouve dans l'impossibilité d'établir s'il a été remis au destinataire, ou dans le cas d'un colis en transit, s'il a été régulièrement transmis à l'administration suivante.

4. L'administration expéditrice versera l'indemnité aussitôt que possible et, au plus tard, dans le délai d'une année, à compter de la date de la réclamation. L'administration responsable sera tenue de restituer à l'administration expéditrice, sans retard, le montant de l'indemnité versée, et tous les frais de port remboursés par cette dernière.

5. Il est entendu qu'une demande d'indemnité ne sera admise que si elle est présentée dans le délai d'une année après le dépôt du colis. Passé ce délai, le requérant n'aura aucun droit à une indemnité quelconque. L'administration du pays d'origine aura le droit d'indemniser l'expéditeur pour le compte de l'administration d'un pays intermédiaire ou de l'administration du pays de destination, si cette administration, ayant été dûment avisée, a laissé passer neuf mois sans régler l'affaire. De plus, si une administration, dont la responsabilité a été dûment établie, a tout d'abord refusé de verser l'indemnité, elle devra, en sus de l'indemnité, supporter les frais accessoires résultant du retard injustifié dudit paiement.

6. Si la perte, la spoliation ou l'avarie est survenue pendant le transport entre les bureaux d'échange des deux administrations, et s'il n'est pas possible de savoir dans le service de quelle administration l'irrégularité s'est produite, chacune des deux administrations paiera la moitié de l'indemnité.

7. Les administrations cesseront d'être responsables des colis dont les propriétaires ou leurs mandataires auront accepté la livraison sans formuler de réserves, ainsi que des colis dont elles ne peuvent rendre compte, à la suite de la destruction de documents officiels pour cause de force majeure.

Dans le cas de colis en transit, les administrations ne seront pas responsables, lorsque la perte, la spoliation ou l'avarie auront eu lieu dans un service pour lequel la responsabilité n'est pas acceptée.

15. DÉCLARATION FRAUDULEUSE DE VALEUR.

1. Il est interdit de déclarer une valeur supérieure à la valeur réelle du contenu d'un colis.
2. Toute infraction à cette règle, dans une intention frauduleuse, prive l'expéditeur de tout droit à une indemnité, et cela, sans préjudice de toute poursuite légale qui pourrait être admise par la loi du pays d'origine.

16. FRAIS AFFÉRENTS AUX SACS POSTAUX.

Les frais afférents aux sacs postaux qui servent à l'échange des colis postaux entre les deux pays seront supportés de moitié par les deux administrations postales.

17. LÉGISLATION INTÉRIEURE.

1. La législation intérieure de la Grande-Bretagne et celle de la République de Cuba demeureront applicables en ce qui concerne toutes autres questions non prévues par les stipulations du présent accord et par le règlement d'application détaillé.
2. Les administrations postales des deux gouvernements contractants se communiqueront réciproquement, de temps à autre, les dispositions de leurs lois ou règlements qui sont applicables au transport des colis postaux.

18. RÈGLEMENT DÉTAILLÉ.

Les administrations postales des deux gouvernements contractants désigneront les bureaux ou les localités où l'échange international des colis est autorisé ; elles régleront le mode de transmission de ces colis et fixeront toutes autres mesures de détail et d'ordre nécessaires pour assurer l'exécution du présent accord.

19. DURÉE DE L'ACCORD.

1. Le présent accord entrera en vigueur à une date à convenir entre les administrations postales des deux gouvernements contractants.
2. Il demeurera en vigueur tant que l'un des deux gouvernements contractants n'aura pas notifié à l'autre, moyennant préavis d'une année, son intention de le dénoncer.
3. Le présent accord sera ratifié, et les ratifications seront échangées à Londres, aussitôt que possible.
4. En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent accord, rédigé en langue anglaise et en langue espagnole, et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double exemplaire à Londres, le 1^{er} décembre 1927.

(L. S.) Austen CHAMBERLAIN.

(L. S.) Guillermo PATTERSON.

RÈGLEMENT D'EXÉCUTION

DE L'ACCORD ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET CUBA CONCERNANT LES COLIS POSTAUX.

Les soussignés, en vertu de l'article 18 du précédent accord, relatif à l'échange des colis postaux, ont adopté, après entente, au nom de leurs administrations postales respectives, les mesures suivantes en vue d'assurer l'exécution dudit accord.

I.

MODE D'ÉCHANGE DES COLIS POSTAUX.

1. L'échange des colis entre les deux pays, s'effectuera en sacs dûment clos et scellés, dans les bureaux que désigneront d'un commun accord les deux administrations postales intéressées.

2. Les deux administrations postales régleront, d'un commun accord, tous les détails relatifs au mode de transmission des colis entre leurs bureaux d'échange respectifs.

Les colis express transmis dans un courrier seront placés ensemble et, autant que possible, dans le sac qui contient la feuille de route et les autres documents. Lorsque ces colis ne pourront pas être tous placés dans le sac contenant ladite feuille de route, le sac ou les sacs dans lesquels ils sont enfermés seront indiqués par une étiquette spéciale.

De même, les colis expédiés avec valeur déclarée devront être renfermés dans des sacs postaux séparés, et ces sacs porteront des marques distinctives conventionnelles du modèle fixé de temps à autre d'un commun accord par les deux administrations.

II.

COMMUNICATION DES RENSEIGNEMENTS RELATIFS A L'ÉCHANGE DES COLIS.

1. Chaque administration, après être arrivée, si c'est nécessaire, à un accord avec les autres administrations postales intéressées, communiquera à l'autre un tableau indiquant :

- a) La liste des pays avec lesquels les colis peuvent être échangés par son intermédiaire.
- b) Les voies d'acheminement utilisables pour la transmission des colis depuis l'entrée dans son territoire ou dans son service.
- c) Le montant total des droits que l'administration expéditrice doit verser à chaque pays.
- d) Les renseignements relatifs à l'admission des colis postaux avec valeur déclarée ou des colis express dans les pays pour lesquels elle sert d'intermédiaire.

2. Chaque administration déterminera, au moyen de ces renseignements, les voies d'acheminement à emprunter pour le transport de ses colis, ainsi que les frais de port et autres taxes postales à percevoir auprès des expéditeurs.

III.

LIMITE DES DIMENSIONS ET DU VOLUME.

1. Les colis postaux expédiés de Grande-Bretagne à destination de Cuba ne devront pas mesurer plus de 3 pieds 6 pouces (anglais) en longueur, ou plus de 6 pieds en longueur et pourtour réunis, et les colis expédiés de Cuba à destination de Grande-Bretagne ne devront pas mesurer plus de 1,05 m. en longueur ou de 54 décimètres cubes en volume.

2. En ce qui concerne le calcul exact du volume, du poids et des dimensions des colis, l'opinion de l'administration expéditrice sera acceptée, sauf dans les cas d'erreur évidente.

IV.

EMBALLAGE DES COLIS.

1. Tout colis portera l'adresse exacte du destinataire, écrite sur l'emballage même (l'inscription des adresses au crayon est interdite).

Les colis contenant des articles d'or et d'argent, des bijoux ou autres objets précieux d'une valeur supérieure à 100 livres sterling (2500 francs or), seront emballés dans une boîte ne mesurant pas moins de 3 pieds 6 pouces (1,05 m.) en longueur et pourtour réunis.

2. Tout colis devra être emballé d'une manière qui réponde à la durée du transport et qui assure la préservation du contenu. L'emballage devra être tel qu'il soit impossible de violer le contenu du colis sans laisser une trace évidente de cette violation.

3. Tout colis avec valeur déclarée devra être scellé à la cire ou avec un cachet de plomb, ou par tout autre moyen, avec une empreinte ou marque spéciale de l'expéditeur, les cachets étant en nombre suffisant pour garantir l'inviolabilité du colis.

4. Tout colis avec valeur déclarée devra porter sur l'emballage, et également sur le bulletin d'expédition, écrit en lettres et en chiffres, le montant de la somme pour laquelle le colis est assuré; les ratures ou mentions additionnelles sont interdites, même si elles sont certifiées exactes. Lorsque la somme sera libellée en monnaie anglaise ou cubaine, l'expéditeur ou le bureau de poste du pays d'origine indiquera, par des chiffres placés à côté ou au-dessous des autres, l'équivalent du montant en francs or et centimes.

5. Les liquides et les corps facilement liquéfiables devront être expédiés dans un double récipient. Entre le premier (bouteille, flacon, pots, boîte, etc.) et le second (boîte en métal ou en bois résistant), il sera ménagé un espace qui devra être rempli de sciure, de son, ou autre matière absorbante, en quantité suffisante pour absorber, en cas de bris, la totalité du contenu liquide.

V.

BULLETINS D'EXPÉDITION ET DÉCLARATIONS EN DOUANE.

1. Chaque colis devra être accompagné d'un bulletin d'expédition et d'une déclaration en douane conformes ou analogues aux modèles ci-annexés. Les administrations postales intéressées se communiqueront réciproquement le nombre des déclarations en douane à fournir pour chaque pays de destination.

2. Le poids exact d'un colis avec valeur déclarée, en kilos et en grammes, sera inscrit par le bureau de poste expéditeur, à la fois sur l'emballage du colis et sur le bulletin d'expédition, à la place prévue à cet effet.

3. Les administrations postales déclinent toute responsabilité quant à l'exactitude des déclarations en douane.

VI.

ÉTIQUETTES DISTINCTIVES.

1. Chaque colis ainsi que le bulletin d'expédition correspondant porteront une étiquette indiquant l'origine, le numéro et le nom du bureau de poste d'origine du colis.

2. Le bulletin d'expédition portera, de plus, du côté de l'adresse, une estampille apposée par le bureau de poste d'origine, indiquant la date du dépôt du colis.

3. Chaque colis expédié avec valeur déclarée ainsi que le bulletin d'expédition correspondant porteront également une étiquette rouge avec l'indication « Insured » ou « Valeur déclarée ».

4. Chaque colis express ainsi que le bulletin d'expédition correspondant seront revêtus d'une estampille ou d'une étiquette avec le mot « Express » écrit en gros caractères.

5. Les étiquettes et les timbres d'affranchissement apposés sur les colis renfermant des pièces de monnaie, des articles d'or ou d'argent, des bijoux ou autres articles précieux doivent être placés de façon qu'il soit impossible de s'en servir pour cacher des défauts de l'emballage. Ces étiquettes ou timbres ne doivent pas être repliés sur deux faces de l'emballage de manière à dissimuler les bords.

VII.

FEUILLES DE ROUTE DES COLIS.

Les colis seront inscrits par le bureau d'échange expéditeur sur une feuille de route conforme au modèle annexé au présent règlement, avec tous les détails prévus dans ce modèle. Les colis

avec valeur déclarée seront inscrits à part sur la feuille de route. Lorsqu'un colis express sera porté sur la feuille de route, le mot « Express » sera écrit en regard dans la colonne des observations. Les bulletins d'expédition et les déclarations en douane seront joints à la feuille de route.

Chaque bureau d'échange expéditeur numérotera les feuilles de route, à l'angle gauche supérieur ; on commencera chaque année une série nouvelle pour chacun des bureaux d'échange destinataires. Le dernier numéro d'ordre d'une année écoulée sera mentionné sur la feuille de route de la première expédition de l'année suivante.

VIII.

VÉRIFICATION PAR LES BUREAUX D'ÉCHANGE.

1. Au moment de la réception d'une feuille de route, le bureau d'échange de réception vérifiera les colis et les divers documents inscrits sur la feuille, et, le cas échéant, signalera les articles manquants ou toutes autres irrégularités, au moyen d'un bulletin de vérification conforme au modèle ci-annexé.

2. La responsabilité des avaries ou pertes découvertes par le bureau d'échange de réception au moment de l'ouverture des sacs incombera à l'administration dont dépend le bureau d'échange expéditeur, à moins qu'il ne soit prouvé que l'avarie ou la perte est survenue en cours de transit dans le service de l'administration de réception.

3. Toute différence qui pourra être relevée quant aux bonifications ou aux mises en compte sera signalée au bureau d'échange expéditeur par un bulletin de vérification. Les bulletins de vérification régularisés seront joints aux feuilles de route auxquelles ils se rapportent. Les rectifications sans pièces justificatives à l'appui ne seront pas prises en considération par le personnel chargé de la comptabilité.

IX.

AVIS DE RÉCEPTION.

1. Si un avis de réception d'un colis avec valeur déclarée est demandé, le bureau de poste d'origine devra écrire sur le colis et sur le bulletin d'expédition, de façon très apparente, les mots « Avis de réception » ou les timbrer avec les lettres « A. R. ».

2. L'avis de réception sera établi par le bureau d'origine ou par tout autre bureau que l'administration expéditrice pourra désigner à cet effet. Si cet avis ne parvient pas au bureau de destination, ce bureau devra fournir officiellement un nouvel avis de réception.

Les formules d'avis de réception seront rédigées en français ou devront porter une traduction interlinéaire en cette langue.

3. Le bureau de destination, après avoir dûment rempli la formule, la renverra directement, franc de port, à l'expéditeur du colis.

4. Si, postérieurement au dépôt d'un colis, l'expéditeur réclame un avis de réception, le bureau d'origine établira, sur une formule d'avis de réception, une description exacte du colis (bureau d'origine, date de dépôt, numéro, adresse). Cette formule sera jointe à un modèle de demande de renseignements et l'affaire suivra son cours, conformément à la pratique en usage dans les cas d'enquêtes concernant la destination donnée à des colis ; toutefois, dans le cas où le colis auquel se rapporte l'avis de réception aura été dûment livré, le bureau de poste de destination retirera le modèle de demande de renseignements et renverra à l'expéditeur l'avis de réception, dûment rempli, suivant les modalités prévues à la section 3 du présent article.

5. Si un avis de réception, dûment demandé par l'expéditeur au moment du dépôt du colis, n'est pas revenu au bureau de poste d'origine après un délai normal, il sera procédé à une enquête au sujet de cet avis manquant, conformément à la procédure prescrite par la section 4 ci-dessus.

Le bureau d'origine écrira dans la partie supérieure de la formule les mots « Réclamation de l'avis de réception », etc.

X.

RÉEXPÉDITION.

1. Les colis postaux réexpédiés par suite de fausse direction seront acheminés par la voie la plus directe que puisse utiliser l'administration réexpéditrice. Lorsque la réexpédition entraînera le retour des colis au pays d'origine, le bureau d'échange réexpéditeur portera au crédit de l'administration de ce pays les bonifications reçues, après avoir signalé l'erreur au moyen d'un bulletin de vérification.

2. Dans le cas contraire et si le montant bonifié à l'administration réexpéditrice est insuffisant pour couvrir les frais de réexpédition qui lui incombent, celle-ci se créditera de la différence en majorant la somme inscrite à son avoir sur la feuille de route du bureau d'échange expéditeur. Ledit bureau sera avisé du motif de cette rectification au moyen d'un bulletin de vérification.

Lorsqu'un colis aura été admis à tort à l'expédition, par suite d'une erreur imputable au service postal et devra, pour ce motif, être retourné au pays d'origine, on procédera de la même manière que si le colis devait être retourné à l'administration expéditrice par suite de fausse direction.

3. A tout colis réexpédié devra être joint le bulletin d'expédition préparé par le bureau d'origine. Si le colis, pour une raison quelconque, doit être réemballé ou si le bulletin primitif doit être remplacé par un autre bulletin, le nom du bureau d'origine du colis ainsi que le numéro d'enregistrement primitif devront figurer tant sur le colis que sur le nouveau bulletin d'expédition.

XI.

NON-REMISE.

1. Sauf demande contraire de la part de l'expéditeur, un colis qui ne pourra pas être remis à l'adresse indiquée sera retourné à l'expéditeur sans préavis et à ses frais.

2. L'expéditeur aura la faculté de demander, au moment du dépôt du colis, que le colis, s'il ne peut être remis à l'adresse indiquée, soit : a) traité comme colis abandonné, ou b) présenté à une seconde adresse dans le pays de destination. Aucune autre solution ne sera admise. Si l'expéditeur fait usage de cette facilité, sa demande devra figurer sur le bulletin d'expédition et devra être conforme ou analogue à l'une des formules suivantes :

« Si la livraison est impossible à l'adresse indiquée : abandonner. »

« Si la livraison est impossible à l'adresse indiquée : livrer à »

Ces indications devront également être inscrites sur l'emballage du colis.

3. Les articles susceptibles de se détériorer ou de se décomposer, à l'exclusion de tous autres articles, pourront, toutefois, être vendus immédiatement, même en cours de route à l'aller ou au retour, sans avis préalable, ni formalité judiciaire, au profit de qui de droit.

Le produit de la vente servira, en premier lieu, à couvrir les charges qui grèvent le colis ; l'excédent éventuel sera transmis à l'administration postale du pays d'origine pour être versé à l'expéditeur, qui supportera les frais de cette transmission.

Si, pour une raison quelconque, il est impossible de procéder à la vente, les objets détériorés ou sans valeur seront détruits. La vente ou la destruction feront l'objet d'un rapport.

4. Les colis qui devront être retournés à l'expéditeur seront portés sur la feuille de route et le mot « Rebut » sera inscrit dans la colonne des observations.

5. A la condition que les formalités prescrites par les autorités douanières intéressées, ou autres formalités prévues, aient été remplies, les droits de douane proprement dits frappant les colis détruits, abandonnés par l'expéditeur, renvoyés dans le pays d'origine ou réexpédiés à destination d'un autre pays, seront annulés, aussi bien en Grande-Bretagne qu'à Cuba.

XII.

1. Chaque administration postale fera établir mensuellement par ses bureaux d'échange, pour tous les envois reçus des bureaux d'échange de l'autre administration, un état, conforme au modèle annexé au présent règlement, des sommes inscrites sur chaque feuille de route, soit à son crédit, soit à son débit.

2. Ces états seront ensuite récapitulés par la même administration sous forme d'un compte conforme au modèle également annexé au présent règlement.

3. Ce compte, accompagné des états mensuels, des feuilles de route et, s'il y a lieu, des bulletins de vérification y relatifs, sera soumis à l'examen de l'administration intéressée dans le cours du mois qui suivra le mois auquel il se rapporte.

4. Les comptes mensuels, après avoir été vérifiés et acceptés par les deux parties, seront résumés, sous forme de compte général trimestriel, par l'administration postale créditrice.

5. Le solde de ces comptes trimestriels sera exprimé en francs-or et le paiement en sera effectué dans les conditions prescrites par le règlement d'application détaillé de la Convention postale universelle.

6. L'établissement, la transmission et le paiement des comptes doivent être effectués aussitôt que possible, au plus tard avant l'expiration du trimestre suivant. Passé ce délai, les sommes dues par une administration à l'autre porteront intérêt au taux annuel de 7 %, à compter de la date d'expiration dudit délai.

XIII.

Le présent règlement d'exécution entrera en vigueur le jour de l'entrée en vigueur de l'accord et demeurera en vigueur aussi longtemps que l'accord lui-même.

Toutefois, les deux administrations postales auront la faculté d'en modifier de temps à autre les détails, d'un commun accord.

Fait, en double exemplaire, en langue anglaise et en langue espagnole, à Londres, le premier décembre 1927.

Austen CHAMBERLAIN.
Guillermo PATTERSON.

Texte français des :

Tableaux des pages 167 et 168

Voir l'original.

Tableau C

Voir l'original page 169.

Tableau E

Voir l'original page 170.

Tableau de la page 172:

Bureau de poste,
Grande-Bretagne.

COLIS POSTAL.

Timbre
indiquant
la date

BULLETIN DE VÉRIFICATION

En vue de la rectification et de la vérification des irrégularités et erreurs de toute
nature, observées dans le courrier des colis postaux en provenance

du Bureau et à destination du Bureau

Date du courrier 19 . N° de la feuille de route ou date de l'expédition.....

Colis manquants.

Numéro		Origine	Destination (adresse complète si possible)	N° des tarifs ou somme créditée par le bureau expéditeur	Vérification du bureau destinataire	Remarques
d'ordre	du colis					

Colis détériorés.

Numéro		Origine	Nom et adresse		Contenu du colis	Poids réel du colis	Valeur déclarée	Renseignements relatifs au récipient dans lequel l'envoi a été reçu
d'ordre	du colis		expéditeur	destinataire				

Description et cause apparente de l'avarie, ou toutes autres remarques.

Tableau de la page 173.

IRRÉGULARITÉS.

(Feuille de route non reçue en temps voulu. Sacs mal clos, etc., etc.)

Erreurs.

Numéro		Origine	Nom et adresse du destinataire	Poids	N° des taxes ou somme créditée par le bureau expéditeur	Vérification du bureau destinataire	
d'ordre	du colis						

Total primitif

Total rectifié

Vu et accepté,

..... 19....

..... 19...

Signature du contrôleur au Bureau de destination.

Signature du contrôleur au Bureau expéditeur.

Texte français du :

Tableau G

Voir l'original page 174.

Tableau de la page 176.

Voir l'original.

Tableau de la page 178.

Voir l'original.

FOREIGN OFFICE.
S. W. I.

A.5996/1684/14.

Le 28 août 1928.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le Gouvernement de Sa Majesté en Grande-Bretagne désire voir amender sur deux points l'Accord conclu avec le Gouvernement de la République de Cuba pour l'échange des colis postaux, qui a été signé à Londres le 1^{er} décembre 1927 et ratifié le 19 avril 1928 par un échange de notes entre les deux gouvernements.

2. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 10 de l'accord, la taxe à créditer, sur la feuille de route des colis, à l'administration postale du pays de destination, pour la livraison « par exprès » d'un colis sera de 50 (cinquante) centimes (or) au lieu de 80 (quatre-vingts) centimes (or).

3. De plus, il ressort que les sept modèles qui auraient dû être annexés au règlement de cet accord n'y ont pas été annexés au moment de la signature. Ces modèles, dont une série, numérotée de 1 à 7, est jointe à la présente note, doivent être considérés comme faisant partie intégrante de l'accord et sont mentionnés à diverses reprises dans le règlement comme étant annexés audit accord.

4. Le Gouvernement de Sa Majesté proposerait donc d'introduire dans le paragraphe 2 de l'article 10 de l'accord l'amendement mentionné au deuxième paragraphe de la présente note et de considérer les sept modèles susmentionnés comme faisant partie intégrante du règlement de l'accord, tel qu'il a été signé. Je serai heureux de considérer l'accord comme ayant été amendé de cette manière si vous voulez bien m'adresser une note indiquant que le Gouvernement cubain accepte cet arrangement.

Veuillez agréer, etc.

CUSHENDUN.

M. Gabriel Suárez Solar,
etc., etc., etc.

LÉGATION DE CUBA.

LONDRES, le 28 août 1928.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

J'ai l'honneur de me référer à la note de Votre Excellence N^o A.5996/1684/14, en date de ce jour, et relative aux modifications à introduire dans l'Accord relatif à l'échange des colis postaux, signé par nos deux gouvernements le 1^{er} décembre 1927 et ratifié à Londres le 19 avril 1928.

Me conformant aux instructions que j'ai reçues, j'ai l'honneur de vous faire connaître que le Gouvernement de la République de Cuba est d'accord avec le Gouvernement de Sa Majesté britannique en Grande-Bretagne pour amender le paragraphe 2 (deux) de l'article 10 (dix) de l'accord, afin que la somme à percevoir pour la livraison d'un colis marqué « express » soit de 50 (cinquante) centimes (or) au lieu de 80 (quatre-vingts) centimes (or).

Le Gouvernement cubain accepte que les sept modèles annexés à la présente communication et numérotés de 1 à 7, soient compris dans l'accord et considérés comme en faisant partie intégrante. Ces modèles (feuilles) sont ceux qui se trouvent mentionnés à diverses reprises dans le règlement. Le Gouvernement de la République de Cuba est d'accord avec le Gouvernement de Sa Majesté britannique en Grande-Bretagne pour considérer que l'accord a été amendé de la manière susmentionnée.

Je saisis cette occasion, etc.

Gabriel SUÁREZ SOLAR.

A S. Exc. Lord Cushendun,
Secrétaire d'Etat p. i.
de Sa Majesté britannique
en Grande-Bretagne.

N° 1930.

ESTONIE ET FINLANDE

Arrangement concernant le service postal, avec protocole. Signés à Helsinki, le 20 août 1928.

ESTONIA AND FINLAND

Agreement regarding Postal Service, with Protocol. Signed at Helsinki, August 20, 1928.

N° 1930. — ARRANGEMENT¹ CONCERNANT LE SERVICE POSTAL
ENTRE L'ESTONIE ET LA FINLANDE. SIGNÉ A HELSINKI, LE
20 AOUT 1928.

*Texte officiel français communiqué par les ministres des Affaires étrangères d'Estonie et de Finlande.
L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 12 janvier 1929.*

LES ADMINISTRATIONS DES POSTES ET DES TÉLÉGRAPHES EN ESTONIE ET EN FINLANDE ont, en vertu de l'autorisation qui leur a été donnée, et sous réserve de ratification, fait un arrangement spécial concernant le service postal entre les deux pays.

Article premier.

TRANSPORT DE LA POSTE.

1. L'Office de chacun des pays contractants effectue le transport de sa propre poste et de la poste en transit à l'autre pays contractant et en fait les frais. Les Administrations des postes et des télégraphes peuvent pourtant en convenir d'une autre manière.

2. A l'échange direct entre les pays contractants l'Office recevant effectue le transport de la poste du bateau jusqu'au bureau de poste respectif et en paie les frais.

Article 2.

LES TAXES POUR LES LETTRES.

1. Les taxes pour les lettres de la Finlande en Estonie sont :

Pour lettres d'un poids maximum de 20 gr. : 1,50 mark ;

Pour lettres d'un poids de plus de 20 jusqu'à 125 gr. : 3 mark ;

Pour lettres d'un poids de plus de 125 jusqu'à 250 gr. : 4,50 mark ;

Pour lettres d'un poids de plus de 250 jusqu'à 500 gr. : 6 mark.

La taxe pour les lettres dont le poids dépasse 500 grammes est entièrement perçue selon le tarif général international.

2. Les taxes pour les lettres de l'Estonie en Finlande sont :

Pour les lettres d'un poids maximum de 40 gr. : 15 sent ;

Pour les lettres d'un poids de plus de 40 jusqu'à 60 gr. : 20 sent ;

Pour les lettres d'un poids de plus de 60 jusqu'à 80 gr. : 25 sent ;

etc. pour chaque coupure de poids excédant de 20 grammes : 5 sent.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Tallinn, le 31 décembre 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 1930. — AGREEMENT ² REGARDING POSTAL SERVICE BETWEEN ESTONIA AND FINLAND. SIGNED AT HELSINKI, AUGUST 20, 1928. •

French official text communicated by the Estonian and Finnish Ministers for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place January 12, 1929.

In virtue of the powers conferred upon them THE POSTAL AND TELEGRAPH ADMINISTRATIONS IN ESTONIA and FINLAND have, subject to ratification, made a special Agreement concerning the postal service between the two countries.

Article 1.

TRANSPORT OF THE MAILS.

1. The Office of each of the contracting countries shall effect the transport of its own mails and of the mails in transit to the other contracting country and bear the cost thereof. The Postal and Telegraph Administrations may, however, come to a different agreement in this respect.
2. In the case of the direct exchange between the contracting countries the receiving office shall effect the transport of the mails from the ship to the respective post office and bear the cost thereof.

Article 2.

RATES ON POSTAGE FOR LETTERS.

1. The rates of postage for letters from Finland to Estonia shall be :
 - For letters not exceeding 20 gr. : 1.50 marks ;
 - For letters over 20 gr. but not exceeding 125 gr. : 3 marks ;
 - For letters over 125 gr. but not exceeding 250 gr. : 4.50 marks ;
 - For letters over 250 gr. but not exceeding 500 gr. : 6 marks.The postage rate for letters exceeding 500 gr. shall be chargeable in full according to the general international tariff.
2. The postage rates for letters from Estonia to Finland shall be :
 - For letters not exceeding 40 gr. : 15 sent. ;
 - For letters over 40 gr. but not exceeding 60 gr. : 20 sent. ;
 - For letters over 60 gr. but not exceeding 80 gr. : 25 sent.The rate for letters exceeding the above weight shall be 5 sent. for every additional 20 gr. or fraction thereof.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Tallinn, December 31, 1928.

Article 3.

LES TAXES POUR LES CARTES POSTALES.

1. Les taxes pour les cartes postales de la Finlande en Estonie sont :
Pour une carte postale simple : 1 mark ;
Pour une carte postale avec réponse payée : 2 marks.
2. Les taxes pour les cartes postales de l'Estonie en Finlande sont :
Pour une carte postale simple : 10 sent ;
Pour une carte postale avec réponse payée : 20 sent.

Article 4.

LES TAXES POUR LES ENVOIS SOUS BANDE.

Les taxes pour les papiers d'affaires, les imprimés et les échantillons de marchandises sont dans l'échange entre les pays contractants perçues dans chacun des pays selon le tarif général international, pourtant avec la modification que la taxe minimum pour les papiers d'affaires soit :

En Finlande : 1,50 mark ;
Et en Estonie : 15 sent.

Article 5.

AUTRES DROITS.

1. Le droit de recommandation pour les envois de la Finlande en Estonie est 1,50 mark, de l'Estonie en Finlande : 15 sent.
2. Le droit d'assurance pour les lettres avec valeur déclarée de la Finlande en Estonie est :
Pour chaque 1000 marks ou fraction de cette somme : 40 penni.
De l'Estonie en Finlande :
Pour chaque 100 kroon ou fraction de cette somme : 20 sent.

Le droit pour un avis de réception, concernant un envoi recommandé, une lettre avec valeur déclarée, un colis postal ou un mandat de poste, si l'avis est demandé au moment du dépôt, est :

En Finlande 1,50 marks ;
En Estonie 15 sent.

Si l'avis de réception est demandé postérieurement au dépôt de l'envoi, on en perçoit le montant double des droits prévus à l'alinéa précédent.

4. Le droit pour une réclamation d'un envoi de la poste aux lettres ordinaire ou recommandé, une lettre avec valeur déclarée, un colis postal ou un mandat de poste est :

En Finlande : 3 marks ;
En Estonie : 30 sent.

Article 6.

REVISION DES TAXES.

Si les proportions actuelles entre la monnaie de Finlande et celle d'Estonie sont modifiées d'une manière considérable, ou si l'équivalent du franc-or dans la monnaie de l'un de ces pays subit une modification dans l'exploitation des postes internationales, il incombe aux administra-

Article 3.

POSTAGE RATES FOR POSTCARDS.

1. The postage rates for postcards from Finland to Estonia shall be :
For single postcards: 1 mark ;
For reply-paid postcards: 2 marks.
2. The postage rates for postcards from Estonia to Finland shall be :
For single postcards: 10 sent ;
For reply-paid postcards: 20 sent.

Article 4.

POSTAGE RATES FOR PACKETS SENT IN WRAPPERS.

The rates for commercial papers, printed matter and commercial samples in the exchange between the contracting countries shall be charged in each country according to the general international tariff, with the modification nevertheless that the minimum rate for commercial papers shall be :

- ° In Finland: 1.50 marks.
- In Estonia: 15 sent.

Article 5.

OTHER CHARGES.

1. The registration fee for packets sent from Finland to Estonia shall be 1.50 marks, and from Estonia to Finland: 15 sent.
2. The insurance fee for letters of declared value sent from Finland to Estonia shall be :
For every 1,000 marks or fraction thereof: 40 penni.
From Estonia to Finland :
For every 100 kroon or fraction thereof: 20 sent.
3. The fee for an advice of delivery with respect to a registered packet, letter of declared value, postal packet or money order, if the advice is applied for at the time of posting shall be :
In Finland: 1.50 mark.
In Estonia: 15 sent.

If the advice of delivery is applied for after posting, double the amount of the fees stated in the above paragraph shall be charged.

4. The fee for an application respecting ordinary or registered correspondence, a letter of declared value, postal packet or money order, shall be :
In Finland: 3 mark ;
In Estonia: 30 sent.

Article 6.

REVISION OF CHARGES.

If the present ratio between the currency of Finland and that of Estonia shall be modified to any considerable extent, or if the equivalent of the gold franc in the currency of one of these countries should undergo a change in the operation of the international post, the Postal and

tions des postes et des télégraphes des pays contractants de tomber d'accord d'un amendement requis des droits décrétés dans cet arrangement.

Article 7.

APPLICATION DES DISPOSITIONS INTERNATIONALES.

Dans les cas, pour lesquels il n'y a pas d'instruction dans cet arrangement, ou concernant lesquels on n'est pas autrement convenu par correspondance, la convention postale universelle et les arrangements internationaux avec leurs règlements d'exécution serviront de norme.

Article 8.

INSTRUCTIONS DÉTAILLÉES.

Les administrations des postes et des télégraphes des pays contractants ont la faculté de s'entendre par correspondance sur les instructions plus détaillées, qui peuvent devenir nécessaires pour l'application de cet arrangement, ou pour le bénéfice de l'échange postal.

Article 9.

LANGUE.

La correspondance entre les administrations des postes et des télégraphes de Finlande et d'Estonie, ainsi qu'entre les bureaux d'échange, aura lieu dans la langue française.

Les administrations des postes et des télégraphes peuvent pourtant convenir sur l'emploi dans cette correspondance des langues finnoise et estonienne.

Article 10.

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE DE L'ARRANGEMENT.

Le présent arrangement entrera en vigueur à partir du jour où les actes de ratification seront échangés entre les gouvernements des pays contractants et demeurera en vigueur pendant un temps indéterminé.

L'arrangement sera abrogé un an après le jour où l'une des Parties contractantes l'aura dénoncé.

Fait en français, en double expédition, à Helsinki, le 20 août 1928.

Pour l'Estonie :

(L. S.) HELLAT.

Pour la Finlande :

(L. S.) G. E. F. ALBRECHT.

Telegraph Administrations of the contracting countries shall be bound to agree to make the amendments required in regard to the fees laid down in this Agreement.

Article 7.

APPLICATION OF THE INTERNATIONAL PROVISIONS.

Cases concerning which this Agreement lays down no instructions or which have not otherwise been made the subject of an agreement by correspondence, shall be governed by the Universal Postal Convention and the international Agreements with their detailed regulations.

Article 8.

DETAILED INSTRUCTIONS.

The Postal and Telegraph Administrations of the contracting countries are empowered to come to an agreement by correspondence regarding such detailed instructions as may be necessary for the application of this Agreement or in the interest of postal exchanges.

Article 9.

LANGUAGE.

Correspondence between the Postal and Telegraph administrations of Finland and Estonia and between the exchange Offices shall be conducted in the French language.

The Postal and Telegraph Administrations shall be entitled, however, to agree to the use of the Finnish and Estonian languages in this correspondence.

Article 10.

ENTRY INTO FORCE AND DURATION OF THE AGREEMENT.

The present Agreement shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification between the Governments of the contracting countries and shall remain in force for an indefinite period.

The Agreement shall cease to have effect one year from the date on which one of the Contracting Parties shall have denounced it.

Done in duplicate in French at Helsingfors, August 20, 1928.

For Estonia :

(L. S.) HELLAT.

For Finland :

(L. S.) G. E. F. ALBRECHT.

PROTOCOLE

Les plénipotentiaires soussignés des Gouvernements d'Estonie et de Finlande, en vertu de l'autorisation qui leur a été donnée, sont convenus de ce qui suit :

1^o La ligne des paquebots entre la Finlande et l'Estonie est à considérer comme ligne finlandaise dans la direction de Finlande-Estonie et comme ligne estonienne en direction contraire.

2^o Les frais de transit, fixés selon l'art. 70, p. 2 de la Convention postale universelle, conclue à Stockholm le 28 août 1924, sont dus pour le transport maritime des correspondances de la Finlande en Estonie, à l'Administration des postes et des télégraphes de la Finlande et — pour le transport en sens contraire, à l'Administration des postes et des télégraphes de l'Estonie.

3^o Tant qu'aucun bateau estonien ne participe au transport de la poste entre la Finlande et l'Estonie, les frais du transport maritime de la poste aux lettres dans les deux directions sont payés aux compagnies de navigation par l'Administration des postes et des télégraphes de la Finlande, laquelle ensuite débite l'Administration estonienne de la somme payée aux compagnies de navigation pour le transport de l'Estonie en Finlande.

4^o Les frais de transport et d'assurance maritimes pour le transport maritime des colis postaux, qui se basent sur l'arrangement de Stockholm, sont, dans les deux directions entre la Finlande et l'Estonie, dus entièrement à l'Administration des postes et des télégraphes de la Finlande, laquelle supporte tous les frais relatifs à ce transport.

HELSINKI, le 20 août 1928.

Pour l'Estonie :

HELLAT.

Pour la Finlande :

G. E. F. ALBRECHT.

PROTOCOL.

In virtue of the powers conferred upon them, the undersigned Plenipotentiaries of the Governments of Estonia and Finland have agreed as follows :

1. The line of packet vessels plying between Finland and Estonia shall be considered a Finnish line when travelling from Finland to Estonia, and an Estonian line in the opposite direction.

2. The transit rates, fixed in accordance with Article 70, paragraph 2, of the Universal Postal Convention concluded at Stockholm on August 28, 1924, shall, with respect to the carriage by sea of correspondence from Finland to Estonia be payable to the Postal and Telegraph Administration of Finland, and with respect to carriage in the opposite direction, to the Postal and Telegraph Administration of Estonia.

3. During such time as no Estonian vessel is concerned in the conveyance of mails between Finland and Estonia, the charges for carriage by sea of the letter mails in both directions shall be paid to the shipping companies by the Postal and Telegraph Administration of Finland which shall subsequently debit the Estonian Administration with the sum paid to the shipping companies for the carriage from Estonia to Finland.

4. The charges, based on the Stockholm arrangement for transport and marine insurance of postal packets carried by sea in both directions between Finland and Estonia, shall be payable in their entirety to the Postal and Telegraph Administration of Finland, which will bear the entire costs connected with such carriage.

HELSINGFORS, *August 20, 1928.*

For Estonia :

HELLAT.

For Finland :

G. E. F. ALBRECHT.

N° 1931.

BELGIQUE ET FRANCE

Accord relatif aux travailleurs fronta-
liers et saisonniers. Signé à Paris,
le 4 juillet 1928.

BELGIUM AND FRANCE

Agreement regarding Frontier and
Seasonal Workers. Signed at Paris,
July 4, 1928.

N° 1931. — ACCORD¹ ENTRE LA FRANCE ET LA BELGIQUE, RELATIF
AUX TRAVAILLEURS FRONTALIERS ET SAISONNIERS. SIGNÉ
A PARIS, LE 4 JUILLET 1928.

Texte officiel français communiqué par les ministres des Affaires étrangères de la République française et de Belgique. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 23 janvier 1929.

Considérant que de tout temps un grand nombre de sujets belges sont venus travailler dans les établissements industriels, commerciaux et agricoles sis en France, tout en conservant leur domicile en Belgique où ils rentrent chaque jour ou chaque semaine ;

Que de tout temps également des sujets belges sont venus chaque année travailler temporairement en France comme ouvrier saisonniers, tout en conservant leur domicile en Belgique ;

Considérant qu'il y a lieu de tenir compte de ces conditions particulières dans l'application des formalités administratives prévues en France pour la protection du marché du travail national ;

Vu les articles 1 et 10 du Traité de travail franco-belge ;

Les soussignés plénipotentiaires de leurs gouvernements respectifs sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les travailleurs belge frontaliers, c'est-à-dire ceux qui travaillent dans des établissements industriels, commerciaux ou agricoles sis en France, tout en conservant leur domicile en Belgique, où ils retournent, en principe, chaque jour ou chaque semaine, sont soumis aux formalités ci-après :

A. — Le travailleur frontalier devra se munir auprès du bourgmestre de la commune de son domicile, d'une carte d'identité qui lui sera délivrée par celui-ci sur le vu :

1° D'un certificat de bonne vie et de bonnes mœurs ;

2° D'un certificat du chef d'établissement qui l'emploie ou qui s'engage à l'employer, ce certificat étant visé par l'Office public de placement français compétent ;

B. — Le travailleur frontalier devra faire ensuite viser sa carte d'identité, dans les huit jours, par ledit Office public de placement.

La carte d'identité délivrée en vertu du présent accord sera valable pour deux ans.

A titre transitoire, les cartes délivrées en 1928 seront valables jusqu'au 31 décembre 1930.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Paris, le 4 décembre 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 1931. — AGREEMENT² BETWEEN FRANCE AND BELGIUM,
REGARDING FRONTIER AND SEASONAL WORKERS. SIGNED
AT PARIS, JULY 4, 1928.

French official text communicated by the Ministers for Foreign Affairs of the French Republic and of Belgium. The registration of this Agreement took place January 23, 1929.

Whereas a large number of Belgian subjects have at all times been in the habit of coming to France to work in industrial, commercial and agricultural establishments situated in that country, while maintaining their domicile in Belgium whither they return every day or every week ;

And whereas also Belgian subjects have been in the habit of coming to France every year to work temporarily as seasonal labourers while maintaining their domicile in Belgium ;

And whereas it is necessary to take into consideration these special conditions in the application of the administrative formalities prescribed in France for the protection of the national labour market ;

In view of Articles 1 and 10 of the Franco-Belgian Labour Treaty :

The undersigned Plenipotentiaries of their respective Governments have agreed on the following provisions :

Article I.

Belgian frontier workers, that is to say, persons who work in industrial, commercial or agricultural establishments situated in France, while maintaining their domicile in Belgium, whither they return as a rule every day or every week, shall be subject to the following formalities :

A. — The frontier worker must obtain from the Mayor of the commune in which his place of domicile is situated an identity card which the latter shall deliver to him on presentation of :

(1) A certificate of good conduct and good character ;

(2) A certificate from the head of the establishment who employs him or undertakes to employ him ; this certificate must be provided with a visa by the competent French Public Employment Office ;

B. — The frontier labourer must within eight days obtain a visa for this identity card from the said Public Employment Office.

An identity card issued in virtue of the present Agreement shall be valid for two years.

As a provisional measure cards issued in 1928 shall be regarded as valid until December 31, 1930.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Paris, December 4, 1928.

Article 2.

Les travailleurs belges saisonniers, c'est-à-dire ceux qui, tout en conservant leur domicile en Belgique, viennent travailler en France dans un établissement industriel, commercial, ou agricole, pour une durée n'excédant pas le laps de temps pour lequel la carte d'identité française n'est pas exigée, sont soumis aux formalités ci-après :

A. — Le travailleur saisonnier devra se munir, auprès du bourgmestre de la commune de son domicile, d'une carte d'identité qui lui sera délivrée par celui-ci, sur le vu :

1^o D'un certificat de bonne vie et de bonnes mœurs ;

2^o D'un certificat du chef d'établissement qui l'emploie ou qui s'engage à l'employer, ce certificat étant visé par l'autorité compétente française.

Le bourgmestre devra indiquer sur la carte d'identité :

a) Les noms et adresse de l'employeur ;

b) La profession que doit exercer le travailleur saisonnier ;

c) L'indication de l'autorité française qui a visé le certificat.

B. — Le travailleur saisonnier devra faire viser sa carte à l'entrée et à la sortie du territoire français par le commissaire spécial français, en lui présentant en même temps le certificat ci-dessus.

Article 3.

Les cartes de travailleur frontalier ou de travailleur saisonnier sont délivrées et visées gratuitement.

Les cartes de travailleurs frontaliers qui justifieront par un certificat de leur employeur qu'ils étaient occupés au moment de la mise en vigueur du présent accord dans un établissement industriel, commercial ou agricole, seront visées de droit jusqu'au 1^{er} janvier 1929.

Article 4.

En cas de délit commis par le porteur d'une carte de frontalier ou de saisonnier, les administrations compétentes de l'un ou l'autre pays lui retireront ladite carte.

Les cartes retirées par l'Administration française seront renvoyées au Gouvernement belge en indiquant le motif du retrait.

Article 5.

Le présent accord sera ratifié, les ratifications en seront échangées à Paris, aussitôt que possible. Il entrera en vigueur dès que les ratifications auront été échangées.

Il restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1930. Il sera renouvelé ensuite tacitement d'année en année, sauf déciation.

La dénonciation devra être notifiée trois mois avant l'expiration de chaque terme.

Fait à Paris en double exemplaire, le quatre juillet mil neuf cent vingt-huit.

(L. S.) (Signé) A. BRIAND.

(L. S.) (Signé) E. DE GAIFFIER.

Pour copie certifiée conforme :

*Le ministre plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole :*

de Fouquières.

Article 2.

Belgian seasonal workers, that is to say persons who, while maintaining their domicile in Belgium, come to France for the purpose of working in an industrial, commercial or agricultural establishment for a period not exceeding the time-limit within which a French identity card is not required, shall be subject to the following formalities :

A. — The seasonal worker must obtain from the Mayor of the commune in which his place of domicile is situated, an identity card which the latter shall deliver to him on presentation of :

(1) A certificate of good conduct and good character.

(2) A certificate from the head of the establishment who employs him or undertakes to employ him, provided with a visa from the competent French authority. The Mayor shall state on the identity card :

(a) The employer's names and address ;

(b) The seasonal worker's occupation ;

(c) The name of the French authority which has affixed its visa to the certificate.

B. — The seasonal worker must have his card *visé* on entering and leaving French territory by the special French Commissioner, submitting the above certificate to him at the same time.

Article 3.

Frontier or 'seasonal workers' cards shall be issued and provided with a visa free of charge.

Frontier workers who are holders of cards and can prove by a certificate from their employer that they were employed at the date of the entry into force of the present Agreement in an industrial, commercial or agricultural establishment shall *ipso facto* be entitled to the visa until January 1, 1929.

Article 4.

Should the holder of a frontier or seasonal card be guilty of a misdemeanour, the competent administrations of either country shall withdraw the said card.

Cards withdrawn by the French administration shall be returned to the Belgian Government with a statement of the grounds for such withdrawal.

Article 5.

The present Agreement shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Paris as soon as possible. It shall enter into force as soon as the ratifications have been exchanged.

It shall remain in force until December 31, 1930. It shall be renewed subsequently from year to year without further formality, unless denounced.

The denunciation shall be notified three months before the expiration of each period.

Done in duplicate at Paris, the fourth day of July, one thousand nine hundred and twenty-eight.

(L. S.) (Signed) A. BRIAND.

(L. S.) (Signed) E. DE GAIFFIER.

N° 1932.

FINLANDE ET NORVÈGE

Convention concernant la reconnaissance réciproque des lettres de jauge des navires finlandais et norvégiens. Signée à Helsingfors, le 23 octobre 1928.

FINLAND AND NORWAY

Convention regarding mutual Recognition of Tonnage Certificates of Finnish and Norwegian Craft. Signed at Helsingfors, October 23, 1928.

TEXTE FINNOIS.
FINNISH TEXT.

N^o 1932. — SUOMEN¹
JA NORJAN
VÄLINEN SOPI-
MUS SUOMALAI-
TEN JA NORJA-
LAISTEN ALUSTEN
MITTAUSKIR-
JOJEN MOLEM-
MIN PUOLIS-
SESTA TUNNUS-
TAMISESTA. ALLE-
KIRJOITETTU
HELSINGISSÄ,
LOKAKUUN 23
PÄIVÄNÄ 1928.

TEXTE SUÉDOIS.
SWEDISH TEXT.

N^o 1932. — ÖVERENS-
KOMMELSE¹ MEL-
LAN FINLAND OCH
NORGE ANGÅEN-
DE ÖMSESIDIGT
ERKÄNNANDE
AV FINSKA OCH
NORSKA FARTYGS
MÄTBREV. UNDER-
TECKNAD I HEL-
SINGFORS, DEN
23 OKTOBER, 1928.

TEXTE NORVÉGIEN.
NORWEGIAN TEXT.

N^o 1932. — OVERENS-
KOMST¹ MELLEM
NORGE OG
FINNLAND OM
GJENSIDIG
ANERKJENNELSE
AV NORSKE OG
FINSKE FAR-
TØIERS MÅLE-
BREV. UNDER-
TEGNET I HEL-
SINGFORS, DEN
23 OKTOBER 1928.

Textes officiels finnois, suédois et norvégien communiqués par le ministre des Affaires étrangères de Finlande. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 23 janvier 1929.

Finnish, Swedish and Norwegian official texts communicated by the Finnish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place January 23, 1929.

I artikla.

Älköön suomalaista alusta, jolla on kansallinen mittauskirja, norjalaisissa satamissa, älköönkä norjalaista alusta, jolla on kansallinen mittauskirja, suomalaisissa satamissa, ilman aluksen omistajan tai päällikön pyyntöä, täydellisesti uudestimitattako aluksen vetomäärän määräämiseksi.

Alus, jolla ei ole edellämainittua mittauskirjaa, on

Artikel i.

Finskt fartyg, försett med nationellt mätbrev, må icke i norska hamnar, och norskt fartyg, försett med nationellt mätbrev, må icke i finska hamnar underkastas fullständig ommätning för bestämmande av fartygets dräktighet, såframt icke fartygets ägare eller befälhavare därom anhållit.

Fartyg, som icke är försett med förenämnda mätbrev,

Art. i.

Norsk fartøi forsynt med nasjonalt målebrev må ikke i finske havner, og finsk fartøi forsynt med nasjonalt målebrev må ikke i norske havner underkastes fullstendig ommåling for bestemmelse av fartøiets drektighet, såfremt ikke fartøiets eier eller fører anholder derom.

Fartøi, som ikke er forsynt med nevnte målebrev, skal i

¹ Entrée en vigueur, le 23 janvier 1929.

¹ Came into force, January 23, 1929.

toisessa sopimusmaassa mitattava siellä voimassaolevien määräysten mukaisesti. Kuitenkin on tässä tapauksessa mittausta lykättävä, jos omistaja tai päällikkö ensimmäisessä tämän maan satamassa, johon alus saapuu, ilmoittaa että alus tulee siellä mitattavaksi sen kotimaasta kutsutavan mittajan toimesta ja varustettavaksi kansallisella mittauskirjalla.

2 artikla.

Kun suomalaiset ja norjalaiset aluksenmittaussäännöt eivät ole täysin yhdenmukaiset, on aluksen maksuvollinen vetomäärä vahvistettava allaolevien määräysten mukaisesti.

I. NORJALAISET KONEVOIMALLA KULKEVAT ALUKSET.

Alus, jolla on kansallinen mittauskirja, on suomalaisissa satamissa vapautettu kaikista uudestimitauksista ja uudestilaskemisista, mikäli siinä ei ole sellaisia mittauksesta vapaita tiloja — kuten lastiaukkoja varustettuja tiloja, avoimia suojakannentiloja ynnä muita samanlaisia sekä polttoaineen (öljyn) säilytykseen käytettäviä välipohjantankkeja — jotka suomalaisten aluksenmittaussääntöjen mukaan ovat bruttovetomäärään laskettavat.

Näissä tapauksissa ovat sellaiset tilat uudestimitattavat ja lisättävät bruttovetomäärään. Kuitenkin on, milloin puheenaolevan tilan tilavuus on mainittu kansallisessa mittauskirjassa, ainoastaan tilan uudestilaskeminen toimitettava.

Aluksessa, jossa on ylempänämainittuja mittauksesta

skall i det andra fördragslutande landet undergå mätning enligt där gällande föreskrifter. Dock skall i detta fall mätning uppskjutas, såframt ägaren eller befälhavaren i den första i detta land belägna hamn, som fartyget anlöper, förklarar att fartyget därstädes skall undergå mätning av mätningsman, som tillkallas från dess hemland, och förses med nationellt mätbrev.

Artikel 2.

Enär de finska och norska mätningsreglerna icke stå i fullständig överensstämmelse med varandra, skall den avgiftspliktiga dräktigheten bestämmas i enlighet med nedanstående föreskrifter.

I. NORSKT MASKINDRIVET FARTYG.

Dylikt fartyg, som är förest med nationellt mätbrev, skall i finska hamnar vara befriat från envar ommätning eller omräkning, såvida det icke innehåller mätfria rum — såsom rum med tonnageöppning, öppna skyddsäckrum och andra dylika rum ävensom dubbelbottentankar, avsedda för bränsle (olja) — vilka enligt de finska skeppsmätningsreglerna skola inräknas i bruttodräktigheten.

I dylika fall skola dessa rum ommätas och inräknas i bruttodräktigheten. Dock skall endast omräkning av den samma äga rum, såvida kubikinnehållet av de ifrågavarande rummen finnes angivet i det nationella mätbrevet.

För fartyg, som enligt vad ovan är sagt innehåller mät-

det annat kontraherande land underkastet måling overensstemmende med der gjeldende bestemmelser. Dog skal i dette tilfelle måling opsettes, såfremt eieren eller føreren i den første i dette land beliggende havn, som fartøiet anløper, opgir, at fartøiet der vil bli målt av målere, som tilkalles fra hjemlandet, og forsynt med nasjonalt målebrev.

Art. 2.

Da de norske og finske skibsmålingsregler ikke er fullstendig overensstemmende med hinnannen, skal den avgiftspliktige drektighet bestemmes i henhold til nedenstående bestemmelser.

I. NORSK MASKINDRIVET FARTØI.

Sådant fartøi, som er forsynt med nasjonalt målebrev, skal i finske havner være fritatt for enhver ommåling eller omberegning, medmindre det har målefri rum — såsom rum med tonnasjeåpninger, åpne shelterdekksum og lignende samt dobbeltbunns-tanker, hvori føres brensel (olje) — som ifølge de finske skibsmålingsregler skal innbefattes i bruttodrektigheten.

I dette tilfelle skal disse rum ommåles og innbefattes i bruttodrektigheten. Dog skal der kun foretas en omberegning av denne, såfremt de omhandlede rums kubikkinnhold finnes angitt på det nasjonale målebrev.

For fartøi, som har målefri rum som ovenfor nevnt og

vapaita tiloja ja joka kulkee potkurilla, on koneistovähennys oleva 32 % muutetusta bruttovetomäärästä (suomalainen mittaus), jos koneistovähennykseen kuuluvien tilojen yhteenlaskettu tilavuus on yli 13 %, mutta alle 20 % bruttovetomäärästä. Muussa tapauksessa on koneistovähennys senä oleva siihen kuuluvien tilojen tilavuus. Lisätynä 75 % : la siitä. Missään tapauksessa ei koneistovähennys kuitenkaan saa olla suurempi kuin 55 % siitä vetomäärästä, joka jää jällelle, kun bruttovetomäärästä on vähennetty niiden tilojen tilavuus, joista vähennys saadaan tehdä, koneistovähennykseen sisältyviä tiloja kuitenkin lukuunottamatta. Koneistovähennykseen kuuluvien tilojen uudestimittausta ei tarvitse suorittaa, jos niiden tilavuus on mainittu kansallisessa mittauskirjassa.

Niihin aluksiin nähden, joissa ei ole ylempänämainittuja mittauksesta vapaita tiloja, on kansallisessa mittauskirjassa mainittua nettovetomäärää pidettävä perusteena niiden maksujen laskemisessa, mitkä Suomessa ovat suoritettavat tällaisen vetomäärän mukaan, ja muihin aluksiin nähden sitä nettovetomäärää, joka saadaan yllämainitun uudestimittauksen tai uudestilaskemisen tulokseksi.

II. SUOMALAISET KONEVOIMALLA KULKEVAT ALUKSET.

Alus, jolla on kansallinen mittauskirja, on norjalaisissa satamissa vapautettu kaikista uudestimittauksista ja uudestilaskemisista, mikäli siinä ei ole sellaisia tiloja — kuten lastiaukolla varustettuja ti-

fria rum och som framdrives med propeller, skall maskinavdraget utgöra 32 % av den förändrade bruttodräktigheten (finsk mätning), såvida de till maskinavdraget hörande rummens sammanlagda kubikinnehåll överstiger 13 %, men understiger 20 % av bruttodräktigheten. I motsatt fall skall maskinavdraget utgöra kubikinnehållet av de till det samma hörande rummen, ökat med 75 % av detta kubikinnehåll. Maskinavdraget får dock i intet fall överstiga 55 % av den dräktighet, som återstår, sedan från bruttodräktigheten frånräknats kubikinnehållet av de avdragsberättigade rummen med undantag av de i maskinavdraget innefattade rummen. Ommätning av de till maskinavdragen hörande rummen må icke företagas, såvida deras kubikinnehåll finnes angivet i det nationella mätbrevet.

För fartyg, som enligt ovan sagda icke innehålla mätfria rum, skall den i det nationella mätbrevet angivna nettodräktigheten läggas, till grund för beräkningen av de avgifter, som i Finland skola erläggas beroende av sådan dräktighet, och för övriga fartygs vidkommande den nettodräktighet, som utgör resultatet av på ovan angivet sätt företagen ommätning eller omräkning.

II. FINSKT MASKINDRIVET FARTYG.

Dylikt fartyg, som är försett med nationellt mätbrev, skall i norska hamnar vara befriat från varje ommätning eller omräkning, såvida det icke innehåller rum — såsom rum med tonnageöppning, öppna

som fremdrives ved skrue, skal maskinfradraget utgjøre 32 % av den forandrede bruttodrektighet (finsk måling), såfremt det sammenlagte kubikkinnhold av de til maskinfradraget hørende rum er over 13 % men under 20 % av bruttodrektigheten. I motsatt tilfelle skal det utgjøre kubikkinnholdet av de til maskinfradraget hørende rum + 75 % av dette kubikkinnhold. Maskinfradraget må dog i intet tilfelle overstige 55 % av den drektighet, som blir til rest, efterat der i bruttodrektigheten er fratrukket kubikkinnholdet av de fradragsberettigede rum med undtagelse av de i maskinfradraget innbafattede rum. Ommåling av de til maskinfradraget hørende rum må ikke finne sted, såfremt deres kubikkinnhold finnes angitt på det nasjonale målebrev.

For fartöi, som ikke har målefri rum som ovenfor nevnt, skal den i det nasjonale målebrev anførte nettodrektighet legges til grunn for beregning av de avgifter, som i Finnland skal svares efter sådan drektighet og for øvrige fartöiers vedkommende den nettodrektighet, som fremkommer ved ovennevnte ommåling eller omberegning.

II. FINSK MASKINDREVET FARTÖI.

Sådant fartöi, som er forsynt med nasjonalt målebrev, skal i norske havner være fritat for enhver ommåling eller omberegning, medmindre det har rum — såsom rum med tonnasjeåpninger, åpne

loja, avoimia suojakanntiloja ynnä muita samanlaisia sekä polttoaineen (öljyn) säilytykseen käytettäviä välipohjantankkeja — jotka sisältyvät kansallisessa mittauskirjassa mainittuun bruttovetomäärään, mutta jotka norjalaisten aluksenmittaussäätöjen mukaan eivät siihen sisälly. Tässä tapauksessa ovat nämä tilat uudestimitatavat ja vähennettävät bruttovetomäärästä. Kuitenkin on, milloin puheenaolevien tilojen tilavuus on mainittu kansallisessa mittauskirjassa, ainoastaan undestilaskeminen toimitettava.

Aluksessa, jossa on ylempänä mainittuja tiloja ja joka kulkee potkurilla, on koneistovähennys suoritettava samalla tavoin kuin *norjalaisiin konevoimalla kulkeviin aluksiin* nähden on määrätty ja muutetusta bruttovetomäärästä (norjalainen mittaus) aiheutuvien suhteiden mukaisesti. Koneistovähennykseen kuuluvien tilojen uudestimitausta ei tarvitsa suorittaa, jos niiden tilavuus on mainittu kansallisessa mittauskirjassa.

Niihin aluksiin nähden, joissa ei ole ylempänä mainittuja tiloja (lastiaukolla varustettuja tiloja, avoimia suojakanntiloja j. n. e.), on kansallisessa mittauskirjassa mainittua nettovetomäärää pidettävä perusteena niiden maksujen laskemisessa, mitkä Norjassa ovat suoritettavat tällaisen vetomäärän mukaan, ja muihin aluksiin nähden sitä nettovetomäärää, joka saadaan yllämainitun uudestimitauksen tai uudestilaskemisen tulokseksi. Kuitenkin voidaan myöskin viimeksimainitussa tapauksessa maksuja suorittaa kansallisessa mittauskirjassa mainitun net-

skyddsdäcksrum och andra dylika rum samt dubbelbottentankar för förvaring av bränsle (olja) — vilka ingå i bruttodräktigheten i det nationella mätbrevet, men vilka enligt de norska skeppsmättningsreglerna icke ingå häri. I sådant fall skola dessa rum ommätas och borträknas från bruttodräktigheten. Emellertid skall endast en omräkning företagas, såvida de ifrågavarande rummens kubikinnehåll är angivet i det nationella mätbrevet.

För fartyg, innehållande sådana rum, som ovan nämnts, och framdrivna med propeller, skall maskinavdraget bestämmas på samma sätt, som angivits beträffande *Norskt maskindrivet fartyg*, och i överensstämmelse med de på grund av den förändrade bruttodräktigheten (norsk mätning) uppkomna förhållandena. Ommätning av de i maskinavdraget ingående rummen må icke företagas, såvida deras kubikinnehåll finnes angivet i det nationella mätbrevet.

För fartyg, som icke innehålla rum av ovan sagda art (rum med tonnageöppningar, öppna skyddsdäcksrum o. s. v.) skall den i det nationella mätbrevet angivna nettodräktigheten läggas till grund för beräkningen av de avgifter, som i Norge skola erläggas beroende av sådan dräktighet, och för övriga fartygs vidkommande den nettodräktighet, som utgör resultatet av ovan nämnda ommätning eller omräkning. Emellertid skall i det sistnämnda fallet avgifterna även kunna erläggas på grund av den i det nationella mätbrevet angivna nettodräktigheten, såvida ägaren eller

shelterdecksrum og lignende samt dobbeltbunnstanker, hvori föres brensel (olje) — som er innbefattet i bruttodrektigheten i det nasjonale målebrev, men som efter de norske skibsmålingsregler ikke skal innbefattes i denne. I dette tilfelle skal disse rum ommåles og utelates fra bruttodrektigheten. Dog skal der kun foretas en omberegning av denne, såfremt de omhandlede rums kubikkinnhold finnes angitt på det nasjonale målebrev.

For fartöi, som har rum som ovenfor nevnt, og som fremdrives ved skruer, skal maskinfradraget bestemmes på samme måte som anført under *Norsk maskindrevet fartöi* og overensstemmende med de ved den forandrede bruttodrektighet (norsk måling) fremkomne forhold. Ommåling av de til maskinfradraget hørende rum må ikke finne sted, såfremt deres kubikkinnhold finnes angitt på det nasjonale målebrev.

For fartöi, som ikke har rum som ovenfor nevnt (rum med tonnasjeåpninger, åpne shelterdecksrum m. v.) skal den i det nasjonale målebrev anførte nettodrektighet legges til grunn for beregning av de avgifter, som i Norge skal svares efter sådan drektighet og for øvrige fartöiers vedkommende den nettodrektighet, som fremkommer ved ovennevnte ommåling eller omberegning. Dog skal også i siste tilfelle avgifter kunne erlegges efter den i det nasjonale målebrev anførte nettodrektighet såfremt eier eller fører fremsetter begjæring herom.

tovetomäärän mukaan, jos omistaja tai päällikkö sitä pyytää.

III. ILMAN KONEVOIMAA KULKEVAT ALUKSET.

Alukset, joilla on kansallinen mittauskirja, ovat vapautetut kaikista uudestimitauksista ja uudestilaskemisistä.

Kansallisessa mittauskirjassa mainittua nettovetomäärää on pidettävä perusteena niiden maksujen laskemisessa, jotka ovat suoritettavat tällaisen vetomäärän mukaan.

3 artikla.

2 artiklassa mainittu osittainen uudestimitaus lisäyksen tai vähennyksen laskemiseksi tarkoittaa ainoastaan sellaisia tiloja, joiden suhteen suomalaiset ja norjalaiset aluksenmittausmääräykset eivät ole yhdenmukaiset.

Kustannukset täydellisestä mittauksesta, osittaisesta uudestimitauksesta tai uudestilaskemisesta on laskettava ja maksettava niiden määräysten mukaan, jotka sellaisesta mittauksesta tai uudestilaskemisestä ovat voimassa siinä maassa, jossa mittaus tai uudestilaskeminen on toimitettava.

4 artikla.

Jos osittaisessa uudestimitauksessa tai uudestilaskemisessä huomataan, että ilmoitusta eräiden tilojen tilavuudesta ei ollut kansallisessa mittauskirjassa taikka että mittaminen ei ole tapahtunut voimassaolevien mittaussääntöjen mukaan, on maksuvollinen vetomäärä viipymättä oikaistava ja ilmoitus tästä

befälhavaren gör framställning härom.

III. ICKE MASKINDRIVNA FARTYG.

Dylika fartyg, som äro försedda med nationellt mätbrev, skola vara befriade från envar ommätning eller omräkning.

Den i det nationella mätbrevet angivna nettodräktigheten skall läggas till grund för beräkandet av de avgifter, som skola erläggas beroende av sådan dräktighet.

Artikel 3.

I artikel 2 omnämnd partiell ommätning för beräkande av tillägg eller avdrag må avse endast sådana rum, i fråga om vilka de finska och norska skeppsmättningsbestämmelserna icke överensstämma.

Kostnaderna för fullständig mätning, partiell ommätning eller omräkning skall beräknas och bestridas i enlighet med de bestämmelser, som för sådan mätning eller omräkning gälla i det land, där mätningen eller omräkningen företages.

Artikel 4.

Befinnes vid partiell ommätning eller omräkning, att uppgift rörande volymen av vissa rum icke förekommit i mätbrevet eller att mättningsförfarandet icke skett i överensstämmelse med gällande mättningsbestämmelser, må omedelbart rättelse ske vid bestämmandet av den avgiftspliktiga dräktigheten och an-

III. FARTØIER SOM IKKE DRIVES MED MASKINERI.

Sådanne fartøier, som er forsynt med nasjonalt målebrev, skal være fritatt for enhver ommåling eller omberegning.

Den i det nasjonale målebrev anførte nettodrektighet skal legges til grunn for beregning av de avgifter, som skal svares efter sådan drektighet.

Art. 3.

Den i artikkel 2 omhandlede partielle ommåling for beregning av tillegg eller fradrag gjelder kun for sådanne rum, for hvilke de norske og finske skibsmålingsregler ikke er overensstemmende.

Omkostningene ved fullstendig måling, partiell ommåling eller omberegning skal beregnes og bestrides efter de bestemmelser, som gjelder for sådan måling eller omberegning i det land, hvor målingen eller omberegningen finner sted.

Art. 4.

Befinnes ved partiell ommåling eller omberegning at opgave vedrørende volumet av visse rum ikke forekommer i målebrevet eller at målingen ikke er skjedd i overensstemmelse med gjeldende måleregler, bør rettelse straks skje ved bestemmelse av den avgiftspliktige drektighet og anmeldelse herom så snart som

kiireellisesti tehtävä, suomalaisista aluksista « Kontrollrevisjonen for Skibsmålningen » nimiselle virastolle Norjassa ja norjalaisista aluksista Merenkulkuhallituksen laiva-toimistolle Suomessa.

5 artikla.

Aluksen omistajan tai päällikön pyynnöstä voidaan tämän sopimuksen määräyksistä riippumatta toimittaa niinhyyvin täydellinen mittaus kuin myös osittainen uudestimitaus sekä uudestilaskeminen. Tästä aiheutuvat kustannukset on omistajan tai päällikön suorittava.

6 artikla.

Tämä sopimus tulee voimaan kolmen kuukauden kulluttua allekirjoittamisesta ja molemmat hallitukset voivat sen irtisanoa kahdentoista kuukauden irtisanomisaikaa käyttäen.

Vakuudeksi allekirjoittaneet, siihen asianmukaisesti valtuutettuina, ovat tämän sopimuksen allekirjoittaneet ja sen sineteillään varustaneet.

Tehtiin kahtena kappaleena suomen, ruotsin ja norjan kielillä, Helsingissä, 23 päivänä lokakuuta 1928.

(L. S.) Hj. J. PROCOPÉ.

mälän härom så snart som möjligt göras beträffande finskt fartyg hos « Kontrollrevisjonen for Skibsmålingen » i Norge och beträffande norskt fartyg hos Sjöfartsstyrelsens fartygsbyrå i Finland.

Artikel 5.

På begäran av fartygets ägare eller befälhavare kan fullständig mätning, partiell ommätning eller omräkning oberoende av bestämmelserna i denna överenskommelse äga rum. Kostnaderna härför skall bestridas av ägaren eller befälhavaren.

Artikel 6.

Denna överenskommelse skall träda i kraft tre månader efter undertecknandet och kan av de båda regeringarna uppsägas med en föregående uppsägningstid av sex månader.

Till bekräftelse härav hava undertecknade, därtill vederbörligen befullmäktigade, undertecknat denna överenskommelse och försett densamma med sina sigill.

Som skedde i Helsingfors, i tvenne exemplar, på finska, svenska och norska språken, den 23 oktober 1928.

mulig gjöres forsåvidt angår finsk fartöi til Kontrollrevisjonen for Skibsmålingen i Norge og forsåvidt angår norsk fartöi til « Sjöfartsstyrelsens Fartygsbyrå » i Finland.

Art. 5.

På begjæring av et fartöis eier eller fører kan såvel fullstendig måling som partiell ommåling og omberegning finne sted uten hensyn til bestemmelsene i denne overenskomst. Omkostningene hermed skal da bestrides av eier eller fører.

Art. 6.

Denne overenskomst skal tre i kraft 3 måneder efterat den er undertegnet, og kan av begge regjeringer opsies med 6 måneders varsel.

Til bekreftelse herav har undertegnede, dertil behørig befullmektiget, undertegnet nærværende overenskomst og forsynt den med sine segl.

Utfærdiget i Helsingfors i to eksemplarer på norsk, finsk og svensk, den 23 oktober 1928.

(L. S.) FR. JAKHELLN.

¹ TRADUCTION.

No. 1932. — CONVENTION ENTRE LA FINLANDE ET LA NORVÈGE, CONCERNANT LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DES LETTRES DE JAUGE DES NAVIRES FINLANDAIS ET NORVÉGIENS. SIGNÉE A HELSINGFORS, LE 23 OCTOBRE 1928.

Article premier.

Les bâtiments norvégiens munis d'un certificat national de jauge, dans les ports finlandais, et les bâtiments finlandais munis d'un certificat national de jauge, dans les ports norvégiens, ne pourront être soumis à un rejaugage total, en vue de déterminer le tonnage du bâtiment, sauf à la demande de leur propriétaire ou de leur capitaine.

Les bâtiments non munis du certificat précité seront astreints au jaugeage dans l'autre pays contractant, conformément aux règlements qui y sont en vigueur. En ce cas, toutefois, le jaugeage sera différé si le propriétaire ou le capitaine déclare, dans le premier port du pays où relâchera le bâtiment, que celui-ci doit être jaugé par des experts mandés du pays auquel il appartient et muni d'un certificat de jauge national.

Article 2.

Les règles de jaugeage norvégiennes et finlandaises ne concordant pas absolument, le tonnage imposable sera déterminé conformément aux dispositions ci-après.

I. BÂTIMENTS NORVÉGIENS A PROPULSION MÉCANIQUE.

Les bâtiments de cette catégorie munis d'un certificat national de jauge seront exemptés,

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 1932. — CONVENTION BETWEEN FINLAND AND NORWAY REGARDING MUTUAL RECOGNITION OF TONNAGE CERTIFICATES OF FINNISH AND NORWEGIAN CRAFT. SIGNED AT HELSINGFORS, OCTOBER 23, 1928.

Article I.

Norwegian craft having a national tonnage certificate, when in Finnish ports, and Finnish craft having a national tonnage certificate, when in Norwegian ports, shall not be subject to entire remeasurement for purposes of tonnage computation except at the request of the owner or master.

Craft having no such tonnage certificate shall be measured in the other contracting country according to the rules in force therein. Measurement shall, however, be deferred in such cases if the owner or master declares, in the first port of call in the said country, that the ship will be measured there by tonnage surveyors summoned from his own country, and be furnished with a national tonnage certificate.

Article 2.

The Norwegian and Finnish rules of measurement not being in full accord, the assessable tonnage shall be ascertained in accordance with the following provisions.

I. NORWEGIAN CRAFT PROPELLED BY ENGINE-POWER.

Craft of this class having a national tonnage certificate shall be exempt in Finnish ports from

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

dans les ports finlandais, de tout rejaugage ou revision des calculs de jauge, à moins qu'il n'existe sur ces navires des espaces non compris dans la jauge — tels qu'ouvertures de tonnage, ponts-abris ouverts et autres espaces similaires, ou réservoirs de double fond contenant du combustible (huile) — qui, en vertu des règlements de jaugeage finlandais, doivent être compris dans le tonnage brut.

En ce cas, lesdits espaces seront rejaugés et ajoutés au tonnage brut. Toutefois, on se bornera à reviser le calcul de ce tonnage lorsque la capacité cubique des espaces en question figure sur le certificat national de jauge.

En ce qui concerne les bâtiments à hélice sur lesquels existent des espaces de la nature visée ci-dessus non compris dans la jauge, la déduction à opérer au titre de l'appareil moteur sera égale à 32 % du tonnage brut modifié (jaugeage finlandais) lorsque la capacité cubique totale de l'espace à déduire pour l'appareil moteur est supérieure à 13 %, mais inférieure à 20 % du tonnage brut. Dans les autres cas, cette déduction sera égale à la capacité cubique de l'espace à déduire pour l'appareil moteur augmenté de 75 %. Toutefois, en aucun moment, la déduction ne sera supérieure à 55 % du tonnage restant après que l'on aura déduit du tonnage brut la capacité cubique des espaces donnant droit à une déduction, à l'exception de ceux qui rentrent dans la déduction à opérer au titre de l'appareil moteur. Ces derniers ne seront pas soumis au rejaugage si leur capacité cubique est indiquée dans le certificat national de jauge.

Les droits à percevoir en Finlande sur le tonnage net seront calculés, pour les bâtiments sur lesquels il n'existe pas d'espaces de la nature visée ci-dessus non compris dans la jauge, d'après le tonnage net figurant dans le certificat national de jauge et, pour les autres bâtiments, d'après le tonnage net résultant du rejaugage ou de la revision des calculs.

II. BÂTIMENTS FINLANDAIS À PROPULSION MÉCANIQUE.

Les bâtiments de cette catégorie munis d'un certificat de jauge seront exemptés, dans les ports norvégiens, de tout rejaugage ou revision des calculs de jauge, à moins qu'il n'existe sur ces navires des espaces — tels qu'espaces avec ouverture pouvant recevoir du tonnage, ponts-abris ouverts et autres espaces similaires, ou réservoirs de double fond contenant du com-

any remeasurement or revision of calculations, unless they have any space not included in the tonnage — such as space with tonnage openings, open shelter-deck space and the like, or double-bottom tanks for carrying fuel (oil) — which should be included in the gross tonnage under Finnish tonnage-measurement regulations.

In such cases the space in question shall be remeasured and included in the gross tonnage. If, however, the cubic capacity of the said space is given in the national tonnage certificate, only a recalculation shall be made.

In the case of screw-driven craft having space of the above-mentioned kind not included in the tonnage, the allowance for propelling power shall be 32 % of the revised gross tonnage figure (Finnish measurement), provided the aggregate cubic capacity of the spaces entering into the allowance for propelling power is more than 13 % and less than 20 % of the gross tonnage. In other cases, the allowance shall be equivalent to the cubic capacity of the spaces entering into the reckoning plus 75 % of that capacity. The allowance for propelling power shall, however, in no case exceed 55 % of the tonnage remaining after the subtraction from the gross tonnage of the cubic capacity of deductible space other than that comprised in the allowance for propelling power. The spaces entering into the allowance for propelling power shall not be remeasured if their cubic capacity is given in the national tonnage certificate.

Dues payable on a net tonnage basis in Finland shall be assessed, in the case of craft having no space of the above-mentioned kind not included in the tonnage, on the net tonnage given in the national tonnage certificate, and, in the case of other craft, on the net tonnage ascertained by remeasurement or recalculation as provided above.

II. FINNISH CRAFT PROPELLED BY ENGINE-POWER.

Craft of this class having a national tonnage certificate shall be exempt in Norwegian ports from any remeasurement or revision of calculations, unless they have any space — such as space with tonnage openings, open shelter-deck space and the like, or double-bottom tanks for carrying fuel (oil) — which is included in the gross tonnage in the national tonnage

bustible (huile) — compris dans le tonnage brut indiqué sur le certificat national de jauge, alors qu'ils en seraient exclus d'après les règlements de jaugeage norvégiens.

En ce cas, lesdits espaces seront rejaugés et déduits du tonnage brut. Toutefois, on se bornera à reviser le calcul de ce tonnage lorsque la capacité cubique des espaces en question figure sur le certificat national de jauge.

En ce qui concerne les bâtiments sur lesquels existent les espaces précités et qui sont mus par une hélice, la déduction à opérer au titre de l'appareil moteur sera déterminée de la manière indiquée ci-dessus pour les bâtiments norvégiens à propulsion mécanique et conformément au résultat de la modification du tonnage brut (jaugeage norvégien). Les espaces rentrant dans la déduction à opérer au titre de l'appareil moteur ne seront pas soumis au rejaugage lorsque leur capacité cubique est indiquée dans le certificat national de jauge.

Les droits à percevoir en Norvège sur le tonnage net seront calculés, pour les bâtiments ne possédant pas les espaces spécifiés ci-dessus (espaces avec ouverture de tonnage, ponts-abris ouverts, etc.), d'après le tonnage net indiqué dans le certificat de jauge national et, pour les autres navires, d'après le tonnage net résultant du rejaugage ou de la révision des calculs de jauge. Toutefois, dans ce dernier cas, les droits pourront également être perçus sur le tonnage net indiqué dans le certificat national de jauge si le propriétaire ou le capitaine en fait la demande.

III. BÂTIMENTS DONT LA PROPULSION N'EST PAS MÉCANIQUE.

Les bâtiments de cette catégorie, détenteurs d'un certificat national de jauge, seront exemptés de tout rejaugage ou révision des calculs de jauge.

Le tonnage net tel qu'il est indiqué dans le certificat national de jauge servira de base au calcul des droits à percevoir sur ledit tonnage.

Article 3.

Le rejaugage partiel visé à l'article 2 et destiné au calcul du volume à ajouter ou à déduire ne s'applique qu'aux espaces au sujet desquels les règlements de jaugeage norvégiens et finlandais ne concordent pas.

certificate, but which should not be reckoned in under Norwegian tonnage-measurement regulations. In such cases, the space in question shall be remeasured and deducted from the gross tonnage. If, however, the cubic capacity of the said space is given in the national tonnage certificate, only a recalculation shall be made.

In the case of screw-driven craft having space of the above-mentioned kind, the allowance for propelling power shall be computed in the manner specified in the section headed Norwegian craft propelled by engine power, and on the basis of the revised gross tonnage figure (Norwegian measurement). The spaces entering into the allowance for propelling power shall not be remeasured if their cubic capacity is given in the national tonnage certificate.

Dues payable on a net tonnage basis in Norway shall be assessed, in the case of craft having no space of the above-mentioned kind (space with tonnage openings, open shelter-deck space, etc.), on the net tonnage given in the national tonnage certificate, and, in the case of other craft, on the net tonnage ascertained by remeasurement or recalculation as provided above. In the last-named case also, however, the dues may be paid on the basis of the net tonnage given in the national tonnage certificate, if the owner or master so requests.

III. CRAFT NOT PROPELLED BY ENGINE-POWER.

Craft of this class having a national tonnage certificate shall be exempt from any remeasurement or revision of calculations.

Dues payable on a net tonnage basis shall be assessed on the net tonnage given in the national tonnage certificate.

Article 3.

The partial remeasurement for the calculation of the increase or deduction, which is mentioned in Article 2, shall only affect space in respect of which the Norwegian and Finnish tonnage-measurement regulations differ.

La détermination et le paiement des frais de jaugeage total, de rejaugage partiel ou de revision des calculs auront lieu selon les règles applicables auxdites opérations dans le pays où s'effectue le jaugeage ou la revision des calculs.

The cost of complete tonnage measurement, partial remeasurement or revision of calculations shall be computed and defrayed in accordance with the regulations in force for such measurement or revision of calculations in the country in which the measurement or revision of calculations is carried out.

Article 4.

Au cas où le rejaugage partiel ou la revision des calculs établirait que les chiffres relatifs au volume de certains espaces ne figurent pas dans le certificat de jauge ou que le jaugeage n'a pas été effectué conformément aux règles de jaugeage en vigueur, le tonnage imposable sera immédiatement rectifié et il en sera donné avis le plus tôt possible au Service de contrôle du jaugeage en Norvège (*Kontrollrevisjonen for Skibsmålingen*), s'il s'agit d'un bâtiment finlandais, et à l'Office central de la navigation en Finlande (*Sjöfartsstyrelsens Fartygsbyrå*), s'il s'agit d'un bâtiment norvégien.

Article 4.

If it should be found, as a result of partial remeasurement or revision of calculations, that figures relating to the volume of a particular space are not given in the tonnage certificate, or that the measurement has not been carried out in accordance with the tonnage-measurement regulations in force, the figure of assessable tonnage shall at once be corrected, and notification shall be made as soon as possible to the Inspectorate of Tonnage Measurement (*Kontrollrevisjonen for Skibsmålingen*) in Norway in the case of Finnish craft, and to the Central Navigation Office (*Sjöfartsstyrelsens Fartygsbyrå*) in Finland in the case of Norwegian craft.

Article 5.

À la demande du propriétaire ou du capitaine du navire, il pourra être procédé à un jaugeage total, à un rejaugage partiel ou à une revision des calculs, indépendamment des dispositions de la présente convention. En ce cas, les frais de ces opérations seront à la charge du propriétaire ou du capitaine.

Article 5.

At the request of the owner or master, a complete tonnage measurement, a partial remeasurement or a revision of calculations may be carried out independently of the provisions of the present Convention. The cost of such operations shall be borne by the owner or master.

Article 6.

La présente convention entrera en vigueur trois mois après la date de sa signature et chacun des deux gouvernements pourra la dénoncer moyennant préavis de six mois.

Article 6.

The present Convention shall come into force three months after signature. It may be denounced by either Government subject to six months' notice.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

In faith whereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Fait à Helsingfors, le 23 octobre 1928, en double expédition, en langues norvégienne, finnoise et suédoise.

Done in duplicate at Helsingfors in the Norwegian, Finnish, and Swedish languages, October 23, 1928.

(L. S.) Hj. J. PROCOPE.

(L. S.) Fr. JAKHELLN.

N° 1933.

AUTRICHE ET ROUMANIE

Convention concernant le règlement des dettes et créances libellées en anciennes couronnes austro-hongroises entre ressortissants des Hautes Parties contractantes, avec annexes, signée à Vienne, le 26 juillet 1924, et Accord additionnel à cette convention, signé à Bucarest, le 17 janvier 1928.

AUSTRIA AND ROUMANIA

Convention regarding the Settlement of Debts and Claims expressed in former Austro-Hungarian Crowns between the Nationals of the High Contracting Parties, with Annexes, signed at Vienna, July 26, 1924, and Additional Agreement to this Convention, signed at Bucharest, January 17, 1928.

N° 1933. — CONVENTION¹ ENTRE L'AUTRICHE ET LA ROUMANIE, CONCERNANT LE RÈGLEMENT DES DETTES ET CRÉANCES LIBELLÉES EN ANCIENNES COURONNES AUSTRO-HONGROISES ENTRE RESSORTISSANTS DES HAUTES PARTIES CONTRACTANTES. SIGNÉE A VIENNE, LE 26 JUILLET 1924.

Texte officiel français communiqué par le Chancelier fédéral de la République d'Autriche. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 24 janvier 1929.

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE et SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE, désirant arriver à un accord pour le règlement des dettes et créances en anciennes couronnes austro-hongroises, ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

Son Excellence M. D^r A. GRÜNBERGER, ministre fédéral des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Son Excellence M. I. NISTOR, ministre d'Etat ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

SECTION PREMIERE

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article premier.

Seront soumises au régime de la présente convention, sans égard à leur échéance, les dettes et créances de droit privé entre ressortissants des Hautes Parties contractantes, libellées en anciennes couronnes austro-hongroises et nées jusqu'au 25 mars 1919, en tant qu'elles subsistaient à cette date et au moment de la mise en vigueur de la présente convention ou qu'elles étaient basées sur des faits ou des contrats passés avant le 25 mars 1919 et non encore payées.

Le dépôt de la somme due, effectué par le débiteur auprès d'une caisse de consignation (dépôt judiciaire) sans l'assentiment du créancier, avant la mise en vigueur de la présente convention

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Vienne, le 16 octobre 1925.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1933. — CONVENTION ² BETWEEN AUSTRIA AND ROUMANIA REGARDING THE SETTLEMENT OF DEBTS AND CLAIMS EXPRESSED IN FORMER AUSTRO-HUNGARIAN CROWNS BETWEEN NATIONALS OF THE HIGH CONTRACTING PARTIES. SIGNED AT VIENNA, JULY 26, 1924.

French official text communicated by the Federal Chancellor of the Austrian Republic. The registration of this Convention took place January 24, 1929.

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC and HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA, being desirous of arriving at an agreement for the settlement of debts and claims in former Austro-Hungaria crowns, have resolved to conclude a Convention for this purpose, and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC :

His Excellency Dr. A. GRÜNBERGER, Federal Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

His Excellency M. I. NISTOR, Minister of State,

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

SECTION I.

GENERAL PROVISIONS.

Article I.

Irrespective of the date on which they fall due, debts and claims in private law between nationals of the High Contracting Parties, expressed in former Austro-Hungarian crowns and contracted up to March 25, 1919, shall be subject to the provisions of the present Convention, if they existed on the above-mentioned date and still exist on the date on which the present Convention comes into force, or if they were based on transactions or contracts prior to March 25, 1919, and have not yet been settled.

The placing by the debtor in a Government deposit and consignment office of the amount due, without the consent of the creditor and prior to the entry into force of this Convention but

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Vienna, October 16, 1925.

mais après le 25 mars 1919, n'a pas d'effet libératoire. La somme consignée sera restituée en déposant sur la demande.

Article II.

Seront considérés comme ressortissants de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes toutes les personnes physiques et les personnes juridiques ou morales, y compris les organismes autonomes (par exemple) : provinces, districts, communes, ayant eu, à la date fixée ci-dessus leur domicile, résidence habituelle ou leur siège légal respectivement sur le territoire de la République d'Autriche ou sur les territoires transférés à la Roumanie en vertu des Traités de Saint-Germain et de Trianon.

Quant aux succursales, le siège de celles-ci et non celui de l'établissement principal décidera.

Article III.

Les dettes et créances soumises au régime de la présente convention seront payées en lei au taux de 50 (cinquante) lei pour 100 (cent) couronnes anciennes austro-hongroises, sauf les exceptions prévues dans les articles suivants.

Article IV.

Les paiements à faire en vertu des titres au porteur, tels que : obligations partielles, obligations communales, lettres hypothécaires, actions, parts bénéficiaires des coopératives, bons de caisse, livrets d'épargne, etc. et qui sont émis sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes, seront effectués sauf les exceptions prévues dans cette convention, au taux de 50 (cinquante) lei ou 100 (cent) couronnes autrichiennes, respectivement pour 100 (cent) couronnes austro-hongroises, selon que le débiteur aurait son siège sur le territoire de la Roumanie ou de l'Autriche, indépendamment de l'endroit où le paiement effectif sera fait. Le paiement sera effectué sans qu'il incombe au porteur de produire des preuves, soit concernant la nationalité, soit le domicile, soit la date de l'acquisition, etc.

Article V.

Par exception aux dispositions de l'article IV, les livrets d'épargne émis par les institutions financières autrichiennes avant le 25 mars 1919, seront payés au taux de 50 (cinquante) lei pour 100 (cent) couronnes anciennes austro-hongroises, si ces livrets sont émis :

a) Au nom d'organismes publics (par exemple) : provinces, districts, communes, fondations, etc., ressortissants roumains ; ou

b) Au nom d'un ressortissant roumain qui n'avait pas, dès le 25 mars 1919, la faculté de disposer du montant d'un tel livret sans le consentement de l'autorité compétente (*behördliche Vinkulierung*) ; ou

c) Au nom d'un officier, d'un fonctionnaire public (de l'Etat, des provinces, des districts, des communes) ou d'un paysan, à condition que le détenteur produise des preuves indubitables de ce que lesdits livrets faisaient le 25 mars 1919, et depuis cette date, la propriété de ressortissants roumains rentrant sous les conditions prévues dans cette convention.

Sous cette condition, les livrets d'épargne des officiers, des fonctionnaires publics et des paysans mentionnés ci-dessus, seront remboursés au taux prévu dans cet article, même si ces livrets avaient été émis sous un nom fictif, sous une devise, ou sous un chiffre.

Les livrets prévus dans l'alinéa précédent doivent être présentés pour l'acquiescement à l'institution émettante dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur de la présente convention.

subsequent to March 25, 1919, shall not release the debtor from his obligation. The amount so deposited shall be restored to the depositor at his request.

Article II.

All natural and juridical persons and corporate bodies, including autonomous organisations such as provinces, districts and communes, which on the date mentioned above had their domicile, habitual residence or registered offices in the territory of the Austrian Republic or in the territory transferred to Roumania under the Treaties of St. Germain and Trianon, shall be regarded as nationals of one of the High Contracting Parties.

As regards branches, the seat of such branches and not that of the head office shall be decisive.

Article III.

Subject to the exceptions provided for in the following Articles, the debts and claims to which the present Convention applies shall be paid in lei at the rate of 50 (fifty) lei to 100 (one hundred) former Austro-Hungarian crowns.

Article IV.

Payments in respect of bearer securities, such as partial bonds, communal bonds, mortgage bonds, shares, profit-sharing rights in co-operative Societies, Treasury or municipal bonds, savings-bank passbooks, etc., issued in the territory of one of the High Contracting Parties, shall be effected, subject to the exceptions provided for in this Convention, at the rate of 50 (fifty) lei or 100 (one hundred) Austrian crowns, respectively, to 100 (one hundred) Austro-Hungarian crowns, according to whether the debtor has his registered offices in Roumanian or Austrian territory, irrespective of the place at which the actual payment is made. Payment shall be effected without the holder's being required to furnish proof of nationality, domicile, date of acquisition, etc.

Article V.

As an exception to the provisions of Article IV, payments on savings-bank passbooks issued by Austrian financial establishments prior to March 25, 1919, shall be made at the rate of 50 (fifty) lei to 100 (one hundred) former Austro-Hungarian crowns, if the said passbooks were issued :

(a) In the name of public bodies, such as provinces, districts, communes, foundations, etc., of Roumanian nationality, or

(b) In the name of a Roumanian national who, on March 25, 1919, had not the right to dispose of the amount represented by such a passbook without the consent of the competent authority (*behördliche Vinkulierung*); or

(c) In the name of an officer, a public official (of the Government, provinces, districts, communes) or a peasant, provided that the holder proves beyond doubt that the said passbooks were owned on March 25, 1919, and have been owned since that date, by Roumanian nationals fulfilling the conditions laid down in this Convention.

Subject to these conditions, the amounts represented by savings-bank passbooks belonging to the officers, public officials and peasants mentioned above, shall be repaid at the rate stipulated in this Article, even if the said passbooks were made out to a fictitious name, an emblem or a number.

The passbooks referred to in the previous paragraph must be presented for payment to the issuing establishment within six months of the entry into force of the present Convention.

Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux livrets d'épargne appartenant à des ressortissants autrichiens et émis en anciennes couronnes austro-hongroises par des institutions financières dont le siège se trouve sur les territoires transférés à la Roumanie en vertu des Traités de Saint-Germain et de Trianon. Le remboursement de ces livrets, par conséquent, sera effectué au taux prévu à l'article IV de la présente convention.

Article VI.

Les prêts contractés jusqu'à la date du 1^{er} août 1918 garantis par la mise en gage des titres de la dette publique de l'Etat autrichien, émis pendant la guerre (prêts lombards sur des titres de guerre), seront réglés en couronnes autrichiennes au taux d'une couronne autrichienne pour une couronne ancienne austro-hongroise.

Dans le cas où le prêt est garanti, outre par des titres de guerre, par d'autres valeurs, les conditions de paiement visées à l'alinéa précédent ne s'appliquent qu'à la quote-part correspondant aux titres de guerre, tandis que la quote-part correspondant aux autres valeurs reste soumise au taux prévu par l'article IV. Cette disposition ne sera cependant pas applicable aux prêts lombards garantis, outre par des titres de guerre, par d'autres valeurs et consentis au débiteur au moment et à l'occasion d'une souscription à un emprunt de guerre dans le cas où l'intention de souscrire à un tel emprunt a été expressément énoncée au créancier auprès duquel la souscription a été effectuée par l'intermédiaire de ce créancier. Ces prêts seront en entier réglés conformément à l'alinéa 1^{er} du présent article.

Les quote-parts respectives, afférentes aux titres de guerre et aux autres valeurs constituées en gage, seront établies pour lesdits titres de guerre sur le montant de leur cours d'émission et pour les autres valeurs sur la base des cours moyens de vente, respectivement offerts au marché de la Bourse de Vienne pendant les huit jours précédant le jour où le prêt a été contracté, et à défaut de ces cours, sur la base des prix moyens, en vigueur sur le marché, pendant ce délai.

Le créancier prêteur aura la faculté de retenir les titres de guerre constitués en gage, en acquittement de sa créance, respectivement de la quote-part afférente auxdits titres de guerre. Les emprunts contractés par le fonds ecclésiastique gréco-orthodoxe de Bucovine (*Bukowinaer griechisch-orientalischer Religionsfonds*) et les fondations administrées par l'Etat à n'importe quelle institution de crédit, dans le but de souscrire aux emprunts de guerre, seront éteints par la remise des titres de guerre souscrits aux créanciers qui ont baillé les fonds. Si toutefois le créancier de ces fonds détient d'autres gages que les titres d'emprunts de guerre, il sera obligé de restituer ces gages ou éventuellement l'acte d'hypothèque accompagné d'une déclaration légale, nécessaire au débiteur pour la radiation de cette hypothèque.

Article VII.

Les dispositions de la présente convention ne sont pas applicables aux catégories suivantes des dettes et créances :

- a) Aux dettes et créances contractées entre les ressortissants de l'ancien Royaume de Roumanie et les ressortissants de la République d'Autriche ;
- b) Aux dettes et créances de la Caisse d'Epargne postale (*Postsparkassenamt*) qui seront réglées par les dispositions de la convention spéciale ;
- c) Aux dettes et créances de la Banque austro-hongroise, ainsi qu'à celles transférées, au cours de la liquidation de ladite banque, aux Etats successeurs. Ces dettes et créances seront réglées selon les conventions spéciales conclues ou à conclure y relatives avec les liquidateurs de ladite Banque austro-hongroise ou respectivement avec le Gouvernement autrichien ;
- d) Aux dettes et créances de caisse des mineurs et interdits qui sont à régler par une convention spéciale ;
- e) Aux rentes viagères, pensions alimentaires et aux prestations périodiques d'un caractère analogue. Les arriérés échus jusqu'au 25 mars 1919 seront toutefois réglés

The provisions of this Article shall not apply to savings-banks passbooks belonging to Austrian nationals and issued in former Austro-Hungarian crowns by financial establishments having their registered offices in the territory transferred to Roumania under the Treaties of St. Germain and Trianon. Repayments in respect of these passbooks shall accordingly be made at the rate specified in Article IV of the present Convention.

Article VI.

Loans contracted up to August 1, 1918, secured on Austrian public debt bonds issued during the war (advances on war bonds), shall be repaid in Austrian crowns at the rate of one Austrian crown to one old Austro-Hungarian crown.

In the case of loans guaranteed by other securities in addition to war bonds, the conditions of payment laid down in the foregoing paragraph shall only apply to the amount represented by the war bonds, and the amount represented by the other securities shall be payable at the rate stipulated in Article IV. This provision shall not, however, apply to loans accorded to debtors on collateral security in addition to war bonds at this time and for the purpose of subscribing to a war loan, if the debtor has expressly notified the creditor of his intention to subscribe to such a loan and if the subscription has been effected through that creditor. Such loans shall be repaid in full in the manner provided in paragraph 1 of this Article.

The amounts respectively represented by the war bonds and other securities pledged shall be calculated, in respect of the war bonds, on the basis of the price at which they were issued, and in respect of the other securities, on the basis of the average of the buying and selling prices on the Vienna Stock Exchange during the week previous to the date on which the loan was contracted, or, if no such quotations are available, on the basis of the average market prices during that period.

The creditor (lender) shall be entitled to retain the pledged war bonds in settlement of his claim or the amount represented by the said war bonds. Loans contracted by the Bukovina Greek Orthodox Ecclesiastical Foundation (*Bukowinaer griechisch-orientalischer Religionsfonds*) and by State-administered foundations with any credit establishment for the purpose of subscribing to war loans shall be extinguished by the delivery of the war bonds in question to the creditors who supplied the funds. If, however, the said creditors hold pledges other than war loan bonds, they shall be obliged to return such pledges or the mortgage deed, as the case may be, accompanied by the legal declaration required by the debtor for the cancellation of this mortgage.

Article VII.

The provisions of the present Convention shall not apply to the following categories of debts and claims :

- (a) Debts and claims contracted between nationals of the former Kingdom of Roumania and nationals of the Austrian Republic ;
- (b) Debts to and claims against the Post Office Savings Bank (*Postsparkassenamt*), which shall be settled in accordance with the provisions of the special Convention ;
- (c) Debts to and claims against the Austro-Hungarian Bank, and those transferred, in the course of the liquidation of the said Bank, to the Succession States, such debts and claims to be dealt with as provided in the special conventions concluded or to be concluded for that purpose with the liquidators of the Austro-Hungarian Bank or with the Austrian Government ;
- (d) Debts to and claims against committees for minors and persons under legal disability, which shall be dealt with by a special convention ;
- (e) Life annuities, maintenance allowances and similar periodical payments, provided, however, that arrears due up to March 25, 1919, shall be settled in accordance

selon les dispositions de la présente section, si l'application desdites dispositions n'est pas inéquitablement onéreuse pour le débiteur et si la présente disposition ne porte atteinte aux normes juridiques de la législation interne de chacune des Hautes Parties contractantes, en ce qui concerne l'augmentation ou la réduction des sommes dues en vertu de cette catégorie de dettes et créances ;

f) Aux dettes et créances y compris les rentes viagères, résultant en général d'un contrat d'assurance, des assurances sociales et des contrats de réassurance qui seront réglés par des conventions spéciales.

Article VIII.

Les dispositions de la présente section seront applicables seulement faute d'accords amiables à conclure entre créanciers et débiteurs.

Article IX.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à n'opposer aucune entrave aux paiements des dettes et créances tombant sous le coup de la présente convention et de permettre le transfert et l'exportation du produit résultant de la liquidation de ces dettes et créances, produit transformé dans la monnaie du payeur créancier.

Article X.

Sur le territoire des Hautes Parties contractantes, tous délais de prescription, péremption ou forclusion seront suspendus pendant l'époque comprise entre le 31 octobre 1918 et la mise en vigueur de la présente convention en tant que lesdits délais se rapportent aux dettes et créances y réglés. Ces délais recommenceront à courir à partir de la mise en vigueur de la présente convention et ne pourront expirer avant un an à partir de sa mise en vigueur.

Cette disposition ne s'appliquera pas aux cas où la prescription, la péremption ou la forclusion étaient déjà achevées avant le 31 octobre 1918.

Article XI.

Les litiges qui pourraient surgir entre les ressortissants des Hautes Parties contractantes, ainsi qu'entre le Gouvernement royal roumain et les établissements fonciers autrichiens au sujet des dettes et créances rentrant sous le régime des sections I et II de la présente convention, seront soumis à un Tribunal d'arbitrage.

Ce Tribunal d'arbitrage se composera de deux arbitres, en raison d'un nommé par chacune des Parties contractantes.

Dans le cas où les deux arbitres ne pourraient tomber d'accord sur le litige, ils choisiront d'un commun accord et avec l'approbation de leurs gouvernements respectifs, un surarbitre, ressortissant d'un Etat non intéressé dont la décision restera définitive.

Le Tribunal d'arbitrage siègera alternativement à Bucarest et à Vienne.

Les règles de procédure seront établies par le Tribunal d'arbitrage.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à accorder au Tribunal d'arbitrage toute assistance judiciaire et toutes facilités nécessaires pour suivre ses enquêtes.

Les décisions du Tribunal d'arbitrage seront définitives. Les Hautes Parties contractantes s'engagent à les rendre obligatoires pour leurs ressortissants respectifs, ainsi qu'à assurer leur exécution sans exequatur et sans citer les parties dans les mêmes conditions que les sentences rendues par les autorités judiciaires indigènes.

La compétence de ce Tribunal est obligatoire pour tous les litiges mentionnés à l'alinéa 1 de cet article, sauf l'exception ci-dessous indiquée.

with the provisions of the present Section, if their application would not be unduly onerous for the debtor, it being also understood that this clause shall not invalidate the legal regulations established by the internal legislation of each of the High Contracting Parties with reference to the increase or reduction of the amounts due in respect of debts and claims of this category ;

(1) Debts and claims including life annuities, arising out of insurance policies, social insurance and re-insurance policies in general which shall be dealt with in special conventions.

Article VIII.

The provisions of this Section shall apply only failing amicable agreements between creditors and debtors.

Article IX.

The High Contracting Parties undertake to place no obstacle in the way of the payment of debts and claims to which the present Convention applies, and to permit the transfer and export of the proceeds of the liquidation of such debts and claims, converted into the currency of the creditor country.

Article X.

Within the territory of the High Contracting Parties, all periods counting for prescription or limitation shall cease to run as between October 31, 1918, and the date on which the present Convention comes into force, so far as such periods relate to the debts and claims referred to therein. These periods shall again begin to run as from the entry into force of the present Convention and may not attain completion within less than one year following that date.

This provision shall not apply in cases in which prescription or limitation had taken effect before October 31, 1918.

Article XI.

Any disputes which may arise between nationals of the High Contracting Parties or between the Royal Roumanian Government and Austrian land banks in reference to debts and claims covered by Sections I and II of the present Convention shall be submitted to a Court of Arbitration.

This Court shall consist of two arbitrators, one appointed by each of the Contracting Parties.

Should the two arbitrators be unable to arrive at an agreement regarding the dispute, they shall select by common consent, and with the approval of their respective Governments, an umpire who shall be a national of a State not concerned in the question ; the umpire's decision shall be final.

The Court of Arbitration shall sit alternately at Bucharest and at Vienna.

It shall establish its own rules of procedure.

The High Contracting Parties undertake to afford the Court of Arbitration all necessary legal assistance and other facilities for the conduct of its enquiries.

The awards of the Court of Arbitration shall be final. The High Contracting Parties undertake to render them binding upon their respective nationals and to provide for their execution without a municipal order of enforcement and without summoning the parties to appear, on the same conditions as judgments rendered by the judicial authorities of the country.

With the exception indicated below, all disputes mentioned in paragraph 1 of this article must be submitted to this Court.

Les questions concernant le statut personnel restent dans la compétence exclusive des Tribunaux nationaux respectifs.

Les dispositions de cet article n'affectent nullement les prévisions contenues dans l'article 256 du Traité de Saint-Germain.

SECONDE SECTION

DISPOSITIONS SPÉCIALES CONCERNANT LE RÈGLEMENT DE CERTAINES CATÉGORIES DE DETTES HYPOTHÉCAIRES ET COMMUNALES.

Article XII.

Seront soumises au régime de la présente section les dettes hypothécaires et les dettes communales, libellées en anciennes couronnes austro-hongroises et qui — en vertu de la législation autrichienne — pouvaient servir de base pour l'émission de lettres hypothécaires, obligations communales ou titres analogues, en tant que lesdites dettes sont nées, avant le 31 octobre 1918, et qu'elles ne seraient pas éteintes au moment de la mise en vigueur de la présente convention.

Article XIII.

Les dispositions de la présente section s'appliqueront aux dettes déterminées à l'article XII, d'une part :

a) Entre les personnes physiques qui, au moment de la mise en vigueur de la présente convention, seraient, *ipso jure* ou par voie d'option, ressortissants roumains en vertu des Traités de Saint-Germain ou de Trianon, ou

b) Entre des personnes juridiques ou morales, y compris les organismes autonomes (par exemple : provinces, districts, communes) dont le siège se trouvait, le 31 octobre 1918, sur les territoires transférés à la Roumanie, aux termes des Traités de Saint-Germain et de Trianon, ou dont le siège y a été transféré jusqu'à la mise en vigueur de la présente convention. Les personnes juridiques ou morales dont le siège a été transféré entre le 31 octobre 1918 et la mise en vigueur de la présente convention hors du Royaume de Roumanie ne rentrent pas sous le coup de cette section,

Et, d'autre part :

Entre des établissements autorisés d'émettre des lettres hypothécaires, obligation, communales et autres titres de même nature, émis sur la base des créances énumérées à l'article XII de la présente section, si leur siège se trouvait, le 31 octobre 1918 et au moment de la mise en vigueur de la présente convention, sur le territoire de l'Autriches tel qu'il est constitué en vertu du Traité de Saint-Germain.

Dans le cas où la dette est garantie par un immeuble, les dispositions de la présente section ne seront applicables que si l'immeuble constitué en hypothèque est situé sur les territoires transférés à la Roumanie en vertu des Traités de Saint-Germain et de Trianon.

Article XIV.

Dans le cas où l'immeuble grevé d'hypothèque a été divisé par la frontière, telle que cette frontière est fixée à la suite des Traités de Saint-Germain et de Trianon, la créance hypothécaire sera répartie entre les deux parties fractionnées de l'immeuble et seulement la quote part afférente à la fraction située sur les territoires transférés à la Roumanie fera l'objet des dispositions de la présente section.

La répartition aura lieu sur la base de la proportion des bénéfices nets, inscrits dans le cadastre.

Questions concerning personal status shall remain within the exclusive jurisdiction of the respective national Courts.

The provisions of this Article shall in no way affect the stipulations contained in Article 256 of the Treaty of St. Germain.

SECTION II.

SPECIAL PROVISIONS CONCERNING THE SETTLEMENT OF CERTAIN CATEGORIES OF MORTGAGE AND COMMUNAL DEBTS.

Article XII.

The provisions of this Section shall apply to mortgage and communal debts, if such debts are expressed in former Austro-Hungarian crowns and could, under Austrian law, be used as security for the issue of mortgage bonds, communal bonds, or similar securities, provided the said debts were contracted before October 31, 1918, and are not extinguished when the present Convention comes into force.

Article XIII.

The provisions of this Section shall apply to the debts defined in Article XII between, of the one part :

- (a) Natural persons who, at the date when the present Convention comes into force, have become Roumanian nationals in virtue of the Treaty of St. Germain or of the Treaty of Trianon, either automatically or by the exercise of their right of option, or
- (b) Juridical persons or corporate bodies, including autonomous organisations such as provinces, districts and communes, whose registered offices were, on October 31, 1918, situate in the territory ceded to Roumania under the Treaties of St. Germain and Trianon, or were transferred to that territory prior to the entry into force of the present Convention, (juridical persons or corporate bodies whose registered offices were transferred between October 31, 1918, and the date on which the present Convention comes into force, to a place outside the Kingdom of Roumania, do not come under this Section) ; and, of the other part :

Bodies entitled to issue mortgage bonds, communal bonds and other securities of a like nature on the basis of the debts defined in Article XII of the present Section, provided their registered offices were, on October 31, 1918, and at the date when the present Convention comes into force, situate in Austrian territory as defined in the Treaty of St. Germain.

In the case of debts secured on immovable property, the provisions of this Section shall not apply unless the immovable property so mortgaged is situate in the territory ceded to Roumania under the Treaties of St. Germain and Trianon.

Article XIV.

If a mortgaged property has been divided by the frontier as fixed in accordance with the Treaties of St. Germain and Trianon, the mortgage debt shall be divided between the two portions of the property, and only that part of the debt which is allocated to the portion situated in the territory ceded to Roumania shall be governed by the provisions of this Section.

The allocation shall be made in proportion to the net profits as shown in the Land Register.

Le présent article s'appliquera également aux créances hypothécaires grevant simultanément plusieurs immeubles, dont les uns seraient situés sur les territoires transférés au Royaume de Roumanie et les autres sur le reste du territoire appartenant à l'ancienne Monarchie austro-hongroise.

La répartition de la créance entre les fractions de l'immeuble ou entre immeubles simultanément grevés d'hypothèques sera inscrite dans le livre foncier, sur la demande de l'une des parties intéressées, si la créance est réglée par voie d'accord direct (article XVII). Si la créance devait être cédée au Gouvernement royal roumain, ladite inscription sera faite, en même temps que l'inscription de la cession, par les tribunaux tenant le livre foncier (article XVIII).

Article XV.

Le paiement des dettes soumises au régime de la présente section sera effectué au taux de 50 (cinquante) lei pour 100 (cent) anciennes couronnes austro-hongroises.

Article XVI.

Les dettes tombant sous les dispositions de la présente section seront acquittées en premier lieu par voie d'accords directs entre débiteurs et créanciers (article XVII).

Dans le cas où le débiteur et le créancier ne pourraient arriver à un arrangement à l'amiable, l'établissement créancier cédera sa créance, contre paiement en espèces (sauf les dispositions de l'article XIX de la présente section), au Gouvernement royal roumain (article XVIII) ou à l'établissement désigné par ce Gouvernement (article XX).

Article XVII.

L'acquittement des dettes par voie d'accords amiables pourra avoir lieu dans un délai d'un an, à partir de la ratification de la présente convention. Si toutefois le recensement des lettres hypothécaires, obligations communales et autres titres de même nature, émis sur la base des créances visées à l'article XII de la présente section (voir l'article XIX) ne serait pas achevé au moment de la ratification, le délai, tout en commençant au jour de la ratification, sera prolongé jusqu'à un an, à partir de l'achèvement de ce recensement.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à ne pas empêcher les négociations directes entre les parties intéressées, ni l'exécution des accords conclus à l'amiable. Pour faciliter la conclusion des accords à l'amiable, les Hautes Parties contractantes s'engagent également à lever et abroger toutes mesures pouvant mettre obstacle à l'acquittement direct entre les parties intéressées.

Les établissements créanciers seront obligés d'accepter, sans avis ou dénonciation préalables, le paiement offert par le débiteur en vue d'un accord à conclure. De même aucune somme ne pourra être réclamée à titre de *ristorno* (indemnité de résiliation).

Article XVIII.

Les dettes, y compris les annuités arriérées, pour l'acquittement desquelles les parties intéressées ne pourraient tomber d'accord pendant le délai fixé à l'article XVII seront recensées dans les trois mois qui suivront l'expiration dudit délai.

Le recensement sera fait selon les dispositions de l'annexe I de la présente convention.

Les créances recensées seront cédées au Gouvernement royal roumain ou à l'Institution désignée par lui.

La cession se fera contre paiement de la contre-valeur des créances cédées et aura lieu directement entre l'établissement créancier cédant et le Gouvernement royal roumain. La contre-valeur à payer sera égale au montant qu'aurait dû payer le débiteur jusqu'au moment du paiement

This Article shall also apply to joint mortgages on several properties, some of which are situated in the territory ceded to the Kingdom of Roumania and the others elsewhere in the territory of the former Austro-Hungarian Monarchy.

The allocation of the debt between the portions of the property or between the properties under joint mortgage shall be entered in the Land Register at the request of one of the parties concerned, if the debt is settled by direct agreement (Article XVII). Should the debt be transferred to the Royal Roumanian Government, the entry shall be made, together with the entry recording the transfer, by the courts which keep the Land Register (Article XVIII).

Article XV.

Debts subject to the provisions of this Section shall be paid at the rate of 50 (fifty) lei to 100 (one hundred) former Austro-Hungarian crowns.

Article XVI.

Debts to which the provisions of this Section apply shall be settled where possible by direct agreement between debtor and creditor (Article XVII).

Should the debtor and creditor be unable to reach an amicable agreement, the creditor establishment shall transfer its claim, in consideration of payment in cash (except as otherwise provided in Article XIX of this Section), to the Royal Roumanian Government (Article XVIII) or to the establishment designated by that Government (Article XX).

Article XVII.

Debts may be settled by amicable agreement within one year following the ratification of the present Convention. If, however, the registration of mortgage bonds, communal bonds and other securities of a like nature issued on the basis of the debts referred to in Article XII of this Section (see Article XIX) has not been completed at the time of ratification, the time-limit, still starting from the date of ratification, shall be extended to the expiration of one year from the completion of this registration.

The High Contracting Parties undertake not to impede direct negotiations between the parties concerned or the execution of amicable agreements. In order to further the conclusion of amicable agreements, the High Contracting Parties also undertake to withdraw and annul all measures which might prevent a direct settlement between the parties concerned.

The creditor establishments shall be bound to accept, without previous notice or warning, payment offered by the debtor with a view to settlement. Similarly, no compensation may be claimed for cancellation.

Article XVIII.

Debts, including arrears of annual payments, in respect of which the parties concerned cannot arrive at a settlement within the time-limit specified in Article XVII, shall be registered within three months following the expiry of that time-limit.

Registration shall be effected in the manner laid down in Annex I to the present Convention.

All claims registered shall be transferred to the Royal Roumanian Government or to the establishment designated by it.

The transfer shall take place direct between the creditor establishment transferring the claim and the Royal Roumanian Government, on payment of the equivalent of the claims transferred. Such equivalent shall be equal to the amount which the debtor would have had to pay up to the

effectif, s'il avait dénoncé sa dette envers l'établissement créancier. Aucune somme ne pourra cependant être réclamée par l'établissement cédant à titre de *ristorno* (indemnité de résiliation).

Le paiement de la contre-valeur des créances cédées sera effectué sans aucune déduction, en espèces (sauf les dispositions de l'article XIX de la présente section), au taux prévu à l'article XV de la présente section, aux mains et au siège de l'établissement cédant et dans les trois mois après la notification de la déclaration relative à la cession faite, selon l'Annexe I de la présente convention, par l'établissement cédant au Gouvernement royal roumain. Si une protestation venait à être soulevée contre la cession (voir Annexe I de la présente convention) ledit délai de trois mois commencera à courir à la date de la décision déclinatoire.

L'établissement cédant sera obligé de délivrer au Gouvernement royal roumain, contre paiement en espèces et éventuellement en titres (voir l'article XIX), l'acte de cession, l'acte de transcription et le contrat relatif à la créance cédée.

A la suite de la cession, le Gouvernement royal roumain deviendra partie du contrat et pourra exercer, dans les conditions de ce contrat, les mêmes droits que l'établissement cédant, sans que celui-ci soit tenu responsable de la possibilité de recouvrer la créance cédée.

Jusqu'au paiement effectif de la contre-valeur de la créance cédée, les droits de l'établissement cédant, dérivant du contrat, restent intacts et la cession ne sera considérée comme valable que depuis ce moment.

Les actes accomplis et les documents dressés en vertu de la présente section, seront exemptés de tous droits et taxes sur les territoires des Hautes Parties contractantes.

Article XIX.

Conformément aux dispositions de la présente section, l'acquittement par voie d'accords amiables, ainsi que le paiement de la contre-valeur des créances cédées, seront effectués, en principe, en espèces.

Néanmoins, dans les limites prévues à l'alinéa 6 du présent article, les débiteurs roumains, ainsi que le Gouvernement royal roumain, pourront, après un recensement préalable, employer les titres émis sur la base des créances visées à l'article XII de la présente section, ainsi que les coupons échus desdits titres, à l'acquittement des créances en question, soit par voie d'accord, soit par voie de cession et jusqu'à concurrence de 25 pour cent du montant de la dette en capital non amortie au moment de l'acquittement.

Les titres recensés pourront être utilisés sans tenir compte de leur catégorie, à l'acquittement de n'importe quelle dette visée aux articles XII, XIII et XIV de la présente section, même dans le cas où les titres auraient été émis par un autre établissement que l'établissement créancier.

La valeur nominale des titres accompagnés de leurs coupons échus ou même non échus sera déduite du montant de la dette à parité couronne pour couronne. La valeur nominale des coupons non échus, manquants, sera déduite de la valeur nominale des titres respectifs.

En exécution des dispositions précédentes, le Gouvernement royal roumain procédera au recensement (Annexe II) des titres émis sur la base des créances visées à l'article XII de la présente section par les établissements créanciers autrichiens (article XIII), qui étaient le 31 octobre 1918 et sans interruption depuis cette date, dans la propriété de ressortissants roumains remplissant les conditions prévues dans cette convention.

Les dettes hypothécaires constituées sur les immeubles expropriés ou à exproprier selon la loi roumaine en tant que l'expropriation sera effectivement exécutée, seront acquittées dans les conditions et modalités y spécifiées.

Article XX.

Le Gouvernement royal roumain aura la faculté de désigner un établissement foncier, auquel la cession des créances visées à l'article XVIII sera faite, sans que cette faculté puisse affecter les obligations que ledit gouvernement royal a assumées dans la présente section.

actual date of payment if he had given notice of the debt due by him to the creditor establishment. The establishment transferring the claim may not, however, demand compensation for cancellation.

The equivalent of the transferred claims shall be paid, without deduction, in cash (except as otherwise provided in Article XIX of this Section), at the rate specified in Article XV of this Section, to and at the registered office of the establishment transferring the claim, and within three months following the notification of the declaration of transfer, as provided in Annex I to the present Convention, by the transferring establishment to the Royal Roumanian Government. Should an appeal be made against the transfer (see Annex I to the present Convention), the said period of three months shall begin to run from the date of the dismissal of such appeal.

The transferring establishment shall be required to deliver to the Royal Roumanian Government in consideration of payment in cash or, in certain cases, in securities (see Article XIX), the deed of transfer, the deed of transcript and the contract in respect of the claim transferred.

By the act of transfer, the Royal Roumanian Government shall become a party to the contract and may exercise, under the conditions laid down therein, the same rights as the transferring establishment, which shall not be held responsible in respect of the possibility of recovering the debt transferred.

Until the equivalent of the transferred claim has actually been paid, the rights of the transferring establishment under the contract shall remain unimpaired, and the transfer shall not be regarded as valid until then.

Proceedings taken and instruments drawn up in virtue of this Section shall be exempt from all duties and fees in the territories of the High Contracting Parties.

Article XIX.

In accordance with the provisions of this Section, settlement by amicable agreement and payment of the equivalent of transferred claims shall, as a general rule, be effected in cash.

Nevertheless, within the limits laid down in the sixth paragraph of this Article, Roumanian debtors and the Royal Roumanian Government may, after registration, employ securities issued on the basis of the claims referred to in Article XII of this Section and the matured coupons of such securities in payment of the debts in question, either by agreement or by transfer, up to 25 % of the capital amount of the debt outstanding at the time of payment.

Registered securities of any category may be employed in payment of any debt covered by Articles XII, XIII and XIV of this Section, even if such securities were issued by an establishment other than the creditor establishment.

The nominal value of the securities, accompanied by their matured coupons or even by those which have not matured, shall be deducted from the amount of the debt, crown for crown. The nominal value of coupons which have not matured and are missing shall be deducted from the nominal value of the respective securities.

In execution of the foregoing provisions, the Royal Roumanian Government shall proceed to register (Annex II) the securities issued on the basis of the claims referred to in Article XII of this Section by Austrian creditor establishment (Article XIII), which have, without interruption since October 31, 1918, been held by Roumanian nationals fulfilling the conditions laid down in this Convention.

Mortgage debts on immovable property which has been or is to be expropriated under Roumanian law shall, provided expropriation is actually effected, be settled under the conditions and in the manner specified in that law.

Article XX.

The Royal Roumanian Government shall have the right to designate a land bank to which the claims referred to in Article XVIII shall be transferred; such right shall not, however, affect the obligations assumed by the Royal Roumanian Government under this Section.

Article XXI.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications seront échangées à Vienne aussitôt que faire se pourra.

Article XXII.

La présente convention entrera en vigueur le jour où l'échange des ratifications aura lieu. En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont apposé leur signatures et leurs sceaux. Fait à Vienne en double original, le 26 juillet 1924.

A. GRÜNBERGER *m. p.*

I. NISTOR *m. p.*

ANNEXE I.

Le recensement des créances, visées à l'article XVIII de la seconde section de la présente convention, sera exécuté conformément aux dispositions suivantes :

Les établissements créanciers déclareront leurs créances, dans le délai fixé à l'alinéa 1 de l'article XX de la seconde section, à l'*Abrechnungsamt* à Vienne. Les déclarations seront mises en bordereau par chaque établissement et accompagnées d'un relevé contenant les arriérés échus et non réglés jusqu'au jour initial du délai fixé pour le recensement, ainsi que le montant non encore amorti de la créance.

Les établissements créanciers seront obligés de donner au débiteur, par lettre recommandée, avis de la déclaration.

Dans les quatre semaines qui suivront l'expiration du délai fixé pour la déclaration des créances l'*Abrechnungsamt* communiquera les déclarations au Ministère royal roumain des Finances.

Les débiteurs, ainsi que le Gouvernement royal roumain, auront le droit de protester, dans un délai de trois mois à partir de la communication, contre la déclaration et contre la cession des créances déclarées, dans le cas où la créance ne tomberait pas sous les dispositions de la seconde section.

Ce protêt doit être adressé dans le délai fixé à l'établissement créancier et à l'*Abrechnungsamt*.

ANNEXE II.

Le recensement des titres visés à l'article XIX de la seconde section de la présente convention, sera exécuté conformément aux dispositions suivantes :

Le Gouvernement royal roumain procédera dès la mise en vigueur de la présente convention, au recensement des titres remplissant les conditions de l'alinéa 6 de l'article XIX de la seconde section.

En vue de ce recensement, le Gouvernement royal roumain fixera un délai de trois mois, pendant lequel les porteurs de titres les déclareront à l'établissement ou à l'autorité désignée à cet effet par le Gouvernement royal roumain.

Les titres seront mis en bordereau séparément pour chaque établissement intéressé. Le bordereau devra contenir : nom et domicile du déclarant, la catégorie, les numéros de série et d'ordre des titres déclarés et enfin l'énumération des preuves.

Le bordereau devra être accompagné de toutes les preuves susceptibles d'établir les conditions fixées à l'alinéa 6 de l'article XIX de la seconde section.

Seront considérées comme preuves de propriété en premier lieu : les documents d'achat dressés sur le nom du requérant, les récépissés de dépôt et généralement toutes autres preuves écrites. Au cas où l'établissement intéressé refuserait de reconnaître la validité des preuves produites, le déclarant pourra administrer toutes autres preuves admissibles d'après la procédure civile des Hautes Parties contractantes.

Article XXI.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Vienna as soon as possible.

Article XXII.

The present Convention shall come into force on the date of the exchange of ratifications. In faith whereof the Plenipotentiaries have affixed their signatures and their seals.

Done in duplicate at Vienna on July 26, 1924.

(Signed) A. GRÜNBERGER.

(Signed) I. NISTOR.

ANNEX I.

The registration of the claims referred to in Article XVIII of Section II of the present Convention shall be effected as follows :

The creditor establishments shall declare their claims to the *Abrechnungsamt* in Vienna within the period specified in Article XX, paragraph 1, of Section II. The declarations shall be listed by each establishment and accompanied by a statement showing arrears of payment outstanding at the opening day of the period fixed for registration, and also the outstanding amount of the debt.

The creditor establishments must notify the debtor of the declaration by registered letter.

Within four weeks following the expiration of the period fixed for the declaration of claims, the *Abrechnungsamt* shall communicate the declarations to the Royal Roumanian Ministry of Finance.

Debtors and the Royal Roumanian Government, shall have the right to appeal, within three months of the notification, against the declaration and against the transfer of the claims declared, if such claims are not covered by the provisions of Section II.

Appeals must be lodged with the creditor establishment and the *Abrechnungsamt* within the time stipulated.

ANNEX II.

The registration of the securities referred to in Article XIX of Section II of the present Convention shall be effected as follows :

The Royal Roumanian Government shall proceed, as soon as the present Convention comes into force, to register the securities fulfilling the conditions of Article XIX, paragraph 6, of Section II.

For the purpose of registration, the Royal Roumanian Government shall fix a time-limit of three months within which holders of securities must declare them to the establishment or authority designated for that purpose by the Royal Roumanian Government.

The securities shall be placed on a separate list for each establishment concerned. The list must show the name and address of the declarant, the category, serial numbers and individual numbers of the securities declared, and, lastly, particulars of the evidence.

The list must be accompanied by all necessary evidence of the fulfilment of the conditions laid down in Article XIX, paragraph 6, of Section II.

Deeds of purchase made out in the name of the claimant, deposit receipts, and all other evidence in writing shall be accepted as primary evidence of ownership. Should the establishment concerned refuse to recognise the validity of the evidence produced, the declarant may present any other evidence admissible under the civil procedure of the High Contracting Parties.

Les bordereaux de déclaration seront immédiatement transmis à l'*Abrechnungsamt* à Vienne, qui les communiquera sans délai aux établissements intéressés.

Les établissements intéressés devront se prononcer, dans un délai de trois semaines, sur les déclarations qui leur ont été communiquées.

L'acceptation des déclarations et, en cas de refus, les observations de l'établissement intéressé seront immédiatement communiquées par l'*Abrechnungsamt* à l'institution ou autorité roumaine chargée du recensement, qui, de son côté, en donnera acte sans délai aux déclarants.

Le déclarant aura le droit de soumettre dans un délai de quatre semaines, à partir du jour de la notification faite par l'*Abrechnungsamt* à l'institution ou autorité roumaine chargée du recensement, la déclaration refusée à l'arbitrage prévu par l'article XI de cette convention.

Les arbitres devront se prononcer dans un délai de deux semaines.

Les titres dont la déclaration a été acceptée seront marqués de l'estampille suivante : « Recensé en Roumanie ».

ACCORD ADDITIONNEL

A LA CONVENTION ENTRE L'AUTRICHE ET LA ROUMANIE CONCERNANT LE RÈGLEMENT DES DETTES ET CRÉANCES LIBELLÉES EN ANCIENNES COURONNES AUSTRO-HONGROISES ENTRE RESSORTISSANTS DES HAUTES PARTIES CONTRACTANTES.

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE et SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE ayant reconnu la nécessité de procéder à quelques amendements du texte de l'article X de la Convention entre l'Autriche et la Roumanie du 26 juillet 1924, concernant le règlement des dettes et créances libellées en anciennes couronnes austro-hongroises entre ressortissants des Hautes Parties contractantes, ont résolu de conclure un accord additionnel à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

Son Excellence M. Robert LUKES, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République d'Autriche à Bucarest ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Son Excellence M. Jean DUCA, ministre des Affaires étrangères ad interim ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus de remplacer l'article X de ladite convention par le texte suivant :

Article X.

« Sur le territoire des Hautes Parties contractantes, tous délais de prescription, péremption ou forclusion seront suspendus pendant l'époque comprise entre le 31 octobre 1918 et la mise en vigueur de la présente convention, en tant que lesdits délais se rapportent aux dettes et créances y réglées. Ces délais recommenceront à courir à partir de la mise en vigueur de la présente convention et ne pourront expirer avant un délai de six mois à partir de la constitution du Tribunal d'arbitrage prévu par l'article XI de la convention.

« La date de la constitution du Tribunal sera portée à la connaissance publique par les gouvernements des deux pays. »

« La disposition du premier alinéa du présent article ne s'appliquera pas aux cas où la prescription, la péremption ou la forclusion étaient déjà achevées avant le 31 octobre 1918. »

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont apposé leurs signatures.

Fait à Bucarest, en double original, le 17 janvier 1928.

(L. S.) R. LUKES.

(L. S.) J. G. DUCA.

The declaration lists shall be forwarded immediately to the *Abrechnungsamt* in Vienna, which shall communicate them without delay to the establishments concerned.

The establishments concerned must give a decision within three weeks on the declarations communicated to them.

The acceptance of the declarations, or, in case of refusal, the observations of the establishment concerned, shall be immediately notified by the *Abrechnungsamt* to the Roumanian institution or authority responsible for registration, which shall in turn inform the declarants without delay.

The declarant shall have the right, within four weeks of the day on which notification was given by the *Abrechnungsamt* to the Roumanian institution or authority responsible for registration, to submit a rejected declaration to arbitration, as provided in Article XI of this Convention.

The arbitrators must decide within two weeks.

When the declaration of securities has been accepted, they shall be stamped "registered in Roumania".

ADDITIONAL AGREEMENT

TO THE CONVENTION BETWEEN AUSTRIA AND ROUMANIA REGARDING THE SETTLEMENT OF DEBTS AND CLAIMS EXPRESSED IN FORMER AUSTRO-HUNGARIAN CROWNS BETWEEN NATIONALS OF THE HIGH CONTRACTING PARTIES.

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC and HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA, having recognised the necessity of making certain amendments to the text of Article X of the Convention between Austria and Roumania of July 26, 1924, regarding the settlement of debts and claims expressed in former Austro-Hungarian crowns between nationals of the High Contracting Parties, have resolved to conclude an additional agreement for this purpose, and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC :

His Excellency M. Robert LUKES, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Austrian Republic at Bucharest ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

His Excellency M. Jean DUCA, Acting Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed to replace Article X of the said Convention by the following text :

Article X.

" Within the territory of the High Contracting Parties, all periods counting for prescription or limitation shall cease to run as between October 31, 1918, and the date on which the present Convention comes into force, so far as such periods relate to the debts and claims referred to therein. These periods shall again begin to run as from the entry into force of the present Convention and may not attain completion until six months after the constitution of the Court of Arbitration provided for in Article XI of the Convention.

" The date of the constitution of the Court shall be publicly announced by the Governments of the two countries.

" The provisions of the first paragraph of the present Article shall not apply in cases in which prescription or limitation had taken effect before October 31, 1918. "

In faith whereof the Plenipotentiaries have affixed their signatures.

Done in duplicate at Bucharest on January 17, 1928.

(L. S.) R. LUKES.

(L. S.) J. G. DUCA.

N° 1934.

AUTRICHE ET ROUMANIE

Accord relatif à la libération des dépôts appartenant aux ressortissants respectifs des Hautes Parties contractantes, avec protocole. Signés à Vienne, le 26 juillet 1924.

AUSTRIA AND ROUMANIA

Agreement concerning the Release of Deposits belonging to the respective Nationals of the High Contracting Parties, with Protocol. Signed at Vienna, July 26, 1924.

N° 1934. — ACCORD ¹ ENTRE L'AUTRICHE ET LA ROUMANIE, RELATIF
A LA LIBÉRATION DES DÉPÔTS APPARTENANT AUX RESSOR-
TISSANTS RESPECTIFS DES HAUTES PARTIES CONTRACTANTES.
SIGNÉ A VIENNE, LE 26 JUILLET 1924.

Texte officiel français communiqué par le chancelier fédéral de la République d'Autriche. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 24 janvier 1929.

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE et SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE, désirant arriver à un accord pour la libération des dépôts, ont résolu de conclure un accord à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

Son Excellence M. le D^r A. GRÜNBERGER, ministre fédéral des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Son Excellence M. I. NISTOR, ministre d'Etat ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Le Gouvernement de la République d'Autriche s'engage à libérer ou à faire libérer, sans aucune restriction, sauf les dispositions de l'article IV, les dépôts ouverts, fermés, les « safe-dépôts », les cautionnements de toute sorte, spécialement les cautionnements militaires qui, au jour de la présentation de la demande relative à leur libération, se trouvent encore sur son territoire, déposés auprès des autorités de toute sorte, des caisses d'Etat, des notaires publics, des institutions de crédit, des banquiers ou des particuliers, en tant que ces dépôts appartiennent aux ressortissants roumains siégeant sur le territoire de la Roumanie, ou qui, ayant leur siège sur le territoire de l'Autriche, ont transféré leur domicile hors de l'Autriche, jusqu'à la date du 16 octobre 1920.

Au sens de cet accord seront considérés comme ressortissants roumains les personnes physiques et les personnes juridiques ou morales, les fondations et fonds publics, en tant qu'il sera constaté, en vertu de l'article 266 du Traité de Saint-Germain, ou en vertu des conventions spéciales conclues ou à conclure selon les dispositions de l'article 273 du même traité, que les valeurs respectives échoient à la Roumanie.

Une telle disposition s'appliquera également aux dépôts appartenant aux institutions d'Etat ayant le siège sur les territoires transférés en vertu des Traités de Saint-Germain et de Trianon à la province et aux communes.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Vienne, le 16 octobre 1925.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 1934. — AGREEMENT ² BETWEEN AUSTRIA AND ROUMANIA
CONCERNING THE RELEASE OF DEPOSITS BELONGING TO THE
RESPECTIVE NATIONALS OF THE HIGH CONTRACTING PARTIES.
SIGNED AT VIENNA, JULY 26, 1924.

French official text communicated by the Federal Chancellor of the Austrian Republic. The registration of this Agreement took place January 24, 1929.

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC and HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA, being desirous of arriving at an agreement for the release of deposits, have resolved to conclude an Agreement for this purpose and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC :

His Excellency Dr. A. GRÜNBERGER, Federal Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

His Excellency M. I. NISTOR, Minister of State ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article I.

The Government of the Austrian Republic undertakes to release or cause to be released, without restriction except as provided in Article IV, open or sealed deposits, safe-deposits, pledges of all kinds, particularly military pledges which, on the date when application is made for their release, are still deposited within its territory with any authority, in State banks, or with notaries public, credit establishments, bankers or private person, so far as these deposits belong to Roumanian nationals who are domiciled in Roumanian territory or who formerly had their domicile in Austrian territory but transferred it to a place outside Austria prior to October 16, 1920.

For the purposes of this Agreement, natural and juridical persons and corporate bodies, foundations and public funds shall be deemed to be Roumanian nationals, if it be established, in virtue of Article 266 of the Treaty of St. Germain or of special agreements concluded or to be concluded under the provisions of Article 273 of the said Treaty, that the respective securities fall to Roumania.

These provisions shall also apply to deposits belonging to Governmental institutions whose registered offices are situated in the territory ceded in virtue of the Treaties of St. Germain and Trianon, to provinces, and to communes.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Vienna, October 16, 1925.

Si les valeurs se trouvaient déposées à la date du 10 septembre 1919 et, depuis cette date, sans interruption auprès de l'un des dépositaires mentionnés au premier alinéa de cet article, comme dépôt d'un ressortissant roumain, aucune autre preuve de la propriété ne sera plus nécessaire. Dans ce cas on établira seulement l'identité du ressortissant requérant. La qualité de ressortissant roumain sera constatée éventuellement par un certificat de l'autorité roumaine compétente.

Quant à tous les autres dépôts, des preuves sont à produire par des certificats officiels, livres de commerce, d'autres documents ou d'autres preuves admissibles d'après le code de procédure civile.

Article II.

Les demandes concernant la libération des dépôts seront présentées avec des actes à l'appui, directement aux dépositaires au lieu où ce dépôt est gardé ou au Ministère royal roumain des Finances, qui transmettra les demandes respectives dans les trente jours au Ministère fédéral des Finances d'Autriche.

Les demandes concernant la libération doivent être présentées dans un délai de cinq mois à partir de la mise en vigueur de cet accord.

Article III.

Si les valeurs à libérer ne sont pas effectivement déposées auprès des dépositaires autrichiens, mais sont gardées hors du territoire de l'Etat autrichien à la disposition de ces dépositaires, le Gouvernement fédéral d'Autriche s'engage à admettre, respectivement à prendre les mesures nécessaires, afin que les documents de dépôt requis soient dressés, respectivement remis, et à faire toutes les interventions et facilités nécessaires pouvant servir au propriétaire à recouvrer la possession de son dépôt.

Article IV.

Les valeurs à libérer, conformément à cet accord, ne seront soumises ni à l'impôt sur la fortune, ni à une taxe quelconque.

Elles seront également exemptées d'autres mesures d'administration de l'Etat pouvant mettre obstacle à la libération ou la rendant impossible. Toutes les mesures de garantie et autres mesures semblables contraires aux présentes dispositions seront annulées de la part du Gouvernement fédéral d'Autriche, si elles ne sont déjà annulées.

En ce qui concerne les dépôts existant à la date du 10 septembre 1919, au sens de cet accord, on entend par libération la permission de libérer et d'exporter, accordée par l'autorité gouvernementale compétente.

Mais en ce qui concerne les valeurs déposées après la date du 10 septembre 1919, les dispositions générales en vigueur pour les ressortissants de tous les pays, y compris l'Autriche, relativement au commerce et à l'exportation des devises, valeurs et titres n'en seront pas atteintes.

S'il existe une obligation basée sur un titre légal conformément au droit international, la libération prévue par l'article premier n'affectera pas l'obligation qui est à résoudre selon les dispositions des conventions conclues ou à conclure.

Article V.

Les titres de la dette publique autrichienne ou hongroise émis avant le 28 juillet 1914, qui se trouvent dans les dépôts à délivrer, seront libres de tout estampillage, à savoir :

1^o Si ces titres appartiennent à des dépôts des institutions publiques dont le siège se trouve sur les territoires transférés à la Roumanie, en tant que ces dépôts ont été constitués jusqu'à la date du 31 octobre 1918; ou

If the securities have been continuously deposited since September 10, 1919, as the deposit of a Roumanian national with one of the depositaries mentioned in the first paragraph of this Article, no further proof of ownership shall be necessary. In such a case only the identity of the national making the application need be established. Proof of Roumanian nationality shall be furnished if necessary by a certificate from the competent Roumanian authority.

For all other deposits, proof of ownership must be established by means of official certificates, merchants' account-books, other documents or other evidence admissible under the Code of Civil Procedure.

Article II.

Applications for the release of deposits, accompanied by documentary evidence, shall be submitted direct to the depositaries in the place where the deposit is kept, or to the Royal Roumanian Ministry of Finance, which shall transmit the applications within thirty days to the Austrian Federal Ministry of Finance.

Applications for release must be submitted within five months of the entry into force of this Agreement.

Article III.

If the securities to be released are not deposited with Austrian depositaries, but are kept outside Austrian territory at the disposal of the said depositaries, the Austrian Federal Government undertakes to permit (or to take the necessary measures for) drawing-up or the delivery, as the case may be, of the documents required, and to take all action and afford all facilities necessary to enable the owner to recover his deposit.

Article IV.

Securities to be released under this Agreement shall not be subject to property tax nor to any other duty.

They shall also be exempt from other State administrative measures which might impede or prevent release. The Austrian Federal Government shall revoke all measures of guarantee and other measures of a similar character which are contrary to the present provisions, if they have not already been cancelled.

For the purposes of this Agreement, the term "release" as regards deposits existing on September 10, 1919, shall be taken to mean the granting by the competent Governmental authority of permission to release and export.

Nevertheless, as regards securities deposited after September 10, 1919, the general provisions in force for nationals of all countries, including Austria, concerning the trade in and export of foreign exchange, bills and securities, shall not be affected.

Any obligation based upon a legal title in accordance with international law shall not be affected by the release provided for in Article I, but must be discharged in accordance with ordinary law or with the provisions of agreements concluded or to be concluded.

Article V.

The following securities of the Austrian or Hungarian public debt issued prior to July 28, 1914, and included in the deposits to be released, shall be exempt from stamping :

- (1) Securities belonging to deposits of public institutions whose registered offices are situate in the territory transferred to Roumania, provided those deposits were constituted prior to October 31, 1918 ;

2° Si ces titres doivent revenir à la Roumanie par la suite de la répartition des actifs de fonds, de fondations, de legs, de bourses, de donations, d'assurances sociales, de réserves techniques pour les assurances privées, du *Postsparkassenamt*, de la Banque austro-hongroise ; etc., ou

3° S'ils appartiennent à un ressortissant roumain dont le protêt contre l'estampillage autrichien a été admis, selon les dispositions de la Commission des réparations ; ou

4° S'ils appartiennent à n'importe quel ressortissant roumain dans les conditions prévues par cet accord mais seulement jusqu'à la concurrence d'un contingent de titres pour une valeur nominale de 25,000,000 kr. (vingt-cinq millions couronnes) papier ou argent, et 400,000 kr. (quatre cent mille couronnes) or ou autres monnaies.

Ces titres seront compris dans la tranche de l'estampillage roumain et notification sera faite à la Commission des Réparations à cette fin.

Ne tomberont pas sous le coup de cette disposition les titres suivants :

a) Les titres qui ont été acquis, contre paiement après le 16 juillet 1920 et, en tant qu'il s'agit des titres hongrois, après le 26 juillet 1921 ; ou

b) Les titres dont le porteur avait le 16 juillet 1920, et, en tant qu'il s'agit des titres hongrois, le 26 juillet 1921, sa résidence, son siège ou une succursale sur le territoire de la République d'Autriche.

Article VI.

Le Gouvernement du Royaume de Roumanie transmettra au Gouvernement fédéral d'Autriche, dans un délai de six mois, après la mise en vigueur du présent accord, une liste des titres qui en vertu de l'article V, N° 4, seront exemptés de l'estampillage autrichien. Cette liste devra contenir : nom et domicile du porteur, lieu de dépôt, catégorie, capital nominal et les numéros des titres ainsi que la date de l'acquisition.

Dans les cas douteux, le Gouvernement autrichien se réserve expressément le droit de demander au porteur de prouver par des documents à l'appui le remplissement des conditions prévues dans cet accord.

Article VII.

Le Gouvernement royal roumain s'engage à délivrer ou à faire délivrer les dépôts, appartenant aux ressortissants autrichiens, constitués sur les territoires transférés à la Roumanie en vertu des Traités de Saint-Germain et de Trianon, dans les mêmes conditions que celles établies dans cet accord.

Il est bien entendu que les dispositions de cet article ne sont pas applicables aux biens, droits et intérêts situés sur le territoire du Royaume de Roumanie d'avant-guerre (avant le 27 août 1916).

Article VIII.

Le présent accord entrera en vigueur au moment de la ratification.

Article IX.

Le présent accord sera ratifié et les ratifications seront échangées à Vienne aussitôt que faire se pourra.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont apposé leurs signatures et leurs sceaux.

Fait en double original, le 26 juillet 1924, à Vienne.

A. GRÜNBERGER *m. p.*

I. NISTOR *m. p.*

(2) Securities revert to Roumania as the result of the distribution of the assets of funds, foundations, bequests, scholarships, donations, social insurances, technical reserves for private insurances, of the "Postsparkassenamt", of the Austro-Hungarian Bank, etc. ;

(3) Securities belonging to a Roumanian national whose appeal against Austrian stamping has been admitted, according to the rules laid down by the Reparation Commission ; and

(4) Securities belonging to any Roumanian national under the conditions laid down in this Agreement, but only up to a nominal value of 25,000,000 (twenty-five million) crowns paper or silver and 400,000 (four hundred thousand) crowns gold or other currencies.

These securities shall be included in the block assigned to Roumania for stamping, and notification shall be given to the Reparation Commission for this purpose.

These provisions shall not apply to the following securities :

(a) Securities acquired against payment after July 16, 1920, and, in the case of Hungarian securities, after July 26, 1921 ;

(b) Securities the holder of which had on July 16, 1920, and, in the case of Hungarian securities, on July 26, 1921, his residence, registered offices or a branch in the territory of the Austrian Republic.

Article VI.

The Government of the Kingdom of Roumania shall transmit to the Austrian Federal Government, within six months of the entry into force of the present Agreement, a list of securities which, in virtue of Article V, No. 4, are to be exempted from Austrian stamping. This list must show the name and address of the holder, place of deposit, category, nominal capital, and numbers of the securities, and also the date of acquisition.

In doubtful cases the Austrian Government expressly reserves the right to require of the holder documentary proof that the conditions laid down in this Agreement have been fulfilled.

Article VII.

The Royal Roumanian Government undertakes to hand over, or cause to be handed over, under the same conditions as are laid down in this Agreement, deposits belonging to Austrian nationals and placed in the territory transferred to Roumania in virtue of the Treaties of St. Germain and Trianon.

It is understood that the provisions of this Article do not apply to property, rights and interests situated in the pre-war territory of the Kingdom of Roumania (prior to August 27, 1916).

Article VIII.

The present Agreement shall come into force on the date of ratification.

Article IX.

The present Agreement shall be ratified, and the ratifications shall be exchanged at Vienna as soon as possible.

In faith whereof the Plenipotentiaries have affixed their signatures and their seals.

Done in duplicate at Vienna on July 26, 1924.

(Signed) A. GRÜNBERGER.

(Signed) I. NISTOR.

PROTOCOLE

Au moment de signer l'Accord concernant la libération des dépôts appartenant aux ressortissants respectifs de l'Autriche et de la Roumanie en date d'aujourd'hui, les plénipotentiaires soussignés, désirant régler également la restitution des biens sauvés (*Bergegüter*) de Bucovine, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Le Gouvernement autrichien remettra immédiatement au Gouvernement roumain tous les biens sauvés appartenant à la Bucovine, qui n'ont pas encore été restitués à la Roumanie (par exemple : *Finanzlandeskasse* de Czernowitz, *Staatsgewerbeschule* de Czernowitz, *Lebensmitteluntersuchungsanstalt*, fonds ecclésiastique gréco-orthodoxe = *griechisch-orientalischer Religionsfonds*, etc.) à l'endroit où lesdits biens se trouvent, et cela sans inventaire préalable, dans les caisses closes où ces dits biens se trouvent enfermés depuis leur évacuation en Autriche.

Le Gouvernement roumain prendra soin de régler, avant le rapatriement, les dettes grevant lesdits biens, selon les dispositions prévues par la Convention concernant les dettes et créances.

Article II.

Les valeurs appartenant à la République d'Autriche ou aux ressortissants autrichiens, personnes physiques ou juridiques, et qui se trouveraient enfermées dans lesdites caisses, seront restituées au Gouvernement autrichien par les soins des autorités roumaines.

Article III.

Le Gouvernement roumain s'engage également à porter au crédit de l'Autriche, au titre de réparation, la contre-valeur des biens appartenant à l'ancienne Monarchie de l'Autriche, si, par hasard, de tels biens se trouvaient dans les caisses susmentionnées.

Article IV.

Le transport de ces caisses sur le réseau des chemins de fer autrichiens sera à la charge du Gouvernement fédéral de l'Autriche.

Article V.

Le présent protocole entrera en vigueur immédiatement après la ratification.

Fait à Vienne, le vingt-six juillet mil neuf cent vingt-quatre en deux exemplaires, dont un sera remis à chacun des Etats signataires.

Pour l'Autriche :

A. GRÜNBERGER *m. p.*

Pour la Roumanie :

I. NISTOR *m. p.*

PROTOCOL.

On signing the Agreement of this day's date concerning the release of deposits belonging to the nationals of Austria and Roumania respectively, the undersigned Plenipotentiaries, being also desirous of regulating the restitution of saved property (*Bergegüter*) from the Bukovina, have agreed upon the following provisions :

Article I.

The Austrian Government shall deliver immediately to the Roumanian Government, all saved property belonging to the Bukovina which has not yet been restored to Roumania (for instance, the Czernowitz *Finanzlandeskasse*, the Czernowitz *Staatsgewerbeschule*, the *Lebensmitteluntersuchungsanstalt*, the *Greek Orthodox Religions-Fund = griechisch-orientalischer Religionsfonds*, etc.), in the place where the said property is situated, and without a previous inventory, in the sealed boxes in which it has been kept since it was removed to Austria.

Before restitution is effected, the Roumanian Government shall undertake to settle any outstanding debts in respect of the said property, as provided for in the Convention regarding debts and claims.

Article II.

Securities belonging to the Austrian Republic or to Austrian nationals, whether natural or juridical persons, and contained in the said boxes, shall be restored to the Austrian Government by the Roumanian authorities.

Article III.

The Roumanian Government likewise undertakes to credit to Austria's reparation account the equivalent of property belonging to the former Austrian Monarchy, should such property chance to be contained in the above-mentioned boxes.

Article IV.

The cost of the transport of these boxes on the Austrian railway system shall be borne by the Austrian Federal Government.

Article V.

The present Protocol shall come into force immediately upon ratification.

Done at Vienna on July the twenty-sixth, one thousand nine hundred and twenty-four, in two copies, one to be delivered to each of the signatory States.

For Austria :

(Signed) A. GRÜNBERGER.

For Roumania :

(Signed) I. NISTOR.

N° 1935.

AUTRICHE ET SUISSE

Convention en vue d'éviter certains cas de double imposition, avec protocole final. Signés à Vienne, le 24 octobre 1927.

**AUSTRIA
AND SWITZERLAND**

Convention for the Prevention of certain Cases of Double Taxation, with Final Protocol. Signed at Vienna, October 24, 1927.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

N^o 1935. — VERTRAG¹ ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND DER SCHWEIZERISCHEN EIDGENOSSENSCHAFT, IM NAMEN DES KANTONS ST. GALLEN, ZUR VERMEIDUNG GEWISSER DOPPELBESTEUERUNGSFÄLLE, GEZEICHNET IN WIEN, AM 24. OKTOBER, 1927.

Texte officiel allemand communiqué par le chancelier du Gouvernement fédéral d'Autriche. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 24 janvier 1929.

German official text communicated by the Chancellor of the Austrian Federal Government. The registration of this Convention took place January 24, 1929.

DIE REPUBLIK ÖSTERREICH und DIE SCHWEIZERISCHE EIDGENOSSENSCHAFT, IM NAMEN DES KANTONS ST. GALLEN, vom Wunsche geleitet, die Doppelbesteuerung in gewissen Fällen zu vermeiden, sind übereingekommen, den nachstehenden Vertrag abzuschliessen und haben zu diesem Zwecke zu ihren Bevollmächtigten ernannt :

DIE ÖSTERREICHISCHE REGIERUNG :

den Sektionschef im Bundesministerium für Finanzen Egon SCHWANBERG,
den Ministerialrat im Bundesministerium für Finanzen Dr. Rudolf EGGER ;

DER SCHWEIZERISCHE BUNDESRAT :

den Direktor der Eidgenössischen Steuerverwaltung Hans BLAU,
den Vorsteher des Finanzdepartements des Kantons St. Gallen Regierungsrat Dr. Emil MAEDER,
den Legationssekretär I. Klasse des Eidgenössischen Politischen Departements Dr. Hans FRÖLICHER.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Berne le 14 mars 1928. La convention est entrée en vigueur à cette date avec effets rétroactifs au 1^{er} janvier 1927 pour les cantons dont l'adhésion est antérieure à l'échange des ratifications.

Ont adhéré à la présente convention (avant l'échange des ratifications) : Zurich, Unterwald-le-Haut, Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Appenzell, Rh. Int., Argovie, Thurgovie et Neuchâtel.

Les cantons Unterwald-le-Haut, Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Appenzell Rh. Int., et Argovie ont fait la déclaration de réciprocité concernant l'imposition des entreprises commerciales et industrielles (protocole final ch. 7, seconde phrase et suivantes).

¹ The exchange of ratifications took place at Berne, March 14, 1928. The Convention came into force on that date with retroactive effect as from January 1st, 1927, for the Cantons whose accession is prior to the exchange of ratifications.

The following Cantons have acceded to the present Convention (before the exchange of ratifications) : Zurich, Obwalden, Basel-Stadt, Basel-Land, Appenzell Innerhoden, Aargau, Thurgau and Neuchâtel.

The Cantons of Obwalden, Basel-Stadt, Basel-Land, Appenzell Innerhoden and Aargau have made the declaration of reciprocity regarding the taxation of commercial and industrial undertakings (Final Protocol, paragraph 7, second and following sentences).

Die Bevollmächtigten haben, nachdem sie einander ihre Vollmachten mitgeteilt und diese als richtig befunden haben, folgendes vereinbart:

Artikel I.

1. Einkünfte, die in öffentlichem oder privatem Dienste beschäftigte oder angestellte Personen aus dieser Beschäftigung oder Anstellung, gleichviel unter welcher Bezeichnung oder in welcher Form beziehen (Arbeitseinkommen), sollen nur in dem Staate zur Einkommensteuer herangezogen werden, in dem der Steuerpflichtige einen Wohnsitz hat. Als Arbeitseinkommen gelten auch Wartegelder, Ruhegehälter, Witwen- und Waisenpensionen und andere Bezüge oder geldwerte Vorteile für frühere Dienstleistung oder Berufstätigkeit.

2. Ist ein Wohnsitz gleichzeitig in Österreich und im Kanton St. Gallen begründet, so erfolgt die Besteuerung im Staate jenes Wohnsitzes, in dem der Steuerpflichtige seinen Familienwohnsitz hat; in Ermanglung eines Familienwohnsitzes werden Vereinbarungen der obersten Finanzverwaltungsbehörden der Republik Österreich und des Kantons St. Gallen von Fall zu Fall getroffen.

3. Wohnsitz im Sinne dieses Vertrages hat der Steuerpflichtige an dem Orte, wo er sich mit der Absicht des dauernden Verbleibens aufhält. Diese Absicht muss aus äusseren Merkmalen (Innehabung einer eigenen Wohnung oder eines auf die Dauer gemieteten Zimmers, Wohnen bei der eigenen Familie oder dergleichen) hervorgehen.

Artikel II.

Die Dienstbezüge der im Dienste der Zollverwaltung der Republik Österreich oder der Schweizerischen Eidgenossenschaft stehenden Personen, die bei einer auf dem Gebiete des anderen Staates gelegenen Amtsstelle dieser Verwaltung bedienstet sind und deshalb dort wohnen, sollen zur Einkommensteuer nur im Heimatstaate herangezogen werden. (Artikel 9 des Übereinkommens vom 2. August 1872, betreffend den Zolldienst in den Eisenbahnstationen in Buchs und St. Margrethen.)

Artikel III.

Darlehen, die von einem in dem einen Lande domizilierten Gläubiger einem im anderen Lande domizilierten Schuldner gewährt werden, sowie die Zinsen und anderen Erträgnisse solcher Darlehen sind der Einkommen- und Rentensteuer sowie der Vermögensteuer nur im Lande des Gläubigers unterworfen; hinsichtlich der Rentensteuer jedoch mit Ausnahme jener Fälle, in denen die Steuer im Wege des Abzuges durch den Schuldner erhoben wird. Für das Domizil physischer Personen sind massgebend die Bestimmungen des Artikels I, dritter Absatz, dieses Vertrages. Das Domizil von Gesellschaften und juristischen Personen befindet sich am Sitze der wirklichen Geschäftsleitung.

Artikel IV.

Grundstücke und ihre Erträgnisse sind nur in demjenigen Lande vermögens- und einkommensteuerpflichtig, in welchem die betreffenden Grundstücke liegen.

Artikel V.

1. Handels- und Gewerbeunternehmungen, deren Inhaber in einem der beiden Staaten ihren Wohnsitz (Sitz) haben, werden, wenn sie ihren Betrieb in das Gebiet des anderen Staates erstrecken,

ohne dass dortselbst eine Betriebsstätte errichtet wird, in diesem anderen Staate nicht der Einkommensteuer, Vermögenssteuer, Erwerbsteuer, beziehungsweise Körperschaftssteuer unterworfen.

2. Als Betriebsstätten gelten die Geschäftsleitung, Zweigniederlassungen, Fabrikationsstätten, Ein- und Verkaufsstellen, Niederlagen, Kontore und sonstige zur Ausübung des Gewerbes durch den Unternehmer selbst, dessen Geschäftsteilhaber, Prokuristen oder andere ständige Vertreter unterhaltene Geschäftseinrichtungen. Wenn ein selbständiger Agent für die vertretene Firma, für die er ein Warenlager nicht hält, lediglich Geschäfte vermittelt, ohne zu deren Abschluss bevollmächtigt zu sein, gilt dies nicht als das Unterhalten einer Betriebsstätte.

Artikel VI.

Zur Vermeidung von Doppelbesteuerungen können im übrigen von den obersten Finanzverwaltungsbehörden der Republik Österreich und des Kantons St. Gallen von Fall zu Fall unmittelbare Verhandlungen zum Zwecke einer Regelung im Sinne angemessener Verteilung der Steueransprüche geführt werden.

Artikel VII.

Dieser Vertrag ist jederzeit kündbar. Erfolgt die Kündigung vor dem 1. Oktober eines Jahres, so verliert der Vertrag bereits für das der Kündigung folgende Kalenderjahr, andernfalls für das zweitfolgende Kalenderjahr seine bindende Kraft.

Artikel VIII.

1. Dieser Vertrag soll ratifiziert und die Ratifikationsurkunden sollen möglichst bald in Bern ausgetauscht werden.

2. Dieser Vertrag tritt mit dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft. Er findet Anwendung auf die Steuern, die die Zeit vom 1. Jänner 1927 an betreffen.

Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten diesen Vertrag unterzeichnet und mit Siegeln versehen.

Ausgefertigt in doppelter Urschrift in Wien, den 24. Oktober 1927.

Für die Republik Österreich :

(L.S.) SCHWANBERG.
Dr. Rudolf EGGER.

Für die Schweizerische Eidgenossenschaft :

(L.S.) BLAU.
MAEDER.
FRÖLICHER.

SCHLUSSPROTOKOLL.

Bei Unterzeichnung des vorstehenden Vertrages haben sich die unterzeichneten Bevollmächtigten über die folgenden, einen wesentlichen Teil des Vertrages bildenden Erklärungen geeinigt :

1. Dieser Vertrag findet Anwendung auf seiten der Republik Österreich auf die im Personalsteuergesetz, B. G. Bl. Nr. 307 vom Jahre 1924, geregelten direkten Steuern, auf seiten des Kantons St. Gallen auf die direkten Steuern des Staates und der Gemeinden.

2. Wird während des Steuerjahres der Wohnsitz von einem Lande in das andere verlegt, so wird von jedem der beiden Länder nur der Teil des Arbeitseinkommens besteuert, der während der Dauer des Wohnsitzes auf seinem Gebiete erzielt wurde.

3. Die Bestimmung des Artikels III findet keine Anwendung auf Darlehen, die zur Verdeckung von Geschäftsbeteiligungen gewährt werden. Sie berührt nicht die Besteuerung schuldnerischer Unternehmungen.

4. Sobald im Kanton St. Gallen eine Besteuerung inländischer Hypotheken oder deren Zinsen ohne Rücksicht auf den Wohnsitz des Gläubigers grundsätzlich eingeführt werden sollte, erfährt Artikel III mit dem Zeitpunkte einer solchen gesetzlichen Einführung eine Einschränkung in dem Sinne, dass er auf Darlehen, die grundbücherlich sichergestellt sind, und Zinsen aus solchen nicht anwendbar wird.

5. Artikel V findet keine Anwendung auf Hausier- und Wandergewerbe.

6. Dem Verträge können sich andere schweizerische Kantone anschliessen, und zwar durch Beitrittserklärung. Die Beitrittserklärung wird namens der betreffenden Kantone von der Schweizerischen Eidgenossenschaft der Republik Österreich abgegeben werden. Erfolgt die Mitteilung der Beitrittserklärung spätestens bis zum Austausch der Ratifikationsurkunden bezüglich des Vertrages zwischen der Republik Österreich und dem Kanton St. Gallen, so findet Artikel VIII, zweiter Absatz, Anwendung; andernfalls finden die Bestimmungen des Vertrages erstmalig auf die das Jahr, in dem die Beitrittserklärung abgegeben wurde, betreffenden Steuern Anwendung.

7. Gegenüber schweizerischen Kantonen, die bereit sind, eine Regelung im Sinne dieses Vertrages nur für einzelne Bestimmungen desselben zu treffen, wird die österreichische Regierung die betreffenden Bestimmungen anwenden, sofern ihr die schweizerische Regierung eine Gegenrechtserklärung der zuständigen Behörde des in Frage kommenden Kantons zugehen lässt. Die österreichische Regierung erklärt sich ferner bereit, gegenüber jedem schweizerischen Kanton auf dem gleichen Wege der Gegenrechtserklärung die Besteuerung der Handels- und Gewerbeunternehmungen zu ordnen, die Betriebsstätten in Österreich oder in einem schweizerischen Kanton unterhalten, und zwar in dem Sinne, dass die Unternehmung sowie das Einkommen daraus nur in dem Staate zu den direkten Steuern (Ziffer 1) herangezogen werden soll, in welchem sich eine Betriebsstätte befindet. Befinden sich Betriebsstätten derselben Unternehmung in beiden Gebieten, so soll die Heranziehung zu den direkten Steuern in jedem Gebiete nur nach Massgabe des von den inländischen Betriebsstätten aus stattfindenden Betriebes erfolgen. Was als Betriebsstätte anzusehen ist, bestimmt sich nach Artikel V dieses Vertrages.

Wie Handels- und Gewerbeunternehmungen sind auch Beteiligungen an gesellschaftlichen Unternehmungen (insbesondere Teilhaberschaften an offenen Handelsgesellschaften, Anteile an Ges. m. b. H.) zu behandeln, mit Ausnahme von Kuxen, Aktien, Anteilscheinen und sonstigen Wertpapieren.

Die Bestimmungen der Ziffer 6, betreffend das Inkrafttreten von Beitrittserklärungen, findet auf die Gegenrechtserklärungen entsprechende Anwendung. Gegenrechtserklärungen können von beiden Seiten jederzeit ausser Kraft gesetzt werden, ohne im übrigen andere Gegenrechtserklärungen oder den Bestand des Vertrages zu berühren.

Ausgefertigt in doppelter Urschrift in Wien, den 24. Oktober 1927.

Für die Republik Österreich:

SCHWANBERG.

Dr. Rudolf EGGER.

Für die Schweizerische Eidgenossenschaft:

BLAU.

MAEDER.

FRÖLICHER.

¹ TRADUCTION.

N^o 1935. — CONVENTION CONCLUE ENTRE LA CONFÉDÉRATION SUISSE AU NOM DU CANTON DE SAINT-GALL ET LA RÉPUBLIQUE AUTRICHIENNE EN VUE D'ÉVITER CERTAINS CAS DE DOUBLE IMPOSITION. SIGNÉE A VIENNE, LE 24 OCTOBRE 1927.

LA CONFÉDÉRATION SUISSE AU NOM DU CANTON DE SAINT-GALL et LA RÉPUBLIQUE AUTRICHIENNE, animées du désir d'éviter dans certains cas la double imposition, ont décidé de conclure la convention ci-après et ont désigné à cet effet comme plénipotentiaires :

LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE :

- M. Hans BLAU, directeur de l'Administration fédérale des contributions ;
- M. le Dr Emil MAEDER, conseiller d'Etat, directeur des Finances du canton de St-Gall ;
- M. le Dr Hans FRÖLICHER, secrétaire de légation de 1^{re} classe, au Département politique fédéral ;

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE AUTRICHIENNE :

- M. Egon SCHWANBERG, chef de section au Ministère fédéral des Finances ;
- M. le Dr Rudolf EGGER, conseiller ministériel au Ministère fédéral des Finances.

Les plénipotentiaires, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs et les avoir trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

1. Les revenus que des personnes occupées ou employées en service public ou privé retirent,

¹ Traduction du Gouvernement fédéral suisse.

² Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

² TRANSLATION.

No. 1935. — CONVENTION BETWEEN THE AUSTRIAN REPUBLIC AND THE SWISS CONFEDERATION (IN THE NAME OF THE CANTON OF ST-GALL FOR THE PREVENTION OF CERTAIN CASES OF DOUBLE TAXATION. SIGNED AT VIENNA, OCTOBER 24, 1927.

THE SWISS CONFEDERATION IN THE NAME OF THE CANTON OF ST. GALL and THE AUSTRIAN REPUBLIC, being desirous of preventing double taxation in certain cases, have resolved to conclude the following Convention and have appointed as Plenipotentiaries for this purpose :

THE SWISS FEDERAL COUNCIL :

- M. Hans BLAU, Director of the Federal Administration of Taxes ;
- Dr. Emil MAEDER, Counsellor of State, Director of Finances of the Canton of St. Gall ;
- Dr. Hans FRÖLICHER, Secretary of Legation of the first class at the Federal Political Department.

THE GOVERNMENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC :

- M. Egon SCHWANBERG, Head of Section at the Federal Ministry of Finance ;
- Dr. Rudolf EGGER, Ministerial Counsellor at the Federal Ministry of Finance.

The Plenipotentiaries, having communicated their full powers, which were found in good and due form, have agreed as follows :

Article I.

1. Income earned by persons employed in the public services or in the service of private

¹ Translation of the Swiss Federal Government.

² Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

sous n'importe quelle désignation ou sous n'importe quelle forme, de cette occupation ou de cet emploi (revenu du travail) ne seront assujettis à l'impôt sur le revenu que dans l'Etat où le contribuable est domicilié. Sont considérés aussi comme revenus du travail les traitements de disponibilité, les retraites, les pensions versées aux veuves et aux orphelins et autres versements ou avantages appréciables en numéraire alloués en raison de service ou d'emplois antérieurs.

2. Si un contribuable possède un domicile simultanément en Autriche et dans le canton de St-Gall, l'imposition aura lieu dans celui de ces Etats où il a son domicile de famille ; à défaut d'un domicile de famille, les autorités suprêmes de l'Administration des Finances de la République autrichienne et du canton de Saint-Gall conviendront d'une solution dans chaque cas particulier.

3. Un contribuable a son domicile au sens de la présente convention là où il réside avec l'intention de s'y établir. Cette intention doit résulter de circonstances extérieures (soit du fait d'avoir son propre logement ou une chambre louée de façon durable, d'habiter avec sa propre famille, etc.).

Article II.

Les traitements et allocations perçus par les personnes au service de l'administration douanière de la République autrichienne ou de la Confédération suisse, occupées dans un office de cette administration situé sur le territoire de l'autre Etat et habitant en conséquence dans ce dernier, ne seront assujettis à l'impôt sur le revenu que dans l'Etat d'origine du contribuable (article 9 de la convention du 2 août 1872 concernant le service des péages aux stations de chemin de fer de Buchs et de St-Margrethen).

Article III.

Les prêts accordés par un créancier domicilié dans l'un des Etats à un débiteur domicilié dans l'autre, ainsi que les intérêts et autres produits de ces prêts ne seront soumis à l'impôt sur le revenu et à celui sur les rentes ainsi qu'à l'impôt sur la fortune que dans le pays du créancier, sauf dans le cas où, en ce qui concerne

persons and derived from such employment under whatever designation or in whatever form (earned income), shall only be liable to income tax in the State in which the taxpayer is domiciled. Half-pay, pensions on retirement, widows' and orphans' pensions and other emoluments or allowances granted for services rendered or earned in a profession in which the person concerned was formerly engaged shall also be regarded as earned income.

2. Where a person is domiciled both in Austria and in the Canton of St-Gall, taxes shall be levied in the State in which the taxpayer has his permanent home (*Familienwohnsitz*) ; if he has no such permanent home, agreements shall be arrived at, in each individual case, between the supreme financial authorities of the Austrian Republic and of the Canton of St-Gall.

3. For the purposes of the present Treaty, a taxpayer shall be considered to be domiciled in the place in which he has the intention of residing permanently. This intention must be apparent from certain outward circumstances (possession of his own dwelling or of a room on a long lease, residence with his own family, etc.).

Article II.

Salaries of persons in the service of the Customs administration of the Austrian Republic or of the Swiss Confederation, who are employed at an office of that administration which is situated in the territory of the other State, and who, on this account, are domiciled there, shall only be subject to income tax in their own country (Article 9 of the Convention of August 2, 1872, regarding the Customs staff at the railway stations of Buchs and St. Margarethen).

Article III.

Loans granted by a creditor domiciled in one country to a debtor domiciled in the other country, as well as the interest and other yield of such loans, shall only be subject to income tax and the tax on the interest from shares or annuities, as well as the tax on capital in the country of the creditor ; an exception may

l'impôt sur les rentes, l'impôt est perçu par voie de retenues par le débiteur. Le domicile de personnes physiques est réglé par les prescriptions de l'article I, troisième alinéa, de la présente convention. Le domicile de sociétés et de personnes morales se trouve au lieu de la direction effective de l'entreprise.

Article IV.

Les propriétés foncières et les revenus qu'on en retire ne seront assujettis aux impôts sur la fortune et sur le revenu que dans le pays où sont sises les propriétés en question.

Article V.

1. Les entreprises commerciales et industrielles qui sont exploitées par des personnes ayant leur domicile (siège) dans l'un des deux États et qui étendent leur exploitation sur le territoire de l'autre, sans y avoir d'établissement stable, ne seront pas assujetties dans cet autre État aux impôts sur le revenu, sur la fortune, sur le produit du travail, respectivement à l'impôt dit Körperschaftssteuer.

2. Sont considérés comme établissements stables la direction de l'entreprise, les succursales, fabriques, bureaux d'achat et de vente, dépôts, comptoirs et autres installations entretenues, dans le but d'exploiter l'entreprise, par l'entrepreneur lui-même, par son associé, son fondé de pouvoirs ou par un autre représentant permanent. Si un agent autonome se borne à servir d'intermédiaire à la maison qu'il représente, sans en posséder un dépôt de marchandises et sans avoir la compétence de conclure lui-même des affaires, ceci n'est pas considéré comme exploitation d'un établissement stable.

Article VI.

Les autorités suprêmes de l'administration des finances de la République autrichienne et du canton de St-Gall peuvent, au surplus, en vue d'éviter des doubles impositions, entrer directement en relations dans chaque cas particulier pour le régler dans le sens d'une répartition équitable des charges fiscales.

nevertheless be made in the case of the tax on interest from shares or annuities where the tax is collected by means of deductions made by the debtor. The provisions of Article I, paragraph 3, of the present Treaty shall apply in respect of the domicile of physical persons; the domicile of companies and juridical persons shall be the seat of the actual centre of management.

Article IV.

Real estate and profits derived therefrom shall only be subject to income tax and tax on capital in that country in which the real estate in question is situated.

Article V.

1. Commercial and industrial undertakings whose owners have their domicile (seat) in one of the two States shall not, in the event of their extending their activities to the territory of the other State without setting up therein a business establishment (*Betriebsstätte*), be subject in the latter State to income tax, tax on capital or profits, or corporation tax.

2. Business establishments (*Betriebsstätten*) shall mean the centre of management, branches, factories, agencies for purchase and sale, warehouses, offices and other installation used for carrying on the industry by the principal himself, his partners, authorised representatives or any other agents. Where an independent agent merely negotiates business for the firm he represents without maintaining on its behalf any warehouse, and without being authorised to conclude on its behalf any transactions, this shall not be regarded as constituting the maintenance of a business establishment (*Betriebsstätte*).

Article VI.

Furthermore for the prevention of double taxation, the supreme financial authorities of the Austrian Republic and of the Canton of St. Gall may engage in direct negotiations in special cases for the purpose of adjusting fiscal claims by an equitable method of apportionment.

Article VII.

La présente convention est dénonçable en tout temps. Si la dénonciation a lieu avant le 1^{er} octobre d'une année, la convention cessera de déployer ses effets déjà pour l'année civile suivante, autrement pour la deuxième année civile qui suit la dénonciation.

Article VIII.

1. La présente convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés le plus tôt possible, à Berne.

2. La convention entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification. Elle s'appliquera aux impôts dus pour les années à partir du 1^{er} janvier 1927.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont apposé les sceaux.

Fait en deux exemplaires originaux à Vienne, le 24 octobre 1927.

Article VII.

The present Treaty may be denounced at any time. If denunciation takes place before October 1 of any year, the treaty shall cease to be binding from the beginning of the calendar year following the denunciation, otherwise as from the beginning of the second calendar year following the denunciation.

Article VIII.

1. The present Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Berne.

2. The present Convention shall come into force on the exchange of the instruments of ratification. It shall apply to taxes in respect of the period from January 1, 1927.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate in Vienna on October 24, 1927.

Pour la Confédération suisse :

For the Swiss Confederation :

(L. S.) (Signé) BLAU.

(Signé) MÄDER.

(Signé) FRÖLICHER

Pour la République autrichienne :

For the Austrian Republic :

(L. S.) (Signé) E. SCHWANBERG.

(Signé) Dr Rudolf EGGER.

PROTOCOLE FINAL

A l'occasion de la signature de la convention conclue à la date de ce jour, les plénipotentiaires soussignés ont convenu des déclarations suivantes, qui formeront partie intégrante de la convention même :

1. La présente convention est applicable, de la part de la République autrichienne, aux impôts directs réglés dans la loi d'impôt personnel, B. G. Bl. N^o 307 de l'année 1924, et, de

FINAL PROTOCOL.

On signing the above Convention, the under-mentioned Plenipotentiaries agreed upon the following declaration, which constitutes an integral part of the Convention :

1. The present Convention shall apply in the case of the Austrian Republic to the direct taxes specified in the law concerning personal taxation (*Bundesgesetzblatt* No. 307 of 1924)

la part du canton de St-Gall, aux impôts directs cantonaux et communaux.

2. Si, au cours de l'année fiscale, un contribuable transfère son domicile de l'un des Etats dans l'autre, chacun des deux Etats n'imposera que la partie du produit du travail réalisé durant le temps où le contribuable était domicilié sur son territoire.

3. La disposition de l'article III n'est pas applicable aux prêts accordés pour dissimuler des participations commerciales. Elle ne touche pas l'imposition des entreprises débitrices.

4. Si le canton de St-Gall introduisait une imposition des hypothèques grevant les immeubles sis dans le canton ou les intérêts de celle-ci, sans égard au domicile du créancier, l'article III cesserait d'être applicable, dès l'entrée en vigueur des dispositions y relatives, aux prêts garantis par inscription au registre foncier et aux intérêts de ces prêts.

5. L'article V n'est pas applicable au colportage et aux industries ambulantes.

6. D'autres cantons suisses pourront adhérer à la convention par déclaration d'adhésion. Cette déclaration sera faite à la République autrichienne, au nom des cantons en question, par la Confédération suisse. Si la déclaration d'adhésion est faite au plus tard jusqu'à l'échange des instruments de ratification concernant la convention entre la République autrichienne et le canton de St-Gall, l'article VIII, deuxième alinéa, sera applicable ; autrement la convention sera applicable pour la première fois aux impôts dus pour l'année en laquelle aura été donnée la déclaration d'adhésion.

7. A l'égard de cantons suisses prêts à n'adhérer qu'à quelques-unes des dispositions de la présente convention, le Gouvernement autrichien appliquera les dispositions en question si le gouvernement suisse lui remet une déclaration de réciprocité de la part de l'autorité compétente du canton intéressé. Le Gouvernement autrichien se déclare prêt, en outre, vis-à-vis de tout canton suisse, à régler, par la même voie de la déclaration de réciprocité, l'imposition des entreprises commerciales et industrielles entretenant des établissements stables en Autriche ou dans un canton suisse en ce sens que l'entreprise et le revenu en résultant ne seraient assujettis aux impôts directs (chiffre 1)

and in the case of the Canton of St. Gall to the direct taxes of the State and the communes.

2. Where domicile is transferred during the fiscal year from one country to the other, only that part of the earned income shall be taxed in each of the two countries which was earned during the period of domicile in its territory.

3. The provisions of Article III shall not apply to loans granted to conceal participation in a business. It shall not refer to the taxation of debtor undertakings.

4. In the event of the Canton of St. Gall introducing taxation of its mortgages or of the interest thereon irrespective of the domicile of the creditor, the effect of Article III shall be restricted as from the date of the legal introduction of such taxation in that it shall not apply to loans which are secured by inscription in the land register nor to interest derived therefrom.

5. Article V shall not apply to hawking or other itinerant trades.

6. Other Swiss Cantons may accede to the Treaty by giving a declaration of accession. Such declaration of accession shall be notified to the Austrian Republic by the Swiss Confederation in the name of the Cantons concerned. If the notification of a declaration of accession is effected no later than the exchange of the instruments of ratification in respect of the Treaty between the Austrian Republic and the Canton of St. Gall, Article VIII, paragraph 2, will apply ; otherwise the provisions of the Convention will first be applied to taxes in respect of the year in which the declaration of accession was notified.

7. In regard to those Swiss Cantons which are prepared to regulate this matter in conformity with the present Convention, but in respect of certain clauses only, the Austrian Government will apply the clauses in question, provided that the Swiss Government furnishes it with a declaration of reciprocity from the competent authorities of the Canton concerned. The Austrian Government further declares itself willing to regulate, in relation to each Swiss canton and subject to a declaration of reciprocity, the taxation of commercial and industrial undertakings which maintain business establishments (*Betriebsstätten*) in Austria or in a Swiss Canton ; in this case the undertaking

que dans l'Etat où se trouve un établissement stable. S'il se trouve des établissements stables d'une même entreprise sur les deux territoires, l'entreprise ne sera assujettie aux impôts directs, sur chacun des deux territoires, que dans la mesure de l'activité exercée par l'établissement stable indigène. La notion d'établissement stable est celle délimitée à l'article V de la présente convention.

Sont assimilées aux entreprises commerciales et industrielles les participations à des entreprises organisées sous forme de sociétés (notamment les parts à des sociétés en nom collectif *offene Handelsgesellschaften*, à des sociétés à responsabilité limitée G. m. b. H.) à l'exception des parts minières (*Kuxen*), actions, parts sociales et autres papiers-valeurs.

Les dispositions du chiffre 6 concernant l'entrée en vigueur des déclarations d'adhésion sont applicables aux déclarations de réciprocité. Ces dernières peuvent en tout temps être retirées par les deux parties avec effet immédiat, sans préjudice d'autres déclarations de réciprocité ou de la convention elle-même.

Fait en deux exemplaires originaux à Vienne, le 24 octobre 1927.

and income derived therefrom shall only be liable to direct taxation (No. 1) in that State in which the business establishment (*Betriebsstätte*) is situated. Where business establishments (*Betriebsstätten*) of the same undertaking are situated in both territories, liability to direct taxation in each territory shall only be in proportion to the amount of business done within that territory by such business establishment (*Betriebsstätte*). Reference should be made to Article V of the present Convention for a definition of a business establishment (*Betriebsstätte*).

The treatment accorded to commercial and industrial undertakings shall also be applied to participations in undertakings formed on a company basis (in particular, to partnerships in private firms and shares in limited liability companies), with the exception of mining shares (*Kuxen*), shares, founders' shares and other securities.

The provisions of No. 6 dealing with the entry into force of the declarations of accession shall be applied *mutatis mutandis* to the declarations of reciprocity. Declarations of reciprocity may be abrogated by either Party without affecting other declarations of reciprocity or the validity of the Convention.

Done in duplicate at Vienna, October 24, 1927.

Pour la Confédération suisse :

For the Swiss Confederation :

(Signé) BLAU.

(Signé) MÄDER.

(Signé) FRÖLICHER.

Pour la République autrichienne :

For the Austrian Republic :

(Signé) E. SCHWANBERG.

(Signé) Dr Rudolf EGGER.

N° 1936.

**AUTRICHE
ET ROYAUME DES SERBES,
CROATES ET SLOVÈNES**

Avenant au Traité de commerce
conclu le 3 septembre 1925 entre
la République autrichienne et le
Royaume des Serbes, Croates et
Slovènes. Signé à Vienne, le
9 juillet 1928.

**AUSTRIA AND
KINGDOM OF THE SERBS,
CROATS AND SLOVENES**

Additional Agreement to the Com-
mercial Treaty concluded Sep-
tember 3, 1925, between the
Austrian Republic and the King-
dom of the Serbs, Croats and
Slovenes. Signed at Vienna,
July 9, 1928.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

N^o 1936. — ZUSATZABKOMMEN¹ ZU DEM AM 3. SEPTEMBER 1925 UNTERZEICHNETEN HANDELSVERTRAG ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND DEM KÖNIGREICHE DER SERBEN, KROATEN UND SLOWENEN. GEZEICHNET IN WIEN, AM 9. JULI 1928.

Textes officiels allemand et serbo-croate communiqués par le chancelier fédéral de la République d'Autriche, et le délégué permanent du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 24 janvier 1929.

DER BUNDESPRÄSIDENT DER REPUBLIK ÖSTERREICH und SEINE MAJESTÄT DER KÖNIG DER SERBEN, KROATEN UND SLOWENEN, vom Wunsche geleitet, den am 3. September 1925 zu Wien unterzeichneten Handelsvertrag zwischen der Republik Österreich und dem Königreich der Serben, Kroaten und Slowenen in einigen Punkten abzuändern und ihn zu ergänzen, sind übereingekommen, zu diesem Zwecke ein Zusatzabkommen zu schliessen, und haben in dieser Absicht zu ihren Bevollmächtigten ernannt :

DER BUNDESPRÄSIDENT DER REPUBLIK ÖSTERREICH :

Dr. Ignaz SEIPEL, Bundeskanzler ;
Dr. Hans SCHÜRFF, Bundesminister für Handel und Verkehr ;
Andreas THALER, Bundesminister für Land- und Forstwirtschaft ;

SEINE MAJESTÄT DER KÖNIG DER SERBEN, KROATEN UND SLOWENEN :

Bogoljub D. JEVTIĆ, Ausserordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister in
Wien ;
Dr. Milan TODORVIĆ, Universitätsprofessor in Belgrad ;

Welche nachdem sie ihre in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten einander mitgeteilt haben, über folgendes übereingekommen sind :

Artikel I.

Die Tarifanlage A (zum Zolltarif des Königreiches der Serben, Kroaten und Slowenen) des Handelsvertrages vom 3. September 1925 wird, wie folgt, abgeändert :

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Vienne, le 31 décembre 1928.

TEXTE SERBO-CROATE. — SERB-CROAT TEXT.

N^o 1936. — NAKNADNI SPORAZUM¹ UZ TRGOVINSKI UGOVOR POTPISAN 3. SEPTEMBRA 1925 GOD. IZMEDJU REPUBLIKE AUSTRIJE I KRALJEVINE SRBA, HRVATA I SLOVENACA, SPORAZUM ZAKLJUČEN U BEČU 9 JULA 1928.

German and Serb-Croat official texts communicated by the Federal Chancellor of the Austrian Republic and the Permanent Delegate of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place January 24, 1929.

PREDSEDNIK REPUBLIKE AUSTRIJE i NJEGOVO VELIČANSTVO KRALJ SRBA, HRVATA I SLOVENACA, rukovodjeni željom, da izmene i dopune nekoliko tačaka trgovinskog ugovora između Republike Austrije i Kraljevine Srba, Hrvata i Slovenaca, potpisanog u Beču 3. septembra 1925 god., složili su se, da u tom cilju zakluče naknadni sporazum i u toj nameri naimenovali su za svoje punomoćnike :

PREDSEDNIK REPUBLIKE AUSTRIJE :

Dr. Ignaca SEIPELA, kancelara saveza ;
Dr. Hansa ŠIRFA, ministra trgovine i saobraćaja ;
Andreju THALERA, ministra poljoprivrede i šumarstva ;

NJEGOVO VELIČANSTVO KRALJ SRBA, HRVATA I SLOVENACA :

Bogoljuba D. JEVTIĆA, svog izvanrednog poslanika i opunomoćenog ministra u Beču ;
Dr. Milana TODORVIĆA, profesora univerziteta u Beogradu ;

Koji su pošto su saopštili jedni drugima svoja punomoćija, koja su nadjena dobra i uredna, ugovorili sledeće :

Član I.

Prilog tarife A (uz carinsku tarifu Kraljevine Srba, Hrvata i Slovenaca) trgovinskog ugovora od 3. septembra 1925 god. menja se, kako sleduje :

¹ The exchange of ratifications took place at Vienna, December 31, 1928.

a) Gestrichen werden :

Nummer des Tarifs	Benennung der Waren	Vertrags- mässiger Zollsatz in Golddinaren
		für 100 kg
321 aus 368	Tücher und Schals, gewebt, auch in unzerschnittenen Stücken . . . ? Schuhwaren aus Geweben oder Filz, mit Sohlen aus anderen Stoffen :	400,—
aus 442	2. Andere	350,—
	Karton (Pappen) im Gewichte über 300 g auf 1 m ² , auch in der Masse gefärbt :	
	aus 1. Nicht überzogen oder getränkt :	
aus 445	a) In Tafeln oder Rollen	9,—
	Druck- und Schreibpapier :	
	aus 1. Druckpapier :	
	a) Nicht satiniert, im Gewichte bis einschliesslich 60 g auf 1 m ²	12,—
aus 536	4. Rastriertes Papier	40,—
	3. Nicht fassoniertes Eisen, geschmiedet oder gewalzt :	
	a) In Platten, Stäben, vierkantiges, rundes, halbrundes, hohles sowie überhaupt alles Eisen für gewerbliche Zwecke	10,—
	b) Bandeseisen :	
	α) In der Stärke von 1 mm und darüber	12,—
	β) In der Stärke unter 1 mm	12,—
	4. Fassoneisen :	
	a) L- und +-Eisen	12,—
aus 537	b) T-, H- und Z-Eisen und sonstiges Fassoneisen	10,—
	Blech :	
	1. Roh (schwarz), auch dekapiert und dressiert :	
	a) In der Stärke von 3,5 mm oder mehr	10,—
	b) In der Stärke von 1 mm bis 3,5 mm	12,—
	c) In der Stärke von weniger als 1 mm	10,—
542	Eisenkonstruktionen, zusammengesetzt oder zerlegt, auch grob oder mit Minium angestrichen	17,—
545 aus 555	Äxte, Beile sowie Fleischerhacken, auch mit Holzgriffen	40,—
	Nägel und Stifte, gezogen, gepresst oder geschmiedet :	
	aus 1. Unbearbeitet, ohne Verbindung mit anderen Stoffen :	
aus 562	Hufnägel	22,—
	Geschirre und Blechwaren, anderweitig nicht genannt :	
	1. Aus Schwarzblech, auch dressiert oder dekapiert, unbearbeitet oder nur abgedreht, geschnitten oder durch Glühen gebläut :	
	a) Ohne Verbindung oder in Verbindung mit gewöhnlichen Stoffen :	
	Geschirre	30,—
	Andere Waren	25,—
	b) In Verbindung mit feinen Stoffen	50,—
	aus 2. Aus Weissblech oder aus Schwarzblech, ganz oder teilweise mit Blei, Zink oder Zinn überzogen, auch in Verbindung mit feinen Stoffen :	
	Andere Waren :	
	Geschirre	55,—
	Andere	50,—
	aus 3. Gefärbt, gefirnisst, lackiert, oxydiert, auch mit aufgedruckten Mustern, bedruckt, emailliert, auch in Verbindung mit feinen Stoffen :	
	Dosen für Fette, Creme u. dgl. aus Schwarzblech, bedruckt oder lackiert	40,—
	Dosen aus Weissblech für die Konservenindustrie, auch bedruckt, auch innen verniert	55,—
	Andere Waren, ausgenommen Emailgeschirr	80,—

a) *Ukida se :*

Broj tarife	Naimenovanje	Ugovorna carina dinara u zlatu
321	Marame i šalovi tkani, pa i u neisečenim komadima	od 100 kg
iz 368	Obuća od tkanine i klobučine, s djonovima od drugog materijala :	400,—
	2. ostala	350,—
iz 442	Karton (lepenka) u težini preko 300 grama po 1 m ² , pa i u masi obojen :	
	iz 1. Nepremazan i natopljen :	
	a) u tabacima ili namotima	9,—
iz 445	Artija za štampanje i pisanje :	
	iz 1. Za štampanje :	
	a) nesatinovana u težini do zaključno 60 grama po 1 m ²	12,—
	4. Rastrovana	40,—
iz 536	3. Gvoždje neuobličeno (nefasonovano), kovano ili valjano :	
	a) U pločama, šipkama, četvrtasto, okruglo, poluokruglo, koritasto i u opšte gvoždje, što se upotrebljava u zanatstvu	10,—
	b) U trakama (gvoždje za obruče) :	
	α) Debljine 1 mm ili više	12,—
	β) Debljine ispod 1 mm	12,—
	4. Uobličeno (fasonovano) gvoždje :	
	b) U obliku L i +	12,—
	b) U obliku T, u obliku H, u obliku Z i drugo uobličeno	10,—
iz 537	Lim :	
	1. Sirovi (crni), pa i dekapirani i dresirani :	
	a) Debljine 3 ½ mm ili više	10,—
	b) Debljine 1 do 3 ½ mm	12,—
	c) Debljine ispod 1 mm	10,—
542	Gvozdene konstrukcije sklopljene ili rasklopljene, pa i grubo ili minijem premazane	17,—
545	Sekire, sekirice i satare, pa i u vezi s drvetom	40,—
iz 555	Klinčići i klinci, izvučeni, presovani ili kovani :	
	iz 1. Neobradjeni, bez veze s drugim materijalom :	
	Klinci za potkivanje stoke	22,—
iz 562	Posudje i izrade od lima na drugom mestu nepomenute :	
	1. Od crnog lima, pa i dresiranog i dekapiranog, neobradjene ili samo strugane, rezane i kaljenjem oplavljene :	
	a) Bez veze ili u vezi s prostim materijalom :	
	Posudje	30,—
	Ostalo	25,—
	b) U vezi s finim materijalom	50,—
	Iz 2. Od belog lima ili crnog lima, prevučenog sasvim ili delom olovom, cinkom ili kalajem, pa i u vezi s finim materijalom :	
	Ostale izrade :	
	Posudje	55,—
	Ostalo	50,—
	Iz 3. Obojene, firmisovane, lakovane, oksidovane, sa utisnutim šarama, štampane, emajlovane pa i u vezi s finim materijalom :	
	Kutije za masti, kremove i slično, od crnog lima, štampane ili lakovane	40,—
	Kutije od belog lima za industriju konzervi, pa i štampane kao i iznutra vernirane	55,—
	Ostale izrade, izuzev emajlirano posudje	80,—

Nummer des Tarifs	Benennung der Waren	Vertrags- mässiger Zollsatz in Golddinaren
		für 100 kg
aus 569	Geldschränke und Kassetten, auch in Verbindung mit gewöhnlichen oder feinen Stoffen :	
	1. Im Stückgewichte bis einschliesslich 10 kg :	
	a) Unbearbeitet	60,—
	b) Bearbeitet	80,—
	2. Im Stückgewicht über 10 kg bis einschliesslich 100 kg :	
	a) Unbearbeitet	50,—
	b) Bearbeitet	70,—
	aus 3. Im Stückgewicht über 100 kg :	
	Bis einschliesslich 1000 kg :	
	a) Unbearbeitet	35,—
	Über 1000 kg :	
	a) Unbearbeitet	30,—
aus 570	Möbel, nicht gepolstert und nicht überzogen ; auch in Verbindung mit unedlen Metallen :	
	2. Bearbeitet :	
	Mit Eisenlack überzogen	48,—
	Anders bearbeitet	70,—
	<i>Anmerkung</i> : Knöpfe und Aufsätze aus Messing bleiben bei der Verzollung ausser Betracht.	
aus 585/2	Druckknöpfe aus Eisenblech	110,—
aus 586	Armaturen aus Eisen :	
	aus 1. In Verbindung mit Rotguss	60,—
589	Aluminium, roh, in Klumpen, Stangen und Schrot, Abfälle und Aluminiumbruch	frei
590	Aluminium, geschmiedet oder gewalzt, in Stangen, Stäben, Blech oder Platten	10,—
aus 592	Drähte aus Aluminium	20,—
601	Walzen, Rohre und Rohrteile aus Blei :	
	1. Unbearbeitet	12,—
	2. Bearbeitet oder geformt, auch in Verbindung mit unedlen S-förmig gebogene Röhren (sogenannte Bleisymphons für Rohrleitungen)	12,—
	Andere Waren	20,—
602	Kugeln und Schrot aus Blei	28,—
aus 616	Tuben und Kapseln aus Zinn :	
	1. Unbearbeitet	140,—
	2. Bearbeitet	140,—
aus 623	Erzeugnisse aus Nickel, anderweitig nicht genannt :	
	1. Unbearbeitet :	
	a) Ohne Verbindung oder in Verbindung mit gewöhnlichen Stoffen	200,—
	b) In Verbindung mit feinen Stoffen	250,—
	aus 2. Bearbeitet :	
	b) In Verbindung mit feinen Stoffen	300,—
	3. In Verbindung mit feinsten Stoffen	500,—
628	Seile und Schnüre aus Kupfer	70,—
633	Kesselschmiedwaren im Stückgewicht über 5 kg :	
	1. Unbearbeitet	90,—
	2. Bearbeitet	140,—
aus 637	Gusswaren aus Kupfer, auch in Verbindung mit Holz oder Eisen :	
	aus 1. Im Stückgewichte über 10 kg :	
	b) Bearbeitet	110,—
aus 644	Druckknöpfe	250,—

Broj tarife	Naimanovanje	Ugovorna carina dinara u zlatu
		od 100 kg
iz 569	Kase i kasete, pa i u vezi s prostim ili finim materijalom :	
	1. U komadu do zaključno 10 kg :	
	a) Neobrađjene	60,—
	b) Obradjene	80,—
	2. U komadu preko 10 kg do zaključno 100 kg :	
	a) Neobrađjene	50,—
	b) Obradjene	70,—
	Iz 3. U komadu preko 100 kg :	
	Do zaključno 1000 kg :	
	a) Neobrađjene	35,—
	Preko 1000 kg :	
	a) Neobrađjene	30,—
iz 570	Nameštaj nepostavljen i neprevučan, pa i u vezi s prostim metalima :	
	2. Obradjen :	
	Lakovan gvozdanim lakom	48,—
	Na drugi način obradjen	70,—
	<i>Primedba ?</i> Dugmad i nadometci od mesinga ne utiču na carinenje.	
iz 585/2	Dugmeta od gvođenog lima, koja se utiskivanjem zakopčavaju . .	110,—
iz 586	Armature od gvoždja :	
	Iz 1. U vezi sa bronzanim livom	60,—
589	Aluminijum, sirov, u komadima, polugama i zrnju, odpatci i stari polomljeni predmeti	slobodno
590	Aluminijum kovan ili valjan, u polugama, limu, pločama i šipkama .	10,—
iz 592	Žice od aluminijuma	20,—
601	Valjci, cevi i delovi cevi od olova :	
	1. Neobrađjeni	12,—
	2. Obradjeni ili nobličeni, pa i u vezi s prostim metalima :	
	Cevi savijene u obiku S (t. zv. olovni sifoni za vodovode) . .	12,—
	Ostali	20,—
602	Zrna i sačme od olova	28,—
iz 616	Tube i kapsle od kalaja :	
	1. Neobrađjene	140,—
	2. Obradjene	140,—
iz 623	Izrade od nikla, na drugom mestu nepomenute :	
	1. Neobrađjene :	
	a) Bez veze ili u vezi s prostim materijalom	200,—
	b) U vezi s finim materijalom	250,—
	Iz 2. obradjene :	300,—
	b) U vezi s finim materijalom	300,—
	3. U vezi s najfinijim materijalom	500,—
628	Konopci i vrpce od bakra	170,—
633	Kotlarske izrade u težini preko 5 kg :	
	1. Neobrađjene	90,—
	2. Obradjene	140,—
iz 637	Livene izrade od bakra, pa i u vezi s drvetom ili gvoždjem :	
	iz 1. U komadima teškim preko 10 kg :	
	b) Obradjene	110,—
iz 644	Dugmeta, koja se utiskivanjem zakopčavaju	250,—

Nummer des Tarifs	Benennung der Waren	Vertragsmässiger Zollsatz in Golddinaren
		für 100 kg
aus 645	Kragen-, Manschettenknöpfe, Kragenspangen, -nadeln, Krawattenklammern aus unedlen Metallen oder deren Legierungen, ganz oder zum Teil vergoldet oder versilbert :	
	2. In Verbindung mit feinsten Stoffen	800,—
aus 654	Werkzeugmaschinen für die Bearbeitung von :	
	aus 1. Holz- und Schnitzmaterial (mit Ausnahme von Sägegattern)	30,—
	2. Metallen, Steinen und sonstigen Stoffen	30,—
aus 658	Maschinen, gewerbliche, und deren Teile, nicht besonders benannte :	
	aus 5. Ziegelmaschinen	20,—
aus 660	Pumpen (Spritzen) :	
	1. Feuerspritzen, auch auf Rädern :	
	a) Handspritzen	30,—
	b) Motorspritzen	30,—
aus 665	Elektrische Apparate :	
	1. Telegraphen- und Telephonapparate, Mikrophone	150,—
	aus 2. Elektrische Signalvorrichtungen	150,—
	5. Mit Heizrheostaten (Kochgeschirr, Bügeleisen, Öfen u. dgl.)	200,—
aus 684	Automaten zum Wägen von Personen und Waren : ^c	
	Mit einer Tragfähigkeit unter 50 kg	150,—

b) Abgeändert werden und haben zu lauten :

Nummer des Tarifs	Benennung der Waren	Vertragsmässiger Zollsatz in Golddinaren
		für 100 kg
aus 126	Natürliches Mineralwasser, ungesüsst, das in handelsüblichen Gefässen	
aus Anmerkung	eingeführt wird, ist nach Nr. 125, Punkt 1, zu verzollen.	
aus 137	Pflanzenfett aus Kokosnüssen	40,—
aus 214/4	Kohlensäure, flüssig	12,50
aus 367	Regen- und Sonnenschirme :	
	aus 1. Mit Griffen oder Teilen aus Schildpatt, Perlmutter, Elfenbein, Bernstein, Gagat oder deren Nachahmungen oder aus vergoldeten oder versilberten unedlen Metallen :	
	aus a) Mit seidenen oder zum Teil seidenen Geweben überzogen	für 1 Stück
	aus 2. Mit durch Schnitzereien verzierten Griffen oder Teilen oder aus anderen als den genannten Schnitzstoffen :	7,—
	aus a) Mit seidenen oder zum Teil seidenen Geweben überzogen	6,—
	aus 4. Andere :	
	b) Mit seidenen oder zum Teil seidenen Geweben überzogen .	4,50
aus 368	Schuhwaren aus Geweben oder Filz, mit Sohlen aus anderen Stoffen :	
	aus 1. Ganz oder teilweise aus Seide :	
	Aus Brokat- oder Atlasgeweben	für 100 kg
		1200,—
aus 439	Kork	
	aus 2. Steine und Ziegel aus Kork und Korkabfällen, mit Hilfe anderer Stoffe verbunden	10,—
444	Packpapier im Gewichte über 30 g auf 1 m ²	14,—
aus 445	Druck- und Schreibpapier :	
	aus 1. Druckpapier	
	b) Anderes	17,—
	3. Schreibpapier	28,—

Broj tarife	Naimanovanje	Ugovorna carina dinara u zlatu
		od 100 kg
iz 645	Dugmeta za okovratnike i za manšete, spone i igle za okovratnike, igle i učvršćivači za kravate, od prostih metala i njihovih legura, sasvim ili delom pozlaćeni ili posrebreni :	
	2. U vezi s najfinijim materijalom	800,—
iz 654	Mašine za obradu :	
	iz 1. Drveta i materija za reckeriju izuzev strugova — gatera — za drvo	30,—
	2. Metala, kamena i drugih materija	30,—
iz 658	Nepomenute mašine za industriju i njihovi delovi :	
	iz 5. Ciglarske mašine	20,—
iz 660	Pumpe (šmrkovi) :	
	1. Vatrogasne pumpe, pa i na kolima :	
	a) Ručne	30,—
	b) Motorne	30,—
iz 665	Električni aparati :	
	1. Telegrafski, telefonski i mikrofoni	150,—
	iz 2. Za električno signalizovanje	150,—
	5. Sa reostatom za zagrevanje kao : kuhinjsko posudje, pegle, peći i drugi	200,—
iz 684	Antomati za merenje lica i robe :	
	Koje mere ispod 50 kg	150,—

b) *Menjaju se i glase :*

Broj tarife	Naimanovanje	Ugovorna carina dinara u zlatu
		od 100 kg
iz 126	Prirodne mineralne vode, nezasladjene, koje se uvoze u sudovima u trgovini uobičajenim, carine se po Br. 125, tač. 1.	
iz Napomene	Biljno maslo od kokosovog oraha	40,—
iz 137	Ugljena kiselina, tečna	12,—
iz 214/4	Kišobrašni i suncobrašni :	
367	iz 1. Sa drškama ili delovima od kornjačevine, sedefa, slonove kosti, ćilibara, gagata ili njihovih imitacija ili od pozlaćenih i posrebranih prostih metala :	od komada
	iz a) Prevučeni svilenom ili delom svilenom tkaninom . . .	7,—
	iz 2. Sa drškama ili delovima ukrasno rezanim ili od materijala za reckariju izuzev pomenutog :	
	iz a) Prevučeni svilenom ili delom svilenom tkaninom . . .	6,—
	iz 4. Ostali :	
	b) Prevučeni svilenom ili delom svilenom tkaninom	4,50
iz 368	Obuća od tkanine i klobučine, s djonovima od drugog materijala :	
	iz 1. Sasvim ili delom od svile :	od 100 kg
	Od brokatskih ili atlaskih tkanina	1200,—
iz 439	Pluta :	
	iz 2. Kamenje i cigle od plute i plutinih otpadaka, pomoću drugih materijala sastavljeno	10,—
444	Artija za zavijanje u težini preko 30 grama po 1 m ² :	14,—
iz 445	Artija za štampanje i pisanje :	
	iz 1. Za štampanje :	
	b) Ostala	17,—
	3. Za pisanje	28,—

Nummer des Tarifs	Benennung der Waren	Vertragsmässiger Zollsatz in Golddinaren
		für 100 kg
463	<i>aus Anmerkung</i> : Erzeugnisse der Nummern 462 und 463 gelten deshalb nicht als in Verbindung mit anderen Stoffen stehend, weil sie mit Bändchen (Schnürchen) oder Gespinsten, auch aus Seide, gebunden oder die zu ihrer Aufbewahrung dienenden Pappschachteln mit derlei Rückenbändchen zum Festhalten des aufgeschlagenen Schachteldeckels ausgestattet sind.	
aus 538	Draht, gewalzt oder gezogen :	
	1. Unbearbeitet :	
	a) In der Stärke über 2 mm	12,50
	b) In der Stärke von 1 mm bis einschliesslich 2 mm	13,50
	c) In der Stärke von weniger als 1 mm bis 0,5 mm	14,50
	In der Stärke unter 0,5 mm	15,50
	aus 2. Verzinkt :	
	a) In der Stärke über 2 mm	18,—
	b) In der Stärke von 1 mm bis einschliesslich 2 mm	20,—
	c) In der Stärke von weniger als 1 mm	22,—
	<i>Anmerkung</i> : Gezogener Eisendraht, der zum Weichwerden gegläht wird und hiebei seine ursprüngliche Farbe beibehält oder sie durch Oxydierung verliert, ist nicht als bearbeitet anzusehen.	
aus 543	Achsen, mit Ausnahme der Eisenbahnachsen, und Teile von Achsen :	
	aus 2. Bearbeitet :	
	a) Gewöhnliche	27,—
aus 544	aus 1. Hämmer, auch in Verbindung mit Holz :	
	a) Im Gewichte von 1 kg und mehr	25,—
	b) Im Gewichte bis zu 1 kg	35,—
	2. Ambosse	25,—
	Schraubstöcke	19,—
546	Spaten, Schaufeln, Hauen, Krampen, Rechen, Gabeln, auch in Verbindung mit Holz :	
	1. Unbearbeitet	27,—
	2. Bearbeitet	32,—
554	Schrauben und Schraubenmutter aller Art, Nieten und Isolatorenstützen mit einer Schaftdicke oder Lochweite von :	
	1. Über 7 mm	30,—
	2. 7 mm oder darunter	70,—
	Schraubenartige Schienennägel aller Art, Hufstollen	30,—
aus 555	Nägel und Stifte, gezogen, gepresst oder geschmiedet :	
	aus 1. Unbearbeitet, ohne Verbindung mit anderen Stoffen :	
	Drahtstifte	23,—
	Geschmiedete Schiennägel	30,—
	aus 2. Bearbeitet :	
	Drahtstifte, gebläut	23,—
	<i>Anmerkung</i> : Zu den vertragsmässigen Zollsätzen werden auch Stifte aus Draht über 5 mm Stärke verzollt.	
556	Beschläge für Fenster, Türen, Kisten, Möbel und Wagen, auch in Verbindung mit anderen unedlen Metallen oder Holz :	
	1. Unbearbeitet	40,—
	2. Bearbeitet	50,—
aus 559	Drahtwaren, anderweitig nicht genannt :	
	aus 1. In der Stärke von 1 mm oder mehr :	
	aus a) Unbearbeitet :	
	Drahtseile	27,—
	aus a) Bearbeitet :	
	α) Drahtseile	37,—
	β) Drahtgeflechte für Gartenumfriedungen, mit sechseckigen Maschen, im Stück verzinkt	50,—

Broj tarife	Naimenovanje	Ugovorna carina dinara u zlatu
463	<i>iz Primedbe</i> : Predmeti iz Br. 462 i 463 ne smatraju se, da su u vezi s drugim materijalom, kad su vezani trakama, posamenterijom ili predivima, pa i od svile, ili kad su kutije od kartona, koje služe za njihovo održavanje, snabdevene sa ovakim trakama za pridržavanje odklopljenog zaklopca kutije.	od 100 kg
iz 538	<p>Žica, valjana ili izvučena :</p> <p>1. Neobradjena :</p> <p>a) Debljine preko 2 mm 12,50</p> <p>b) Debljine 1 mm do zaključno 2 mm 13,50</p> <p>c) Debljine ispod 1 mm do 0,5 mm 14,50</p> <p> Debljine ispod 0,5 mm 15,50</p> <p>iz 2. Pocinkovana :</p> <p>a) Debljine preko 2 mm 18,—</p> <p>b) Debljine 1 mm do zaključno 2 mm 20,—</p> <p>c) Debljine ispod 1 mm 22,—</p>	
iz 543	<i>Primedba</i> : Izvučena gvozdена žica, koja se, da bi omekšala, usijava i pri tome zadrži svoju prvobitnu boju, ili je prilikom oksidacije izgubi, neće se smatrati kao obradjena.	
iz 543	Osovine, izuzčev železničke i delovi osovina :	
iz 544	<p>iz 2. Obradjene :</p> <p>a) Obične 27,—</p> <p>iz 1. Čekići, pa i u vezi sa drvetom :</p> <p>a) U težini 1 kg i više 25,—</p> <p>b) U težini do 1 kg 35,—</p> <p>2. Nakovnji 25,—</p> <p> Mengele</p>	
iz 546	<p>Ašovi, lopate, motike, budaci, pijuci, grabulje i vile, pa i u vezi s drvetom :</p> <p>1. Neobradjeni 27,—</p> <p>2. Obradjeni 32,—</p>	
iz 554	<p>Zavrtnji i navrtnji svake vrste, zakivke, gvozdени delovi za utvrđivanje izolatora sa prečnikom ili širinom otvora od :</p> <p>1. Preko 7 mm 30,—</p> <p>2. 7 mm ili manje 70,—</p> <p> Klinci sa uvojima za tračnice sviju vrsta i ledenjaci za potkovice 30,—</p>	
iz 555	<p>Klinčići i klinci, izvučeni, presovani ili kovani :</p> <p>iz 1. Neobradjeni, bez veze s drugim materijalom :</p> <p> Klinci i klinčići od žice 23,—</p> <p> Kovani klinci za tračnice 30,—</p> <p>iz 2. Obradjeni :</p> <p> Klinci, oplavljeni 23,—</p> <p><i>Primedba</i> : Po ugovorenim carinskim stopama cariniče se i klinci od žice debljine preko 5 mm.</p>	
556	<p>Okovi za prozore, vrata, sanduke, nameštaj i kola, pa i u vezi s drugim prostim metalima i drvetom :</p> <p>1. Neobradjeni 40,—</p> <p>2. Obradjeni 50,—</p>	
iz 559	<p>Izrade od žice na drugom mestu nepomenute :</p> <p>iz 1. Debljine 1 mm ili više :</p> <p>iz a) Neobradjene :</p> <p> Užeta od žice 27,—</p> <p>iz b) Obradjene :</p> <p> α) Užeta od žice 37,—</p> <p> β) Pletiva od žice za baštenske ograde, sa šestougaonim okcima mreže, u komadu pocinkovana 50,—</p>	

Nummer des Tarifs	Benennung der Waren	Vertrags- mässiger Zollsatz in Golddinaren
		für 100 kg
	2. In der Stärke unter 1 mm :	
	a) Unbearbeitet :	
	α) Drahtseile	35,—
	β) Andere Waren	55,—
	b) Bearbeitet :	
	β) Drahtseile	50,—
	α) Andere Waren	80,—
	<i>Anmerkung :</i>	
	Erzeugnisse aus blank gezogenem Draht sind wie Waren aus nicht bearbeitetem Draht zu verzollen.	
	Nicht dauerhafter Teeranstrich bei Drahtseilen, ferner Schmier- rung oder Tränkung von Drahtseilen mit Fetgemengen zum Zwecke des Schutzes auf dem Transport werden nicht als Bearbeitung angesehen.	
aus 562	Geschirre und Blechwaren, anderweitig nicht genannt :	
	aus 2. Aus Weissblech oder aus Schwarzblech, ganz oder teilweise mit Blei, Zink oder Zinn überzogen, auch in Verbindung mit feinen Stoffen :	
	Milchtransportkannen aus Schwarzblech, verzinkt	45,—
566	Schlösser, Vorhängeschlösser, Schlüssel :	
	1. Schlösser, Vorhängeschlösser, auch mit Schlüsseln :	
	a) Ohne Verbindung mit anderen unedlen Metallen	52,—
	b) In Verbindung mit unedlen Metallen	90,—
	2. Schlüssel	60,—
aus 569	Geldschränke und Kassetten, auch in Verbindung mit gewöhnlichen oder feinen Stoffen :	
	aus 3. Im Stückgewicht über 100 kg :	
	b) Bearbeitet	52,—
aus 572	Messer, Federmesser und Rasiermesser :	
aus 584	aus 2. Tischmesser mit Heften aus Packfong, auch ornamentiert .	250,—
	Erzeugnisse aus Schmiedeeisen, anderweitig nicht genannt, auch in Verbindung mit Holz oder Gusseisen :	
	1. Unbearbeitet :	
	a) Im Stückgewichte über 100 kg	22,—
	b) Im Stückgewichte über 25 kg bis einschliesslich 100 kg . .	22,—
	c) Im Stückgewichte über 5 kg bis einschliesslich 25 kg . . .	27,—
	d) Im Stückgewichte bis einschliesslich 5 kg :	32,—
	Orientalische Hufeisen, auch gelocht	36,—
	Andere Erzeugnisse	44,—
	2. Bearbeitet :	
	a) Im Stückgewichte über 100 kg	32,—
	b) Im Stückgewichte über 25 kg bis einschliesslich 100 kg . .	37,—
	c) Im Stückgewichte über 5 kg bis einschliesslich 25 kg . . .	42,—
	d) Im Stückgewichte bis einschliesslich 5 kg	56,—
aus 585/2	Zigarren-, Zigaretten-, Tabakdosen, vernickelt	160,—
603	Buchdruckerlettern, Matrizen, Linien, Rahmen, Ornamente, Klischee- platten und anderes Buchdruckerzubehör, auch in Verbindung mit gewöhnlichen Stoffen	50,—
aus 604	Erzeugnisse aus Blei, anderweitig nicht genannt :	
	aus 2. Bearbeitet :	
	a) Ohne Verbindung oder in Verbindung mit gewöhnlichen Stoffen	50,—
aus 625	Erzeugnisse aus Nickel, anderweitig nicht genannt :	
	aus 2. Bearbeitet :	
	a) Ohne Verbindung oder in Verbindung mit gewöhnlichen Stoffen	330,—

Broj tarife	Naimenovanje	Ugovorna carina dinara u zlatu
		od 100 kg
	2. Debljine ispod 1 mm :	
	a) Neobradjene :	
	α) Užeta od žice.	35,—
	β) Ostale izrade	55,—
	b) Obradjene :	
	α) Užeta od žice.	50,—
	β) Ostale izrade	80,—
	<i>Primedba :</i>	
	Izrade od sjajno izvučene žice carine se kao izrade od neobradjene žice.	
	Užeta od žice, premazana katranom, mazana ili natopljena smesama masti radi zaštite pri transportu neće se smatrati kao obradjena.	
iz 562	Posudje i izrade od lima na drugom mestu nepomenute :	
	iz 2. Od belog lima ili crnog lima, prevučenog sasvim ili delom olovom, cinkom ili kalajem, pa i u vezi s finim materijalom :	
566	Kante za transportovanje mleka od crnog lima, kalajisane . .	45,—
	Brave, katanci (lokoti) i ključevi :	
	1. Brave, katanci (lokoti), pa i sa ključevima :	
	a) Bez veze s drugim prostim metalima	52,—
	b) U vezi s prostim metalima	90,—
	2. Ključevi	60,—
iz 569	Kase i kasete, pa i u vezi s prostim ili finim materijalom :	
	iz 3. U komadu preko 100 kg. :	
	b) Obradjene	52,—
iz 572	Noževi, perorezi i brijači :	
584	iz 2. Stoni noževi s koricama od pakfona, pa i ornamentovanog .	250,—
	Izrade od kovnog gvoždja na drugom mestu nepomenute, pa i u vezi s drvetom ili livenim gvoždjem :	
	1. Neobradjene :	
	a) U komadu težem od 100 kg.	22,—
	b) U komadu težem od 25 kg. do zaključno 100 kg.	27,—
	c) U komadu težem od 5 kg. do zaključno 25 kg.	32,—
	d) U komadu teškom do zaključno 5 kg. :	
	Orientalске potkovice, pa i bušene	36,—
	Ostale izrade	44,—
	2. Obradjene :	
	a) U komadu težem od 100 kg.	32,—
	b) U komadu težem od 25 kg. do zaključno 100 kg.	37,—
	c) U komadu težem od 5 kg. do zaključno 25 kg.	42,—
	d) U komadu teškom do zaključno 5 kg.	56,—
iz 585/2 603	Kutije za cigare, cigarete i duvan poniklovane	160,—
	Štamparska slova, matrice, linije, okviri, ornamenta, pločice za klišeta i ostali pribor za štampanje, pa i u vezi s prostim materijalom . .	50,—
iz 604	Izrade od olova na drugom mestu nepomenute :	
	iz 2. Obradjene :	
	a) Bez veze ili u vezi s prostim materijalom	50,—
iz 623	Izrade od nikla, na drugom mestu nepomenute :	
	iz 2. Obradjene :	
	a) Bez veze ili u vezi s prostim materijalom	330,—

Nummer des Tarifs	Benennung der Waren	Vertragsmässiger Zollsatz in Golddinaren
626	Bleche und Drähte aus Kupfer : 1. Unbearbeitet : a) In der Stärke von 0,5 mm und darunter b) In der Stärke über 0,5 mm 2. Bearbeitet : a) In der Stärke von 0,5 mm und darunter b) In der Stärke über 0,5 mm <i>Anmerkung</i> : Bleche in Tafeln, rechtwinkelig beschnitten, ferner kalt(hart)gewalzte Bleche sind als unbearbeitet anzusehen.	für 100 kg 32,— 27,— 42,— 37,—
629	Walzen, Rohre und Rohrteile aus Kupfer : 1. Unbearbeitet 2. Bearbeitet	42,— 55,—
aus 637	Gusswaren aus Kupfer, auch in Verbindung mit Holz oder Eisen : aus 2. Im Stückgewichte über 5 kg bis einschliesslich 10 kg : b) Bearbeitet aus 3. Im Stückgewichte von 5 kg und darunter : b) Bearbeitet	170,— 210,—
638	Waren aus Kupfer, anderweitig nicht genannt : 1. Unbearbeitet : a) Ohne Verbindung oder in Verbindung mit gewöhnlichen Stoffen b) In Verbindung mit feinen Stoffen 2. Bearbeitet : a) Ohne Verbindung oder in Verbindung mit gewöhnlichen Stoffen b) In Verbindung mit feinen Stoffen 3. In Verbindung mit feinsten Stoffen	170,— 215,— 220,— 300,— 500,—
aus 644	Tafelgeräte zur Aufstellung von Speisen und Getränken, Serviettenringe, Gabeln, Löffel, Messerbänkchen, aus unedlen Metallen oder deren Legierungen, ganz oder zum Teil versilbert	600,—
aus 645	Kragen-, Manschettenknöpfe, Kragenspangen, -nadeln, Krawattenklammern und -nadeln aus unedlen Metallen oder deren Legierungen, ganz oder zum Teil vergoldet oder versilbert : 1. Ohne Verbindung oder in Verbindung mit gewöhnlichen oder feinen Stoffen	700,—
aus 651/2	Wasserturbinen mit einem Durchmesser des äusseren Laufrades von über 1,80 m	30,—
aus 665	Elektrische Apparate : aus 3. Elektrische Mess- und Zählapparate	200,—

c) *Hinzugefügt werden :*

Nummer des Tarifs	Benennung der Waren	Vertragsmässiger Zollsatz in Golddinaren
aus 356/4 aus 504	Kleingeldsäcke aus Mischgeweben von Baumwolle und Leinen, mit aussen montiertem Kugelverschluss Waren, nicht besonders benannte : aus 2. Aus anderen keramischen Stoffen : aus a) Staussziegelgewebe (Drahtgewebe, überzogen mit gebranntem Ton)	für 100 kg 500,— 15,—

Broj tarife	Naimenovanje	Ugovorna carina dinara u slatu
626	Lim i žica od bakra : 1. Neobradjeni : a) U debljini 2,5 mm ili manje b) U debljini preko 0,5 mm 2. Obradjeni : a) U debljini 0,5mm ili manje b) U debljini preko 0,5 mm <i>Primedba</i> Lim u tablama, pravougaavno opsečen, kao i hladno- (tvrd)valjan lim, smatra se kao neobradjen.	od 100 kg 32,— 27,— 42,— 37,—
629	Valjci, cevi i delovi cevi od bakra : 1. Neobradjeni 2. Obradjeni	42,— 55,—
iz 637	Livene izrade od bakra, pa i u vezi s drvetom ili gvoždjem : iz 2. U komadima teškim preko 5 kg. do zaključno 10 kg. : b) Obradjene iz 3. U komadima teškim 5 kg. ili manje : b) Obradjene	170,— 210,—
638	Izrade od bakra na drugom mestu nepomenute : 1. Neobradjene : a) Bez veze ili u vezi s prostim materijalom b) U vezi s finim materijalom 2. Obradjene : a) Bez veze ili u vezi s prostim materijalom b) U vezi s finim materijalom 3. U vezi s najfinijim materijalom	170,— 215,— 220,— 300,— 500,—
iz 644	Stolni pribor za stavljanje jela i pića, prsteni za serviete, viljuške, kašike, nasloni za noževe, od prostih metala ili njihovih legura, sasvim ili delom posrebreni	600,—
iz 645	Dugmeta za okovratnike i za manšete, spone i igle za okovratnike, igle i učvršćivači za kravate, od prostih metala ili njihovih legura, sasvim ili delom pozlaćeni ili posrebreni : 1. Bez veze ili u vezi s prostim ili finim materijalom	700,—
iz 651/2	Vodene turbine, sa spoljašnjim pogonskim točkom u prečniku preko 1,80 m	30,—
iz 665	Električni aparati : iz 3. Za merenje i brojenje električne struje	200,—

c) *Dodaju se :*

Broj tarife	Naimenovanje	Ugovorna carina dinara u zlatu
iz 356/4	Novčanici za sitan novac od pamučno-lanene tkanine sa spolja montiranim kuglastim gvozdenim zatvaračem	od 100 kg 500,—
iz 504	Izrade na drugom mestu nepomenute : iz 2. Od ostalog keramičkog materijala : iz a) Staussove opekaste tkanine (Žičane tkanine prevučene pečenom zemljom).	15,—

Nummer des Tarifs	Benennung der Waren	Vertragsmässiger Zollsatz in Golddinaren
aus 562	Erzeugnisse aus Blech : aus 2. Aus Weissblech oder aus Schwarzblech, ganz oder teilweise mit Blei, Zink oder Zinn überzogen, auch in Verbindung mit feinen Stoffen : Futterdämpfer	für 100 kg 30,—
aus 653	aus 3. Gefärbt, gefirnisst, lackiert, oxydiert, auch mit aufgedruckten Mustern, bedruckt, emailliert, auch in Verbindung mit feinen Stoffen : Stahlblechplomben, Beleuchtungskörper und ihre Bestandteile, Petroleumkocher und -öfen und ihre Bestandteile Landwirtschaftliche Maschinen : aus 5. Andere : Brutapparate und Glucken	80,— 30,—

Artikel II.

Die Tarifanlage BB (zum österreichischen Zoffvarif des Handelsvertrages vom 30. September 1925 wird, wie folgt, abgeändert :

a) *Gestrichen werden :*

Nummer des Tarifs	Benennung der Waren	Zollsatz in Goldkronen
aus 339 aus 499	Zement Säuren :	für 100 kg 0,80
aus 500	aus d) Schwefelsäure : 1. Nicht rauchende	2,60
aus 502	Kalium-, Natrium- und Ammoniumverbindungen : c) 3. Natriumsulfat (Glaubersalz, schwefelsaures Natrium), kristallisiert oder kalziniert Aluminium-, Eisen-, Chrom- und Nickelverbindungen : c) 2. Aluminiumsulfat (schwefelsaure Tonerde)	1,20 4,50

b) *Abgeändert werden und haben zu lauten :*

Nummer des Tarifs	Benennung der Waren	Zollsatz in Goldkronen
aus 31 aus 33	Mehl und Griess aus anderem Getreide als Mais Weintrauben, frisch, zum Tafelgenuss, in Körben, Steigen und Gitterkistchen, im Gewichte bis 15 kg	für 100 kg 5,— 10,—
aus 35	Obst, nicht besonders benanntes, frisch : aus b) Anderes : 1. Äpfel, unverpackt : α) Vom 1. September bis 15. November β) Vom 16. November bis 31. August	1,— 2,—

Broj tarife	Naimenovanje	Ugovorna carina dinara u zlatu
iz 562	Izrade od lima : iz 2. Od belog lima ili od crnog lima prevučenog sasvim ili delom olovom, cinkom ili kalajem, pa i u vezi s finim materijalom :	od 100 kg
	Parionice za stočnu hranu	30,—
	iz 3. Obojene, vernirane, lakovane, oksidovane, sa utisnutim šarama, štampane, emajlovane, pa i u vezi s finim materijalom : Plombe od čeličnog lima, predmeti za osvetljavanje i njihovi sastavni delovi, naprave za kuvanje petroleumom, petroleumske peći i njihovi sastavni delovi	80,—
iz 653	Poljoprivredne mašine : iz 5. Ostale : Aparati za veštačko izvodjenje i gajenje pilića (veštačka kvočka)	30,—

Član II.

Prilog Tarife B (uz austrijsku carinsku tarifu) trgovinskog ugovora od 3. septembra 1925 god. menja se, kako sleduje :

a) *Ukida se*

Broj tarife	Naimenovanje	Carina u zlatnim krunama
iz 339	Cement	od 100 kg
iz 499	Kiseline :	0,80
	iz d) Sumporna Kiselina :	
	1. Nepušljiva	2,60
iz 500	Kalijeva, natrijeva i amonijeva jedinjenja :	
	c) 3. Natrijev sulfat (Glauberova so, pečen natrijev sulfat) kristalisan ili kalcinovan	1,20
iz 502	Jedinjenja aluminijuma, gvoždja, hroma i nikla :	
	c) 2. Aluminijev sulfat	4,50

b) *Menjaju se i glase.*

Broj tarife	Naimenovanje	Carina u zlatnim krunama
iz 31	Brašno i griz izuzev kukuruznog	od 100 kg
iz 33	Groždje, sveže, stono u korpama i sanducima od letava sa jednakim i nejednakim dnom u težini do 15 kg.	5,—
iz 35	Voće, naročito nepomenuto, sveže :	10,—
	iz b) Ostalo :	
	1. Jabuke, nezavijene :	
	α) od 1. septembra do 15. novembra	1,—
	β) od 16. novembra do 31. avgusta	2,—

Nummer des Tarifs	Benennung der Waren	Zollsatz in Goldkronen
		für 100 kg
	2. Äpfel, in Kisten oder Fässern im Rohgewicht vom 50 kg oder mehr :	
	α) Vom 1. September bis 15. November	3,50
	β) Vom 16. November bis 31. August	5,—
	3. Birnen, unverpackt	2,—
	4. Pflaumen und Hauszwetschken	frei
aus 36	Obst, zubereitet :	
	a) Pflaumen, getrocknet oder gedörrt :	
	1. Unverpackt oder in Verpackungen im Rohgewicht von 50 kg oder mehr	frei
	2. In anderer Verpackung	2,50
	aus a) Anderes Obst, getrocknet oder gedörrt u. s. w. :	
	aus 2. Birnen, getrocknet oder gedörrt, ungebleicht	2,50
aus 39	Gemüse, nicht besonders benannte, und andere Gewächse für den Küchengebrauch, frisch :	
	aus a) Feine Tafelgemüse :	
	Grüne Erbsen, grüne Bohnen	1,—
	Tomaten	1,—
aus 40	Gemüse aller Art (mit Ausnahme der Trüffel) und andere Gewächse für den Küchengebrauch, getrocknet, gedörrt oder sonst einfach zubereitet (d. i. zerkleinert, passiert, gepresst, gekocht, eingesalzen, in Essig eingelegt, jedoch nicht versüsst) :	
	aus c) Andere :	
	1. Sauerkraut	4,50
	2. Gurken, in Salzwasser oder in Essig eingelegt :	
	α) In Fässern im Rohgewicht von mehr als 500 kg	5,—
	β) Andere	8,—
	3. Paprika, in Salzwasser oder in Essig eingelegt	5,—
52	Rindvieh :	
	a) Schlachtvieh :	
	1. Im Stückgewicht von mehr als 500 kg	8,50
	2. Anderes	10,—
	b) Nutz- und Zuchtvieh	für 1 Stück 50,—
	c) Jungvieh	35,—
	d) Kälber	4,—
aus 55	Schweine im Gewicht :	
	c) Über 40 kg bis 110 kg	für 100 kg 18,—
	d) Über 110 kg (Fettschweine)	für 1 Stück frei
aus 56	Pferde :	
	b) Gebrauchspferde :	
	1. Des Kaltblutgeschlages :	
	α) Über 2 Jahre alt	130,—
	β) Bis zum Alter von 2 Jahren	75,—
	2. Des Warmblutgeschlages :	
	α) Über 2 Jahre alt	60,—
	β) Bis zum Alter von 2 Jahren	30,—
aus 60	Fische, frische :	
	b) Andere, mit Ausnahme von Forellen	für 100 kg 5,—
72	Schweinefett, Schweinespeck, auch gesalzen, auch geschmolzen (Schweineschmalz)	10,—
aus 75	Speiseöle, zum unmittelbaren Genuss geeignet :	
	a) 1. Kürbiskernöl in Fässern, Schläuchen, Blasen, dann in anderen handelsüblichen Umschließungen von 25 kg oder mehr	frei
aus 86	Gebrannte geistige Flüssigkeiten :	
	aus c) Slibowitz von nicht mehr als 50 Volumprozent Alkoholgehalt	75,—

Broj tarife	Naimenovanje	Carina u zlatnim krunama
		od 100 kg
	2. Jabuke, u sanducima ili buradima od 50 kg. i više ukupne težine :	
	β) od 1. septembra do 15. novembra	3,50
	β) od 16. novembra do 31. avgusta	5,—
	3. Kruške, nezavijene	2,—
	4. Šljive	slobodno
iz 36	Voće, pripremljeno :	
	a) Šljive, sušene na koji način :	
	1. Nezavijene ili u zavojima od 50 kg. i više ukupne težine	slobodno
	2. U drugim zavojima	2,50
	b) Ostalo voće, sušeno na koji način :	
	iz 2. Kruške, sušene na koji način, nebeljene	2,50
iz 39	Povrće, naročito nepomenuto i ostalo rastinje za kuhinjsku potrebu, sveže :	
	iz a) Fino stono povrće :	
	Zeleni grašak, boranija	1,—
	Patlidžani	1,—
iz 40	Povrće svake vrste (izuzev trifle) i ostalo rastinje za kuhinjsku potrebu, sušeno na koji način ili inače prosto pripremljeno (t. j. ušitnjeno, procedjeno, presovano, kuvano, usoljeno, u sirćetu, ali nezasladjeno) :	
	iz c) Ostalo :	
	1. Kiseo kupus	4,50
	2. Krastavci, u slanoj vodi ili sirćetu :	
	α) U buradima preko 500 kg. ukupne težine	5,—
	β) Ostalo	8,—
	3. Paprike, u slanoj vodi ili sirćetu	5,—
52	Goveda :	
	a) Goveda za klanje :	
	1. Težine preko 500 kg.	8,50
	2. Ostala	10,—
	b) Goveda za rad i priplod	od komada 50,—
	c) Junad	35,—
	d) Telad	4,—
iz 55	Svinje, teške :	od 100 kg 18,—
	c) Preko 40 kg. do 110 kg.	od komada slobodno
	d) Preko 110 kg. (svinje za mast)	
iz 56	Konji :	
	b) Konji za rad :	
	1. Hladne krvi :	
	α) Stari preko 2 godine	130,—
	β) Stari do 2 godine	75,—
	2. Tople krvi :	
	α) Stari preko 2 godine	60,—
	β) Stari do 2 godine	30,—
iz 60	Ribe, sveže :	
	b) Ostale, izuzev pastrmki	5,—
72	Svinjsko salo, svinjska slanina, nesoljeni ili soljeni, pa i topljeni (svinjska mast)	10,—
iz 75	Ulja za jelo :	
	iz a) Ulje od tikvenog (bundevinog) semena, u buradima, cevima, bešikama, dalje u drugim uobičajenim sudovima od 25 kg. ili više	slobodno
iz 86	Jaka alkoholna pića :	75,—
	iz c) Šljivovica sa najviše 50 % alkohola po zapremini	75,—

Nummer des Tarifs	Benennung der Waren	Zollsatz in Goldkronen
		für 100 kg
aus 96	Fleisch : a) Frisch, gefroren (mit Ausnahme von überseeischem Gefrierfleisch), gesalzen : 1. Schweine, geschlachtet und geputzt, in ganzen Stücken im Gewichte über 90 kg oder in Hälften im Gewichte über 45 kg 1. Fettmastschweine, geschlachtet, geputzt und vom Speck befreit, in ganzen Stücken oder in Hälften 3. Zerteiltes Schweinefleisch (Karrees, Schlägel, Schultern, Schopfbraten, Bauchfleisch) 4. Anderes Schweinefleisch 5. Rindfleisch (ausgenommen Kalbfleisch) 6. Innereien (ausgenommen Zungen) von Tieren der Nrn. 52 bis 57 7. Sonstiges Fleisch	3,— 6,— 30,— 26,— 23,— 4,— 12,—
aus 97	c) Zubereitet (getrocknet, gepökelt, geräuchert, auch abgekocht) . Fleischwürste : aus a) Gewöhnliche und aus b) feine : 1. Krenwürste, Knackwürste, Extrawürste, verschiedene Leberwürste (ausgenommen Geflügelleberwürste), Blutwürste, Presswürste, Krainerwürste 2. Verschieden benannte Kochwürste, zum überwiegenden Teil aus Rindfleisch hergestellt; Gothaer Wurst 3. Grob gehackte Schinkenwurst 4. Salami nach ungarischer Art erzeugt	45,50 34,— 74,50 94,50 60,—
aus 106	Obst- und Fruchtkonserven : c) Pflaumenmus (Lequar)	2,—
aus 107	Esswaren, nicht besonders benannte, und alle luftdicht verschlossenen Genussmittel, soweit sie nicht anderweitig höher tarifieren : aus a) Gemüsekonserven : Gurken in Fässern und Fässchen : α) Im Rohgewicht unter 50 kg, sowie Senfgurken β) Andere Grüne Bohnen, luftdicht verschlossen	25,— 11,— 38,—
aus 297	Friese, Riemen, Stäbe und Tafeln, gehobelt : a) Roh, gebeizt, gefärbt, gefirnisst, lackiert oder poliert	5,—
aus 303	Waren, nicht besonders benannte, aus feinen Hölzern oder mit solchen furniert, auch gehobelt (glatt oder profliert) u. s. w. . Fässer aus Eichenholz, roh	16,—
	c) Hinzugefügt werden :	

Nummer des Tarifs	Benennung der Waren	Zollsatz in Goldkronen
		für 100 kg
23	Weizen, Halbfrucht, Spelz	2,—
24	Roggen	2,—
26	Hafer	2,—
aus 88	Schaumwein, serbo-kroatisch-solwenischer Erzeugung und Herkunft .	150,—
aus 106	Obst- und Fruchtkonserven : aus b) Frucht-, Obst- und Beerensäfte, eingedickt oder versüsst, eingedickter Most, Marmeladen : Eingekochter Apfelsaft, ohne Zuckerzusatz	2,—

Broj tarife	Naimenovanje	Carina u zlatnim krunama
		od 100 kg
iz 96	Meso : a) Sveže, smrznuto (izuzev prekomorsko smrznuto meso) usoljeno :	
	1. Svinje, zaklane i očišćene, u celim komadima teškim preko 90 kg. ili u polutkama teškim preko 45 kg.	3,—
	2. Svinje za mast, zaklane, očišćene i sa skinutom slaninom u celim komadima ili polutkama	6,—
	3. Izsečeno svinjsko meso (hrptenjače, čereci, ledja, vratine, trbušine)	30,—
	4. Ostalo svinjsko meso	26,—
	5. Govedje meso izuzev telećeg mesa	23,—
	6. Iznutrice (izuzev jezika) od stoke iz Br. 52 do 57	4,—
	7. Ostalo meso	12,—
	c) Pripremljeno (sušeno, soljeno i nadimljeno, pa i obareno) . . .	45,50
iz 97	Kobasice : iz a) Proste i iz b) fine :	
	1. Hrenovke, salfalade, ekstra kobasice, razne džigernjače (izuzev džigernjača od pernate živine), krvavice, presovane kobasice, kranjske kobasice	34,—
	2. Razne kobasice za kuvanje, izradjene većinom od govedjine, gota-kobasice	74,50
	3. Grubo seckana kobasica od šunke	94,50
	4. Salame na mađjarski način izradjene	60,—
iz 106	Konzerve od voća i povrća :	
iz 107	c) Pekmez	2,—
	Jestiva naročito nepomenuta, i svi hermetički zatvoreni predmeti za hranu, u koliko na drugom mestu ne podleže većoj carini :	
	iz c) Konzerve od povrća :	
	Krastavci u buradima i burencetima :	
	α) U ukupnoj težini ispod 50 kg. kao i krastavci-slačišnjaci	25,—
	β) Ostali	11,—
	Boranija, u hermetički zatvorenim sudovima	38,—
iz 297	Dašćice, dužice, šipke za parkete i table, rendisane :	
iz 303	a) Sirove, zaluživane, bojene, firnisovane, lakovane ili polirane	5,—
	Roba naročito nepomenuta, od finog drveta ili sa takovim furnirima, pa i rendisana (glatko ili profilovano) :	
	Burad od hrastovog drveta, sirova	16,—
	c) Dodaju se :	
Broj tarife	Naimenovanje	Carina u zlatnim krunama
		od 100 kg
23	Pšenica, napolica, krupnik	2,—
24	Raž	2,—
26	Zob	2,—
iz 88	Šampanjac, srpsko-hrvatsko-slovenačke izrade i porekla	150,—
iz 106	Konzerve od voća i povrća :	
	iz b) Sokovi plodova, voća i jagoda zgusnuti ili sa dodatkom šećera, zgusnuta šira, marmelade :	
	Sok od jabuka ukuvan, bez dodatka šećera	2,—

Artikel III.

Die beiden vertragschliessenden Teile kommen zur Gewährung eines gegenseitigen Schutzes auf dem Gebiete des literarischen und künstlerischen Urheberrechtes dahin überein, die Bestimmungen der revidierten Berner Übereinkunft¹ vom 13. November 1908 anzuwenden.

Artikel IV.

Die Rückzahlung der bei der Einfuhr von einem Zolle unterliegenden Mustern und Modellen oder von Umschliessungen aller Art erlegten Zölle wird anlässlich der Wiederausfuhr spätestens einen Monat nach erfolgter Rückausfuhr bei allen Grenz- und Innerlandzollämtern erfolgen, welche die hiezu nötigen Befugnisse besitzen. Die vertragschliessenden Teile werden einander das Verzeichnis jener Zollämter bekanntgeben, die mit den genannten Befugnissen ausgestattet werden.

Eine gleiche Frist gilt für die Freigabe der für derartige Zollzahlungen geleisteten Sicherstellung, doch kann die Freigabe nur bei jenem Zollamt verlangt werden, bei dem die Sicherstellung geleistet wurde.

Artikel V.

Das Schlussprotokoll zum Handelsvertrag vom 3. September 1925 wird, wie folgt, abgeändert, beziehungsweise ergänzt :

Absatz 5 zu Artikel 16 hat zu lauten, wie folgt :

Die Bestimmungen des Artikels 16 finden keine Anwendung auf Personen, welche den Handel im Umherziehen betreiben, wobei sich jeder der vertragschliessenden Teile das Recht vorbehält, diese Art des Handels an spezielle Erlaubnisse zu binden. Ungeachtet dessen wird es den Hausierern, Staatsbürgern des Königreiches der Serben, Kroaten und Slowenen aus den Bezirken Kočevje, Logatec, Novo Mesto und Černomelj gestattet sein, die Erzeugnisse ihrer Holzhausindustrie sowie Südfrüchte im Umherziehen auf dem Gebiete der Republik Österreich zu verkaufen. Sie können auch beschädigte Gegenstände ausbessern und zu diesem Zwecke die notwendigen Halbfabrikate und Material mit sich führen. Die für die Inländer bezüglich der Ausübung des Hausierhandels und der Wandergewerbe geltenden Vorschriften finden auch auf sie Anwendung. Die erwähnten Personen werden mit gewöhnlichen, von der kompetenten Polizeibehörde ausgestellten Legitimationskarten versehen sein, welche die Gültigkeitsdauer eines Jahres haben werden. Bei Übertritt aus einem Bezirk in den anderen ist der Inhaber der Legitimationskarte verpflichtet, diese bei der politischen Bezirksbehörde vidieren zu lassen. Die Vidierung erfolgt gebührenfrei.

ZU DEN TARIF ANLAGEN A UND B :

I. ZUM ZOLLTARIF DES KÖNIGREICHES DER SERBEN, KROATEN UND SLOWENEN (ANLAGE A).

Hinzugefügt werden :

Zu Nr. 316 : Abfalldecken :

Bei der Verzollung von Abfalldecken mit ein- oder mehrfarbigen Bordürestreifen wird im Sinne der Anmerkung zu Punkt 1 der allgemeinen Anmerkungen zum V. Abschnitt des Zolltarifs der Farbzuschlag für diese Bordürestreifen von 40, beziehungsweise 60 vom Hundert auf den vertragsmässigen Grundzoll von 120.— berechnet.

¹ Vol. I, page 217; vol. III, page 259; vol. XI, page 358; vol. XXIV, page 138; vol. XLV, page 95; vol. LIX, page 342; vol. LXIII, page 375; vol. LXIX, page 64; vol. LXXVIII, page 434, et vol. LXXXIII, page 372, de ce recueil.

Clan III.

Ugovorne strane sporazumele su se da u cilju davanja zaštite na polju literarne i umetničke svojine primenjuju odredbe revidirane Bernske Konvencije¹ od 13. novembra 1908.

Clan IV.

Povraćaj plaćenih carina pri uvozu mustara i modela koje podleže carinjenju ili zavoja ma koje vrste izvršice se pri ponovnom izvozu najdalje na mesec dana po izvršenom izvozu kod svih graničnih ili unutrašnjih carinarnica, koje su za ovo ovlašćene. Ugovorne strane saopštiće jedna drugoj spisak carinarnica, ovlašćenih za povraćaj carina.

Isti rok važiće i za izdavanje garantija položenih na mesto carina, ali se ovo izdavanje može tražiti samo kod one carinarnice, kojoj je dotična garantija položena.

Clan V.

Zaključni protokol uz trgovinski ugovor od 3. septembra 1925. menja se, odnosno dopunjuje u sledećem :

Alinea 5 uz član 16 ima da glasi kako sleduje :

Odredbe člana 16. ne odnose se na lica, koja se bave torbarenjem idući od mesta do mesta, i svaka ugovorna strana zadržava pravo, da ovu vrstu trgovine veže na specialne dozvole. Pri svem tom biće dozvoljeno torbarima, državljanima Kraljevine Srba, Hrvata i Slovenaca, iz okružja Kočevje, Logatec, Novo Mesto i černomelj, da mogu, kao torbari, prodavati proizvode svoje kućevne drvene industrije i južno voće i u oblastima Republike Austrije. Oni će moći i popravljati oštećene predmete, i u tu svrhu mogu nositi sobom polufabrikate i material, koji su im za to potrebni. Zakonski propisi, koji važe za domorodce u pogledu na vršenje torbarenja i torbarskog obrta, primenjivaće se i na njih. Pomenuta lica biće snabdevena običnim legitimacionim kartama, izdatim od policiskih vlasti, koje će karte važiti godinu dana. Pri prelazu iz jednog sreza u drugi, oni su dužni, da viziraju legitimacione karte kod policiskih vlasti. Ova se viza daje besplatno.

UZ PRILOGE TARIFA A. i B.

I. UZ CARINSKU TARIFU KRALJEVINE SRBA, HRVATA I SLOVENACA. (PRILOG A.)

Dodaju se :

Uz br. 316 : Pokrivači od otpadaka :

Pri carinjenju pokrivača od otpadaka sa jednobojnim ili višebojnim ivičnimprugamaračunaće se u smislu napomene uz tačku 1. Opštih Napomena uz V. Deo Carinske Tarife, dodatak za bojenje za ove ivične pruge 40 odnosno 60 % na osnovnu ugovornu carinsku stopu od 120.

¹ Vol. I, page 217; Vol. III, page 259; Vol. XI, page 358; Vol. XXIV, page 138; Vol. XLV, page 95; Vol. LIX, page 342; Vol. LXIII, page 375; Vol. LXIX, page 64, Vol. LXXXVIII, page 434 and Vol. LXXXIII page 372, of this Series.

Zu Nr. 463 : *Briefpapier, anderes u. s. w.*

Briefpapiere und Briefumschläge mit einzelnen oder mehreren Linien oder Mustern, die über die ganze Fläche des Papiers verteilt und im Wasserdruck ausgeführt sind und nicht zum horizontalen Schreiben dienen (d. h. nicht senkrecht zur Faltung in Abständen verlaufen, die der gewöhnlichen Zeilenhöhe entsprechen), werden nicht als Briefpapier oder Briefumschlag mit Zierlinien oder mit Bildern betrachtet und sind nach Nr. 463 zu verzollen. Diese Art von Briefumschlägen aus solchem Papier wird dadurch kenntlich, dass sich die durch Wasserdruck ausgeführten Teile von der übrigen Papierfläche durch grössere Transparenz abheben. Die Ausfütterung von Briefumschlägen mit Seidenpapieren bleibt für die Verzollung ausser Betracht.

Zu Nr. 534 : *Waren, nicht besonders benannte, aus Silber :*

Erzeugnisse aus Silber der Nrn. 534/4 b) und 2 c) können teilweise oder auf der ganzen Oberfläche vergoldet oder auch auf jedwede Art mit Gold plattiert werden ; in letzterem Falle wird die Plattierung mit Gold nicht als Verbindung betrachtet, auch werden solche Waren aus Silber deshalb nicht als Waren aus Gold angesehen und verzollt werden.

II. ZUM ÖSTERREICHISCHEN ZOLLTARIF (ANLAGE B).

a) Abgeändert werden und haben zu lauten :

Zu Nr. 75/a), 1 : *Kürbiskernöl in Fässern u. s. w.*

Die Zollfreiheit gilt so lange, als Kürbiskerne im Königreiche der Serben, Kroaten und Slowenen einem Ausfuhrzoll nicht unterliegen.

b) Hinzugefügt werden :

Zu Nr. 31 : *Mehl u. s. w. :*

Der Zoll von 5.— gilt insoweit, als dieser Zollsatz österreichischerseits auch Ungarn gegenüber zur Anwendung gelangt. Falls zwischen Österreich und Ungarn ein anderer Zollsatz vereinbart werden sollte, wird dieser für die Dauer der österreichisch-ungarischen Vereinbarung auch als zugunsten des Königreiches der Serben, Kroaten und Slowenen gebunden gelten.

Zu Nr. 35/b), 2 : *Äpfel in Kisten oder Fässern :*

Der Zoll von 3.50, beziehungsweise 5.— versteht sich für Äpfel in Kisten oder Fässern, wenn die Äpfel nicht stückweise eingehüllt oder ohne stückweise Einhüllung auch nicht durch besondere Zwischenlagen aus Papierwolle, Holzwolle, Schnitzel, Watte und dergleichen getrennt sind ; dagegen ist ein Auslegen der Innenwand der Kisten oder Fässer mit Stroh oder Papier gestattet.

Zu Nr. 36/a), 2 : *Pflaumen, getrocknet oder gedörvt, in anderer Verpackung :*

Der Zoll von 2.50 gilt insoweit, als der Ausfuhrzoll des Königreiches der Serben, Kroaten und Slowenen für nicht etuvierte Pflaumen das Ausmass von 20 Goldpara für 100 kg nicht überschreitet.

Zu Nr. 86/c) : *Slibowitz :*

Der Zoll von 75.— bezieht sich nur auf Slibowitz von nicht mehr als 50 Volumprozent Alkoholgehalt, der von einem Ursprungszeugnis der zuständigen Handelskammer des Königreiches der Serben, Kroaten und Slowenen begleitet ist, wonach es sich um naturbelassenen (nicht gespriteten) Slibowitz handelt.

Uz br. 463 ; Artija za pisma, druga itd. :

Artija za pisma i kuverte od artije sa linijama ili mustrama, koje su razdvojene preko cele površine artije i koje su izradjene vodotiskom a ne služe za horizontalno pisanje (t. j. koje ne idu upravno na prevoj u odstojanju, koje odgovara uobičajenom rastojanju linija) neće se smatrati kao artija odnosno kuverti za pisma sa ukrasnim linijama ili slikama i cariniće se po br. 463. Ova vrsta artije za pisma i kuverte od takve artije raspoznaje se po tome, što se delovi izradjeni vodotiskom razlikuju od ostale papirne površine jačom prozračnošću. Postavljanje kuverata svilenom artijom neće uticati na carinjenje.

Uz br. 534 : Roba naročito nepomenuta od srebra :

Izrade od srebra iz br. 534/1b) i 2.c) mogu biti delimično ili na celoj površini pozlaćene ili pak ma na koji način zlatom oploćene ; u ovom poslednjem slučaju oploćenje zlatom neće se smatrati kao veza niti će se takve izrade od srebra zbog toga smatrati i cariniti kao izrade od zlata.

II. Uz AUSTRIJSKU CARINSKU TARIFU (PRILOG B).

a) Menjaju se i imaju da glase :

Uz broj 75/a, 1 : ulje od tikvinog semena u buradima i t. d. :

Carinsko oslobodjenje važiće dotle, dok u Kraljevini Srba, Hrvata i Slovenaca tikvino seme ne podleži izvoznoj carini.

b) Dodaje se :

Uz br. 31 : Brašno i t. d. :

Carinska stopa od 5.— važiće dotle, dok Austrija ovu carinsku stopu bude primenjivala i prema Madjarskoj. Za slučaj, da između Austrije i Madjarske bude ugovorena druga carinska stopa, ova će se za vreme trajanja toga austro-madjarskog sporazuma, smatrati kao vezana i u korist Kraljevine Srba, Hrvata i Slovenaca.

Uz br. 35/b, 2 : Jabuke u sanducima ili buradima :

Carinska stopa od 3.50, odnosno 5.— važi za jabuke u sanducima ili buradima, kad jabuke nisu pojedinačno zavijene ili kad pojedinačno nezavijene, nisu odvojene naročitim međuslojevima od hartijine vune, drvene vune, isečaka, vate i tome slično ; dozvoljeno je pak oblaganje unutrašnjih zidova sanduka i buradi slamom ili hartijom.

Uz br. 36/a, 2 : Šljive, sušene ma na koji način, u drugim zavojima :

Carinska stopa od 2.50 važiće dotle, dok u Kraljevini Srba, Hrvata i Slovenaca izvozna carina na neetvirane šljive ne predje iznos od 20 zlatnih para za 100 kg.

Uz br. 86/c : Šljivovica :

Carinska stopa od 75.— važiće samo za prirodnu, nešpiritovanu šljivovicu, koja nema više od 50 % alkohola po zapremini i koja je praćena uverenjem o poreklu, izdatom od nadležnih trgovinskih komora u Kraljevini Srba, Hrvata i Slovenaca.

Zu Nr. 96/a), 2 : *Fettmastschweine* :

Die Zollbegünstigung bezieht sich nur auf Fleisch von Schweinen, die nach dem fachlichen Sprachgebrauch als « Fettmastschweine » anzusehen sind. Das Fleisch der Fettmastschweine zeigt im Querschnitt vollständig marmoriertes Aussehen (starke Durchwachsung des Muskelgewebes mit Fett).

Soweit es sich nicht um Schweine der Mangalica Rasse handelt (erkennbar am dunklen Fleisch und an der bei vollständig abgeschlossenem Knochenwachstum, verhältnismässig kurzen, stark gebogenen Wirbelsäule) kann die Zollbegünstigung nur dann in Anspruch genommen werden, wenn das Gewicht des geschlachteten und vom Speck befreiten Schweines in ganzen Stücken mehr als 60 kg oder in Hälften mehr als 30 kg beträgt.

Der österreichischen Bundesregierung ist das Recht vorbehalten, zu prüfen, ob das Fleisch, für das der ermässigte Zollsatz in Anspruch genommen wird, als Fleisch von Fettmastschweinen anzusehen ist. Die Art der Prüfung kann von der österreichischen Bundesregierung allgemein oder für den einzelnen Fall nach ihrem Ermessen bestimmt werden.

Die Einfuhr hat über das österreichische Zollamt Wien-Grossmarkthalle zu erfolgen, soweit nicht die österreichische Bundesregierung für den Bezug des Fleisches durch Salamifabriken Ausnahmen festsetzt.

Zu Nr. 96/c) : *Fleisch, zubereitet* :

Der Zoll von 45.50 setzt einen Zollsatz für Schweine im Gewichte über 40 bis 110 kg (Nr. 55 c) von 18.— für 100 kg voraus. Falls dieser Zollsatz herabgesetzt werden sollte, ermässigt sich der Zoll der Nr. 96 c) um 225 % der Differenz.

Zu Nr. 97 : *Fleischwürste* :

Die Zölle von 34.—, beziehungsweise 74.50, beziehungsweise 94.50 setzen einen Zollsatz für Schlachtvieh im Gewichte bis 500 kg (Nr. 52 a)/2) von 10.— für 100 kg und einen Zollsatz für Schweine im Gewichte über 40 bis 110 kg (Nr. 55 c) von 18.— für 100 kg voraus. Falls einer dieser Zollsätze herabgesetzt werden sollte, ermässigen sich die Zölle der Nr. 97 aus a) und b), Z. 1, 2 und 3 in Prozenten der Differenz nach folgendem Schema :

1. *Zollermässigung bei Schlachtvieh der Nr. 52/a) 2 :*

Nr. 97 aus a) und b) 1	220 %	der Differenz,
» 97 » a) » b) 2	180 %	» »
» 97 » a) » b) 3	150 %	» »

2. *Zollermässigung bei Schweinen der Nr. 55 c) :*

Nr. 97 aus a) und b) 1	35 %	der Differenz,
» 97 » a) » b) 2	170 %	» »
» 97 » a) » b) 3	300 %	» »

Falls sowohl der Zollsatz der Nr. 52/a), 2 als auch jener der Nr. 55 c) unter 10.—, beziehungsweise 18.— herabgesetzt werden sollte, dann sind die prozentuellen Ermässigungen zu summieren.

Der Zoll für Salami, nach ungarischer Art erzeugt, gilt insoweit, als dieser Zollsatz österreichischerseits auch Ungarn gegenüber zur Anwendung gelangt. Falls zwischen Österreich und Ungarn ein anderer Zollsatz vereinbart werden sollte, wird dieser für die Dauer der österreichisch-ungarischen Vereinbarung auch als zugunsten des Königreiches der Serben, Kroaten und Slowenen gebunden gelten.

Zu Nr. 106/b) : *Eingekochter Apfelsaft* :

Der Zollsatz von 2.— bezieht sich auf einen aus Äpfeln gewonnenen, ohne Zuckerzusatz bis auf etwa 20 % Trockensubstanz eingedampften Fruchtsaft von dunkelbrauner Farbe und durch das Kochen über offenem Feuer verursachten bitteren (brandigen) Geschmack.

Uz br. 96/a, 2 : Debele, tovljene svinje :

Carinska povlastica važi samo za meso od svinja, koje se u stručnoj terminologiji smatraju za debele, tovljene svinje. Meso ovih debelih, tovljenih svinja ima u preseku potpuno mramorni izgled (muskulatura jako protkana mašću).

U koliko nisu u pitanju svinje mangaličke rase (ove se raspoznaju po mesu zatvorene boje, i po srazmerno kratkoj i jako povijenoj rštenjači usled potpuno formiranog kostura), carinska povlastica može se samo onda zahtevati, ako težina zaklanog i od slanine oslobođenog svinčeta iznosi više od 60 *kg* u celim komadima, ili više od 30 *kg* u polutkama.

Austrijska Savezna Vlada zadržava za se pravo, da ispituje, da li se meso, za koje se traži ova snižena carinska stopa, ima smatrati kao meso od masnih svinja. Način ispitivanja može Austrijska Savezna Vlada propisati prema svom nahodjenju, bilo jednom opštom naredbom, bilo za svaki slučaj posebice.

Uvoz se ima vršiti preko austrijske carinarnice, na glavnoj pijaci u Beču (Grossmarkthalle), u koliko Austrijska Savezna Vlada ne bi fabrikama salame doznolila izuzetke za uvoz mesa.

Uz br. 96/c : Meso, pripravljeno :

Carinska stopa od 45.50 pretpostavlja carinsku stopu od 18. od 100 *kg* za svinje u težini preko 40 do 100 *kg* (Br. 55 c). Ako bi ova carinska stopa bila spuštена, spustiće se i carinska stopa za Br. 96 c u relaciji sa 225 %.

Uz br. 97 : Kobasice :

Carinska stopa od 34.—, odnosno 74.50 odnosno 94.50, pretpostavlja carinsku stopu od 10.— od 100 *kg* za goveda za klanje, u težini do 500 *kg* (Br. 52 a/2), i carinsku stopu od 18.— od 100 *kg* za svinje u težini od preko 40 do 110 *kg* (Br. 55 c). Za slučaj, da jedna od ove dve carinske stope bude spuštена, smanjiće se carine za Br. 97 iz a) iz b), 1, 2 i 3 u procentima prema sledećoj relaciji.

1. *Smanjenje carine za goveda za klanje iz Br. 52 a/2 :*

- Br. 97 iz a) i b) 1 u relaciji sa 220 %
- » 97 iz a) i b) 2 u relaciji sa 180 %
- » 97 iz a) i b) 3 u relaciji sa 150 %

2. *Smanjenje carine za svinje iz Br. 55 c :*

- Br. 97 iz a) i b) 1 u relaciji sa 35 %
- » 97 iz a) i b) 2 u relaciji sa 170 %
- » 97 iz a) i b) 3 u relaciji sa 300 %.

Za slučaj, da carinska stopa i iz Broja 52/a, 2 kao i ona iz broja 55 c bude smanjena ispod 10, odnosno ispod 18, gornja procentualna smanjenja sumiraće se.

Carinska stopa za salamu na madžarski način izradjenu, važiće dotle, dok Austrija bude primenjivala ovu carinsku stopu i prema Madžarskoj. Ako bi između Austrije i Madžarske bila ugovorena druga carinska stopa, ova će se, za vreme trajanja toga austro-madžarskog sporazuma, smatrati kao vezana i u korist Kraljevine Srba, Hrvata i Slovenaca.

Uz Br. 106/b : Ukuvani sok od jabuka :

Carina od 2.— odnosi se na jedan iz jabuka dobiveni, bez dodatka šećera, do 20 % suve substance, ukuvani jabučni sok zatvoreno mrke boje i, kuvanjem na otvorenoj vatri, prouzrokovanim, gorkim (zagorelim) ukusom.

Artikel VI.

Dieses Abkommen gilt bis zum 30. Juni 1931. Wenn es nicht drei Monate vor Ablauf dieses Termines gekündigt wird, bleibt es weiter in Geltung und kann späterhin jederzeit mit der Wirkung gekündigt werden, dass seine Geltung nach drei Monaten, vom Tage der Kündigung gerechnet, erlischt. Gleichzeitig wird Artikel 26, Absatz 2, des Handelsvertrages vom 3. September 1925 in dem Sinne abgeändert, dass auch für den erwähnten Handelsvertrag, der mit dem gegenwärtigen Zusatzabkommen ein einheitliches Ganzes bildet, die für dieses Zusatzabkommen vereinbarten Kündigungsbestimmungen gelten.

Artikel VII.

Das Abkommen, in deutscher und serbo-kroatischer Urschrift doppelt ausgefertigt, soll so bald als möglich ratifiziert werden. Die Ratifikationsurkunden werden in Wien ausgetauscht werden.

Das Abkommen tritt am zehnten Tage nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

Die beiden Regierungen behalten sich jedoch vor, das ganze Abkommen oder einzelne Teile desselben zu einem früheren Zeitpunkte vorläufig in Kraft zu setzen, sofern dies nach den bei ihnen geltenden gesetzlichen Bestimmungen gesetzlich zulässig ist.

Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten dieses Abkommen gefertigt und ihre Siegel begedrückt.

So geschehen zu Wien, am 9. Juli eintausendneunhundertachtundzwanzig.

Für die Republik Österreich :

SEIPEL *e. h.*

SCHÜRFF *e. h.*

And. THALER *e. h.*

*Für das Königreich der Serben,
Kroaten und Slowenen :*

JEVTIĆ *e. h.*

TODORVIĆ *e. h.*

Član VI.

Ovaj sporazum važiće do 30. juna 1931 god. On će moći prvi put biti otkazan tri meseca pre isteka toga roka ; docnije pak u svako doba s tim, da njegovo važenje prestaje posle tri meseca od dana otkaza. U vezi s tim menja se i čl 26. alineja 2. Trgovinskog Ugovora od 3. septembra 1925. u tom smislu, što se do 30. juna 1931. god. ukida pravo otkaza, za spomenuti ugovor, koji sa ovim naknadnim sporazumom čini jednu celinu, te i za pomenuti Trgovinski Ugovor važe odredbe o otkazu, predviđjene ovim naknadim sporazumom.

Član VII.

Ovaj sporazum, izradjen u originalnom nemačkom i srpsko-hrvatskom tekstu, biće ratifikovan što je moguće ranije. Instrumenti ratifikacije izmeniće se u Beču.

Sporazum stupa na snagu desetoga dana po izmeni instrumenata ratifikacije.

Ugovorne strane zadržavaju sebi pravo, da bilo ceo sporazum, bilo pojedine njegove delove, uvedu u život i pre ovoga roka, u koliko je ovo, s obzirom na zakonske propise, moguće.

U potvrdu ovoga obostrani punomoćnici potpisali su ovaj sporazum i stavili na njega svoje pečate.

Tako radjeno u Beču, 9. jula, hiljadudevetstodvadesetosme godine.

Za Austrijsku Republiku :

SEIPEL *m. p.*

SCHÜRFF *m. p.*

And. THALER *m. p.*

Za Kraljevinu Srba, Hrvata i Slovenaca :

JEVIĆ *m. p.*

TODORVIĆ *m. p.*

¹ TRADUCTION.

N^o 1936. — AVENANT AU TRAITÉ DE COMMERCE CONCLU LE 3 SEPTEMBRE 1925 ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES. SIGNÉ A VIENNE, LE 9 JUILLET 1928.

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE et SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES, animés du désir de modifier sur certains points et de compléter le Traité de commerce, signé le 3 septembre 1925 à Vienne, entre la République d'Autriche et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, ont convenu de conclure à cet effet un Avenant et ont nommé, dans ce dessein, pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

- M. le D^r Ignaz SEIPEL, chancelier fédéral ;
- M. le D^r Hans SCHÜRFF, ministre fédéral du Commerce et des Communications ;
- M. Andreas THALER, ministre fédéral de l'Agriculture et des Forêts ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

- M. Bogoljub D. JEVTIĆ, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Vienne ;
- M. le D^r Milan TODOROVIĆ, professeur d'Université à Belgrade ;

Qui, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

L'Annexe tarifaire A (au tarif douanier du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes) du Traité de commerce du 3 septembre 1925, est modifiée comme suit :

a) *Sont rayés :*

N ^o du tarif	Désignation des marchandises	Droit conventionnel en dinars-or
321 ex 368	Fichus et châles, tissés, même en pièces non coupées	par 100 kg. 400,—
	Chaussures en tissu ou en feutre :	
	Avec semelles d'autres matières :	
	2 ^o Autres	350,—
ex 442	Cartons pesant plus de 300 gr. par m ² , même teints en pâte :	
	ex 1 ^o Sans enduit ou non imprégnés :	
	a) En feuilles ou rouleaux	9,—

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 1936. — ADDITIONAL AGREEMENT TO THE COMMERCIAL TREATY CONCLUDED SEPTEMBER 3, 1925, BETWEEN THE AUSTRIAN REPUBLIC AND THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES. SIGNED AT VIENNA, JULY 9, 1928.

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC and HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES, being desirous of modifying in certain respects and of supplementing the Commercial Treaty signed at Vienna on September 3rd, 1925, between the Austrian Republic and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, have agreed with this object to conclude an Additional Agreement, and have appointed as their Plenipotentiaries for this purpose :

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC :

Dr. Ignaz SEIPEL, Federal Chancellor ;
 Dr. Hans SCHÜRFF, Federal Minister for Commerce and Communications ;
 M. Andreas THALER, Federal Minister for Agriculture and Forestry.

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

M. Bogoljub D. JEVTIĆ, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Vienna ;
 Dr. Milan TODOROVIĆ, Professor at the University of Belgrade ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article I.

Tariff Annex A (Customs Tariff of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes) to the Commercial Treaty of September 3, 1925, shall be modified as follows :

a) *Delete*

Tariff No.	Designation of goods	Conventional duty in gold dinars
321 ex 368	Fichues and shawls, woven whether in uncut pieces or not	per 100 kg. 400.—
	Footwear of tissue or felt : With soles of other materials :	
	(2) Other	350.—
ex 442	Pasteboard, weighing more than 300 gr. per square metre, whether coloured in the pulp or not :	
	ex (1) Not coated and not impregnated :	
	(a) In sheets or rolls	9.—

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

N ^o du tarif	Désignation des marchandises	Droit conventionnel en dinars-or
		par 100 kg.
ex 445	Papier d'imprimerie et papier à écrire :	
	ex 1 ^o Papier d'imprimerie :	
	a) Non satiné, pesant jusqu'à 60 gr. inclusivement par m ²	12,—
	4 ^o Papier réglé b	40,—
ex 536	3. Fer non profilé, forgé ou laminé :	
	a) En plaques, tiges : carré, rond, demi rond, creux et en général fer pour usages industriels	10,—
	b) Fer feuillard :	
	a) Ayant 1 mm. et plus d'épaisseur	12,—
	b) Ayant moins de 1 mm. d'épaisseur	12,—
	4 ^o Fer non profilé :	
	a) En forme de L et de +	12,—
	b) En forme de T, H, Z et autres formes	10,—
ex 537	Tôle :	
	1 ^o Brute (noire), même décapée et dressée :	
	a) Ayant 3,5 mm. ou plus d'épaisseur	10,—
	b) Ayant de 1 à 3,5 mm. d'épaisseur	12,—
	c) Ayant moins de 1 mm. d'épaisseur	10,—
542	Charpentes en fer, assemblées ou non, même recouvertes d'un enduit grossier ou de minium	17,—
545	Haches, hachettes et couperets, même avec manches en bois	40,—
ex 555	Clous et chevilles, étirés, estampés ou forgés :	
	ex 1 ^o Non ouvrés, non combinés avec d'autres matières :	
	Clous à ferrer	22,—
ex 562	Vaisselle et articles en tôle, non dénommés ailleurs :	
	1 ^o En tôle noire, même dressée ou découpée ; non ouvrés ou simple- ment rabotés, coupés et bleuis :	
	a) Combinés ou non avec d'autres matières communes :	
	Vaisselle	30,—
	Autres articles	25,—
	b) Combinés avec des matières fines	50,—
	ex 2 ^o En fer blanc ou tôle noire, entièrement ou partiellement recouverts de plomb, de zinc ou d'étain, même combinés avec des matières fines :	
	Autres articles :	
	Vaisselle	55,—
	Autres	50,—
	ex 3 ^o Colorés, vernis, laqués, oxydés, avec dessins estampés, imprimés, émaillés, même combinés avec des matières fines :	
	Boîtes pour graisses, crèmes, etc., en tôle noire, imprimées ou laquées	40,—
	Boîtes en fer blanc pour l'industrie des conserves, même impri- mées ou vernies à l'intérieur	55,—
	Autres articles, à l'exception de la vaisselle émaillée	80,—
ex 569	Coffres-forts et cassettes, même combinés avec des matières communes ou des matières fines :	
	1 ^o Pesant, par pièce, jusqu'à 10 kg. inclusivement :	
	a) Non ouvrés	60,—
	b) Ouvrés	80,—
	2 ^o Pesant, par pièce, plus de 10 kg. jusqu'à 100 kg. inclusivement :	
	a) Non ouvrés	50,—
	b) Ouvrés	70,—

Tariff No.	Designation of goods	Conventional duty in gold dinars
		per 100 kg.
ex 445	ex (1) Printing paper :	
	(a) Not super-calendered, weighing up to 60 grammes inclusive per square metre	12.—
	(4) Ruled paper	40.—
ex 536	Unshaped iron, forged or rolled :	
	(a) In slabs, rods, square, round, semi-round, hollow, and in general all iron for industrial purposes	10.—
	(b) Hoop iron :	
	(a) With a thickness of 1 millimetre and more	12.—
	(b) With a thickness of under 1 millimetre	12.—
	(4) Section iron :	
	(a) L and + iron	12.—
	(b) T, H, Z and otherwise section iron	10.—
ex 537	Sheet :	
	(1) Plain (black), also pickled and dressed :	
	(a) With a thickness of 3.5 millimetres and more	10.—
	(b) With a thickness of from 1 to 3.5 millimetres	12.—
	(c) With a thickness of under 1 millimetre	10.—
542	Iron framework, mounted or separate, even if roughly primed or coated with red lead	17.—
545	Axes, hatchets and cleavers, with or without wooden handles	40.—
ex 555	Nails and tacks, drawn, pressed or forged :	
	ex (1) Unworked, not combined with other materials :	
	(2) Horseshoe nails	22.—
ex 562	Table-ware and articles of sheet-iron, not elsewhere enumerated :	
	(1) Of black sheet-iron even if dressed or pickled, unworked or merely planed, cut or blued :	
	(a) Combined or not with common materials :	
	Table-ware	30.—
	Other articles	25.—
	(b) Combined with fine materials	50.—
	ex (2) Of tin plate or black sheet-iron wholly or partly coated with lead, zinc, or tin, combined or not with fine materials :	
	Other articles :	
	Table-ware	55.—
	Other	50.—
	ex (3) Coloured, varnished, lacquered, oxidised, even with stamped designs, printed or enamelled, whether or not combined with fine materials :	
	Boxes for fats, creams, etc. of black sheet-iron, printed or lacquered	40.—
	Boxes of tinplate for the preserving industry, even printed or varnished inside	55.—
	Other articles, excluding enamel table-ware	80.—
ex 569	Safes and strong boxes even if combined with common or fine materials :	
	(1) Weighing each up to 10 kg. inclusive :	
	(a) Unworked	60.—
	(b) Worked	80.—
	(2) Weighing each more than 10 and up to 100 kg. inclusive :	
	(a) Unworked	50.—
	(b) Worked	70.—

N° du tarif	Désignation des marchandises	Droit conventionnel en dinars-or
		par 100 kg.
	ex 3° Pesant, par pièce, plus de 100 kg. jusqu'à 1000 kg. inclusivement :	
	a) Non ouvrés	35,—
	Au-dessus de 1000 kg. :	
	a) Non ouvrés	30,—
ex 570	Meubles, non rembourrés et non recouverts, même combinés avec des matières communes :	
	2° Ouvrés :	
	Recouverts d'un vernis-laque spécial pour le fer	48,—
	Autrement travaillés	70,—
	<i>Note</i> : Les boutons et garnitures en laiton n'entrent pas en ligne de compte pour le dédouanement.	
ex 585/2	Boutons-pression en tôle	110,—
ex 586	Articles en fer :	
	ex 1° Combinés avec du laiton rouge	60,—
589	Aluminium, brut, en lingots, tiges et grenailles ; déchets et bris d'alu- minium	exempt.
590	Aluminium, forgé ou laminé, en tiges, barres, feuilles ou plaques	10,—
ex 592	Fils d'aluminium	20,—
601	Cylindres, tuyaux et parties de tuyaux en plomb :	
	1° Non ouvrés	12,—
	2° Ouvrés ou profilés, même combinés avec des métaux communs :	
	Tuyaux en forme de S (dits siphons de plomb pour conduites)	12,—
	Autres articles	20,—
602	Balles et plombs de chasse	28,—
ex 616	Tubes et capsules en étain :	
	1° Non ouvrés	140,—
	2° Ouvrés	140,—
ex 623	Articles en nickel non dénommés ailleurs :	
	1° Non ouvrés	
	a) Combinés ou non avec des matières communes	200,—
	b) Combinés avec des matières fines	250,—
	ex 2° Ouvrés :	
	a) Combinés avec des matières fines	300,—
	3° Combinés avec des matières très fines	500,—
628	Câbles et cordes en cuivre	70,—
633	Articles de chaudronnerie, pesant plus de 5 kg. :	
	1° Non ouvrés	90,—
	2° Ouvrés	140,—
ex 637	Articles coulés en cuivre même combinés avec du bois ou du fer :	
	ex 1° Pesant plus de 10 kg. chaque :	
	b) Ouvrés	110,—
ex 644	Boutons-pression	250,—
ex 645	Boutons de col ou de manchettes ; agrafes et épingles à col ; pinces à cravate, en métaux communs ou leurs alliages, entièrement ou partiellement dorés ou argentés :	
	2° Combinés avec des matières très fines	800,—
ex 654	Machines-outils pour le travail :	
	ex 1° Du bois et des matières à tailler (à l'exclusion des châssis de scies)	30,—
	2° Des métaux, des pierres et d'autres matières	30,—
ex 658	Machines pour l'industrie, non dénommées ailleurs, ainsi que leurs parties :	
	ex 5° Machines de tuileries	20,—

Tariff No.	Designation of goods	Conventional duty in gold dinars
		per 100 kg.
	ex (3) Weighing each more than 100 kg. : Up to 1000 kg. inclusive :	
	(a) Unworked	35.—
	More than 1000 kg. : (a) Unworked	30.—
ex 570	Furniture, not stuffed or upholstered, even if combined with base metals :	
	(2) Worked :	
	Covered with a special lacquer for iron	48.—
	Otherwise worked	70.—
	<i>Note</i> : Brass buttons and trimmings do not affect the Customs treatment.	
ex 585/2	Press-studs of sheet-iron	110.—
ex 586	Iron wares :	
	ex (1) Combined with red-brass	60.—
589	Aluminium, crude, in blocks, bars and grains, scrap and broken aluminium	Free.
590	Wrought or rolled aluminium in rods, sheets and plates bars	10.—
ex 592	Aluminium wire	20.—
601	Lead cylinders, pipes and parts of pipes :	
	(1) Unworked	12.—
	(2) Worked or profiled, combined or not with base metals :	
	S-shaped pipes (so-called lead syphons for conduits)	12.—
	Other articles	20.—
602	Lead bullets and shot	28.—
ex 616	Tin tubes and moulds :	
	(1) Unworked	140.—
	(2) Worked	140.—
ex 623	Nickel articles not elsewhere enumerated :	
	(1) Unworked :	
	(a) Combined or not with common materials	200.—
	(b) Combined with fine materials	250.—
	ex (2) Worked :	
	(b) Combined with fine materials	300.—
	(3) Combined with very fine materials	500.—
628	Copper cables and cords	70.—
633	Boiler-makers' wares weighing over 5 kg.	
	(1) Unworked	90.—
	(2) Worked	140.—
ex 637	Cast copper wares, even if combined with wood or iron :	
	ex (1) Weighing each more than 10 kg.	
	(b) Worked	110.—
ex 644	Press-studs	250.—
ex 645	Collar-studs and cuff-links, collar clasps and collar pins, tie-clips, of base metals or their alloys, entirely or partly gilt or silvered :	
	(2) Combined with very fine metals	800.—
ex 654	Machine tools :	
	ex (1) For wood and carving materials (excluding saw-frames)	30.—
	(2) For metals, stones, and other materials	30.—
ex 658	Industrial machines not elsewhere enumerated, also parts thereof :	
	ex (5) Tile manufacturing machines	20.—

N° du tarif	Désignation des marchandises	Droit conventionnel en dinars-or
ex 660	Pompes :	par 100 kg.
	1° Pompes à incendie, même sur chariot :	
	a) A main	30,—
	b) A moteur	30,—
ex 665	Appareils électriques :	
	1° Appareils de télégraphie et de téléphonie, microphones	150,—
	ex 2° Appareils de signalisation électrique	150,—
	5° Rhéostats pour chauffer (ustensiles de cuisine, fers à repasser, poêles, etc.)	200,—
ex 684	Appareils automatiques pour peser les personnes et les marchandises : D'une puissance de moins de 50 kg.	150,—

b) Sont modifiés comme suit :

N° du tarif	Désignation des marchandises	Droit conventionnel en dinars-or
ex 126 ex note	Les eaux minérales naturelles, non édulcorées, en récipients d'un usage courant dans le commerce, rentrent sous le paragraphe 1 du N° 125.	par 100 kg.
ex 137	Graisse végétale de noix de coco	40,—
ex 214/4 ex 367	Acide carbonique, liquide	12,50
	Parapluies et parasols :	
	ex 1° Avec manches ou parties en écaille, nacre, ivoire, ambre, jais ou leurs imitations, ou en métaux communs, dorés ou argentés :	par pièce
	ex a) recouverts de tissus de soie pure ou mélangée	7,—
	ex 2° Avec manches ou parties sculptées d'une manière artistique, ou en matières à sculpter non dénommées :	
	ex a) Recouverts de tissus de soie pure ou mélangée	6,—
	ex 4° Autres :	
	b) Recouverts de tissus de soie pure ou mélangée	4,50
ex 368	Chaussures en tissu ou en feutre, avec semelles d'autres matières :	
	ex 1° Entièrement ou partiellement en soie :	par 100 kg.
	En brocart ou satin	1.200,—
ex 439	Liège :	
	ex 2° Carreaux et briques en liège ou déchets de liège, agglutinés au moyen d'autres matières	10,—
444	Papier d'emballage pesant plus de 30 grammes par mq.	14,—
ex 445	Papier d'imprimerie et papier à écrire :	
	ex 1° Papier d'imprimerie :	
	b) Autre	17,—
	3° Papier à écrire	28,—
463	ex note : Les articles des Nos 462 et 463 ne seront pas considérés comme combinés avec d'autres matières s'ils sont simplement liés avec des rubans (passementeries) ou des filés, même de soie ou si les cartons, dans lesquels ils sont contenus, sont garnis de rubans de rubans destinés à maintenir le couvercle de la boîte lorsqu'il est ouvert.	

Tariff No.	Designation of goods	Conventional duty in gold dinars
ex 660	Pumps :	per 100 kg.
	(1) Fire-engines, whether on trucks or not :	
	(a) Hand	30.—
	(b) Motor	30.—
ex 665	Electrical apparatus :	
	(1) Telegraphic and telephonic ; microphones	150.—
	ex (2) Electric signalling apparatus	150.—
	(5) With rheostats, for heating (such as kitchen utensils, smoothing irons, stoves and other)	200.—
ex 684	Automatic apparatus for weighing persons and goods :	
	With a weighing capacity of under 50 kg.	150.—

b) *Modify as follows :*

Tariff No.	Designation of goods	Conventional duty in gold dinars
ex 126 ex Note	Mineral waters, natural, unsweetened imported in the usual trade receptacles, are dutiable under Paragraph 1 of No. 125.	per 100 kg.
ex 137	Vegetable fats from coco-nuts.	40.—
ex 214/4	Carbonic acid liquid	12.50
ex 367	Umbrellas and parasols :	
	ex (1) With handle or parts of tortoiseshell, mother-of-pearl, ivory, amber, jet or their imitations, or of base gilt or silvered metals :	Each
	ex (a) Covered with pure or mixed silk tissues	7.—
	ex (2) With artistically carved handles or parts or of carving materials not elsewhere enumerated :	
	ex (a) Covered with pure or mixed silk tissues.	6.—
	ex (4) Other :	
	(b) Covered with pure or mixed silk tissues	4.50
ex 368	Footwear of tissue or felt, with soles of other materials :	
	ex (1) Wholly or partly of silk.	per 100 kg.
	Of brocade or satin	1200.—
ex 439	Cork :	
	ex (2) Squares and bricks of cork or of remnants of cork joined together by means of other materials	10.—
444	Packing paper, weighing more than 30 grammes per square metre	14.—
ex 445	Printing and writing paper :	
	ex (1) Printing paper :	
	(b) Other	17.—
	(3) Writing paper	28.—
463	<i>ex Note :</i> The articles mentioned in Nos. 462 and 463 will not be deemed to be combined with other materials when they are simply tied with tape (<i>passenterie</i>) or yarn, even of silk, or when the cardboard boxes containing them are fitted with tapes for the purpose of holding the box-lid when open.	

N° du tarif	Désignation des marchandises	Droit conventionnel en dinars-or
		par 100 kg.
ex 538	Fils, laminés ou étirés : 1° Non ouvrés : a) De plus de 2 mm. d'épaisseur : b) De 1 à 2 mm. d'épaisseur inclusivement c) De moins de 1 mm. et jusqu'à 0,5 mm. d'épaisseur De moins de 0,5 mm. d'épaisseur ex 2° Etamés : a) De plus de 2 mm. d'épaisseur b) De 1 à 2 mm. d'épaisseur inclusivement c) De moins de 1 mm. d'épaisseur <i>Note</i> : Le fil de fer étiré qu'on a chauffé à blanc pour le rendre flexible et qui conserve après cette opération sa couleur naturelle ou la perd par oxydation ne sera pas considéré comme ouvré.	12,50 13,50 14,50 15,50 18,— 20,— 22,—
ex 543	Essieux, autres que ceux de chemins de fer, et parties d'essieux : ex 2° Ouvrés :	
ex 544	a) Ordinaires ex 1° Marteaux, même combinés avec du bois : a) Pesant 1 kg. et plus b) Pesant jusqu'à 1 kg. 2° Enclumes Etau	27,— 25,— 35,— 25,— 19,—
546	Bêches, pelles, pioches, pics, râtaux, fourches, même combinés avec du bois : 1° Non ouvrés 2° Ouvrés	27,— 32,—
554	Vis et écrous de toutes sortes, rivets et parties en fer pour fixer les isolateurs, dont la tige ou le trou ont un diamètre de : 1° Plus de 7 mm. 2° 7 mm. ou moins Crampons pour rails, en forme de vis, de toute nature, crampons de fer à cheval	30,— 70,— 30,—
ex 555	Clous et chevilles, étirés, estampés ou forgés : ex 1° Non ouvrés, non combinés avec d'autres matières : Pointes Crampons forgés pour rails * ex 2° Ouvrés : Pointes, bleuies <i>Note</i> : Les droits conventionnels seront également applicables aux pointes en fil métallique de plus de 5 mm. d'épaisseur.	23,— 30,— 23,—
556	Ferrures de fenêtres, de portes, de caisses, de meubles et de voitures, même combinées avec d'autres métaux communs ou du bois : 1° Non ouvrées 2° Ouvrées	40,— 50,—
ex 559	Articles en fil métallique, non dénommés ailleurs : ex 1° Ayant 1 mm. ou plus d'épaisseur : ex a) Non ouvrés : Câbles en fil métallique ex b) Ouvrés : α) Câbles en fil métallique β) Treillis en fil métallique pour clôtures de jardins, avec des mailles hexagonales, étamés à la pièce 2° Ayant moins de 1 mm. d'épaisseur : a) Non ouvrés : α) Câbles en fil métallique β) Autres articles	27,— 37,— 50,— 35,— 55,—

Tariff No.	Designation of goods	Conventional duty in gold dinars
ex 538	Wire, rolled or drawn : (1) Unworked : (a) Over 2 millimetres in thickness (b) From 1 to 2 millimetres inclusive in thickness (c) Under 1 millimetre but not under 0.5 millimetre in thickness Under 0.5 millimetre in thickness ex (2) Zinked : (a) Over 2 millimetres in thickness (b) From 1 to 2 millimetres inclusive in thickness (c) Under 1 millimetre in thickness <i>Note</i> : Drawn iron wire, which has been heated to white heat in order to make it flexible, and has kept its natural colour in the process or loses it through oxidation, will not be regarded as worked.	per 100 kg. 12.50 13.50 14.50 15.50 18.— 20.— 22.—
ex 543	Axles, except those for railways, and parts of axles :	
	ex (2) Worked :	
	(a) Ordinary	27.—
ex 544	ex (1) Hammers, combined or not with wood :	
	(a) Weighing 1 kg. and over	25.—
	(b) Weighing up to 1 kg.	35.—
	(2) Anvils	25.—
	Vices	19.—
546	Spades, shovels, hoes, picks, pick-axes, rakes, and pitchforks, whether combined with wood or not :	
	(1) Rough	27.—
	(2) Worked	32.—
554	Screws and nuts, of any kind, rivets and parts of iron for fixing insulators, of which the stem or hole has a diameter of :	
	(1) Over 7 millimetres	30.—
	(2) 7 millimetres or under	70.—
	Screw-shaped cramps for rails of all kinds, calks	30.—
ex 555	Mails and tacks drawn, pressed, or forged :	
	ex (1) Unworked, not combined with other materials :	
	Wire tacks	23.—
	Forged cramps for rails	30.—
	ex (2) Worked :	
	Wire tacks, blued	23.—
	<i>Note</i> : The conventional duties will also be applicable to wire tacks of more than 5 millimetres in thickness.	
556	Fittings for windows, doors, boxes, furniture and carriages, combined or not with other base metals or with wood :	
	(1) Unworked	40.—
	(2) Worked	50.—
ex 559	Wire manufactures not elsewhere enumerated :	
	ex (1) Of 1 millimetre or more in thickness :	
	ex (a) Unworked :	
	Wire cables	27.—
	ex (b) Worked :	
	(α) Wire cables	37.—
	(β) Wire trellis for garden fences, with hexagonal meshes, plated in the piece	50.—
	(2) Under 1 millimetre in thickness :	
	(a) Unworked :	
	(α) Wire cables	35.—
	(β) Other articles	55.—

N° du tarif	Désignation des marchandises	Droit conventionnel en dinars-or
		par 100 kg.
	b) Ouvrés :	
	α) Câbles en fil métallique	50,—
	β) Autres articles	80,—
	<i>Note :</i> Les articles en fil métallique, étiré et brillant, suivant le régime des articles en fil métallique non ouvrés. Le fait que les câbles en fil métallique sont revêtus d'un enduit de goudron non durable ou qu'ils sont enduits ou imprégnés de mélanges graisseux, destinés à les protéger en cours de transport, n'est pas considéré comme un travail.	
ex 562	Vaisselle et articles en tôle, non dénommés ailleurs :	
	ex 2° En fer-blanc ou en tôle noire, entièrement ou partiellement recouverts de plomb, de zinc ou d'étain, même combinés avec des matières fines :	
566	Bidons en tôle noire pour le transport du lait, étamés	45,—
	Serrures, cadenas et clés :	
	1° Serrures, cadenas, même avec clés :	
	a) Non combinés avec d'autres métaux communs	52,—
	b) Combinés avec des métaux communs	90,—
	2° Clés	60,—
ex 569	Coffres-forts et cassettes, même combinés avec des matières communes ou fines :	
	ex 3° Pesant plus de 100 kg. par pièce :	
	b) Ouvrés	52,—
ex 572	Couteaux, canifs et rasoirs :	
	ex 2° Couteaux de table avec manche en packfong, même ornementés	250,—
ex 584	Articles en fer forgé, non dénommés ailleurs même combinés avec du bois ou du fer fondu :	
	1° Non ouvrés :	
	a) Pesant plus de 100 kg. par pièce	22,—
	b) Pesant plus de 25 et jusqu'à 100 kg. inclusivement par pièces	27,—
	c) Pesant plus de 5 kg. et jusqu'à 25 kg. inclusivement par pièce	32,—
	d) Pesant jusqu'à 5 kg. inclusivement par pièce :	
	Fers à cheval orientaux, même perforés	36,—
	Autres articles	44,—
	2° Ouvrés :	
	a) Pesant plus de 100 kg. par pièce	32,—
	b) Pesant plus de 25 et jusqu'à 100 kg. inclusivement par pièce	37,—
	c) Pesant plus de 5 kg. et jusqu'à 25 kg. inclusivement par pièce	42,—
	d) Pesant jusqu'à 5 kg. inclusivement par pièce	56,—
ex 585/2	Etuils à cigarettes et à cigares, boîtes à tabac, nickelés	160,—
603	Caractères, matrices, filets, cadres, vignettes, clichés et autres accessoires d'imprimerie, même combinés avec des matières communes	50,—
ex 604	Articles en plomb, non dénommés ailleurs :	
	ex 2° Ouvrés :	
	a) Combinés ou non avec des matières ordinaires	50,—
ex 623	Articles en nickel, non dénommés ailleurs :	
	ex 2° Ouvrés :	
	a) Combinés ou non avec des matières ordinaires	330,—
626	Polis et fils de cuivre :	
	1° Non ouvrés :	
	a) Ayant 0,5 mm. d'épaisseur ou moins	32,—
	b) Ayant plus de 0,5 mm. d'épaisseur	27,—

Tariff No.	Designation of goods	Conventional duty in gold dinars
	(b) Worked :	per 100 kg.
	(a) Wire cables	50.—
	(β) Other articles	80.—
	<i>Note :</i> Articles made from bright drawn wire are dutiable as unworked wire manufactures. Wire cables covered with a non-durable coating of tar or smeared or impregnated with fatty mixtures designed to protect them in course of transport are not deemed to be worked.	
ex 562	Table-ware and articles of sheet-iron not elsewhere enumerated : ex (2) Of tin-plate, or black sheet-iron wholly or partly covered with lead, zinc, or tin, combined or not with fine materials :	
	Cans of black sheet-iron for the transport of milk, plated	45.—
566	Locks, padlocks, keys :	
	(1) Locks, padlocks, even with keys :	
	(a) Not combined with other base metals	52.—
	() Combined with base metals	90.—
	(2) Keys	60.—
ex 569	Safes and strong-boxes, even if combined with common or fine materials :	
	ex (3) Weighing each more than 100 kg. :	
	(b) Worked	52.—
ex 572	Knives, pocket-knives and razors :	
	ex (2) Table knives with handle of pakfong, whether ornamented or not	250.—
ex 584	Wares of wrought iron, not elsewhere enumerated combined or not with wood or cast iron :	
	(1) Unworked, weighing per piece :	
	(a) More than 100 kg.	22.—
	(b) More than 25 and up to 100 kg. inclusive	27.—
	(c) More than 5 and up to 25 kg. inclusive	32.—
	(d) Up to 5 kg. :	
	Oriental horseshoes, whether perforated or not	36.—
	Other wares.	44.—
	(2) Worked, weighing per piece :	
	(a) More than 100 kg.	32.—
	(b) More than 25 and up to 100 kg. inclusive	37.—
	(c) More than 5 and up to 25 kg. inclusive	42.—
	(d) Up to 5 kg. inclusive	56.—
ex 585/2	Cigarette and cigar cases, tobacco boxes, nickelled	160.—
603	Printing type, matrices, rules, frames, vignettes, blocks and other printing accessories, even if combined with common materials .	50.—
ex 604	Lead articles not elsewhere enumerated :	
	ex (2) Worked :	
	(a) Combined or not with common materials	50.—
ex 623	Nickel articles not elsewhere enumerated :	
	ex (2) Worked :	
	(a) Combined or not with common materials	330.—
626	Copper sheets and wire :	
	(1) Unworked :	
	(a) Of 0.5 millimetre or less in thickness	32.—
	(b) More than 0.5 millimetre in thickness	27.—

N° du tarif	Désignation des marchandises	Droit conventionnel en dinars-or
		par 100 kg.
	2° Ouvrés :	
	a) Ayant 0,5 mm. d'épaisseur ou moins	42,—
	b) Ayant plus de 0,5 mm. d'épaisseur	37,—
	<i>Note</i> : Les tôles en feuilles, coupées rectangulairement, ainsi que les tôles laminées à froid (dures) doivent être considérées comme non ouvrées.	
629	Cylindres, tuyaux et parties de tuyaux en cuivre :	
	1° Non ouvrés	42,—
	2° Ouvrés	55,—
ex 637	Articles coulés en cuivre, même combinés avec du bois ou du fer :	
	ex 2° Pesant par pièce plus de 5 kg. et jusqu'à 10 kg. inclusivement :	
	b) Ouvrés	170,—
	ex 3° Pesant par pièce 5 kg. et moins :	
	b) Ouvrés	210,—
638	Articles en cuivre, non dénommés ailleurs :	
	1° Non ouvrés :	
	a) Combinés ou non avec des matières communes	170,—
	b) Combinés avec des matières fines	215,—
	2° Ouvrés :	
	a) Combinés ou non avec des matières communes	220,—
	b) Combinés avec des matières fines	300,—
	3° Combinés avec des matières très fines	500,—
ex 644	Vaisselle de table pour la présentation des aliments et des boissons, ronds de serviettes, fourchettes, cuillers, porte-couteaux, en matières communes ou en alliage de métaux communs, entièrement ou partiellement argentés	600,—
ex 645	Boutons de col et de manchettes, agrafes et épingles à col, pinces et épingles à cravate, en métaux communs ou en alliage de métaux communs, entièrement ou partiellement dorés ou argentés :	
	1° Combinés ou non avec des matières communes ou des matières fines	700,—
ex 651/2	Turbines hydrauliques, dont la roue extérieure a un diamètre de plus de 1,80 m.	30,—
ex 665	Appareils électriques :	
	ex 3° Appareils de mesure et compteurs d'électricité	200,—

c) *Sont ajoutés :*

N° du tarif	Désignation des marchandises	Droit conventionnel en dinars-or
		par 100 kg.
ex 356/4	Sacs pour la menue monnaie, en tissus mélangés de coton et de lin, avec fermeture à billes montée à l'extérieur	500,—
ex 504	Articles, non dénommés ailleurs :	
	ex 2° En matières céramiques, autres :	
	ex a) « <i>Stausziegelgewebe</i> » (Treillis de fils métalliques recouvert d'argile cuite)	15,—
ex 562	Articles en tôle :	
	ex 2° En fer-blanc ou en tôle noire, entièrement ou partiellement recouverts de plomb, de zinc ou d'étain, même combinés avec des matières fines :	
	Etuves pour la préparation des fourrages	30,—

Tariff No.	Designation of goods	Conventional duty in gold dinars
		per 100 kg.
	(2) Worked :	
	(a) Of 0.5 millimetre or less in thickness	42.—
	(b) More than 0.5 millimetre in thickness	37.—
	Note : Sheets cut in rectangular form and cold rolled sheets (hard) will be considered as unworked.	
629	Copper cylinders, pipes and parts of pipes	
	(1) Unworked	42.—
	(2) Worked	55.—
ex 637	Cast copper wares, even if combined with wood or iron :	
	ex (2) Weighing each over 5 and up to 10 kg. inclusive :	
	(b) Worked	170.—
	ex (3) Weighing each 5 kg. or less :	
	(b) Worked	210.—
638	Copper articles not elsewhere enumerated :	
	(1) Unworked :	
	(a) Combined or not with common materials	170.—
	(b) Combined with fine materials	215.—
	(2) Worked :	
	(a) Combined or not with common materials	220.—
	(b) Combined with fine materials	300.—
	(3) Combined with very fine materials	500.—
ex 644	Table ware for serving food and drinks, napkin rings, forks, spoons, knife-rests, of entirely or partly silvered base metals or their alloys	600.—
ex 645	Collar-studs and cuff-links, collar clasps and collar pins, tie-clips and tie-pins, of entirely or partly gilt or silvered base metals or their alloys :	
	(1) Combined or not with common or fine materials	700.—
ex 651/2	Hydraulic turbines, with external wheel of a diameter exceeding 1.80 metres	30.—
ex 665	Electrical apparatus :	
	ex (3) Electric measuring and counting apparatus	200.—
	c) Add :	

Tariff No.	Designation of goods	Conventional duty in gold dinars
		per 100 kg.
ex 356/4	Bags for small change, of tissues consisting of a mixture of cotton and linen, with externally fitted ball clasp	500.—
ex 504	Unenumerated articles :	
	ex (2) Of other ceramic materials :	
	ex (a) " Stausziegelgewebe " (wiregauze covered with baked clay)	15.—
ex 562	Articles of sheet-iron :	
	ex (2) Of tinfoil or black sheet-iron, wholly or partly coated with lead, zinc or tin, combined or not with fine materials :	
	Ovens for the preparation of fodder	30.—

N° du tarif	Désignation des marchandises	Droit conventionnel en dinars-or
		par 100 kg.
ex 653	ex 3° Coloriés, vernis, laqués, oxydés, avec dessins, estampés, imprimés, émaillés, même combinés avec des matières fines : Plombages en tôle d'acier, lustres et leurs parties, réchauds et poêles à pétrole et leurs parties Machines agricoles : ex 5° Autres : Couveuses et fours d'incubation	80,— 30,—

Article II.

L'Annexe tarifaire B (au tarif douanier autrichien) du Traité de commerce du 3 septembre 1925, est modifiée comme suit :

a) Sont rayés :

N° du tarif	Désignation des marchandises	Droit de douane en couronnes-or
		par 100 kg.
ex 339 ex 499	Ciment Acides :	0,80
	ex d) Acide sulfurique :	
	1° Non fumant	2,60
ex 500	Combinaisons de potassium, de sodium et d'ammonium :	
	c) 3° Sulfate de sodium (sel de Glauber) cristallisé ou calciné	1,20
ex 502	Combinaisons d'aluminium, de fer, de chrome et de nickel :	
	c) 2° Sulfate d'aluminium	4,50

b) Sont modifiés comme suit :

N° du tarif	Désignation des marchandises	Droits de douane en couronnes-or
		par 100 kg.
ex 31	Farine et semoule de céréales autres que le maïs	5,—
ex 33	Raisins frais de table, en paniers, en caisses, à claire-voie et en caisses à treillage, pesant jusqu'à 15 kg.	10,—
ex 35	Fruits non spécialement dénommés, frais :	
	ex b) Autres :	
	1° Pommes, non emballées :	
	α) Du 1 ^{er} septembre au 15 novembre.	1,—
	β) Du 16 novembre au 31 août	2,—
	2° Pommes, en caisses ou fûts, pesant brut 50 kg. ou plus :	
	α) Du 1 ^{er} septembre au 15 novembre.	3,50
	β) Du 16 novembre au 31 août	5,—
	3° Poires, non emballées	2,—
	4° Prunes, quetsches	exemptes.

Tariff No.	Designation of goods	Conventional duty in gold dinars
		per 100 kg.
ex 653	ex (3) Coloured, varnished, lacquered, oxidized, even with pressed designs, printed or enamelled, combined or not with fine materials : Fittings of steel plate, articles for lighting purposes and parts thereof, oil corkers and stoves and parts thereof Agricultural machines : ex (5) Other : Incubators and incubating ovens	80.— 30.—

Article II.

Tariff Annex B (Austrian Customs Tariff) of the Commercial Treaty of September 3, 1925, shall be modified as follows :

(a) Delete

Tariff No.	Designation of goods	Duty in gold kronen
		per 100 kg.
ex 339	Cement	0.80
ex 499	Acids :	
	ex (d) Sulphuric acid :	
	(1) Not fuming	2.60
ex 500	Potassium, sodium and ammonium compounds :	
	(c) (3) Sulphate of soda (Glauber's salts), crystallised or calcined	1.20
ex 502	Aluminium, iron, chromium and nickel compounds :	
	(c) (2) Sulphate of aluminium	4.50

(b) Modify as follows :

Tariff No.	Designation of goods	Duty in gold kronen
		per 100 kg
ex 31	Flour and grits of cereals other than maize	5.—
ex 33	Grapes, fresh, table, in baskets, open-slatted and wire-netted boxes up to 15 kg.	10.—
ex 35	Fruits, not specially mentioned, fresh :	
	ex (b) Other fruit :	
	(1) Apples in bulk :	
	(α) From September 1st to November 15	1.—
	(β) From November 16 to August 31	2.—
	(2) Apples in boxes or barrels of 50 kg. gross weight or over :	
	(α) From September 1 to November 15	3.50
	(β) From November 16 to August 31	5.—
	(3) Pears in bulk	2.—
	(4) Plums and <i>Hauszwetschen</i>	Free.

N° du tarif	Désignation des marchandises	Droits de douane en couronnes-or
ex 36	Fruits, préparés : a) Prunes, séchées à l'air ou au four : 1° Non emballées ou en emballages d'un poids brut de 50 kg. ou plus 2° En d'autres emballages	par 100 kg. exemptes. 2,50
ex 39	ex b) Autres fruits séchés à l'air ou au four, etc. : ex 2° Poires, séchées à l'air ou au four, non blanchies	2,50
ex 40	Légumes, non spécialement dénommés et autres produits végétaux à l'usage de la cuisine, frais : ex a) Légumes fins de table : Pois verts, haricots verts Tomates	1,— 1,—
52	Légumes de toutes sortes (à l'exception des truffes) et autres produits végétaux à l'usage de la cuisine, séchés à l'air ou au four, ou préparés d'une autre manière simple (c'est-à-dire réduits en morceaux, passés, pressés, cuits, salés, conservés au vinaigre, mais non édul- corés) : ex c) Autres : 1° Choucroute 2° Concombres conservés à l'eau salée ou au vinaigre : a) En fûts pesant brut plus de 500 kg. b) Autres 3° Poivre rouge conservé à l'eau salée ou au vinaigre	4,50 5,— 8,— 5,—
ex 55	Bovidés : a) Pour la boucherie : 1° Pesant par tête plus de 500 kg. 2° Autres b) De rapport et de reproduction c) Jeunes bovidés d) Veaux	8,50 10,— Droits par tête 50,— 35,— 4,—
ex 56	Porcs pesant : c) Plus de 40 et jusqu'à 110 kg. d) Plus de 110 kg. (porc gras)	par 100 kg. 18,—
ex 56	Chevaux : e) D'usage : 1° A sang froid : α) Ayant plus de 2 ans β) Jusqu'à 2 ans 2° A sang chaud : α) Ayant plus de 2 ans β) Jusqu'à 2 ans	Droits par tête exempt. 130,— 75,— 60,— 30,—
ex 60	Poissons frais : b) Autres, à l'exception des truites	par 100 kg. 5,—
72	Graisse de porc, lard, même salé, même fondu (saindoux)	10,—
ex 75	Huiles comestibles, propres à l'usage immédiat : a) 1° Huile de graines de courge, en fûts, outres, vessies, ainsi qu'en d'autres emballages ordinaires du commerce de 25 kg. ou plus	exempte
ex 86	Spiritueux distillés : ex c) Slibowitz, ne contenant pas plus de 50% d'alcool en volume	75,—
ex 96	Viande : a) Fraîche, congelée (à l'exception de la viande congelée d'outre- mer), salée : 1° Porcs, abattus et vidés, en pièces entières, pesant plus de 90 kg., ou en moitiés pesant plus de 45 kg.	3,—

Tariff No.	Designation of goods	Duty in gold kronen
		per 100 kg.
ex 36	Fruit, prepared : (a) Plums, sun-dried or kiln-dried (prunes) : (1) In bulk, or in packages of 50 kg. gross weight or over.	Free.
	(2) Otherwise packed	2.50
	ex (b) Other fruit, sun-dried or kiln-dried, etc : ex (2) Pears, sun-dried or kiln-dried, not blanched	2.50
ex 39	Vegetables, not specially mentioned, and other kitchen-garden produce, fresh : ex (a) Fine vegetables for table use : Green peas, French beans Tomatoes	1.— 1.—
ex 40	Vegetables of all kinds (except truffles) and other kitchen-garden produce, sun-dried, kiln-dried or otherwise simply prepared (viz., reduced to pieces, mashed, pressed, cooked, salted, preserved in vinegar, but unsweetened). ex (c) Other : (1) Sauerkraut (2) Cucumbers preserved in saltwater or in vinegar : (α) In casks of over 500 kg. gross weight (β) Other (3) Paprika preserved in salt-water or in vinegar.	4.50 5.— 8.— 5.—
52	Neat cattle : (a) For slaughter : (1) Weighing each more than 500 kg. (2) Other (b) Serviceable or breeding (c) Young neat cattle (d) Calves	8.50 10.— per head 50.— 35.— 4.—
ex 55	Swine, weighing : (c) Over 40 kg. and up to 110 kg. (d) Over 110 kg. (fat swine)	per 100 kg. 18.— per head Free.
ex 56	Horses : (b) Serviceable : (1) Of Noric stock : (α) Over two years old (β) Up to two years old (2) Of Arab stock : (α) Over two years old (β) Up to two years old	130.— 75.— 60.— 30.—
ex 60	Fish, fresh : (b) Other, excluding trout	per 100 kg. 5.—
72	Hog's fat ; bacon, melted down or not (lard)	10.—
ex 75	Edible oils, fit for immediate use : (a) (1) Oil of pumpkin seeds, in casks, skins, bladders and other ordinary trade packages, weighing 25 kg. or upwards	Free.
ex 86	Distilled spirituous liquors : ex (c) <i>Slibowitz</i> , of not more than 50 % volume alcohol content	75.—
ex 96	Meat : (a) Fresh, frozen (except oversea frozen meat), salted : (1) Swine, slaughtered and cleaned, whole, weighing over 90 kg., or in halves, weighing over 45 kg.	3.—

N° du tarif	Désignation des marchandises	Droits de douane en couronnes-or
		par 100 kg.
	2° Porcs d'engrais, abattus, vidés et débarrassés de la graisse en pièces entières ou moitiés.	6,—
	3° Porc dépecé (carrés, cuisse, épaule, collet, poitrine)	30,—
	4° Autres parties du porc	26,—
	5° Viande de bœuf (à l'exception du veau)	23,—
	6° Abats (à l'exception de la langue) des animaux des N°s 52 à 57	4,—
	7° Autres viandes	12,—
ex 97	c) Préparée (séchée, en saumure, fumée, même cuite).	45,50
	Saucissons de viande :	
	ex a) ordinaires et ex b) fins :	
	1° Saucissons au raifort, <i>Knackwürste</i> , <i>Extrawürste</i> , saucissons de foie (à l'exception des saucissons de foie de volaille), boudin, saucissons pressés, saucissons de la Carniole	34,—
	2° Saucissons à cuire de toutes sortes, préparés en majeure partie avec du bœuf ; saucissons de Gotha	74,50
	3° Saucisses de jambon grossièrement hâché.	94,50
ex 106	4° Salami, préparé à la manière hongroise	60,—
	Conserves de fruits :	
ex 107	c) Marmelade de prunes (lequar)	2,—
	Comestibles, non spécialement dénommés et aliments de toutes sortes, en récipients hermétiquement fermés, pourvu qu'ils ne soient pas soumis ailleurs à des droits plus élevés :	
	ex c) Conserves de légumes :	
	Concombres en fûts et en tonnelets :	
	α) Pesant brut moins de 50 kg., ainsi que les concombres à moutarde	25,—
	β) Autres.	11,—
ex 297	Haricots verts, en récipients hermétiquement fermés	38,—
	Frises, listels, baguettes et planches rabotées :	
ex 303	a) Bruts, passés au mordant, teints, vernis, laqués ou polis	5,—
	Articles non spécialement dénommés, en bois fins ou plaqués de bois fins, même rabotés (unis ou profilés), etc. :	
	Fûts en douves de chêne, bruts	16,—

c) Sont ajoutés :

N° du tarif	Désignation des marchandises	Droits de douane en couronnes-or
		par 100 kg.
23	Froment, méteil, épeautre	2,—
24	Seigle	2,—
26	Avoine	2,—
ex 88	Vin mousseux, originaire et provenant du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes	150,—
ex 106	Conserves de fruits :	
	ex b) Jus de fruits et de baies, condensés ou édulcorés, moût condensé, marmelades :	
	Jus de pommes condensé, sans addition de sucre	2,—

Tariff No.	Designation of goods	Duty in gold kronen
		per 100 kg.
	(2) Fat swine, slaughtered, cleaned and with the fat removed, whole, or in halves	6.—
	(3) Pork cut up (breast, leg, shoulder, neck, brisket)	30.—
	(4) Other parts of swine	26.—
	(5) Beef (not including veal)	23.—
	(6) Offal (excluding tongue) of the animals named in Nos. 52 to 57	4.—
	(7) Other	12.—
	(c) Prepared (i.e., dried, pickled, smoked, also boiled)	45.50
ex 97	Meat sausages : ex (a) Ordinary and ex (b) fine :	
	(1) Horse-radish sausages, saveloys, Extrawürste, liver sausages, (excluding poultry liver sausages) black pudding, pressed sausages, Carniola sausages	34.—
	(2) Cooking sausages of all kinds, of which beef is the chief constituent ; Gotha sausages	74.50
	(3) Ham sausages, coarsely minced	94.50
ex 106	(4) Salami, prepared in the Hungarian manner	60.—
	Fruit preserves :	
ex 107	(c) Plum jam (<i>Lequar</i>)	2.—
	Comestibles not specially mentioned and foodstuffs of all kinds in airtight receptacles, not elsewhere liable to higher rates of duty :	
	ex (c) Preserves of vegetables :	
	Cucumbers, in casks and barrels :	
	(α) Weighing under 50 kg. and cucumbers pickled with mustard	25.—
	(β) Other	11.—
ex 297	French beans, in air-tight receptacles	38.—
	Friezes, fillets, reglets and planks, planed :	
ex 303	(a) Rough, stained, dyed, varnished, lacquered or polished	5.—
	Wares, not specially mentioned, of fine wood, or veneered with fine wood, whether planed or not (smooth or profiled) etc. :	
	Casks of oak wood, rough	16.—
	(c) <i>Add :</i>	

Tariff No.	Designation of goods	Duty in gold kronen
		per 100 kg.
23	Wheat, meslin, spelt	2.—
24	Rye	2.—
26	Oats	2.—
ex 88	Sparkling wines originating in and coming from the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes	150.—
ex 106	Fruit preserves : ex (b) Juices of fruits and berries, inspissated or sweetened, inspissated must, marmalade : Condensed juice of apples, without the addition of sugar	2.—

Article III.

Les deux Parties contractantes, en vue d'assurer mutuellement la protection des droits d'auteur en matière littéraire et artistique, conviennent d'appliquer les dispositions de la Convention de Berne, révisée, du 13 novembre 1908.

Article IV.

Le remboursement des droits perçus lors de l'importation d'échantillons et de modèles taxés ou d'emballages de toute nature, s'effectuera, en cas de réexportation, un mois au plus tard après celle-ci, auprès de tous les bureaux de frontière et bureaux de douane intérieurs, investis des pouvoirs nécessaires. Les Parties contractantes se communiqueront la liste des bureaux douaniers qui sont autorisés à effectuer ces remboursements.

Le même délai sera appliqué en ce qui concerne la restitution des cautionnements effectués pour garantir le paiement des droits en question ; la restitution ne pourra toutefois avoir lieu qu'au bureau de douane auprès duquel le cautionnement a été effectué.

Article V.

Le Protocole final du Traité de commerce du 3 septembre 1925 est modifié ou complété comme suit :

L'alinéa 5 de l'article 16 sera libellé comme suit :

« Les dispositions de l'article 16 ne s'appliqueront pas aux personnes qui se livrent au colportage ; chacune des Parties contractantes se réserve le droit de subordonner cette forme de commerce à des autorisations spéciales. Toutefois, les colporteurs qui ressortissent au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et sont originaires des districts de Kocevije, Logatec, Novo Mesto et Černomelj, seront autorisés à se livrer au colportage sur le territoire de la République d'Autriche pour vendre les articles en bois qu'ils fabriquent à domicile, ainsi que des fruits du Midi. Il leur est également permis de réparer des objets endommagés et d'emporter à cet effet les produits semi-ouvrés et le matériel nécessaires. Les dispositions applicables aux nationaux en ce qui concerne l'exercice du colportage et du commerce ambulancier s'appliqueront également auxdits colporteurs. Les personnes susmentionnées devront être munies de cartes de légitimation ordinaires, établies par l'autorité de police compétente ; ces cartes seront valables pour une année. Lorsque le titulaire de la carte de légitimation passe d'un district à un autre, il est tenu de faire viser la carte par l'autorité administrative du district. Le visa est accordé gratuitement. »

AD ANNEXES TARIFAIRES A ET B.

I. AU TARIF DOUANIER DU ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES (ANNEXE A).

Sont ajoutés :

Ad n° 316 — Couvertures de déchets.

Lors du dédouanement des couvertures de déchets avec des bordures en une ou plusieurs couleurs, les taxes additionnelles de 40 ou de 60 % respectivement, prévues dans la Remarque du N° 1 des Notes générales de la Catégorie V du tarif douanier, sont calculées par rapport au droit conventionnel de base de 120,—.

Article III.

The two Contracting Parties, with a view to reciprocal protection in the matter of literary and artistic copyright, agree to apply the provisions of the Berne Convention, as revised on November 13, 1908.

Article IV.

The refund of duties paid on the importation of dutiable patterns and models or packing of any kind shall be effected, in case of re-export, at latest one month after this operation, at any frontier or inland Customs office possessing the necessary powers. The Contracting Parties shall communicate to each other a list of the Customs offices thus empowered.

The same period shall apply as regards the release of the security deposited for payment of these duties; application can, however, only be made for such release at the Customs office with which the security was deposited.

Article V.

The Final Protocol to the Commercial Treaty of September 3, 1925, shall be modified and supplemented as follows:

Paragraph 5 of Article 16 shall read as follows:

“The provisions of Article 16 shall not apply to persons engaged in itinerant trade, each of the Contracting Parties reserving the right to make such trade conditional on the issue of special permits. Nevertheless, hawkers nationals of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, who belong to the districts of Kočevije, Logatec, Novo Mesto and Černomelj, shall be allowed to sell wooden articles manufactured in their homes, and also southern fruits, in the territory of the Austrian Republic. They shall also be permitted to repair damaged objects and to bring with them for this purpose the necessary half-finished goods and material. The provisions relating to hawking and the exercise of itinerant trade applicable to nationals shall also be applicable to them. The said persons shall be provided with ordinary identity cards issued by the competent police authorities and valid for one year. On passing from one district to another, the holder shall be bound to have his identity card endorsed by the district administrative authorities. Such endorsement shall be given free of charge.”

AD TARIFF ANNEXES A AND B.

I. AD CUSTOMS TARIFF OF THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES (ANNEX A).

Add:

Ad 316: Coverlets (made of Seraps of cloth).

The additional colour taxes of 40 or 60 % respectively payable on covers in accordance with the Note to Point 1 of the General Notes on Section V of the Customs Tariff, shall be calculated on the conventional basic duty of 120.

Ad n° 463 — Autres papiers à lettres, etc.

Le papier à lettres et les enveloppes présentant une ou plusieurs lignes ou dessins en filigrane, répartis sur toute la surface du papier et n'ayant pas pour objet de permettre d'écrire horizontalement (c'est-à-dire des lignes ou dessins qui ne sont pas perpendiculaires au pli et, séparés par des intervalles correspondant à la largeur habituelle des lignes) ne sont pas considérés comme du papier à lettres ou des enveloppes avec lignes d'ornementation ou images et sont donc passibles du droit du n° 463. On reconnaît cette catégorie de papier à lettres et d'enveloppes de papier de ce genre au fait que les parties en filigrane se distinguent du reste du papier par une plus grande transparence. La doublure des enveloppes en papier de soie n'entre pas en ligne de compte pour le dédouanement.

Ad. n° 534. — Articles non spécialement dénommés, en argent.

Les articles en argent des n°s 534/1 b) et 2 c), peuvent être dorés en partie ou sur toute la surface, ou même plaqués d'or par quelque procédé que ce soit : dans ce dernier cas, le placage en or n'est pas considéré comme une combinaison et ces articles en argent ne sont pas, de ce fait, considérés et dédouanés comme des articles en or.

AU TARIF DOUANIER AUTRICHIEN (ANNEXE B).

a) Sont modifiés et seront libellés comme suit :

Ad n° 75/a 1°, Huile de graine de courges en fûts, etc.

La franchise douanière sera accordée aussi longtemps que les graines de courge ne seront pas frappées d'un droit de sortie dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

b) Sont ajoutés :

Ad n° 31 ; Farine, etc.

Le droit de 5.— sera maintenu aussi longtemps que l'Autriche appliquera également le même droit à la Hongrie. Au cas où l'Autriche et la Hongrie conviendraient d'un droit différent, celui-ci s'appliquera également, à titre consolidé, au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes pendant toute la durée de l'accord entre l'Autriche et la Hongrie.

Ad n° 35/b 2° ; Pommes en caisses ou en fûts.

Le droit de 3,50 ou de 5.— respectivement s'applique aux pommes en caisses ou en fûts, qui ne sont pas enveloppées une à une ou qui, sans être enveloppées de cette manière, ne sont pas non plus séparées par des couches de laine de papier, de paille de bois, de copeaux, d'ouate, etc. Par contre, il est permis de revêtir l'intérieur des caisses et des fûts de paille ou de papier.

Ad n° 36/a 2° ; Prunes séchées à l'air ou au four, autrement emballées.

Le droit de 2,50 sera applicable aussi longtemps que le droit de sortie dont le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes frappe les prunes non étuvées ne dépassera pas 20 paras-or par 100 kg.

Ad n° 86/c ; Slibowitz.

Le droit de 75.— ne s'applique qu'au Slibowitz dont la teneur en alcool ne dépasse pas 50 % du volume et qui est accompagné d'un certificat d'origine de la Chambre de Commerce compétente

Ad 463 : Other notepaper, etc.

Notepaper and envelopes with one or more lines or designs in the watermark, spread over the whole surface of the paper and not intended to facilitate writing in a horizontal direction (that is, not perpendicular to the fold and not separated by the distance usually found between the lines), shall not be considered as notepaper or envelopes with ornamental lines or pictures and shall be dutiable under No. 463. Such goods can be recognised by the fact that the watermarked parts stand out from the rest of the paper by reason of their greater transparency. The lining of envelopes with tissue-paper is not taken into account for purposes of Customs duties.

Ad 534 : Articles not elsewhere enumerated, of silver.

Articles of silver coming under Nos. 534/1 b) and 2 c) may be partly gilt or gilt over the whole surface, or even gold-plated by any process ; in the latter case, the gold plating will not be considered as a combination, and such silver articles will consequently not be considered or treated as gold articles for Customs purposes.

II. AD AUSTRIAN CUSTOMS TARIFF (ANNEX B).

a) The following shall be modified and shall read as follows :

Ad No. 75/a) 1 : Oil of pumpkin-seeds, in casks, etc.

Customs exemption shall be maintained as long as pumpkin-seeds are not subject to export duties in the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes.

b) Add :

Ad No. 31 : Flour, etc.

The duty of 5 shall be maintained as long as Austria also applies this Customs rate to Hungary. Should Austria and Hungary agree upon a different Customs rate, this shall also apply as a consolidated duty to the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, as long as the agreement between Austria and Hungary remains in force.

Ad No. 35/b) 2 : Apples in boxes or casks.

The duty of 3.50 or 5 respectively shall apply to apples in boxes or barrels, if the apples are not wrapped separately and are not separated from one another by special intervening layers of paper-wool, wood-wool, shavings, cotton-wool, etc. ; nevertheless it shall be permitted to line the boxes or barrels with straw or paper.

Ad No. 36/a) 2 : Plums, sun-dried or kiln-dried, otherwise packed.

The duty of 2.50 shall apply as long as the export duty levied by the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes on non-stewed plums does not exceed 20 gold paras per 100 kilogrammes.

Ad No. 86/c) : Slibowitz.

The duty of 75 shall only apply to Slibowitz of not more than 50 % volume alcohol content, accompanied by a certificate of origin from the competent Chamber of Commerce of the Kingdom

du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes attestant qu'il s'agit de Slibowitz naturel (non additionné d'alcool).

Ad n° 96/a 2° : Porcs d'engrais.

Le traitement de faveur n'est accordé que pour la viande de porcs qui doivent être considérés comme « porcs d'engrais », au sens technique usuel de cette expression. La viande des « porcs d'engrais », lorsqu'on la coupe transversalement, présente une apparence entièrement marbrée (les tissus musculaires étant fortement envahis par les graisses).

Pour autant qu'il ne s'agit pas de porcs de la race Mangalica (reconnaissables à leur viande foncée et à l'épine dorsale fortement incurvée et relativement courte des animaux dont la charpente osseuse a atteint son complet développement), le traitement de faveur ne peut être réclamé que si le poids du porc abattu et débarrassé de la graisse dépasse 60 kg. pour les animaux entiers et 30 kg. pour les moitiés.

Le Gouvernement fédéral autrichien a le droit de vérifier si la viande pour laquelle est réclamé le droit de douane réduit doit être considérée comme viande de porcs d'engrais. La nature de cette vérification peut être fixée par le Gouvernement fédéral autrichien, soit par voie de mesure générale soit librement dans chaque cas particulier.

L'importation devra s'effectuer par le Bureau douanier autrichien de Vienne-Grossmarkthalle, à moins que le Gouvernement fédéral autrichien n'établisse certaines exceptions pour les viandes importées par des fabriques de salamis.

Ad n° 96/c : Viande, préparée.

Le droit de 45,50 suppose un droit de 18.— par 100 kg. pour les porcs pesant plus de 40 et jusqu'à 110 kg. (N° 55 c). Au cas où ce droit serait réduit, celui du N° 96 c sera abaissé de 225 % de la différence.

Ad n° 97 : Saucissons de viande.

Les droits de 34.—, de 74.50 et de 94.50 respectivement supposent un droit de 10.— par 100 kg. pour les animaux de boucherie pesant jusqu'à 500 kg. (N° 52 a/2), et de 18.— par 100 kg. pour les porcs pesant plus de 40 jusqu'à 110 kg. (N° 55 c). Au cas où l'un de ces droits serait réduit, les droits du N° 97 ex a) et b), chiffres 1, 2 et 3 seront abaissés en % de la différence, conformément au tableau suivant :

1. Réduction des droits de douane afférents aux animaux de boucherie du N° 52/a) 2 :

N° 97 ex a) et b) 1	220 %	de la différence.
N° 97 » a) » b) 2	180 %	» » »
N° 97 » a) » b) 3	150 %	» » »

2. Réduction des droits afférents aux porcs du N° 55c) :

N° 97 ex a) et b) 1	35 %	de la différence.
N° 97 » a) » b) 2	170 %	» » »
N° 97 » a) » b) 3	300 %	» » »

Au cas où les droits du N° 52 a) 2 et du N° 55 c), seraient tous les deux réduits et ramenés au-dessous de 10.— et de 18.— respectivement, les réductions calculées en % devront être additionnées.

Le droit afférent au salami, préparé à la manière hongroise, sera maintenu aussi longtemps que l'Autriche appliquera ce même droit à la Hongrie. Au cas où l'Autriche et la Hongrie conviendraient d'un droit différent, celui-ci s'appliquera également, à titre consolidé, au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes pendant toute la durée de l'accord entre l'Autriche et la Hongrie.

of the Serbs, Croats and Slovenes, certifying that it is natural Slibowitz (without the addition of alcohol).

Ad No. 96/a) 2 : Fat swine.

Preferential Customs treatment shall apply only to the flesh of swine coming under the head of "fat swine", in the usual technical meaning of the term. The flesh of fat swine when cut crosswise has a consistently streaky appearance (the muscular tissues being heavily streaked with fat).

Except in the case of swine of Mangalica breed (recognisable by the dark meat and by the fact that, when the animal's bone development is complete, the spinal column is much arched and relatively short), preferential treatment can only be claimed if the weight of the slaughtered swine, after the removal of the fat, exceeds 60 kg. for whole animals or 30 kg. for halves of animals.

The Austrian Federal Government shall have the right to ascertain whether the meat for which the reduced Customs rate is claimed should be regarded as meat of fat swine. The method of examination may be fixed by the Austrian Federal Government in general terms or at its discretion for each individual case.

Importation shall be effected through the Austrian Customs office of Vienna — *Grossmarkthalle*, unless the Austrian Federal Government lays down certain exceptions for meat imported by salami factories.

Ad No. 96/c) : Meat, prepared.

The duty of 45.50 kronen presupposes a rate of 18 kronen per 100 kg. for swine weighing over 40 kg. and up to 110 kg. (No. 55 c). Should this rate be reduced, the duty for No. 96 c) shall be reduced by 225 % of the difference.

Ad No. 97 : Meat sausages.

The duties of 34, 74.50 and 94.50 kronen, respectively, presuppose a rate of 10 kronen per 100 kg. for slaughter animals weighing up to 500 kg. (No. 52a/c) and a rate of 18 kronen per 100 kg. for swine weighing over 40 kg. and up to 110 kg. (No. 55c). Should any one of these rates be reduced, the duties under No. 97 ex a) and b), Figures 1, 2 and 3, shall be reduced, in terms of percentages of the difference, according to the following table :

1. *Reduction of Customs duties for slaughter animals coming under No. 52/a) 2.*

No. 97 ex (a) and (b) 1	220 % of the difference.
No. 97 » (a) » (b) 2	180 % » » »
No. 97 » (a) » (b) 3	150 % » » »

2. *Reduction of Customs duties for swine coming under No. 55 c.*

No. 97 ex (a) and (b) 1	35 % of the difference.
No. 97 » (a) » (b) 2	170 % » » »
No. 97 » (a) » (b) 3	300 % » » »

Should the rates for No. 52/a) 2 and No. 55 c) both be reduced to less than 10 and 18 kronen, respectively, the reductions calculated in terms of percentages shall be added together.

The duty on salami prepared in the Hungarian manner shall be maintained as long as Austria also applies this duty to Hungary. Should Austria and Hungary agree upon a different Customs rate this shall also apply, as a consolidated duty to the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, as long as the agreement between Austria and Hungary remains in force.

Ad n° 106 b) : Jus de pommes condensé.

Le droit de 2.— s'applique au jus de fruit brun foncé, extrait des pommes, non additionné de sucre et réduit par condensation à 20 % environ de substance sèche ; ce jus doit avoir le goût amer (de brûlé) que produit la cuisson à feu ouvert.

Article VI.

Le présent accord est valable jusqu'au 30 juin 1931. S'il n'a pas été dénoncé trois mois avant l'expiration de cette période, il demeurera en vigueur et pourra, par la suite, être dénoncé en tout temps, de manière à expirer trois mois après la date de la dénonciation. D'autre part, l'article 26, alinéa 2, du Traité de commerce du 3 septembre 1925, est modifié en ce sens que les dispositions convenues au sujet de la dénonciation du présent avenant, s'appliquent également audit traité, qui forme avec cet avenant un tout uniforme.

Article VII.

Le présent accord, qui a été établi en double exemplaire en langue allemande et en langue serbo-croate, sera ratifié aussitôt que possible. Les instruments de ratification seront échangés à Vienne.

Il entrera en vigueur le dixième jour après l'échange des instruments de ratification.

Les deux gouvernements se réservent toutefois le droit de le mettre en vigueur provisoirement, en totalité ou en partie, à une date antérieure, si les dispositions législatives en vigueur dans leurs pays respectifs le permettent.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent accord et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Vienne, le 9 juillet 1928.

Pour la République d'Autriche :

(Signé) SEIPEL.

(Signé) SCHURFF.

(Signé) AND. THALER.

Pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :

(Signé) JEVIĆ.

(Signé) TODORVIĆ.

Ad No. 106/b) : Condensed apple juice.

The duty of 2 kronen shall apply to the dark brown juice extracted from apples, without the addition of sugar, and reduced by condensation to about 20 % of the dry substance ; such juice shall have the bitter (burnt) taste produced by cooking over an open fire.

Article VI.

The present Convention shall remain in force until June 30, 1931. Unless it is denounced three months before the expiry of that period, it shall remain in force and can subsequently be denounced at any time, with effect as from three months after the date of denunciation. Furthermore, Article 26, paragraph 2, of the Commercial Treaty of September 3, 1925, shall be so amended that the provisions decided upon for the denunciation of the present Additional Agreement shall also apply to the said Treaty, of which this Additional Agreement forms an integral part.

Article VII.

The present Agreement which has been drawn up in two copies, in German and in the Serb-Croat language, shall be ratified as soon as possible. The instruments of ratification shall be exchanged at Vienna.

It shall come into force on the tenth day after the exchange of the instruments of ratification.

Nevertheless, both Governments reserve the right to put the Agreement into force provisionally, either wholly or in part, on a previous date, in so far as this is permissible under the laws in force in their respective countries.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Agreement and have affixed their seals thereto.

Done at Vienna on July 9, one thousand nine hundred and twenty-eight.

For the Austrian Republic :

(Signed) SEIPEL.

(Signed) SCHÜRFF.

(Signed) AND. THALER.

For the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

(Signed) JEVIĆ.

(Signed) TODORVIĆ.

N° 1937.

GUATÉMALA ET PAYS-BAS

Traité de commerce. Signé à Guatémala, le 12 mai 1927.

**GUATEMALA
AND THE NETHERLANDS**

Treaty of Commerce. Signed at Guatemala, May 12, 1927.

TEXTE NÉERLANDAIS. — DUTCH TEXT.

N^o 1937. — HANDELSVERDRAG ¹ TUSSCHEN NEDERLAND EN GUATEMALA. GETEEKEND TE GUATEMALA DEN 12 MEI 1927.

Textes officiels néerlandais et espagnol communiqués par le ministre des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 26 janvier 1929.

HARE MAJESTEIT DE KONINGIN DER NEDERLANDEN en DE PRESIDENT VAN DE REPUBLIEK GUATEMALA, beziel met den wensch, de economische betrekkingen tusschen beide landen te bevorderen, zijn overeengekomen een handelsverdrag te sluiten en hebben te dien einde tot Hunne Gevolmachtigden benoemd ;

HARE MAJESTEIT DE KONINGIN DER NEDERLANDEN :

Den heer René Charles Théodore ROOSMALE NEPVEU, Hoogstderzelve Buitengewoon Gezant en Gevolmachtigd Minister bij de Regeering der Republiek Guatemala ;

DE PRESIDENT DER REPUBLIEK GUATEMALA :

Den heer Dr. José MATOS, Minister van Buitenlandsche Zaken der Republiek ;

Die, na hunne volmachten uitgewisseld en in goede orde bevonden te hebben, het volgende overeengekomen zijn :

Artikel I.

1. De onderdanen van elke der Hooge Verdragsluitende Partijen zullen op het grondgebied der andere Partij in alle opzichten en in het bijzonder voor wat betreft de vestiging en de uitoefening van den handel, de nijverheid en de scheepvaart, de bescherming van hun persoon, hunne roerende en onroerende goederen, op minstens even gunstige wijze behandeld worden als de onderdanen der meestbegunstigde natie.

2. Het zal hun vrijstaan, hunne zaken op het grondgebied der andere Partij te regelen, hetzij persoonlijk, hetzij door een tusschenpersoon van hun eigen keuze, zonder te dezen opzichte aan eenige andere beperkingen te zijn onderworpen dan die, vastgesteld bij de op genoemd grondgebied van kracht zijnde wetten en voorschriften.

3. Zij zullen voor de uitoefening van hunnen handel, hunne nijverheid of hunne scheepvaart op het gebied der andere Partij geene andere of hoogere belasting, heffing of recht betalen dan die, welke van de nationalen geheven worden.

Artikel II.

1. De naamlooze vennootschappen en andere vereenigingen op het gebied van handel, nijverheid of financiën, daaronder begrepen de scheepvaartmaatschappijen, die haar zetel hebben op het

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Guatémala, le 17 novembre 1928.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

Nº 1937. — TRATADO¹ COMERCIAL ENTRE LOS PAISES BAJOS Y GUATEMALA. FIRMADO EN GUATEMALA, EL 12 DE MAYO DE 1927.

Dutch and Spanish official texts communicated by the Netherlands Minister at Berne. The registration of this Treaty took place January 26, 1929.

SU MAJESTAD LA REINA DE LOS PAISES BAJOS y EL PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA DE GUATEMALA, animados del deseo de favorecer las relaciones económicas entre ambos países, han convenido en concluir un tratado de comercio y con tal fin han nombrado como sus Plenipotenciarios,

SU MAJESTAD LA REINA DE LOS PAISES BAJOS :

Al señor René Charles Théodore ROOSMALE NEPVEU, Su Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario cerca del Gobierno de la República de Guatemala ;

EL PRESIDENTE DE LA REPUBLICA DE GUATEMALA :

Al señor Doctor don José MATOS, Ministro de Relaciones Exteriores de la República.

Los cuales, después de haberse comunicado sus plenos poderes y encontrarlos en buen orden, han convenido en lo siguiente :

Artículo I.

1.—Los nacionales de cada una de las Altas Partes contratantes serán tratados en el territorio de la otra Parte, en todos conceptos, y especialmente en lo que concierne al establecimiento y al ejercicio del comercio, de la industria y de la navegación, la protección de su persona, sus bienes muebles e inmuebles por lo menos tan ventajosamente como los nacionales de la nación más favorecida.

2.—Ellos tendrán libertad de arreglar sus negocios en el territorio de la otra Parte, ya personalmente o por intermediario de su propia elección, sin someterse a este respecto a otras restricciones que las que estén establecidas por las leyes y reglamentos vigentes en dicho territorio.

2.—Ellos no estarán sujetos a pagar por el ejercicio de su comercio, de su industria o de su navegación en el territorio de la otra Parte, ningún impuesto, contribución o derecho diferente o más elevado que los que se aplican a los nacionales.

Artículo II.

1.—Las sociedades anónimas y otras comerciales, industriales o financieras, inclusive las compañías de navegación, que tengan su residencia en el territorio de una de las Altas Partes contra-

¹ The exchange of ratifications took place at Guatemala, November 17, 1928.

grondgebied van eene der Hooge Verdragsluitende Partijen en die, volgens de wetten dier Partij, daar op rechtsgeldige wijze zijn opgericht, zullen evenzeer bevoegd zijn om op het grondgebied der andere Partij al hare rechten te verdedigen en in het bijzonder in rechte op te treden, mits zij zich onderwerpen aan de daarop betrekking hebbende wetten en voorschriften, die op het grondgebied dier andere Partij van kracht zijn.

2. De toelating der hierbovenbedoelde, op rechtsgeldige wijze op het grondgebied van eene der Hooge Verdragsluitende Partijen opgerichte vennootschappen, die, na de inwerkingtreding van dit verdrag, hare werkzaamheden zullen willen uitstrekken tot het grondgebied der andere Partij, en die te dien einde eene bijzondere machtiging zouden behoeven, zal geregeld worden door de wetten en voorschriften, die op het grondgebied van den betrokken Staat van kracht zijn.

3. Alle eenmaal wettig gevestigde vennootschappen zullen in elk opzicht de behandeling der meestbegunstigde natie genieten.

Artikel III.

1. De producten van bodem of nijverheid van Nederlandschen, Nederlandsch-Indischen, Surinaamschen of Curaçaoschen oorsprong, zullen, bij invoer in Guatemala, en de producten van bodem en nijverheid van Guatemalaanschen oorsprong, zullen, bij invoer in Nederland, Nederlandsch Indië, Suriname en Curaçao aan geene andere of hoogere rechten onderworpen zijn, dan die, waaraan de producten van bodem en nijverheid van welken anderen Staat ook onderworpen zijn. Geene verboden, noch beperkingen zullen worden gehandhaafd of ingesteld betreffende den invoer in Guatemala van eenig product van bodem of nijverheid van Nederlandschen, Nederlandsch-Indischen, Surinaamschen of Curaçaoschen oorsprong, of van den invoer in Nederland, Nederlandsch-Indie, Suriname of Curaçao van eenig product van bodem of nijverheid van Guatemalaanschen oorsprong, die niet eveneens toegepast worden op den invoer van dezelfde artikelen van welken anderen Staat ook.

2. De producten van bodem of nijverheid van Nederlandschen, Nederlandsch-Indischen, Surinaamschen of Curaçaoschen oorsprong zullen bij uitvoer naar Guatemala en de producten van bodem en nijverheid van Guatemalaanschen oorsprong zullen, bij uitvoer naar Nederland, Nederlandsch-Indië, Suriname of Curaçao aan geene andere of hoogere rechten onderworpen zijn, dan waaraan dezelfde producten bij uitvoer naar het grondgebied van welken anderen Staat ook onderworpen zijn.

Geene verboden, noch beperkingen zullen gehandhaafd of ingesteld worden betreffende den uitvoer naar Guatemala van eenig product van bodem of nijverheid van Nederlandschen, Nederlandsch-Indischen, Surinaamschen of Curaçaoschen oorsprong, of van den uitvoer naar Nederland, Nederlandsch-Indië, Suriname of Curaçao van eenig product van bodem of nijverheid van Guatemalaanschen oorsprong, die niet eveneens toegepast worden op den uitvoer van dezelfde artikelen naar het grondgebied van welken anderen Staat ook.

3. De producten van bodem en nijverheid van Nederlandschen, Nederlandsch-Indischen, Surinaamschen en Curaçaoschen oorsprong zullen, bij doorvoer door Guatemala, en de producten van bodem en nijverheid van Guatemalaanschen oorsprong zullen bij doorvoer door Nederland, Nederlandsch-Indië, Suriname of Curaçao, wederkeerig zijn vrijgesteld van alle doorvoerrechten, hetzij de doorvoer rechtstreeks plaats vindt, dan wel dat deze onderbroken wordt door lossing, opslag of wederinlading.

Artikel IV.

1. De aan rechten onderworpen en als monsters dienende voorwerpen, met uitzondering van de goederen waarvan de invoer is verboden, zullen wederzijds onder tijdelijke vrijstelling van rechten worden toegelaten, mits in acht worden genomen de douaneformaliteiten, noodig om hunnen algeheelen wederuitvoer te verzekeren.

2. De herkenningsteekens door de autoriteiten van eene der Hooge Verdragsluitende Partijen op de monsters aangebracht ter vaststelling van hun identiteit, zullen worden erkend door de autoriteiten van de andere Partij, die desniettemin de bevoegdheid zullen hebben om in alle gevallen waar hun zulks noodig zal voorkomen, daarnaast de nationale herkenningsteekens aan te brengen.

tantes, legalmente constituídas conforme a las leyes de dicha Parte, serán autorizadas igualmente en el territorio de la otra Parte para defender todos sus derechos y especialmente tendrán fácil acceso a los Tribunales, sometiéndose a las leyes y ordenanzas respectivas, vigentes en el territorio de la otra Parte.

2.—La admisión de las sociedades precitadas, legalmente constituídas en el territorio de una de las Altas Partes contratantes, que desearan, después de entrar en vigor el presente Tratado, extender su actividad en el territorio de la otra Parte y que, para dicho efecto, necesitaren un permiso especial, será regida por las leyes y ordenanzas vigentes en el territorio de dicho Estado.

3.—Todas las sociedades, una vez legalmente establecidas, gozarán en todo sentido del tratamiento acordado a la nación más favorecida.

Artículo III.

1.—Los productos naturales o fabricados originarios de los Países Bajos, de las Indias Neerlandesas, de Surinam o de Curazao, importados a Guatemala, y los productos naturales o fabricados originarios de Guatemala importados a los Países Bajos, a las Indias Neerlandesas, a Surinam o a Curazao, no serán sujetos a derechos diferentes o más elevados de los que se aplican a los productos naturales o fabricados originarios de un tercer Estado.

Ni prohibiciones ni restricciones serán mantenidas o impuestas contra la importación de un producto natural o fabricado originario de los Países Bajos, de las Indias Neerlandesas, de Surinam o de Curazao en Guatemala, o de un producto natural o fabricado originario de Guatemala en los Países Bajos, en las Indias Neerlandesas, en Surinam o en Curazao, que no se apliquen igualmente a la importación de los mismos artículos procedentes de un tercer Estado.

2.—Los productos naturales o fabricados de los Países Bajos, de las Indias Neerlandesas, de Surinam o de Curazao, exportados a Guatemala, y los productos naturales o fabricados originarios de Guatemala exportados a los Países Bajos, a las Indias Neerlandesas, a Surinam o a Curazao, no serán sujetos a otros derechos o a derechos más elevados que los que se aplican a los mismos artículos exportados al territorio de un tercer Estado.

Ni prohibiciones ni restricciones serán mantenidas o impuestas contra la exportación de un producto natural o fabricado originario de los Países Bajos, de las Indias Neerlandesas, de Surinam o Curazao a Guatemala o contra la exportación de un producto natural o fabricado originario de Guatemala a los Países Bajos, en las Indias Neerlandesas, a Surinam o a Curazao, que no se apliquen igualmente a la exportación de los mismos artículos en el territorio de un tercer Estado.

3.—Los productos naturales o fabricados originarios de los Países Bajos, de las Indias Neerlandesas, de Surinam o de Curazao en tránsito por Guatemala y los productos naturales o fabricados originarios de Guatemala en tránsito por los Países Bajos, las Indias Neerlandesas, Surinam o Curazao estarán exentos por reciprocidad de todo derecho de tránsito, ya pasen directamente en tránsito, o que el tránsito sea interrumpido por descarga, almacenaje o recarga.

Artículo IV.

1.—Los objetos sujetos a derecho y utilizados a título de muestras, a excepción de mercaderías prohibidas, serán admitidos por ambas partes en franquicia temporal, a reserva de la observación de las formalidades aduaneras necesarias para asegurar la reexportación íntegra de dichos objetos.

2.—Las marcas de reconocimiento fijadas a las muestras para establecer su identidad por las autoridades de una de las Altas Partes contratantes, serán reconocidas por las autoridades de la otra Parte que también conservan la facultad, en todos los casos en que les parezca necesario, de fijar también las marcas nacionales de reconocimiento.

3. Het voorrecht van dezen vrijdom kan worden ingetrokken voor de handelsreizigers en handelshuizen, die zich niet houden aan de vastgestelde voorwaarden.

Artikel V.

De Hooge Verdragsluitende Partijen verbinden zich wederkeerig, voor wat betreft de scheepvaart, de onderdanen van de andere Partij als hunne eigen onderdanen te behandelen; de besturen van de Nederlandsche Overzeesche Gewesten zullen echter volkomen vrijheid van wetgeving behouden met betrekking tot de kustvaart.

Artikel VI.

1. Voor alle gevallen, die niet voorzien zijn in de voorgaande artikelen en die betrekking hebben op den handel, de nijverheid, de scheepvaart en den consulaire dienst, staan de Hooge Verdragsluitende Partijen elkander wederzijds de behandeling op den voet der meestbegunstigde natie toe.

2. Er is overeengekomen, dat de clause der meestbegunstigde natie geene betrekking heeft op douanebegunstigingen, door Guatemala toegekend of toe te kennen ten aanzien van producten herkomstig van de 4 republieken van Midden Amerika, Honduras, El Salvador, Nicaragua en Costa Rica.

3. Het den zevenden Maart negentienhonderd en veertien tusschen Nederland en Guatemala gesloten consulaire Verdrag¹ zal van kracht blijven.

Artikel VII.

Elk geschil over den uitleg, de toepassing of de uitvoering van dit Verdrag, dat door de Hooge Verdragsluitende Partijen niet langs diplomatieken weg zoude kunnen worden opgelost, zal onderworpen worden aan het Permanente Hof van Internationale Justitie.

Artikel VIII.

De bepalingen van dit verdrag zijn van toepassing op Nederland, Nederlandsch-Indië, Suriname en Curaçao.

Curaçao omvat de eilanden Curaçao, Aruba, Bonaire, St. Eustatius, Saba en St. Martin (Nederlandsch gedeelte).]

Artikel IX.

Dit verdrag zal bekrachtigd worden en de bekrachtigingsoorkonden zullen zoodra mogelijk te Guatemala worden uitgewisseld.

Het zal in werking treden één maand na de uitwisseling der bekrachtigingsoorkonden en zal van kracht blijven gedurende één jaar, te rekenen van den dag zijner inwerkingtreding, met stilzwijgende verlenging vóór eenzelfde periode tenzij het door eene der Hooge Verdragsluitende Partijen ten minste zes maanden voor den afloop mocht zijn opgezegd.

Ter oorkonde waarvan de Gevolmachtigden dit verdrag hebben onderteekend.

Gedaan in tweevoud te Guatemala, den twaalfden Mei negentienhonderd zeven en twintig.

R. ROOSMALE NEPVEU.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome XII, page 124.

3.—El beneficio de esta franquicia puede retirarse a los agentes viajeros y a las casas de comercio que no cumplan con las leyes vigentes a ese respecto.

Artículo V.

Las Altas Partes contratantes se comprometen mutuamente, en materia de navegación, a tratar a los nacionales de la otra Parte como a sus propios nacionales ; los Gobiernos de los territorios Neerlandeses de ultramar conservarán sin embargo, completa libertad de legislación en lo que concierne al cabotaje.

Artículo VI.

1.—Las Altas Partes contratantes se conceden recíprocamente el tratamiento de la Nación más favorecida en todos los casos no previstos en los artículos anteriores que se refieran al comercio, a la industria, a la navegación y al servicio consular.

2.—Queda entendido que la cláusula de la Nación más favorecida no se aplicará cuando se trate de favores aduaneros concedidos o que puedan concederse por Guatemala a los productos originarios de las cuatro Repúblicas de Centroamérica (Honduras, El Salvador, Nicaragua y Costa Rica).

3.—La Convención consular celebrada entre los Países Bajos y Guatemala el día siete de marzo de mil novecientos catorce¹ permanecerá en vigor.

Artículo VII.

Toda controversia acerca de la interpretación, aplicación o ejecución del presente Tratado, que no pueda resolverse entre las Altas Partes contratantes por la vía diplomática, será sometida a la Corte Permanente de Justicia Internacional.

Artículo VIII.

Las disposiciones del presente Tratado son aplicables a los Países Bajos, a las Indias Neerlandesas, a Surinam y a Curazao.

Curazao comprende las islas de Curazao, Aruba, Buen Aire, San Eustaquio, Saba y San Martín (parte holandesa).

Artículo IX.

El presente Tratado será ratificado y las ratificaciones se canjearán en Guatemala tan pronto como fuere posible. Entrará en vigor un mes después del canje de las ratificaciones, y será obligatorio por el término de un año que empezará a correr desde la fecha que entre en vigor, se prorrogará por vía de tácita reconducción por un periodo igual, a condición que no fuere denunciado por una de las Altas Partes contratantes, por lo menos, seis meses antes de la fecha de su expiración.

En fe de lo cual los Plenipotenciarios respectivos han firmado el presente Tratado. Hecho en dos ejemplares, en Guatemala, el día doce de mayo de mil novecientos veintisiete.

José MATOS.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 107, page 908.

¹ TRADUCTION.N^o 1937. — TRAITÉ DE COMMERCE ENTRE LES PAYS-BAS ET LE GUATEMALA. SIGNÉ A GUATÉMALA, LE 12 MAI 1927.

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU GUATÉMALA, désireux de favoriser les relations économiques entre les deux pays, ont résolu de conclure un traité de commerce, et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires respectifs :

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS :

M. René-Charles-Théodore ROOSMALE NEPVEU, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire auprès du Gouvernement de la République du Guatemala ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU GUATÉMALA :

Le D^r Don José MATOS, ministre des Affaires étrangères de la République ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs et les avoir trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

1. Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes seront traités, sur le territoire de l'autre Partie, sous tous les rapports, et notamment en ce qui concerne l'établissement et l'exercice du commerce, de l'industrie et de la navigation, la protection de leur personne, leurs biens mobiliers et immobiliers, au moins aussi favorablement que les ressortissants de la nation la plus favorisée.

2. Ils seront libres de régler leurs affaires sur le territoire de l'autre Partie, soit personnellement, soit par un intermédiaire de leur propre choix, sans être soumis à cet égard à d'autres restrictions que celles qui sont prévues par les lois et règlements en vigueur dans ledit territoire.

3. Ils n'auront à payer, pour l'exercice de leur commerce, de leur industrie ou de leur navigation dans le territoire de l'autre Partie, aucun impôt, taxe ou droit, autres ou plus élevés que ceux qui sont imposés aux nationaux.

Article II.

1. Les sociétés anonymes et autres sociétés commerciales, industrielles ou financières, y compris les compagnies de navigation, qui ont leur siège sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes et qui, d'après les lois de cette Partie, y sont légalement constituées, seront autorisées également sur le territoire de l'autre Partie à défendre tous leurs droits, et, en particulier, auront libre accès auprès des tribunaux, à la condition de se soumettre aux lois et ordonnances en vigueur sur le territoire de l'autre Partie.

2. L'admission des sociétés visées ci-dessus et légalement constituées sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes, qui désireraient, après l'entrée en vigueur du présent traité,

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 1937. — TREATY OF COMMERCE BETWEEN THE NETHERLANDS AND GUATEMALA. SIGNED AT GUATEMALA, MAY 12, 1927.

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS and THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF GUATEMALA, being desirous of promoting the development of commercial relations between the two countries, have resolved to conclude a commercial treaty and for this purpose have appointed as their Plenipotentiaries :

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS :

M. René Charles Théodore ROOSMALE NEPVEU, Her Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary accredited to the Government of the Republic of Guatemala.

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF GUATEMALA :

Dr. don José MATOS, Minister for Foreign Affairs of the Republic ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article I.

1. The nationals of each of the High Contracting Parties shall, within the territory of the other Party, be treated in all respects, and especially as regards establishment and the carrying on of trade, industry and navigation, the protection of their persons, and their movable and immovable property, at least as favourably as the nationals of the most favoured nation.

2. They shall be free to conduct their business in the territory of the other Party, either personally or through an agent of their own choice, without being subject in this respect to any restrictions other than those prescribed by the laws and regulations in force in the said territory.

3. They shall not be liable to pay in respect of the exercise of their trade, industry or navigation in the territory of the other Party any impost, charge or duty, other or higher than those which are applied to nationals.

Article II.

1. Joint stock and other commercial, industrial or financial companies, including shipping companies, which are domiciled in the territory of one of the High Contracting Parties and are legally constituted according to the laws of the said Party, shall also be authorised in the territory of the other Party to defend all their rights, and shall, in particular, have free access to the Courts provided they observe the relevant laws and ordinances in force in the territory of the other Party.

2. The admission of the aforementioned companies, legally constituted in the territory of one of the High Contracting Parties, which desire, after the entry into force of the present Treaty,

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

étendre leur activité sur le territoire de l'autre Partie, et qui, à cet effet, auraient besoin d'un permis spécial, sera régie par les lois et ordonnances en vigueur sur le territoire dudit Etat.

3. Toutes les sociétés, une fois légalement établies, jouiront, à tous égards, du traitement accordé à la nation la plus favorisée.

Article III.

Les produits naturels ou fabriqués originaires des Pays-Bas, des Indes néerlandaises, du Surinam ou du Curaçao, importés dans le Guatemala, et les produits naturels ou fabriqués originaires du Guatemala, importés dans les Pays-Bas, les Indes néerlandaises, le Surinam ou le Curaçao, ne seront pas assujettis à des droits autres ou plus élevés que ceux qui frappent les produits naturels ou fabriqués originaires d'une tierce Puissance.

Il ne sera maintenu ou imposé, en ce qui concerne l'importation au Guatemala d'un produit naturel ou fabriqué originaire des Pays-Bas, des Indes néerlandaises, du Surinam ou du Curaçao, ou l'importation aux Pays-Bas, aux Indes néerlandaises, au Surinam ou au Curaçao d'un produit naturel ou fabriqué originaire du Guatemala, aucune prohibition ou restriction qui ne s'applique également à l'importation des mêmes articles en provenance d'une tierce Puissance.

2. Les produits naturels ou fabriqués des Pays-Bas, des Indes néerlandaises, du Surinam ou du Curaçao, exportés au Guatemala, et les produits naturels ou fabriqués, originaires du Guatemala, exportés aux Pays-Bas, aux Indes néerlandaises, au Surinam ou au Curaçao, ne seront pas assujettis à des droits autres ou plus élevés que ceux qui frappent les mêmes articles exportés dans le territoire d'une tierce Puissance.

Il ne sera maintenu ou imposé, en ce qui concerne l'exportation à destination du Guatemala d'un produit naturel ou fabriqué originaire des Pays-Bas, des Indes néerlandaises, du Surinam ou du Curaçao, ou l'exportation à destination des Pays-Bas, des Indes néerlandaises, du Surinam ou du Curaçao d'un produit naturel ou fabriqué originaire du Guatemala, aucune prohibition ou restriction qui ne s'applique également à l'exportation des mêmes articles à destination du territoire d'une tierce Puissance.

3. Les produits naturels ou fabriqués, originaires des Pays-Bas, des Indes néerlandaises, du Surinam ou du Curaçao en transit par le Guatemala, et les produits naturels ou fabriqués originaires du Guatemala, en transit par les Pays-Bas, les Indes néerlandaises, le Surinam et le Curaçao, seront exempts, à titre de réciprocité, de tout droit de transit soit qu'ils passent directement en transit, soit que le transit soit interrompu par des opérations de déchargement, d'entreposage ou de rechargement.

Article IV.

1. Les objets passibles de droits et servant d'échantillons, à l'exception des marchandises prohibées, seront admis, de part et d'autre, en franchise temporaire, sous réserve de l'observation des formalités douanières nécessaires pour assurer la réexportation intégrale desdits objets.

2. Les marques de reconnaissance apposées sur les échantillons par les autorités de l'une des Hautes Parties contractantes en vue d'établir leur identité, seront reconnues par les autorités de l'autre Partie, sous réserve de la faculté pour celles-ci d'y apposer également des marques nationales de reconnaissance, dans tous les cas où elles le jugeraient nécessaire.

3. Le bénéfice de cette franchise pourra être retiré aux voyageurs et aux maisons de commerce qui ne se conformeraient pas aux lois en vigueur à cet égard.

Article V.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent mutuellement, en matière de navigation, à traiter les ressortissants de l'autre Partie comme leurs propres ressortissants ; les gouvernements des territoires néerlandais d'outre-mer conserveront, cependant, une complète liberté de législation en ce qui concerne le cabotage.

to extend their activities to the territory of the other Party and which require a special permit for this purpose, shall be governed by the laws and ordinances in force within the territory of the said State.

3. All companies, once they have been legally established, shall in all respects enjoy the treatment granted to the most favoured nation.

Article III.

1. Natural or manufactured products originating in the Netherlands, the Dutch Indies, Surinam, or Curaçao, and imported into Guatemala, and natural or manufactured products originating in Guatemala and imported into the Netherlands, the Dutch Indies, Surinam or Curaçao, shall not be liable to any duties other or higher than those levied on natural or manufactured products originating in any third State.

No prohibitions or restrictions shall be maintained or imposed in respect of the importation into Guatemala of a natural or manufactured product originating in the Netherlands, the Dutch Indies, Surinam or Curaçao, or in respect of the importation into the Netherlands, the Dutch Indies, Surinam or Curaçao, of a natural or manufactured product originating in Guatemala, which are not also applied to the importation of the same articles coming from any third State.

2. Natural or manufactured products originating in the Netherlands, the Dutch Indies, Surinam or Curaçao, and exported to Guatemala, and natural or manufactured products originating in Guatemala and exported to the Netherlands, the Dutch Indies, Surinam or Curaçao, shall not be liable to any duties other or higher than those applied to the same articles exported to the territory of any third State.

No prohibitions or restrictions shall be maintained or imposed in respect of the exportation to Guatemala of a natural or manufactured product originating in the Netherlands, the Dutch Indies, Surinam or Curaçao, or in respect of the exportation to the Netherlands, the Dutch Indies, Surinam or Curaçao, of a natural or manufactured product originating in Guatemala, which are not also applied to the exportation of the same articles to the territory of any third State.

3. Natural or manufactured products originating in the Netherlands, the Dutch Indies, Surinam or Curaçao, and passing in transit through Guatemala, and natural or manufactured products originating in Guatemala and passing in transit through the Netherlands, the Dutch Indies, Surinam or Curaçao, shall be reciprocally exempt from all transit duty, whether they are conveyed in transit direct or whether the transit be interrupted for the purposes of unloading, warehousing, or reloading.

Article IV.

1. Articles liable to duty and used as samples, with the exception of prohibited goods, shall be admitted by both Parties temporarily free of duty, subject to compliance with the Customs formalities necessary to ensure the reexportation of the whole of the said articles.

2. The distinguishing marks placed on samples by the authorities of one of the High Contracting Parties in order to establish their identity shall be recognized by the authorities of the other Party, who also retain the right, in all cases in which they deem this necessary, to affix national distinguishing marks as well.

3. The benefit of this exemption from duty may be withdrawn from commercial travellers and firms who do not observe the laws in force in this respect.

Article V.

The High Contracting Parties mutually undertake, with regard to navigation, to treat the nationals of the other Party in the same way as their own nationals; the Governments of the Netherlands oversea territories shall, nevertheless, retain complete freedom of legislation regarding the coasting trade.

Article VI.

1. Les Hautes Parties contractantes s'accordent réciproquement le traitement de la nation la plus favorisée dans tous les cas non prévus par les articles précédents qui concernent le commerce, l'industrie, la navigation et le service consulaire.

Il demeure entendu que la clause de la nation la plus favorisée ne s'appliquera pas aux faveurs douanières qui ont été ou qui pourraient être accordées par le Guatemala aux produits originaires des quatre Républiques de l'Amérique centrale (Honduras, Salvador, Nicaragua et Costa-Rica).

2. La Convention consulaire conclue entre les Pays-Bas et le Guatemala, le sept mars mil neuf cent quatorze, demeurera en vigueur.

Article VII.

Tout différend relatif à l'interprétation, l'application ou l'exécution du présent traité, qui n'aura pu être résolu entre les Hautes Parties contractantes par la voie diplomatique, sera soumis à la Cour permanente de Justice internationale.

Article VIII.

Les dispositions du présent traité sont applicables aux Pays-Bas, aux Indes néerlandaises, au Surinam et au Curaçao.

Le Curaçao comprend les îles de Curaçao, Aruba, Bonaire, Saint Eustache, Saba et Saint Martin (partie hollandaise).

Article IX.

Le présent traité sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés à Guatemala aussitôt que possible. Il entrera en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification et demeurera obligatoire pendant une année à partir du jour de son entrée en vigueur ; il sera prorogé par tacite reconduction pour une même période, à moins qu'il n'ait été dénoncé par l'une des Hautes Parties contractantes six mois au moins avant son expiration.

En foi de quoi, les plénipotentiaires ont signé le présent traité.

Fait en double exemplaire, à Guatemala, le douze mai mil neuf cent vingt-sept.

José MATOS.

R. ROOSMALE NEPVEU.

Article VI.

1. The High Contracting Parties reciprocally grant each other most-favoured-nation treatment in all cases not provided for in the preceding Articles relating to commerce, industry, navigation and the consular service.

2. It is understood that the most-favoured-nation clause shall not apply to Customs favours which have been or may in future be granted by Guatemala to products originating in the four Central American republics (Honduras, Salvador, Nicaragua and Costa Rica).

3. The Consular Convention concluded between the Netherlands and Guatemala on the seventh day of March, one thousand nine hundred and fourteen, shall remain in force.

Article VII.

Any dispute concerning the interpretation, application or execution of the present Treaty, which cannot be settled between the High Contracting Parties through the diplomatic channel, shall be referred to the Permanent Court of International Justice.

Article VIII.

The provisions of the present Treaty are applicable to the Netherlands, the Dutch Indies, Surinam and Curaçao.

Curaçao includes the islands of Curaçao, Aruba, Bonaire, St. Eustatius, Saba and St. Martin (Netherlands portion).

Article IX.

The present Treaty shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Guatemala as soon as possible. It shall come into force one month after the exchange of the ratifications, and shall be binding for a period of one year from the date on which it comes into force. It shall be renewed for an equal period by tacit agreement unless it shall have been denounced by either of the High Contracting Parties at least six months before the date of its expiration.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Treaty.

Done in duplicate at Guatemala on the twelfth day of May, one thousand nine hundred and twenty-seven.

José MATOS.

R. ROOSMALE NEPVEU.

N° 1938.

ALLEMAGNE ET SIAM

Traité d'amitié, de commerce et de navigation, et protocole concernant l'Arrangement économique provisoire entre les deux pays. Signés à Bangkok, le 7 avril 1928.

GERMANY AND SIAM

Treaty of Friendship, Commerce and Navigation and Protocol concerning the Provisional Economic Arrangement between the two Countries. Signed at Bangkok, April 7, 1928.

No. 1938. — TREATY¹ OF FRIENDSHIP, COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN THE KINGDOM OF SIAM AND THE GERMAN REICH. SIGNED AT BANGKOK, APRIL 7, 1928.

Textes officiels anglais et allemand communiqués par le Délégué permanent du Siam à la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 26 janvier 1929.

HIS MAJESTY THE KING OF SIAM and THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH, being desirous of strengthening the bonds of peace which happily prevail between the two States, have resolved to conclude a Treaty of Friendship, Commerce and Navigation, and for that purpose have appointed as their plenipotentiaries, that is to say :

HIS MAJESTY THE KING OF SIAM :

His Highness Prince TRAI DOS PRABANDH, Minister for Foreign Affairs; and

THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH :

Rudolf ASMIS, LL. D., Ph. D., Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Bangkok ;

Who, having communicated to each other their respective full powers found to be in good and due form, have agreed as follows :

Article I.

There shall be constant peace and perpetual friendship between the Kingdom of Siam and the German Reich.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bangkok, le 24 octobre 1928.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

No 1938. — FREUNDSCHAFTS-¹, HANDELS- UND SCHIFFFAHRTS-VERTRAG ZWISCHEN DEM DEUTSCHEN REICHE UND SIAM, GEZEICHNET IN BANGKOK, AM 7. APRIL 1928.

English and German official texts communicated by the Permanent Delegate of Siam accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place January 26, 1929.

DER DEUTSCHE REICHSPRÄSIDENT und SEINE MAJESTÄT DER KÖNIG VON SIAM, von dem Wunsche geleitet, die Bande des Friedens zu festigen, die dank der Vorsehung die beiden Staaten verbinden, haben beschlossen, einen Freundschafts-, Handels- und Schiffahrtsvertrag abzuschliessen.

Zu diesem Behufe haben zu ihren Bevollmächtigten bestellt

DER DEUTSCHE REICHSPRÄSIDENT :

Herrn Dr. jur., Dr. phil. Rudolf ASMIS, Ausserordentlichen Gesandten und Bevollmächtigten Minister in Bangkok, und

SEINE MAJESTÄT DER KÖNIG VON SIAM :

Seine Hoheit den Prinzen Traidos PRABANDH, Minister für Auswärtige Angelegenheiten.

Diese Bevollmächtigten haben nach Austausch ihrer für gut und richtig befundenen Vollmachten folgendes vereinbart :

Artikel I.

Zwischen dem Deutschen Reiche und dem Königreich Siam sollen dauernder Friede und unwandelbare Freundschaft herrschen.

¹ The exchange of ratifications took place at Bangkok, October 24, 1928.

Article II.

The citizens or subjects of each of the High Contracting Parties shall be entitled equally with citizens or subjects of the most favoured nation to enter, travel and reside in the territory of the other, provided that they conform to the regulations and conditions contained in the national laws concerning aliens in general. They shall be entitled there, on the same terms as nationals or citizens or subjects of the most favoured nation, to engage in religious educational and charitable work ; to carry on all lawful trade, commerce, industry, callings, professions, studies and researches ; to own, lease or occupy houses, manufactories, warehouses and shops ; to employ agents of their choice and generally to do anything incidental to or necessary for trade.

In all that concerns the acquisition, disposition and ownership of property rights of every description, the citizens or subjects of each of the High Contracting Parties shall, through the whole extent of the territory of the other, be placed on the same footing as the citizens or subjects of the most favoured nation, provided that reciprocity be assured.

The citizens or subjects of each of the High Contracting Parties may dispose of their property by way of sale, exchange, gift, marriage, will, or in any other manner on the same terms and conditions as nationals. Furthermore they shall be at liberty to remove from the country the proceeds of the sale of their property, or generally whatever belongs to them without being subjected to conditions other than, or charges higher than, those imposed under like circumstances upon nationals or upon the citizens or subjects of the most favoured nation.

The citizens or subjects of the High Contracting Parties shall not be compelled, in the territory of the other, to pay any charges or taxes other or higher than those paid by nationals or the citizens or subjects of the most favoured nation. The High Contracting Parties however

Artikel II.

Die Staatsangehörigen oder Untertanen jedes Hohen Vertragschliessenden Teiles sind ebenso wie die Angehörigen der meistbegünstigten Nation berechtigt, das Gebiet des anderen Teiles zu betreten, darin zu reisen und sich dort niederzulassen, vorausgesetzt, dass sie die Vorschriften und Bedingungen einhalten, die die Landesgesetze allgemein für Ausländer enthalten. Sie sind ebenso wie die Inländer oder wie die Angehörigen der meistbegünstigten Nation berechtigt, sich dort auf dem Gebiete der Religion, des Unterrichts und der Wohltätigkeit zu betätigen und jedem gesetzlich zulässigen Handel, Gewerbe, Geschäft, industriellen Unternehmen, Beruf, Studien- und Forschungsunternehmen nachzugehen ; Häuser, Fabriken, Lagerhäuser und Läden als Eigentum zu besitzen, zu mieten oder innezuhaben, selbstgewählte Vertreter zu beschäftigen ; und überhaupt alles zu tun, was zur Ausübung des Handels gehört oder nötig ist.

In allem, was Eigentums- oder Nutzungsrechte jeder Art, ihren Erwerb und Besitz oder die Verfügungsbefugnis darüber betrifft, sind die Staatsangehörigen oder Untertanen jedes Hohen Vertragschliessenden Teiles auf dem gesamten Gebiete des anderen Vertragsteils ebenso gestellt wie die Staatsangehörigen oder Untertanen der meistbegünstigten Nation, vorausgesetzt, dass die Gegenseitigkeit gewährleistet ist.

Die Staatsangehörigen oder Untertanen jedes Hohen Vertragschliessenden Teiles sind befugt, über ihr Eigentum durch Verkauf, Tausch, Schenkung, Heirat, letztwillige Verfügung oder auf andere Weise unter den nämlichen Voraussetzungen und Bedingungen wie die eigenen Staatsangehörigen zu verfügen. Es steht ihnen ferner frei, den Erlös des Verkaufs ihres Eigentums oder überhaupt alles, was ihnen gehört, auszuführen, ohne dass sie Bedingungen unterworfen oder zu Abgaben herangezogen werden, die andersgeartet oder höher sind als die, die unter gleichen Umständen für die eigenen Staatsangehörigen oder die Staatsangehörigen oder Untertanen der meistbegünstigten Nation gelten.

Die Staatsangehörigen oder Untertanen jedes Hohen Vertragschliessenden Teiles werden im Gebiete des anderen Teiles zu keinen anderen oder höheren Abgaben herangezogen, als die eigenen Staatsangehörigen oder die Staatsangehörigen oder Untertanen der meistbegünstigten

may impose immigration taxes or charges, provided that the most favoured nation treatment is accorded.

The citizens or subjects of either High Contracting Party shall receive, in the territory of the other, the most constant protection and security for their persons and property and shall enjoy in this respect the same rights and privileges as are or may be granted to nationals on submitting themselves to the conditions imposed on nationals.

They shall be exempt in the territory of the other from compulsory military service either on land, or sea, or in the air, in the regular forces, in the national guard or in the militia ; from all contributions imposed in lieu of personal military service and from all forced loans.

The citizens or subjects of each of the High Contracting Parties shall enjoy in the territory of the other entire liberty of conscience, and subject to the laws, ordinances and regulations there in force, shall enjoy the right of private or public exercise of their worship.

Article III.

There shall be reciprocally full and entire freedom of commerce and navigation between the territories of the two High Contracting Parties.

The citizens or subjects of either of the High Contracting Parties shall have liberty, freely and securely, to come with their vessels and cargoes to all places, ports and rivers in the territory of the other which are or may hereafter be open to foreign commerce and navigation ; on the understanding that they shall duly observe the laws of the country, they shall there enjoy the same rights, favours, liberties and exemptions in matters of commerce and navigation as now are, or hereafter shall be, enjoyed by nationals or by the citizens or subjects of the most favoured nation.

Article IV.

The citizens or subjects of each of the High Contracting Parties shall enjoy in the territory of the other, upon fulfilment of the formalities prescribed by law, the same protection as

Nation. Jedoch sind die Hohen Vertragsschliessenden Teile berechtigt, Einwandererabgaben zu erheben, vorausgesetzt, dass die Meistbegünstigung gewährt wird.

Die Staatsangehörigen oder Untertanen der Hohen Vertragsschliessenden Teile erhalten im Gebiete des anderen Vertragsteils vollsten Schutz und Sicherheit für Person und Eigentum und geniessen in dieser Beziehung dieselben Rechte und Vergünstigungen, die den Inländern gewährt sind oder gewährt werden sollten, vorausgesetzt, dass sie sich den Inländern auferlegten Bedingungen unterwerfen.

Sie sind in dem Gebiete des anderen Vertragsteils von Militärdienstpflicht in Landheer, Marine und Luftflotte sowie in der Landwehr oder der Miliz befreit, ebenso von allen Abgaben, die als Ablösung der persönlichen Militärdienstpflicht auferlegt werden, und von Zwangsanleihen.

Die Staatsangehörigen oder Untertanen jedes Hohen Vertragsschliessenden Teiles geniessen in dem Gebiete des anderen volle Gewissensfreiheit und nach Massgabe der dort geltenden Gesetze, Verordnungen und Ausführungsbestimmungen das Recht, Gottesdienst abzuhalten.

Artikel III.

Die Hohen Vertragsschliessenden Teile sichern sich volle gegenseitige Freiheit des Handels und der Schifffahrt zwischen ihren Gebieten zu.

Die Staatsangehörigen oder Untertanen jedes der Hohen Vertragsschliessenden Teile sind befreit, mit ihren Schiffen und Ladungen alle Orte, Häfen und Flüsse im Gebiete des anderen Vertragsteils frei und ungehindert zu besuchen, die dem Aussenhandel und der ausländischen Schifffahrt jetzt oder künftig geöffnet sind ; sie geniessen dort bei Beachtung der Landesgesetze die gleichen Rechte, Vergünstigungen, Freiheiten und Befreiungen in Handel und Schifffahrt wie jetzt oder künftig die eigenen Staatsangehörigen oder die Staatsangehörigen oder Untertanen der meistbegünstigten Nation.

Artikel IV.

Die Staatsangehörigen oder Untertanen jedes Hohen Vertragsschliessenden Teiles geniessen in bezug auf Patente, Warenzeichen, Herkunftsbenennungen, Gebrauchs- oder Geschmacks-

nationals or the citizens or subjects of the most favoured nation in regard to patents, trade-marks, trade-names, designs, samples, models, copy-rights and suppression of unfair competition.

Article V.

The High Contracting Parties agree that no prohibitions or restrictions shall be placed upon the importation or exportation of any article of commerce between the two countries, subject to the following exceptions, which however shall be applicable to all countries alike or to such countries as are subject to the same conditions :

(1) Prohibitions or restrictions upon munitions of war, and in exceptional circumstances other materials needed in war ;

(2) Prohibitions or restrictions for reasons of national or public safety or public health ;

(3) Prohibitions or restrictions upon articles which are or may hereafter become the object of State monopoly ;

(4) Prohibitions or restrictions for the protection of animals or plants against diseases or pests ; or for the prevention of the degeneration and extinction of plants ;

(5) Prohibitions or restrictions upon articles similar to domestic articles whose internal production, consumption, sale or transport is forbidden or similarly restricted by national law.

Article VI.

As regards the transit of any article of commerce from or to the territory of one of the High Contracting Parties through the territory of the other, the High Contracting Parties shall apply the provisions of the Convention and Statute on Freedom of Transit¹ concluded at Barcelona the twentieth day of April, one thousand nine hundred and twenty-one.

¹ Vol. VII, page 11 ; vol. XI, page 406 ; vol. XV, page 304 ; vol. XIX, page 278 ; vol. XXIV, page 154 ; vol. XXXI, page 244 ; vol. XXXV, page 298 ; vol. XXXIX, page 166 ; vol. LIX, page 344 ; vol. LXIX, page 70 ; et vol. LXXXIII, page 373, de ce recueil.

muster, Modelle, Urheberrechte und Unterdrückung des unlauteren Wettbewerbes in dem Gebiete des anderen bei Erfüllung der gesetzlich vorgeschriebenen Förmlichkeiten den nämlichen Schutz wie eigene Staatsangehörige oder die Staatsangehörigen oder Untertanen der meistbegünstigten Nation.

Artikel V.

Die Hohen Vertragsschliessenden Teile vereinbaren, dass der Einfuhr und Ausfuhr von Handelswaren zwischen den beiden Ländern keine Verbote oder Beschränkungen auferlegt werden, vorbehaltlich folgender Ausnahmen, soweit diese auf alle Länder in gleicher Weise oder auf die Länder anwendbar sind, bei denen die nämlichen Bedingungen zutreffen :

1. Verbote oder Beschränkungen für Kriegsmunition und unter aussergewöhnlichen Umständen auch für anderen Kriegsbedarf ;

2. Verbote oder Beschränkungen aus Gründen der Landessicherheit, der öffentlichen Sicherheit und der öffentlichen Gesundheitspflege ;

3. Verbote oder Beschränkungen für Waren, die jetzt oder künftig Gegenstand eines Staatsmonopols sind ;

4. Verbote oder Beschränkungen zum Schutze von Tieren oder Pflanzen gegen Krankheiten oder Schädlinge oder von Pflanzen gegen Entartung und Aussterben ;

5. Verbote oder Beschränkungen für gewisse Waren, wenn die Landesgesetze die Erzeugung, den Verbrauch, den Vertrieb oder die Beförderung gleichartiger einheimischer Waren verbieten oder in ähnlicher Weise beschränken.

Artikel VI.

Hinsichtlich der Durchfuhr von Handelswaren aus oder nach dem Gebiete des einen der Hohen Vertragsschliessenden Teile durch das Gebiet des anderen Teiles werden beide Teile die Bestimmungen anwenden, die in dem am 20. April 1921 in Barcelona abgeschlossenen Übereinkommen und Statut über die Freiheit des Durchgangsverkehrs¹ enthalten sind.

¹ Vol. VII, page 11 ; Vol. XI, page 406 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XIX, page 278 ; Vol. XXIV, page 154 ; Vol. XXXI, page 244 ; Vol. XXXV, page 298 ; Vol. XXXIX, page 166 ; Vol. LIX, page 344 ; Vol. LXIX, page 70 ; and vol. LXXXIII, page 373, of this Series.

Article VII.

The citizens or subjects of the High Contracting Parties shall have free access to the Courts of Justice of the other in pursuit and defence of their rights. They shall have the liberty, equally with nationals or with citizens or subjects of the most favoured nation, to choose and employ lawyers, advocates and representatives to pursue or defend their rights before such courts. No conditions or requirements shall be imposed upon the citizens or subjects of either of the High Contracting Parties in connection with such access to the Courts of Justice of the other, which do not apply to nationals or citizens or subjects of the most favoured nation.

Article VIII.

Limited liability and other companies and associations already or hereafter to be organised in accordance with the laws of either of the High Contracting Parties and domiciled in the territory of such Party are authorised within the territory of the other to exercise their rights and appear in the courts either as plaintiffs or defendants, subject to the laws of such country. Such companies and associations shall, upon the conditions laid down in the legislation of such country, especially upon obtaining the necessary authorization in those cases where such authorization is required by the laws of that country, have the liberty there to settle, to establish branches or agencies and to carry on their activities.

With regard to the right to carry on their activities, such companies and associations shall enjoy the same treatment as is or may be granted to similar companies and associations of the most favoured nation.

Such companies and associations shall not be compelled to pay any taxes or charges other or higher than those that are or may be paid by companies and associations of the country or by companies and associations of the most favoured nation; they shall also be exempt from all forced loans.

In all that concerns the acquisition, disposition and ownership of property rights of every

Artikel VII.

Die Staatsangehörigen oder Untertanen der Hohen Vertragsschliessenden Teile haben zur Wahrung und Verteidigung ihrer Rechte freien Zutritt zu den Gerichten des anderen Vertrags-teils. Es steht ihnen ebenso wie eigenen Staatsangehörigen oder Staatsangehörigen oder Untertanen der meistbegünstigten Nation frei, Rechtsanwälte, Rechtsbeistände und Vertreter zur Wahrung oder Verteidigung ihrer Rechte vor diesen Gerichten zu wählen und zu bestellen. Den Staatsangehörigen oder Untertanen des einen Hohen Vertragsschliessenden Teiles darf der Zutritt zu den Gerichten des anderen nicht durch Bedingungen oder Leistungen erschwert werden, die nicht auch für die eigenen Staatsangehörigen oder für Staatsangehörige oder Untertanen der meistbegünstigten Nation gelten.

Artikel VIII.

Aktiengesellschaften und andere Handelsgesellschaften und Vereinigungen, die nach den Gesetzen des einen Hohen Vertragsschliessenden Teiles bereits bestehen oder noch gegründet werden und in dessen Gebiet ihren Sitz haben, sind auf dem Gebiete des anderen Vertragsteils nach Massgabe der Gesetze des Landes befugt, ihre Rechte auszuüben und als Kläger oder Beklagte vor Gericht zu erscheinen. Derartige Gesellschaften und Vereinigungen haben das Recht, unter den Bedingungen, die in der Gesetzgebung des letztgenannten Landes niedergelegt sind, insbesondere nach Einholung der erforderlichen Ermächtigung, wo die Gesetze des Landes eine solche fordern, sich dort niederzulassen, Zweiggellschaften oder Vertretungen zu gründen und ihr Geschäft zu betreiben.

Bei Ausübung ihrer Tätigkeit geniessen solche Gesellschaften und Vereinigungen die nämliche Behandlung, wie sie ähnliche Gesellschaften und Vereinigungen der meistbegünstigten Nation jetzt oder künftig geniessen.

Solche Gesellschaften und Vereinigungen sind keine andern oder höheren Steuern oder Abgaben irgendwelcher Art zu zahlen verpflichtet, als sie von den einheimischen Gesellschaften und Vereinigungen oder von den Gesellschaften und Vereinigungen der meistbegünstigten Nation bezahlt werden. Sie sind auch von allen Zwangsanleihen befreit.

In allem, was Eigentums- oder Nutzungsrechte jeder Art, ihren Erwerb und Besitz oder

description, such companies and associations shall be placed on the same footing as the companies and associations of the most favoured nation, provided that reciprocity be assured.

Article IX.

In regard to the amount, the collection and the guaranteeing of customs duties and charges, as well as in regard to all customs formalities, the natural produce and the manufactures of either High Contracting Party shall, on exportation to or on importation into the territory of the other Party, be treated on the most favoured nation principle.

Article X.

Whether for account of the State or of provinces, communes or bodies corporate, the charges imposed upon the production, manufacture or consumption of any article in the territory of either High Contracting Party shall not, on any pretext whatever, be higher or more burdensome for the products of the other Party than for the similar commodities of national production or those of the most favoured nation.

Article XI.

All articles, whatever their character or origin, whose importation, exportation, transit or storage is permitted in the territory of either of the High Contracting Parties, if conveyed by national vessels or by vessels of the most favoured nation, shall be importable, exportable, transportable or storable in that territory if conveyed by vessels of the other Party, and such articles shall enjoy the same advantages and shall be subject to no other or higher taxes, charges, dues or restrictions than those applicable to similar articles conveyed by national vessels or by vessels of the most favoured nation.

The foregoing provision shall not apply to the special treatment accorded by either of the High Contracting Parties to the importation

die Verfügungsbefugnis darüber betrifft, sind diese Gesellschaften und Vereinigungen ebenso gestellt wie die Gesellschaften und Vereinigungen der meistbegünstigten Nation, vorausgesetzt, dass die Gegenseitigkeit gewährleistet ist.

Artikel IX.

Die Boden- und Gewerbezeugnisse jedes Hohen Vertragschliessenden Teiles werden bei der Einfuhr in das Gebiet des anderen Teiles sowie bei der Ausfuhr nach dem Gebiete des anderen Teiles hinsichtlich des Betrags, der Erhebung und Sicherstellung von Zöllen und Abgaben sowie hinsichtlich aller Zollförmlichkeiten nach dem Grundsatz der Meistbegünstigung behandelt.

Artikel X.

Die inneren Abgaben, die in dem Gebiet eines der Hohen Vertragschliessenden Teile, sei es für Rechnung des Staates oder für Rechnung von Provinzen, Gemeinden oder Korporationen, auf der Erzeugung, der Herstellung oder dem Verbrauch eines Gegenstandes liegen, dürfen unter keinem Vorwand die Erzeugnisse des anderen Teiles höher oder in lästigerer Weise treffen, als die gleichartigen Erzeugnisse des eigenen oder des meistbegünstigten Landes.

Artikel XI.

Alle Waren, gleichviel welcher Art und welchen Ursprungs, deren Einfuhr, Ausfuhr, Durchfuhr oder Lagerung in dem Gebiete des einen Hohen Vertragschliessenden Teiles gestattet ist, wenn sie durch einheimische Schiffe oder durch Schiffe der meistbegünstigten Nation befördert werden, können in diesem Gebiet eingeführt, ausgeführt, durchgeführt oder gelagert werden, wenn sie durch Schiffe des anderen Vertragsteils befördert werden; diese Waren genießen die nämlichen Vergünstigungen und werden keinen anderen oder höheren Steuern, Abgaben, Belastungen oder Beschränkungen unterworfen als denen, die für gleichartige Waren gelten, die durch einheimische Schiffe oder durch Schiffe der meistbegünstigten Nation befördert werden.

Vorstehende Bestimmung gilt nicht für die Sonderbehandlung, die einer der Hohen Vertragschliessenden Teile bei der Einfuhr in sein

into its territory of fish caught by vessels of its own flag. Nevertheless, as regards catches caught by the vessels of either of the High Contracting Parties, the fish, on being imported into the territory of the other Party shall not be treated less favourably than fish caught by vessels of any other nation.

Article XII.

As regards the stationing, loading and unloading of vessels in the territory of either of the High Contracting Parties, and generally in relation to all formalities and provisions whatever to which merchant vessels, their crews and their cargoes may be subject, national vessels shall be accorded no privileges or favours which are not in like cases granted to vessels of the other Party, it being the intention of the High Contracting Parties that in these respects the vessels of the two Contracting Parties shall be treated alike.

Article XIII.

The nationality of vessels shall be determined in accordance with the laws and regulations of the country to which they belong by means of documents and certificates issued by the competent authorities and carried on board.

Article XIV.

In regard to duties of tonnage, harbour, pilotage, light-house, quarantine or other similar or corresponding charges of whatever denomination levied in the name or for the profit of the Government, public functionaries, private individuals, corporations, or establishments of any kind, the vessels of either of the High Contracting Parties shall be given, in the ports and waters of the other, treatment at least as favourable as that accorded to national vessels of any other foreign country.

Article XV.

The coasting trade of each of the High Contracting Parties is excepted from the provisions of the present Treaty and shall be regulated

Gebiet für Fische zugesteht, die von Mannschaften einheimischer Schiffe gefangen worden sind. Fische, die von Schiffen eines der Hohen Vertragschliessenden Teile gefangen worden sind, werden jedoch bei der Einfuhr in das Gebiet des anderen Vertragsteils nicht ungünstiger behandelt als Fische, die von Schiffen eines dritten Landes gefangen worden sind.

Artikel XII.

Beim Anweisen von Liegeplätzen, beim Laden und Löschen von Schiffen in dem Gebiet eines der Hohen Vertragschliessenden Teile und überhaupt hinsichtlich aller Förmlichkeiten und Bestimmungen, denen Handelsschiffe, ihre Besatzungen und Ladungen gegebenenfalls unterliegen, sollen den einheimischen Schiffen keine Vorrechte oder Vergünstigungen eingeräumt werden, die nicht im gleichen Falle auch den Schiffen des anderen Vertragsteils gewährt werden; die Absicht der Hohen Vertragschliessenden Teile geht dahin, dass die Schiffe beider Hohen Vertragschliessenden Teile in dieser Hinsicht gleich behandelt werden sollen.

Artikel XIII.

Die Nationalität der Schiffe wird nach den Gesetzen und Ausführungsbestimmungen des Landes bestimmt, dem sie angehören, und zwar auf Grund von Urkunden und Bescheinigungen, die von den zuständigen Behörden ausgestellt und an Bord mitgeführt werden.

Artikel XIV.

Bei Erhebung von Tonnen-, Hafen-, Lots-, Leuchtfeuer-, Quarantäne- oder ähnlichen oder entsprechenden Gebühren gleichviel welcher Bezeichnung, die im Namen oder für Rechnung der Regierung, öffentlicher Beamter, Privater, von Körperschaften oder Anstalten irgendeiner Art erhoben werden, geniessen die Schiffe jedes Hohen Vertragschliessenden Teiles in den Häfen und Gewässern des anderen zum mindesten ebenso günstige Behandlung wie einheimische Schiffe oder Schiffe anderer fremder Länder.

Artikel XV.

Die Küstenschiffahrt der beiden Hohen Vertragschliessenden Teile ist von den Bestimmungen dieses Vertrags ausgenommen und wird

according to the laws, ordinances and regulations of each of the High Contracting Parties respectively. Nevertheless each Party may claim for its vessels the same rights and privileges conceded to the vessels of any other country, provided that it grants the same rights and privileges to the vessels of the other Party.

Article XVI.

If a ship of war or merchant vessel of either of the High Contracting Parties has stranded or been wrecked in the waters or harbours of the other State or has been compelled by damage at sea or some emergency to put into a port of the other State, the ship or vessel, her passengers and cargo shall enjoy the same favours and immunities as those which the laws and regulations of the latter State grant or may grant in analogous cases to national vessels or to those of the most favoured nation. Aid and assistance shall be rendered to the captain and crew in the same measure as to nationals or to the citizens or subjects of the most favoured nation. The merchandise which has been saved from a merchant vessel of one of the High Contracting Parties which has been stranded or wrecked or compelled to put into port shall not be subject to any customs duty in the territory of the other High Contracting Party unless it is cleared for consumption in the latter State.

In case a ship of war or merchant vessel belonging to one of the High Contracting Parties should be stranded or wrecked upon the coasts of the other Party, the local authorities shall forthwith give notice thereof to the competent or nearest consular officer of the interested Party.

Article XVII.

Each of the High Contracting Parties may appoint Consuls-General, Consuls, Vice-Consuls or Consular Agents to reside in the towns and ports of the other where similar officers of other powers are permitted to reside.

nach den Gesetzen, Verordnungen und Vorschriften eines jeden Hohen Vertragsschliessenden Teiles geregelt. Jeder Vertragsteil kann jedoch für seine Schiffe die Befugnisse und Vorrechte beanspruchen, die den Schiffen dritter Länder eingeräumt werden, vorausgesetzt, dass er den Schiffen des anderen Vertragsteils die nämlichen Befugnisse und Vorrechte gewährt.

Artikel XVI.

Wenn ein Kriegs- oder Handelsfahrzeug eines der Hohen Vertragsschliessenden Teile in den Gewässern oder Häfen des anderen Staates gestrandet ist oder Schiffbruch erlitten hat oder wegen Seeschadens oder Seenot in einen Hafen des anderen Staates hat einlaufen müssen, so genießt das Fahrzeug, seine Passagiere und seine Ladung die nämlichen Vergünstigungen und Befreiungen, die die Gesetze und Vorschriften dieses Staates jetzt oder künftig in ähnlichen Fällen einheimischen Fahrzeugen oder Fahrzeugen der meistbegünstigten Nation gewähren. Dem Schiffführer und der Mannschaft wird im nämlichen Masse wie eigenen Staatsangehörigen oder Staatsangehörigen oder Untertanen der meistbegünstigten Nation Beistand und Hilfe geleistet. Die Waren, die aus einem gestrandeten oder schiffbrüchigen oder gezwungenermassen einen Nothafen anlaufenden Handelsfahrzeug eines der Hohen Vertragsschliessenden Teile geborgen worden sind, unterliegen in dem Gebiete des anderen Hohen Vertragsschliessenden Teiles keinerlei Zöllen, sofern die Waren nicht in den inneren Verbrauch dieses Staates übergehen.

Wenn ein Kriegs- oder Handelsfahrzeug, das einem der Hohen Vertragsschliessenden Teile gehört, an der Küste des anderen Teiles strandet oder Schiffbruch leidet, werden die Ortsbehörden unverzüglich den örtlich zuständigen oder den nächsten Konsularbeamten des Flaggenstaates davon benachrichtigen.

Artikel XVII.

Jeder der Hohen Vertragsschliessenden Teile kann Generalkonsuln, Konsuln, Vizekonsuln oder Konsularagenten mit dem Sitze in Städten und Häfen des anderen Teiles ernennen, wo solche Beamte anderer Mächte ihren Sitz haben dürfen.

They shall not enter upon their functions until they shall have received their exequaturs or other requisite authorization.

Consular Officers and Agents of either High Contracting Party shall enjoy, in the territory of the other, all the honours, privileges, exemptions and immunities which are or may hereafter be accorded to the Consular Officers and Agents of the most favoured nation. Nevertheless, either of the High Contracting Parties shall, by virtue of the most favoured nation clause, claim for its Consular Officers and Agents more extensive honours, privileges, exemptions and immunities than those which it grants to the Consular Officers of the other Party.

Article XVIII.

The Consular Officers of one of the High Contracting Parties residing in the territory of the other shall receive from the local authorities such assistance as can by law be given to them for the recovery of deserters from the vessels of the other Party; provided that this stipulation shall not apply to subjects of the Contracting Party from whose local authorities assistance is requested.

Article XIX.

In case of the death of a national of either High Contracting Party in the territory of the other without having in the territory of his decease any known heirs or testamentary executors by him appointed, the competent local authorities shall at once inform the nearest consular officer of the State of which the deceased was a national of the fact of his death, in order that necessary information may be forwarded to the parties interested.

In case of the death of a national of either of the High Contracting Parties without will or testament, in the territory of the other High Contracting Party, the consular officer of the State of which the deceased was a national and within whose district the deceased made his home at the time of death, shall, so far as the laws of the country permit and pending the appointment of an administrator and until letters of administration have been granted, be deemed qualified to take charge of the property left by the decedent for the preserva-

Sie sollen ihr Amt nicht antreten, bevor ihnen das Exequatur oder eine andere erforderliche Ermächtigung erteilt worden ist.

Die Konsularbeamten und -agenten geniessen im Gebiete des anderen Teiles alle Ehrenbezeugungen, Vorrechte, Befreiungen und Immunitäten, die den Konsularbeamten und -agenten der meistbegünstigten Nation jetzt oder künftig gewährt werden. Keiner der Hohen Vertragsschliessenden Teile wird jedoch auf Grund der Meistbegünstigungsklausel für seine Konsularbeamten und -agenten weitergehende Ehrenbezeugungen, Vorrechte, Befreiungen und Immunitäten beanspruchen, als er den Konsularbeamten des anderen Teiles gewährt.

Artikel XVIII.

Bei der Wiederergreifung von Personen, die von den Schiffen eines der Hohen Vertragsschliessenden Teile entwichen sind, leisten die Ortsbehörden dem Konsularbeamten dieses Teiles, der seinen Sitz im Gebiete des anderen Teiles hat, den gesetzlich zulässigen Beistand. Diese Bestimmung gilt jedoch nicht für Staatsangehörige des Vertragsteils, von dessen Ortsbehörden Beistand erbeten wird.

Artikel XIX.

Falls ein Staatsangehöriger eines der Hohen Vertragsschliessenden Teile im Gebiete des andern sterben sollte, ohne in dem Lande seines Ablebens bekannte Erben oder von ihm ernannte Testamentsvollstrecker zu hinterlassen, sollen die zuständigen örtlichen Behörden sofort den nächsten Konsularbeamten des Staates, dessen Staatsangehöriger der Verstorbene war, von der Tatsache seines Ablebens in Kenntnis setzen, damit die erforderliche Benachrichtigung den beteiligten Parteien übermittelt werde.

Falls ein Staatsangehöriger eines der Hohen Vertragsschliessenden Teile ohne letzten Willen oder Testament im Gebiete des anderen Vertragsschliessenden Teiles stirbt, soll der Konsularbeamte des Staates, dessen Angehöriger der Verstorbene war, und des Konsularbezirkes, in dem der Verstorbene zur Zeit seines Ablebens seinen Wohnsitz hatte, soweit es das am Orte geltende Recht erlaubt, bis zur Anordnung einer Nachlassverwaltung oder bis zur Bestellung eines Nachlasspflegers als berufen gelten, das von dem Verstorbenen hinterlassene Ver-

tion and protection of the said property. Such consular officer shall have the right to be appointed as administrator within the discretion of a tribunal or other agency controlling the administration of estates provided the laws of the place where the estate is administered so permit.

The above provisions shall also apply to cases in which a citizen or subject of one of the High Contracting Parties owning property within the territory of the other Party dies elsewhere without having any known heirs or testamentary executors by him appointed in the country where the property is situated.

Article XX.

The two High Contracting Parties agree that any dispute that may arise between them as to the proper interpretation or application of any of the provisions of the present Treaty, shall, at the request of either Party, be referred to arbitration.

The court of arbitration to which such disputes shall be referred shall be the Permanent Court of International Justice at the Hague, unless, in any particular case, the two High Contracting Parties agree otherwise.

Article XXI.

The provisions of the present Treaty as regards the most favoured nation treatment do not apply to :

- (1) Favours granted or to be granted hereafter to an adjoining State to facilitate frontier traffic ;
- (2) Favours granted or to be granted hereafter to a third State in virtue of a Customs Union ;
- (3) Favours contractually granted or to be granted to a third State for the avoidance of double taxation or the mutual protection of revenue ;
- (4) Favours granted or to be granted hereafter to an adjoining State with regard to navigation on or use of boundary waterways not navigable from the sea.

mögen zu dessen Erhaltung und Schutz in Verwahrung zu nehmen. Ein solcher Konsularbeamter kann nach dem Ermessen eines Gerichts oder einer anderen für die Verwaltung von Nachlässen zuständigen Behörde seine Ernennung zum Nachlassverwalter beanspruchen, vorausgesetzt, dass die Gesetze des Ortes, wo der Nachlass verwaltet wird, es gestatten.

Die vorstehenden Bestimmungen finden auch in den Fällen Anwendung, in denen ein Staatsangehöriger oder Untertan eines der beiden Hohen Vertragschliessenden Teile, der Vermögen im Gebiete des anderen Teiles besitzt, ausserhalb dieses Gebietes stirbt, ohne in dem Lande, in dem sich das Vermögen befindet, einen Erben oder Testamentsvollstrecker zu hinterlassen.

Artikel XX.

Die beiden Hohen Vertragschliessenden Teile vereinbaren, dass alle etwaigen Streitigkeiten zwischen ihnen über die Auslegung oder Anwendung von Bestimmungen des vorliegenden Vertrags auf Antrag eines der Teile einem Schiedsgericht vorgelegt werden sollen.

Der Schiedsgerichtshof, dem solche Streitigkeiten vorzulegen sind, ist der Ständige Internationale Gerichtshof im Haag, sofern die beiden Hohen Vertragschliessenden Teile nicht im Einzelfall anderes vereinbaren.

Artikel XXI.

Die Bestimmungen dieses Vertrags über die gegenseitige Gewährung der Meistbegünstigung gelten nicht für :

1. Begünstigungen, die jetzt oder künftig einem angrenzenden Staate zur Erleichterung des Grenzverkehrs gewährt werden ;
2. Begünstigungen, die jetzt oder künftig einem dritten Staate auf Grund einer Zollvereinigung gewährt werden ;
3. Begünstigungen, die jetzt oder künftig durch Abkommen einem dritten Staate zur Vermeidung einer Doppelbesteuerung oder zur Sicherung von Rechtsschutz und Rechtshilfe in Steuersachen gewährt werden ;
4. Begünstigungen, die jetzt oder später einem angrenzenden Staate für das Befahren oder die sonstige Benutzung von See aus nicht befahrbarer Grenzwasserstrassen gewährt werden.

Article XXII.

The present Treaty shall come into effect on the date of the exchange of ratifications and shall remain in force for five years from that date. In case neither of the High Contracting Parties shall have notified twelve months before the expiration of the said term of five years the intention of terminating it, it shall remain binding until the expiration of one year from the date on which either of the High Contracting Parties shall have denounced it.

Article XXIII.

This Treaty shall be ratified and the ratifications thereof shall be exchanged at Bangkok as soon as possible. This Treaty has been executed in English and in German; and it is hereby agreed that in case any dispute arises as to the precise meaning thereof, the meaning and intention shall be determined by the English text.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have hereunto signed their names and affixed their seals.

Done in duplicate at Bangkok the seventh day of the first month in the two thousand four hundred and seventy-first year of the Buddhist Era, corresponding to the seventh day of April in the nineteen hundred and twenty-eighth year of the Christian Era.

(L. S.) TRAI DOS PRABANDH.

(L. S.) Dr. ASMIS.

Certified true copy :

Varnvaidya,

Siamese Minister in London.

PROTOCOL

CONCERNING THE PROVISIONAL ECONOMIC ARRANGEMENT BETWEEN SIAM AND GERMANY.

At the moment of proceeding this day to the signature of the Treaty of Friendship, Commerce and Navigation between the Kingdom of Siam

Artikel XXII.

Dieser Vertrag tritt am Tage des Austausches der Ratifikationsurkunden in Kraft und gilt von diesem Tage an für fünf Jahre. Falls keiner der Hohen Vertragschliessenden Teile zwölf Monate vor Ablauf dieser fünfjährigen Frist die Absicht kundgegeben hat, von dem Verträge zurückzutreten, so behält dieser bindende Kraft bis zum Ablauf eines Jahres seit dem Tage seiner Kündigung durch einen der Hohen Vertragschliessenden Teile.

Artikel XXIII.

Dieser Vertrag soll ratifiziert und die Ratifikationsurkunden so bald wie möglich in Bangkok ausgetauscht werden. Der Vertrag ist in deutscher und in englischer Sprache ausgefertigt worden; es wird vereinbart, dass in Fällen strittiger Auslegung der englische Wortlaut für Sinn und Zweck des Vertrags massgebend ist.

Zu Urkund dessen haben die beiderseitigen Bevollmächtigten hierunter ihre Namen gesetzt und ihre Siegel begedrückt.

Gegeben in doppelter Ausfertigung in Bangkok am siebenten April des Jahres eintausendneuhundertundachtundzwanzig der christlichen Zeitrechnung entsprechend dem siebenten Tage des ersten Monats des Jahres zweitausendvierhundertundeinundsiebzig der buddhistischen Zeitrechnung.

(L. S.) gez. Dr. ASMIS.

(L. S.) gez. TRAI DOS PRABANDH.

PROTOKOLL

BETREFFEND DAS VORLÄUFIGE WIRTSCHAFTSABKOMMEN ZWISCHEN DEUTSCHLAND UND SIAM.

Vor der heutigen Unterzeichnung des Freundschafts-, Handels- und Schiffahrtsvertrags zwischen dem Deutschen Reiche und dem König-

and the German Reich, the Plenipotentiaries of the two High Contracting Parties have agreed as follows :

When the Treaty of Friendship, Commerce and Navigation comes into effect, the Provisional German-Siamese Economic Arrangement¹ signed at Berlin on February 28th, 1924, shall become inoperative, with the exception of the Protocol which shall definitely remain in force.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have hereunto signed their names and affixed their seals.

Done in duplicate at Bangkok the seventh day of the first month in the two thousand four hundred and seventy-first year of the Buddhist Era, corresponding to the seventh day of April in the nineteen hundred and twenty-eighth year of the Christian Era.

(L. S.) TRAIOS PRABANDH.

(L. S.) Dr. ASMIS.

Certified true copy :

Varnvaidya,

Siamese Minister in London.

reich Siam haben die Bevollmächtigten der beiden Hohen Vertragschliessenden Teile folgendes vereinbart :

Wenn der Freundschafts-, Handels- und Schiffsverkehrsvertrag¹ in Kraft tritt, verliert das am 28. Februar 1924 zu Berlin unterzeichnete Vorläufige Deutsch-Siamesische Wirtschaftsabkommen seine Gültigkeit, mit Ausnahme des Protokolls, welches endgültig in Kraft bleibt.

Zu Urkund dessen haben die beiderseitigen Bevollmächtigten hierunter ihre Namen gesetzt und ihre Siegel begedrückt.

Gegeben in doppelter Ausfertigung in Bangkok am siebenten April des Jahres eintausendneuhundertundachtundzwanzig der christlichen Zeitrechnung entsprechend dem siebenten Tage des ersten Monats des Jahres zweitausendvierhundertundeinundsiebenzig der buddhistischen Zeitrechnung.

(L. S.) gez. Dr. ASMIS.

(L. S.) gez. TRAIOS PRABANDH.

I hereby certify that this is the correct German text of the Treaty and Protocol between Siam and Germany signed on 7th April 1928.

M. Vipulya,

Siamese Minister in Berlin.

21st January 1929.

Vol. XXXII, page 399, et vol. XXXIX, page 219, de ce recueil.

¹ Vol. XXXII, page 399, and Vol. XXXIX, page 219, of this Series.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.N^o 1938. — TRAITÉ D'AMITIÉ, DE COMMERCE ET DE NAVIGATION
ENTRE LE ROYAUME DE SIAM ET LE REICH ALLEMAND. SIGNÉ
A BANGKOK, LE 7 AVRIL 1928.

SA MAJESTÉ LE ROI DE SIAM et LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND, animés du désir de renforcer les liens pacifiques déjà heureusement établis entre les deux Etats, ont résolu de conclure un Traité d'amitié, de commerce et de navigation, et ont, à cet effet, nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE SIAM :

Son Altesse le Prince TRAIKOS PRABANDH, ministre des Affaires étrangères ; et

LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND :

Rudolf ASMIS, LL. D., Ph. D., envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Bangkok ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Il y aura paix constante et amitié perpétuelle entre le Royaume de Siam et le Reich allemand.

Article II.

Les citoyens ou sujets de chacune des Hautes Parties contractantes auront le droit, sur un pied d'égalité avec les citoyens ou sujets de la nation la plus favorisée, de pénétrer sur le territoire de l'autre Partie, d'y voyager et d'y résider, sous réserve de se conformer aux règlements et stipulations contenues dans les lois nationales concernant les étrangers en général. Ils auront le droit, dans les mêmes conditions que les ressortissants, citoyens ou sujets de la nation la plus favorisée, de s'y occuper d'œuvres religieuses, charitables et d'éducation ; de s'y livrer à tous métiers, commerces, industries, occupations, professions, études et recherches d'un caractère licite, d'y posséder, louer ou occuper des maisons, usines, entrepôts et magasins ; d'employer des agents de leur choix et, d'une manière générale, d'accomplir tous les actes nécessaires ou accessoires en vue de l'exercice de leur activité.

En tout ce qui concerne l'acquisition, la disposition et la possession de droits de propriété de toute nature, les citoyens ou ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes seront placés, dans toute l'étendue du territoire de l'autre Partie, sur le même pied que les citoyens ou sujets de la nation la plus favorisée, à condition que la réciprocité soit assurée.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Les citoyens ou sujets de chacune des Hautes Parties contractantes peuvent disposer de leurs biens par voie de vente, d'échange, de don, de mariage, de legs ou de toute autre manière, dans les mêmes conditions que les nationaux. En outre, ils seront entièrement libres de faire sortir du pays les produits de la vente de leurs biens ou, d'une manière générale, tout ce qui leur appartient, sans être assujettis à des conditions autres ou à des charges plus élevées que celles qui sont imposées, dans des circonstances analogues, aux nationaux ou aux citoyens ou sujets de la nation la plus favorisée.

Les citoyens ou sujets de chacune des Hautes Parties contractantes ne seront pas obligés, sur le territoire de l'autre, de payer des impôts ou taxes autres ou plus élevés que ceux qui sont payés par les ressortissants ou par les citoyens ou sujets de la nation la plus favorisée. Toutefois, les Hautes Parties contractantes peuvent instituer des impôts ou redevances d'immigration, à condition que le traitement de la nation la plus favorisée soit accordé.

Les citoyens ou sujets de chacune des Hautes Parties contractantes seront de la façon la plus constante assurés, dans le territoire de l'autre Partie, de la protection et de la sauvegarde de leurs personnes et de leurs biens. Ils y jouiront, à cet égard, des mêmes droits et privilèges que ceux qui sont ou pourront être accordés aux nationaux, pourvu qu'ils se conforment aux conditions imposées à ces derniers.

Ils seront exempts, sur le territoire de l'autre Partie, de tout service militaire obligatoire dans les forces terrestres, navales ou aériennes, qu'il s'agisse des forces régulières, de la garde nationale ou de la milice ; ils seront également exempts de toutes les contributions imposées aux lieux et places du service militaire personnel et ne seront astreints à aucun emprunt forcé.

Les citoyens ou sujets de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, sur le territoire de l'autre Partie, d'une entière liberté de conscience, et, pourvu qu'ils se conforment aux lois, ordonnances et règlements en vigueur, ils auront le droit de se livrer à l'exercice privé ou public de leur culte.

Article III.

Il y aura, de part et d'autre, pleine et entière liberté de commerce et de navigation entre les territoires des deux Hautes Parties contractantes.

Les citoyens ou sujets de chacune des Hautes Parties contractantes pourront librement et en toute sûreté se rendre, avec leurs navires et leurs marchandises, dans tous les lieux, ports et cours d'eau du territoire de l'autre Partie qui sont ou seront ouverts à la navigation et au commerce étrangers ; sous réserve d'observer les lois du pays, ils y jouiront, en matière de commerce et de navigation, des mêmes droits, privilèges, libertés et exemptions qui sont actuellement ou pourront être ultérieurement accordés aux nationaux ou aux citoyens ou sujets de la nation la plus favorisée.

Article IV.

Les citoyens ou sujets de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, sur le territoire de l'autre, moyennant l'accomplissement des formalités prescrites par la loi, de la même protection que les nationaux ou que les citoyens ou sujets de la nation la plus favorisée, en ce qui concerne les brevets, marques de fabrique, désignations commerciales, dessins, échantillons, modèles, droits de reproduction et la suppression de la concurrence déloyale.

Article V.

Les Hautes Parties contractantes conviennent qu'il ne sera imposé ni interdictions ni restrictions à l'importation ou à l'exportation d'aucun article de commerce entre les deux pays, sous réserve des exceptions ci-après qui, toutefois, s'étendront à tous les pays ou aux pays qui sont assujettis aux mêmes conditions :

1^o Prohibitions ou restrictions concernant les munitions de guerre, et, dans des circonstances exceptionnelles, les autres matériels nécessaires à la guerre ;

2° Prohibitions ou restrictions imposées pour des raisons de sécurité nationale ou publique ou d'hygiène publique ;

3° Prohibitions ou restrictions portant sur des articles qui font ou pourraient ultérieurement faire l'objet d'un monopole d'Etat ;

4° Prohibitions ou restrictions destinées à protéger les animaux ou les plantes contre les maladies ; ou à empêcher la dégénérescence et la disparition de certaines plantes ;

5° Prohibitions ou restrictions portant sur des articles analogues à des articles nationaux dont la production, la consommation, la vente ou le transport, à l'intérieur du pays, sont interdits ou assujettis aux mêmes restrictions par la législation nationale.

Article VI.

En ce qui concerne le transit de tout article de commerce en provenance ou à destination du territoire de l'une des Hautes Parties contractantes à travers le territoire de l'autre, les Hautes Parties contractantes appliqueront les dispositions de la Convention et du Statut sur la liberté du transit, adoptés à Barcelone le vingt avril mil neuf cent vingt et un.

Article VII.

Les citoyens ou sujets des Hautes Parties contractantes auront libre accès aux tribunaux de l'autre Partie soit comme demandeurs soit comme défendeurs. Ils auront la faculté, au même titre que les nationaux ou que les citoyens ou sujets de la nation la plus favorisée, de faire choix d'avoués, d'avocats et de représentants, et de les employer pour faire valoir leurs droits devant lesdits tribunaux. Les citoyens ou sujets de chacune des Hautes Parties contractantes ne seront assujettis, en ce qui concerne l'accès aux tribunaux de l'autre Partie, à aucune condition ou exigence qui ne s'appliquerait pas aux nationaux ou aux citoyens ou sujets de la nation la plus favorisée.

Article VIII.

Les compagnies et sociétés à responsabilité limitée et autres, qui sont déjà ou pourraient être ultérieurement constituées conformément aux lois de l'une des Hautes Parties contractantes, et qui sont domiciliées sur le territoire de ladite Partie, sont autorisées, sur le territoire de l'autre, à exercer leurs droits et à ester en justice, soit comme demandeur soit comme défendeur, conformément à la législation dudit pays. Ces compagnies et sociétés auront le droit, dans les conditions prescrites par la législation dudit pays, notamment après avoir obtenu l'autorisation nécessaire dans les cas où la loi exige cette autorisation, de s'établir dans le pays, d'y créer des succursales ou des agences et d'y exercer leur activité.

En ce qui concerne le droit d'exercer leur activité, lesdites compagnies et sociétés jouiront du même traitement que celui qui est ou pourrait être accordé aux compagnies et sociétés similaires de la nation la plus favorisée.

Ces compagnies et sociétés ne seront pas assujetties au paiement de taxes ou charges autres ou plus élevées que celles qui sont ou pourraient être payées par des compagnies et sociétés du pays ou par des compagnies et sociétés de la nation la plus favorisée ; elles seront également exemptes de tous les emprunts forcés.

En tout ce qui concerne l'acquisition, la disposition et la possession de droits de propriété de toute nature ces compagnies et sociétés seront placées sur le même pied que les compagnies et sociétés de la nation la plus favorisée, à condition que la réciprocité soit assurée.

Article IX.

En ce qui concerne le montant, la perception et la garantie des droits et charges de douane, ainsi que pour toutes les formalités douanières, les produits naturels et les produits manufacturés

de chacune des Hautes Parties contractantes seront traités, lors de leur exportation à destination du territoire de l'autre Partie ou lors de leur importation sur ce territoire, selon le principe de la nation la plus favorisée.

Article X.

Qu'il s'agisse de charges perçues pour l'Etat, pour les provinces, pour les communes ou pour les corps constitués, les charges frappant la production, la fabrication ou la consommation d'un article quelconque sur le territoire de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes ne pourront, sous aucun prétexte, être plus élevées ou plus onéreuses pour les produits de l'autre Partie que pour les articles similaires de la production nationale ou de la production de la nation la plus favorisée.

Article XI.

Tous les articles, — quelle que soit leur nature ou leur origine, — dont l'importation, l'exportation, le transit ou l'emmagasinage sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes, sont autorisés s'ils sont transportés par des navires nationaux ou des navires de la nation la plus favorisée, pourront être importés, exportés, transités ou emmagasinés sur ce territoire s'ils sont transportés par des navires de l'autre Partie ; en outre, ces articles bénéficieront des mêmes avantages que les articles similaires transportés par des navires nationaux ou des navires de la nation la plus favorisée et ne pourront être soumis à des taxes, charges, droits autres ou plus élevés, ni à des restrictions autres ou plus sévères que ceux ou celles qui frappent lesdits articles.

La disposition précédente ne s'appliquera pas au traitement spécial accordé par l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes à l'importation, sur son territoire, de poisson pêché par les navires battant son propre pavillon. Néanmoins, le poisson pêché par les navires de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes ne sera pas assujéti, lors de son importation sur le territoire de l'autre Partie, à un traitement moins favorable que le poisson pêché par les navires d'un autre pays quelconque.

Article XII.

Pour tout ce qui concerne le stationnement, le chargement et le déchargement des navires sur le territoire de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes et, d'une manière générale, pour ce qui a trait à toutes les formalités et dispositions, quelles qu'elles soient, auxquelles les navires de commerce, leurs équipages et leurs cargaisons peuvent être assujéti, il ne sera pas accordé aux navires nationaux de privilèges ou de faveurs qui ne soient également accordés, dans des cas analogues, aux navires de l'autre Partie ; les Hautes Parties contractantes entendent qu'à cet égard les navires de chacune d'elles jouissent du même traitement.

Article XIII.

La nationalité des navires sera déterminée conformément aux lois et règlements du pays auquel ils appartiennent, au moyen de documents et de certificats délivrés par les autorités compétentes et conservés à bord des navires.

Article XIV.

En ce qui concerne les droits de tonnage, de port, de pilotage, de phare, de quarantaine ou autres droits analogues ou correspondants, quelle que soit leur dénomination, perçus au nom ou au profit de l'Etat, de fonctionnaires publics, de particuliers, de sociétés ou d'établissements d'une nature quelconque, les navires de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, dans les ports et eaux de l'autre Partie, d'un traitement au moins aussi favorable que celui qui est accordé aux navires nationaux d'un autre pays étranger quelconque.

Article XV.

Le cabotage de chacune des Hautes Parties contractantes est excepté des dispositions du présent Traité et sera régi par les lois, ordonnances et règlements de chacune des Hautes Parties contractantes respectivement. Néanmoins, chacune des deux Parties pourra revendiquer pour ses navires les mêmes droits et privilèges que ceux qui sont accordés aux navires d'un autre pays quelconque, à la condition de reconnaître elle-même ces droits et privilèges aux navires de l'autre Partie.

Article XVI.

Lorsqu'un navire de guerre ou de commerce de l'une des Hautes Parties contractantes a échoué ou fait naufrage dans les eaux ou ports de l'autre Partie, ou a été contraint par des avaries en mer ou par toute autre cause de détresse de se réfugier dans un port de l'autre Etat, le navire, ses passagers et sa cargaison jouiront des mêmes faveurs et immunités que celles que les lois et règlements de cet Etat accordent ou pourront accorder dans des cas analogues, aux navires nationaux ou à ceux de la nation la plus favorisée. Aide et assistance seront prêtées au capitaine et à l'équipage, dans la même mesure qu'aux nationaux ou aux citoyens ou sujets de la nation la plus favorisée. Les marchandises sauvées d'un navire de commerce de l'une des Hautes Parties contractantes, échoué ou naufragé ou contraint de se réfugier dans un port, ne seront assujetties à aucun droit de douane sur le territoire de l'autre Partie contractante, à moins qu'elles n'y soient livrées à la consommation intérieure.

Au cas où un navire de guerre ou de commerce appartenant à l'une des Hautes Parties contractantes viendrait à s'échouer ou à faire naufrage sur les côtes de l'autre Partie, les autorités locales devront immédiatement en aviser le fonctionnaire consulaire compétent, ou le plus proche de la Partie intéressée.

Article XVII.

Chacune des Hautes Parties contractantes aura la faculté d'établir des consuls généraux, consuls, vice-consuls et autres agents consulaires dans les villes et ports de l'autre Partie où sont autorisés à résider les mêmes fonctionnaires d'autres Puissances.

Ces fonctionnaires ne pourront entrer en fonctions qu'après avoir reçu l'exequatur ou toute autre autorisation requise.

Les fonctionnaires et agents consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, sur le territoire de l'autre, de tous les honneurs, privilèges, exemptions et immunités qui sont ou pourront être accordés par la suite aux fonctionnaires et agents consulaires de la nation la plus favorisée. Toutefois, aucune des Hautes Parties contractantes ne pourra réclamer, en vertu de la clause de la nation la plus favorisée, pour ses fonctionnaires et agents consulaires, des honneurs, privilèges, exemptions et immunités plus étendus que ceux qu'elle accorde aux fonctionnaires et agents consulaires de l'autre Partie.

Article XVIII.

Les fonctionnaires consulaires de l'une des Hautes Parties contractantes résidant sur le territoire de l'autre recevront des autorités locales toute aide qui peut leur être légalement prêtée pour la recherche des déserteurs des navires de l'autre Partie. Toutefois, cette clause ne s'appliquera pas aux sujets de la Partie contractante dont les autorités locales auront été invitées à prêter leur assistance.

Article XIX.

Au cas où un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes viendrait à décéder sur le territoire de l'autre, sans laisser, dans le pays où il est décédé, ni héritiers connus, ni exécuteurs testamentaires désignés par lui, les autorités locales compétentes devront aviser immédiatement du

décès le plus proche fonctionnaire consulaire de la nation à laquelle ressortissait le défunt, afin que les renseignements nécessaires puissent être transmis aux parties intéressées.

Au cas où un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes viendrait à décéder intestat sur le territoire de l'autre Partie, le fonctionnaire consulaire de la nation à laquelle ressortissait le défunt et dans la circonscription duquel le défunt était domicilié au moment de son décès, aura qualité — dans la mesure où les lois du pays l'y autoriseront et en attendant que soit nommé un administrateur et que celui-ci ait reçu le mandat nécessaire —, pour assumer la garde des biens laissés par le défunt et en assurer la conservation et la protection. Ce fonctionnaire consulaire pourra être nommé en qualité d'administrateur, suivant décision d'un tribunal ou de tout autre organisme exerçant un contrôle sur l'administration des biens, à la condition que les lois du pays dans lequel les biens sont administrés ne s'y opposent pas.

Les dispositions ci-dessus s'appliqueront également aux cas dans lesquels un citoyen ou un sujet de l'une des Hautes Parties contractantes possédant des biens sur le territoire de l'autre Partie, viendrait à décéder dans un autre pays, sans laisser, dans le pays où sont situés lesdits biens, d'héritiers connus ou d'exécuteurs testamentaires désignés par lui.

Article XX.

Les deux Hautes Parties contractantes s'engagent à soumettre à l'arbitrage, sur la demande de l'une ou l'autre des Parties, tout différend qui pourrait s'élever entre elles quant à l'interprétation exacte ou à l'application de l'une quelconque des dispositions du présent traité.

La cour d'arbitrage à laquelle les différends de cette nature seront soumis sera la Cour permanente de Justice internationale de La Haye, à moins que, dans un cas particulier quelconque, les deux Hautes Parties contractantes n'en décident autrement.

Article XXI.

Les dispositions du présent traité en ce qui concerne le traitement de la nation la plus favorisée ne s'appliquent pas :

1. Aux faveurs qui sont ou pourront être accordées par la suite à un Etat limitrophe, pour faciliter le trafic frontalier ;
- 2^o Aux faveurs qui sont ou pourront être accordées par la suite à une tierce Puissance en vertu d'une union douanière ;
- 3^o Aux faveurs qui sont ou pourront être accordées par voie contractuelle à une tierce puissance en vue d'éviter la double imposition ou pour la protection mutuelle des recettes ;
- 4^o Aux faveurs qui sont ou pourront être accordées par la suite à un Etat limitrophe en ce qui concerne la navigation sur les voies d'eau frontière, non navigables depuis la mer, ou l'utilisation de ces voies d'eau.

Article XXII.

Le présent traité entrera en vigueur à dater de l'échange des instruments de ratification et restera en vigueur pendant cinq ans à partir de cette date. Si aucune des deux Hautes Parties contractantes ne notifie, douze mois avant l'expiration dudit délai de cinq ans, son intention de le dénoncer, le traité restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an, à compter de la date à laquelle l'une des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncé.

Article XXIII.

Le présent traité sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés à Bangkok aussitôt que possible. Le présent traité a été rédigé en langue anglaise et en langue allemande. Il

est convenu par les présentes que si un différend vient à s'élever quant à sa signification exacte, le sens et l'intention en seront déterminés par le texte anglais.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité et y ont opposé leurs sceaux.

Fait en double exemplaire à Bangkok, le septième jour du premier mois de la 2471^{me} année de l'ère bouddhique correspondant au septième jour du mois d'avril de l'année mil neuf cent vingt-huit de l'ère chrétienne.

(L. S.) (Signé) TRAIIDOS PRABANDH.

(L. S.) (Signé) Dr. ASMIS.

PROTOCOLE

CONCERNANT L'ARRANGEMENT ÉCONOMIQUE PROVISOIRE CONCLU ENTRE LE SIAM ET L'ALLEMAGNE.

Au moment de procéder, ce jour, à la signature du Traité d'amitié, de commerce et de navigation conclu entre le Royaume de Siam et le Reich allemand, les plénipotentiaires des deux Hautes Parties contractantes sont convenus de ce qui suit :

Lorsque le Traité d'amitié, de commerce et de navigation entrera en vigueur, l'arrangement économique provisoire germano-siamois, signé à Berlin, le 28 février 1924, deviendra inopérant, à l'exception du Protocole, qui restera définitivement en vigueur.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent protocole et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double exemplaire à Bangkok le septième jour du premier mois de la 2471^{me} année de l'ère bouddhique, correspondant au septième jour du mois d'avril de l'année mil neuf cent vingt-huit de l'ère chrétienne.

(L. S.) (Signé) TRAIIDOS PRABANDH.

(L. S.) (Signé) Dr. ASMIS.

N° 1939.

ALLEMAGNE ET LITHUANIE

Accord additionnel à l'article 20 du
Traité de commerce du 1^{er} juin
1923, signé à Berlin, le 16 juillet
1925, avec protocole final, procès-
verbal et échange de notes de la
même date.

GERMANY AND LITHUANIA

Additional Agreement to Article 20
of the Commercial Treaty of
June 1, 1923, signed at Berlin,
July 16, 1925, with Final Pro-
tocol, Procès Verbal and Exchange
of Notes of the same date.

TEXTE LITHUANIEN.—LITHUANIAN TEXT.

N^o 1939. — PRIDEDAMOJI KONVENCIJA¹ PRIE LIETUVOS-VOKIETIJOS PREKYBOS SUTARTIES 1923 METŲ BIRŽELIO MĖN. 1 DIENOS STRAIPSNIO 20². PARĄSUOTA BERLYNE d. 16 mėno LIEPOS 1925 m.

Textes officiels allemand et lithuanien communiqués par le ministre des Affaires étrangères de Lithuanie. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 28 janvier 1929.

Vykdydamos Lietuvos-Vokietijos Prekybos Sutarties 1923 metų birželio mėn. 1 dienos straipsnį 20, LIETUVOS RESPUBLIKA ir VOKIETIJOS VALSTYBĖ nusprendė susisiekimui Lietuvos-Vokietijos pasienyje palengvinti sudarytą atskirą konvenciją ir tam tikslui paskyrė savo įgaliotinius :

LIETUVOS RESPUBLIKA :

Nepaprastąjį Pasiuntinį ir Įgaliotąjį Ministrą Poną Vaclovą SIDŽIKAUSKĄ,

VOKIETIJOS VALSTYBĖ :

Slaptąjį Legacijos Patarėją Užsienių Reikalų Ministerijoje Poną Dr. jur. Wilhelm CRULL ;

kurie, patikrinę jų gera ir tinkama forma surašytus įgaliojimus, sutarė toliau išdėstyta :

Straipsnis 1.

Šios konvencijos prasme pasienio ruožu laikomas ruožas, kuris apima apskritai ne

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Berlin, le 20 décembre 1928.

² Vol. LI, page 387, de ce recueil.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

No. 1939. — ZUSATZABKOMMEN¹ ZU ARTIKEL 20 DES LITAUISCH-DEUTSCHEN HANDELSVERTRAGS² VOM 1. JUNI 1923. GEZEICHNET IN BERLIN, AM 16. JULI 1925.

German and Lithuanian official texts communicated by the Lithuanian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place January 28, 1929.

In Ausführung des Artikels 20 des litauisch-deutschen Handelsvertrags vom 1. Juni 1923 haben die REPUBLIK LITAUEN und das DEUTSCHE REICH beschlossen, zur Erleichterung des Verkehrs an der litauisch-deutschen Grenze ein besonderes Abkommen zu schliessen und zu diesem Zwecke zu ihren Bevollmächtigten ernannt :

DIE REPUBLIK LITAUEN :

den ausserordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister Herrn Venceslas SIDŽIKAUSKAS,

DAS DEUTSCHE REICH :

den Vortragenden Legationsrat im Auswärtigen Amte Herrn Dr. jur. Wilhelm CRULL,

die nach Prüfung ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten nachstehendes vereinbart haben :

Artikel 1.

Als Grenzbezirk im Sinne dieses Abkommens gilt der Bezirk, der nach beiden Seiten von der

¹ The exchange of ratifications took place at Berlin, December 20, 1928.

² Vol. LI, page 387, of this Series.

daugiau kaip po dešimtį kilometrų į abi sienos puses.

Juknaičiai ir Blauzdai Šilutės apskrities ir Preila, Pervalka ir Rasytė Kuršių Kopose pilnai priklauso pasienio ruožui.

Valdžios Prezidentai Gumbinėje ir Karaliaučiuje iš Vokietijos pusės ir Vilkaviškio ir Šakių Apskričių Viršininkai ir Klaipėdos Krašto Gubernatorius iš Lietuvos pusės planeš vieni antriems sąrašą valsčių ir dvarų, kurių gyventojams taikomos sienos lengvatos.

Straišnis 2.

Sienai pereiti ir Lietuvos-Vokietijos pasienio ruože laikinai sustoti jo gyventojams, jei jie ten jau yra išgyvenę be pertraukos šešis mėnesius, bus duodamas liudymas (sienos kortelė), kuris surašomas iš pridėto pavyzdžio (Priedėlis A.), Vokietijoje ant mėlyno popieriaus, Lietuvoje ant balto.

Vokietijoje korteles duoda apskričių įstaigos (Landratsämter) (Vyresnieji Burmistrai), Lietuvoje — viršaičiai ir burmistrai.

Vietos atžvilgiu sienos korteles duoda ta įstaiga, kurios apygardoje gyvena gaunąs kortelę asmuo.

Sienos kortelės galios laikas aprėžiamas 6 mėnesiais.

Vaikams, neturintiems 12 metų amžiaus, atskirą sienos kortelių neduodama, jie gali pereiti sieną su asmenimis, turinčiais kortelę, jei jie yra įrašyti kortelėje vykstančiais kartu. Vaikai, tarp 6 ir 12 metų amžiaus, gali gauti atskirą kortelę išimties keliu, jei dėl jų užsiėmimo rūšies (pavyzdžiui, jei jie yra piemens) kortelė atrodo esanti reikalinga.

Asmenims, kurie yra išbuvę pasienio ruože be pertraukos mažiau kaip šešis mėnesius, galima duoti sienos kortelę, gavus sutikimą antrosios šalies administracijos įstaigos, būtent, Valdžios Prezidentų Gumbinėje arba Karaliaučiuje iš Vokietijos pusės ir Vilkaviškio arba Šakių Apskričių Viršininkų resp. Klaipėdos Krašto Gubernatoriaus iš Lietuvos pusės, jeigu jie yra darbininkai tų asmenų įmonėje, kurie einant 1 dalimi turi teisės turėti kortelę. Taip pat kitiems asmenims, kurie yra išgyvenę pasienio

Grenze an gerechnet im allgemeinen nicht mehr als 10 km umfasst.

Die Ortschaften Jugnaten und Blausden des Kreises Heydekrug und die Ortschaften Preil, Perwelk und Rossiten auf der Kurischen Nehrung gehören in vollem Umfange zum Grenzbezirk.

Ein Verzeichnis der Gemeinde- und Güterbezirke, für deren Bewohner die Grenzerleichterungen gelten, werden sich die Regierungspräsidenten in Gumbinnen und Königsberg und die Kreishauptleute in Wilkowiecki und Schacki, sowie der Gouverneur des Memelgebiets gegenseitig mitteilen.

Artikel 2.

Zum Überschreiten der Grenze und zum vorübergehenden Aufenthalt innerhalb des deutsch-litauischen Grenzbezirks wird dessen Einwohnern, sofern sie dort bereits 6 Monate ununterbrochen ansässig sind, ein Ausweis (Grenzkarte) ausgestellt werden, der deutscherseits auf blauem, litauischerseits auf weissem Papier nach dem anliegenden Muster ausgestellt wird (Anlage A).

Die Ausstellung erfolgt auf deutscher Seite durch die Landratsämter (Oberbürgermeister), auf litauischer Seite durch die Amtsvorsteher (Bürgermeister).

Örtlich zuständig ist die Behörde, in deren Bezirk die Person wohnt, für welche die Grenzkarte ausgestellt wird.

Die Gültigkeitsdauer der Grenzkarte ist auf 6 Monate beschränkt.

Jugendliche unter 12 Jahren erhalten keine besondere Grenzkarte, sie können von Inhabern von Grenzkarten, soweit sie darin als Begleitpersonen aufgeführt sind, mit über die Grenze genommen werden. Ausnahmsweise können Jugendliche zwischen 6 und 12 Jahren eine besondere Grenzkarte erhalten, sofern infolge der Art ihrer Beschäftigung (z. B. als Hütejunge) eine solche erforderlich erscheint.

Personen, die weniger als 6 Monate ununterbrochen im Grenzbezirk anwesend gewesen sind, kann nach vorher eingeholter Zustimmung der Verwaltungsbehörde des anderen Vertragspartners, nämlich des Regierungspräsidenten in Gumbinnen oder Königsberg auf deutscher Seite und der Kreishauptleute in Wilkowiecki oder Schacki bzw. des Gouverneurs des Memelgebiets auf litauischer Seite eine Grenzkarte ausgestellt werden, wenn sie als Arbeiter oder Angestellte im Betrieb einer nach Absatz I

ruože be pertraukos mažiau kaip šešis mėnesius, ypatingais atsitikimais galima duoti sienos kortelė, bet ir šitais atsitikimais reikia pirma gauti antrosios šalies administracijos įstaigos sutikimas.

Valdžios Prezidentai Gumbinėje ir Karaliaučiuje iš Vokietijos pusės ir Vilkaviškio ir Šakių Apskričių viršininkai taip pat Klaipėdos Krašto Gubernatorius iš Lietuvos pusės, kas mėnuo ligi penkioliktos mėnesio dienos praneš vieni antriems pavardes asmenų, kuriems yra duotos naujos sienos kortelės pereitą kalendoriaus mėnesį.

Straipsnis 3.

Už sienos kortelės davimą imama tik raštinės rinkliava, būtent : 3 litai iš lietuvių pusės ir 1,25 reichsmarkė iš vokiečių pusės. Keisti rinkliavos yra palikta abiejų šalių įstaigų, pažymėtų straipsnio 2 paskutinėje dalyje, savitarpiai susitarimui.

Leidžiama prailginti sienos kortelės vieną kartą 6 mėnesiams be mokesnio.

Straipsnis 4.

Sienos kortelė duoda jos sa vininkui teisės pakartotinai pereiti sieną valdžios nustatytoje sienai pereiti vietose ir nustatytoje toms vietoms tarnybos valandomis.

Vietas ir laiką sienai pereiti kiekvienam atsitikimui susitarę nustato Valdžios Prezidentai Gumbinėje ar Karaliaučiuje iš Vokietijos pusės ir Vilkaviškio ar Šakių Apskričių viršininkai ar Klaipėdos Krašto Gubernatorius iš Lietuvos pusės. Panaikinimai ir pakeitimai reikalingi savitarpio susitarimo.

Siena galima pervažiuoti taip pat traukiniu, vandens susisiekimo priemonėmis ir žemės keliais, pereiti pėsčiomis arba kitokiais susisiekimo būdais, bet naudotis pasienio ruože greitaisiais traukiniais neleidžiama.

zur Führung einer Grenzkarte berechtigten Person tätig sind. Auch anderen Personen, die weniger als 6 Monate ununterbrochen im Grenzbezirk ansässig gewesen sind, kann in besonderen Fällen eine Grenzkarte ausgestellt werden, jedoch ist auch in diesem Fall die Einholung der vorherigen Zustimmung der Verwaltungsbehörde des anderen Vertragsteiles erforderlich.

Die Regierungspräsidenten in Gumbinnen und Königsberg deutscherseits und die Kreishauptleute in Wilkowsieski und Schacki sowie der Gouverneur des Memelgebiets litauischerseits werden einander bis zum 15. jeden Monats die Namen der Personen mitteilen, denen in dem vergangenen Kalendermonat neue Grenzkarten ausgestellt worden sind.

Artikel 3.

Für die Ausstellung der Grenzkarte wird lediglich eine Schreibgebühr erhoben, und zwar litauischerseits 3 Litas, deutscherseits 1,25 Reichsmark. Die Aenderung der Gebühren bleibt der beiderseitigen Vereinbarung der im Artikel 2 letzter Absatz genannten Behörden überlassen.

Die einmalige gebührenfreie Verlängerung der Grenzkarte um 6 Monate ist statthaft.

Artikel 4.

Die Grenzkarte berechtigt ihren Inhaber zum wiederholten Überschreiten der Grenze an den amtlich zugelassenen Grenzübergangsstellen und innerhalb der für diese Grenzübergangsstellen festgesetzten Dienststunden.

Die Grenzübergangsstellen und die Grenzübergangszeiten im einzelnen werden zwischen den Regierungspräsidenten in Gumbinnen oder Königsberg auf deutscher Seite und den Kreishauptleuten in Wilkowsieski oder Schacki bezw. dem Gouverneur des Memelgebiets auf litauischer Seite vereinbart. Aufhebungen und Abänderungen bedürfen der gegenseitigen Vereinbarung.

Das Überschreiten der Grenze kann auch mit der Eisenbahn, auf Wasserfahrzeugen und auf Landwegen, zu Fuss oder mit anderen Beförderungsmitteln erfolgen, jedoch ist die Benutzung von Schnellzügen innerhalb des Grenzbezirks ausgeschlossen.

Straipsnis 5.

Gali pereiti sieną ne valdžios nustatytose sienai pereiti vietose ir nenustatytois toms vietoms tarnybos valandomis: dvasininkai, gydytojai, gyvulių gydytojai ir akušerės, taip pat ugniagesių komanda, savo profesijos pareigoms eiti. Tam tikslui jie gauna raudonu kryžium ypatingai pažymėtą sienos kortelę (Priedėlis B.).

Šitų asmenų lydymasis personalas naudojami tomis pat teisėmis, jei turi sienos kortelę (Priedėlis A.).

Straipsnis 6.

Ūkio darbininkai gali pereiti sieną žemės ūkio darbams dirbti žemės sklypuose antrosios susitariančios šalies pasienio ruože ir nenustatytois tarnybos valandomis ir ne valdžios nustatytose perėjimo vietose, tačiau tik įprastu vietoje žemės ūkio darbo metu.

Tokiam sienos perėjimui, be sienos kortelės (Priedėlis A.) reikia vietinės policijos įstaigos liudymo (Priedėlis C.). Tokių liudymų galios laiką nustato ta įstaiga, kuri juos išduoda; galios laikas negali būti ilgesnis kaip 14 dienų. Liudymas duodamas nemokamai.

Straipsnis 7.

Amatininkai, pramoninkai ir darbininkai, kurie gyvena pasienio ruože, turi teisės antrosios Valstybės pasienio ruože be atskiro leidimo, laikydamiesi šalies įstatymų, verstis savo darbu ir gabenti su savim be maito reikalingus amato ir verslo įrankius ta sąlyga, kad baigę darbą juos išsiveš atgal.

Amatininkai ir pramoninkai gali gabenti su savim per sieną be atskiro leidimo ir be maito aprėžtą kiekį medžiagos pataisymams, bet medžiagos negali būti gabenama daugiau, kaip reikia mažai pramonės arba amato įmonei. Tai neapima medžiagos naujiems įtaisymams.

Artikel 5.

Ausserhalb der amtlich zugelassenen Grenzübergangsstellen und ausserhalb der für diese festgesetzten Dienststunden können die Grenze überschreiten:

Geistliche, Ärzte, Tierärzte und Hebammen, sowie die Feuerwehr zwecks Ausübung ihrer beruflichen Tätigkeit. Sie erhalten zu diesem Zwecke eine durch ein rotes Kreuz besonders gekennzeichnete Grenzkarte (Anlage B). Das Begleitpersonal der vorstehend aufgeführten Personen genießt die gleichen Vorrechte, wenn es sich im Besitze einer Grenzkarte (Anlage A) befindet.

Artikel 6.

Landwirtschaftliche Arbeiter können zur Ausführung Landwirtschaftlicher Arbeiten auf Grundstücken im Grenzbezirk des anderen Vertragsteiles die Grenze auch ausserhalb der festgesetzten Dienststunden und der amtlich zugelassenen Grenzübergangsstellen, jedoch nur innerhalb der ortsüblichen landwirtschaftlichen Arbeitszeit überschreiten.

Zu einem solchen Grenzübertritt ist neben der Grenzkarte (Anlage A) eine Bescheinigung der Ortspolizeibehörde (Anlage C) erforderlich. Die Gültigkeitsdauer dieser Bescheinigung wird durch die ausstellende Behörde festgesetzt; sie darf 14 Tage nicht übersteigen. Für die Ausstellung der Bescheinigung ist eine Gebühr nicht zu erheben.

Artikel 7.

Handwerker, Gewerbetreibende und Arbeiter, die innerhalb des Grenzbezirks wohnen, sollen unter Beobachtung der Landesgesetze berechtigt sein, im anderen Staate innerhalb des Grenzbezirks ihre berufliche Tätigkeit auszuüben und dabei das erforderliche Handwerks- und Betriebsgerät ohne besondere Bewilligung zollfrei unter der Bedingung der Wiederausfuhr nach Beendigung der Arbeit mit sich zu führen. Handwerker und Gewerbetreibende sollen in beschränktem Umfange zur Vornahme von Ausbesserungen Material, das diesem Zwecke dient, ohne besondere Bewilligung zollfrei über die Grenze führen können, jedoch soll die Mitnahme des Materials nicht den Rahmen eines kleinen Gewerbe- und Handwerksbetriebs übersteigen. Material zur Herstellung von Neuanlagen fällt nicht hierunter.

Asmens, kurie verčiasi laisvąja profesija (dvasininkai, gydytojai, gyvulių gydytojai ir dantų gydytojai, akušerės, gailėstingosios seserys ir kiti privatiniai slaugytojai ir dezinfektoriai), turi teisės imtis su savim per sieną be atskiuro leidimo ir be mūto reikalingus jų profesijos darbui dirbti instrumentus, ta sąlyga, kad išsiveš juos atgal. Taip pat jie turi teisės pasiimti tinkamą atsižvelgiant į aplinkybes rankinę vaistinę.

Ugniagesių komanda, tiekdamą pagalbos pasienio ruože, visai nevaržoma imti su savim reikalingus įrankius.

Straiipsnis 8.

Apskritai, sienos kortelių savininkai turi teisės pereidami sieną imtis su savim savo reikalui mažą kiekį maisto ir skanėstų, nemo-kėdami už juos mūto nė mokesnių ar rinkliavų.

Taip pat, sienos kortelių savininkai turi teisės išvežti ir įvežti be atskiuro leidimo, be mūto, mokesnių ir rinkliavų :

1. vienakanopius (arklius, asilus, mulus) kirpti, kergti, sverti ir gydyti pas veterinarijos gydytoją antrosios šalies pasienio ruože, ta sąlyga, kad bus išvežti atgal ;

2. žagarus ir šakas ta sąlyga, kad jiems rankioti yra duotas reikalingas leidimas ;

3. vaistus savo reikalams ; bet vaistus, neleistus laisvai pardavinėti, — tik tada, jei jie pirkti iš recepto gydytojo, kuris turi teisės praktikuoti ;

4. visokios rūšies vežimus žmonėms ir prekėms vežti, įskaitant čia priklausomus jiems prietaisus ir verslo reikmenis, jei jie tik tam vežami per sieną ir ta sąlyga, kad bus gražinti atgal.

Personen, die einen freien Beruf auüben (Geistliche, Ärzte, Tierärzte, Zahnärzte, Hebammen, Krankenschwestern und sonstige Privatpflegepersonen und Desinfektoren) sollen berechtigt sein die zur Ausübung ihres Berufes notwendigen Instrumente beim Überschreiten der Grenze ohne besondere Bewilligung zollfrei unter der Bedingung der Wiederausfuhr mit sich zu führen, auch eine den Verhältnissen entsprechende Handapotheke mit sich zu nehmen.

Die Feuerwehr unterliegt bei Hilfeleistungen innerhalb des Grenzbezirks keinerlei Beschränkungen in der Mitnahme der erforderlichen Gerätschaften.

Artikel 8.

Allgemein sollen die Inhaber einer Grenzkarte berechtigt sein, Lebens- und Genussmittel in kleinen Mengen für den eigenen Bedarf zoll-, abgaben- und gebührenfrei beim Überschreiten der Grenze mit sich zu führen.

Ferner sollen ohne besondere Bewilligung zoll-, abgaben- und gebührenfrei von den Inhabern einer Grenzkarte aus- und eingeführt werden können :

1. Einhufer (Pferde, Esel, Maultiere, Maulesel), anlässlich des Schneidens, Belegens, Wiegens und der tierärztlichen Behandlung in dem anderen Grenzbezirk unter der Bedingung der Rückführung ;

2. Raff- und Leseholz, unter der Voraussetzung, dass die für das Einsammeln erforderliche Bewilligung hierzu erteilt ist ;

3. Arzneimittel für den eigenen Verbrauch ; nicht zum Handverkauf zugelassene Arzneimittel jedoch nur dann, wenn sie gegen Rezepte approbierter Ärzte gekauft sind ;

4. Fahrzeuge aller Art für Personen und Warenbeförderung einschliesslich der zugehörigen Ausrüstungsgegenstände und Betriebsmittel, wenn sie nur aus dieser Veranlassung über die Grenze gebracht werden, und zwar unter der Bedingung der Rückführung.

Straipsnis 9.

Perkirstų siena žemės sklypų savininkai turi teisės įvežti ir išvežti be atskiro leidimo :

1. sėklas, pakinktus ir padargus eksploatuoti esantiems vienos susitariančios šalies pasienio ruože žemės sklypams, kurie yra valdomi iš esančių antrosios šalies pasienio ruože gyvenamų ir ūkio trobesių ; pakinktai ir padargai gali būti vežami ta sąlyga, kad bus išvežti atgal ;

2. pasėlius ir pašarą, kurie yra reikalingi savam ūkiui antrosios šalies pasienio ruože tvarkyti ;

3. derlių, gautą iš žemės arba miško ūkio, esančio žemės sklype antrosios susitariančios šalies pasienio ruože ;

4. trašas, kurios yra gautos vienos šalies pasienio ruože ir skiriamos sunaudoti savam ūkyje antrosios šalies pasienio ruože.

Susitarimai dėl perkirstų siena žemės sklypų lygiai taip pat yra taikomi ir tų žemės sklypų eksploatavimui, kurie patys neperskirsti siena, bet kurie valdomi iš žemės arba miško ūkio centro, esančio antrosios šalies pasienio ruože.

Straipsnis 10.

Jei visokių rūšių prekės, kurių apyvarta prekyboje ir rinkoje yra laisva, išvežamos iš vieno pasienio ruožo į antrąjį, tai paimtas muitas gražinamas už tas prekes, kurios vežamos atgal neparduotos.

Straipsnis 11.

Kai dėl susisiekimo tarp apskričių : Fischhausen apskr. (Karaliaučiaus apyg.) Kopose, Niederung apskr., Tilžės miesto apskr. ir Tilžės-Ragainės apskr. Vokietijos pusėje ir aps-

Artikel 9.

Besitzer von grenzdurchschnittenen Grundstücken sollen berechtigt sein, ohne besondere Bewilligung ein- und auszuführen :

1. Sämereien, Gespanne und Geräte aus Anlass der Bewirtschaftung der in dem Grenzbezirk des einen Vertragsteils gelegenen Grundstücke, die von Wohn- und Wirtschaftsgebäuden im Grenzbezirk des anderen Vertragsteils aus bewirtschaftet werden, Gespanne und Geräte unter der Bedingung der Rückführung ;

2. Saat und Futtermittel, die zur Regelung des eigenen Wirtschaftbetriebes im Grenzbezirk des anderen Vertragsteils dienen ;

3. das auf dem Grundstück im Grenzbezirk des anderen Vertragsteils gewonnene Erntenergebnis des land- und forstwirtschaftlichen Betriebes ;

4. Düngemittel, die im Grenzbezirk des einen Vertragsteiles gewonnen und im Grenzbezirk des anderen Vertragsteiles bestimmungsgemäss in der eigenen Wirtschaft verwendet werden sollen.

Die für grenzdurchschnittene Grundstücke getroffenen Vereinbarungen finden analoge Anwendung auch auf die Bewirtschaftung jener Grundstücke, die, ohne von der Grenze selbst durchschnitten zu sein, von einer im Grenzbezirk des anderen Vertragsteils gelegenen land- oder forstwirtschaftlichen Betriebsstätte aus bewirtschaftet werden.

Artikel 10.

Werden Waren jeder Art im Handel und Marktverkehr aus dem freien Verkehr des einen Grenzbezirks in den anderen Grenzbezirk gebracht, so werden die erhobenen Zölle zurückerstattet, wenn und soweit diese Erzeugnisse unverkauft wieder zurück geführt werden.

Artikel 11.

Für den Verkehr zwischen den Kreisen : Landkreis Fischhausen (Rbg. Königsberg) auf der Nehrung, Landkreis Niederung, Stadtkreis Tilsit und Landkreis Tilsit-Ragnit auf deut-

kričių : Klaipėdos Kopose, Šilutės ir Pagėgių Lietuvos pusėje, tai greta išdėstytų nustatymų sutariama šiaip :

§ 1.

Pereinamoju, ilgiausiai 2 metų, laiku Valdžios Prezidentai Gumbinėje ar Karaliaučiuje iš Vokietijos pusės ir Klaipėdos Krašto Gubernatorius iš Lietuvos pusės duos sienos korteles asmenims, kurie turi gyvenamą vietą ne pasienio ruože, tačiau ne toliau kaip 21 kilometras nuo sienos, ir turi savą žemę arba nuomoja žemę antrosios susitariančios šalies teritorijoje.

§ 2.

Nustatymai apie reikalingumą išgyventi šešis mėnesius netaikomi valstybės ir savivaldybių valdininkams (Reichs-Stats- und Kommunalbeamten) ir jų namiškiams, taip pat darbininkams ir tarnautojams, jei jie dirba įmonėje asmens, kuris turi teisės sienos kortelei.

Taip pat ir kitiems asmenims, kurie yraisgyvenę pasienio ruože mažiau kaip 6 mėnesius be pertraukos, ypatingais atsitikimais galima duoti sienos kortelę ; bet jei jie yra išgyvenę pasienio ruože mažiau kaip 3 mėnesius be pertraukos, tai reikia gauti sutikimas antrosios šalies administracijos įstaigos, — būtent, Valdžios Prezidento Gumbinėje arba Karaliaučiuje iš Vokietijos pusės ir Klaipėdos Krašto Gubernatorius iš Lietuvos pusės.

§ 3.

Susisiekimo paprastaisiais ir siauraisiais geležinkeliais, taip pat pažymėtais tvarkaraštyje laivais, laikas neaprežiamas. Susisiekimas per Luizės tiltą ties Tilže gali būti kiekvienos šalies sulaikytas nuo 1 ligi 3 valandos nakties.

§ 4.

Išimtiniais atsitikimais Tilžės Vyresnysis Burmistras gali duoti C. pavyzdžio liudymus savo valdininkams, tarnautojams ir darbininkams, dirbantiems miesto įmonėse anapus sienos. Dėl bendrų pagrindų, kuriais bus duodami

schers Seite und den Landkreisen : Memel auf der Nehrung, Heydekrug und Pogegen auf litauischer Seite wird neben den vorstehenden Bestimmungen folgendes vereinbart :

§ 1.

Für eine Übergangszeit von höchstens 2 Jahren werden die Regierungspräsidenten in Gumbinnen oder Königsberg auf deutscher Seite und der Gouverneur des Memelgebiets auf litauischer Seite Personen Grenzkarten ausstellen lassen, die ausserhalb des Grenzbezirks, jedoch nicht weiter als 21 km von der Grenze entfernt, ihren Wohnsitz haben und Ländereien auf dem Gebiete des anderen Vertragsteils besitzen oder in Pacht haben.

§ 2.

Auf die in den Grenzbezirk versetzten Reichs-, Staats- und Kommunalbeamten sowie auf ihre Haushaltsangehörigen, ferner auf Arbeiter oder Angestellte, wenn sie im Betriebe einer zur Führung einer Grenzkarte berechtigten Person tätig sind, findet die Bestimmung über die Notwendigkeit des sechsmonatigen Aufenthalts keine Anwendung.

Auch anderen Personen, die weniger als 6 Monate ununterbrochen im Grenzbezirk ansässig sind, kann in besonderen Fällen eine Grenzkarte ausgestellt werden ; wenn sie jedoch weniger als 3 Monate ununterbrochen im Grenzbezirk ansässig sind, ist die Einholung der Zustimmung der Verwaltungsbehörde des anderen Vertragsteils, nämlich des Regierungspräsidenten in Gumbinnen oder Königsberg auf deutscher Seite und des Gouverneurs des Memelgebiets auf litauischer Seite erforderlich.

§ 3.

Der Verkehr mit der Eisenbahn, Kleinbahn, den fahrplanmässigen Schiffen ist zeitlich nicht beschränkt. Der Verkehr über die Luisenbrücke bei Tilsit kann von jeder Seite in der Zeit von 1 bis 3 Uhr nachts gesperrt werden.

§ 4.

In Ausnahmefällen kann der Oberbürgermeister in Tilsit für seine in städtischen Einrichtungen jenseits der Grenze zu verwendenden Beamten, Angestellten und Arbeiter Bescheinigungen nach Muster C ausstellen. Über die

šitie liudymai, Tilžės Vyresnysis Burmistras susitars su Klaipėdos Krašto Gubernatorium.

§ 5.

Asmenims, norintiems iš Tilžės aplankyti sodno restoraną prietiltėje (Gartenwirtschaft Brückenkopf), kad ir neturintiems teisės, einant str. 2, gauti pasienio kortelės leidžiama pereiti sieną su liudymu, kurį duoda Tilžės Policijos Valdyba vienai dienai.

§ 6.

Kiek tat yra reikalinga Ežei apiplaukti, susitariančių šalių muitų priežiūros tarnybos laivai gali plaukti Kuršių Marių vandenyse, esančiuose antrosios susitariančios šalies teritorijoje.

§ 7.

Be atskiro leidimo ir be maito, mokesnių ar rinkliavų galima išvežti iš vienio pasienio ruožo ir įvežti į antrąjį :

1. sėklos, pakinktai ir padargai eksploatuoti esantiems vienos šalies pasienio ruože žemės sklypams, kurie yra valdomi iš antrosios šalies pasienio ruožo ; pakinktai ir padargai gali būti vežami ta sąlyga, kad bus išvežti atgal ;

2. pasėliai, pašaras ir trąšos, kurie vienos šalies pasienio ruožo gyventojų vartojami savo ūkyje antrame pasienio ruože ;

3. žemės ūkio produktai, įskaitant kitokius visokeriopus žemės gaminius iš žemės sklypų, esančių vienos šalies pasienio ruože, ir kurių naudotojai gyvena arba turi gyvenamąją vietą antrosios šalies ruože, — į tą ruožą. Derliui pervežti Apskričių Viršininkai (viršaičiai) duoda liudymus, kad vežami dalykai tikrai gauti teisėtai naudojamame ūkyje ;

allgemeinen Grundsätze, nach denen diese Bescheinigungen ausgestellt werden, wird sich der Oberbürgermeister in Tilsit mit dem Gouverneur des Memelgebiets verständigen.

§ 5.

Personen, die von Tilsit aus die Gartenwirtschaft Brückenkopf besuchen wollen, wird der Grenzübergang, auch wenn sie nicht gemäss Artikel 2 zur Erlangung einer Grenzkarte berechtigt sind, auf Grund einer Bescheinigung gestattet, die von der Polizeiverwaltung in Tilsit mit eintägiger Geltungsdauer ausgestellt wird.

§ 6.

Soweit es zur Umschiffung der Eschebank erforderlich ist, dürfen die im Zollaufsichtsdienst tätigen Wasserfahrzeuge der vertragsschliessenden Teile die im Gebiete des anderen vertragsschliessenden Teiles liegenden Gewässer des kurischen Haffs befahren.

§ 7.

Ohne besondere Bewilligung dürfen zoll-, abgaben- und gebührenfrei aus dem einen Grenzbezirk aus- und in den anderen Grenzbezirk eingeführt werden :

1. Sämereien, Gespanne und Geräte aus Anlass der Bewirtschaftung der in dem Grenzbezirk des einen Vertragsteils gelegenen Grundstücke, die von einer Verwaltungsstelle im Grenzbezirk des anderen Vertragsteils aus bewirtschaftet werden, Gespanne und Geräte unter der Bedingung der Rückführung ;

2. Saatgut, Futtermittel und Düngemittel, die Bewohnern des einen Grenzbezirks zur Verwendung in ihrem Betriebe im anderen Grenzbezirk dienen ;

3. landwirtschaftliche Erzeugnisse einschliesslich sonstiger Bodennutzungen aller Art von Grundstücken, die sich in dem Grenzbezirke des einen Vertragsteils befinden und deren Nutzungsberechtigte in dem Grenzbezirk des anderen Vertragsteils wohnen oder ihren Wohnsitz haben, nach diesem Grenzbezirk. Für das Herüberführen der Erträge werden Bescheinigungen von den Landräten (Amtsvorstehern) darüber ausgestellt, dass die transportierten Mengen tatsächlich auf dem nutzungsberechtigten Lande gewonnen sind ;

4. gyvasis inventorius į vienos šalies pasienio ruožo ganyklas ir pievas, kurių naudotojai gyvena arba turi gyvenamąją vietą antrosios šalies pasienio ruože, su sąlyga parginti ganymo metu ar pasibaigus ganymui. Teisė parginti liečia tik tikrai įgabentus gyvulius ir jų atvestą ganymo metu priauglį ;

5. gautus beganant (skaitmuo 4) pienas. Pienui atgal įvežti Apskričių Viršininkai (viršaičiai, burmistrai) duoda liudymus, kad jis tikrai gautas teisėtai naudojamame ūkyje ;

6. visas gyvasis inventorius, išgintas iš vieno pasienio ruožo į antrojo ganyklas, ir atvestas beganant priauglis (sk. 4) kirpti, kergti, sverti ir gydyti pas gyvulių gydytoją antrame pasienio ruože, su sąlyga atgal išvesti.

7. visokios rūšies maisto produktai, žemės ūkio ir kitoki žemės gaminiai, kuriuos susitariančios šalies pasienio ruožo gyventojai gauna antrosios šalies pasienio ruože į atlyginimą už atliktą tenai darbą, arba atlyginimai natūra, kurie duodami einant nustatytais įstatymu arba sutartimi pasižadėjimais išlaikyti, išimtinės ir nuomos iš natūros, taip pat aprėžtą kiekį aukų, jeigu turį teisės jas gauti gyveną antrosios šalies pasienio ruože, visa tai — einant abiejų šalių kompetentingos vietinės vyresybės liudymais ;

8. dalykai, kuriuos vienos šalies pasienio ruožo gyventojai savo reikalams duoda antrosios pasienio ruožo amatininkams apdirbti arba perdirbti, aprėžus tuos dalykus šitaip: audeklas drabužiams, oda avalinei, geležis kalvių darbams, medis stalių ir dailidžių darbams, oda išdirbti, siūlai austi, siūlai ir audeklas dažyti, velti arba baltinti, grūdai arba aliejiniai sėmenys

4. lebendes Inventar zum Zwecke des Weideganges nach Wiesen und Weiden des Grenzbezirks des einen Vertragsteils, deren Nutzungsberechtigte im Grenzbezirk des anderen Vertragsteils wohnen oder ihren Wohnsitz haben, unter der Bedingung der Rückführung nach dem Weidegang oder während desselben. Das Recht der Rückführung des lebenden Inventars erstreckt sich nur auf die tatsächlich eingeführten Tiere und auf das von diesen während des Weideganges geborene Jungvieh ;

5. die während des Weideganges (Ziffer 4) gewonnene Milch. Für die Rückführung der Milch werden von den Landräten (Amtsvorsteher, Bürgermeister) Bescheinigungen darüber ausgestellt, dass die transportierten Mengen tatsächlich auf dem Nutzungsberechtigten Lande gewonnen sind ;

6. das zum Zwecke des Weideganges aus dem einen Grenzbezirk in den anderen überführte gesamte lebende Inventar und dessen während des Weideganges geborene Nachzucht (Ziff. 4) anlässlich des Schneidens, Belegens, Wiegens und der tierärztlichen Behandlung in dem anderen Grenzbezirke unter der Bedingung der Rückführung ;

7. Lebensmittel, landwirtschaftliche und sonstige Bodenerzeugnisse aller Art, welche die Bewohner des Grenzbezirks des einen Vertragsteils als Teil des Lohnes für ihre im Grenzbezirk des anderen Vertragsteils geleistete Arbeit dort erhalten oder Naturalleistungen, die auf Grund von gesetzlichen oder vertraglichen Unterhaltungsverpflichtungen, Altenteil und Naturalpacht geliefert werden, sowie Liebesgaben in beschränkten Mengen, wenn die Empfangsberechtigten im Grenzbezirk des anderen Landes wohnen, auf Grund von Bescheinigungen der beiderseitigen zuständigen Ortsbehörden ;

8. Gegenstände, die Bewohner des einen Grenzbezirks für ihren Bedarf durch Handwerker des anderen Grenzbezirks bearbeiten oder verarbeiten lassen, beschränkt auf Zeugstoffe zu Kleidungsstücken Leder zu Fussbekleidung, Eisen zu Schmiedearbeiten, Holz, zu Schneide- oder Tischlerarbeiten, Häute zum Gerben, Garn zum Weben, Garn und Stoffe zum Färben, Bedrucken

malti arba spausti, ir ta sąlyga, kad padirbti dirbiniai, malinys arba aliejus bus išvežti atgal ;

9. kasdieninės arba žemės ūkio apyvokos daiktai, kurie antrosios šalies pasienio ruože taisomi arba daromi tinkamai vartoti, su sąlyga išvežti atgal.

§ 8.

1. Tilžės miestas pasilaiko sau laisvą tvarkymą visų priklausančių jam geriamojo vandens, versmių ir šulinių įvadų, kurie yra į žiemius nuo Nemuno, arti Luizės tilto.

2. Tilžės miestas turi teisės įtaisyti savo žemės sklype (sk. 1) naujus šulinius ir įvadus ir dar, be to, kiek to reikalauja viešas reikalas, gręžti ir jungti daugiau šulinių, laikydamas turinčius galios Klaipėdos Krašte įstatymus ; civilinių pretenzijų sureguliuojimas šiuo neliečiamas.

3. Tilžės miestas gauna teisės perkelti, papildyti ir išplėsti jo įtaisytus gazo ir vandens įvadus ir elektros stoties įtaisytus elektros įvadus. Įvadai palieka miesto, resp., elektros stoties nuosavybe. Už vandens stoties ir priklausančių jai, taip pat kitų pažymėtųjų įvadų turėjimą naudojimą ir praplėtimą Tilžės miestas neturi mokėti jokių kitų rinkliavų ir mokesnių kaip tik tokius, kokius moka tokios pat Klaipėdos Krašto savivaldybių įmonės ir žemės sklypai.

4. Lietuvos valdžios įstaigos leidžia Tilžės miestui laikyti ir reikalui esant įtaisyti be mokesnio ir rinkliavos savą telefonų susisiekimą su vandens stotimi ir su gyvenančių Klaipėdos Krašte tos įmonės valdininkų butais. Kaip yra tiestinos telefono linijos, turi būti nustatyta susitarus su kompetentinga Lietuvos telefonų įstaiga.

5. Kilus suirutei, streikui ir t.t., dėl kurių būtų pavojaus Tilžės miesto vandens stoties Užnemunėje saugumui ir darbui, tinkamos tenai įstaigos imsis reikalingų policinių ir karinių priemonių vandens stotiai ir Vyresniojo Burmistro pastatytai techniniai pagalbai saugoti.

oder Bleichen, Getreide oder Ölsaart zum Mahlen oder Schlagen, und zwar unter der Bedingung der Rückführung der Fertigwaren des Mahlguts oder des Öles ;

9. Gegenstände des täglichen Bedarfs oder landwirtschaftlichen Gebrauchs, die in dem Grenzbezirk des anderen Vertrags-teils ausgebessert oder instandgesetzt — werden, unter der Bedingung der Rückführung.

§ 8.

1. Die Stadt Tilsit behält die freie Verfügung über alle ihr gehörigen Leitungen von Genusswasser, Quellen und Brunnen, welche nördlich der Memel in der Nähe der Luisenbrücke liegen.

2. Die Stadt Tilsit ist berechtigt, neue Brunnen nebst Leitungen auf ihrem Grundstück (Ziffer 1) zu errichten, sowie darüber hinaus, soweit es der öffentliche Bedarf erfordert, unter Einhaltung der für das Memelgebiet geltenden gesetzlichen Bestimmungen weitere Brunnen zu erbohren und anzuschliessen, unbeschadet der Regelung zivilrechtlicher Ansprüche.

3. Die Stadt Tilsit erhält das Recht, die von ihr eingebauten Leitungen von Gas und Wasser und die von dem Elektrizitätswerk eingebauten elektrischen Leitungen zu verlegen, zu ergänzen und zu erweitern. Die Leitungen bleiben Eigentum der Stadt bezw. des Elektrizitätswerks. Für das Haben, Benutzen und die Erweiterung des Wasserwerks und der zugehörigen, sowie der übrigen vorerwähnten Leitungen soll die Stadt Tilsit keinen anderen Gebühren und Abgaben unterliegen, als gleichartige Betriebe und Grundstücke memelländischer Gemeinden.

4. Die litauischen Behörden gestatten der Stadt Tilsit, zum Wasserwerk und zu den Wohnungen der im Memelgebiet wohnenden Beamten des Wasserwerks eigene gebühren- und abgabefreie Telephonverbindungen zu unterhalten und erforderlichenfalls einzurichten. Die Linienführung ist im Einvernehmen mit der zuständigen litauischen Telephonbehörde festzulegen.

5. Im Falle von Unruhen, Streiks usw., durch welche die Sicherheit und der Betrieb des Wasserwerks der Stadt Tilsit in Übermemel gefährdet ist, werden die dort zuständigen Behörden die zum Schutz des Wasserwerks erforderlichen politischen und militärischen

Jeigu Vyresnysis Burmistras reikalauja policinių arba karinių priemonių, kurios išeina iš ribų apsaugos, privalomos Lietuvos Vyriausybei einant tarptautine teise, tai Tilžės miestas privalo atlyginti kilusias dėl to ypatingas išlaidas.

6. Lietuvos valdžios įstaigos leidžia be mutio, mokesnio ir rinkliavos įvežti anglis, medžiagą imonei dirbti, geležines dalis, mašinas, statybos medžiagą, prietaisus ir t.t., reikalingus vandens stočiai, pažymėtiems skaitmeny 3 įvadams ir kitiems viešam reikalui, ne pasipelnymo tikslu, Tilžės miesto valdomiems žemės sklypams ir įtaisymams. Jos leidžia taip pat be mutio, mokesnio ir rinkliavos išvežti tuos dalykus, jei jie ligšiolinėj savo vietoj ne turi būti daugiau naudojami, turi būti pakeisti arba pasiūsti į Tilžę pataisyti.

7. Lietuvos centralinės arba autonominės (Klaipėdiškės) civilinės ir karinės įstaigos nerekvizuos ir nevaržys areštu Tilžės miesto nuosavų ir jo valdomų žemės sklypų, įtaisymų ir priemonių pasienio ruože. Taip pat šitie žemės sklypai atleidžiami nuo butų rekvizicijų ir kitų karinių prievolių, jei jose yra viešųjų Tilžės miesto imonių eksploatacijos priemonės arba įtaisymai.

Pažymėtosis lengvatos neturi galios įsiteisėjusių teismo sprendimų vykdyti. Karo vadui paėmus vykdomąją valdžią, jos lieka galioj tik vandens stoties atžvilgiu.

8. Tilžės miesto valdininkai, tarnautojai ir darbininkai turi teisės gyventi ir apsistoti pasienio ruože, kiek tat yra reikalinga dėl vandens stoties ir minėtų įvadų bei kitų miesto nekilnojajųjų turtų ir įtaisymų. Bet teisė išsiųsti nepageidaujamus svetimšalius įstatymų ribose nėra apžėta.

9. Jei Tilžės miestas būtų priverstas paleisti valdininkus, tarnautojus ir darbininkus, dirbančius į žiemius nuo upės, tai jis nekliūdomas pakeisti juos savo žmonėmis gyvenančiais į pietus nuo upės.

Massnahmen treffen und die vom Oberbürgermeister etwa eingesetzte technische Nothilfe schützen. Soweit der Oberbürgermeister polizeiliche oder militärische Massnahmen beantragt die über den Rahmen des der Litauischen Regierung völkerrechtlich obliegenden Schutzes hinausgehen, hat die Stadt Tilsit die dadurch entstehenden besonderen Kosten zu erstatten.

6. Die litauischen Behörden gewähren die zoll-, abgaben- und gebührenfreie Einfuhr der für das Wasserwerk, die in Ziffer 3 erwähnten Leitungen und die sonstigen im öffentlichen Interesse von der Stadt Tilsit bewirtschafteten, nicht zu Erwerbszwecken dienenden Grundstücke und Einrichtungen benötigten Kohlen Betriebsstoffe, Eisenteile, Maschinen, Baustoffe, Geräte usw. Sie gewähren ferner die zoll-, abgaben- und gebührenfreie Ausfuhr dieser Gegenstände, wenn sie an ihrem bisherigen Platze nicht mehr verwendet oder ausgewechselt oder zur Reparatur nach Tilsit gesandt werden sollen.

7. Requisitionen und Beschlagnahmungen von im Grenzbezirk gelegenen, im Eigentum der Stadt Tilsit stehenden und von ihr bewirtschafteten Grundstücken, Betriebseinrichtungen und Betriebsmitteln dieser Grundstücke durch die litauischen Zentralen oder autonomen (memelländischen) Zivil- oder Militärbehörden werden nicht vorgenommen. Ebenso sind diese Grundstücke, soweit sie Betriebsmittel oder Betriebseinrichtungen der öffentlichen Werke der Stadt Tilsit enthalten, von Einquartierungslasten und sonstigen militärischen Leistungen befreit.

Die obigen Vorrechte gelten nicht für die Vollstreckung rechtskräftiger Urteile. Sie bleiben nach der Übernahme der vollziehenden Gewalt durch den Militärbefelshaber nur für das Wasserwerk in Kraft.

8. Die Beamten, Angestellten und Arbeiter der Stadt Tilsit sind berechtigt, soweit dies im Interesse der Wasserwerke und der vorerwähnten Leitungen und sonstigen städtischen Liegenschaften und Einrichtungen erforderlich ist, im Grenzbezirk zu wohnen und sich dort aufzuhalten. Jedoch wird das Recht der Ausweisung von lästigen Ausländern im Rahmen der gesetzlichen Bestimmungen nicht beschränkt.

9. Ist die Stadt Tilsit zur Entlassung von Beamten, Angestellten und Arbeitern genötigt, die nördlich des Stromes verwendet werden, so kann sie ihrerseits ungehindert Ersatz aus ihren Leuten südlich des Stromes verwenden.

§ 9.

Siunčiamiems Tilžės atostogų kolonijon Juodkrantėje vaikams, lydintiems juos asmenims, taip pat kolonijai valdyti ir vaikams prižiūrėti pastatytiems valdininkams ir tarnautojams — viso vienu kartu ne daugiau kaip 150 žmonių — tinkama įstaiga duoda nemokamai leidimą įvažiuoti ir apsistoti, taip pat be rinkliavos, mokesnio ir maito leidžiama jiems išvežti valgomų daiktų, lovą, skalbinių ir kitokios namų mantos, kuriuos jie Tilžės Magistrato liudymu pasiima ar gauna atostogų kolonijoje vartoti. Tų daiktų išvežimas taip pat neapmokamas maitu nė mokesniais ar rinkliavomis.

Atostogų kolonijai leidžiama taip pat be maito mokesnio ir rinkliavos išsivežti jai priklausanti, esanti « Bein Schwarzort » viloje inventorių.

§ 10.

Su mėsininkais ir gyvulių pirkliais iš Tilžės miesto, kurie turi to miesto Vyresniojo Burmistro liudymą apie tai, kad jie supirkinėja piaunamuosius gyvulius Tilžės miesto gyventojams aprūpinti, bus elgiama kaip su vertėjomis, einant Prekybos Sutarties str. 5.

§ 11.

Nederliui atsitikus, išleistas draudimas išvežti šieną ir šiaudus, neliečia žemės sklypų savininkų teisės pervežti per sieną derlių iš savo žemės sklypų, esančių antrosios susitariančios šalies plote.

Jei būtų daromos išimtys iš kurio nors tokio draudimo, tai Lietuvos Vyriausybė pirmiausia leis Tilžės vyresniajam Burmistruui pirkti pasienio ruože šieną ir šiaudus Tilžės gyventojų reikalams.

§ 12.

Tilžės - Ragainės apskrities gyventojai gauna teisės be atskiro leidimo išvežti savo reikalams iš Pagėgių apskrities miškų kasmet ligi 15 000 kietmetrių malkų kurui.

§ 9.

Den in der Tilsiter Ferienkolonie Schwarzort unterzubringenden Kindern, ihren Begleitpersonen, sowie den mit der Verwaltung der Kolonie und den mit der Beaufsichtigung der Kinder beauftragten Beamten und Angestellten — insgesamt auf einmal nicht mehr als 150 Personen — wird gebührenfreie Einreise und Aufenthaltsgenehmigung seitens der zuständigen Behörden erteilt, desgleichen wird ihnen gebühren-, abgaben- und zollfrei Einfuhr für die Lebensmittel, Betten, Wäsche und den sonstigen Hausrat gewährt, die sie auf Grund einer Bescheinigung des Magistrats Tilsit zum Zwecke ihres Aufenthalts in der Ferienkolonie mitbringen oder erhalten. Ebenso ist die Wiederausfuhr dieser Gegenstände gebühren-, abgaben- und zollfrei.

Der Ferienkolonie wird ferner gestattet, das ihr gehörige, in der Villa Bein Schwarzort befindliche Inventar zoll-, abgaben- und gebührenfrei auszuführen.

§ 10.

Fleischer und Viehhändler aus der Stadt Tilsit, die eine Bescheinigung des Oberbürgermeisters dieser Stadt darüber haben dass sie Schlachtvieh zur Versorgung der Tilsiter Bevölkerung aufkaufen, werden behandelt wie Gewerbetreibende gemäss Artikel 5 des Handelsvertrags.

§ 11.

Ein im Falle einer Missernte etwa erlassenes Ausfuhrverbot von Heu und Stroh beeinträchtigt nicht das Recht der Grundstückseigentümer, die Ernte von ihren im Gebiete des anderen Vertragsteils gelegenen Grundstücken über die Grenze zu bringen.

Auch wird die Litauische Regierung bei etwaigen Ausnahmen von einem solchen Ausfuhrverbot zunächst dem Oberbürgermeister von Tilsit den Bezug von Heu und Stroh aus dem Grenzbezirk für den eigenen Bedarf der Tilsiter Bevölkerung gestatten.

§ 12.

Die Bewohner des Kreises Tilsit-Ragnit erhalten das Recht, aus den Waldungen im Kreise Pogegen bis zu jährlich 15,000 Festmetern ohne besondere Bewilligung ihren Brennholzbedarf auszuführen.

Taip pat Šilutės apskrities gyventojai ir Kopų kaimų — Nidos, Preilos ir Pervalko — gyventojai gali be tam tikro leidimo išvežti savo reikalams durpių ir malkų kurui iš Briedžiulių Pelkės resp. Ibenhorstero miško.

§ 13.

Einant per sieną negali būti reikalaujama ypatingo laido padedant pinigais. Jei reikalaujama laido, tai pinigų vieton pristatomi liudymai, dėl kurių bus smulkiau susitarta vykdomuose nustatymuose (str. 14.).

Straipsnis 12.

Kai šios konvencijos nustatymais einant yra reikalingi liudymai, tai už jų davimą mokama 1 litas resp. 0,40 reichsmarkės.

Straipsnis 13.

Abi vyriausybės turi teisės suvaržyti pasienio susisiekimą dėl antrosios susitariančios šalies sanitarinių ir epideminių aplinkybių, taip pat dėl prižasčių, išdėstytų Prekybos Sutarties str. 8, 2 dalyje.

Įsakymus šiuo reikalu pažymėtos str. 2. 6 dalyje administracijos įstaigos skubiai praneš viena antrai.

Straipsnis 14.

Abiejų šalių muitų įstaigos, betarpiškai susitarusios, išleis reikalingus vykdomuosius nustatymus prie aukščiau pažymėtų straipsnių, ypatingai nustatys tiesioginių susitarimų rūšis ir kiekį prekių, kurių galima pasiimti einant str. 8, 1 dal., 2 dal. sk. 3, str. 11, § 7, sk. 7, § 8.

Kiti reikalingi šiam susitarimui vykdyti atskiri įsakymai turi būti leidžiami betarpiškai susitarus abiejų šalių muitų ir administracijos įstaigoms.

Desgleichen dürfen die Bewohner des Kreises Heydekrug sowie der Nehrungsdörfer Nidden, Preil und Perwerk ihren Bedarf an Torf und Brennholz aus dem Bredzuller Moor, bezw. dem Ibenhorster Forst ohne besondere Ausfuhrbewilligung ausführen.

§ 13.

Beim Überschreiten der Grenze sollen besondere Sicherheitsleistungen durch Hinterlegung von Geldbeträgen nicht gefordert werden. Soweit Sicherheitsleistungen verlangt werden, treten anstelle von Geldbeträgen Bescheinigungen, über welche in den Ausführungsbestimmungen (Art. 14) nähere Vereinbarungen getroffen werden.

Artikel 12.

Soweit nach den Bestimmungen dieses Abkommens Bescheinigungen erforderlich sind, betragen die Gebühren für deren Ausstellung 1 Lit. bezw. 0,40 Reichsmark.

Artikel 13.

Die beiden Regierungen sind berechtigt, Einschränkungen des Grenzverkehrs mit Rücksicht auf die sanitären und Seuchenverhältnisse des anderen Vertragsteiles sowie aus den in Artikel 8 Absatz 2 des Handelsvertrags aufgeführten Gründen anzuordnen. Die diesbezüglichen Anordnungen werden sich die in Artikel 2 Absatz 6 genannten Verwaltungsbehörden gegenseitig beschleunigt mitteilen.

Artikel 14.

Die beiderseitigen Zollbehörden werden die zu den vorstehenden Artikeln etwa erforderlichen Ausführungsbestimmungen in unmittelbarem Benehmen treffen, insbesondere auch im gegenseitigen Einvernehmen die nach Artikel 8 Absatz 1, Absatz 2 Ziffer 3, Artikel 11 § 7 Ziffer 7, zur Mitnahme gestatteten Warenarten, und-mengen festsetzen.

Die zur Durchführung dieser Vereinbarung, erforderlichen sonstigen Einzelanordnungen sollen in unmittelbarem Benehmen der beiderseitigen Zoll- und Verwaltungsbehörden getroffen werden.

Straipsnis 15.

Ši konvencija turi būti ratifikuota ir ratifikacijos raštai turi būti netrunkant pasikeista Berlyne. Konvencija įgyja galios ratifikacijos raštų pasikeitimo dieną ir turi galios dvejus metus. Nuo šito laiko ji palieka galioj ligi viena katra abiejų susitariančių šalių neįspės prieš šešis mėnesius apie jos atšaukimą.

Padaryta keturiuose originaluose.

BERLYNAS, 1925 metų liepos mėn. 16 dieną.

SIDZIKAUSKAS. Wilhelm CRULL.
(L. S.) (L. S.)

PRIDĖLIS A.

LIETUVOS-VOKIETIJOS PASIENIO
SUSISIE-KIMAS.

Sienos kortelė Nr.....

Vardas ir pavardė
Užsiėmimas
Gyvenamoji vieta
Gimimo vieta....., gimimo diena.....

Tinka pereiti sienai einant Priedamosios Konvencijos prie Lietuvos-Vokietijos Prekybos Sutarties str. 20 1925 metų.....mėn..... dienos nustatymais.

Turi galios ligi.....

(Atvirkščioji pusė).

Fotografija Sienos kortelės savininko parašas. Antspaudas

Vykstantieji kartu asmens, neturį 12 metų amžiaus :

Vardas ir pavardė	Amžius
1.
2.
3.
4.
Davimo vieta :
Data :
Įstaiga :

Parašas.

Tarnybinis antspaudas.

No. 1939

Artikel 15.

Dieses Abkommen soll ratifiziert und die Ratifikationsurkunden sollen alsbald in Berlin ausgetauscht werden. Es tritt mit dem Tage dieses Austausches in Kraft und soll zwei Jahre in Geltung bleiben. Von diesem Zeitpunkt an soll es so lange in Kraft bleiben, als es nicht von einem der beiden vertragschließenden Teile mit sechsmonatiger Frist gekündigt worden ist.

Ausgefertigt in vierfacher Urschrift.

BERLIN, den 16. Juli 1925.

V. SIDZIKAUSKAS. Wilhelm CRULL.
(L. S.) (L. S.)

ANLAGE A.

LITAUISCH-DEUTSCHER GRENZVERKEHR

Grenzkarte Nr.....

für

Vor- und Zuname :
Stand oder Beruf :
Wohnort :
Geburtsort :, -tag :

Gültig zum Grenzübertritt nach Massgabe der Bestimmungen des Zusatzabkommens zu Art 20 des litauisch-deutschen Handelsvertrages vom

Gültig bis

(Rückseite)

Unterschrift des Lichtbild. Inhabers der Grenzkarte. Stempel.

Begleitpersonen unter 12 Jahren :

Vor und Zuname	Alter
1.
2.
3.
4.
Ort der Ausstellung :
Datum :
Behörde :

Unterschrift.

Dienststempel.

PRIEDĖLIS B.

LIETUVOS-VOKIETIJOS PASIENIO
SUSISIE-KIMAS.

Raudonojo Kryžiaus ženklas.

Sienos kortelės Nr.....

Vardas ir pavardė
Užsiėmimas :
Gyvenamoji vieta :, gimimo diena :
.....

Tinka sienai pereiti, dvasininkams, gydytojams, gyvulių gydytojams ir akušerėms, taip pat ugniagesių komandai, ir ne valdžios nustatytoje sienai pereiti vietose ir nenustatytoje vietoje tarnybos valandomis, einant Priedamosios Konvencijos prie Lietuvos Vokietijos Prekybos Sutarties str. 20. 1925 metų mėn.dienes nustatymais.

Turi galios ligi.....

(Atvirkščioji pusė.)

Fotografija. Sienos kortelės savininko parašas. Antspaudas

Davimo vieta :

Data :

Įstaiga :

Parašas.

Tarnybinis antspaudas.

PRIEDĖLIS C.

LIUDYMAS.

Turi galios tikslai kartu su sienos kortele (pavyzdys A.).

Turi galios nuo..... ligi.....

Pas

(Darbo davėjo užsiėmimas ir pavardė.)

.....

(Darbo davėjo gyvenamoji vieta.)

dirbantis

(Darbo ėmėjo užsiėmimas ir pavardė.)

turi teisės pereiti Lietuvos-Vokietijos sieną.....

.....

(Sienai pereiti vieta.)

tikslu žemės sklype

(Darbo rūšis.)

Davimo vieta

Data :

Tarnybinis antspaudas

Įstaiga :

Nemokamai !

Liudymą davusio valdininko parašas.

ANLAGE B.

LITAUISCH-DEUTSCHER GRENZVERKEHR

Zeichen des Roten Kreuzes.

Grenzkarte Nr.....

Vor- und Zuname :

Stand oder Beruf :

Wohnort :

Geburtsort :-tag :

Gültig zum Grenzübertritt für Geistliche, Ärzte,

Tierärzte und Hebammen, sowie für die Feuerwehr

auch ausserhalb der amtlich zugelassenen Grenz-

übergangstellen und ausserhalb der für diese fest-

gesetzten Dienststunden nach Massgabe der Be-

stimmungen des Zusatzabkommens zu Art. 20

des deutsch-litauischen Handelsvertrages vom

Gültig bis.....

(Rückseite)

Lichtbild Unterschrift des Stempel.

Inhabers der Grenzkarte.

Ort der Ausstellung

Datum

Behörde

Unterschrift.

Dienststempel.

ANLAGE C.

BESCHEINIGUNG.

Gültig nur zusammen mit einer Grenzkarte
(Muster A).

Gültig von bis

Der } bei dem.....

Die } (Stand und Name des Arbeitsgebers)

in

(Wohnort des Arbeitgebers)

beschäftigte

(Stand und Name des Arbeitnehmers)

ist befugt, die deutsch-litauische Grenze.....

.....

(Bestimmung der Grenzübergangsstelle)

zwecks..... auf dem Grundstück.....

(Art der Beschäftigung)

zu überschreiten.

Ort der Ausstellung :

Datum :

Dienstsiegel

Behörde.....

Gebührenfrei !

Unterschrift des ausstellenden

Beamten.

BAIGIAMASIS PROTOKOLAS

PRIE PRIDEDAMOSIOS KONVENCIJOS PRIE LIETUVOS-VOKIETIJOS PREKYBOS SUTARTIES STR. 20.

Įvykusio šiandien Lietuvos - Vokietijos Priedamosios Konvencijos prie Lietuvos - Vokietijos Prekybos Sutarties str. 20 pasirašymo metu sutikta dėl šių punktų :

Abiejų šalių Vyriausybės susitars ir neatidėliodamos pradės reikalingas derybas dėl priemonių, taikintinų įspėti neteisėtam naudojimuisi sienos kortelėmis, o taip pat ir dėl to, kiek laiko kas kartą sienos kortelių savininkai galės pasilikti antrosios susitariančiosios šalies teritorijoje.

Ligi įvyks numatytas straipsnio 4. 2 dalyje susitarimas dėl sienos perėjimo punktų ir laiko, sienai pereiti turės galios surašyti pridedamame sąraše sienos perėjimo punktai.

Kalbamas susitarimas taip pat turi sutvarkyti klausimą, ar turi būti, einant Lietuvos Vyriausybės išreikštu noru, laikinai ar visiškai uždarytas dėl permažo naudojimo sąraše pažymėtos Nr. 9 pereinamasis punktas Tilže - Spiteris.

Dėl straipsnio 11 § 2 abiejų šalių kompetentingos valdžios įstaigos susitars, kurios rūšies įmonėse dirbantiems darbininkams ir tarnautojams gali būti duota sienos kortelė nežiūrint jų apsigyvenimo ilgumo.

Dėl straipsnio 11 abi Vyriausybės sutinka, kad tuo atsitikimu, kai bus duoti draudžiamų įvežti prekių kontingentai, bus kiek galima žiūrima ligšiolinių ūkio santykių tarp abiejų pasienio ruožių.

Abi Vyriausybės sutinka, kad draudimai įvežti, išvežti ir pervežti leistini tik dėl pažymėtų Prekybos Sutarties straipsnyje 8 priežasčių.

SCHLUSSPROTOKOLL

ZUM ZUSATZABKOMMEN ZU ARTIKEL 20 DES LITAUISCH-DEUTSCHEN HANDELSVERTRAGS VOM 1. JUNI 1923.

Bei der heute erfolgten Unterzeichnung des Zusatzabkommens zu Artikel 20 des litauisch-deutschen Handelsvertrages hat Einigung über folgende Punkte bestanden :

Die beiderseitigen Regierungen werden sich über die zur Verhütung einer missbräuchlichen Benutzung der Grenzkarten zu treffenden Massnahmen, sowie über die Länge der Zeit, während welcher sich Inhaber von Grenzkarten jeweils auf dem Gebiete des anderen Vertragsteiles aufhalten dürfen, verständigen und die diesbezüglichen Verhandlungen ohne Verzug aufnehmen.

Bis zu der in Artikel 4 Abs. 2 erfolgten Vereinbarung über die Grenzübergangsstellen und Grenzübergangzeiten werden für das Überschreiten der Grenze die in anliegender Nachweisung aufgeführten Grenzübergangsstellen gelten.

Die erwähnte Vereinbarung soll auch die Frage regeln, ob die in der Nachweisung unter Nr. 9 aufgeführte Grenzübergangsstelle Tilsit-Splitter entsprechend dem Wunsch der Litauischen Regierung wegen zu geringer Benutzung vorübergehend oder gänzlich eingezogen werden kann.

Zu Artikel 11 § 2 werden sich die beiderseitigen zuständigen Grenzbehörden darüber verständigen für welche Art von Betrieben den dort tätigen Arbeitern und Angestellten eine Grenzkarte ohne Rücksicht auf die Dauer ihrer Ansässigkeit ausgestellt werden kann.

Zu Art. 11 sind sich die beiderseitigen Regierungen darüber einig, dass im Falle der Erteilung von Einfuhrkontingenten für einfuhrverbotene Waren die bisherigen wirtschaftlichen Beziehungen zwischen den beiderseitigen Grenzbezirken nach Möglichkeit berücksichtigt werden.

Die beiderseitigen Regierungen sind sich darüber einig dass Ein-, Aus- und Durchfuhrverbote nur aus den in Art. 8 des Handelsvertrages angeführten Gründen zulässig sind.

Abi vyriausybės pasižada pradėti vykdyti Konvencijos nustatymus nuo jos pasirašymo dienos tiek, kiek tam nekludosi įstatymai.

Dėl straipsnio 11 § 8 sk. 8. Vokietijos Įgaliotinis pareiškė, kad Tilžės Burmistras išklausys galimus kompetentingų Lietuvos valdžios įstaigų skundus dėl įmonių tarnautojų elgimosi ir neištikimumo ir pageidavimus dėl tokių žmonių pakeitimo.

Die beiderseitigen Regierungen verpflichten sich, die Bestimmungen dieses Abkommens vom Tage seiner Unterzeichnung ab zur Ausführung zu bringen, soweit nicht gesetzliche Hindernisse im Wege stehen.

Zu Art. 11 § 8 Ziffer 8 wird deutscherseits erklärt, dass der Oberbürgermeister von Tilsit etwaigen Beschwerden der litauischen zuständigen Behörden über das Auftreten und die Unzuverlässigkeit der Werksangestellten und den etwaigen Wünschen der genannten Behörden auf Ablösung solcher Personen entsprechen wird.

BERLYNAS, 1925 metų liepos mėn. 16 d.

V. SIDZIKAUSKAS. Wilhelm CRULL.

BERLIN, den 16. Juli 1925.

V. SIDZIKAUSKAS. Wilhelm CRULL.

ANLAGE.

LIETUVOS — VOKIETIJOS SIENAI PEREITI VIETŲ SĄRAŠAS.

NACHWEISUNG DER ÜBERGANGSSTELLEN AN DER LITAUISCH-DEUTSCHEN GRENZE.

Eilinis Nr.	Sienai pereiti veitos	Jų rūšys	Lfd. Nr.	Grenzübergangsstellen	Art derselben
1.	Nida (Pillkopen-Kur. Nehrung)	vieta sienai pereiti sausumoje	1.	Pillkopen (Kur. Nehrung) (Nida)	Landübergang
2.	Skirvytė (Skirwieth)	keltas vežimams	2.	Skirwieth (Skirvytė)	Wagen-Fähre.
3.	Rusnė (Brionischken)	» »	3.	Brionischken (Rusnė)	» »
4.	Tatamiškiai (Tattamischken)	» »	4.	Tattamischken (Tatamiškiai)	» »
5.	Šakūnėliai (Schakuhnen)	» »	5.	Schakuhnen (Šakūnėliai)	» »
6.	Šileninkai (Kloken)	» »	6.	Kloken (Šileninkai)	» »
7.	Galždonai (Skulbetwarren)	» »	7.	Skulbetwarren (Galždonai)	» »
8.	Vingė (Kallwen)	» »	8.	Kallwen (Vingė)	» »
9.	Jovarinė (Tilsit-Splitter)	» »	9.	Tilsit-Splitter (Jovarinė)	» »
10.	Geležinkelio tilto būdelė (Tilsit-Bahnhof)	vieta sienai pereiti geležinkeliu	10.	Tilsit-Bahnhof (Geležinkelio tilto būdelė)	Eisenbahnübergang
11.	Panemunė (Tilsit-Brücke)	vieta sienai pereiti siauroju geležinkeliu ir sausumoje	11.	Tilsit-Brücke (Panemunė)	Kleinbahn u. Landübergang
12.	Krakoniškiai (Krakonischken)	keltas	12.	Krakonischken (Krakoniškiai)	Kahn-Fähre
13.	Ragainė (Ragnit)	keltas vežimams	13.	Ragnit (Ragainė)	Wagen-Fähre.
14.	Šereilaukis (Unter-Eisseln)	keltas	14.	Unter-Eisseln (Šereilaukis)	» »
15.	Šakaičiai (Nemonge)	keltas vežimams	15.	Nemonge (Šakaičiai)	Kahn-Fähre
16.	Viešvilė (Trappöhnen)	» »	16.	Trappöhnen (Viešvilė)	Wagen-Fähre.
17.	Smalininkai (Schillehnen a/Memel)	» »	17.	Schillehnen a/Memel-Schmalleningken (Smalininkai)	» »
18.	Ramoniškiai (Schillehnen a/Memel)	vieta sienai pereiti sausumoje	18.	Schillenhen a/Memel-Romanischke (Ramoniškiai)	Landübergang
19.	Slavikai (Wisborienen)	» »	19.	Wisborienen (Slavikai)	» »
20.	Naumiestis (Schirwindt)	» »	20.	Schirwindt (Naumiestis)	» »
21.	Kybartai (Eydkuhnen)	» »	21.	Eydkuhnen (Kybartai)	» »
22.	Vištytis (Gr. Kallweitschen)	» »	22.	Gr. Kallweitsche (Vištytis)	» »

SITZUNGS-PROTOKOLL.

Entsprechend den Bestimmungen des Schlussprotokolls zum Zusatzabkommen zu Artikel 20 des litauisch-deutschen Handelsvertrages vom 1. Juni 1923 sind die unterzeichneten Bevollmächtigten der beiderseitigen Regierungen zusammengekommen, um sich über die noch offen gebliebenen Fragen zu verständigen. Die Besprechungen haben zu folgendem Ergebnis geführt :

I. Die vertragschliessenden Teile sind sich darüber einig, dass das Zusatzabkommen zu Artikel 20 des litauisch-deutschen Handelsvertrages vom 1. Juni 1923 nebst Schlussprotokoll und Notenwechsel baldigst ratifiziert und in Kraft gesetzt werden soll.

II. Es besteht ferner zwischen den vertragschliessenden Teilen Einigkeit darüber, dass den von Litauen und Deutschland zu dem Zusatzabkommen zu erlassenden autonomen Ausführungsbestimmungen folgende Richtlinien zugrunde gelegt werden sollen :

Zu Artikel 2 :

Die vertragschliessenden Teile sind sich darüber einig, dass die Inhaber von Grenzkarten des einen Teiles sich jeweils auf dem Gebiete des anderen Teiles nicht länger als fünf Tage ununterbrochen aufhalten dürfen.

Über eine Erweiterung des Aufenthaltsrechts für Schulkinder auf Grund von Grenzkarten werden sich die in Artikel 2 letzter Absatz des Abkommens genannten beiderseitigen Behörden miteinander verständigen.

Zu Artikel 7 Absatz 1 Satz 2 :

Über den Umfang des Ausbesserungsmaterials, das von Handwerkern und Gewerbebetreibenden zollfrei mitgeführt werden kann, sollen die Zollbehörden der vertragschliessenden Teile im beiderseitigen Einvernehmen durch die Ausführungsbestimmungen nähere Bestimmungen treffen.

Zu Artikel 8 Absatz 1 :

Auf die litauische Frage, welche Warenarten und Warenmengen deutscherseits zur zollfreien Einfuhr im kleinen Grenzverkehr zugelassen werden würden, wurde deutscherseits auf das anliegende Verzeichnis verwiesen.

Litauischerseits wurde erklärt, dass für die zollfreie Einfuhr nach Litauen im kleinen Grenzverkehr die gleichen Warenarten und Warenmengen zugelassen werden würden.

Zu Artikel 8 Absatz 2 Ziffer 3 :

Durch die beiderseitigen Ausführungsbestimmungen soll klargestellt werden, dass für die Kontrolle darüber, dass die Arzneimittel « für den eigenen Verbrauch » bestimmt sind, soweit ein ärztliches oder tierärztliches Rezept nicht vorgelegt wird, gegebenenfalls Bescheinigungen der Gemeindevorsteher oder dergleichen verlangt werden können. Aether, Hoffmannstropfen und ähnliche Arzneimittel, die von der Grenzbevölkerung zu Genusszwecken missbraucht werden können, dürfen zur Vermeidung gesundheitsschädlicher Folgen von der Vergünstigung ausgenommen werden.

Zu Artikel 10 :

Durch die beiderseitigen Ausführungsbestimmungen soll Folgendes klargestellt werden :
Unter den Begriff « Handel und Marktverkehr » fällt nicht der Hausierhandel.

Die in den Vertragsstaaten bestehenden Bestimmungen, die Regelung des Handels betreffend (z. B. Pflicht zur Lösung eines Handelspatents in Litauen, Entrichtung von Gewerbesteuern), werden durch Artikel 10 nicht berührt. Der Verkehr mit Rückwaren darf nur über Zollstellen erfolgen, die mit Abfertigungsbefugnis für Waren der betreffenden Art ausgestattet sind ; als Frist für die Wiederausfuhr wird im allgemeinen ein Zeitraum von 3 Tagen gewährt, wenn die Bedürfnisse es erfordern, ein Zeitraum bis zu 14 Tagen.

Zu Artikel 11 § 7 Ziffer 8 :

Durch die beiderseitigen Ausführungsbestimmungen soll klargestellt werden, dass die Identität der Waren, soweit erforderlich, der Kontrolle unterliegt, ferner, dass sogenannte « Zutaten » zollpflichtig sind.

Zu Artikel 13 :

Die vertragschliessenden Teile sind sich darüber einig, dass veterinärpolizeiliche Beschränkungen des kleinen Grenzverkehrs nicht aus wirtschaftlichen Gründen angeordnet werden sollen.

III. Die Litauische Regierung erklärt, dass Inhaber von Grenzkarten auch zum Schiffs-Ausflugverkehr von ostpreussischen Plätzen nach Nidden und Schwarzort zugelassen sind.

Die Litauische Regierung erklärt ferner, dass neben Handwerkern, Gewerbetreibenden und Arbeitern auch reichsdeutsche Angestellte, die innerhalb des Grenzbezirks wohnen, unter Beobachtung der Landesgesetze berechtigt sein sollen, in Litauen innerhalb des Grenzbezirks ihre berufliche Tätigkeit auszuüben. Artikel 7 Absatz 1 des Zusatzabkommens zu Artikel 20 des litauisch-deutschen Handelsvertrages vom 1. Juni 1923 soll auch auf solche Angestellte zur Anwendung kommen.

IV. Hinsichtlich der Erteilung von Grenzkarten an Ausländer besteht zwischen den beiden Regierungen Einverständnis darüber, dass diese Frage so schnell wie möglich einer Einigung zugeführt werden soll.

Die vertragschliessenden Teile verpflichten sich, die in Betracht kommenden Behörden anzuweisen, sich wegen der Abfassung der Ausführungsbestimmungen miteinander in Verbindung zu setzen.

Geschehen in doppelter Urschrift in Berlin am 1. November 1928.

V. SIDZIKAUSKAS.

V. SCHACK.

VERZEICHNIS

DER ZUR ZOLL- UND ABGABEFREIEN EINFUHR IM KLEINEN GRENZVERKEHR VON LITAUEN NACH
DEUTSCHLAND ZUGELASSENEN WAREN.

Die Höchstmenge ist durch den Bedarf für den eigenen Haushalt begrenzt. Sie darf keinesfalls die in der letzten Spalte des nachstehenden Verzeichnisses angegebenen Mengen übersteigen. Die gleichzeitige Einfuhr mehrerer Warenarten ist an 10 Tagen im Monat gestattet. Die Gesamtmenge darf 3 kg nicht übersteigen. Bei den unter Ziffer 7 und 8 aufgeführten Waren (Federvieh und Haarwild) darf bei der Einfuhr eines ganzen Stückes das Gewicht von 1 kg überschritten werden ; es wird jedoch in diesem Falle für jedes angefangene Kilogramm ein Tag in der Haushaltskarte gestrichen.

Warenart	Höchstmenge täglich
1. Trockene Hülsenfrüchte — Tar. Nr. 11 —	1 kg.
2. Kartoffeln — Tar. Nr. 23 —	2,5 »
3. Frische Küchengewächse mit Ausnahme der Champignons und Trüffeln — Tar. Nr. 33 —	2,5 »
4. Frisches Obst einschliesslich Beerenobst mit Ausnahme von Aprikosen und Pfirsichen — Tar. Nr. 47 —	5 »
5. Säfte von Früchten einschliesslich Marmelade — Tar. Nr. 49, 59, 213 —	1 »
6. Frisches oder einfach zubereitetes Fleisch oder Schweinespeck — Tar. Nr. 108, 109 —	2 »
7. Federvieh geschlachtet ¹ , nicht zubereitet — Tar. Nr. 110 —	1 »
8. Haarwild (nur Kleinwild) und Federwild nicht lebend, nicht zubereitet — Tar. Nr. 111, 112 —	1 »
9. Fische — Tar. Nr. 115 —	2 »
10. Tierische Fette und Margarine — Tar. Nr. 126, 129, 205 —	1 »
11. Milch — Tar. Nr. 133 —	2 L.
Rahm	1 »
12. Butter — Tar. Nr. 134 —	1 »
13. Käse — Tar. Nr. 135 —	1 »
14. Eier — Tar. Nr. 136 —	10 Stück
15. Natürlicher Bienenhonig — Tar. Nr. 140 —	1 kg.
16. Mehl, Graupen, Griess, Grütze mit Ausnahme von Reisgriess, und sonstige Müllerei- erzeugnisse — Tar. Nr. 162, 164, 165 —	2 »
17. Gewöhnliches Backwerk — Tar. Nr. 198 —	2 »

Pour copie conforme :

Kaunas, le 22 janvier 1929.

Dr. D. Zaunius,

*Secrétaire général du Ministère
des Affaires étrangères.*

BERLIN, den 16. Juli 1925.

HERR BEVOLLMÄCHTIGTER !

Bei der erfolgten Unterzeichnung des Zusatzabkommens zu Artikel 20 des deutsch-litauischen Handelsvertrages habe ich im Namen meiner Regierung zu Artikel 1 des Abkommens erklärt, dass mindestens für einen Zeitraum von 2 Jahren nach Ratifizierung des Abkommens sämtliche Guts- und Gemeindebezirke des Kreises Pogegen, auch soweit sie jenseits der 10-Kilometer-Zone liegen, als Grenzbezirke im Sinne des Artikel 1 gelten sollen.

Indem ich Sie, Herr Bevollmächtigter, bitte, hiervon Kenntnis zu nehmen, benutze ich auch diesen Anlass, um Ihnen, Herr Bevollmächtigter, den Ausdruck meiner ausgezeichnetsten Hochachtung zu erneuern.

V. SIDZIKAUŠKAS.

An den Bevollmächtigten der Deutschen Regierung

Herrn Vortragenden Legationsrat

Dr. jur. Crull.

Pour copie conforme :

Kaunas, le 22 janvier 1929.

Dr. D. Zaunius,

*Secrétaire général du Ministère des
Affaires étrangères.*

¹ Geschlachtetes Hausgeflügel (Federvieh) darf nur in gerupftem und ausgenommenen Zustande eingeführt werden. Auch Hals, Flügel und Schenkel müssen von den Federn befreit sein. Als ausgenommen ist das Geflügel auch dann anzusehen, wenn der Darm, wie es handelsüblich, mit einem hakenförmigen Instrument aus seine natürlichen Ausmündung herausgezogen und der Kropf entleert worden ist. Bei fettem Hausgeflügel genügt die Entleerung des Kropfes.

BERLIN, den 16. Juli 1925.

HERR MINISTER !

Bei der heute erfolgten Unterzeichnung des Zusatzabkommens zu Artikel 20 des deutsch-litauischen Handelsvertrages haben Sie im Namen Ihrer Regierung zu Artikel 1 des Abkommens erklärt, dass mindestens für einen Zeitraum von 2 Jahren nach Ratifizierung des Abkommens sämtliche Guts- und Gemeindebezirke des Kreises Pogegen, auch soweit sie jenseits der 10-Kilometer-Zone liegen, als Grenzbezirke im Sinne des Artikel 1 gelten sollen.

Indem ich hiervon im Namen meiner Regierung Kenntnis nehme, benutze ich auch diesen Anlass, um Ihnen, Herr Minister, den Ausdruck meiner ausgezeichnetsten Hochachtung zu erneuern.

Wilhelm CRULL.

An den ausserordentlichen Gesandten und
bevollmächtigten Minister Litauens
Herrn Sidzikauskas.

Pour copie conforme :

Kaunas, le 22 janvier 1929.

Dr. D. Zaunius,

*Secrétaire général du Ministère
des Affaires étrangères.*

¹ TRADUCTION.

N^o 1939. — ACCORD ADDITIONNEL A L'ARTICLE 20 DU TRAITÉ DE COMMERCE ENTRE LA LITHUANIE ET L'ALLEMAGNE, DU 1^{er} JUIN 1923. SIGNÉ A BERLIN, LE 16 JUILLET 1925.

En exécution de l'article 20 du Traité de commerce conclu le 1^{er} juin 1923, entre la Lithuanie et l'Allemagne, LA RÉPUBLIQUE DE LITHUANIE et LE REICH ALLEMAND, en vue de faciliter le trafic à la frontière germano-lithuanienne, ont décidé de conclure un accord particulier et ont, à cet effet, désigné pour leur plénipotentiaires :

LA RÉPUBLIQUE DE LITHUANIE :

M. Venceslas SIDZIKAUSKAS, Envoyé Extraordinaire et Ministre plénipotentiaire ;

LE REICH ALLEMAND :

M. Wilhelm CRULL, docteur en droit, conseiller de Légation au Ministère des Affaires étrangères,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Au sens du présent accord, sera considéré comme district frontière, le district qui, en règle générale, ne s'étend pas à plus de dix kilomètres de part et d'autre de la frontière.

Les localités de Jugnaten et de Blausden du cercle de Heydekrug et les localités de Preil, de Perwelk et de Rossiten sur la Kurische Nehrung feront partie, en totalité, du district frontière.

¹ Traduit par la Secrétariat de le Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 1939. — ADDITIONAL AGREEMENT TO ARTICLE 20 OF THE COMMERCIAL TREATY OF JUNE 1st, 1923, BETWEEN LITHUANIA AND GERMANY. SIGNED AT BERLIN, JULY 16, 1925.

In execution of Article 20 of the Commercial Treaty concluded on June 1st, 1923, between Lithuania and Germany, the REPUBLIC OF LITHUANIA and the GERMAN REICH, with a view to improving traffic facilities on the German-Lithuanian frontier, have decided to conclude a special Agreement and have for that purpose appointed as their Plenipotentiaries :

THE REPUBLIC OF LITHUANIA :

M. Venceslas SIDZIKAUSKAS, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary ;

THE GERMAN REICH :

M. Wilhelm CRULL, Doctor of Laws, Counsellor of Legation at the Ministry of Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

Within the meaning of the present Agreement, a frontier district shall be deemed to be a district which in general does not extend for more than 10 kilometres on either side of the frontier.

The localities of Jugnaten and Blausden in the Kreis of Heydekrug and the localities of Preil, Perwelk and Rossiten on the Kurische Nehrung shall in their entirety form part of the frontier district.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Les présidents de gouvernement de Gumbinnen et de Königsberg, les chefs de cercle de Wilkowiecki et de Schacki, ainsi que le gouverneur du territoire de Memel se communiqueront réciproquement une liste des communes et des *Gutsbezirke* (domaines constitués en unités administratives) dont les habitants bénéficieront des facilités frontalières.

Article 2.

Pour pouvoir franchir la frontière et séjourner temporairement dans les limites du district frontière germano-lithuanien, les habitants de cette région, à condition d'y être domiciliés sans interruption depuis six mois, recevront un titre de légitimation (carte frontalière) qui sera établi d'après le modèle ci-annexé (Annexe A), pour les Allemands, sur papier bleu, et pour les Lithuaniens, sur papier blanc.

Du côté allemand, ces cartes seront délivrées par les *Landratsämter* (*Oberbürgermeister*), et du côté lithuanien par les « *viršaičiai* » et bourgmestres (*Bürgermeister*).

Sera compétente *ratione loci* l'administration dans le ressort de laquelle demeure la personne pour qui la carte frontalière est établie.

La durée de validité de cette carte est limitée à six mois.

Les enfants âgés de moins de douze ans ne recevront pas de carte frontalière particulière. Ils pourront franchir la frontière en même temps que les titulaires de cartes frontalières pourvu qu'ils soient mentionnés sur lesdites cartes à titre de personnes accompagnant le porteur. A titre exceptionnel, les enfants âgés de six à douze ans pourront recevoir une carte individuelle, si en raison de la nature de leurs occupations (de berger, par exemple), il paraît nécessaire de leur en délivrer une.

Les personnes ayant séjourné d'une façon ininterrompue moins de six mois dans le district frontière pourront également, moyennant l'assentiment préalable de l'autorité administrative de l'autre Partie contractante, à savoir du président du Gouvernement de Gumbinnen ou de Königsberg du côté allemand, et des chefs de district de Wilkowiecki et de Schacki, ou du Gouverneur du territoire de Memel, du côté lithuanien, recevoir une carte frontalière s'ils sont occupés en qualité d'ouvriers ou d'employés dans l'exploitation d'une personne admise, en vertu de l'alinéa 1, au bénéfice d'une carte frontalière. Il pourra également,

The chief Government officials (*Regierungspräsidenten*) of Gumbinnen and Königsberg, the chief Kreis officials (*Kreishauptleute*) of Wilkowiecki and Schacki and the Governor of Memel Territory shall communicate to each other a list of communes and *Gutsbezirke* (estates forming administrative units), the inhabitants of which shall be granted frontier facilities.

Article 2.

In order to cross the frontier and to reside temporarily within the German-Lithuanian frontier district, the inhabitants of that area shall, provided they have been continuously domiciled therein for six months, receive a permit (frontier card) drawn up in accordance with the attached model (Annex A), and printed on blue paper in the case of German and on white paper in the case of Lithuanian nationals.

In Germany these cards shall be issued by the "Landratsämter" (*Oberbürgermeister*) and in Lithuania by the *Amtsvorsteher* (*Bürgermeister*).

The authority in whose jurisdiction the person for whom the frontier card is made out is domiciled shall be competent *ratione loci*.

The period of validity of these cards shall not exceed six months.

Children under 12 years of age shall not be granted individual frontier cards. They may be taken across the frontier by holders of frontier cards, provided they are mentioned on the card as persons accompanying the holder. In exceptional cases children between 6 and 12 years of age may be granted an individual card if it is considered necessary on account of their occupation (e. g. shepherds).

Persons who have been continuously resident in a frontier district for less than six months may also receive a frontier card, with the consent, obtained in advance, of the administrative authority of the other Contracting Party, *i. e.* chief Government official of Gumbinnen or Königsberg for Germany and the chief Kreis official of Wilkowiecki or Schacki or the Governor of Memel Territory for Lithuania, if they are engaged as workers or employees in the business of a person who is entitled to a frontier card under the first paragraph of the present Article. In special cases a frontier card may also be granted to other persons who have continuously

dans des cas particuliers, être délivré une carte frontalière à d'autres personnes ayant résidé sans interruption pendant, moins de six mois dans le district frontière; toutefois, il sera également nécessaire, en ce cas, d'obtenir l'autorisation préalable de l'autorité administrative de l'autre Partie contractante.

Les présidents de Gouvernement de Gumbinnen et de Königsberg, en ce qui concerne l'Allemagne, et les chefs de cercle de Wilkowski et de Schacki, ainsi que le gouverneur du Territoire de Memel, en ce qui concerne la Lithuanie, se communiqueront, au plus tard le 15 de chaque mois, les noms des personnes auxquelles de nouvelles cartes frontalières auront été délivrées au cours du mois précédent (mois du calendrier).

Article 3.

Il ne sera perçu pour la délivrance de la carte frontalière, qu'un droit d'expédition s'élevant pour la Lithuanie à 3 litas et pour l'Allemagne à 1,25 reichsmark. Les autorités désignées au dernier alinéa de l'article 2 auront la faculté de procéder, d'un commun accord, à la modification de ces droits.

La carte frontalière pourra être prolongée une fois, sans frais, pour une durée de six mois.

Article 4.

La carte frontalière autorise son titulaire à franchir la frontière, à volonté, aux points de passage officiellement autorisés et pendant les heures de service fixées pour lesdits points.

Les points et les heures de passage de la frontière seront fixés, dans le détail, par voie d'entente entre le président de Gouvernement de Gumbinnen ou de Königsberg, du côté allemand, et les chefs de cercle de Wilkowski ou de Schacki ou le gouverneur du territoire de Memel, suivant le cas, du côté lithuanien. Les suppressions et les modifications ne pourront avoir lieu que d'un commun accord.

Les intéressés pourront franchir la frontière par voie ferrée, par bateau et par la route, à pied ou en se servant d'autres moyens de locomotion. Toutefois, il leur est interdit d'utiliser les trains express dans les limites du district frontière.

resided in a frontier district for less than six months; in such cases, however, previous authorisation must also be obtained from the administrative authority of the other Contracting Party.

The chief Government officials of Gumbinnen and Königsberg, for Germany, and the chief Kreis officials of Wilkowski and Schacki and the Governor of Memel Territory, for Lithuania, shall communicate to each other not later than the 15th of every month the names of the persons to whom new frontier cards have been issued in the course of the previous calendar month.

Article 3.

The sole charge for the issue of a frontier card shall be a clerical fee, amounting for Lithuania to 3 litas and for Germany to, 1.25 Reichsmarks. The authorities mentioned in the last paragraph of Article 2 shall be empowered by joint agreement to alter the amount of these fees.

The period of validity of a frontier card may be extended once free of charge for a period of six months.

Article 4.

A frontier card shall entitle the holder to cross the frontier at any time at the officially authorised places and during the business-hours of the frontier posts in question.

The exact places where and times when the frontier may be crossed shall be determined by agreement between the chief Government official at Gumbinnen or Königsberg for Germany, and the chief Kreis official at Wilkowski or Schacki or the Governor of Memel Territory for Lithuania, as the case may be. The times and places fixed may not be cancelled or changed except by joint agreement.

The persons concerned may cross the frontier by rail, boat or road, on foot or by other means of locomotion. They may not, however, travel by express train within the frontier district.

Article 5.

Pourront franchir la frontière en des points autres que les points de passage officiellement autorisés et en dehors des heures de service fixées pour ceux-ci : les ecclésiastiques, les médecins, les vétérinaires, les sages-femmes ainsi que les pompiers, dans l'exercice de leur profession. Ces personnes recevront, à cet effet, une carte frontalière spécialement marquée d'une croix-rouge (Annexe B.). Le personnel accompagnant les personnes ci-dessus énumérées jouira du même privilège, à condition d'être porteur d'une carte frontalière (Annexe A.).

Article 6.

Les ouvriers agricoles pourront également, pour se livrer à des travaux agricoles dans des propriétés situées dans le district frontière de l'autre Partie contractante, franchir la frontière en dehors des heures régulières de service et en des points autres que les points de passage officiellement autorisés, mais seulement pendant les heures de travail agricole déterminées par l'usage local.

Pour que les intéressés soient autorisés à franchir ainsi la frontière, ils devront posséder, outre la carte frontalière (Annexe A) un certificat de la police locale (Annexe C). La durée de validité de ce certificat sera fixée par l'autorité qui le délivre et ne pourra dépasser quatorze jours. Il ne sera pas perçu de droit pour la délivrance de ce certificat.

Article 7.

Les artisans, les commerçants et les ouvriers demeurant dans le district frontière auront, à condition de se conformer aux lois du pays, le droit d'exercer leur profession sur le territoire de l'autre Etat, dans les limites du district frontière et d'y importer, en franchise de droits de douane et sans autorisation spéciale, les instruments et le matériel nécessaire à l'exercice de leur profession, à condition de réexporter ledit matériel et lesdits instruments, après avoir terminé leur travail. Les artisans et les commerçants pourront, sans autorisation spéciale et en franchise de droits de douane, emporter avec eux au-delà de la frontière, en vue de procéder à des réparations, une

Article 5.

The following persons may cross the frontier at places and times other than those officially fixed :

Ministers of religion, medical doctors, veterinary surgeons, midwives and the fire-brigade in the exercise of their respective professions and duties. They shall for this purpose receive a frontier card specially marked with a red cross (Annex B). Persons accompanying those enumerated above shall be granted the same privileges, provided they hold a frontier card (Annex A).

Article 6.

Agricultural workers may also cross the frontier at times and places other than those officially appointed in order to proceed to their work if they are employed on estates situated in the frontier district of the other Contracting Party. They may do so, however, only during the customary agricultural working hours in the locality in question.

In order to cross the frontier in these circumstances such persons must hold, in addition to the frontier card (Annex A), a certificate from the local police (Annex C), the period of validity of which shall be fixed by the authority issuing it, but may not exceed fourteen days. No charge shall be made for the issue of this certificate.

Article 7.

Artisans, traders and labourers living in the frontier district of one State shall, provided they observe the laws of the country, be entitled to carry on their occupation in the frontier district of the other and to take with them, free of Customs duty and without special authorisation, the implements and materials necessary for the exercise of their occupation, provided that they reexport them on completing their work. Artisans and traders may without special authorisation and free of Customs duty take with them over the frontier a limited quantity of material for the purpose of repairs; the quantities so taken may not, however, exceed what is necessary for minor trade or

quantité modérée de matériaux à cet usage ; toutefois, les quantités emportées ne pourront être supérieures à celles que nécessite un petit commerce ou métier. Les matériaux destinés à la construction de nouvelles installations ne rentrent pas dans le cadre des dispositions qui précèdent.

Les personnes exerçant une profession libérale (ecclésiastiques, médecins, vétérinaires, dentistes, sages-femmes, infirmières et autre personnel privé préposé à la garde des malades et à la désinfection des locaux) auront le droit, lorsqu'elle franchiront la frontière, d'emporter avec elles, en franchise de droits de douane et sans autorisation spéciale, les instruments nécessaires à l'exercice de leur profession, à condition de les réexporter ; elles pourront également être munies d'une pharmacie portative appropriée aux circonstances.

Les pompiers, lorsqu'ils prêteront leur aide dans les limites du district frontière, ne seront soumis à aucune restriction en ce qui concerne le transport du matériel nécessaire.

Article 8.

D'une manière générale, les titulaires de cartes frontalières seront autorisés, lorsqu'ils franchiront la frontière, à emporter avec eux, en franchise de droits de douane, taxes et redevances, de petites quantités de vivres et d'articles de consommation destinés à leur propre usage.

En outre, les titulaires de cartes frontalières pourront, sans autorisation spéciale, exporter et importer en franchise de droits de douane, taxes et redevances :

1^o Les solipèdes (chevaux, ânes, mules et mulets) en vue de les faire châtrer, saillir, peser ou traiter par un vétérinaire, dans le district frontière de l'autre Etat, à condition de les ramener.

2^o Le menu bois mort, à condition que l'autorisation de le ramasser ait été accordée.

3^o Les médicaments destinés à leur usage personnel ; toutefois, les médicaments dont la vente au détail n'est pas libre ne seront admis que s'ils ont été achetés en vertu d'ordonnances de médecins autorisés à exercer leur profession.

4^o Les véhicules de toutes sortes, destinés au transport des personnes et des

handicraft purposes. The above provisions shall not apply to materials intended for the construction of new installations.

Persons engaged in a liberal profession (ministers of religion, medical doctors, veterinary surgeons, dentists, midwives, nurses and other private persons in charge of the sick or disinfecting personnel) shall be entitled, when crossing the frontier, to take with them the implements necessary for the exercise of their profession, free of Customs duty and without special authorisation, provided that they re-export them. They may also take with them a portable medicine-chest suitable for the circumstances of the case.

The fire-brigade, when rendering assistance within a frontier district, shall not be subject to any restrictions in regard to the material they require to take with them.

Article 8.

Holders of frontier cards shall in general be authorised when crossing the frontier to take with them free of Customs duty, taxes or dues, small quantities of food and articles of consumption for their personal use.

Further, holders of frontier cards may, without special authorisation, export or import free of Customs duty, taxes or dues :

(1) Solipeds (horses, donkeys, mules and hinnies) when sent to be gelded, covered or weighed or for veterinary treatment in the frontier district of the other State, provided that they are brought back,

(2) Dead small wood, provided that authorisation to gather it has been obtained,

(3) Medicaments for personal use. Medicaments which may not be freely sold retail shall not be admitted, however, unless purchased upon a prescription given by an authorised medical doctor.

(4) Vehicles of all kinds intended for the transport of persons and goods, includ-

marchandises, y compris l'équipement et tout ce qui est indispensable à leur emploi, s'ils ne franchissent la frontière que pour l'objet indiqué et à condition d'être raménés.

Article 9.

Les propriétaires de parcelles traversées par la frontière seront autorisés à importer et à exporter sans autorisation spéciale :

1° Les semences, les animaux de trait et les outils en vue de l'exploitation agricole des parcelles qui sont situées dans le district frontière de l'une des deux Parties contractantes et sont exploitées par un propriétaire dont les bâtiments d'habitation agricole se trouvent dans le district frontière de l'autre Partie contractante ; les animaux de trait et les outils ne seront admis qu'à la condition d'être réexportés.

2° Les graines et les fourrages dont un propriétaire se sert dans son exploitation située dans le district frontière de l'autre Partie contractante ;

3° Les produits de l'exploitation agricole et forestière récoltés dans la parcelle située dans le district frontière de l'autre Partie contractante ;

4° Les engrais qui sont recueillis dans le district frontière de l'une des Parties contractantes et doivent, conformément à leur destination naturelle, être utilisés par le propriétaire dans son exploitation située dans le district frontière de l'autre Partie contractante.

Les stipulations concernant les parcelles traversées par la frontière s'appliquent également par analogie à l'exploitation des parcelles qui, sans être traversées par la frontière même, dépendent d'une exploitation agricole ou forestière située dans le district frontière de l'autre Partie contractante.

Article 10.

Lorsque des marchandises de toute nature provenant du commerce libre de l'un des deux districts frontière sont importées dans l'autre pour y être mises en vente ou portées sur un marché, les droits de douane perçus seront remboursés si et dans la mesure où ces produits sont réexportés sans avoir été vendus.

ing the equipment and all material required for their use, provided that they cross the frontier only for the purpose indicated and are brought back.

Article 9.

Persons owning land which is crossed by the frontier shall be allowed to import and export without special authorisation :

(1) Seeds, teams of draught animals and implements for the cultivation of land situated in the frontier district of either Contracting Party, if the residence and agricultural buildings of the person cultivating them are situated in the frontier zone of the other Contracting Party. Draught animals and implements shall be admitted only on condition that they are re-exported ;

(2) Grain and fodder used by the owner for the cultivation of his land situated in the frontier district of the other Contracting Party ;

(3) Agricultural and forestry products harvested or obtained from land situated in the frontier district of the other Contracting Party ;

(4) Fertilisers obtained from the frontier district of one of the Contracting Parties and intended to be put to their natural use by the owner on his land situated in the frontier district of the other Contracting Party.

The provisions regarding land crossed by the frontier shall also apply *mutatis mutandis* to the cultivation of land which, though not itself crossed by the frontier, is cultivated by an agricultural or forestry undertaking situated in the frontier district of the other Contracting Party.

Article 10.

When goods of any kind in free circulation in either frontier district are imported into the other to be therein placed on sale or marketed, the Customs duty levied shall be returned if and to the extent to which such goods are re-exported unsold.

Article II.

En ce qui concerne le trafic entre les cercles : cercle rural de Fischhausen (district de Gouvernement de Königsberg) sur la Nehrung, cercle rural de Niederung, cercle urbain de Tilsit et cercle rural de Tilsit-Ragnit, du côté allemand, et cercles ruraux de Memel sur la Nehrung, de Heydekrug et de Pogegen, du côté lithuanien, il a été, outre les dispositions ci-dessus, convenu ce qui suit :

Paragraphe 1.

Pendant une période de transition de deux ans au maximum, les présidents de Gouvernement de Gumbinnen ou de Königsberg, du côté allemand, et le gouverneur du territoire de Memel, du côté lithuanien, feront délivrer des cartes frontalières aux personnes qui sont domiciliées en dehors du district frontière, mais à une distance qui ne sera pas supérieure à 21 km. de la frontière, et possèdent ou ont pris à ferme des parcelles situées sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Paragraphe 2.

Les dispositions relatives à la nécessité d'un séjour de six mois ne s'appliquera ni aux fonctionnaires du Reich, de l'Etat ou d'une commune, nommés à un emploi dans le district frontière, ni aux membres de leur foyer, ni aux ouvriers ou employés qui sont au service d'une personne autorisée à posséder une carte frontalière.

Dans des cas particuliers, une carte frontalière peut être délivrée également à d'autres personnes qui sont domiciliées sans interruption depuis moins de six mois dans le district frontière ; toutefois, si ces personnes sont domiciliées sans interruption depuis moins de trois mois dans le district frontière, la délivrance de cette carte sera subordonnée à l'assentiment préalable, de l'autorité administrative de l'autre Partie contractante, à savoir, du président du Gouvernement de Gumbinnen ou de Königsberg, pour l'Allemagne et du gouverneur du territoire de Memel, pour la Lithuanie.

Article II.

In addition to the above provisions the arrangements set forth below have been agreed upon in regard to the traffic between the following Kreise :

The rural Kreis of Fischhausen (Government district of Königsberg) on the Nehrung, rural Kreis of Niederung, urban Kreis of Tilsit and rural Kreis of Tilsit-Ragnit in Germany and the rural Kreise of Memel on the Nehrung Heydekrug and Pogegen in Lithuania ;

Paragraphe 1.

During a transition period not exceeding two years, the chief Government officials of Gumbinnen or Königsberg, for Germany, and the Governor of the Memel Territory, for Lithuania, shall issue frontier cards, to persons domiciled outside the frontier district but at a distance not exceeding 21 kilometres from the frontier and possessing or renting land situated in the territory of the other Contracting Party.

Paragraphe 2.

The provisions regarding the compulsory six months' period of residence shall not apply either to Reich, State or municipal officials transferred to the frontier district or to the members of their household, or to workmen or employees in the service of a person entitled to hold a frontier card.

In special cases a frontier card may also be issued to other persons who have been continuously domiciled in the frontier district for less than six months. If such persons have been continuously domiciled in the frontier district for less than three months, however, the issue of the card shall be subject to the consent of the administrative authority of the other Contracting Party, *i. e.*, the chief Government official of Gumbinnen or Königsberg, for Germany and the Governor of the Memel Territory, for Lithuania.

Paragraphe 3.

La circulation par chemin de fer, par chemin de fer vicinal et par les bateaux réguliers ne sera pas limitée quant aux heures. La circulation sur le pont « Louise » près de Tilsit pourra être interrompue de part et d'autre la nuit de 1 heure à 3 heures.

Paragraphe 4.

Dans des cas exceptionnels, le premier bourgmestre de Tilsit pourra délivrer des certificats conformes au modèle C à ceux de ses fonctionnaires, employés et ouvriers, qui seraient affectés à des établissements municipaux situés au-delà de la frontière. Le premier bourgmestre de Tilsit et le gouverneur du territoire de Memel s'entendront au sujet des principes généraux régissant la délivrance des certificats.

Paragraphe 5.

Les personnes qui, venant de Tilsit, désireront se rendre au café-restaurant Brückenkopf seront autorisées à franchir la frontière même si, aux termes de l'article 2, elles ne peuvent obtenir de carte frontalière, pourvu qu'elles soient munies d'un certificat délivré par l'administration de la police de Tilsit et valable un jour.

Paragraphe 6.

Dans la mesure nécessaire pour doubler l'Eschebank, les bateaux des Parties contractantes employés au service de la surveillance douanière pourront emprunter les eaux du Kurisches Haff situées dans le territoire de l'autre Partie contractante.

Paragraphe 7.

Les articles suivants pourront être exportés de l'un des deux districts frontières et importés dans l'autre sans autorisation spéciale et en franchise de droits de douane, taxes et redevances.

1° Les semences, les animaux de trait et les ustensiles destinés à l'exploitation des parcelles situées dans le district frontière de l'une des deux Parties contractantes et dépendant d'une exploitation dont le siège administratif est situé dans le district frontière de l'autre Partie

Paragraphe 3.

Traffic by ordinary or local railways or on regular boat services shall not be restricted as regards time. Traffic across the Louise Bridge at Tilsit may be stopped on either side between the hours of 1 a. m. and 3 a. m.

Paragraphe 4.

In exceptional cases the *Oberbürgermeister* of Tilsit may issue certificates in accordance with Model C to those of his officials, employees or workmen who are appointed to posts in municipal establishments situated beyond the frontier. The *Oberbürgermeister* of Tilsit and the Governor of the Memel Territory shall reach an agreement regarding the general principles governing the issue of these certificates.

Paragraphe 5.

Persons, coming from Tilsit, who wish to visit the Café Restaurant Brückenkopf shall be authorised to cross the frontier even if, according to Article 2, they are not entitled to obtain a frontier card, provided that they hold a certificate issued by the Tilsit police and valid for one day.

Paragraphe 6.

In so far as is necessary for the circumnavigation of the Eschebank, the vessels of the Contracting Parties employed in the Customs Service may navigate in the waters of the Kurisches Haff situated in the territory of the other Contracting Party.

Paragraphe 7.

The following may be exported from the frontier district of either Party to that of the other without special authorisation and free of Customs duty, taxes or charges :

(1) Seeds, teams of draught animals and implements for the cultivation of land situated in the frontier district of either Contracting Party and belonging to an estate, the centre of management of which is situated in the frontier district of the other Contracting Party. Draught animals

contractante ; les animaux de trait et les ustensiles ne sont admis qu'à la condition d'être réexportés.

2° Les graines, les fourrages et les engrais qui sont employés par des habitants de l'un des deux districts frontières dans leur exploitation située dans l'autre.

3° Les produits agricoles et autres fruits du sol de toute nature, en provenance de parcelles qui se trouvent dans le district frontière de l'une des deux Parties contractantes et dont les usufruitiers demeurent ou ont leur domicile dans le district frontière de l'autre Partie contractante, et à destination de ce district frontière. Pour permettre le transport de ces produits au delà de la frontière les *Landräte (viršaičiai)* établiront des certificats attestant que les quantités transportées ont été réellement récoltées sur la parcelle dont les intéressés ont l'usufruit.

4° Le cheptel vif, en vue de l'envoyer au pacage dans des prés et prairies situés dans le district frontière de l'une des deux Parties contractantes et dont les usufruitiers demeurent ou ont leur domicile dans le district frontière de l'autre Partie contractante, à condition qu'il soit ramené de l'autre côté de la frontière après le pacage ou au cours de celui-ci. Le droit de ramener le cheptel vif ne s'étend qu'aux animaux effectivement amenés et aux jeunes animaux nés pendant la période de pacage.

5° Le lait recueilli pendant la période de pacage (chiffre 4). En ce qui concerne la réexportation du lait, les *Landräten (Amtvorsteher, Burgmeister)* établiront des certificats attestant que les quantités transportées ont été réellement recueillies dans la parcelle dont les intéressés ont l'usufruit.

6° Tout le cheptel vif amené de l'un des deux districts frontières dans l'autre, pour y être mis au pacage ainsi que les jeunes animaux nés au cours de la période de pacage (chiffre 4), lorsqu'il s'agira de les faire châtrer, saillir, peser ou soigner par un vétérinaire dans l'autre zone frontière, à condition qu'ils soient ramenés de l'autre côté de la frontière.

and implements shall be admitted only on condition that they are re-exported ;

(2) Grain, fodder and fertilisers used by the inhabitants of either of the frontier districts for their property situated in the other ;

(3) Agricultural products, including other products of the soil of any kind, obtained from land which is situated in the frontier district of either of the Contracting Parties and the usufructuaries of which are resident or domiciled in the frontier district of the other Contracting Party, if such products are sent to the latter frontier district. In order to enable such products to be conveyed over the frontier the *Landräte (Amtsvorsteher)* shall issue certificates to the effect that the consignments so transported were actually grown on the land of which the persons concerned are usufructuaries ;

(4) Livestock sent for grazing in the fields or other pasturages which are situated in the frontier districts of either Contracting Party and the usufructuaries of which are resident or domiciled in the frontier district of the other Contracting Party, provided that such livestock are brought back across the frontier after or during the grazing season. The right to bring back such livestock shall apply only to the actual animals originally taken across the frontier and to their young born during the grazing season ;

(5) Milk obtained from animals during the grazing season (see 4). As regards the exportation of milk, the *Landräte (Amtsvorsteher, Bürgermeister)* shall issue certificates to the effect that the quantities transported were actually obtained by milking on the land of which the parties concerned are usufructuaries ;

(6) All livestock taken from either of the frontier districts to the other for grazing, and young animals born during the grazing season (see 4), to be gelded, covered or weighed or to receive veterinary treatment in the other frontier district, provided that they are brought back across the frontier ;

7° Les denrées alimentaires, les produits agricoles et autres fruits du sol, de toute nature, que les habitants du district frontière de l'une des Parties contractantes reçoivent comme salaire partiel pour le travail effectué par eux dans le district frontière de l'autre Partie contractante, ou les prestations en nature fournies en vertu d'obligations légales ou contractuelles, réserve rustique et fermage en nature, ainsi que les dons charitables (*Liebesgaben*) en quantités modérées, lorsque les bénéficiaires demeurent dans le district frontière de l'autre pays, sur le vu de certificats des deux autorités locales intéressées.

8° Les objets que les habitants de l'un des deux districts frontières font ouvrir ou transformer, pour leur usage personnel, par des artisans de l'autre district frontière ; cette tolérance ne vise que les étoffes destinées à la confection des habits, le cuir pour la fabrication de chaussures, le fer pour les ouvrages de forgeron, le bois destiné à être scié ou à servir à des ouvrages de menuiserie, les peaux pour le tannage, les filés pour le tissage, le fil et les étoffes pour la teinture, l'impression ou le blanchiment, les céréales ou les graines oléagineuses destinées à être broyées ou concassées, à condition que les articles manufacturés, les produits de la minoterie ou l'huile, soient réexportés.

9° Les objets de première nécessité ou d'usage agricole, qui sont réparés ou préparés dans le district frontière de l'autre Partie contractante, à condition d'être réexportés.

Paragraphe 8.

1. La ville de Tilsit se réserve la libre disposition de toutes les conduites d'eau potable, des sources et puits qui lui appartiennent et sont situés au nord de la Memel, dans le voisinage du pont Louise.

2. La ville de Tilsit a le droit d'établir sur son terrain (chiffre 1) de nouveaux puits et des conduites et, en dehors de ces limites, de forer et de raccorder de nouveaux puits, dans la mesure où l'exige l'intérêt public et à charge pour elle d'observer les prescriptions légales en vigueur dans le territoire de Memel, sans pré-

(7) Foodstuffs, agricultural products and other products of the soil of any kind received by the inhabitants of the frontier district of either Contracting Party in the frontier district of the other Contracting Party in part payment for work done by them therein, or services given in virtue of legal or contractual obligations, *Altenteil* (reservation of land for parents on handing over an estate to heirs) or payments of rent in kind, and also gifts (*Liebesgaben*) up to limited amounts, when the beneficiaries are resident in the frontier district of the other country, provided that a certificate is issued by the two local authorities competent in the matter ;

(8) Articles which the inhabitants of either of the frontier districts have had made or transformed for their personal use by artisans of the other frontier district ; this concession applies only to materials for making clothes, leather for footwear, iron for blacksmiths' wares, wood to be sawn or to be used for carpentry or joinery, skins for tanning, yarn for weaving, thread or material for dyeing, printing or bleaching, and cereals or oil seeds to be ground or crushed, provided that the flour or meal or the oil manufactured therefrom is re-exported ;

(9) Articles required for everyday use or for agricultural purposes in the frontier district of one Contracting Party which are repaired or put in order in the frontier district of the other, provided that they are re-exported.

Paragraphe 8.

1. The town of Tilsit reserves the right to the free disposal of all drinking-water conduits, springs and wells belonging to it and situated north of the Memel in the vicinity of the Louise Bridge.

2. The town of Tilsit shall be entitled to open new wells and lay conduits in its territory (see 1) and beyond the limits of its territory, and to bore and connect up new wells wherever the public interest so requires, provided that the said town observes the legal provisions in force in Memel territory, and without prejudice

judice du règlement des actions civiles qui pourraient lui être intentées.

3. La ville de Tilsit est autorisée à déplacer compléter et agrandir les conduites de gaz et d'eau installées par elle ainsi que les câbles électriques posés par l'usine d'électricité. Les conduites et câbles demeureront la propriété de la ville ou de l'usine d'électricité. En ce qui concerne la possession, l'usage et l'extension de l'usine du service des eaux, et des conduites y afférentes ainsi que des autres conduites ci-dessus mentionnées, la ville de Tilsit ne sera assujettie qu'aux droits ou taxes applicables à des exploitations et à des terrains analogues appartenant à des communes du territoire de Memel.

4. Les autorités lithuaniennes autorisent la ville de Tilsit à entretenir et, au besoin, à installer des communications téléphoniques propres avec l'usine du Service des Eaux et les habitations des fonctionnaires de cette usine qui demeurent dans le Territoire de Memel. Ces lignes de communications ne donneront lieu à la perception d'aucun droit ni taxe. Le tracé des lignes devra être établi d'accord avec l'Administration lithuanienne des téléphones compétente.

5. En cas de troubles, grèves, etc., qui menaceraient la sécurité et l'exploitation de l'usine du Service des Eaux de la ville de Tilsit dans la Haute-Memel, les autorités locales intéressées prendront les mesures de police et militaires nécessaires pour protéger l'usine du Service des Eaux, ainsi que le personnel technique de secours que le premier bourgmestre aurait pu y placer. Au cas où le premier bourgmestre demanderait l'application de mesures de police ou militaires dépassant le cadre de la protection incombant, en vertu des règles du droit international, au Gouvernement lithuanien, la ville de Tilsit devra rembourser les frais spéciaux encourus de ce chef.

6. Les autorités lituaniennes accordent l'importation, en franchise de droits de douane, taxes et redevances, des charbons, matières premières, pièces détachées en fer, machines, matériaux de construction, outils, etc., nécessaires pour l'usine du Service des eaux, pour les conduites mentionnées sous le chiffre 3 et pour les autres terrains et installations exploités par la ville de Tilsit dans l'intérêt public et non à des fins lucratives. Elles autorisent, en outre, l'exportation, en franchise de

to the settlement of claims under civil law that may be brought against it.

3. The town of Tilsit shall have the right to move, complete or enlarge any gas or water pipe conduits which it has laid, or electric cables laid by the electricity works. Such conduits or cables shall remain the property of the town or of the electricity works respectively. As regards the ownership, use and extension of the water-works and the conduits appertaining thereto and the other conduits mentioned above, the town of Tilsit shall not be liable to payment of dues or charges other than those applicable to similar undertakings or land belonging to the municipalities of Memel territory.

4. The Lithuanian authorities shall allow the town of Tilsit to maintain and, if necessary, to instal, free of taxes or dues, its own telephonic communications with the water-works and with the dwellings of officials of such works living in Memel territory. The route to be followed by such telephone lines shall be arranged jointly with the Lithuanian telephone administration concerned.

5. In the event of disturbances, strikes, etc. endangering the security or operation of the water-works of the town of Tilsit in the Upper Memel district, the local authorities shall take such police and military measures as are necessary to protect the water-works and such emergency technical staff as the Oberbürgermeister may appoint. If the latter asks for police or military measures to be taken over and above those required for the protection which the Lithuanian Government is bound to afford under international law, the town of Tilsit shall refund the special expenditure incurred for the purpose.

6. The Lithuanian authorities shall allow, free of Customs duties, taxes or dues, the importation of coal, working material, separate parts made of iron, machinery, building material, implements, etc., required for the water-works or conduits mentioned in (3) or for other land cultivated or installations operated by the town of Tilsit in the public interest and not for purposes of gain. The Lithuanian authorities shall, further, allow these articles and goods to be exported free of Customs duties, taxes

droits de douane, taxes et redevances, de ces objets lorsqu'ils ne doivent plus être utilisés au lieu de leur emploi actuel, ou qu'ils doivent être échangés ou envoyés à Tilsit pour être réparés.

7. Les autorités centrales lituaniennes ou les autorités autonomes (de Memel) civiles ou militaires ne réquisitionneront ni ne saisiront les terrains possédés par la ville de Tilsit et exploités par elle, les installations et le matériel d'exploitation de ces terrains, s'ils contiennent du matériel d'exploitation ou des installations des Travaux publics de la ville de Tilsit, seront dispensés de l'obligation de cantonner les troupes et toute autre prestation militaire.

Les privilèges ci-dessus mentionnés ne s'appliqueront pas en ce qui concerne l'exécution de sentences ayant acquis force de chose jugée. Lorsque le commandant militaire aura assumé le pouvoir exécutif, ils ne demeureront en vigueur que pour l'usine de Service des Eaux.

8. Les fonctionnaires, employés et ouvriers de la ville de Tilsit auront le droit, si l'intérêt de l'usine du Service des Eaux, des conduites et autres immeubles et installations de la ville, visés ci-dessus, l'exige, d'habiter et de séjourner dans le district frontière. Toutefois, il n'est pas porté atteinte au droit d'expulser les étrangers indésirables conformément aux dispositions légales en vigueur.

9. Si la ville de Tilsit se trouve obligée de congédier des fonctionnaires, des employés et des ouvriers occupés au nord du fleuve, elle pourra, de son côté, et sans empêchement, pourvoir à leur remplacement, en faisant appel à des fonctionnaires, employés et ouvriers occupés au sud du fleuve.

Paragraphe 9.

Les autorités intéressées accorderont, sans frais le permis d'entrée et de séjour aux enfants qui doivent être hébergés dans la colonie de vacances *Schwarzort* appartenant à la ville de Tilsit, aux personnes qui les accompagnent ainsi qu'aux fonctionnaires et employés chargés de l'administration de la colonie et de la surveillance des enfants — soit un maximum de 150 personnes à la fois — et les autorisant également, sur le vu d'un certificat de la Municipalité de Tilsit, à importer, en franchise de droits de douane, taxes et redevances, les denrées alimentaires, la literie, le linge et autres

or dues, when they are no longer used in their original place or have to be replaced or sent to Tilsit for repair.

7. The Lithuanian central authorities or the autonomous civil or military authorities of Memel shall not requisition or seize land situated in the frontier district, belonging to and cultivated by the town of Tilsit or the installations or material employed for the cultivation of such land. Further, such land, if it contains material for purposes of cultivation or installations belonging to the public works department of the town of Tilsit, shall be exempt from the billeting of troops and from all other military charges.

The above-mentioned privileges shall not apply to the enforcement of judgments which have become *res judicatae*. If the military commander assumes the executive power, these privileges shall be discontinued except as regards the water-works.

8. The officials, employees and workers of the town of Tilsit shall have the right, if necessary, in the interests of the above-mentioned water-works, conduits or other immovable property or installations belonging to the town, to reside and stay in the frontier district, without prejudice, however, to the right to deport undesirable aliens as provided by the laws in force.

9. If the town of Tilsit is obliged to discharge officials, employees or workers engaged in work north of the river, it may, without hindrance of any kind, replace them by persons in their employ south of the river.

Paragraph 9.

The competent authorities shall grant, free of charge, permits of entry and residence to children staying at the Tilsit Children's Holiday Colony of *Schwarzort*, to the persons accompanying them and to the officials and employees responsible for the administration of the colony or in charge of the children — provided that such persons do not number more than 150 at one time — and shall also allow them, on production of a certificate from the Tilsit Municipality, to import free of Customs duties, taxes or dues, food, bedding, linen and other household articles which they may bring or

objets ménagers qu'ils apporteront ou recevront, en vue de leur séjour dans la colonie de vacances. De même, la réexportation de ces objets s'effectuera en franchise de droits de douane, taxes et redevances.

La colonie de vacances est, en outre, autorisée à exporter en franchise de droits de douane, taxes et redevances, les objets mobiliers qui lui appartiennent et se trouvent dans la villa Bein à Schwarzort.

Paragraphe 10.

Les bouchers et les marchands de bestiaux de la ville de Tilsit, porteurs d'un certificat du premier bourgmestre de cette ville, attestant qu'ils achètent des bêtes de boucherie pour l'approvisionnement de la population de Tilsit, seront traités comme des commerçants (*Gewerbetreibende*), aux termes de l'article 5 du traité de commerce.

Paragraphe 11.

Une interdiction d'exportation du foin et de la paille, édictée en cas de mauvaise récolte, ne portera pas atteinte au droit, accordé aux propriétaires de parcelles, de transporter au-delà de la frontière la récolte de leurs parcelles situées sur le territoire de l'autre Partie contractante.

De même, au cas où certaines dérogations seraient apportées à une interdiction d'exportation de ce genre, le Gouvernement lithuanien autorisera tout d'abord le premier bourgmestre de Tilsit à acheter dans le district frontière le foin et la paille destinés aux besoins de la populations de Tilsit.

Paragraphe 12.

Il est accordé aux habitants du cercle de Tilsit-Ragnit le droit d'exporter, sans autorisation spéciale, des forêts du cercle de Pogegen, leur provision de bois de chauffage, jusqu'à concurrence d'une quantité annuelle de 15,000 stères.

De même, les habitants du cercle de Heydekrug et des villages de la Nehrung; Nidden, Preil et Perwelk ont le droit d'exporter, sans licence d'exportation spéciale, leur provision de tourbe et de bois à brûler, recueillie dans les marécages de Bredzuller ou la forêt d'Ibenhorst.

receive for the purposes of their stay at the Holiday Colony. These articles may also be re-exported free of Customs duties, taxes or dues.

The Holiday Colony shall also be allowed to export, free of Customs duties, taxes or dues, articles of furniture belonging to it at the Villa Bein at Schwarzort.

Paragraph 10.

Butchers and cattle-dealers of the town of Tilsit who hold a certificate from the Oberbürgermeister of that town to the effect that they are purchasing animals for slaughter to supply the population of Tilsit with meat shall be treated as merchants under Article 5 of the Commercial Treaty.

Paragraph 11.

Prohibitions of the export of hay and straw that may be issued in consequence of a bad harvest shall not affect the right pertaining to owners of land in the territory of either Contracting Party to convey across the frontier the crops from their land situated in the territory of the other Party.

Further, in the case of exemption from an export prohibition of this kind, the Lithuanian Government shall first authorise the Oberbürgermeister of Tilsit to purchase from the frontier district the hay and straw needed for the Tilsit population's own use.

Paragraph 12.

The inhabitants of the Kreis of Tilsit-Ragnit shall have the right to export without special authorisation from the forest areas of the Kreis of Pogegen their requirements of wood fuel up to an annual amount of 15,000 steres.

Similarly the inhabitants of the Kreis of Heydekrug and the Nehrung villages of Nidden, Preil and Perwelk shall have the right to export without a special export licence their supplies of peat and wood fuel from the Bredzuller Moor or the Ibenhorst forest.

Paragraphe 13.

Lors du passage de la frontière, il ne sera exigé aucun cautionnement spécial sous forme de dépôt de numéraire. Si un cautionnement est exigé, le numéraire sera remplacé par des attestations au sujet desquelles il sera pris, d'un commun accord des dispositions détaillées qui figureront dans les règlements d'exécution (article 14).

Article 12.

Dans la mesure où, aux termes du présent accord, des certificats sont exigés, les droits afférents à leur délivrance seront fixés à 1 lita et à 0,40 reichsmark.

Article 13.

Les deux gouvernements auront le droit d'édicter des restrictions au trafic frontalier en raison de la situation sanitaire et épidémiologique de l'autre Partie contractante, ainsi que pour les motifs énumérés à l'alinéa 2 de l'article 8 du traité de commerce. Les autorités administratives mentionnées à l'alinéa 6 de l'article 2 se communiqueront mutuellement, au plus tôt, les ordonnances prises à cet effet.

Article 14.

Les administrations douanières des deux pays s'entendront directement au sujet des mesures que pourraient nécessiter les articles précédents et fixeront notamment d'un commun accord les catégories et les quantités de marchandises qui peuvent être emportées aux termes des alinéas 1 et 2, et du chiffre 3 de l'article 8, et du chiffre 7 du paragraphe 7 de l'article 11.

Les autres règlements de détail que nécessiteront l'exécution de cet accord seront édictés par voie d'entente directe entre les autorités douanières et administratives des deux pays.

Article 15.

Le présent accord sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés à Berlin

Paragraph 13.

No cash deposit by way of special security shall be required on crossing the frontier. If security is required, certificates shall be given in lieu of money. Detailed provisions regarding these certificates shall be laid down by joint agreement in the Executive Regulations hereto (Article 14).

Article 12.

The charge for the issue of such certificates, as may be required under the terms of the present Agreement shall be 1 lita or 0.40 Reichsmark.

Article 13.

The two Governments shall be entitled to impose restrictions on frontier traffic for reasons of public health or on account of epidemic conditions in the territory of the other Contracting Party or on the grounds set forth in Article 8, paragraph 2 of the Commercial Treaty. The administrative authorities mentioned in Article 2, paragraph 6, shall communicate to each other without delay any orders issued for that purpose.

Article 14.

The Customs authorities of the two countries shall jointly, by direct negotiations with one another agree upon the measures necessary for the application of the preceding Articles and shall, in particular, determine by joint agreement the categories and quantities of goods which may be taken over the frontier under Article 8, first paragraph and No. 3 of the second paragraph, and Article 11, paragraph 7 (7).

Any other individual measures that may be required for the application of the present Agreement shall be taken jointly by the Customs and administrative authorities of the two countries in direct agreement with one another.

Article 15.

The present Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be ex-

dans le plus bref délai possible. Il prendra effet le jour de cet échange et restera en vigueur pendant deux ans. A partir de ce moment, il demeurera en vigueur aussi longtemps qu'il n'aura pas été dénoncé par l'une des deux Parties contractantes, moyennant préavis de six mois.

Fait en quadruple original.

BERLIN, le 16 juillet 1925.

(L. S.) V. SIDZIKAUSKAS.

(L. S.) Wilhelm CRULL.

ANNEXE A.

TRAFIC FRONTALIER
ENTRE LA LITHUANIE ET L'ALLEMAGNE

Carte frontalière N°.....

Nom et prénom du titulaire.....
Profession ou occupation
Domicile
Lieu et date de naissance

Valable pour le passage de la frontière, conformément aux dispositions de l'Accord additionnel à l'article 20 du Traité de commerce entre la Lithuanie et l'Allemagne, du

Valable jusqu'au

(Verso)

Photographie du titulaire
Signature du titulaire de la carte frontalière
Cachet

Personnes de moins de 12 ans accompagnant le titulaire :

Noms et prénoms	Age
1
2
3
4

Lieu de la délivrance
Date
Administration qui a délivré la carte.....

Signature :

Cachet officiel.

changed at Berlin as soon as possible. It shall take effect as from the date of that exchange and shall remain in force for two years. Thereafter it shall remain in force unless denounced by either of the Contracting Parties at six months' notice.

Done in quadruplicate.

BERLIN July 16, 1925.

(L. S.) V. SIDZIKAUSKAS.

(L. S.) Wilhelm CRULL.

ANNEX A.

FRONTIER TRAFFIC BETWEEN LITHUANIA
AND GERMANY.

Frontier Card No.....

Christian name(s) and surname of holder :.....
Profession or occupation :
Address :
Place and date of birth :.....

Valid for crossing the frontier under the terms of the Additional Agreement to Article 20 of the Commercial Treaty between Lithuania and Germany, dated

Valid until

(Back of Form)

Photograph of holder
Signature of holder
Stamp.....

Persons under 12 years of age accompanying the holder :

Christian name(s) and surname :	Age
1.
2.
3.
4.

Place of issue :.....
Date :
Authority issuing the card :

Signature :

Official stamp.

ANNEXE B.

TRAFIC FRONTALIER
ENTRE LA LITHUANIE ET L'ALLEMAGNE

Emblème de la Croix-Rouge.

Carte frontalière N°.....

Nom et prénoms
Profession ou occupation
Domicile
Lieu et date de naissance

Valable pour le passage de la frontière pour les ecclésiastiques, les médecins, les vétérinaires et les sages-femmes, ainsi que pour les pompiers, même en dehors des points de passage de la frontière officiellement autorisés et des heures de service fixées pour ces points, conformément aux dispositions de l'Accord additionnel à l'article 20 du Traité de commerce entre l'Allemagne et la Lituanie, du

Valable jusqu'au

(Verso)

Photographie du titulaire
Signature du titulaire de la carte frontalière
Cachet
Lieu de la délivrance

Date.....

Autorité qui a délivré la carte.....

Signature :

Cachet officiel.

ANNEXE C.

CERTIFICAT

Valable seulement pour les titulaires d'une carte frontalière (Modèle A).

Valable du au

Le } titulaire du présent certificat.....
La }

(Nom et profession de l'employé(e)
employé(e) chez

(Nom et profession de l'employeur)
à

(Domicile de l'employeur)
est autorisé(e) à franchir la frontière germano-lithuanienne.....

(Designation du point de passage de la frontière)
en vue de..... dans la parcelle

(Nature de l'occupation)
Lieu de la délivrance

Date

Sceau officiel

Autorité qui a délivré le certificat

(Sans frais)

Signature du fonctionnaire qui a délivré le certificat.

.....

ANNEX B.

FRONTIER TRAFFIC BETWEEN LITHUANIA
AND GERMANY.

Red Cross sign.

Frontier Card No.....

Christian name(s) and surname :

Profession or occupation :

Address :

Place and date of birth :

Valid for crossing the frontier for ministers of religion, medical doctors, veterinary surgeons, midwives and the fire brigade at places and times other than those officially appointed, under the terms of the Additional Agreement to Article 20 of the Commercial Treaty between Germany and Lithuania dated.....

Valid until 4.....

(Back of Form)

Photograph of holder
Signature of holder
Stamp.....

Place of issue :

Date :

Authority issuing the card :

Signature :

Official stamp.

ANNEX C.

CERTIFICATE.

Valid only in conjunction with a Frontier Card (Model A).

Valid from to

The holder of this certificate.....

(Name and occupation of employee)

employed by

(Name and occupation of employer).

(Address of employer)
at.....

is authorised to cross the German-Lithuanian

frontier at

(Name of crossing-place)

for the purpose of on the

..... estate.

(Nature of occupation).

Place of issue :

Date :

Official seal.

Authority issuing the certificate :

(Issued free of charge).

.....

Signature of official issuing the

certificate :

.....

PROTOCOLE FINAL

DE L'ACCORD ADDITIONNEL A L'ARTICLE 20 DU
TRAITÉ DE COMMERCE DU 1^{er} JUIN 1923,
CONCLU ENTRE LA LITHUANIE ET L'ALLE-
MAGNE.

En procédant, ce jour, à la signature de l'Accord additionnel à l'article 20 du Traité de commerce conclu entre la Lithuanie et l'Allemagne, il a été convenu ce qui suit :

Les deux gouvernements s'entendront au sujet des mesures qu'il conviendra de prendre pour empêcher l'emploi abusif des cartes frontalières, ainsi qu'au sujet de la durée de chaque séjour des titulaires de cartes frontalières sur le territoire de l'autre Partie contractante, et engageront sans délai les négociations à cet effet.

Jusqu'au moment où l'accord prévu à l'alinéa 2 de l'article 4 aura été conclu en ce qui concerne les points et les heures de passage de la frontière, celle-ci pourra être franchie aux points de passage énumérés dans le relevé ci-après.

L'accord ci-dessus mentionné réglera également la question de savoir si le point de passage Tilsit-Splitter, figurant sous le N^o 9 dans le relevé, pourra, conformément aux désirs du Gouvernement lithuanien, être provisoirement ou définitivement supprimé en raison du petit nombre des personnes qui l'utilisent.

En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 11, les deux administrations frontalières intéressées s'entendront sur le point de savoir pour quelles catégories d'entreprises il pourra être délivré des cartes frontalières aux ouvriers et employés qui y sont occupés, sans égard à la durée de leur résidence.

En ce qui concerne l'article 11, les deux gouvernements conviennent de tenir compte, dans la mesure du possible, des rapports économiques existant à l'heure actuelle entre les districts frontalières des deux pays, au cas où l'on accorderait des contingents d'importation pour des marchandises dont l'importation est interdite.

Les deux gouvernements conviennent que des interdictions d'importation, d'exportation

FINAL PROTOCOL

OF THE ADDITIONAL AGREEMENT TO ARTICLE 20
OF THE COMMERCIAL TREATY CONCLUDED
JUNE 1, 1923, BETWEEN LITHUANIA AND
GERMANY.

At the moment of signature on this day's date of the Additional Agreement to Article 20 of the Commercial Treaty between Lithuania and Germany, the following provisions were agreed upon :

The two Governments shall reach a joint agreement regarding the measures to be taken to prevent the misuse of frontier cards and regarding the duration of the period for which holders of frontier cards may stay in the territory of the other Contracting Party, and shall enter into negotiations for that purpose without delay.

Until the agreement provided for in Article 4, second paragraph, has been concluded regarding the places and times to be appointed for crossing the frontier, the latter may be crossed at the places enumerated in the list given below.

The above-mentioned agreement shall also settle the question whether the frontier crossing-place Tilsit-Splitter (No. 9 in the list) may, as the Lithuanian Government desires, be temporarily or permanently abolished on account of the small use made of it.

As regards Article 11, paragraph 2, the two frontier authorities concerned shall reach an agreement as to the kinds of undertakings for which frontier cards may be issued to workers and employees irrespective of their period of domicile.

As regards Article 11, the two Governments agree to take into account as far as possible the economic relations at present existing between the frontier districts of the two countries in the event of an agreement being reached allowing the importation in limited quantities of goods the importation of which is at present prohibited.

The two Governments agree that import, export and transit prohibitions may not be

tation et de transit ne pourront être édictées que pour les motifs énumérés à l'article 8 du Traité de commerce.

Les deux gouvernements s'engagent à mettre à exécution les dispositions du présent accord, à dater du jour de sa signature, dans la mesure où des obstacles légaux ne s'y opposeront pas.

En ce qui concerne le chiffre 8 du paragraphe 8 de l'article II, l'Allemagne déclare que le premier bourgmestre de Tilsit donnera suite aux plaintes que les autorités lithuaniennes intéressées pourraient élever contre l'attitude et le caractère suspect des employés de l'usine et se conformera au désir desdites autorités si celle-ci demandent le remplacement de ces personnes.

BERLIN, le 16 juillet 1925.

issued except on the grounds enumerated in Article 8 of the Commercial Treaty.

The two Governments undertake to apply the provisions of the present Agreement as from the date of signature thereof, in so far as there are no legal obstacles to prevent it.

As regards Article II, paragraph 8 (8), Germany declares that the Oberbürgermeister of Tilsit shall take action in respect of any complaints which the competent Lithuanian authorities may lodge in respect of the misconduct or untrustworthiness of persons employed at the water-works, and shall comply with the wishes of the said authorities if they ask for such persons to be replaced.

BERLIN, July 16, 1925.

V. SIDZIKAUSKAS.
Wilhelm CRULL.

ANNEXE.

RELEVÉ DES POINTS DE PASSAGE DE LA FRONTIÈRE SUR LA FRONTIÈRE ENTRE LA LITHUANIE ET L'ALLEMAGNE

N ^o d'ordre	Points de passage de la frontière	Nature des passages
1.	Pillkopen (Kur. Nehrung) (Nida)	Route
2.	Skirwieth (Skirvytė)	Bac pouvant transporter des voitures
3.	Brionischken (Rusnė)	" "
4.	Tattamischken (Tatamiškiai)	" "
5.	Schakuhnen (Šakūneliai)	" "
6.	Kloken (Šileninkai)	" "
7.	Skulbetwarren (Galzdonai)	" "
8.	Kallwen (Vingė)	" "
9.	Tilsit-Splitter (Jovarinė)	" "
10.	Tilsit-Gare (Geležinkelio tilto būdelė)	Chemin de fer
11.	Tilsit-Brücke (Panemunė) (Pont de Tilsit)	Chemin de fer vicinal et route
12.	Krakonischken (Krakoniškiai)	Bac
13.	Ragnit (Ragainė)	Bac pouvant transporter des voitures
14.	Unter-Eisseln (Šereilaukis)	" "

ANNEX.

LIST OF PLACES AT WHICH THE FRONTIER BETWEEN LITHUANIA AND GERMANY MAY BE CROSSED.

No.	Crossing-Place	Nature of Crossing
1.	Pillkopen (Kur. Nehrung) (Nida)	Road
2.	Skirwieth (Skirvytė)	Ferry (also for vehicles)
3.	Brionischken (Rusnė)	" "
4.	Tattamischken (Tatamiškiai)	" "
5.	Schakuhnen (Šakūneliai)	" "
6.	Kloken (Šileninkai)	" "
7.	Skulbetwarren (Galzdonai)	" "
8.	Kallwen (Vingė)	" "
9.	Tilsit-Splitter (Jovarinė)	" "
10.	Tilsit-Railway Station (Geležinkelio tilto būdelė)	Railway
11.	Tilsit Bridge (Panemunė)	Local railway and road
12.	Krakonischken (Krakoniškiai)	Ferry
13.	Ragnit (Ragainė)	" (also for vehicles)
14.	Unter-Eisseln (Šereilaukis)	" "

N ^o d'ordre	Points de passage de la frontière	Nature des passages	No.	Crossing-Place	Nature of Crossing
15.	Nemonge (Sakaičiai)	Bac	15.	Nemonge (Sakaičiai)	Ferry
16.	Trappöhnen (Viešvilė)	Bac pouvant transporter des voitures	16.	Trappöhnen (Viešvilė)	» (also lor vehicles)
17.	Schillehnen s/Memel- Schmalleningken (Smalininkai)	» »	17.	Schillehnen on the Memel- Schmalleningken (Smalininkai)	»
18.	Schillehnen s/Memel-Ro- manischke (Ramoniškiai)	Route	18.	Schillehnen on the Memel- Romanischke (Ramo- niškiai)	Road
19.	Wisborienen (Slavikai)	»	19.	Wisborienen (Slavikai)	»
20.	Schirwindt (Naumiestis)	»	20.	Schirwindt (Naumiestis)	»
21.	Eydtkuhnen (Kybartai)	»	21.	Eydtkuhnen (Kybartai)	»
22.	Gr. Kallweitschen (Vyštytis)	»	22.	Gr. Kallweitschen (Vyšty- tis)	»

PROCÈS-VERBAL DE SÉANCE

Conformément aux dispositions du Protocole final de l'accord additionnel à l'article 20 du Traité de commerce, conclu le 1^{er} juin 1923 entre la Lithuanie et l'Allemagne, les plénipotentiaires soussignés des deux gouvernements se sont réunis pour s'entendre sur les questions encore pendantes. La discussion a abouti aux résultats ci-après :

I. Les Parties contractantes conviennent que l'accord additionnel à l'article 20 du Traité de commerce conclu le 1^{er} juin 1923 entre la Lithuanie et l'Allemagne, ainsi que le Protocole final et l'échange de notes, devront être ratifiés et mis en vigueur le plus tôt possible.

II. En outre, les Parties contractantes conviennent que les dispositions d'exécution autonomes que prendront la Lithuanie et l'Allemagne au sujet de l'accord additionnel, devront s'inspirer des directives ci-après.

Ad article 2.

Les Parties contractantes conviennent que les titulaires de cartes frontalières de l'une des deux Parties contractantes ne pourront séjourner sans interruption plus de cinq jours sur le territoire de l'autre Partie.

Les autorités des deux pays, désignées en dernier alinéa de l'article 2 de l'accord s'entendront au sujet d'une extension du droit de séjour en faveur des écoliers munis de cartes frontalières.

No. 1939

RECORD OF MEETING.

In accordance with the Final Protocol of the Additional Agreement to Article 20 of the Commercial Treaty concluded on June 1, 1923, between Lithuania and Germany, the undersigned Plenipotentiaries of the two Governments met to reach an agreement on the questions still pending. The results of the discussions were as follows :

I. The Contracting Parties agree that the Additional Agreement to Article 20 of the Commercial Treaty concluded on June 1, 1923, between Lithuania and Germany, and the Final Protocol and Exchange of Notes, shall be ratified and brought into force as soon as possible.

II. The Contracting Parties further agree that the autonomous executive measures to be taken by Lithuania and Germany in respect of the Additional Agreement shall be based on the following general principles.

Ad Article 2.

The Contracting Parties agree that the holders of frontier cards issued by either of the Contracting Parties may not remain continuously for more than five days in the territory of the other Party.

Any extension of the right of residence of school children holding frontier cards shall be arranged for by direct agreement between the authorities of the two countries mentioned in the last paragraph of Article 2 of the Agreement.

Ad phrase 2 de l'alinéa 1 de l'article 7.

En ce qui concerne la quantité de matériaux de réparation que les artisans et les commerçants pourront emporter avec eux en franchise de droits de douane, les administrations douanières des Parties contractantes prendront, d'un commun accord, des dispositions de détail dans les règlements d'exécution.

Ad alinéa 1 de l'article 8.

Le représentant de la Lithuanie ayant demandé quelles catégories et quelles quantités de marchandises l'Allemagne admettrait, dans le petit trafic frontalier, à l'importation en franchise de droits de douane, le représentant de l'Allemagne s'est référé à la liste ci-annexée.

Le représentant de la Lithuanie a déclaré que les mêmes catégories et quantités de marchandises seraient, dans le petit trafic frontalier, admises à l'importation en Lithuanie en franchise de droits de douane.

Ad chiffre 3 de l'alinéa 2 de l'article 8.

Les règlements d'exécution édictés par les deux pays feront clairement ressortir qu'en vue de contrôler si les remèdes sont destinés « à l'usage personnel », on pourra, à défaut de la présentation d'une ordonnance du médecin ou du vétérinaire, exiger, le cas échéant, des certificats délivrés par les maires, ou d'autres attestations. En vue d'éviter des conséquences nuisibles pour la santé, il sera permis d'exclure du bénéfice de cette faveur l'éther, les gouttes d'Hoffmann et autres médicaments analogues, dont les habitants de la zone frontière pourraient faire un emploi abusif, pour la satisfaction d'un goût personnel.

Ad article 10.

Les règlements d'exécution établis par les deux pays devront faire clairement ressortir ce qui suit :

Le colportage n'est pas compris dans le terme « mis en vente ou porté sur un marché ».

L'article 10 ne porte pas atteinte aux dispositions en vigueur dans les Etats contractants, en ce qui concerne la réglementation du commerce (par exemple obligation d'acquitter une patente commerciale en Lithuanie, paiement d'impôts sur les bénéfices industriels et com-

Ad Article 7, first paragraph, second sentence.

The exact quantities of repairing materials which artisans and traders may take with them free of Customs duty shall be jointly laid down by the Customs authorities of the Contracting Parties in the Executive Regulations.

Ad Article 8, first paragraph.

The Lithuanian Representative having asked what categories and what quantities of goods Germany would admit free of Customs duty in the local frontier traffic, the German Representative referred to the list attached herewith.

The Lithuanian Representative stated that the same categories and quantities of goods would be admitted into Lithuania free of Customs duty in the local frontier traffic.

Ad Article 8, second paragraph, No. 3.

The Executive Regulations issued by the two countries shall lay down, with a view to determining whether the remedies in question are intended "for personal use", that the production of a certificate issued by the head of the commune, or some other attestation, may be required where necessary if no prescription by a medical doctor or a veterinary surgeon is submitted. Ether, Hoffmann's drops and similar medicines which might be improperly used by the frontier population may be excluded from the exemption granted, on account of the harmful consequences of their misuse.

Ad Article 10.

The following principles shall be clearly stated in the Executive Regulations drawn up by both Parties.

The term "placed on sale or marketed" shall not cover hawking.

Article 10 shall not affect the provisions in force in the Contracting States in regard to the regulation of trade (e. g. the obligation to take out a trade licence in Lithuania and the payment of taxes on the exercise of a trade). Re-exported goods may be transported only

merciaux). Le transport des marchandises réexportées ne peut s'effectuer que par les postes douaniers munis de l'autorisation de dédouaner les marchandises de la catégorie en question; il est, en général, accordé pour la réexportation un délai de trois jours et, en cas de nécessité, un délai pouvant aller jusqu'à quatorze jours.

Ad chiffre 8 du paragraphe 7 de l'article II.

Les règlements d'exécution établis par les deux pays devront faire clairement ressortir que l'identité des marchandises est, en cas de nécessité, soumise au contrôle et que les « garnitures » sont passibles de droits de douane.

Ad article 13.

Les Parties contractantes conviennent que les restrictions imposées au petit commerce frontalier par la police vétérinaire ne devront pas être édictées pour des motifs d'ordre économique.

III. Le Gouvernement lithuanien déclare que les titulaires de cartes frontalières seront également autorisés à utiliser les bateaux d'excursion en provenance des localités de la Prusse orientale et à destination de Nidden et de Schwarzort.

Le Gouvernement lithuanien déclare également qu'outre les artisans, commerçants et ouvriers, les employés, ressortissants du Reich allemand qui demeurent dans les limites du district frontière seront, également à condition de se conformer aux lois du pays, autorisés à exercer leur profession en Lithuanie, dans les limites du district frontière. L'alinéa 1 de l'article 7 de l'accord additionnel à l'article 20 du Traité de commerce du 1^{er} juin 1923 entre la Lithuanie et l'Allemagne s'appliquera également à ces employés.

IV. En ce qui concerne la délivrance des cartes frontalières à des étrangers, les deux gouvernements conviennent qu'un accord devra être conclu à ce sujet aussi rapidement que possible.

Les Parties contractantes s'engagent à inviter les administrations intéressées à se mettre en rapport entre elles pour l'établissement des règlements d'exécution.

Fait en double original à Berlin, le 1^{er} novembre 1928.

V. SIDZIKAUSKAS.

through Customs offices authorised to clear goods of the category in question. In general, a period of three days shall be allowed for re-exportation, or, if necessary, a period not exceeding fourteen days.

Ad Article II, paragraph 7 (8).

The Executive Regulations to be drawn up by the two countries shall specify that the identity of goods shall be subject to verification if necessary, and that so-called "additions" (accessories or ornaments) shall be liable to Customs duty.

Ad Article 13.

The Contracting Parties agree that veterinary restrictions may not be imposed upon local frontier traffic on economic grounds.

III. The Lithuanian Government declares that holders of frontier cards shall also be authorised to travel by excursion boats from places in East Prussia to Nidden and Schwarzort.

The Lithuanian Government further declares that in addition to artisans, traders and workers, employees who are nationals of the German Reich and who live in the frontier district shall also, provided they observe the laws of the country, be permitted to engage in their occupation in Lithuania within the frontier district. Article 7, paragraph 1 of the Additional Agreement to Article 20 of the Commercial Treaty dated June 1, 1923, between Lithuania and Germany, shall also apply to such employees.

IV. As regards the issue of frontier cards to aliens, the two Governments have decided that an agreement shall be concluded on this subject as soon as possible.

The Contracting Parties undertake to instruct the authorities concerned to get into touch with one another with a view to the establishment of the Executive Regulations.

Done in duplicate at Berlin, November 1, 1928.

V. SCHACK.

LISTE

DES MARCHANDISES ADMISES A L'IMPORTATION EN FRANCHISE DE DROITS DE DOUANE ET DE TAXES DANS LE PETIT TRAFIC FRONTALIER EN PROVENANCE DE LA LITHUANIE ET A DESTINATION DE L'ALLEMAGNE.

La quantité maximum est limitée par les besoins du ménage de l'intéressé. Elle ne peut, en aucun cas, dépasser la quantité indiquée dans la dernière colonne de la liste ci-après. L'importation simultanée de plusieurs catégories de marchandises est autorisée dix jours par mois. La quantité totale ne doit pas dépasser 3 kg. En ce qui concerne les marchandises énumérées sous les chiffres 7 et 8 (volaille et gibier à poil), le poids d'un kilo peut être dépassé lorsqu'il s'agit d'un animal entier ; en pareil cas, toutefois, il sera biffé un jour sur la carte de ménage pour tout kilogramme ou fraction de kilogramme en sus.

Désignation de la marchandise	Quantité maximum par jour
1. Légumes secs. N° 11 du tarif.	1 kg.
2. Pommes de terre. N° 23 du tarif.	2,5 »
3. Légumes frais, à l'exception des champignons et des truffes. N° 33 du tarif.	2,5 »
4. Fruits frais, y compris les baies, à l'exception des abricots et des pêches. N° 47 du tarif.	5 »
5. Jus de fruits, y compris la marmelade. Nos 49, 59 et 213 du tarif.	1 »
6. Viande fraîche ou simplement préparée, ou lard de porc, Nos 108, 109 du tarif	2 »
7. Volaille abattue ¹ non préparée. N° 110 du tarif.	1 »
8. Gibier à poil (seulement le petit gibier) et gibier à plumes, abattu, non préparé. Nos 111 et 112 du tarif.	1 »
9. Poissons. N° 115 du tarif.	2 »
10. Graisses animales et margarine. Nos 126, 129, 205 du tarif.	1 »
11. Lait. N° 133 du tarif.	2 litres
Crème.	1 »
12. Beurre. N° 134 du tarif.	1 »
13. Fromage. N° 135 du tarif.	1 »

¹ La volaille domestique abattue ne peut être importée que plumée et vidée. Même le cou, les ailes et les cuisses doivent être plumés. La volaille sera également considérée comme vidée lorsque l'intestin aura été, selon l'usage commercial, extrait de sa cavité naturelle au moyen d'un instrument en forme de crochet et que le gésier aura été vidé. Pour les volailles domestiques grasses, il suffit que le gésier soit vidé.

LIST

OF GOODS THAT MAY BE IMPORTED FREE OF CUSTOM DUTY AND TAXES IN LOCAL FRONTIER TRAFFIC FROM LITHUANIA TO GERMANY.

The maximum quantities shall be determined by the household requirements of the party concerned. They may in no case exceed the quantities indicated in the last column of the list given below. The simultaneous importation of more than one category of goods shall be allowed for ten days per month. The total quantity must not exceed 3 kg. As regards the goods enumerated in Nos. 7 and 8 (poultry and furred game), the weight-limit (1 kg.) may be exceeded in the case of the importation of whole animals ; in such cases, however, one day shall be deducted on the household card for each excess kilogramme or fraction thereof.

Description of Goods	Maximum quantity per day
1. Dry pulse, Tariff No. 11	1 kg.
2. Potatoes, Tariff No. 23	2.5 kg.
3. Kitchen vegetables, fresh, except mushrooms and truffles, Tariff No. 33	2.5 kg.
4. Fresh fruit, including berries, except apricots and peaches, Tariff No. 47	5 kg.
5. Fruit juice, including marmalade, Tariff Nos. 49, 59 and 213	1 kg.
6. Meat, fresh or simply prepared, and bacon, Tariff Nos. 108, 109	2 kg.
7. Poultry, slaughtered ¹ , unprepared, Tariff No. 110	1 kg.
8. Game, furred, (small game only) and feathered, dead, not prepared, Tariff Nos. 111 and 112	1 kg.
9. Fish, Tariff No. 115	2 kg.
10. Animal grease and margarine, Tariff Nos. 126, 129 and 205	1 kg.
11. Milk, Tariff No. 133	2 litres
Cream,	1 litre
12. Butter, Tariff No. 134	1 litre
13. Cheese, Tariff No. 135	1 litre

¹ Slaughtered poultry may only be imported plucked and drawn. The neck, wings and legs must also be plucked. Poultry shall be regarded as drawn if the intestines have been taken out from their natural cavity in the ordinary commercial way by means of a hooked instrument, and provided that the crop has been emptied. In the case of fatted poultry the crop alone need be emptied.

Désignation de la marchandise	Quantité maximum par jour	Description of Goods	Maximum quantity per day
14. Oeufs. N° 136 du tarif.	10 unités	14. Eggs, Tariff No. 136	10
15. Miel. N° 140 du tarif.	1 kg.	15. Natural honey, Tariff No. 140	1 kg.
16. Farine. Orge mondé. Semoule, gruau, à l'exception de la semoule de riz et autres produits de minoterie. N°s 162, 164, 165 du tarif.	2 »	16. Flour, hulled barley, grits, groats except rice groats and other milling products, Tariff Nos. 162, 164, 165	2 kg.
17. Produits de la boulangerie, ordinaires. N° 198 du tarif.	2 »	17. Common bakers' produce, Tariff No. 198.	2 kg.

BERLIN, le 16 juillet 1925.

BERLIN, July 16, 1925.

MONSIEUR LE PLÉNIPOTENTIAIRE,

En signant l'accord additionnel à l'article 20 du Traité de commerce entre l'Allemagne et la Lithuanie, j'ai, en ce qui concerne l'article premier de l'accord, déclaré, au nom de mon gouvernement que pendant un délai minimum de deux ans après la ratification de cet accord, toutes les communes et *Gutsbezirke* du cercle de Pogegen, même s'ils sont situés au-delà de la zone de 10 km. seront considérés comme districts frontières au sens de l'article premier.

En vous priant de bien vouloir prendre acte de cette déclaration, je saisis cette occasion, etc.

V. SIDZIKAUSKAS.

A Monsieur Crull,
Docteur en droit,
Conseiller de Légation,
plénipotentiaire
du Gouvernement allemand.

BERLIN, le 16 juillet 1925.

MONSIEUR LE MINISTRE,

En signant ce jour l'accord additionnel à l'article 20 du Traité de commerce entre l'Allemagne et la Lithuanie, vous avez, au sujet de l'article premier de l'accord, déclaré au nom de votre Gouvernement que, pendant un délai minimum de deux ans après la ratification

YOUR EXCELLENCY,

On signing the Additional Agreement to Article 20 of the Commercial Treaty between Germany and Lithuania, I have, on behalf of my Government, declared in regard to Article 1 of the Agreement that for a minimum period of two years after the ratification of the Agreement, all *Gutsbezirke* (estates forming administrative units) and communal districts in the Kreis of Pogegen, even if situated beyond the ten-kilometre zone, shall be deemed to be frontier districts within the meaning of Article 1.

I beg your Excellency to take note of this declaration, and have the honour to be, etc.

V. SIDZIKAUSKAS.

To M. Crull,
Doctor of Laws,
Consellor of Legation,
Plenipotentiary of the
German Government.

BERLIN, July 16, 1925.

YOUR EXCELLENCY,

On signing the Additional Agreement to Article 20 of the Treaty of Commerce between Germany and Lithuania you have, on behalf of your Government, declared in regard to Article 1 of the Agreement that for a minimum period of two years after the ratification of

de l'accord, toutes commune et *Gutsbezirke* du cercle de Pogegen, même s'ils sont situés au delà de la zone de 10 km. seront considérés comme districts frontières au sens de l'article premier.

En prenant au nom de mon gouvernement acte de cette déclaration, je saisis cette occasion etc.

Wilhelm CRULL.

A Monsieur Sidzikauskas,
envoyé extraordinaire et
ministre plénipotentiaire
de Lithuanie.

the Agreement, all *Gutsbezirke* (estates forming administrative units) and communal districts in the Kreis of Pogegen, even if situated beyond the ten-kilometre zone, shall be deemed to be frontier districts within the meaning of Article 1.

On behalf of my Government I have duly taken note of this declaration, and have the honour to be, etc.

Wilhelm CRULL.

To M. Sidzikauskas,
Envoy Extraordinary and
Minister Plenipotentiary
of Lithuania.

N° 1940.

LETTONIE ET SUÈDE

Echange de notes comportant un arrangement en vue de l'abolition de la légalisation des certificats d'origine. Riga, le 12 janvier 1929.

LATVIA AND SWEDEN

Exchange of Notes constituting an Agreement for the Abolition of the Legalisation of Certificates of Origin. Riga, January 12, 1929.

N^o 1940. — ÉCHANGE DE NOTES ¹ ENTRE LES GOUVERNEMENTS
LETTON ET SUÉDOIS COMPORTANT UN ARRANGEMENT EN
VUE DE L'ABOLITION DE LA LÉGALISATION DES CERTIFICATS
D'ORIGINE. RIGA, LE 12 JANVIER 1929.

*Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Suède. L'enregistrement de
cet échange de notes a eu lieu le 28 janvier 1929.*

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE LETTONIE.
RIGA.
N^o 1396.

RIGA, le 12 janvier 1929.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Me référant à la note D. N^o 1/1929 de votre Excellence en date de ce jour, j'ai l'honneur de
porter à la connaissance de Votre Excellence ce qui suit :

Étant entendu que, d'après les lois et ordonnances en vigueur en Suède, les marchandises
lettonnes peuvent être importées dans ce pays sans être accompagnées d'un certificat
d'origine, ce terme ne s'appliquant pas toutefois aux certificats sanitaires que le gouver-
nement peut exiger pour l'importation de certaines marchandises déterminées,

Le Gouvernement de la République de Lettonie déclare qu'il renonce à titre de récipro-
cité, en ce qui concerne les certificats d'origine et de transit émanant des institutions
compétentes suédoises, à la formalité de légalisation prévue dans l'article premier de
l'ordonnance lettonne N^o 82 du 4 avril 1928 (*Valdibas Vestnesis* N^o 80, du 11 avril 1928),
relative aux certificats d'origine, ainsi qu'à l'application des dispositions de la remarque
au même article, concernant la constatation des conditions justifiant l'origine des
articles mi-fabriqués et fabriqués.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Son Excellence
Monsieur Patrik C. R. Reuterswärd,
Envoyé extraordinaire
et Ministre plénipotentiaire
de Suède.

(Signé) A. BALODIS.

Rätt avskrivet intygar ex officio :
(Undert.) Patrik C. R. Reuterswärd.

Certifiée pour copie conforme :
Stockholm,
au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 24 janvier 1929.

Le Chef des Archives :
Carl Sandgren.

¹ Entré en vigueur le 12 janvier 1929.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 1940. — EXCHANGE OF NOTES ² BETWEEN THE LATVIAN AND SWEDISH GOVERNMENTS CONSTITUTING AN AGREEMENT FOR THE ABOLITION OF THE LEGALISATION OF CERTIFICATES OF ORIGIN. RIGA, JANUARY 12, 1929.

French official text communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place January 28, 1929.

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS OF LATVIA.
RIGA.
No. 1396.

RIGA, January 12, 1929.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Referring to Your Excellency's Note D. No. 1/1929 of to-day's date, I have the honour to inform Your Excellency as follows :

Whereas in accordance with the laws and regulations in force in Sweden, Latvian goods may be imported into this country unaccompanied by a certificate of origin, this term, however, not being applicable to the health certificates which the Government may require for the importation of certain specified goods,

The Government of the Latvian Republic declares that, subject to reciprocity it renounces, with respect to the certificates of origin and transit issued by the competent Swedish institutions, the formality of legalisation laid down in Article 1 of the Latvian Order No. 82, dated April 4, 1928, ("Valdibas Vestnesis" No. 80, dated April 11, 1928), relative to certificates of origin, and also the application of the provisions contained in the note to the same article concerning the certification of the conditions proving the origin of manufactured and semi-manufactured articles.

I have, Sir, the honour, etc.

(Signed) A. BALODIS.

His Excellency
M. Patrik C. R. Reuterswärd,
Envoy Extraordinary and
Minister Plenipotentiary of Sweden.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

² Came into force January 12, 1929.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

LÉGATION DE SUÈDE.

D. N° 1/1929.

RIGA, le 12 janvier 1929.

MONSIEUR LE MINISTRE,

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence ce qui suit :

D'après les lois et ordonnances en vigueur en Suède, les marchandises lettonnes peuvent être importées dans ce pays sans être accompagnées d'un certificat d'origine, ce terme ne s'appliquant pas toutefois aux certificats sanitaires que le Gouvernement peut exiger pour l'importation de certaines marchandises déterminées.

Je suis chargé en conséquence de prier Votre Excellence de vouloir bien me faire savoir si le Gouvernement de la République serait disposé, en ce qui concerne les certificats d'origine et de transit émanant des institutions compétentes suédoises, à renoncer à titre de réciprocité, à la formalité de légalisation prévue dans l'article premier de l'ordonnance lettonne N° 82 du 4 avril 1928 (*Valdibas Vestnesis* N° 80, du 11 avril 1928), relative aux certificats d'origine, ainsi qu'à l'application des dispositions de la remarque au même article, concernant la constatation des conditions justifiant de l'origine des articles mi-fabriqués et fabriqués.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

(Signé) P. de REUTERSWÄRD.

Son Excellence Monsieur Balodis,
Ministre des Affaires étrangères
de la République de Lettonie,
etc., etc., etc.

Rätt avskrivet intygar ex officio :

(Signé) Patrik C. R. Reuterswärd.

Certifiée pour copie conforme :

Stokholm,
au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 24 janvier 1929.

Le Chef des Archives :

Carl Sandgren.

SWEDISH LEGATION.

D. No. 1/1929.

RIGA, *January 12, 1929.*

YOUR EXCELLENCY,

Acting under instructions from my Government, I have the honour to inform Your Excellency as follows :

In accordance with the laws and regulations in force in Sweden, Latvian goods may be imported into this country unaccompanied by a certificate of origin, this term, however, not being applicable to the health certificates which the Government may require for the importation of certain specified goods.

I am instructed therefore to request Your Excellency to be so good as to inform me whether the Government of the Republic would be prepared, with respect to the certificates of origin and transit issued by the competent Swedish authorities, to renounce, subject to reciprocity, the formality of legalisation laid down in Article 1 of the Latvian Order No. 82, dated April 4, 1928, (" Valdibas Vestnesis " No. 80, dated April 11, 1928), relative to certificates of origin, and also the application of the provision contained in the note to the same article concerning the verification of the conditions proving the origin of manufactured and semi-manufactured articles.

I have, Sir, the honour, etc.,

(Signed) P. de REUTERSWÄRD.

His Excellency M. Balodis,
Minister for Foreign Affairs
of the Latvian Republic,
etc., etc., etc.

N° 1941.

NORVÈGE ET PAYS-BAS

Accord en vue d'exempter réciproquement de l'impôt sur le revenu certains bénéfices provenant des entreprises de transports maritimes. Signé à La Haye, le 11 janvier 1929.

NORWAY AND THE NETHERLANDS

Agreement for the reciprocal Exemption from Income Tax in certain Cases of Profits accruing from the Business of Shipping. Signed at The Hague, January 11, 1929.

N^o 1941. — ACCORD ENTRE LA NORVÈGE ET LES PAYS-BAS EN VUE D'EXEMPTER RÉCIPROQUEMENT DE L'IMPÔT SUR LE REVENU CERTAINS BÉNÉFICES PROVENANT DES ENTREPRISES DE TRANSPORTS MARITIMES. SIGNÉ A LA HAYE, LE 11 JANVIER 1929.

Texte officiel français communiqué par le ministre des affaires étrangères de Norvège et le ministre des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 29 janvier 1929.

LE GOUVERNEMENT ROYAL DE NORVÈGE et LE GOUVERNEMENT ROYAL DES PAYS-BAS, désireux de conclure un accord en vue d'exempter réciproquement de l'impôt sur le revenu certains bénéfices provenant des entreprises de transports maritimes, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Le Gouvernement royal des Pays-Bas déclare qu'en vertu des lois néerlandaises concernant l'impôt sur le revenu (*Wet op de Inkomstenbelasting van 19 December 1914, Staatsblad N^o 563; Wet op de verdedigingsbelasting II van 28 December 1926, Staatsblad N^o 430*) ne sont pas passibles de l'impôt les bénéfices provenant d'entreprises de transports maritimes exercées soit par une personne résidant en Norvège, soit par une société dirigeant et exploitant des entreprises de ce genre sur le territoire de la Norvège.

Article 2.

Le Gouvernement royal des Pays-Bas déclare qu'en vertu de la loi néerlandaise concernant l'impôt sur les dividendes et les tantièmes du 11 janvier 1918 (*Bulletin des Lois N^o 4*) ne sont pas passibles de l'impôt les bénéfices provenant d'entreprises de transports maritimes exercés soit par une personne résidant en Norvège, soit par une société dirigeant et exploitant des entreprises de ce genre sur le territoire de la Norvège.

Article 3.

En vue des dispositions contenues dans les articles 1 et 2, le Gouvernement royal de Norvège déclare qu'en vertu de la législation norvégienne sur les impôts (le paragraphe 15 (2) de la loi sur les impôts ruraux et le paragraphe 10 (2) de la loi sur les impôts urbains), les personnes, sociétés et institutions domiciliées aux Pays-Bas, seront exemptées de l'obligation d'acquitter des impôts sur les bénéfices provenant de navires touchant à des ports norvégiens.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1941. — AGREEMENT BETWEEN NORWAY AND THE NETHERLANDS FOR THE RECIPROCAL EXEMPTION FROM INCOME TAX IN CERTAIN CASES OF PROFITS ACCRUING FROM THE BUSINESS OF SHIPPING. SIGNED AT THE HAGUE, JANUARY 11, 1929.

French official text communicated by the Norwegian Minister for Foreign Affairs and the Netherlands Minister at Berne. The registration of this Agreement took place January 29, 1929.

THE ROYAL NORWEGIAN GOVERNMENT and THE ROYAL GOVERNMENT OF THE NETHERLANDS, being desirous of concluding an agreement for the reciprocal exemption from income tax in certain cases of profits accruing from the business of shipping, have agreed to the following provisions:

Article 1.

The Royal Government of the Netherlands declares that, under the laws of the Netherlands relating to income tax (*Wet op de Inkomstenbelasting van 19 December 1914 Staatsblad No. 563 ; Wet op de verdedigingsbelasting II van 28 December 1926, Staatsblad, No. 430*) tax is not chargeable on any profits which accrue from the business of shipping carried on by an individual resident in Norway or by a company managing and controlling such business in Norwegian territory.

Article 2.

The Royal Government of the Netherlands declares that, under the law of the Netherlands relating to Dividend and Tantième Tax, of January 11, 1918, (*Legal Gazette No. 4*), tax is not chargeable on any profits which accrue from the business of shipping carried on by an individual resident in Norway or by a company managing and controlling such business on Norwegian territory.

Article 3.

In view of the provisions contained in Articles 1 and 2, the Royal Norwegian Government declares that under Norwegian legislation relative to taxation (paragraph 15 (2) of the Norwegian Rural Taxation Law and paragraph 10 (2) of the Town Taxation Law) persons, companies and institutions domiciled in the Netherlands shall be exempt from the obligation to pay taxes on profits accruing from ships putting in at Norwegian ports.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article 4.

L'expression « entreprise de transports maritimes » signifie « entreprise d'un armateur de navires »; dans cette définition, l'expression « armateur de navires » comprend les affréteurs de toutes sortes.

Article 5.

Le présent accord entre en vigueur le jour de la signature et peut être dénoncé par chacune des Hautes Parties contractantes à n'importe quel moment avec un préavis de six mois.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent accord et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double à La Haye, le 11 janvier 1929.

(Signé) Emil HUITFELDT.

(Signé) Beelaerts VAN BLOKLAND.

Pour copie conforme :

Ministère royal des Affaires étrangères,

Oslo, le 24 janvier 1929.

Pour le Ministre,
Le Chef de la Division des Affaires latines :

O. Tostrup.

Article 4.

The expression "the business of shipping" means the business carried on by an owner of ships"; for the purpose of this definition the expression "owner" includes any charterer.

Article 5.

The present Agreement shall enter into force on the day of signature and may be denounced by either High Contracting Party at any time with six months' notice.

In faith whereof the undersigned, duly authorised to that effect, have signed the present Agreement, and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at The Hague, January 11, 1929.

(Signed) Emil HUITFELDT.

(Signed) Beelaerts VAN BLOKLAND.

N° 1942.

**BELGIQUE
ET GRANDE-BRETAGNE**

Déclaration concernant la suppression
de la légalisation de certains docu-
ments officiels. Signée à Bruxelles,
le 21 décembre 1928.

**BELGIUM
AND GREAT BRITAIN**

Declaration regarding the Abolition
of the Legalisation of certain
Official Documents. Signed at
Brussels, December 21, 1928.

N° 1942. — DÉCLARATION ENTRE LA BELGIQUE ET LA GRANDE-BRETAGNE CONCERNANT LA SUPPRESSION DE LA LÉGALISATION DE CERTAINS DOCUMENTS OFFICIELS. SIGNÉE A BRUXELLES, LE 21 DÉCEMBRE 1928.

*Textes officiels français et anglais communiqués par le ministre des Affaires étrangères de Belgique.
L'enregistrement de cette déclaration a eu lieu le 1^{er} février 1929.*

LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES et LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE EN GRANDE-BRETAGNE, désireux de dispenser de la légalisation certains documents officiels délivrés, d'une part, en Belgique, d'autre part, en Grande-Bretagne et en Irlande du Nord, et destinés à servir à quelque usage que ce soit, en Grande-Bretagne ou en Irlande du Nord, d'une part, et en Belgique, d'autre part, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

(i) Les copies ou extraits des actes de l'état civil (tels que ceux-ci sont définis à l'article II (i) du présent arrangement) contenus dans les registres tenus en Grande-Bretagne et en Irlande du Nord par les *registrars-general* ainsi que par le *registrar-general* de la marine et des gens de mer, les *superintendent registrars* et les *registrars* locaux des naissances et des décès et les *registrars* des mariages, les certificats délivrés par le *Patent Office* à Londres relativement à des brevets, dessins ou marques de fabrique britanniques, de même que les copies ou extraits des jugements, arrêts, ordonnances ou autres décisions judiciaires de n'importe quelles *Courts of Justice* de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, y compris les extraits des recueils de jugements de la *Council and Session Court* ou d'une *Sheriff Court* d'Ecosse et tous les affidavits, pièces de procédure ou autres documents judiciaires enregistrés ou déposés dans l'une de ces *Courts* ne devront pas être légalisés pour faire foi en Belgique, pourvu qu'ils revêtent *prima facie* le caractère d'authenticité et qu'ils soient certifiés conformes à l'original par le *registrar* ou son délégué ou par une autre personne qualifiée, comme il est indiqué à l'article III (i).

(ii) Réciproquement, les copies ou extraits des actes de l'état civil (tels que ceux-ci sont définis à l'article II (ii) du présent Arrangement) dressés en Belgique, les certificats relatifs aux brevets, dessins et marques de fabrique belges, de même que les copies ou extraits des arrêts, jugements, ordonnances ou autres décisions judiciaires des Cours ou tribunaux belges, et tous les affidavits, pièces de procédure ou autres documents judiciaires enregistrés ou déposés dans l'une de ces Cours ou l'un de ces tribunaux ne devront pas être légalisés pour faire foi en Grande-Bretagne et en Irlande du Nord, pourvu qu'ils revêtent « *prima facie* » le caractère d'authenticité et qu'ils soient certifiés de la manière indiquée à l'article III (ii).

Article II.

(i) L'expression « actes de l'état civil contenus dans les registres tenus en Grande-Bretagne et en Irlande du Nord » sera interprétée, aux fins du présent arrangement, comme comprenant les actes suivants :

- a) Les copies d'inscriptions de naissances (en Ecosse, les extraits d'inscriptions de naissances) ;
- b) Les copies d'inscriptions d'enfants mort-nés (en Angleterre seulement) ;

No. 1942. — DECLARATION BETWEEN BELGIUM AND GREAT BRITAIN REGARDING THE ABOLITION OF THE LEGALISATION OF CERTAIN OFFICIAL DOCUMENTS. SIGNED AT BRUSSELS, DECEMBER 21, 1928.

French and English official texts communicated by the Belgian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Declaration took place February 1st, 1929.

THE GOVERNMENT OF HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS and HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT IN GREAT BRITAIN, desiring to dispense with the legalisation of certain official documents whether issued in Belgium, or in Great Britain and Northern Ireland, and intended for use for any purpose whatever in Great Britain and Northern Ireland and in Belgium respectively have agreed as follows :

Article I.

(i) Copies of or extracts from *actes de l'état civil* (as defined in Article II (i) of this Agreement) contained in registers kept in Great Britain and Northern Ireland by registrars-general including the registrar-general of shipping and seamen, local superintendent registrars and registrars of births and deaths and registrars of marriages, certificates issued by the Patent Office in London relating to British patents, designs, and trade marks, as well as copies of or extracts from judgments, decrees, orders or other judicial proceedings of any Courts of Justice in Great Britain and Northern Ireland including extracts from the books of Council and Session Court or of any Sheriff Court in Scotland and all affidavits, pleadings or other legal documents filed or deposited in any such Court shall not require legalisation in order to be accepted as authentic in Belgium, provided they bear "prima facie" evidence of authenticity and are certified to be in conformity with the original by the registrar or his deputy or by other qualified person as indicated in article III (i).

(ii) In return, copies of or extracts from *actes de l'état civil* (as defined in Article II (ii) of this Agreement) drawn up in Belgium, certificates relating to Belgian patents, designs and trade marks, as well as copies of or extracts from decrees, judgments, orders or other judicial proceedings of Belgian tribunals or Courts and all affidavits, pleadings or other legal documents filed or deposited with any such tribunal or Court shall not require legalisation in order to be accepted as authentic in Great Britain and Northern Ireland, provided they bear "prima facie" evidence of authenticity and are certified in the manner indicated in Article III (ii).

Article II.

(i) The expression "Actes de l'état civil contained in registers kept in Great Britain and Northern Ireland" shall be understood for the purpose of the present Agreement to include the following :

- (a) Copies of entries of birth (in Scotland, extract entries of birth) ;
- (b) Copies of entries of still births (England only) ;

- c) Les copies d'inscriptions de mariages (en Ecosse, les extraits d'inscriptions de mariages) ;
- d) Les copies d'inscriptions de décès (en Ecosse, les extraits d'inscriptions de décès) ;
- e) Les copies d'inscriptions de réenregistrement de la naissance d'une personne légitimée (en Angleterre et en Irlande du Nord seulement) ;
- f) Les copies d'inscriptions figurant au registre des enfants adoptés (en Angleterre et en Irlande du Nord seulement).

(ii) L'expression « actes de l'état civil dressés en Belgique » sera interprétée, aux fins du présent arrangement, comme comprenant les actes suivants :

- a) Les actes de naissance ;
- b) Les actes de présentation d'un enfant sans vie ;
- c) Les actes de publication de mariage ;
- d) Les certificats de publication de mariage et de non-opposition ;
- e) Les actes de mariage ;
- f) Les actes de divorce ;
- g) Les actes de décès ;
- h) Les actes de reconnaissance d'enfant naturels ;
- i) Les actes de transcription des actes d'adoption.

(iii) Les listes des « actes de l'état civil » figurant aux alinéas i) et ii) du présent article pourront être en tout temps modifiées ou étendues en vertu d'un accord des Parties contractantes exprimé dans la forme d'un échange de notes.

Article III.

(i) En Grande-Bretagne et en Irlande du Nord, les copies ou les extraits des « actes de l'état civil » (tels que ceux-ci sont définis à l'article II i) du présent arrangement) seront certifiés conformes à l'original et porteront le sceau du *registrar-general* des naissances, des décès et des mariages en Angleterre, en Ecosse ou en Irlande du Nord, la signature du *registrar-general* ou du *registrar-general* adjoint de la marine et des gens de mer ou la signature du *superintendent registrar* ou du *registrar* local des naissances et des décès ou des *registrars* locaux des mariages, suivant le cas.

Les documents émanant du *Patent Office* à Londres porteront le sceau de ce Département.

Les copies ou extraits des jugements, arrêts, ordonnances ou autres décisions judiciaires des *Courts of Justice* de Grande-Bretagne ou d'Irlande du Nord, ou les affidavits, pièces de procédure ou autres documents judiciaires enregistrés ou déposés à l'une de ces *Courts* porteront le sceau de la *Court* compétente pour cet arrêt ou ce jugement ou de la *Court* où ils ont été enregistrés ou déposés, ou bien un certificat dudit arrêt ou jugement signé par le fonctionnaire compétent de ladite *Court*.

(ii) Les copies ou extraits des actes de l'état civil de Belgique seront certifiés conformes à l'original et signés par l'officier de l'état civil ou par le greffier du tribunal ayant la garde des registres contenant ces actes de l'état civil ou par son délégué, et ils seront revêtus du sceau de l'administration communale ou du service qui délivre ces copies ou extraits.

Les certificats relatifs aux brevets belges seront revêtus du sceau de l'Office des Brevets et de la signature du fonctionnaire du Ministère de l'Industrie, du Travail et de la Prévoyance sociale délégué pour en certifier la conformité avec l'original.

Les certificats relatifs aux dessins et modèles industriels et aux marques de fabrique et de commerce belges seront revêtus du sceau de l'Office des Brevets et de la signature du fonctionnaire du Ministère de l'industrie, du travail et de la prévoyance sociale délégué pour en certifier la conformité avec l'expédition du procès-verbal dressé au moment du dépôt par l'autorité légalement qualifiée à cette fin.

Les copies ou extraits d'arrêts, de jugements, d'ordonnances ou d'autres documents judiciaires de Cours ou de tribunaux belges, de même que les affidavits, pièces de procédure ou autres documents judiciaires enregistrés ou déposés à ces Cours ou tribunaux porteront le sceau du greffe de la Cour ou du tribunal compétent pour cet arrêt ou jugement, ou de la Cour ou du tribunal où ils ont été enregistrés ou déposés, et ils seront certifiés conformes à l'original par le greffier de la Cour ou du tribunal ou par son délégué.

- (c) Copies of entries of marriage (in Scotland, extract entries of marriage) ;
 - (d) Copies of entries of death (in Scotland, extract entries of death) ;
 - (e) Copies of entries of registration of the birth of a legitimated person (England and Northern Ireland only) ;
 - (f) Copies of entries in the Adopted Children Register (England and Northern Ireland only).
- (ii) The expression " Actes de l'état civil drawn up in Belgium " shall be understood for the purposes of the present Agreement to include the following :
- (a) Les actes de naissance ;
 - (b) Les actes de présentation d'un enfant sans vie ;
 - (c) Les actes de publication de mariage ;
 - (d) Les certificats de publication de mariage et de non-opposition ;
 - (e) Les actes de mariage ;
 - (f) Les actes de divorce ;
 - (g) Les actes de décès ;
 - (h) Les actes de reconnaissance d'enfants naturels ;
 - (i) Les actes de transcription des actes d'adoption.
- (iii) The lists of " Actes de l'état civil " contained in paragraphs (i) and (ii) of this Article may be at any time varied or extended by agreement of the contracting Parties expressed in the form of an exchange of notes.

Article III.

(i) In Great Britain and Northern Ireland copies of or extracts from actes de l'Etat Civil (as defined in Article II (i) of this Agreement) will be certified as in conformity with the original and bear the seal of the Registrar-General of Births, Deaths and Marriages in England, Scotland or Northern Ireland, the signature of the Registrar-General or Assistant Registrar-General of Shipping and Seamen or the signature of the local superintendent registrar or registrar of births and deaths, or registrars of marriages, as the case may be.

Documents proceeding from the Patent Office in London will bear the seal of that department.

Copies of or extracts from judgments, decrees, orders or other judicial proceedings of any of His Britannic Majesty's Courts of Justice in Great Britain or Northern Ireland, or affidavits, pleadings or other legal documents filed or deposited in any such Court will bear the seal of the Court responsible for the decree or judgment, or of the Court in which they have been filed or deposited or a certificate of such decree or judgment signed by the proper officer of the said Court.

(ii) Copies of or extracts from actes de l'état civil in Belgium will be certified as in conformity with the original and signed by the officer of état civil or the clerk of the tribunal in charge of the registers containing these actes de l'état civil or by his deputy, and furnished with the seal of the communal administration or of the office delivering such issues or extracts.

Certificates relating to Belgian patents will be furnished with the seal of the Patent Office and with the signature of an officer of the Ministry of Industry, Labour and Social Assistance delegated to certify its conformity with the original.

Certificates relating to Belgian designs, industrial models and trade marks will be furnished with the seal of the Patent Office and with the signature of an officer of the Ministry of Industry, Labour and Social Assistance delegated to certify its conformity with the descriptive document (procès-verbal) drawn up at the time of deposit by the authority legally constituted for that purpose

Copies of or extracts from judgments, decrees, orders or other judicial proceedings of any Belgian Courts or Tribunals, or affidavits, pleadings or other legal documents filed or deposited in any such Court, or Tribunal, will bear the seal of the office or the Court or Tribunal responsible for the decree or judgment, or of the Court or tribunal in which they have been filed or deposited and be certified as in conformity with the original by the Clerk of the Court or Tribunal or by his deputy.

Article IV.

Le présent arrangement ne sera considéré, en aucune manière, comme portant atteinte aux dispositions de l'article 8 du Traité signé entre Sa Majesté le Roi des Belges et Sa Majesté britannique, le 29 octobre 1901, concernant l'authenticité des documents produits dans la procédure d'extradition.

Article V.

Le présent arrangement, dont les textes français et anglais feront foi, entrera en vigueur un mois après sa signature et restera applicable aussi longtemps qu'il n'y aura pas été mis fin par une notification adressée, six mois d'avance, par une des Parties contractantes à l'autre.

En foi de quoi les soussignés ont signé le présent arrangement et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double exemplaire à Bruxelles, le 21 décembre 1928.

(Signé) HYMANS.

Article IV.

This Agreement shall not be held in any way to derogate from the requirements of Article 8 of the Treaty between His Majesty the King of the Belgians and His Britannic Majesty signed on October 29th, 1901, relating to proof of documents submitted in connection with extradition proceedings.

Article V.

This Agreement, of which both the French and English texts are authentic, shall enter into operation one month after signature, and shall remain in force until terminated by a notice given six months in advance by either of the Contracting Parties to the other.

In witness whereof the undersigned have signed the present Agreement and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at Brussels, the 21st day of December 1928.

(Signed) GRANVILLE.

N° 1943.

AUTRICHE ET DANEMARK

Traité de commerce, avec protocole
final. Signés à Vienne, le 6 avril
1928.

AUSTRIA AND DENMARK

Treaty of Commerce, with Final Pro-
tocol. Signed at Vienna, April 6,
1928.

N^o 1943. — TRAITÉ DE COMMERCE¹ ENTRE LE DANEMARK ET L'AUTRICHE. SIGNÉ A VIENNE, LE 6 AVRIL 1928.

*Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Danemark à la Société des Nations.
L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 9 février 1929.*

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE et LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE, également animés du désir de resserrer les liens d'amitié entre le Danemark et l'Autriche et d'affermir et d'étendre les relations économiques entre les deux pays, ont résolu de conclure un traité de commerce et ont nommé pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE :

Monsieur Paul Victor BIGLER, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Vienne ;

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

Monseigneur Ignace SEIPER, docteur en théologie, chancelier fédéral ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Sauf dispositions contraires dans les articles suivants, les Parties contractantes s'engagent à s'accorder réciproquement, en ce qui concerne leur commerce, leur industrie, leurs professions, leur agriculture et leur navigation, un traitement au moins aussi favorable que celui qui est accordé ou pourrait être accordé à la nation la plus favorisée.

Article II.

Les produits naturels ou fabriqués, originaires et en provenance du Danemark ou originaires et en provenance de l'Autriche, jouiront, à leur importation sur le territoire de l'autre Partie, en tout ce qui concerne les droits de douane, l'application de coefficients de majoration et de tout autre droit, qui, en supplément aux droits d'entrée, serait prélevé à l'importation des produits, d'un traitement au moins aussi favorable que celui qui est accordé ou pourrait être accordé aux produits de la nation la plus favorisée. Ledit traitement comprendra aussi le régime douanier, toutes les formalités de douane, le remboursement des droits acquittés, l'entreposage et les règles et formalités concernant l'établissement et la reconnaissance des certificats d'origine.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Vienne, le 19 janvier 1929.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 1943. — TREATY OF COMMERCE² BETWEEN AUSTRIA AND DENMARK. SIGNED AT VIENNA, APRIL 6, 1928.

French official text communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place February 9, 1929.

HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND and THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC, being equally desirous of strengthening the ties of friendship between Denmark and Austria and of consolidating and extending the economic relations between the two countries, have resolved to conclude a commercial treaty and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND :

M. Paul Victor BIGLER, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Vienna ;

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC :

Monseigneur Ignaz SEIPEL, Doctor of Theology, Federal Chancellor ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following Articles :

Article I.

Unless otherwise provided in the following Articles, the Contracting Parties undertake to grant each other, as regards their commerce, industry, professions, agriculture and navigation, treatment at least as favourable as that which is or may in future be granted to the most favoured nation.

Article II.

Natural or manufactured products originating in and coming from Denmark or originating in and coming from Austria shall, on their importation into the territory of the other Party, enjoy in all matters relating to Customs duties, the application of coefficients of increase and all other duties which, in addition to import duties, may be levied on the importation of products, treatment at least as favourable as that which is or may in future be granted to the products of the most favoured nation. The said treatment shall also extend to the Customs régime, to all Customs formalities, to the refunding of duties paid, to warehousing, and to the regulations and formalities concerning the issue and recognition of certificates of origin.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Vienna, January 19, 1929.

Article III.

Les produits originaires et en provenance de tout autre pays ayant transité sur le territoire de l'une des Parties, utilisant ou non l'entreposage dans les ports francs, entrepôts libres, entrepôts de transit ou autres entrepôts douaniers, jouiront à leur importation sur le territoire de l'autre Partie, en ce qui concerne les droits d'entrée, tous autres droits et à tout autre égard, d'un traitement au moins aussi favorable que celui qui serait accordé aux produits importés directement du pays d'origine.

Article IV.

Les produits exportés du Danemark à destination de l'Autriche ou les produits exportés de l'Autriche à destination du Danemark jouiront, en tout ce qui concerne les droits d'exportation, de l'application de coefficients de majoration et de tout autre droit levé à l'exportation des produits des deux pays, d'un traitement au moins aussi favorable que celui qui est accordé ou pourrait être accordé aux produits exportés à destination de la nation la plus favorisée.

Article V.

Les deux Parties contractantes s'engagent à s'accorder réciproquement la liberté du transit des personnes, bagages, marchandises, navires, bateaux, voitures et wagons ou autres instruments de transport.

Chacune des Parties contractantes accorde également aux marchandises en transit à travers l'un des pays, expédiées de ou à destination de l'autre pays, le même traitement qu'aux marchandises en transit expédiées de ou à destination du pays le plus favorisé.

Aucune des deux Parties contractantes ne sera cependant tenue d'assurer le transit des voyageurs dont l'entrée sur son territoire serait interdite.

Le transit des marchandises pourra être prohibé

- a) Pour raison de sûreté publique, ainsi que de sécurité d'Etat ;
- b) Pour raison de santé ou comme précaution contre les maladies des animaux et des végétaux.

Chacune des Parties contractantes aura le droit de prendre les précautions spéciales pour s'assurer que les marchandises soumises à un monopole sont réellement en transit.

Les produits en transit dans l'un des pays et venant de ou à destination de l'autre ne seront soumis à aucun droit autre que les taxes exclusivement destinées à couvrir les dépenses de surveillance et d'administration que peut imposer le transit, sans préjudice toutefois des taxes fiscales afférentes aux transactions dont ces marchandises pourraient être l'objet au cours de leur entreposage ou de leur transport.

Article VI.

En ce qui concerne le transport des voyageurs et des bagages par chemins de fer les ressortissants de l'une des Parties contractantes ne seront pas traités sous conditions égales moins favorablement, ni sous le rapport de l'expédition, ni sous celui des prix de transport et des charges publiques connexes aux transports, que les nationaux ou les ressortissants d'un tiers Etat.

Les marchandises expédiées du territoire de l'une des deux Parties contractantes à destination du territoire de l'autre Partie ou en transit par le territoire de l'autre Partie ne seront pas traitées, sur les chemins de fer dans le territoire de cette autre Partie, moins favorablement, quant à l'expédition, aux prix de transport et aux charges publiques connexes aux transports, que les mêmes marchandises indigènes ou les marchandises provenant de tiers Etats expédiées sous les mêmes conditions, vers la même direction et dans la même relation.

Il est entendu que les dispositions précédentes ne visent pas les réductions de tarif accordées en faveur des œuvres de charité ou d'instruction et d'éducation publique, ni les réductions accordées

Article III.

Products originating in and coming from any other country which have passed in transit through the territory of either of the Parties, whether or not they have been warehoused in free ports, free warehouses, transit warehouses or other Customs warehouses, shall, on their importation into the territory of the other Party, enjoy as regards import duties and all other duties and in every other respect treatment at least as favourable as that which may be granted to products imported direct from the country of origin.

Article IV.

Products exported from Denmark to Austria or products exported from Austria to Denmark shall, in all matters relating to export duties, the application of coefficients of increase and all other duties levied on the exportation of products of the two countries, enjoy treatment at least as favourable as that which is or may in future be granted to products exported to the most favoured nation.

Article V.

The two Contracting Parties undertake to grant each other freedom of transit for persons, baggage, goods, ships, boats, carriages and waggons or other means of transport.

Each Contracting Party shall also grant to goods in transit through either country, despatched from or consigned to the other country, the same treatment as to goods in transit despatched from or consigned to the most favoured country.

Neither Contracting Party shall, however, be bound to ensure the transit of travellers whose entry into its territory may be forbidden.

Transit of goods may be prohibited,

- (a) For reasons of public safety and the security of the State.
- (b) For reasons of health or as a protection against diseases of animals and plants.

Either Contracting Party shall be entitled to take special precautions to ensure that goods subject to a monopoly are genuinely in transit.

Products in transit through either country, coming from or consigned to the other, shall not be liable to any duty other than charges intended exclusively to cover the costs of supervision and administration involved by such transit, without prejudice however to fiscal charges on any transactions relating to these goods during their warehousing or transport.

Article VI.

As regards the transport of passengers and baggage by rail, the nationals of either Contracting Party shall not be treated in like circumstances less favourably, either as regards forwarding or as regards transport rates and public charges connected with transport, than nationals of the country or the subjects of any third State.

Goods despatched from the territory of either Contracting Party to the territory of the other Party or in transit through the territory of the other Party shall not be treated on the railways in the territory of that other Party less favourably, as regards forwarding, transport rates and public charges connected with transport, than the same national goods or than goods coming from a third State despatched under the same conditions in the same direction and over the same route.

It is understood that the preceding provisions do not refer to tariff reductions granted to charitable or public educational organisations, or to reductions granted on the transport of passen-

dans les cas d'une calamité publique aux transports des voyageurs, des bagages et des marchandises, ni celles appliquées aux transports militaires, aux envois en service des entreprises nationales de communication ou aux personnes du service public, du service des chemins de fer ou de services similaires, de même qu'aux membres de leurs familles.

Il est également entendu que sur les chemins de fer secondaires (chemins de fer vicinaux, chemins de fer d'intérêt local, tramways) affectés principalement au trafic de tourisme des réductions de prix de voyage pourront être réservées aux habitants indigènes des communes limitrophes.

Les Parties contractantes conviennent de prendre toutes les mesures utiles pour abolir toute entrave qui pourrait se présenter en certains cas, en ce qui concerne le trafic des voyageurs, des bagages et des marchandises entre leurs territoires et entre le territoire de l'une des Parties contractantes et celui d'un tiers Etat à travers le territoire de l'autre Partie contractante.

Par conséquent, dans le cas d'une restriction du trafic intérieur de l'une des Parties contractantes, le trafic réciproque et le trafic de transit ne seront soumis à d'autres restrictions que celles existant pour le trafic intérieur et le transit vers la même direction.

Article VII.

En tout ce qui concerne les droits de consommation, de production, de vente, de monopole et tous autres droits internes, les produits originaires et en provenance de l'un des pays contractants jouiront dans l'autre du même traitement que celui qui est accordé ou pourrait être accordé aux produits de la nation la plus favorisée.

Article VIII.

A l'égard de l'établissement de prohibitions ou de restrictions d'importation ou d'exportation les deux Parties contractantes s'engagent à s'accorder réciproquement le même traitement qui est accordé ou serait accordé aux produits importés de ou exportés pour un tiers pays quelconque.

Toute levée ou toute modération de prohibition ou de restriction d'importation ou d'exportation concédée, même à titre temporaire, par une des Parties contractantes aux produits d'une tierce Puissance s'appliquera immédiatement et inconditionnellement aux produits identiques ou similaires en provenance du ou destinés au territoire de l'autre pays.

Les dispositions de cet article ne seront pas applicables lorsque l'établissement ou le maintien d'une prohibition ou d'une restriction

- a) Vise la sûreté publique ou la sécurité d'Etat ;
- b) Résulte de mesures sanitaires ou de précaution contre les maladies des animaux et végétaux ;
- c) Vise des produits qui font l'objet d'un monopole d'Etat ;
- d) A pour but d'appliquer aux marchandises étrangères les prohibitions ou restrictions qui ont été ou qui seront établies par la législation intérieure pour la production, la vente, le transport ou la consommation à l'intérieur de marchandises indigènes analogues.

Article IX.

Dans le cas où l'une des Parties contractantes soumettrait l'importation ou l'exportation de certains produits à des conditions spéciales de prix, de vente ou d'achat, sanctionnées par le gouvernement ou par les organes habilités par lui, les conditions applicables à l'autre Partie seront les plus favorables qui sont appliquées ou pourront être appliquées aux produits ou aux ressortissants d'un tiers Etat.

Article X.

La nationalité des navires devra être réciproquement reconnue conformément aux documents et certificats se trouvant à bord du navire et qui à cet effet sont délivrés par les autorités compé-

gers, baggage and goods in the case of a public disaster, or to reductions granted to military transports, to consignments for the use of national communication undertakings or to persons employed in the public service, the railway service or similar services, and to members of the families of such persons.

It is likewise understood that on secondary railways (light railways, local railways, tramways) which are principally used for tourist traffic, reduced fares may be reserved for the native inhabitants of the neighbouring communes.

The Contracting Parties agree to take all suitable steps to remove any hindrance which may arise in certain cases as regards passenger, baggage and goods traffic between their territories and between the territory of either Contracting Party and that of a third State through the territory of the other Contracting Party.

Consequently, in the case of any restrictions on the inland traffic of either Contracting Party, the reciprocal traffic and the transit traffic shall not be subjected to any restrictions other than those in force for inland traffic and for transit in the same direction.

Article VII.

In all matters relating to duties on consumption, production and sale, to monopoly duties and to all other internal duties, products originating in and coming from either Contracting Party shall enjoy in the other the same treatment as that which is or may in future be granted to products of the most favoured nation.

Article VIII.

As regards the imposition of import or export prohibitions or restrictions, the two Contracting Parties undertake to grant each other the same treatment as is or may in future be granted to products imported from or exported to any third Country.

Any removal or relaxation of an import or export prohibition or restriction, granted even temporarily by either Contracting Party to the products of a third Power, shall immediately and unconditionally apply to identical or similar products coming from or consigned to the territory of the other country.

The provisions of this Article shall not apply when the imposition or maintenance of a prohibition or restriction

- (a) Is intended for public safety or the security of the State.
- (b) Is the result of sanitary or precautionary measures against diseases of animals or plants.
- (c) Relates to products forming the subject of a State monopoly.
- (d) Is designed to extend to foreign goods prohibitions or restrictions which have been or may in future be imposed by internal legislation on the production, sale, transport, or consumption within the country of similar native goods.

Article IX.

If either Contracting Party should subject the importation or exportation of certain products to special conditions affecting price, sale or purchase sanctioned by the Government or by organs empowered by it, the conditions applicable to the other Party shall be the most favourable that are or may in future be applied to the products or the nationals of any third State.

Article X.

The nationality of vessels shall be reciprocally recognised in accordance with the papers and certificates on board issued for this purpose by the competent authorities of either country in

tentes de chacun des deux pays en conformité des dispositions légales en vigueur et qui autorisent le navire à battre le pavillon du pays en question.

Les certificats de jaugeage des navires d'une des deux Parties contractantes seront acceptés par les autorités de l'autre, sans qu'il soit procédé à de nouvelles vérifications ou mesures, et assimilés aux certificats de l'autre Partie, notamment pour le paiement des droits et taxes, à condition que les règles et procédés de jaugeage du pays où le certificat a été délivré soient reconnus identiques ou équivalants aux règles et procédés de jaugeage servant à l'établissement des certificats dans l'autre pays.

Article XI.

Les navires autrichiens seront, dans les ports du Danemark, traités, soit à l'entrée, soit pendant leur séjour, soit à la sortie, sur le même pied que les navires nationaux ou les navires de la nation la plus favorisée, tant sous le rapport des droits et des taxes, quelle qu'en soit la nature ou dénomination, perçus au profit de l'Etat, des communes, corporations, fonctionnaires publics ou établissements quelconques, que sous celui du placement de ces navires, leur chargement et déchargement dans les ports, rades, baies, bassins et docks, et, généralement, pour toutes les formalités et dispositions quelconques auxquelles peuvent être soumis les navires, leurs équipages et leurs cargaisons.

En cas de naufrage ou d'avarie sur les côtes ou territoires danois ou de relâche forcée lesdits navires bénéficieront de tout avantage concédé dans les mêmes cas par le Danemark aux navires de la nation la plus favorisée sous ce rapport.

Les mêmes dispositions sont applicables aux navires danois, leurs équipages et leurs cargaisons sur les eaux navigables et dans les ports et bassins de l'Autriche.

Article XII.

Les dispositions du présent traité ne pourront autoriser l'une des Parties contractantes à faire le cabotage maritime dans l'autre pays ni à exiger les faveurs qui sont accordées ou qui pourraient être accordées à l'avenir à la pêche nationale.

Article XIII.

Les entreprises d'émigration autorisées dans l'un des deux pays bénéficieront, sous tous les rapports, dans le territoire de l'autre pays, des mêmes droits, privilèges, immunités et exemptions que les entreprises similaires du pays le plus favorisé.

Article XIV.

Les ressortissants de chacune des Parties contractantes auront, conformément aux lois en vigueur, le libre accès au territoire de l'autre Partie et pourront aux conditions fixées par la législation de l'autre pays s'y établir et y exercer leur commerce ou industrie. Ils jouiront à cet égard d'un traitement aussi favorable que celui qui est accordé aux ressortissants de la nation la plus favorisée.

Les ressortissants de chacune des Parties contractantes pourront sur le territoire de l'autre Partie acquérir des biens meubles et immeubles qui leur seraient dévolus par héritage, par don, en vertu de testament, par achat, par échange ou d'autre manière légale, les posséder et en disposer aux mêmes conditions que les ressortissants de la nation la plus favorisée.

Ils auront, comme les nationaux, la faculté de vaquer eux-mêmes à leurs affaires ou d'en remettre la gestion à une personne de leur choix, sans être soumis sous ces rapports à d'autres restrictions que celles qui sont établies par les lois générales du pays.

conformity with the legal provisions in force which authorise the vessels to fly the flag of the country in question.

The tonnage measurement certificates of the vessels of either Contracting Party shall be accepted by the authorities of the other without further verification or re-measurement being required, and shall be assimilated to the certificates of the other Party, in particular in respect of the payment of duties and charges, provided that the rules and methods of tonnage measurement of the country where the certificate was issued are recognised as being identical with or equivalent to the rules and methods of tonnage measurement employed in the preparation of certificates in the other country.

Article XI.

Austrian vessels in Danish ports shall, on entry, during their stay, and on leaving, be treated on the same footing as national vessels or vessels of the most favoured nation, both with respect to duties and charges, of whatever nature or denomination, collected on behalf of the State, communes, corporations, public officials or establishments of any kind, and with respect to the stationing of these vessels, their loading and unloading in ports, roadsteads, bays, basins and docks, and in general as regards all formalities and regulations whatsoever to which the vessels, their crews and their cargoes may be subjected.

The said vessels shall, in the case of shipwreck or damage on the Danish coast or territory, or in the case of their being compelled to put into port, enjoy any benefit granted in the same circumstances by Denmark to vessels of the nation most favoured in this respect.

The same provisions are applicable to Danish vessels and to their crews and cargoes on the navigable waters and in the ports and basins of Austria.

Article XII.

The provisions of the present Treaty shall not authorise either Contracting Party to engage in the maritime coasting trade in the other country, or to require favours which are or may in future be granted to the national fishing industry.

Article XIII.

Emigration undertakings authorised in either country shall, in the territory of the other country, enjoy in all respects the same rights, privileges, immunities and exemptions as similar undertakings of the most favoured country.

Article XIV.

The nationals of either Contracting Party shall, in conformity with the laws in force, have free access to the territory of the other Party and may, under the conditions laid down by the laws of the other country, establish themselves therein and carry on their commerce or industry there. They shall, in this respect, enjoy treatment as favourable as that which is granted to nationals of the most favoured nation.

Nationals of either Contracting Party may, in the territory of the other Party, acquire movable and immovable property devolving on them by inheritance, by gift, by testamentary disposition, by purchase, by exchange, or in any other legal manner and they may possess and dispose of such property on the same conditions as nationals of the most favoured nation.

They shall, like nationals of the country, be entitled to attend to their business themselves, or to entrust the management thereof to a person of their own choice, without being subject in this respect to any restrictions other than those which are imposed by the general laws of the country.

Ils auront, comme les nationaux et les ressortissants de tout autre pays, libre accès à tous les tribunaux et autres autorités de l'autre Partie pour y faire valoir leurs droits et pour s'y défendre ; ils auront la faculté de se servir pour la défense de leurs intérêts d'avocats ou de représentants qu'ils choisiront eux-mêmes, sans qu'ils soient soumis sous ces rapports à d'autres restrictions que celles établies généralement par les lois du pays, et seront en général à cet égard traités comme les nationaux ou les ressortissants d'une autre nation quelconque.

Aucune des Parties contractantes ne pourra exiger des ressortissants de l'autre Partie des taxes, impôts, contributions, de quelque nature que ce soit, autre ou plus élevées que ceux qui seront perçus des nationaux ou des ressortissants de la nation la plus favorisée.

Article XV.

Les sociétés anonymes, ainsi que les autres sociétés de caractère économique, y compris les sociétés d'assurance, qui sont constituées sur le territoire d'une des Parties contractantes en vertu des lois respectives et qui y ont leur domicile, verront leur existence juridique reconnue sur le territoire de l'autre Partie et y auront libre et facile accès auprès des tribunaux.

Les sociétés, ainsi reconnues, pourront, en se soumettant aux lois de l'autre Partie, et si elles obtiennent l'autorisation nécessaire, dans les cas où une telle autorisation est prévue par ces lois, s'établir dans ce dernier pays, y créer des succursales et agences et y exercer leur activité.

Les sociétés, une fois admises, jouiront, quant à l'exercice de leur activité ainsi qu'au droit d'acquérir et de posséder des biens meubles et immeubles et d'en disposer, du même traitement que celui qui est accordé aux sociétés de la nation la plus favorisée.

Ni leur activité ni leurs biens ne seront assujettis à des impôts, taxes ou contributions, de quelque nature que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont imposés aux sociétés de la nation la plus favorisée.

Article XVI.

Les ressortissants de chacune des Parties contractantes, établis sur le territoire de l'autre Partie ou y résidant temporairement, seront réciproquement dispensés de toute fonction officielle obligatoire, administrative ou judiciaire, sauf en matière de tutelle, de même exempts de tout service militaire et autres devoirs personnels relatifs à la défense du pays, ainsi que du paiement de tous impôts ou taxes de remplacement.

Les ressortissants de l'une des Parties contractantes, établis sur le territoire de l'autre Partie ou y résidant temporairement, ainsi que les sociétés de l'une des Parties contractantes, établis sur le territoire de l'autre, y seront dispensés des emprunts forcés, des prestations et réquisitions militaires, si ces obligations ne leur sont pas imposées en leur qualité de propriétaires de biens immeubles. En ce cas, ils jouiront du même traitement que les nationaux ou les ressortissants de la nation la plus favorisée.

Article XVII.

Les ressortissants des Parties contractantes ainsi que les sociétés ayant leur siège dans le territoire de l'une des Parties contractantes qui étendent l'activité commerciale ou industrielle qu'ils exercent dans l'Etat où ils ont respectivement leur domicile ou leur siège dans le territoire de l'autre Partie, n'y seront soumis à des impôts directs sur leur activité et sur le revenu qui en découle que s'ils y entretiennent un établissement. L'imposition se fera alors à mesure de l'activité exercée par cet établissement.

They shall, like nationals of the country and the subjects of any other country, have free access to all courts and other authorities of the other Party for the purpose of establishing their rights and defending themselves therein ; they shall be entitled, for the defence of their interests, to employ, counsel or representatives, whom they shall choose themselves, without being subject in this respect to any restrictions other than those generally imposed by the laws of the country, and they shall in general be treated in this respect like nationals of the country or the subjects of any other nation.

Neither Contracting Party may require from nationals of the other Party dues, taxes or contributions of any nature whatsoever other or higher than those collected from nationals of the country or the subjects of the most favoured nation.

Article XV.

Joint stock companies and other companies of an economic character, including insurance companies, which are constituted in the territory of either Contracting Party in accordance with its laws and which have their domicile therein, shall have their legal existence recognised in the territory of the other Party, and shall have free and unhindered access to the courts.

Companies thus recognised may, provided they comply with the laws of the other Party and provided they obtain the necessary authority in cases where such authority is required by the said laws, establish themselves in the latter country, set up branches and agencies and carry on their activities therein.

Companies when once admitted shall, as regards the exercise of their activities and the right to acquire and possess movable and immovable property and to dispose thereof, enjoy the same treatment as is granted to companies of the most favoured nation.

Neither their activities nor their property shall be subject to taxes, dues or contributions of any nature whatsoever, other or higher than those imposed on companies of the most favoured nation.

Article XVI.

Nationals of either Contracting Party established in the territory of the other Party or residing temporarily therein, shall be reciprocally exempted from all compulsory official duties, whether administrative or judicial, except in cases of guardianship. They shall also be exempted from all military service and other personal duties relating to the defence of the country, and from the payment of all taxes or charges in lieu thereof.

Nationals of either Contracting Party established in the territory of the other Party or residing temporarily therein, and companies of either Contracting Party established in the territory of the other, shall be exempted therein from forced loans and military contributions and requisitions, unless these obligations are imposed upon them as being owners of immovable property. In that case they shall enjoy the same treatment as nationals of the country or the subjects of the most favoured nation.

Article XVII.

Nationals of the Contracting Parties and companies having their seat in the territory of either Contracting Party who extend to the territory of the other Party the commercial or industrial activity which they exercise in the State where they have their domicile or their seat respectively, shall not be liable therein to any direct taxes upon their activity and on the income accruing therefrom unless they maintain an establishment therein. The taxation shall then be in proportion to the activity exercised by that establishment.

Article XVIII.

Les négociants, les fabricants et autres industriels qui prouveront par la présentation d'une carte de légitimation, délivrée par les autorités compétentes de leur pays, qu'ils y sont autorisés à exercer leur commerce ou leur industrie et qu'ils y acquittent les taxes et impôts prévus par la loi, auront le droit, en se soumettant aux règlements en vigueur dans les deux pays, de faire, soit personnellement, soit par des commis voyageurs à leur service, des achats dans le territoire de l'autre Partie contractante chez des négociants et producteurs ou dans les locaux de vente publique et, même en portant des échantillons avec eux, de rechercher des commandes chez les négociants ou autres personnes qui pour leur commerce et leur industrie utilisent des produits correspondant à ces échantillons.

Les industriels (commis voyageurs) qui seront munis d'une carte de légitimation pourront avoir avec eux des échantillons, mais point de marchandises.

Les cartes de légitimation seront délivrées conformément au modèle de l'annexe.

Les Parties contractantes se feront réciproquement connaître quelles sont les autorités chargées de délivrer des cartes de légitimation, ainsi que les dispositions auxquelles les voyageurs doivent se conformer dans l'exercice de leur commerce.

Les objets passibles d'un droit de douane qui seront importés comme échantillons par lesdits voyageurs, seront, de part et d'autre, admis en franchise de droits d'entrée et de sortie, à la condition que ces objets, sans avoir été vendus, soient réexportés dans un délai de six mois et que l'identité des objets importés et réexportés ne soit pas douteuse. Il est entendu que le délai de six mois susmentionné est un délai minimum.

La réexportation des échantillons devra être garantie dans les deux pays, à l'entrée, par le dépôt du montant des droits de douane respectifs ou d'autre manière reconnue par l'autorité compétente.

En ce qui concerne les formalités quelconques auxquelles les négociants, fabricants et autres industriels (commis voyageurs) sont soumis dans les territoires des Parties contractantes, ils jouiront, ainsi que sous tout autre rapport, réciproquement d'un traitement qui ne sera pas moins favorable que celui qui aurait été accordé à la nation la plus favorisée.

Article XIX.

Les Parties contractantes s'accordent réciproquement le droit de nommer des représentants consulaires dans les ports et les villes de l'autre Partie. Avant qu'un fonctionnaire consulaire puisse exercer ses fonctions, il devra, en observant les formes en usage, avoir été reconnu par le gouvernement sur le territoire duquel il aura sa résidence.

Les fonctionnaires consulaires de chacune des deux Parties contractantes jouiront sur le territoire de l'autre Partie des mêmes droits, exemptions et privilèges qui sont accordés aux fonctionnaires consulaires de même grade de la nation la plus favorisée.

Article XX.

L'Autriche n'invoquera pas les dispositions du présent traité pour réclamer les avantages que le Danemark a accordés ou pourrait à l'avenir accorder à la Norvège ou à la Suède ou à ces deux pays, tant que lesdits avantages ne sont pas accordés à d'autres Etats que ceux déjà nommés.

Aucune des Parties contractantes ne pourra en vertu des dispositions du présent traité exiger les faveurs qui sont ou qui seraient accordées aux pays voisins pour faciliter le trafic frontière en vue des besoins locaux.

Les dispositions du présent traité ne seront pas appliquées sur le territoire du Groenland où le commerce et la navigation sont réservés à l'Etat danois.

Article XVIII.

Merchants, manufacturers and other persons engaged in industry who prove by the production of identity cards issued by the competent authorities of their country that they are authorised therein to carry on their trade or industry and that they pay therein all taxes and charges provided by law shall, subject to compliance with the regulations in force in the two countries, be entitled, either personally or through commercial travellers employed by them, to effect purchases in the territory of the other Contracting Party from merchants and producers or in places of public sale, and may, even when carrying samples with them, solicit orders from merchants or other persons who in their trade and industry use products corresponding to those samples.

Persons engaged in industry (commercial travellers) who are furnished with identity cards may carry with them samples, but no goods.

Identity cards shall be issued in accordance with the annexed model.

The Contracting Parties shall inform each other of the authorities appointed to issue identity cards and of the provisions with which travellers must comply in carrying on their trade.

Articles liable to Customs duty imported as samples by the said travellers shall be admitted by both Parties free of import and export duties provided that these articles are not sold and are re-exported within six months, and that there is no doubt as to the identity of the articles imported and re-exported. It is understood that the above-mentioned period of six months is a minimum period.

The re-exportation of the samples must be guaranteed in both countries, on their entry, by deposit of the amount of the proper Customs duties or in some other manner recognised by the competent authority.

As regards any formalities whatsoever to which merchants, manufacturers and other persons engaged in industry (commercial travellers) are subject in the territories of the Contracting Parties, they shall, in these as in all other respects, reciprocally enjoy treatment not less favourable than that which would be accorded to the most favoured nation.

Article XIX.

The Contracting Parties reciprocally grant each other the right to appoint consular representatives in the ports and towns of the other Party. Before a consular official may exercise his functions he must, in accordance with the customary formalities, be recognised by the Government in whose territory he will reside.

Consular officials of either Contracting Party shall enjoy, in the territory of the other Party, the same rights, exemptions and privileges as are granted to consular officials of the same rank belonging to the most favoured nation.

Article XX.

Austria may not make use of the provisions of the present Treaty in order to support a claim to the advantages which Denmark has accorded or may hereafter accord to Norway or to Sweden, or to both these countries, so long as the said advantages are not accorded to States other than those named above.

Neither Contracting Party may, in virtue of the provisions of the present Treaty, demand favours which are or may in future be granted to neighbouring countries to facilitate frontier traffic in view of local needs.

The provisions of the present Treaty shall not apply to the territory of Greenland, where commerce and navigation are reserved for the Danish State.

Article XXI.

Tout différend entre les Parties contractantes sur le contenu, l'interprétation ou l'application du présent traité qui n'aurait pu être résolu par la voie diplomatique sera porté, sur la demande de l'une des Parties, devant la Cour permanente de Justice internationale à La Haye qui en décidera suivant la procédure sommaire mentionnée à l'article 29 du Statut¹ de la Cour, à moins que les Parties contractantes ne soient d'accord que la procédure ordinaire soit appliquée.

Article XXII.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Vienne, aussitôt que faire se pourra.

Il entrera en vigueur dix jours après l'échange des ratifications.

Le traité est conclu pour la durée d'un an. Cependant, s'il n'est pas dénoncé trois mois avant l'expiration de ce délai, il sera prolongé par voie de tacite reconduction pour une période indéterminée et sera dénonçable en tout temps.

En cas de dénonciation, il demeurera encore en vigueur trois mois à compter du jour où l'une des Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'en faire cesser les effets.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité et l'ont revêtu de leurs cachets.

Fait à Vienne, en double exemplaire, le six avril mil neuf cent vingt-huit.

(L. S.) (Signé) P. V. BIGLER.

(L. S.) (Signé) SEIPEL.

¹ Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; vol. L, page 159 ; vol. LIV, page 387 ; vol. LXIX, page 70 ; vol. LXXII, page 452 ; et vol. LXXVIII, page 435, de ce recueil.

Article XXI.

Any dispute between the Contracting Parties as to the contents, interpretation or application of the present Treaty which it has not been possible to settle through the diplomatic channel shall, at the request of either Party, be submitted to the Permanent Court of International Justice at the Hague, which shall settle it according to the summary procedure mentioned in Article 29 of the Statute of the Court, unless the Contracting Parties agree that the ordinary procedure shall apply.

Article XXII.

The present Treaty shall be ratified and the ratifications thereof shall be exchanged at Vienna as soon as possible.

It shall come into force ten days after the exchange of ratifications.

The Treaty shall be concluded for one year. If not denounced three months before the expiration of this period, it shall be prolonged by tacit agreement for an indeterminate period, and may be denounced at any time.

In case of denunciation, it shall still remain in force for three months from the date on which either Contracting Party notifies the other of its intention to terminate it.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done at Vienna, in duplicate, on the sixth day of April, one thousand nine hundred and twenty-eight.

(L.S.) (*Signed*) P. V. BIGLER.

(L.S.) (*Signed*) SEIPEL.

¹ Vol. VI, page 379 ; Vol. XI, page 404 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XXIV, page 152 ; Vol. XXVII, page 416 ; Vol. XXXIX, page 165 ; Vol. XLV, page 96 ; Vol. L, page 159 ; Vol. LIV, page 387 ; Vol. LXIX, page 70 ; Vol. LXXII, page 452 ; and Vol. LXXVIII, page 435, of this Series.

(Nom de l'Etat)
(Autorité de délivrance)

CARTE DE LÉGITIMATION

pour voyageurs de commerce valable pendant douze mois à compter de la date de délivrance.

Bon pour.....

N° de la carte.....

Il est certifié par la présente que le porteur de cette carte,

M..... né à..... demeurant à....., rue..... N°..... possède ¹.....

..... à..... sous la raison de commerce..... (ou)

est commis-voyageur au service de la maison à.....
des maisons

qui possède ¹ sous la raison de commerce.....
qui possèdent

Le porteur de cette carte se proposant de recueillir des commandes dans les pays susvisés et de faire des achats pour la maison dont il s'agit, il est certifié que la dite maison est autorisée les dites maisons sont autorisées à pratiquer son industrie et son commerce à..... et y paie les contributions légales à cet effet.
leurs industries leurs commerces

(.....), le..... 19.....

Signature du chef de la maison
des maisons

.....

Signalement du porteur :

Age.....

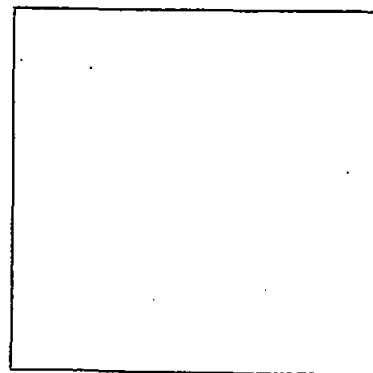
Taille.....

Cheveux.....

Signes particuliers.....

Signature du porteur :

.....



¹ Indication de la fabrique ou du commerce.

N.B. — On ne doit remplir que la rubrique 1 du formulaire, lorsqu'il s'agit du chef d'un établissement commercial ou industriel.

(Name of State.)
(Issuing authority.)

IDENTITY CARD

for commercial travellers, valid for twelve months from the date of issue.

Valid for..... Number of card.....

It is hereby certified that the holder of this card,

M
born at
resident in
street Number.....
owns ¹
at
under the trade name of (or)
is a commercial traveller in the service of the firm (s)
..... at
who own (s)
under the trade name of

Whereas the holder of this card intends to solicit orders in the above-named countries and to make purchases for the firm (s) in question, it is certified that the said firm (s) is (are) authorised to carry on its (their) trade and commerce at..... and pays (pay) there the charges imposed by law on this account.

(.....) 19.....

Signature of the head of the firm (s).

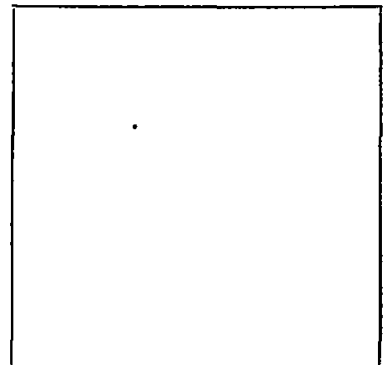
.....

Description of holder :

Age
Height
Hair
Distinctive marks

Signature of the holder :

.....



¹ Description of factory or business.

N.B. Only Part I of this form should be completed in the case of the head of a commercial or industrial undertaking.

PROTOCOLE FINAL

Au moment de procéder à la signature du présent traité, conclu à la date de ce jour, les sous-signés plénipotentiaires sont convenus de ce qui suit :

1^o Considérant les relations qui, conformément au contenu de la loi unionelle du 30 novembre 1918, existent entre le Danemark et l'Islande, il est entendu que les dispositions du susdit traité ne pourront pas, de la part de l'Autriche, être invoquées pour réclamer les avantages spéciaux que le Danemark a accordés ou pourrait à l'avenir accorder à l'Islande.

2^o En ce qui concerne l'article II :

Les Parties contractantes sont d'accord que toute réduction de droits que l'Autriche a accordée ou pourrait accorder aux fromages d'origine d'un tiers Etat s'appliquera également aux fromages de la même espèce d'origine danoise.

3^o En ce qui concerne l'article VIII :

Les Parties contractantes s'engagent à examiner avec bienveillance toutes demandes de permis d'importation de marchandises qui font ou qui feraient l'objet de prohibitions ou de restrictions d'importation.

4^o En ce qui concerne l'article XIV, alinéa 1 :

Les Parties contractantes sont d'accord que, tant que les ressortissants autrichiens qui, selon les dispositions dudit alinéa, ont droit en Danemark au traitement de la nation la plus favorisée au sujet de l'exercice de leur industrie ou commerce, y bénéficient du traitement national en raison des traités conclus entre le Danemark et des tiers pays, la condition de réciprocité formelle, exigée par les lois autrichiennes pour l'exercice d'une industrie ou d'un commerce en Autriche par des ressortissants étrangers, est considérée comme remplie à l'égard des ressortissants danois.

5^o En ce qui concerne l'article XIV, alinéa 5, et l'article XV, alinéa 4 :

Les Parties contractantes sont d'accord que les stipulations visant le traitement de la nation la plus favorisée au sujet des impôts, taxes et contributions ne sont pas applicables à des clauses spéciales des traités conclus entre une des Parties contractantes et un tiers pays pour équilibrer l'imposition à l'intérieur et à l'étranger, pour délimiter la souveraineté des deux pays contractants en matière de contributions et notamment pour éviter la double imposition.

6^o En ce qui concerne l'article XX, alinéa 3 :

Nonobstant les dispositions de l'article XX, alinéa 3, le traitement de la nation la plus favorisée stipulé dans l'article II s'appliquera aux produits originaires et en provenance du Groenland à leur importation en Autriche, ainsi qu'aux produits originaires et en provenance de l'Autriche à leur importation au Groenland.

Fait à Vienne, en double exemplaire, le six avril mil neuf cent vingt-huit.

(Signé) P. V. BIGLER.

(Signé) SEIPEL.

FINAL PROTOCOL.

On proceeding to sign the present Treaty, concluded on to-day's date, the undersigned Plenipotentiaries have agreed as follows :

(1) In view of the relations which, according to the terms of the Law of Union of November 30, 1918, exist between Denmark and Iceland, it is understood that the provisions of the above-mentioned Treaty may not be used by Austria to support a claim to the special advantages which Denmark has accorded or may hereafter accord to Iceland.

(2) As regards Article II :

The Contracting Parties agree that any reduction in duties which Austria has granted or may in future grant on cheese originating in a third State shall also apply to cheese of Danish origin of the same kind.

(3) As regards Article VIII :

The Contracting Parties undertake to give sympathetic consideration to all applications for permits for the importation of goods which are or may in future be subject to import prohibitions or restrictions.

(4) As regards Article XIV, paragraph 1 :

The Contracting Parties agree that, so long as Austrian nationals who according to the provisions of the said paragraph are entitled in Denmark to most-favoured-nation treatment with regard to the carrying on of their industry or commerce enjoy national treatment therein by reason of treaties concluded between Denmark and third countries, the condition of formal reciprocity, required by the Austrian laws for the carrying on of industry or commerce in Austria by foreign nationals, shall be considered as complied with in respect of Danish nationals.

(5) As regards Article XIV, paragraph 5, and Article XV, paragraph 4 :

The Contracting Parties agree that the stipulations for most-favoured-nation treatment with regard to taxes, charges and contributions do not apply to special clauses of treaties concluded between either Contracting Party and a third country in order to equalise internal and foreign taxation, to delimit the sovereignty of the two contracting countries with regard to taxation, and in particular to obviate double taxation.

(6) As regards Article XX, paragraph 3 :

Notwithstanding the provisions of Article XX, paragraph 3, the most-favoured-nation treatment stipulated in Article II shall apply to products originating in and coming from Greenland on their importation into Austria and also to products originating in and coming from Austria on their importation into Greenland.

Done at Vienna, in duplicate, on the sixth day of April, one thousand nine hundred and twenty-eight.

(Signed) P. V. BIGLER.

(Signed) SEIPEL.

N° 1944.

COLOMBIE ET SUÈDE

Traité de commerce. Signé à
Londres, le 9 mars 1928.

COLOMBIA AND SWEDEN

Treaty of Commerce. Signed at
London, March 9, 1928.

N^o 1944. — TRAITÉ DE COMMERCE¹ ENTRE LA COLOMBIE ET LA SUEDE. SIGNÉ A LONDRES, LE 9 MARS 1928.

Textes officiels suédois, espagnol et français, communiqués par le ministre des Affaires étrangères de Suède et par le ministre de Colombie à Berne. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 10 février 1929.

Swedish, Spanish and French official texts communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs and by the Colombian Minister at Berne. The registration of this Treaty took place February 10, 1929.

TEXTE SUÉDOIS.
SWEDISH TEXT.

HANS MAJESTÄT KONUNGEN AV SVERIGE och HANS EXCELLENS REPUBLIKEN COLOMBIAS PRESIDENT, vilka äro i lika mån besjälade av önskan att befrämja utvecklingen av handelsförbindelserna mellan de båda länderna, hava beslutit att i detta syfte avsluta ett avtal och hava till sina befullmäktigade ombud utsett :

HANS MAJESTÄT KONUNGEN AV SVERIGE :

Sin Envoyé Extraordinaire och Ministre Plénipotentiaire i London, Friherre Erik Kule PALMSTIERNA ;

HANS EXCELLENS REPUBLIKEN COLOMBIAS PRESIDENT :

Republiken Colombias Envoyé Extraordinaire och Ministre Plénipotentiaire i London, Dr. Don Luis CUERVO MÁRQUEZ ;

vilka efter att hava utväxlat sina fullmakter, som befunnits

TEXTE ESPAGNOL.
SPANISH TEXT.

SU MAJESTAD EL REY DE SUECIA y SU EXCELENCIA EL PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA DE COLOMBIA, igualmente animados del deseo de favorecer el desarrollo de las relaciones comerciales entre los dos Países, han resuelto concluir al efecto un Tratado, y han nombrado como sus Plenipotenciarios respectivos :

SU MAJESTAD EL REY DE SUECIA :

A Su Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario en Londres, Barón Erik Kule PALMSTIERNA ;

SU EXCELENCIA EL PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA DE COLOMBIA :

Al Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario de la República de Colombia en Londres, Señor Dr. Don Luis CUERVO MÁRQUEZ ;

quienes, después de haber canjeado sus Plenos Poderes

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE et SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE, également animés du désir de favoriser le développement des relations commerciales entre les deux pays, ont décidé de conclure un Traité à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs :

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE :

Son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Londres, le baron Erik Kule PALMSTIERNA ;

SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE :

L'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République de Colombie à Londres, Señor Dr. Don Luis CUERVO MÁRQUEZ ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Londres, le 10 janvier 1929.

¹ The exchange of ratifications took place at London, January 10, 1929.

i god och behörig form, överenskommit om följande :

respectivos y de haberlos encontrado en buena y debida forma, han acordado las estipulaciones siguientes :

en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Artikel 1.

Vardera av de Höga Fördragsslutande Parterna förpliktar sig att med avseende på den andra parten i allt vad angår medborgares rättigheter, varors behandling vid import, export och transitering ävensom ifråga om sjöfart tillämpa principen om behandling som mest gynnad nation.

Artículo I.

Cada una de las Altas Partes Contratantes se compromete a aplicar respecto de la otra, en todo lo que se refiere a los derechos de sus ciudadanos, al tratamiento de las mercancías de importación, exportación y tránsito, lo mismo que en lo relativo a la navegación, el principio del tratamiento de la Nación más favorecida.

Article premier.

Chacune des Hautres Parties contractantes s'engage à appliquer à l'égard de l'autre Partie, pour tout ce qui concerne les droits des citoyens, le traitement des marchandises à l'importation, à l'exportation et au transit, ainsi que relativement à la navigation, le principe du traitement de la nation la plus favorisée.

Artikel 2.

Den ena Höga Fördragsslutande Partens medborgare, produkter och fartyg skola särskilt på den andra partens område åtnjuta följande rättigheter och förmåner :

Artículo II.

Los nacionales, productos, navíos y barcos de cada una de las Altas Partes Contratantes gozarán en especial en el territorio de la otra de las facilidades y favores siguientes :

Article II.

Les ressortissants, produits, navires et bateaux de l'une des Hautes Parties contractantes jouiront notamment sur le territoire de l'autre Partie des facilités et faveurs suivantes :

(a) medborgare i det ena av de båda länderna skola i det andra i fråga om skydd för person och egendom, utövande av handel, sjöfart och industri samt rätt att förvärva, besitta och förfoga över lös och fast egendom ävensom vad beträffar skyldighet att erlägga skatter, avgifter och kontributioner av vad slag det vara må, utan något villkor åtnjuta samma behandling som mest gynnad nations medborgare ;

(a) Los nacionales de uno de los dos Países serán incondicionalmente tratados en el otro, en lo que toca a la protección de sus personas y de sus bienes, al ejercicio del comercio, de la navegación y de la industria, al derecho de poseer y adquirir bienes muebles e inmuebles y disponer de ellos, lo mismo que en lo relativo a la obligación de pagar impuestos, tributos y contribuciones, de cualquier naturaleza que sean, en un pie de igualdad con los nacionales de la Nación más favorecida.

(a) Les ressortissants de l'un des deux pays seront inconditionnellement traités dans l'autre, en ce qui concerne la protection de leurs personnes et de leurs biens, l'exercice du commerce, de la navigation et de l'industrie, le droit d'acquérir et de posséder des biens mobiliers et immobiliers et d'en disposer, ainsi que relativement à l'obligation d'acquitter des impôts, taxes et contributions, quelle qu'en soit la nature, sur le même pied que les ressortissants de la Nation la plus favorisée.

(b) naturalster och industriprodukter från det ena av de båda länderna skola i det andra ovillkorligt och i alla hänseenden

(b) Los productos del suelo y de la industria de uno de los dos Países gozarán en el otro incondicionalmente y desde todos

(b) Les produits du sol et de l'industrie de l'un des deux pays jouiront inconditionnellement et à tous égards dans l'autre des

åtnjuta samma lättnader och förmåner som likartade varor från mest gynnad nation. Denna behandling skall särskilt gälla i fråga om tullar och andra avgifter eller pålagor ävensom införselbud och deras tillämpning och föreskrifter beträffande införsel av varor, däri inbegripet företeende av ursprungsbevis och konsulatfaktura, avgifter för legalisering av sådana handlingar samt övriga därmed sammanhängande bestämmelser och formaliteter ;

(c) det ena landets fartyg och deras last skola i det andra i fråga om sjöfartsavgifter, tullar, lastning och lossning samt i allmänhet alla formaliteter, föreskrifter och pålagor av vad slag det vara må, vilka fartyg och deras last äro eller kunna bliva underkastade, ovillkorligt åtnjuta samma behandling som mest gynnad nations fartyg och deras last.

Från bestämmelserna i detta avtal göres emellertid undantag i fråga om rätten att driva kustfart.

Mätbrev och andra mätningshandlingar, vilka utfärdats av myndighet i det ena av de båda länderna, skola i det andra godkännas i enlighet

los puntos de vista de las mismas facilidades y favores que los productos similares de la Nación más favorecida. Este tratamiento se aplicará en especial en todo lo que concierne a derechos de aduana y otros tributos y contribuciones, lo mismo que en lo relativo a las prohibiciones de importación, a la aplicación de dichas prohibiciones y a todas las condiciones y prescripciones referentes a la importación de mercancías, inclusive la producción de certificados de origen y de facturas consulares, los derechos debidos por legalización de esos documentos y todas las formalidades y disposiciones relativas a ellos.

(c) Los navíos y barcos de uno de los dos Países y sus cargamentos gozarán incondicionalmente en el otro, en todo lo referente a derechos de navegación y de aduanas, carga y descarga, y, en general, para todas las formalidades, disposiciones y contribuciones, de cualquier naturaleza que sean, a que los navíos y barcos y sus cargamentos estén sometidos o pudieran someterse, al mismo tratamiento que los navíos y barcos de la Nación más favorecida y que sus cargamentos.

El derecho de hacer el comercio de cabotaje se exceptúa, sin embargo, de las disposiciones del presente Tratado.

Los certificados de arqueo y otros documentos relativos al arqueo, expedidos por autoridades de uno de los dos Países, serán reconocidos en

mêmes facilités et faveurs que les produits similaires de la nation la plus favorisée. Ce traitement sera notamment appliqué pour tout ce qui concerne les droits de douane et autres taxes ou charges, ainsi que relativement aux défenses d'importation, à l'application desdites défenses et à toutes les conditions et prescriptions concernant l'importation de marchandises, y compris la production de certificats d'origine et de factures consulaires, les droits à acquitter pour la légalisation de ces documents et toutes les dispositions et formalités y relatives.

(c) Les navires et bateaux de l'un des deux pays et leurs cargaisons jouiront inconditionnellement dans l'autre pour tout ce qui concerne les droits de navigation et de douane, le chargement et le déchargement, et en général pour toutes les formalités, dispositions et charges, de quelque nature qu'elles soient, auxquelles les navires et bateaux et leurs cargaisons sont ou pourront être soumis, du même traitement que les navires et bateaux de la nation la plus favorisée, et leurs cargaisons.

Il est fait exception toutefois aux stipulations du présent traité pour le droit de se livrer au cabotage.

Les lettres de jauge et autres documents relatifs à la jauge, délivrés par des autorités de l'un des deux pays, seront reconnus par l'autre

med de särskilda överenskommelser, som må komma att ingås mellan de båda regeringarna.

Artikel 3.

Regeringen i vardera av de båda länderna skall kunna utnämna generalkonsuler, konsuler, vice-konsuler och andra konsulära tjänstemän eller agenter i alla hamnar, städer och orter i det andra landet, där rätt att utnämna konsulärepresentanter medgivits en tredje stat.

Nämnda konsulära tjänstemän och agenter skola, sedan de erhållit exekvatur eller annat erforderligt bemyndigande, åtnjuta alla de rättigheter, förmåner och immuniteter, vilka tillkomma eller framdeles kunna komma att tillerkännas konsulära representanter för i detta avseende mest gynnad nation.

Artikel 4.

På grund av bestämmelserna i detta avtal angående behandling såsom mest gynnad nation skall anspråk icke kunna göras på tillerkännande av de förmåner, vilka medgivits eller kunna komma att medgivas framdeles åt angränsande stater för att underlätta den lokala gränshandeln.

Vidare har överenskommit, att Colombia icke skall kunna i kraft av bestämmelserna i detta avtal göra anspråk på att komma i åtnjutande av de förmåner, som av Sverige medgivits eller kunna komma att medgivas Danmark och Norge eller båda dessa länder,

el otro conforme a los arreglos especiales que podrán acordarse entre los dos Gobiernos.

Artículo III.

El Gobierno de cada uno de los dos Países podrá nombrar Cónsules Generales, Cónsules, Vice-cónsules y otros funcionarios y Agentes consulares en todos los puertos, ciudades y lugares del otro País en donde se haya concedido derecho de nombrar representantes consulares a un tercer Estado.

Dichos funcionarios y Agentes consulares disfrutará, después de haber recibido el exequatur o cualquiera otra autorización necesaria, de todos los derechos, privilegios e inmunidades que pertenezcan o puedan ulteriormente ser reconocidos a los representantes consulares de la Nación más favorecida a este respecto.

Artículo IV.

Las disposiciones del presente Tratado relativas al tratamiento de la Nación más favorecida no podrán ser invocadas en lo concerniente a favores acordados o que pudieran posteriormente acordarse a Estados limítrofes a fin de facilitar el comercio fronterizo.

Se conviene, además, en que Colombia no podrá reivindicar, en virtud de las disposiciones del presente Tratado, el beneficio de favores que Suecia ha acordado o pudiera acordar a Dinamarca y a Noruega, o a esos dos Países, mientras tales favores

conformément aux arrangements spéciaux qui pourront intervenir entre les deux gouvernements.

Article III.

Le gouvernement de chacun des deux pays pourra nommer des consuls généraux, consuls, vice-consuls et autres fonctionnaires ou agents consulaires dans tous les ports, villes et places de l'autre pays où le droit de nommer des représentants consulaires a été accordé à un Etat tiers.

Lesdits fonctionnaires et agents consulaires jouiront, après avoir reçu l'exequatur ou toute autre autorisation requise, de tous les droits, privilèges et immunités qui appartiennent ou pourront ultérieurement être reconnus aux représentants consulaires de la nation la plus favorisée à cet égard.

Article IV.

Les dispositions du présent traité relatives au traitement de la nation la plus favorisée ne pourront être invoquées en ce qui concerne les faveurs accordées ou qui pourront être accordées par la suite à des Etats limitrophes, en vue de faciliter le trafic frontière local.

Il est convenu, en outre, que la Colombie ne pourra pas revendiquer, en vertu des dispositions du présent traité, le bénéfice des faveurs accordées ou qui pourront être accordées par la Suède au Danemark et à la Norvège, ou à ces deux pays, tant que les

så länge icke samma förmåner medgivits någon annan stat.

no hayan sido acordados a otro Estado.

mêmes faveurs n'auront été accordées à aucun Etat.

Artikel 5.

Detta avtal, som upprättats på svenska, spanska och franska språken och vars franska text skall äga vitsord, skall ratificeras och ratifikationsinstrumenten skola så snart ske kan utväxlas. Det skall träda i kraft en månad efter utväxlingen av ratifikationsinstrumenten och skall kunna uppsägas av vardera av de Höga Fördragsslutande Parterna med tre månaders uppsägningstid.

Till bekräftande härav hava de befullmäktigade ombuden undertecknat detta avtal och försett detsamma med sina sigill.

Som skedde i London, i två exemplar, den 9 mars 1928.

E. PALMSTIERNA.
(L. S.)

Certifiée pour copie conforme :
Stockholm,
au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 16 janvier 1929.

Le Chef des Archives :
Carl Sandgren.

Artículo V.

El presente Tratado, redactado en lenguas sueca, española y francesa, y cuyo texto francés dará fe, será ratificado, y las ratificaciones se canjearán lo más pronto posible. Principiará a regir un mes después del canje de las ratificaciones, y podrá ser denunciado por cada una de las Altas Partes Contratantes con un aviso anticipado de tres meses.

En fe de lo cual, los Plenipotenciarios han firmado el presente Tratado y lo han sellado con sus sellos.

Hecho en Londres, en doble ejemplar, el día 9 de marzo de 1928.

Luis CUERVO MÁRQUEZ.
(L. S.)

Article V.

Le présent traité, rédigé en langues suédoise, espagnole et française et dont le texte français fera foi, sera ratifié et les ratifications seront échangées aussitôt que faire se pourra. Il entrera en vigueur un mois après l'échange des ratifications et pourra être dénoncé par chacune des Hautes Parties contractantes sous réserve d'un préavis de trois mois.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent traité et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Londres, en double exemplaire, le 9 mars 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1944. — TREATY OF COMMERCE BETWEEN COLOMBIA AND SWEEDEN. SIGNED AT LONDON, MARCH 9, 1928.

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN and HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF COLOMBIA, being alike desirous of encouraging the development of commercial relations between the two countries, have resolved to conclude a treaty for this purpose and have appointed as their respective Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN :

Baron Erik Kule PALMSTIERNA, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary in London ;

HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF COLOMBIA :

Dr. Don Luis CUERVO MARQUEZ, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Republic of Colombia in London ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article 1.

Each of the High Contracting Parties undertakes to apply to the other Party the principle of most-favoured-nation treatment in respect of all matters relating to the rights of citizens, to the treatment of imports, exports and goods in transit, and to navigation.

Article 2.

The nationals, products and vessels of each of the High Contracting Parties shall in particular be entitled, in the territory of the other Party, to the following facilities and privileges :

(a) The nationals of each of the two countries shall be treated in the other country, unconditionally, in the same manner as nationals of the most favoured nation, as regards the protection of their persons and property, the carrying on of trade, navigation and industry, the right to acquire, possess and dispose of movable and immovable property and in respect of the obligation to pay taxes, charges or contributions of any kind.

(b) The products of the soil and of the industry of each of the two countries shall, unconditionally and in every respect, be entitled in the other country to the same facilities and privileges as similar products of the most favoured nation. This treatment shall apply more particularly to all matters relating to Customs duties and other taxes or charges and to import prohibitions, the enforcement of the said prohibitions, and all conditions and regulations concerning the importation of goods, including the production

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

of certificates of origin and of consular invoices, the fees to be paid for the legalisation of such documents and all regulations and formalities connected therewith.

(c) The vessels of each of the two countries and their cargoes shall, unconditionally, be entitled in the other country to the same treatment as the vessels of the most favoured nation and their cargoes in respect of all matters relating to navigation and Customs duties, loading and unloading, and in general as regards all formalities, regulations and fees of any kind whatsoever to which vessels and their cargoes are or may hereafter be subject.

The provisions of the present Treaty shall not, however, apply to the right to engage in the coasting trade.

Tonnage measurement certificates and other tonnage documents issued by authorities in one of the two countries shall be recognised by the other country in accordance with such special agreements as may be concluded between the two Governments.

Article 3.

The Government of each of the two countries shall be entitled to appoint consuls-general, consuls, vice-consuls and other consular officials or agents in all the ports, towns and localities of the other country in which the right to appoint consular representatives has been granted to any other State.

The said consular officials and agents shall, after having received the exequatur or any other authorisation that may be required, enjoy all rights, privileges and immunities which are at present possessed by, or may hereafter be granted to, the consular representatives of the nation most favoured in this respect.

Article 4.

The provisions of the present Treaty relating to most-favoured-nation treatment may not be such as to support a claim for privileges which are or may in the future be granted to contiguous States with a view to facilitating local frontier traffic.

It is further agreed that Colombia shall not be entitled under the provisions of the present Treaty, to claim privileges which are or which may in future be granted by Sweden to Denmark or Norway, or to both these countries, so long as the same privileges have not been granted to any other State.

Article 5.

The present Treaty, which is drawn up in the Swedish, Spanish and French languages, the French text being authentic, shall be ratified and the ratifications shall be exchanged as soon as possible. It shall come into force one month after the exchange of ratifications, and may be denounced by either of the High Contracting Parties subject to three months' notice being given.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done in London, in duplicate, on March 9, 1928.

(L. S.) E. PALMSTIERNA.

(L. S.) Luis CUERVO MÁRQUEZ.

N° 1945.

FRANCE ET COMMISSION
DE GOUVERNEMENT DU
TERRITOIRE DU BASSIN
DE LA SARRE

Convention concernant les réductions
et dégrèvements en France et en
Sarre pour charges de famille.
Signée à Paris, le 12 novembre
1928.

FRANCE AND
SAAR BASIN TERRITORY
GOVERNING COMMISSION

Convention concerning Reductions
and Abatements in France and in
the Saar Territory in respect of
Family Responsibilities. Signed
at Paris, November 12, 1928.

N^o 1945. — CONVENTION¹ ENTRE LA FRANCE ET LA COMMISSION DE GOUVERNEMENT DU BASSIN DE LA SARRE CONCERNANT LES RÉDUCTIONS ET DÉGRÈVEMENTS EN FRANCE ET EN SARRE POUR CHARGES DE FAMILLE. SIGNÉE A PARIS, LE 12 NOVEMBRE 1928.

*Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de la République française.
L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 13 février 1929.*

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE et LA COMMISSION DE GOUVERNEMENT DU TERRITOIRE DU BASSIN DE LA SARRE ont conclu une convention de réciprocité en matière de réductions et dégrèvements en France et en Sarre pour charges de famille, et sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les habitants du Territoire de la Sarre qui sont imposables sur le territoire français pourront bénéficier, dans les mêmes conditions que les ressortissants français, des réductions d'impôts ou de taxes, des dégrèvements à la base, et des réductions qui y sont accordées, en matière fiscale, pour des raisons de charges de famille.

Les ressortissants français qui sont imposables sur le Territoire de la Sarre, pourront bénéficier, dans les mêmes conditions que les habitants du Territoire de la Sarre, des réductions d'impôts ou de taxes, des dégrèvements à la base, et des réductions qui y sont accordées, en matière fiscale, pour des raisons de charges de famille.

Article 2.

Par habitants du Territoire de la Sarre, on doit entendre les personnes qui possèdent la qualité d'habitants du Territoire de la Sarre, conformément aux dispositions de l'ordonnance de la Commission de Gouvernement du Territoire de la Sarre, en date du 15 juin 1921, promulguée au *Journal Officiel* de la Commission de gouvernement (année 1921, N^o 9, page 92).

Article 3.

La durée de la présente convention est limitée au temps pendant lequel le Territoire de la Sarre restera placé sous le régime actuellement en vigueur.

Fait en double exemplaire, à Paris, le 12 novembre 1928.

(Signé) BRIAND.

(Signé) WILTON.

Copie certifiée conforme :

*Le Ministre plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,*

(Signé) P. de Fouquières.

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1929.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1945. — CONVENTION ² BETWEEN FRANCE AND THE SAAR BASIN TERRITORY GOVERNING COMMISSION CONCERNING REDUCTIONS AND ABATEMENTS IN FRANCE AND IN THE SAAR TERRITORY IN RESPECT OF FAMILY RESPONSIBILITIES. SIGNED AT PARIS, NOVEMBER 12, 1928.

French official text communicated by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic. The registration of this Convention took place February 13, 1929.

THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC and THE GOVERNING COMMISSION OF THE SAAR TERRITORY have concluded a Convention providing for reciprocity as regards reductions and abatements in France and in the Saar Territory in respect of family responsibilities, and have agreed upon the following provisions:

Article 1.

Inhabitants of the Saar Territory who are taxable in French Territory shall be entitled, under the same conditions as French nationals, to the reductions in taxes or charges, to the basic abatements and to the reductions granted therein in fiscal matters on account of family responsibilities.

French nationals who are taxable in the Saar Territory shall be entitled, under the same conditions as inhabitants of the Saar Territory, to the reductions in taxes or charges, to the basic abatements and to the reductions granted therein in fiscal matters on account of family responsibilities.

Article 2.

"Inhabitants of the Saar Territory" shall be held to mean persons possessing the status of inhabitants of the Saar Territory in accordance with the provisions of the Decree issued by the Governing Commission of the Saar Territory, dated June 15th, 1921, and promulgated in the *Official Journal* of the Governing Commission (Year 1921, No. 9, page 92).

Article 3.

The present Convention shall only remain in force for the time during which the Saar Territory remains under the régime at present in force.

Done in duplicate at Paris, November 12, 1928.

(Signed) BRIAND.

(Signed) WILTON.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Came into force January 1, 1929.

N° 1946.

**POLOGNE
ET ROYAUME DES SERBES,
CROATES ET SLOVÈNES**

Convention concernant les relations
juridiques de leurs ressortissants,
avec protocole. Signés à Belgrade,
le 4 mai 1923.

**POLAND AND
KINGDOM OF THE SERBS,
CROATS AND SLOVENES**

Convention regarding Legal Rela-
tions between the Nationals of the
two Countries, with Protocol.
Signed at Belgrade, May 4, 1923.

N° 1946. — CONVENTION¹ ENTRE LA POLOGNE ET LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES CONCERNANT LES RELATIONS JURIDIQUES DE LEURS RESSORTISSANTS. SIGNÉE A BELGRADE, LE 4 MAI 1923.

Texte officiel français communiqué par le délégué de la Pologne à la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 14 février 1929.

LA RÉPUBLIQUE POLONAISE et LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES, désirant régler les relations juridiques des ressortissants respectifs dans les matières civiles et pénales, ont résolu de conclure une convention.

A cet effet, les Hautes Parties contractantes ont nommé leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POLONAISE :

M. Zdzislaw OKECKI, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République à Belgrade ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

M. Dragoljoub ARANGÉLOVITCH, professeur de la Faculté de droit de Belgrade ; et
M. Janko BABNIK, président de la Cour d'Appel de Ljubljana ;

Lesquels, après avoir échangé leur pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, ont convenu des dispositions suivantes :

PREMIÈRE PARTIE

MATIÈRES CIVILES.

CHAPITRE PREMIER

PROTECTION LÉGALE EN MATIÈRES CIVILES.

Article premier.

En ce qui concerne les matières civiles, les ressortissants d'une des Parties contractantes jouiront sur le territoire de l'autre Partie de la même protection légale et judiciaire que les ressortissants du pays quant à leurs personnes et leurs biens.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Varsovie, le 27 novembre 1928.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1946. — CONVENTION² BETWEEN POLAND AND THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES, CONCERNING LEGAL RELATIONS BETWEEN THE NATIONALS OF THE TWO COUNTRIES. SIGNED AT BELGRADE, MAY 4, 1923.

French official text communicated by the Polish Delegate accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place February 14, 1929.

THE POLISH REPUBLIC and THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES, being desirous of regulating legal relations between their respective nationals in civil and penal matters, have resolved to conclude a Convention.

To this end, the High Contracting Parties have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

M. Zdzislaw OKECKI, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Republic at Belgrade ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

M. Dragoljoub ARANGÉLOVITCH, Professor at the Belgrade Faculty of Law ;
M. Janko BABNIK, President of the Ljubljana Court of Appeal ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

PART I.

CIVIL MATTERS.

CHAPTER I.

LEGAL PROTECTION IN CIVIL MATTERS.

Article I.

As regards civil matters, the nationals of either Contracting Party shall enjoy, in the territory of the other Party, the same legal and judicial protection as the nationals of that Party in respect of their persons and property.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Warsaw, November 27, 1928.

Dans ce but, ils auront accès libre aux tribunaux et pourront s'y adresser aux mêmes conditions que les ressortissants du pays.

Article 2.

Aucune caution ni dépôt, sous quelque dénomination que ce soit, ne peut être imposé, à raison soit de leur qualité d'étrangers, soit du défaut de domicile ou de résidence dans le pays, aux ressortissants d'un des Etats contractants, ayant leur domicile dans l'un de ces Etats, qui seront demandeurs ou intervenants devant les tribunaux d'un autre de ces Etats.

La même règle s'applique au versement qui serait exigé des demandeurs ou intervenants pour garantir les frais judiciaires.

Article 3.

Les condamnations aux frais et dépens du procès, prononcées dans un des Etats contractants contre le demandeur ou l'intervenant dispensés de la caution, du dépôt ou du versement en vertu soit de l'article 2, alinéas 1 et 2, soit de la loi de l'Etat, où l'action est intentée, seront sur une demande faite par la voie diplomatique, ou, s'il y a lieu, présentée directement par la partie intéressée, rendues gratuitement exécutoires par l'autorité compétente dans l'autre Etat contractant.

La même règle s'applique aux décisions judiciaires par lesquelles le montant des frais du procès est fixé ultérieurement.

Aus décisions judiciaires dans le sens précité seront assimilés les relevés des frais, présentés par les greffiers des tribunaux dans les limites de leur compétence.

Article 4.

Les décisions relatives aux frais et dépens seront exécutoires sans entendre les parties, mais sauf recours ultérieur de la partie condamnée, conformément à la législation du pays, où l'exécution est poursuivie.

L'autorité compétente pour statuer sur la demande d'exequatur se bornera à examiner :

1^o Si, d'après la loi du pays, où la condamnation a été prononcée, l'expédition de la décision réunit les conditions nécessaires à son authenticité ;

2^o Si, d'après la même loi, la décision est passée en force de chose jugée.

Pour satisfaire aux conditions précitées, il suffira d'une déclaration de l'autorité compétente de l'Etat requérant constatant que la décision est passée en force de chose jugée.

La demande devra être accompagnée d'une traduction légalisée en langue officielle de l'autorité requise de la teneur de la décision respective, ainsi que de la déclaration quant à la force de chose jugée. Ladite traduction devra être légalisée par un représentant diplomatique ou consulaire de l'Etat requérant ou bien par un traducteur assermenté de l'Etat requérant ou de l'Etat requis. Chacune des Parties contractantes est libre d'autoriser également ses juges à opérer ladite légalisation.

Comme langue officielle sera entendue du côté polonais la langue polonaise, et du côté du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes la langue serbe-croate-slovène.

Article 5.

Les ressortissants d'un des Etats contractants seront admis dans l'autre Etat contractant au bénéfice de l'assistance judiciaire gratuite, comme les ressortissants du pays eux-mêmes.

To this end they shall have free access to the Courts under the same conditions and in the same manner as nationals.

Article 2.

The nationals of either Contracting Party appearing before the Courts of the other Party as plaintiffs or interveners shall not be required to give any security or to make any deposit under any name whatsoever on the ground of their being foreigners or not having a domicile or residence in the country, provided that they have a domicile in the territory of one of the Parties.

The same rule shall apply to payments required from plaintiffs or interveners as security for legal expenses.

Article 3.

When a plaintiff or intervener who has been exempted from giving security or making a deposit, or from previous payment, either in accordance with Article 2, paragraphs 1 and 2 or under the law of the country in which the action is brought is ordered in the territory of one of the Contracting Parties to pay the cost of the action, the judgment in question shall, on a request being transmitted through the diplomatic channel or, of necessary, submitted direct by the party concerned, be made executory by the competent authority of the other Contracting State without any charge being made.

The same shall apply to judicial decisions by which the amount of the costs is fixed later.

As judicial decisions in the above sense shall also be included statements of costs submitted by clerks of court within the limits of their competence.

Article 4.

Judgments in respect of costs shall be declared to be executory in accordance with the law of the country in which they are to be executed, without the parties being heard but subject to appeal by the party against whom judgment has been given.

The authorities competent to decide on a request asking that the judgment be made executory shall confine themselves to determining :

(1) Whether under the law of the country in which the judgment was given the decision has been drawn in a form which fulfils the conditions necessary for it to be valid.

(2) Whether under the same law the decision has become final.

These conditions shall be regarded as being fulfilled if the competent authority of the State making the request furnishes a declaration to the effect that the judgment has become final.

The request must be accompanied by an authenticated translation, in the official language of the authority to which application is made, of the terms of the decision in question and of the declaration that the decision has become final. The said translation shall be authenticated by a diplomatic or consular representative of the State making application, or by a sworn translator of the State making application or of the State applied to. Each of the Contracting Parties shall also be free to authorise its judges to effect the said authentication.

As the official language shall be understood the Polish language in the case of Poland and the Serb-Croat-Slovene language in the case of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes.

Article 5.

Nationals of either Contracting State shall be granted the benefit of free legal aid in the territory of the other State in the same manner as nationals of the country.

Article 6.

Le certificat d'indigence doit être délivré par les autorités de la résidence habituelle du requérant ou, à défaut de celle-ci, par une des autorités de sa résidence actuelle.

Si le requérant ne réside pas sur le territoire des Parties contractantes, suffit l'attestation de son représentant diplomatique ou consulaire compétent.

Article 7.

L'autorité compétente pour délivrer le certificat d'indigence pourra prendre des renseignements sur la situation de fortune du requérant auprès des autorités de l'autre Etat contractant.

L'autorité chargée de statuer sur la demande d'assistance judiciaire gratuite conserve, dans les limites de ses attributions, le droit de contrôler les certificats et renseignements qui lui sont fournis.

La partie, à laquelle a été accordé le droit d'indigence par l'autorité compétente d'une des Parties contractante, jouit de ce bénéfice aussi dans tous les actes de procédure se référant à la même cause devant les autorités judiciaires de l'autre Partie contractante.

CHAPITRE II

BONS OFFICES EN MATIÈRES CIVILES.

I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article 8.

Les Parties contractantes s'engagent mutuellement à se porter, sur demande, concours réciproque dans les affaires civiles, commerciales, et dans les affaires de juridiction gracieuse et ceci par voie de rapports directs entre les autorités judiciaires.

Pour la communication directe des demandes de signification, ainsi que des commissions rogatoires, sont compétentes toutes les autorités judiciaires, et pour la réception desdits actes les présidents des tribunaux de première instance. Après l'exécution, la réponse devra être envoyée directement à l'autorité requérante.

En cas d'incompétence de l'autorité requise, la demande en question devra être transmise par voie officielle à l'autorité compétente du même Etat.

Article 9.

Les demandes de significations et les commissions rogatoires doivent être rédigées dans la langue officielle de l'Etat requérant. Elle n'exigent pas la légalisation, doivent cependant être munies d'un cachet officiel de l'autorité requérante.

Les documents dressés dans le but de donner suite à la demande, ainsi que les autres actes y relatifs, seront rédigés dans la langue officielle de l'Etat requis; dans les cas contraire ils devront être accompagnés d'une traduction en cette langue certifiée par un traducteur assermenté.

Article 6.

The certificate of inadequate means shall be issued by the authorities of the applicant's place of habitual residence or, failing such residence, by the authorities of the place in which he is residing for the time being.

Should the applicant not be resident in the territory of either of the Contracting Parties, the attestation of his competent diplomatic or consular representative shall be sufficient.

Article 7.

The authority competent to issue the certificate of inadequate means may make enquiries of the authorities of the other Contracting State with regard to the financial position of the applicant.

The authority appointed to deal with the application for free legal aid shall, within the limits of its competence, retain the right to verify the accuracy of the certificates and information furnished to it.

A party to whom free legal aid has been granted by the competent authority of either of the Contracting Parties shall be given the same benefit with respect to the various proceedings relating to the same matter before the judicial authorities of the other Contracting Party.

CHAPTER II.

ASSISTANCE IN CIVIL MATTERS.

I. GENERAL PROVISIONS.

Article 8.

The Contracting Parties undertake to give each other, on being requested to do so, mutual assistance in civil and commercial matters and in matters of non-contentious jurisdiction by means of direct relations between the judicial authorities.

All the judicial authorities shall be competent to submit requests for the service of documents and *commissions rogatoires* direct, and the presidents of the courts of the first instance shall be competent to receive these documents. After the request has been complied with, the reply shall be sent direct to the authority making the application.

If the authority applied to is not the competent authority in the particular case, the request in question shall be transmitted through the official channel to the competent authority in the same State.

Article 9.

Requests for the service of documents and *commissions rogatoires* shall be drawn up in the official language of the State making the request. They do not require legalisation, but they must be sealed with the official seal of the applicant authority.

The documents drawn up for the purpose of giving effect to the request, together with the other documents relating thereto, shall be drafted in the official language of the State applied to; if not they must be accompanied by a translation into that language certified by a sworn translator.

Article 10.

La demande doit contenir : son objet et, en tant que nécessaire, un bref résumé de l'affaire, ainsi que l'indication des parties, d'après leurs noms, qualités, domicile ou résidence.

Les demandes de signification doivent comprendre en plus l'adresse du destinataire et la manière de signifier les documents présentés.

Article 11.

L'autorité judiciaire qui procède à l'exécution de la demande en question appliquera les lois de son pays, en ce qui concerne les formes à suivre.

Toutefois, il sera déféré à la demande de l'autorité requérante tendant à ce qu'il soit procédé suivant une forme spéciale, pourvu que cette forme ne soit pas défendue par la législation de l'Etat requis.

Article 12.

Dans tous les cas, où la demande n'est pas exécutée par l'autorité requise, celle-ci en informera immédiatement l'autorité requérante, en indiquant, dans le cas de l'article 20, les raisons pour lesquelles l'exécution de la demande a été refusée, et, dans le cas de l'article 8, l'autorité à laquelle la commission a été transmise.

Article 13.

Les demandes de signification et les commissions rogatoires seront exécutées sans remboursement de taxes ou de frais de quelque nature que ce soit, sauf les indemnités payées aux témoins et aux experts.

Les frais de port de la correspondance résultant des demandes doivent être supportées par l'autorité ayant l'envoi.

Article 14.

Dans tous les cas où, en vertu de la présente convention, les traductions devront être certifiées par un traducteur assermenté, il appartient à chacune des Parties contractantes d'autoriser également ses juges à opérer cette légalisation.

II. SIGNIFICATION.

Article 15.

Les pièces à signifier doivent être rédigées dans la langue officielle de l'Etat requis ou en langue française, ou munies d'une traduction dans une de ces langues, certifiée par un traducteur assermenté.

Dans le cas contraire, l'autorité requise peut se borner à effectuer la signification par la remise de l'acte au destinataire qui l'accepte volontairement.

Article 16.

L'exécution de la signification ne pourra être refusée que si l'Etat, sur le territoire duquel elle devait être faite, la juge de nature à porter atteinte à sa souveraineté ou sa sécurité.

Article 10.

The request shall indicate the object, and give, in so far as is necessary, a brief account of the matter, together with the names, occupation or status and domicile or residence of the parties.

Requests for service of documents shall also give the address of the recipient and the form in which the documents submitted are to be served.

Article 11.

The judicial authority which proceeds to the execution of the request shall apply, as regards the procedure to be followed, the law of its own country.

Nevertheless, an application by the authority making the request that some special procedure be followed shall be acceded to, provided that such procedure is not incompatible with the law of the State applied to.

Article 12.

In all cases in which the request is not executed by the authority applied to, the latter shall immediately notify the authority making the application, stating in the case of Article 20 the reasons for which the execution of the request has been refused, and in the case of Article 8 the authority to which the request has been transmitted.

Article 13.

No fees or expenses of any kind whatever, except charges and expenses payable to witnesses and experts, shall be payable in respect of the execution of requests for the service of documents and *commissions rogatoires*.

Postal charges for correspondence connected with a request shall be borne by the despatching authority.

Article 14.

In all cases in which, in virtue of the present Convention, translations have to be certified by a sworn translator, each of the Contracting Parties may also authorise its judges to effect this legalisation.

II. SERVICE OF DOCUMENTS.

Article 15.

Documents to be served must be drafted in the official language of the State applied to or in French, or be accompanied by a translation into one of these languages, certified by a sworn translator.

Failing this, the authority applied to may limit its action to effecting the service of the document by delivering it to the addressee if he is prepared to accept it.

Article 16.

The service of documents may only be refused if the State in whose territory such service is to be made considers it such as to compromise its sovereignty or safety.

Article 17.

La preuve de la signification se fera au moyen, soit d'un récépissé daté et légalisé du destinataire, soit d'une attestation de l'autorité de l'Etat requis, constatant le fait, la forme et la date de la signification.

Si l'acte à signifier a été transmis en double exemplaire, le récépissé ou l'attestation doit se trouver sur l'un des doubles ou y être annexé.

Article 18.

Chacune des Parties contractantes reste libre de faire par les soins de ses représentantes diplomatiques ou consulaires les significations à ses propres ressortissants se trouvant sur le territoire de l'autre Partie, sans cependant employer la contrainte.

III. AUTRES DEMANDES D'ORDRE JUDICIAIRE.

Article 19.

1. L'autorité judiciaire à laquelle la commission rogatoire est adressée sera obligée d'y satisfaire en usant des mêmes moyens de contrainte que pour l'exécution d'une commission des autorités de l'Etat requis ou d'une demande formée à cet effet par une partie intéressée. Ces moyens de contrainte ne sont pas nécessairement employés s'il s'agit de la comparution des parties en cause.

2. L'autorité requérante sera, si elle le demande, informée de la date et du lieu, où il sera procédé à la mesure sollicitée, afin que la partie intéressée soit en état d'y assister.

Article 20.

1. L'exécution de la commission rogatoire ne pourra être refusée que si, dans l'Etat requis, l'exécution de la commission rogatoire ne rentre pas dans les attributions du pouvoir judiciaire ou si l'Etat sur le territoire duquel l'exécution devrait avoir lieu la juge de nature à porter atteinte à sa souveraineté ou à sa sécurité.

2. La transmission des actes et autres documents pourra aussi être refusée au cas, où, en raison de leur importance, des doutes particuliers surgissent et que le Ministère de la Justice consent audit refus.

Article 21.

Les Ministères de la Justice des deux Etats contractants se fourniront mutuellement, sur demande, des renseignements quant au droit en vigueur dans leurs territoires respectifs.

CHAPITRE III

SUCCESSIONS.

Article 22.

Les ressortissants de chacune des Parties contractantes pourront disposer à cause de mort de la totalité de leurs biens se trouvant sur le territoire de l'autre Partie contractante, aux mêmes conditions que les ressortissants du pays, et cela par testament, legs, donation à cause de mort ou de toute autre manière.

Article 17.

Proof of service shall be furnished either by a dated and duly certified receipt from the addressee or by a certificate from the authority of the State applied to, setting forth the fact, the manner and the date of such service.

If the document to be served has been forwarded in duplicate, the receipt or certificate shall appear on one of the two or be attached thereto.

Article 18.

Each of the Contracting Parties shall remain free to serve legal documents on its nationals residing in the territory of the other Party direct through its diplomatic or consular agents, but it may not have recourse to compulsion.

III. OTHER REQUESTS OF A JUDICIAL NATURE.

Article 19.

1. It shall be incumbent upon the judicial authority to which the *commission rogatoire* is addressed to give effect to it by the use of the same compulsory measures as it would employ in giving effect to a similar request emanating from the authorities of the State applied to or a request for this purpose by an interested party. These compulsory measures are not necessarily employed where it is a question of the appearance of the parties in the case.

2. The authority making the request shall, if it so desires, be informed of the date and place at which the proceedings will take place, in order that the interested party may be able to be present.

Article 20.

1. The execution of the *commission rogatoire* may only be refused if in the State applied to the execution does not fall within the functions of the judiciary, or if the State in whose territory execution would have to take place considers it such as to affect its sovereignty or safety.

2. The transmission of the acts and other documents may also be refused if, owing to their importance, special doubts arise and if the Ministry of Justice consents to such refusal.

Article 21.

The Ministries of Justice of the two Contracting States shall furnish each other, if requested to do so, with information regarding the law in force in their respective territories.

CHAPTER III.

SUCCESSION.

Article 22.

The nationals of either Contracting Party may dispose *mortis causa* of all the property they possess in the territory of the other Contracting Party by will, legacy, *donatio mortis causa* or in any other manner, under the same conditions as nationals of the country.

Ils restent libres de faire leurs dispositions de dernière volonté sur le territoire de l'autre Partie contractante par devant leurs représentants consulaires compétents.

Les dispositions de dernière volonté faites par devant les représentants consulaires compétents jouiront dans le territoire des deux Parties contractantes devant les tribunaux et autres autorités de la même force et effets, que ces mêmes dispositions faites par un officier public de l'une ou de l'autre des Parties contractantes, à condition d'être passées dans la forme prescrite par les lois de la Partie, qui a nommé le consul.

Article 23.

Les ressortissants de chacune des Parties contractantes seront admis aux mêmes conditions que les ressortissants du pays à la succession et à la prise de possession des biens qui leurs seraient dévolus sur le territoire de l'autre Partie contractante, en vertu de la loi ou de la disposition de dernière volonté.

Article 24.

La décision sur les droits successoraux quant aux biens meubles relève exclusivement des autorités de l'Etat auquel appartenait le *de cuius*. On entend par droits successoraux : la succession légale, la réserve, la succession testamentaire, la donation à cause de mort et le legs.

Les autorités de l'Etat, où se trouvent les biens de la succession, connaîtront néanmoins exclusivement des prétentions aux biens meubles présentées par les ressortissants de cet Etat, basée sur un titre juridique différent.

Article 25.

En ce qui concerne le règlement de la succession immobilière, toutes les dispositions à prendre par les autorités relèveront des autorités de l'Etat où se trouvent les biens immobiliers.

Ces autorités doivent cependant appliquer la loi nationale du *de cuius* toutes les fois où il s'agit de la décision sur les droits successoraux.

Article 26.

Les biens dont le défunt n'était pas libre de disposer à cause de mort (*fidéi-commis*) sont soumis à la loi de l'Etat dans lequel ils sont situés.

La même loi est applicable aux restrictions de droit public, dont la succession ou ses parties se trouveraient être l'objet.

Article 27.

Dans les cas, où la compétence dans les matières de succession est selon l'article 24 réservée aux autorités nationales du *de cuius*, les autorités de l'Etat, où se trouvent les biens successoraux, statuant sur la prétention d'une personne faisant valoir ses droits comme appartenant audit Etat ou y domiciliée, traiteront les biens successoraux comme les biens laissés par un ressortissant du pays, en appliquant toutefois la loi nationale du *de cuius*.

Cette procédure ne sera appliquée que si aucun d'autres héritiers dûment averti n'élève pas de protestation.

Article 28.

Si les biens laissés par le défunt sont, en vertu de sa loi nationale, en déshérence, ils sont soumis comme succession vacante à la loi de l'Etat sur le territoire duquel ils se trouvent au moment de la mort du *de cuius*.

They shall remain free to make their testamentary dispositions before their competent consular representatives in the territory of the other Contracting Party.

Testamentary dispositions made before the competent consular representatives shall have the same force and effect in the territory of the two Contracting Parties before the courts of law and other authorities as the same testamentary dispositions made by a legal officer of either of the Contracting Parties, provided they have been made in the form prescribed by the laws of the Party which appointed the consul.

Article 23.

The nationals of either Contracting Party shall be allowed, on the same conditions as nationals of the country, to succeed to or take possession of property passing to them in the territory of the other Contracting Party by operation of law or in virtue of testamentary disposition.

Article 24.

Decisions regarding rights of succession relating to movable estate fall within the exclusive competence of authorities of the country to which the deceased belonged. By rights of concession are meant succession by operation of law, reservation of a portion of the estate, testamentary succession, *donatio mortis causa*, and legacy.

The authorities of the country in which the estate is situated shall nevertheless be exclusively competent in regard to claims to movable estate put forward by nationals of that country and based on a different legal title.

Article 25.

As regards the disposal of immovable estate, the authorities of the country in which the immovable property is situated shall alone be competent to take all the measures calling for official action.

These authorities must, however, apply the national law of the deceased in all cases involving a decision on rights of succession.

Article 26.

Property of which the deceased was not free to dispose *mortis causa (fidei commissum)* shall be subject to the law of the country in which it is situated.

The same law shall be applicable to the public law restrictions to which estate or parts thereof may be subject.

Article 27.

Where jurisdiction in matters of succession is reserved under Article 24 to the national authorities of the deceased, the authorities of the country in which the estate is situated, when deciding on the title of a person claiming his rights as belonging to the said country or being domiciled therein, shall treat the estate in question as estate left by a national of the country, but shall nevertheless apply the national law of the deceased.

This procedure shall only be applied if none of the other heirs, after receiving due warning, lodges a protest.

Article 28.

If the estate left by the deceased is without heirs under national law, it shall be subject, as an unclaimed succession, to the law of the State in which it was situated at the time of his death.

Sont à considérer comme biens en déshérence les biens qui, par effet de la loi nationale du défunt, à défaut d'autres successibles, reviendraient de droit, soit à l'Etat, soit à quelque autre personne morale.

Article 29.

Si un ressortissant d'une des Parties contractantes meurt en laissant sur le territoire de l'autre Partie la totalité ou partie de la succession, les autorités de cette Partie se borneront en principe aux mesures indispensables de conservation, en informant immédiatement les autorités consulaires compétentes de l'ouverture de la succession ; ils communiqueront en même temps à ces autorités les renseignements éventuels sur les personnes des héritiers, leur résidence, l'existence d'une disposition à cause de mort, et si et quelles mesures relatives à la conservation de la succession ont été prises.

Si c'est l'autorité consulaire qui est d'abord informée de l'ouverture de la succession, elle en informera de la même façon les autorités locales.

Article 30.

En ce qui concerne les biens de la succession mobilière les autorités consulaires auront le droit d'en prendre possession même dans les cas, où les autorités locales auraient pris des mesures de conservation à l'égard desdits biens ; elles seront tenues d'assurer l'administration régulière de ces biens tout en restant libres de demander le concours nécessaire de la part des autorités locales.

Les autorités consulaires donneront, s'il y a lieu, aux autorités locales la possibilité de prendre part à l'apposition des scellés et à la confection de l'inventaire de la succession.

Article 31.

Les biens de la succession se trouvant dans la disposition de l'autorité consulaire peuvent être néanmoins l'objet des mesures d'exécution sans que le consul puisse jamais être mis personnellement en cause.

S'il y a lieu à exécution, l'autorité compétente est tenue d'adresser une requête à l'autorité consulaire.

Article 32.

Dans toutes les questions résultant de l'ouverture, de l'administration et de la liquidation des successions laissées sur le territoire d'une Partie contractante par les ressortissants de l'autre Partie, les fonctionnaires consulaires compétents seront reconnus de plein droit comme représentants des héritiers absents, en tant que ces derniers sont ressortissants de l'Etat qui a nommé le consul et n'ont pas laissé d'autres mandataires.

Article 33.

La délivrance des biens successoraux à l'héritier dûment légitimé ou leur envoi à l'étranger n'aura lieu qu'après satisfaction ou présentation d'une caution suffisante aux fins de garantir les taxes successorales, les prétentions formulées contre les biens de la succession, ainsi que les droits successoraux des héritiers dûment légitimés, — ceci à l'égard des ressortissants de l'Etat, où se trouvent les biens de la succession et des personnes y domiciliées.

L'autorité consulaire pourra cependant payer d'avance sur les deniers de la succession les frais de dernière maladie et d'enterrement du défunt, le loyer dû pour le dernier semestre, les taxes judiciaires et consulaires, etc., et, dans les cas d'urgence, aussi les frais nécessaires d'entretien de la famille du défunt.

Estate which, under the national law of the deceased, would revert by law, in the absence of other persons capable of succeeding, either to the State or to some other juristic person, shall be regarded as an estate without heirs.

Article 29.

If a national of one of the Contracting Parties dies leaving in the territory of the other Party the whole or part of his estate, the authorities of that Party shall as a general rule confine themselves to taking the measures essential to the safeguarding of the estate, and shall immediately notify the competent consular authorities of the opening of the succession; they shall at the same time communicate to these authorities any available particulars concerning the persons of the heirs, their residence, the existence of any disposition *mortis causa*, and what measures, if any, have been taken in connection with the safeguarding of the estate.

If the consular authority is the first to be informed of the opening of the succession, it shall notify the local authorities in the same manner.

Article 30.

The consular authorities shall be entitled to take possession of the movable property of the estate even if the local authorities have taken measures to safeguard the said property; the former shall be responsible for providing for the regular administration of this property, while remaining free to call upon the local authorities for any assistance that may be necessary.

The consular authorities shall, when occasion arises, give the local authorities an opportunity of being present at the affixing of the seals and at the making of the inventory of the estate.

Article 31.

Measures of execution may nevertheless be taken against the property of the estate at the disposition of the consular authority, but the consul shall in no case be held personally liable.

If a measure of execution is necessary, the competent authority shall be obliged to make a request to the consular authority.

Article 32.

In all questions arising out of the opening, administration and liquidation of successions left in the territory of one Contracting Party by nationals of the other Party, the competent consular officials shall be recognised *ipso facto* as representatives of the absent heirs, in so far as the latter are nationals of the country which appointed the consul and have not left other agents.

Article 33.

The delivery of the property belonging to the estate to the duly recognised heir at law or its despatch abroad shall only take place after payment or deposit of adequate security to cover the succession duties and claims brought against the estate, and also the succession rights of the duly recognised heirs at law — this applying to nationals of the country in which the property of the estate is situated and to persons domiciled therein.

The consular authority may, however, pay in advance from the moneys of the estate, the costs of the last illness and burial of the deceased, the rent due for last half-year, the judicial and consular fees, etc., and in urgent cases the expenses for the maintenance of the deceased's family.

Toutefois, les créanciers de la succession ne pourront pas s'opposer à la délivrance des biens de la succession, si, dans le délai de neuf mois à partir du décès du *de cuius*, ils n'arrivent pas à établir que leurs prétentions ont été bien reconnues par les héritiers, ou bien approuvées par une décision judiciaire passée en force de chose jugée, ou au moins régulièrement déposées devant l'autorité judiciaire compétente.

CHAPITRE IV

FILIATION LÉGITIME.

Article 34.

Les différends relatifs à la filiation légitime d'un enfant relèvent des autorités de la Partie contractante, dont l'enfant est le ressortissant.

Les décisions de ces autorités seront reconnues sur le territoire de l'autre Partie contractante.

CHAPITRE V

TUTELLE ET CURATELLE.

Article 35.

Les mesures de tutelle et de curatelle relatives à la personne et aux biens d'une personne relèvent des autorités de l'Etat auquel se rattache cette personne.

Article 36.

S'il y a lieu d'organiser une tutelle ou une curatelle pour le ressortissant d'une des Parties contractantes, qui par lui-même ou dont les biens se trouvent sur le territoire de l'autre Etat contractant, l'autorité compétente locale se bornera à prendre les mesures de protection urgentes et nécessaires et en informera l'autorité nationale compétente qui peut annuler ces mesures.

Article 37.

L'autorité nationale compétente pourra, si cela répond aux intérêts de la personne protégée, déferer la tutelle (curatelle) toute entière ou quelque mesure isolée, relative à la personne ou aux biens, à l'autorité de l'autre Partie, si celle-ci y consent et conformément aux dispositions qui s'y rapportent.

Article 38.

Les prescriptions contenues dans les articles 35 à 37 s'appliquent aussi bien à la tutelle, à l'interdiction proprement dite, à la curatelle, au conseil judiciaire, qu'à toutes autres mesures analogues, si elles ont pour effet de limiter la capacité.

Article 39.

Les décisions prises par les autorités compétentes conformément aux articles 35 à 37 seront reconnues sur le territoire de l'autre Partie.

Nevertheless, the creditors of the estate cannot oppose the delivery of the property of the estate if within nine months from the decease of the person concerned they do not succeed in showing that their claims have been recognised by the heirs, or else have been approved by a judicial decision having force of law, or at least have been regularly filed with the competent judicial authority.

CHAPTER IV.

LEGITIMACY.

Article 34.

Cases concerning the legitimacy of children shall be decided by the authorities of the Contracting Party of which the child is a national.

The decisions of these authorities shall be recognised as valid in the territory of the other Contracting Party.

CHAPTER V.

GUARDIANSHIP AND CURATORSHIP.

Article 35.

Measures of guardianship and curatorship with regard to the person or property of individuals shall be taken by the authorities of the State to which the individual belongs.

Article 36.

If it should be necessary to arrange for guardianship or curatorship in the case of a national of one of the Contracting Parties residing or possessing property in the territory of the other Contracting State, the competent local authority shall limit its action to taking urgent and necessary measures of protection, and shall notify the competent national authority, which may rescind these measures.

Article 37.

The competent national authority may, if this is in the interests of the person protected, transfer the entire guardianship (curatorship), or any isolated measure, relating either to person or property, to the authorities of the other Party with the latter's consent and in accordance with the relevant provisions on the subject.

Article 38.

The provisions of Articles 35 to 37 shall apply both to guardianship, deprivation of civil rights strictly so called, curatorship, the appointment of an administrator by the Court and all other similar measures if their effect is to limit capacity.

Article 39.

The decisions taken by the competent authorities under Articles 35 to 37 shall be recognised in the territory of the other Party.

CHAPITRE VI

DÉCLARATION DE DISPARITION OU DE MORT.

Article 40.

La déclaration de disparition ou de mort d'une personne relève des autorités de l'Etat dont cette personne était, en dernier lieu, le ressortissant.

La décision prise par une des autorités mentionnées à l'alinéa précédent, sera reconnue sur le territoire de l'autre Partie.

En cas de nécessité et en vue des effets à produire dans l'un des Etats contractants les autorités de cet Etat pourront, à l'égard d'un ressortissant de l'autre Etat contractant, prononcer la déclaration de disparition ou de mort d'après la législation du pays.

CHAPITRE VII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article 41.

Dans tous les cas où la présente convention renvoie à la loi nationale, sera entendue dans chacun des Etats contractants la législation locale, dont, d'après le droit de l'Etat respectif, relève la personne en question.

Article 42.

Pour la communication entre les autorités respectives, prévue par la présente convention, on suivra la voie indiquée dans l'article 8.

CHAPITRE VIII

CLAUSES SPÉCIALES CONCERNANT LES DOCUMENTS.

Article 43.

Les documents dressés ou délivrés par les tribunaux d'une Partie contractante, s'ils sont munis du cachet officiel du tribunal, ne demandent aucune légalisation pour être employés dans le territoire de l'autre Partie contractante.

Il en est de même :

1° Pour les documents des offices hypothécaires et des offices des dépôts en tant que lesdites autorités n'ont pas été comprises dans l'alinéa premier.

2° Pour les protêts des lettres de change dressés par les notaires, les greffiers ou les huissiers des tribunaux.

Article 44.

Les documents dressés ou délivrés par un notaire, un greffier ou un huissier des tribunaux, à l'exception des protêts de lettres de change (article 43, alinéa 2, N° 2), pour être employés dans

CHAPTER VI.

DECLARATION ESTABLISHING DISAPPEARANCE OR DEATH.

Article 40.

The declaration establishing the disappearance or death of a person shall be within the competence of the authorities of the State of which that person was a national at the time of his disappearance or death.

Decisions taken by one of the authorities mentioned in the previous paragraph shall be recognised as valid in the territory of the other Party.

In case of need, and for the purposes which such a declaration may serve in one of the Contracting States, the authorities of that State may, in accordance with the law of the country, issue the declaration establishing the disappearance or death of a national of the other Contracting State.

CHAPTER VII.

GENERAL PROVISIONS.

Article 41.

In all cases in which the present Convention refers to the national law, this shall be taken to mean in each of the Contracting States the local legislation to which the person in question is amenable under the laws of the State in question.

Article 42.

For communications between the respective authorities as provided in the present Convention, the procedure indicated in Article 8 shall be observed.

CHAPTER VIII.

SPECIAL CLAUSES CONCERNING DOCUMENTS.

Article 43.

Documents drawn up or issued by the courts of either Contracting Party shall not, if the official seal of the court has been affixed thereto, require any legalisation for employment in the territory of the other Contracting Party.

The same shall apply :

- (1) To documents of the mortgage and deposit offices in so far as the said authorities are not covered by paragraph 1.
- (2) To protests relating to bills of exchange drawn up by notaries and clerks or officers of the courts.

Article 44.

Documents drawn up or issued by a notary, or a clerk or officer of the courts, with the exception of protests relating to bills of exchange (Article 43, paragraph 2, No. 2) for employment in the

le territoire de l'autre Partie contractante, doivent être munis d'une légalisation du président du tribunal de première instance, dans l'arrondissement duquel le notaire, le greffier ou l'huissier en question exerce ses fonctions.

Article 45.

Les articles 43 et 44 s'appliquent d'une façon analogue en ce qui concerne les documents sous seing privé, dont la signature est légalisée par un tribunal, un notaire ou un greffier du tribunal.

Article 46.

Les documents dressés, délivrés ou légalisés par une des autorités administratives centrales d'une Partie contractante, énumérées dans la spécification ci-jointe à titre d'annexe, et munis d'un cachet officiel de ladite autorité, n'ont besoin d'aucune autre légalisation pour être employés dans le territoire de l'autre Partie contractante.

Ladite spécification pourra être modifiée ou complétée par chacune des Parties contractantes d'assentiment de deux Ministères de la Justice.

Les documents dressés, délivrés ou légalisés par toute autre autorité administrative, en dehors de celles énumérées dans la spécification ci-dessus, devront être légalisés par une autorité citée dans ladite spécification et immédiatement préposée à l'autorité en question.

Article 47.

Les documents délivrés sur base des registres de l'état civil par les autorités de l'état civil d'une des Parties contractantes, pour pouvoir être employés dans le territoire de l'autre Partie, devront être munis de la seule légalisation du tribunal compétent ou bien de l'autorité administrative de première instance, compétente pour le contrôle de l'officier de l'état civil.

Les extraits des registres des églises concernant l'état civil, munis du cachet de l'église, en tant qu'ils ne sont déjà soumis aux prescriptions de l'alinéa premier, devront être munis de la légalisation et de l'attestation du tribunal compétent *ratione loci* constatant que le délivrant dudit extrait y est autorisé.

Article 48.

Les copies légalisées des documents, pour pouvoir être employées dans le territoire de l'autre Partie contractante, doivent être délivrées par les offices mêmes, ayant dressé ou délivré les documents originaux. Au cas où les prescriptions qui précèdent ont stipulé une légalisation spéciale en plus, celle-ci sera aussi exigée pour la copie légalisée.

Au cas où l'autorité ayant dressé ou délivré un document n'existe plus, la légalisation de la copie doit être effectuée par l'autorité compétente ayant pris place de la précédente.

Au cas où cette dernière autorité n'existe pas non plus, la légalisation devra être effectuée par le Ministère de l'Intérieur.

PARTIE II

MATIÈRES PÉNALES.

CHAPITRE I

EXTRADITION.

Article 49.

Les deux Parties contractantes s'engagent à se livrer réciproquement sur demande les personnes se trouvant sur leur territoire, poursuivies ou condamnées par un tribunal de la Partie requérante

territory of the other Contracting Party, must be legalised by the President of the Court of the first instance in whose area the notary, clerk or officer in question exercises his functions.

Article 45.

Articles 43 and 44 shall apply *mutatis mutandis* in regard to documents under private seal, the signature of which is legalised by a court, a notary or a clerk of court.

Article 46.

Documents drawn up, issued or legalised by one of the central administrative authorities of either Contracting Party enumerated in the annexed schedule and sealed with the official seal of the said authority shall not require any other legalisation for employment in the territory of the other Contracting Party.

The said schedule may be modified or amplified by either of the Contracting Parties with the consent of the two Ministries of Justice.

Documents drawn up, issued or legalised by any other administrative authority than those enumerated in the above schedule must be legalised by an authority mentioned in the said schedule which is immediately superior to the authority in question.

Article 47.

Documents issued on the basis of the civil status registers by the civil status authorities of one of the Contracting Parties for use in the territory of the other Party shall be provided with the legalisation only of the competent court or of the administrative authority of first instance competent for the supervision of the civil status officer.

Extracts from the church registers concerning civil status, when provided with the church seal, must, in so far as they are not already covered by paragraph 1, be provided with the legalisation and the attestation of the court competent *ratione loci*, certifying that the person issuing the said extract is authorised to do so.

Article 48.

Legalised copies of documents, if they are to be employed in the territory of the other Contracting Party, must be issued by the offices which drew up or issued the original documents. In the event of the foregoing provisions having stipulated a further special legalisation, the latter shall also be required for the legalised copy.

If the authority which drew up or issued a document no longer exists, the copy must be legalised by the competent authority which replaced the authority in question.

If the record authority also no longer exists, the copy shall be legalised by the Ministry of the Interior.

PART II.

PENAL MATTERS.

CHAPTER I.

EXTRADITION.

Article 49.

The two Contracting Parties undertake to deliver up to each other, on requisition being made, persons in their territory who are being proceeded against or who have been convicted by a court

à cause d'une action criminelle, punissable selon la législation de deux Parties contractantes, à considérer suivant toutes leurs lois locales, d'une peine restrictive de la liberté personnelle d'un an au moins ou d'une peine plus forte.

Pour déterminer, s'il y a obligation de livrer, il faut envisager uniquement le fait, si l'action, en raison de laquelle on demande l'extradition est punissable dans le territoire requis ; par contre, il est indifférent si la personne dont on demande l'extradition pourrait être poursuivie pour la même infraction aussi dans l'Etat requis.

Article 50.

La République polonaise n'extrade pas ses propres ressortissants ainsi que ceux de la Ville Libre de Dantzig, ni le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes les siens.

Si la personne indiquée dans la demande d'extradition a, antérieurement à cette demande, déposé une pétition aux fins d'être naturalisée dans l'Etat requis, ce dernier peut ajourner l'extradition jusqu'à la décision définitive au sujet de la pétition de naturalisation.

Article 51.

L'extradition n'aura pas lieu, lorsque l'action criminelle en raison de laquelle l'extradition est demandée :

- a) N'est punissable que selon les lois pénales militaires ;
 - b) N'enfreint que les lois de la presse ;
 - c) Est contraire aux lois de douane, d'impôts ou à d'autres lois d'ordre financier ;
 - d) Constitue un délit politique ou se trouve en connexion avec un pareil délit ;
- toutefois l'extradition pourra être accordée, lorsque l'infraction porte le caractère aussi bien d'un délit politique, que d'un délit de droit commun, et que ce dernier caractère est prépondérant, ce dont décidera librement l'autorité requise. Ne sera point considéré comme délit politique un attentat contre la vie d'un chef d'Etat ou contre un membre de sa famille.

Article 52.

L'extradition n'aura lieu non plus :

- a) Si la poursuite pour l'infraction en question est, selon les lois de l'Etat requis, exclusivement réservée à la justice de ce dernier ;
- b) Si la poursuite pénale ou l'exécution de la peine est prescrite au moment de l'entrée de la demande d'extradition, et cela selon les lois de l'Etat requis dans toutes ses provinces ;
- c) Si la procédure pénale pour la même infraction a été intentée contre la personne en question dans l'Etat requis et y a été terminée par un jugement ou d'une autre façon, en tant que, selon les lois de cet Etat, une reprise de la procédure n'est pas possible. L'acquiescement ou la suspension de la procédure n'empêchent point l'extradition, lorsqu'ils ne s'appuyaient que sur la circonstance que l'infraction avait été commise à l'étranger.

Article 53.

L'extradition pourra être différée, lorsque la personne au sujet de laquelle a été faite la demande d'extradition est poursuivie en raison de la même action criminelle dans l'Etat requis.

of the Party making the application for any criminal offence punishable under the law of the two Contracting Parties, even if only applicable in part of that territory, with at least one year's imprisonment or a heavier penalty.

In determining whether there is any obligation to deliver up the offender, the only point to be considered is whether the action in respect of which extradition is applied for is punishable in the territory of the State applied to ; on the other hand, it is immaterial whether the person whose extradition is requested is also liable to prosecution for the same offence in the State applied to.

Article 50.

The Polish Republic shall not surrender its own nationals or those of the Free City of Danzig, nor the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes its own nationals.

If the person mentioned in the requisition for extradition has, before this requisition was made, submitted an application for naturalisation in the State to which requisition is made, the latter may delay extradition until a final decision has been taken on the said application.

Article 51.

Extradition shall not be granted when the criminal offence in respect of which extradition is requested :

- (a) Is only punishable under military law ;
- (b) Is only an infringement of the Press laws ;
- (c) Is a contravention of the Customs, revenue or other financial laws ;
- (d) Constitutes a political offence or is connected with such an offence ; nevertheless, extradition may be granted when the action has the character both of a political offence and of an offence under ordinary law and when the latter character predominates, a point which shall be freely determined by the authority applied to. An offence committed or attempted against the life of a Head of State or against a member of his family shall not be considered as a political offence.

Article 52.

Further, extradition shall not be granted :

- (a) If prosecution for the offence in question is, under the laws of the State applied to, exclusively reserved to the latter's judicature ;
- (b) If exemption from prosecution or punishment has been acquired by lapse of time in virtue of the laws in force in all parts of the territory of the State applied to at the moment the requisition for extradition was made ;
- (c) If penal proceedings for the same offence have been taken against the person in question in the State applied to and have been terminated by a judgment or in any other way, unless the law of the country in question allows the re-opening of proceedings. Acquittal or the staying of proceedings shall not prevent extradition when they were only based on the circumstance that the offence was committed abroad.

Article 53.

Extradition may be deferred when the person in respect of whom requisition for extradition has been made is being proceeded against for the same criminal offence in the State applied to.

Article 54.

Si la personne dont l'extradition est demandée est poursuivie dans l'Etat requis pour cause d'une autre infraction ou condamnée en raison d'une autre infraction, l'extradition pourra être ajournée jusqu'au moment, où la procédure pénale aura été terminée et la peine respective exécutée ou remise. Une décision au sujet de l'extradition sera néanmoins prise dans le plus bref délai.

Article 55.

Si l'extradition d'une personne est demandée en raison de la même infraction par plusieurs gouvernements, cette personne devra être livrée au gouvernement de l'Etat sur le territoire duquel l'infraction avait été commise. Si l'infraction en question a été commise sur le territoire de plusieurs Etats, ou s'il y a des doutes au sujet de l'endroit où elle a été commise, les stipulations de l'alinéa suivant trouveront une application correspondante.

Si l'extradition de la même personne est demandée par plusieurs Etats en raison de différentes infractions, cette personne doit être livrée à l'Etat dont elle est ressortissante. Si ce gouvernement ne demande pas l'extradition, la personne poursuivie doit être livrée au Gouvernement qui demande l'extradition en raison d'une infraction passible de la peine la plus forte. Au cas, où toutes les infractions seraient passibles de peines également fortes, l'extradition doit être accordée au gouvernement qui le premier en a présenté la demande.

Article 56.

La Partie requise peut toutefois, abstraction faite des stipulations de l'article précédent, accorder la priorité à l'Etat dont la personne à livrer est ressortissante, si elle s'y était engagée en vertu d'un traité conclu avec cet Etat.

Article 57.

L'extradé ne pourra être poursuivi, puni ou livré à un Etat tiers, en raison d'une infraction commise avant son extradition et pour laquelle l'extradition n'a pas été accordée que si :

- a) La Partie qui a accordé l'extradition y consent — ce consentement ne pourra pas être refusé si l'extradition avait pu être accordée à cause de cette infraction — ; ou
- b) L'extradé déclare y consentir dans un procès-verbal judiciaire — une copie conforme de ce procès-verbal devra être transmise à la Partie ayant accordé l'extradition.

Article 58.

En tant que l'extradé aurait négligé de quitter le territoire de l'Etat auquel il a été livré, durant le cours d'un mois après que la procédure intentée en raison de l'infraction ayant provoqué l'extradition aura été terminée, — qu'il ait subi sa peine ou qu'il en ait été libéré — ou s'il y retourne de son propre gré, la procédure ou l'exécution de la peine pourront avoir lieu contre lui aussi pour les infractions qui n'ont point provoqué l'extradition.

Article 59.

La demande d'extradition peut être présentée directement au Ministère de la Justice de la Partie requise par le Ministère de la Justice de la Partie requérante. L'échange de toute autre correspondance occasionnée par l'extradition peut être également effectué directement entre les Ministères de la Justice des deux Parties.

Article 54.

If the person claimed is being proceeded against or has been convicted in the State applied to for another offence, his extradition may be postponed until the criminal proceedings are concluded or until the sentence has been carried out or remitted. A decision in regard to extradition shall, however, be given as soon as possible.

Article 55.

If the extradition of a person is requested for the same offence by more than one Government, that person shall be delivered up to the State in whose territory the offence was committed. If the offence in question was committed in the territory of more than one State, or if there are any doubts as to the place where it was committed, the stipulations of the following paragraph shall apply.

If the extradition of the same person is requested by more than one State for different offences, that person shall be delivered up to the State of which he is a national. If this Government does not request extradition, the person in question shall be delivered up to the Government which requests extradition in respect of the offence subject to the severest penalty. If all the offences are subject to equal penalties, extradition shall be granted to the Government which submitted the first request.

Article 56.

Notwithstanding the provisions of the foregoing Article, the Party applied to may grant priority to the State of which the person claimed is a national if it has undertaken to do so in virtue of a treaty concluded with that State.

Article 57.

The person surrendered may not be proceeded against, punished, or delivered up to a third State for an offence committed before his extradition and in respect of which extradition has not been granted, unless :

(a) The Party granting extradition consents thereto — this consent may not be refused if extradition could have been granted for this offence — or

(b) The person surrendered consents thereto in a judicial declaration, a certified true copy of which must be transmitted to the Party having granted extradition.

Article 58.

If the person surrendered fails to leave the territory of the State to which he was delivered up, within one month after the conclusion of the proceedings for the offence which led to extradition — whether his sentence has been carried out or remitted — or if he returns thither of his own accord, he may be proceeded against or punished for offences other than that which led to his extradition.

Article 59.

The requisition for extradition may be submitted direct to the Ministry of Justice of the Party applied to by the Ministry of Justice of the Party making the application. Any other correspondence occasioned by extradition may also take place direct between the Ministries of Justice of the two Parties.

Article 60.

A la demande d'extradition doit être joint un mandat d'arrêt ou le jugement criminel pris contre la personne en question. Dans ces documents doit être indiquée l'infraction qui motive la demande d'extradition avec l'exposé de la situation de fait et la citation des prescriptions de la loi applicable dans l'espèce. S'il s'agit d'une infraction contre le droit de la propriété, doit être indiqué le dommage occasionné ou projeté par le malfaiteur. Si les circonstances susdites ne sont point démontrées par les documents précités, doit être joint un document judiciaire contenant les données qui manquent.

Les documents ci-dessus indiqués doivent être dressés selon la forme prescrite pour la partie requérante, en original ou copie conforme, et légalisés par le Ministère de la Justice.

La teneur des lois pénales applicables doit être annexée en copie conforme.

La demande doit contenir, autant que possible, le signalement de la personne à livrer ou autres données importantes pour la constatation de son identité.

Article 61.

En tant que la demande, ainsi que les documents indiqués à l'article 60, ne soient point rédigés en langue officielle de l'Etat requis, doit y être jointe une traduction conforme dans la langue de cet Etat ou en français. La règle s'applique également à toute autre correspondance en la matière.

Article 62.

En cas de doute au sujet des conditions d'extradition prévues dans la présente convention, on demandera à l'Etat requérant des éclaircissements complémentaires.

En tant que l'arrestation provisoire de la personne à livrer aurait été ordonnée, cette personne peut être mise en liberté, si les éclaircissements ne sont point parvenus au Ministère de la Justice de la Partie requise au cours de six semaines à partir de la date de l'expédition de la demande réclamant ces éclaircissements.

Article 63.

Après que la demande d'extradition aura été reçue, et en tant que l'extradition ne semble point mal fondée d'avance, doivent être immédiatement prises les mesures nécessaires pour l'effectuer.

Article 64.

Avant même que la demande d'extradition ait été présentée, la personne en question pourra être arrêtée provisoirement, en tant que cela a été demandé avec mention expresse du mandat d'arrêt ou du jugement passé en force de chose jugée et indication du caractère de l'infraction et en tant que l'extradition ne semble point mal fondée d'avance.

La demande pourra être présentée par les tribunaux ou les ministères publics de l'Etat requérant par écrit ou par télégraphie directement aux autorités relatives de l'Etat requis.

Doit être également arrêtée provisoirement toute personne qui, sur demande de l'autorité compétente, est, conformément aux arrangements y relatifs, inscrite sur la feuille des Bulletins de recherche de l'autre Partie et se trouve sur le territoire de cette dernière.

Article 60.

The requisition for extradition must be accompanied by a warrant of arrest or the criminal judgment on the person in question. These documents should indicate the offence leading to the requisition for extradition, together with a statement of the facts, and should quote the text of the law applicable to the case. In the event of offences against property, the amount of the actual or attempted damage should be indicated. If the aforesaid particulars are not given in the documents mentioned above, a judicial document containing the missing particulars must be attached.

The above-mentioned documents must be drawn up in the form prescribed for the party making the application, in the original or in a certified copy, and must be legalised by the Ministry of Justice.

A certified true copy of the text of the penal laws applicable must be annexed.

The requisition should, where possible, contain a description of the person whose surrender is claimed, or other particulars which might serve to establish his identity.

Article 61.

If the requisition and the documents indicated in Article 60 are not drafted in the official language of the State applied to, they must be accompanied by a certified translation in the language of that State or in French. This rule also applies to all other correspondence bearing on the case.

Article 62.

If there is any doubt as to the conditions regarding extradition laid down in the present Convention, the State making the application shall be asked for additional particulars.

When the provisional arrest of the person to be surrendered has been ordered, he may be set at liberty if such particulars have not reached the Ministry of Justice of the Party applied to within six weeks of the date of despatch of the request for these particulars.

Article 63.

On receipt of the requisition for extradition the necessary steps to effect the surrender shall be taken immediately, unless it appears at the outset that extradition should not be granted.

Article 64.

Even before the requisition for extradition has been submitted, the person claimed may, unless it appears at the outset that extradition should not be granted, be arrested provisionally if a request is made for the purpose and if such request refers explicitly to a warrant of arrest or to a final judgment and indicates the nature of the offence.

The requisition may be submitted in writing or by telegram direct to the competent authorities of the State applied to by the Courts or Public Prosecutor's Departments of the State making the application.

Any person whose name has, at the request of the competent authorities, been entered in the Police Bulletins of the other Party in conformity with the relevant agreements must also be provisionally arrested if discovered in the latter's territory.

Article 65.

La date de l'arrestation provisoire (article 64) et le lieu de la détention doivent être immédiatement communiqués à l'autorité requérante ou à l'autorité ayant ordonné la recherche, ainsi qu'au Ministère de la Justice du pays.

La personne arrêtée provisoirement doit être mise en liberté au cas, où le mandat d'arrêt ou le jugement criminel ne seraient point parvenus au cours de quinze jours à partir de la date de l'arrestation, à l'autorité dans la disposition de laquelle se trouve le détenu.

Le Ministère de la Justice de la Partie qui a procédé à l'arrestation est autorisé à mettre en liberté la personne arrêtée provisoirement si la demande d'extradition ne lui a pas été transmise au cours de six semaines à partir de la date de l'arrestation.

Article 66.

L'Etat auquel un malfaiteur est livré doit faire part à l'Etat qui a livré du résultat final de la procédure pénale.

Article 67.

Tous les objets saisis qui se trouvaient en possession de la personne à livrer au moment de son arrestation et que celle-ci a obtenu par suite de son infraction, ainsi que les objets pouvant servir comme pièce de conviction, doivent être transmis sans tarder à la Partie requérante.

Il sera procédé de même quant aux objets du même caractère qui auront été ultérieurement trouvés.

La remise des objets susdits doit être effectuée, sur demande, même au cas où l'extradition, malgré que admissible, n'avait pas pu être opérée pour cause de mort ou d'évasion de la personne à livrer.

Les droits des tiers par rapport à ces objets subsistent.

Ces objets doivent être remis sans aucuns frais aux ayants-droit après que la procédure judiciaire aura été terminée. Au cas, où il y aurait des doutes quant à ces personnes, les objets en question doivent être transmis à la Partie requérante sur sa demande et sans frais.

L'Etat auquel les objets sont demandés peut les retenir temporairement, s'il en a besoin pour la procédure pénale.

Article 68.

Les frais et les taxes qui sont résultés pour une des Parties contractantes sur son propre territoire de la procédure d'extradition ou de la livraison des objets indiqués à l'article 67 ne seront point remboursés.

L'autorité ayant livré l'extradé doit cependant communiquer le montant de ces frais à l'autorité requérante, afin qu'elle puisse réclamer le montant de ces frais des personnes tenues à les couvrir. La somme ainsi versée sera retenue par la Partie requérante.

Article 69.

Si un Etat tiers livre une personne à une des Parties contractantes, l'autre Partie autorisera le transport par son territoire, en tant que la personne extradée n'est point ressortissante de cette Partie.

Les articles 50 à 52 et 60 s'appliquent en ce qui concerne la demande de transit.

Article 65.

The date of the provisional arrest (Article 64) and the place of detention must be immediately communicated to the authority making the application or to the authority which made the enquiry, as well as to the Ministry of Justice of the country.

The person provisionally arrested must be set at liberty if the warrant of arrest or the criminal judgment has not reached the authority having custody of the person in question within fifteen days of the date of arrest.

The Ministry of Justice of the Party which made the arrest is authorised to set at liberty the person provisionally arrested if the requisition for extradition is not transmitted to it within six weeks of the date of arrest.

Article 66.

The State to which an offender is delivered up must inform the State which delivered him up of the final result of the criminal proceedings taken.

Article 67.

All the articles seized which at the time of arrest were found in the possession of a person who is to be surrendered and which he obtained as a result of his offence, and also articles which may serve as proof of the offence, must be forwarded without delay to the Party making the application.

The above provisions shall apply with regard to articles of the same character which may be found subsequently.

The said articles shall, if a request is made for the purpose, be handed over even when extradition, although admissible, could not be effected by reason of the death or the escape of the person to be surrendered.

The rights of third parties to the articles in question shall remain unaffected.

Such articles shall be handed over without charge to the persons entitled to them after the judicial proceedings have been concluded. In the event of there being any doubt as to who is entitled to them, the articles in question must be forwarded free of charge to the Party making the application, if the latter so requests.

The State which has been asked to deliver up these articles may keep them temporarily if it requires them for the purposes of the criminal proceedings.

Article 68.

The costs and charges incurred by one of the Contracting Parties in its own territory as a result of the extradition procedure or the handing over of the articles mentioned in Article 76 shall not be refunded.

The authority which has delivered up the person claimed must nevertheless communicate the amount of these costs to the authority making the application in order that it may recover these costs from the persons responsible for defraying them. The sum thus paid shall be retained by the Party making the application.

Article 69.

If a third State delivers up a person to one of the Contracting Parties, the other Party shall authorise conveyance through its territory if the person surrendered is not a national of that Party.

Articles 50 to 52 and Article 60 shall apply as regards requests for transit.

CHAPITRE II.

BONS OFFICES EN MATIÈRES PÉNALES.

Article 70.

Les tribunaux de droit commun et les ministères publics de deux Parties contractantes se prêteront mutuellement, sur demande, leurs bons offices dans les affaires pénales, conformément aux dispositions qui suivent.

Article 71.

Les bons offices comprennent :

- a)* La signification de tous les documents relatifs à la procédure, y compris les jugements.
- b)* L'audition des inculpés, témoins ou experts, la descente sur les lieux, les perquisitions et la saisie, ainsi que toute autre mesure d'instruction.
- c)* L'envoi des documents, des dossiers judiciaires, des copies de ces derniers, des pièces de conviction, ainsi que des objets provenant de l'infraction ou sujets à la confiscation.
- d)* L'envoi des renseignements des casiers judiciaires.

L'exécution des jugements criminels de l'autre Partie n'aura point lieu.

Article 72.

Les bons offices peuvent être refusés :

- a)* Lorsque l'action, constituant l'infraction, n'est point punissable selon les lois de la Partie requise, ou constitue un crime ou délit de caractère politique ou purement militaire ;
- b)* Lorsqu'il s'agit de la poursuite d'un ressortissant de la Partie requise qui ne se trouve point sur le territoire de la Partie requérante.

Si la commission rogatoire exige que soit opérée la perquisition ou la saisie de pièces de conviction, il sera donné suite à ces demandes sous les mêmes conditions sous lesquelles, en vertu de la présente convention, l'extradition aurait lieu.

Article 73.

Les objets indiqués à l'article 71, alinéa 1, N. *c)* doivent être renvoyés sans frais, à moins que l'autorité requise n'en décide pas autrement. Les droits des tiers subsistent dans tous les cas.

Article 74.

Les stipulations des articles 8 à 20 seront appliquées d'une façon analogue en ce qui concerne les bons offices en matières pénales.

CHAPTER II.

LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS.

Article 70.

The courts of ordinary law and the Public Prosecutors' Departments of the two Contracting Parties shall, if requested to do so, afford each other assistance in criminal matters in conformity with the following provisions.

Article 71.

Assistance shall include :

(a) The service of all documents relating to the proceedings, including judgments ;

(b) The hearing of accused persons, witnesses or experts, visits to the spot, searches and seizure, as well as other measures of legal investigation ;

(c) The forwarding of documents, judicial dossiers, copies of the latter, articles serving as evidence of the crime, and articles obtained as a result of the offence or subject to confiscation ;

(d) The forwarding of particulars from the records of previous convictions.

Criminal judgments of the other Party shall not however be executed.

Article 72.

Legal assistance may be refused :

(a) When the act constituting the offence is not punishable under the laws of the Party applied to, or constitutes a crime or offence of a political or purely military character ;

(b) In the case of the prosecution of a national of the Party applied to who is not in the territory of the Party making the application.

If the *commission rogatoire* requires that a search be made or that articles serving as evidence of the crime be seized, such request shall be complied with under the same conditions as those to which extradition is subject under the present Convention.

Article 73.

The articles indicated in Article 71, paragraph 1, N c) shall be sent back free of charge unless the authority applied to decides otherwise. The rights of third parties shall in any case remain unaffected.

Article 74.

The stipulations of Articles 8 to 20 shall be applicable *mutatis mutandis* in regard to legal assistance in criminal matters.

CHAPITRE III.

COMMUNICATION DES CONDAMNATIONS.

Article 75.

Les Parties contractantes se communiqueront réciproquement par la voie officielle les extraits du casier judiciaire ou les extraits des jugements passés en force de chose jugée en tant que ces documents concernaient les ressortissants de l'autre Partie.

Cette disposition ne sera point appliquée au cas, où la condamnation n'est pas de nature, d'après les règles obligatoires pour le tribunal ayant jugé l'affaire, à être portée sur le casier judiciaire.

Les Parties contractantes se communiqueront également les décisions ultérieures concernant lesdites condamnations en tant que celles-ci auront été portées sur le casier judiciaire.

Les copies et extraits seront adressées à l'autorité chargée de la statistique pénale ou, si celle-ci n'est pas connue, au Ministère de la Justice de l'autre Etat.

Les communications, ainsi que les demandes de renseignements du casier judiciaire, seront adressés au Ministère de la Justice de l'autre Etat, si l'autorité chargée de la statistique pénale dans l'autre Etat n'est pas connue.

La présente convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Varsovie aussitôt que faire se pourra. Elle entrera en vigueur dans le délai d'un mois après l'échange des instruments de ratification. Elle pourra être dénoncée par chacun des Parties contractantes en restant dans ce cas en vigueur pendant six mois à compter du jour de la dénonciation.

En foi de quoi les plénipotentiaires des deux Parties ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Belgrade, le quatre mai mil neuf cent vingt-trois, en français, en deux originaux conformes.

(L. S.) OKĘCKI.

(L. S.) D^r D. ARANGÉLOVITCH.

(L. S.) JANKO BABNIK.

ANNEXE à l'article 46, alinéa 1.

SPÉCIFICATION

des autorités administratives centrales de la République polonaise et du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, dont les documents n'ont besoin d'aucune autre légalisation, pour être employés dans le territoire de l'autre Partie contractante.

A. RÉPUBLIQUE POLONAISE.]

1. Tous les ministères.
2. Office pour la défense des intérêts du fisc (*Prokuratorja Generalna Rzeczypospolitej Polskiej*).
3. Office statistique central (*Główny Urząd Statystyczny*).
4. Office agraire central (*Główny Urząd Ziemski*).
5. Office central de liquidation (*Główny Urząd Likwidacyjny*).
6. Chancellerie du président de la République.
7. Chancellerie du Parlement.

CHAPTER III.

COMMUNICATION OF CONVICTIONS.

Article 75.

The Contracting Parties shall communicate to each other, through the official channel, extracts from the records of previous convictions or extracts from judgments having the force of law, in so far as these documents relate to nationals of the other Party.

This clause shall not apply if, according to the rules which are binding on the court that has tried the case, the judgment is not liable to be entered in the record of previous convictions.

The Contracting Parties shall also communicate to each other any subsequent decisions concerning the said judgments which are entered in the record of previous convictions.

The copies and extracts shall be addressed to the authority responsible for criminal statistics or, if the latter is not known, to the Ministry of Justice of the other State.

Communications and requests for information from the record of previous convictions shall be addressed to the Ministry of Justice of the other State, if the authority responsible for criminal statistics in the other State is not known.

The present Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Warsaw as soon as possible. It shall come into force within one month after the exchange of the instruments of ratification. It may be denounced by either of the Contracting Parties, in which case it shall remain in force for six months as from the date of denunciation.

In faith whereof the Plenipotentiaries of the two Parties have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Belgrade on May 4, one thousand nine hundred and twenty-three, in duplicate French original texts.

(L. S.) OKĘCKI.

(L. S.) Dr. D. ARANGÉLOVITCH.

(L. S.) Janko BABNIK.

ANNEX to Article 46, paragraph 1.

SCHEDULE.

of the central administrative authorities of the Polish Republic and of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, whose documents require no further legalisation before employment in the territory of the other Contracting Party.

A. POLISH REPUBLIC.

1. All the Ministries.
2. Office for the defence of the Treasury interests (*Prokuratorja Generalna Rzeczypospolitej Polskiej*).
3. Central Statistical Office (*Główny Urząd Statystyczny*).
4. Central Agrarian Office (*Główny Urząd Ziemski*).
5. Central Liquidation Office (*Główny Urząd Likwidacyjny*).
6. Chancellery of the President of the Republic.
7. Chancellery of the Parliament.

B. ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES.

1. Tous les Ministères.
2. Chancellerie de la Cour royale.
3. Chancellerie du Parlement.

PROTOCOLE

Au moment de signer la convention en date de ce jour les plénipotentiaires de deux Parties contractantes ont de commun accord déclaré ce qui suit :

1^o Comme langue serbe-croate-slovène au sens de l'article 4 de la présente Convention sera entendue la langue serbe-croate et la langue slovène.

2^o Vu les grandes différences existant dans les lois locales de deux Parties contractantes quant à la détermination du caractère juridique de quelques-unes des infractions, les autorités compétentes de Pologne et du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes devront, dans l'application des dispositions de la présente convention, prendre en considération et prêter leur attention toute particulière à ce que les infractions de minime importance ne constituent pas l'objet des demandes d'extradition à formuler à la base de la convention.

Fait à Belgrade, le 4 mai 1923.

(—) OKĘCKI.

(—) D^r D. ARANGÉLOVITCH.

(—) JANKO BABNIK.

B. KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES.

1. All the Ministries.
2. Chancellery of the Royal Court.
3. Chancellery of the Parliament.

PROTOCOL.

At the time of signing the Convention of to-day's date, the Plenipotentiaries of the two Contracting Parties have, by common agreement, declared as follows :

(1) For the purposes of Article 4 of the present Convention the Serb-Croat-Slovene language shall be understood to mean the Serb-Croat language and the Slovene language.

(2) In view of the great differences existing between the local laws of the two Contracting Parties with regard to the determination of the legal character of certain offences, the competent authorities of Poland and of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes shall, in applying the provisions of the present Convention, take special care to see that requisitions for extradition on the basis of the Convention shall not be made in respect of trifling offences.

Done at Belgrade on May 4, 1923.

(Signed) OKEČKI.

(Signed) Dr. D. ARANGÉLOVITCH.

(Signed) Janko BABNIK.

N° 4^B.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET HONDURAS

Convention additionnelle d'extradi-
tion. Signée à Tegucigalpa, le
21 février 1927.

UNITED STATES OF AMERICA
AND HONDURAS

Supplementary Extradition Conven-
tion. Signed at Tegucigalpa,
February 21, 1927.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

No 4^B. — SUPPLEMENTARY EXTRADITION CONVENTION¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE REPUBLIC OF HONDURAS, SIGNED AT TEGUCIGALPA, FEBRUARY 21, 1927.

No 4^B. — CONVENCION¹ ADICIONAL DE EXTRADICION ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMERICA Y LA REPUBLICA DE HONDURAS, FIRMADO EN TEGUCIGALPA, EL 21 DE FEBRERO 1927.

Textes officiels anglais et espagnol transmis par le « Department of State » du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, le 26 juillet 1928. Les Etats-Unis d'Amérique n'étant pas Membre de la Société des Nations, ne font pas enregistrer cette convention par le Secrétariat².

English and Spanish official texts transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, July 26, 1928. As the United States of America are not a Member of the League of Nations, they do not register this Convention with the Secretariat².

THE UNITED STATES OF AMERICA and THE REPUBLIC OF HONDURAS, being desirous of enlarging the list of crimes on account of which extradition may be granted with regard to criminal acts committed in the United States of America or in the Republic of Honduras under the Convention³ concluded between them for the extradition of fugitives from justice, signed on January 15, 1909, have resolved to conclude the present Additional Convention and have appointed for this purpose as their respective plenipotentiaries :

LOS ESTADOS UNIDOS DE AMERICA Y LA REPUBLICA DE HONDURAS, deseosos de ampliar la lista de delitos por los cuales pueda concederse extradición por hechos delictuosos cometidos en los Estados Unidos de América o en la República de Honduras, de acuerdo con la Convención³ celebrada entre ambos países para la extradición de prófugos de la justicia, firmada el 15 de enero de 1909, han resuelto celebrar la presente Convención Adicional, designando con ese objeto por sus Plenipotenciarios respectivos :

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Tegucigalpa, le 5 juin 1928.

Textes reproduits d'après le Recueil des Traités des États-Unis, N^o 761.

² Voir note adressée par le Secrétaire général le 3 février 1926 (C.L.7.1926.V), vol. XLVIII, page 444, de ce recueil, aux Membres de la Société des Nations ainsi qu'aux États ayant reçu le memorandum du 19 mai 1920, sur l'enregistrement et la publication des traités (voir vol. I, page 8, de ce recueil).

³ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome VI, page 447.

¹ The exchange of ratifications took place at Tegucigalpa, June 5, 1928.

The texts are reprinted from the United States Treaty Series, No. 761.

² See note addressed by the Secretary-General on February 3, 1926, (C.L.7.1926.V), Vol. XLVIII, page 444, of this Series, to the Members of the League and States having received the Memorandum of May 19, 1920, on the registration and publication of treaties (Vol. I, page 8, of this Series).

³ *British and Foreign State Papers*, Vol. 102, page 639.

The President of the United States of America :

Mister George T. SUMMERLIN, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the United States of America to Honduras ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF HONDURAS :

Doctor Fausto DÁVILA, Minister for Foreign Affairs,

Who, having communicated to each other their respective full powers, found to be in due and proper form, have agreed upon the following articles :

Article I.

The following punishable acts are hereby added to the list of crimes numbered 1 to 21 in Article II of the Convention of January 15, 1909, that is to say :

21. Crimes against the laws for the suppression of the traffic in narcotic products.

22. Infractions of the customs laws or ordinances which may constitute crimes.

Article II.

The present Convention shall be considered as an integral part of the aforementioned Extradition Convention signed January 15, 1909, and it is agreed that the offense of participation as an accessory before or after the fact, numbered 21 in the Convention of 1909, shall now be numbered twenty-three (23), and the offenses set forth in Article I hereof shall be numbered 21 and 22 respectively. The paragraph relating to participation " as an accessory before or after the fact, " now renumbered 23, shall be applicable under appropriate circumstances to all the crimes and offenses now numbered 1 to 22 inclusive.

Article III.

The present Convention shall be duly ratified by the President of the United States of America, by and with the advice and consent of the

EL PRESIDENTE DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA :

Señor George T. SUMMERLIN, Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario de los Estados Unidos de América en Honduras ;

EL PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA DE HONDURAS :

Doctor Fausto DÁVILA, Ministro de Relaciones Exteriores ;

Quienes después de haberse comunicado sus plenos poderes y haberlos encontrado en buena y debida forma, han convenido en los artículos siguientes :

Artículo I.

Queda adicionada la lista de delitos antes referida, con los siguientes hechos punibles :

21. Delitos contra las leyes para la supresión del tráfico de productos narcóticos.

22. Infracciones de las leyes y ordenanzas de aduana que fueren constitutivas de delitos.

Artículo II.

La presente Convención será considerada como parte integrante de la precitada Convención de Extradición, firmada el 15 de enero de 1909 ; y se conviene en que el delito de complicidad o encubrimiento, numerado 21 en la Convención de 1909, ahora llevará el número 23, y que los delitos contenidos en el Artículo I de la presente Convención quedaran numerados 21 y 22. El párrafo que se refiere a la complicidad o encubrimiento, y que ahora lleva el número 23, será aplicable en su caso a todos los delitos y crímenes que ahora llevan los números del 1 al 22 inclusive.

Artículo III.

La presente Convención será debidamente ratificada por el Presidente de los Estados Unidos de América, con consejo y consenti-

Senate thereof, and by the Government of the Republic of Honduras; and the ratifications shall be exchanged at Tegucigalpa as soon possible.

This Convention shall take effect from the day of the exchange of the ratifications thereof; but either Contracting Party may at any time terminate the same on giving to the other six months notice of its intention to do so.

In witness whereof, the respective plenipotentiaries have signed the present Convention in duplicate in the English and Spanish languages and have thereunto affixed their seals.

Done at Tegucigalpa this 21st day of February in the year one thousand nine hundred and twenty-seven.

(Seal) George T. SUMMERLIN.

(Seal) F. DÁVILA.

miento del Senado de los mismos y por el Gobierno de la República de Honduras, y las ratificaciones se canjearán en Tegucigalpa tan pronto como sea posible.

Esta Convención entrará en vigor desde el día del canje de las ratificaciones; pero cualquiera de las Partes Contratantes puede en cualquier tiempo darla por terminada, avisando a la otra con seis meses de anticipación su intención de hacerlo así.

En testimonio de lo cual los respectivos Plenipotenciarios han firmado la presente Convención por duplicado en los idiomas inglés y español y han puesto sus sellos.

Hecho en Tegucigalpa, a 21 de febrero de mil novecientos veintisiete.

(Seal) George T. SUMMERLIN.

(Seal) F. DÁVILA.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 4^B. — CONVENTION ADDITIONNELLE D'EXTRADITION ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE DE HONDURAS. SIGNÉE A TEGUCIGALPA, LE 21 FÉVRIER 1927.

LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE DE HONDURAS, désireux d'étendre la liste des crimes et délits pour lesquels, en cas d'actes criminels de ce genre commis aux Etats-Unis d'Amérique ou dans la République de Honduras, l'extradition peut être accordée en vertu de la Convention conclue entre les deux nations pour l'extradition des coupables qui se dérobent à l'action de la justice et signée le 15 janvier 1909, ont décidé de conclure la présente convention additionnelle et ont désigné à cette fin pour leurs plénipotentiaires respectifs :

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

M. George T. SUMMERLIN, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique au Honduras ;

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE HONDURAS :

Le D^r Fausto DÁVILA, ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les actes punissables spécifiés ci-après viendront s'ajouter à la liste des crimes et délits figurant sous les numéros 1 à 21 dans l'article II de la Convention du 15 janvier 1909 :

21^o Délits contre les lois visant la répression du trafic des stupéfiants ;

22^o Infractions aux lois et ordonnances douanières lorsque ces infractions constituent des délits.

Article II.

La présente convention sera considérée comme formant partie intégrante de la Convention d'extradition précitée, signée le 15 janvier 1909, et il est convenu que le délit de complicité antérieure ou postérieure aux faits incriminés qui figure sous le numéro 21 dans la Convention de 1909, portera désormais le numéro vingt-trois (23) et que les délits spécifiés à l'article premier de ladite convention porteront les numéros 21 et 22, respectivement. Le paragraphe relatif à la complicité antérieure ou postérieure aux faits incriminés, qui reçoit désormais le numéro 23, sera applicable, dans les cas appropriés, à tous les crimes et délits figurant désormais sous les numéros 1 à 22 inclus.

Article III.

La présente convention sera dûment ratifiée par le Président des Etats-Unis d'Amérique sur l'avis et avec le consentement du Sénat, ainsi que par le Gouvernement de la République de Honduras ; les instruments de ratification seront échangés à Tegucigalpa aussitôt que possible.

La Convention prendra effet à dater du jour de l'échange des instruments de ratification : toutefois, chacune des Parties contractantes pourra la dénoncer à toute époque, en donnant à l'autre Partie un préavis de six mois.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention rédigée en double exemplaire, en langue anglaise et en langue espagnole, et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Tegucigalpa, le vingt et un février mil neuf cent vingt-sept.

(L. S.) George T. SUMMERLIN.

(L. S.) F. DÁVILA.

Imprimé
pour la SOCIÉTÉ DES NATIONS
par les
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Suisse)

Printed for the
LEAGUE OF NATIONS
by
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Switzerland)

SOCIÉTÉ DES NATIONS

*Recueil des Traités et des Engagements
internationaux enregistrés par le Secrétariat
de la Société des Nations.*

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publication of Treaties and International Engagements
registered with the Secretariat of the
League of Nations.*

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

*et des Engagements internationaux enregistrés par le
Secrétariat de la Société des Nations*

VOLUME LXXXVI

1929

NUMÉROS 1, 2, 3 et 4

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
N° 1947. — Autriche et Tchécoslovaquie :	
Accord concernant l'application des articles 266 (dernier alinéa) et 273 du Traité de paix de Saint-Germain. Signé à Prague, le 7 décembre 1925... ..	7
N° 1948. — Danemark et Lettonie :	
Echange de notes relatif aux certificats d'origine. Riga, le 9 janvier 1929... ..	37
N° 1949. — République Argentine, Brésil, Chili, Colombie, Costa-Rica, etc. :	
Code sanitaire panaméricain. Signé à la Havane, le 14 novembre 1924	43
N° 1950. — Etats-Unis d'Amérique, République Argentine, Brésil, Bolivie, Chili, Colombie, Costa-Rica, Cuba, etc.	
Convention de Droit international privé. Signée à La Havane, le 20 février 1928... ..	111
N° 1951. — Autriche et Tchécoslovaquie :	
Traité concernant le régime fiscal des Compagnies de chemins de fer et des entreprises de navigation, avec protocole final. Signés à Vienne, le 12 juillet 1926... ..	383
N° 1952. — Autriche et Tchécoslovaquie :	
Traité relatif à la protection et à l'assistance judiciaire en matière fiscale, avec protocole final. Signés à Vienne, le 12 juillet 1926... ..	395
N° 1953. — France et Mexique :	
Echange de notes comportant un accord relatif au maintien du régime commercial établi par le traité du 26 novembre 1886. Mexico, les 1 et 10 novembre 1928... ..	423

	Pages
N° 1954. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord, et Etat libre d'Irlande et France :	
Accord concernant les limites de la zone réservée à la pêche française dans la baie de Granville. Signé à Londres, le 20 décembre 1928... ..	429
N° 1955. — Hongrie et Norvège :	
Echange de notes comportant un arrangement relatif au taux douanier de certaines marchandises. Budapest, le 16 janvier, et Berlin, le 1 ^{er} février 1929... ..	435
N° 1956. — Suisse et Tchécoslovaquie :	
Convention relative à la reconnaissance et à l'exécution de décisions judiciaires, avec protocole additionnel. Signés à Berne, le 21 décembre 1926	443
N° 1957. — Estonie et Turquie :	
Convention de commerce et de navigation, avec protocole de signature. Signés à Angora, le 12 mars 1928	453

	Pages
No. 1954. — Great Britain and Northern Ireland, and Irish Free State and France :	
Agreement regarding the Limits of French Fisheries in Granville Bay. Signed at London, December 20, 1928	429
No. 1955. — Hungary and Norway :	
Exchange of Notes constituting an Agreement regarding the Customs Rate of certain Goods. Budapest, January 16, and Berlin, February 1, 1929	435
No. 1956. — Switzerland and Czechoslovakia :	
Convention concerning the Recognition and Enforcement of Judicial Decisions, with Additional Protocol. Signed at Berne, December 21, 1926	443
No. 1957. — Estonia and Turkey :	
Convention of Commerce and Navigation, with Protocol of Signature. Signed at Angora, March 12, 1928	453

N° 1947.

AUTRICHE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Accord concernant l'application des articles 266 (dernier alinéa) et 273 du Traité de paix de Saint-Germain. Signé à Prague, le 7 décembre 1925.

AUSTRIA
AND CZECHOSLOVAKIA

Agreement regarding the Execution of Articles 266 (last paragraph) and 273 of the Peace Treaty of Saint-Germain. Signed at Prague, December 7, 1925.

TEXTE TCHÉCOSLOVAQUE. — CZECHOSLOVAK TEXT.

N^o 1947. — DOHODA ¹ TÝKAJÍCÍ SE PROVEDENÍ ČLANKŮ 266, POSLEDNÍ Odstavec, A 273 MÍROVÉ SMLOUVY St. GERMAINSKÉ, PODEPSANÁ V PRAZE, DNE 7. PROSINCE 1925.

Textes officiels allemand et tchécoslovaque communiqués par le délégué permanent de la République tchécoslovaque à la Société des Nations. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 14 février 1929.

PAN PRESIDENT REPUBLIKY ČESKOSLOVENSKÉ a PAN SPOLKOVÝ PRESIDENT REPUBLIKY RAKOUSKÉ, přejíce si upravití otázky podávající se ze článků 266, poslední odstavec, a 273 mírové smlouvy St. Germainské, rozhodli se uzavřítí dohodu a jmenovali za tím účelem svými zmocněnci, a to :

PAN PRESIDENT REPUBLIKY ČESKOSLOVENSKÉ :

pana Dra Emanuela HERMANNA-OTAVSKÉHO, odborového přednostu v ministerstvu vnitra, a

PAN PRESIDENT REPUBLIKY RAKOUSKÉ :

pana Dra Karla SCHÖNBERGERA, ministerského radu ve spolkovém ministerstvu financí, kteří vyměňivše si své plné moci a shledavše je správnými, shodli se na těchto ustanoveních :

PRVNÍ ODDÍL.

Článek I.

1. Republika Rakouská vydá republice Československé v celku v bývalém mocnářství rakousko-uherském před 28. říjnem 1918 založené nebo zřízené a pro příslušníky bývalého císařství rakouského určené odkazy, dary, stipendia a nadace všeho druhu, včetně rodinných nadací (v dalším všeobecně jako nadace označené), pokud se nalézají na území republiky Rakouské, jsou-li určeny výlučně pro osoby, které nyní jsou československými státními občany, a to, byly-li před 28. červencem 1914 založeny neb zřízeny, dle stavu v němž se nalézaly dne 28. července 1914. Při tom bude přihlížeti k platbám řádně učiněným k účelu nadací.

2. Výtěžky po 28. červenci 1914 splatné, jichž nebylo použito k řádným platbám, budou vydány dle stavu v době podepsání této dohody. Bylo-li snad výtěžků splatných po 28. červenci 1914 použito k jiným než řádným platbám, budou obnosy, kterých bylo k takovýmto platbám použito, vydány v rakouských předválečných rentách dle jmenovité hodnoty.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Vienne, le 8 janvier 1926.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

N^o 1947. — ÜBEREINKOMMEN¹ BETREFFEND DIE DURCHFÜHRUNG DER ARTIKEL 266, LETZTER ABSATZ, UND 273 DES STAATSVERTRAGES VON ST. GERMAIN, GEZEICHNET IN PRAG, AM 7. DEZEMBER 1925.

German and Czechoslovak official texts communicated by the Permanent Delegate of the Czechoslovak Republic accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place February 14, 1929.

DER HERR BUNDESPRÄSIDENT DER REPUBLIK OESTERREICH UND DER HERR PRÄSIDENT DER ČECHOSLOVAKISCHEN REPUBLIK, von dem Wunsche geleitet, die sich aus den Artikeln 266, letzter Absatz, und 273 des Staatsvertrages von St. Germain ergebenden Fragen zu regeln, haben beschlossen, ein Übereinkommen zu schliessen und zu diesem Zwecke zu ihrem Bevollmächtigten ernannt und zwar :

DER HERR BUNDESPRÄSIDENT DER REPUBLIK ÖSTERREICH :

Den Herrn Dr. Karl SCHÖNBERGER, Ministerialrat im Bundesministerium für Finanzen, und

DER HERR PRÄSIDENT DER ČECHOSLOVAKISCHEN REPUBLIK :

den Herrn Dr. Emanuel HERMANN-OTAVSKY, Sektionschef im Ministerium des Innern,

die nach Austausch ihrer richtig befundenen Vollmachten sich über folgende Bestimmungen geeinigt haben :

ERSTER ABSCHNITT.

Artikel I.

1. Die Republik Oesterreich wird der Čechoslovakischen Republik die in der gewesenen Oesterreichisch-ungarischen Monarchie vor dem 28. Oktober 1918 begründeten oder geschaffenen und für Angehörige des ehemaligen Kaisertums Österreich bestimmten Vermächtnisse, Schenkungen, Stipendien und Stiftungen aller Art, einschliesslich der Familienstiftung (im Nachfolgenden allgemein als Stiftungen bezeichnet), insoweit sie sich auf dem Gebiete der Republik Österreich befinden und zwar, wenn sie vor dem 28. Juli 1914 begründet oder geschaffen wurden, nach dem Stande vom 28. Juli 1914 zur Gänze zur Verfügung stellen, wenn sie ausschliesslich für Personen bestimmt sind, die gegenwärtig čechoslovakische Staatsangehörige sind, wobei die für den Zweck der Stiftungen ordnungsmässig erfolgten Zahlungen zu berücksichtigen sind.

2. Die nach dem 28. Juli 1914 angefallenen und nicht zu ordnungsmässigen Zahlungen verwendeten Erträgnisse werden in dem Zustande zum Zeitpunkte der Unterfertigung dieses Übereinkommens ausgefolgt. Sollten nach dem 28. Juli 1914 angefallene Erträgnisse zu nicht ordnungsmässigen Zahlungen verwendet worden sein, so sind die betreffenden ordnungswidrig verwendeten Beträge in österreichischen Vorkriegsrenten nach dem Nennwerte auszufolgen.

¹ The exchange of ratifications took place at Vienna, January 8, 1926.

3. Byla-li nadace založena nebo zřízena po 28. červenci 1914, bude vydána dle stavu v době podepsání této dohody. To platí i v příčině nadačních dodatků zřízených po 28. červenci 1914.

4. Ustanovení prvního oddílu této dohody nevztahují se na vojenské nadace, o nichž jedná druhý oddíl, pokud není se jich dovoláno výslovně v článku XV.

Článek II.

Vydáním « dle stavu, ve kterém se nadace nalézaly dne 28. července 1914 » jest rozuměti vydání stejných fyzických majetkových předmětů in natura, zejména vydání cenných papírů stejného druhu a stejné jmenovité hodnoty jako jsou ony, jež tvořily jmění nadace dne 28. července 1914. Za hotovosti, jež snad tu byly dne 28. července 1914 a jichž nebylo později použito k řádným platbám, bude však vydán stejný jmenovitý obnos v rakouských předválečných rentách.

Článek III.

Za odkazy a dary ve smyslu čl. I. této dohody pokládají se nejen věnování, jichž dle jejich určení má býti použito jako nadací, nýbrž také taková věnování, která určena jsou k tomu, aby sloužila právnickým osobám jiného druhu sledujícím trvalý účel.

Článek IV.

1. V příčině oněch rodinných nadací, jež dle čl. I. této dohody nemají býti v celku vydány, ježto nejsou určeny výlučně pro osoby, které nyní jsou československými státními občany, při nichž však k nadačním požitkům povolání jsou vedle jiných státních občanů nyní i českoslovenští státní příslušníci, zavazují se oba smluvní státy provésti v každém jednotlivém případě takovou úpravu, která by vůli zakladatele nadace a zájmům osob (rodinných kmenů) k nadačním požitkům povolaných co nejlépe odpovídala a zejména umožnila, aby onen díl předválečných rent, náležejících jmění nadace, který připadá na československé nadační čekatele, mohl býti nostrifikován jako československé renty.

2. Tato úprava provede se v každém jednotlivém případě v krátké cestě dohodou účastněných nadřízených nadačních úřadů.

Článek V.

1. Za účelem úplného smírného uspokojení jinakých nároků uplatňovaných republikou Československou proti republice Rakouské z titulu čl. 266, poslední odstavec, mírové smlouvy St. Germainské, pokud nejde o nadace, o nichž jedná druhý oddíl této dohody, jakož i zejména za účelem urovnání jistých, v příčině rodinných nadací se vyskytnuvších otázek, republika Rakouská vydá republice Československé z nadací v Rakousku spravovaných rakouské předválečné renty v obnosu 24.000.000 K, slovy dvacet čtyři miliony korun, s běžným kuponem (úrokovým výplatním archem).

2. Vydání těchto rent bude provedeno nejdéle během dvou let po tom, co tato dohoda nabude platnosti.

3. Würde die Stiftung nach dem 28. Juli 1914 begründet oder geschaffen, so wird sie nach dem Stande zum Zeitpunkte der Unterfertigung dieses Übereinkommens ausgefolgt werden. Dies gilt auch hinsichtlich der Zustiftungen, die nach dem 28. Juli 1914 erfolgt sind.

4. Die Bestimmungen des ersten Abschnittes dieses Übereinkommens beziehen sich nicht auf die im zweiten Abschnitte behandelten Militärstiftungen, soweit sie nicht im Artikel XV. ausdrücklich bezogen sind.

Artikel II.

Unter Ausfolgung « nach dem Stande, in welchem sich die Stiftung am 28. Juli 1914 befunden haben », ist zu verstehen : die Ausfolgung von gleichen physischen Vermögenobjekten in natura, insbesondere die Ausfolgung von Wertpapieren der gleichen Gattung und des gleichen Nennbetrages, wie jene, aus denen das Vermögen der Stiftung am 28. Juli 1914 bestanden hat. An Stelle von etwa am 28. Juli 1914 vorhanden gewesen und nicht späterhin zu ordnungsmässigen Zahlungen verwendeten Barbeträgen wird jedoch der gleiche Nennbetrag in österreichischen Vorkriegsrenten ausgefolgt werden.

Artikel III.

Unter Vermächtnissen und Schenkungen im Sinne des Artikels I. dieses Übereinkommens werden nicht bloss Widmungen verstanden, die bestimmungsgemäss als Stiftungen verwendet werden sollen, sondern auch solche, die für juristische Personen anderer Art mit dauerndem Zwecke zu dienen bestimmt sind.

Artikel IV.

1. Bezüglich jener Familienstiftungen, welche nicht gemäss Artikel I. dieses Übereinkommens zur Gänze auszufolgen sind, weil sie nicht ausschliesslich für Personen bestimmt sind, die gegenwärtig čechoslovakische Staatsangehörige sind, bei denen jedoch nebst anderen Staatsangehörigen gegenwärtig auch čechoslovakische Staatsangehörige zum Stiftungsgenusse berufen sind, verpflichten sich die beiden vertragschliessenden Staaten, in jedem einzelnen Falle jene Regelung zu treffen, die dem stifterischen Willen und den Interessen der zum Stiftungsgenusse berufenen Personen (Familienstämme) am besten entspricht und die es insbesondere ermöglicht, dass jener Teil der zum Stiftungsvermögen gehörigen Vorkriegsrenten, der auf čechoslovakische Stiftungsanwärter entfällt, als čechoslovakische Renten nostrifiziert werden kann.

2. Diese Regelung wird im einzelnen Falle durch kurzwegiges Einvernehmen zwischen den beteiligten Stiftungsoberbehörden erfolgen.

Artikel V.

Zur vollständigen vergleichsweisen Befriedigung der von der Čechoslovakischen Republik gegen die Republik Österreich geltend gemachten sonstigen Ansprüche aus dem Titel des Artikels 266, letzter Absatz, des Staatsvertrages von St. Germain, insoweit es sich nicht um die im zweiten Abschnitte dieses Übereinkommens behandelten Stiftungen handelt, sowie auch insbesondere zur Beilegung gewisser bezüglich der Familienstiftungen aufgetauchter Fragen, wird die Republik Österreich der Čechoslovakischen Republik aus den in Österreich verwalteten Stiftungen österreichische Vorkriegsrenten im Betrage von 24 Millionen K, sage vierundzwanzig Millionen Kronen, mit laufendem Koupon (Zinszahlungsbogen) ausfolgen.

2. Die Ausfolgung wird längstens binnen zwei Jahren nach Inkrafttreten dieses Übereinkommens erfolgen.

Článek VI.

Nadací povahy čistě církevní (konfesionelní) tato dohoda se nedotýká.

Článek VII.

1. Republika Československá touto dohodou dobrovolně přejímá závazek vydati republice Rakouské nadace na jejím území se nalézající, které byly založeny nebo zřízeny před 28. říjnem 1918 a určeny jsou výlučně pro osoby, jež jsou nyní státními příslušníky republiky Rakouské a to dle stavu, v němž se tyto nadace nacházejí v den podepsání této dohody.

2. Pokud ku jmění těchto nadací náležejí předválečné renty, budou vydány titry stejného druhu a stejné jmenovité hodnoty bez označení jako československý územní majetek.

Článek VIII.

1. S nadacemi, jež dle předchozích ustanovení budou vydány, republika Rakouská vydá republice Československé také všechny těchto nadací se týkající nadační listy a spisy odnášející se ku správě dotyčných nadací s příslušnou konsignací.

2. Vydání nadací má započítati co nejdříve a má býti ukončeno nejdéle během 2 roků po tom, co tato dohoda nabude platnosti.

3. Předchozí ustanovení platí obdobně co do nadací, které mají býti vydány republikou Československou republice Rakouské.

Článek IX.

1. Touto dohodou jest úplně a konečně provedena úprava v příčině všech otázek, týkajících se oboru nadačního.

2. Každému z obou států jest úplně volno, dle svých vlastních předpisů upravití otázky, týkající se nadačního oboru, pokud jde o nadace, které dle této dohody nebudou vydány, jakož i v příčině nadací, které na základě této dohody obdrží.

3. Ustanovení předchozího odstavce nemá však místa, pokud jde o majetek (zejména nemovitosti) československých nadací, který nadále zůstává v republice Rakouské, a o majetek (zejména nemovitosti) rakouských nadací, který nadále zůstává v republice Československé.

4. Rovněž tak zůstává nedotčenou po stránce majetkového práva příslušnost zmíněného na území druhého státu se nacházejícího majetku k dotyčné nadaci; tento majetek podléhá však ostatním všeobecným zákonným předpisům onoho státu, na jehož území se nalézá.

DRUHÝ ODDÍL.

Článek X.

Vojenské nadace spravované u bývalých vojenských ústředních úřadů budou republikou Rakouskou vydány republice Československé podle následujících zásad :

Artikel VI.

Die Stiftungen rein kirchlichen (konfessionellen) Charakters bleiben durch dieses Übereinkommen unberührt.

Artikel VII.

1. Die Čechoslovakische Republik übernimmt durch dieses Übereinkommen freiwillig die Verpflichtung, der Republik Österreich jene auf ihrem Gebiete befindlichen, vor dem 28. Oktober 1918 begründeten oder geschaffenen Stiftungen auszufolgen, die ausschliesslich für Personen bestimmt sind, die gegenwärtig Staatsangehörige der Republik Österreich sind, und zwar nach dem Stande des Tages der Unterfertigung dieses Übereinkommens.

2. Insoweit zum Vermögen dieser Stiftungen Vorkriegsrenten gehören, so werden Titres gleicher Gattung und gleichen Nennwertes ohne Kennzeichnung als čechoslovakischer Territorialbesitz ausgefolgt werden.

Artikel VIII.

1. Mit dem nach den vorstehenden Bestimmungen zur Ausföhlung gelangenden Stiftungen wird die Republik Österreich der Čechoslovakischen Republik auch sämtliche diese Stiftungen betreffenden Stiftsbriefe und ihre Vermögensverwaltung betreffenden Aktenbestände mittels Konsignation übergeben.

2. Die Ausföhlung der Stiftungen hat ehestens zu beginnen und längstens binnen 2 Jahren nach dem Inkrafttreten dieses Übereinkommens beendet zu sein.

3. Die vorstehenden Bestimmungen gelten analog bezüglich der von der Čechoslovakischen Republik an die Republik Österreich auszuföhlenden Stiftungen.

Artikel IX.

1. Durch dieses Übereinkommen ist die Auseinandersetzung hinsichtlich aller das Stiftungswesen betreffenden Fragen vollständig und endgiltig geregelt.

2. Jeder der beiden Staaten ist vollständig frei, die das Stiftungswesen betreffenden Fragen hinsichtlich der Stiftungen, die nach diesem Übereinkommen nicht ausgefolgt werden, sowie hinsichtlich der Stiftungen, die er auf Grund dieses Übereinkommens erhält, nach seinen eigenen Vorschriften zu regeln.

3. Die Bestimmung des vorangehenden Absatzes bezieht sich jedoch nicht auf die in der Republik Österreich verbleibenden Vermögensschaften (insbesondere Immobilien) čechoslovakischer Stiftungen und auf die in der Čechoslovakischen Republik verbleibenden Vermögensschaften (insbesondere Immobilien) österreichischer Stiftungen.

4. Desgleichen bleibt die vermögensrechtliche Zugehörigkeit der erwähnten, auf dem Gebiete des anderen Staates gelegenen Vermögensschaften zur betreffenden Stiftung unberührt ; diese Vermögensschaften unterliegen jedoch den sonstigen allgemeinen gesetzlichen Vorschriften jenes Staates, auf dessen Gebiete sie sich befinden.

ZWEITER ABSCHNITT.

Artikel X.

Die bei den ehemaligen militärischen Zentralstellen verwalteten Militärstiftungen werden nach folgenden Grundsätzen von der Republik Österreich an die Čechoslovakische Republik ausgefolgt werden :

Nadace bývalé armády rakousko-uherské, na nichž má republika Československá jediná toho času zájem, budou vydány podle stavu, ve kterém se nacházely dne 28. července 1914, při čemž bude přihlížeti k platbám řádně učiněným k účelu nadace.

Tato kategorie (výhradně československé vojenské nadace) zahrnuje následující nadace vojenské :

a) Všechny nadace nepochybně a výhradně určené pro osoby, které jsou nyní státními příslušníky republiky Československé, jakož i ony nadace, které výhradně nebo převážně určeny jsou pro osoby na území republiky Československé narozené nebo bydlící.

b) Nadace, při nichž uskutečnění nadačního účelu vázáno jest na výslovně označené místo nebo na výslovně označený objekt, leží-li místo, resp. objekt na území republiky Československé.

Článek XI.

1. Za účelem úplného smírného uspokojení jinakých nároků uplatňovaných republikou Československou proti republice Rakouské z titulu článků 266, poslední odstavec, a 273 mírové smlouvy St. Germainské, pokud se jedná o nadace a fondy spravované jedním z bývalých vojenských ústředních úřadů, vydá republika Rakouská republice Československé ještě ony vojenské nadace, na nichž republika Československá má podle účelu věnování převážný zájem, jakož i jistý počet ostatních ústředně spravovaných vojenských nadací a podíl na ústředně spravovaných vojenských fondech.

2. Tyto majetky vydávané podle předchozího odstavce spolu s majetky jmenovanými v čl. X. musí obsahovati rakouské nebo uherské předválečné renty (zahrnujíc v to vyvazovací obligace) v úhrnné jmenovité hodnotě 22,000.000 K, t. j. dvacet dva miliony korun. Pokud nadacím, které podle předchozího odstavce budou vydány, náležely kromě rent dne 1. listopadu 1924 též jiné cenné papíry a jiné motivé cenné objekty, budou také tyto vydány a sice podle stavu z 1. listopadu 1924.

3. Republice Československé bude příslušet právo při předání v jednotlivých případech požadovati výměnou na místě nadace, jež má býti vydána podle tohoto článku, jinou stejně hodnotnou ústředně spravovanou vojenskou nadací.

4. Případné pohledávky ústředně spravovaných vojenských fondů oproti československým státním příslušníkům přecházejí na republiku Československou pro osobu (instituci), kterou ona určí. S druhé strany jsou tyto fondy sprostěny případných závazků oproti československým státním příslušníkům.

Článek XII.

Vojenské fondy a vojenské nadace, které nebyly spravovány u jednoho z vojenských ústředních úřadů ve Vídni, budou považovány za rozděleny v ten způsob, že každý z obou smluvních států podrží k volnému použití ony hodnoty, které se nacházejí na jeho území.

Článek XIII.

Bez újmy ustanovení článků X. a XII. uznává se v příčině vojenských nadací, k jichž jmění náleží nemovitý majetek ležící na území jednoho z obou smluvních států, vzájemně, že tento nemovitý majetek zůstane tomu státu, na jehož území leží. Pokud nadaci, jejíž nemovitě jmění dle předchozí věty zůstane nadále republice Československé, kromě toho ještě náleží movité jmění

Stiftungen der ehemaligen österreichisch-ungarischen Armee, an denen derzeit die Čechoslovakische Republik allein interessiert ist, werden nach dem Stande ausgefolgt werden, in welchem sie sich am 28. Juli 1914 befunden haben, wobei die für den Zweck der Stiftung ordnungsmässig erfolgten Zahlungen zu berücksichtigen sind.

Diese Kategorie (exclusiv čechoslovakische Militärstiftungen) umfasst die folgenden Militärstiftungen :

a) Alle Stiftungen, die unzweideutig und ausschliesslich für Personen, die gegenwärtig Staatsangehörige der Čechoslovakischen Republik sind, bestimmt sind, sowie jene Stiftungen, die ausschliesslich oder vorwiegend für Personen bestimmt sind, die im Gebiete der Čechoslovakischen Republik geboren oder wohnhaft sind.

b) Die Stiftungen, bei welchen die Verwirklichung des Stiftungszweckes an einen ausdrücklich bezeichneten Ort oder an ein ausdrücklich bezeichnetes Objekt gebunden ist, wenn der Ort bzw. das Objekt auf dem Gebiete der Čechoslovakischen Republik gelegen sind.

Artikel XI.

1. Zur vollständigen vergleichswisen Befriedigung der von der Čechoslovakischen Republik gegen die Republik Österreich geltend gemachten sonstigen Ansprüche aus dem Titel der Artikel 266, letzter Absatz, und 273 des Staatsvertrages von St. Germain, insoweit es sich um Stiftungen und Fonds handelt, die von einer ehemaligen militärischen Zentralstelle verwaltet wurden, wird die Republik Österreich der Čechoslovakischen Republik noch jene Militärstiftungen, an denen die Čechoslovakische Republik nach dem Widmungszwecke ein vorwiegendes Interesse hat, sowie eine Anzahl der übrigen zentral verwalteten Militärstiftungen und einen Anteil an den zentral verwalteten militärischen Fonds ausfolgen.

2. Die nach dem vorhergehenden Absatze auszufolgenden samt den im Artikel X. genannten Vermögenschaften müssen österreichische oder ungarische Vorkriegsrenten (einschliesslich der Grundentlastungsobligationen) im Gesamtnennbetrage von 22,000.000 K., sage zweiundzwanzig Millionen Kronen, umfassen. Insoweit zu den Stiftungen, die nach dem vorangehenden Absatze zur Ausfolgung gelangen, nebst Rentenbeträgen am 1. November 1924 auch andere Wertpapiere und sonstige bewegliche Wertobjekte gehörten, werden auch diese und zwar nach dem Stande vom 1. November 1924 ausgefolgt werden.

3. Der Čechoslovakischen Republik wird das Recht zustehen, bei der Übergabe in einzelnen Fällen statt einer an sie nach diesem Artikel zur Ausfolgung gelangenden Stiftung im Austauschwege eine andere gleichwertige zentral verwaltete militärische Stiftung anzusprechen.

4. Allfällige Forderungen der zentral verwalteten militärischen Fonds gegen čechoslovakische Staatsangehörige gehen auf die Čechoslovakische Republik für eine von ihr zu bestimmende Person (Institution) über. Andererseits sind diese Fonds von allfälligen Verpflichtungen gegen čechoslovakische Staatsangehörige befreit.

Artikel XII.

Die nicht bei einer militärischen Zentralstelle in Wien verwalteten militärischen Fonds und militärischen Stiftungen werden in der Weise als verteilt angesehen, dass jeder der beiden vertragschliessenden Staaten jene Werte zur freien Verfügung behält, die sich auf seinem Gebiete befinden.

Artikel XIII.

Unbeschadet der Bestimmungen der Artikel X. und XII. wird bezüglich der militärischen Stiftungen, zu deren Vermögen ein auf dem Gebiete eines der beiden vertragschliessenden Staaten gelegenes unbewegliches Gut gehört, gegenseitig anerkannt, dass dieses unbewegliche Gut dem Staate verbleibt, auf dessen Gebiete es gelegen ist. Soweit zu einer Stiftung, deren unbewegliches

na území republiky Rakouské se nacházející, bude toto movité jmění republiky Československé vydáno a to podle stavu z 1. listopadu 1924, při čemž v tomto movitém jmění obsažené předválečné renty započítati jest do úhrnné sumy 22,000.000 K naznačené ve čl. XI.

Článek XIV.

1. S vojenskými nadacemi, jež budou vydány podle článků X. a XI. vydá republika Rakouská republiky Československé také veškeré těchto nadací se týkající nadační listy a spisy odnášející se ku správě jmění s příslušnou konsignací. To platí i ohledně nadací naznačených v čl. XIII., pokud dotyčné nadační listy a spisy má republika Rakouská v úschově.

2. Provedení ustanovení tohoto oddílu má býti zahájeno co nejdříve a má býti skončeno nejdéle během 6ti měsíců po tom, co tato dohoda nabyla platnosti.

Článek XV.

Ustanovení čl. I., druhý a třetí odstavec, II. a IX., první a druhý odstavec, mají místa také ohledně vojenských nadací, o nichž se jedná v tomto oddílu.

TŘETÍ ODDÍL.

Článek XVI.

1. Za účelem úplného smírného uspokojení nároků uplatňovaných republikou Československou proti republice Rakouské z titulu čl. 273 mírové smlouvy St. Germainské, pokud nejde o vojenské fondy, o nichž se jedná v druhém oddílu, vydá republika Rakouská republiky Československé z majetkových podstat druhu naznačeného v čl. 273 mírové smlouvy St. Germainské v Rakousku spravovaných rakouské předválečné renty v úhrnném jmenovitém obnosu 4,000.000 K, t. j. čtyř milionů korun, s běžným kuponem (úrokovým výplatním archem) nejpozději během jednoho roku po tom, co tato dohoda nabude platnosti.

2. Případné pohledávky právních subjektů spadajících pod čl. 273 mírové smlouvy St. Germainské oproti československým státním příslušníkům přecházejí na republiku Československou pro osobu (instituci), kterou ona určí. S druhé strany jsou tyto právní subjekty sprostěny případných závazků oproti československým státním příslušníkům.

Článek XVII.

V příčině náboženských fondů uznávají shodně oba smluvní státy, že tyto fondy sluší považovati za samostatné dle jednotlivých bývalých na říšské radě zastoupených království a zemí organizované, od státního jmění odlišné fondy, a že tudíž oba smluvní státy nečiní co do náboženských fondů navzájem nijakých nároků.

Vermögen nach Massgabe des vorangehenden Satzes der Čechoslovakischen Republik verbleibt, ausserdem noch ein auf dem Gebiete der Republik Österreich befindliches bewegliches Vermögen gehört, wird dieses bewegliche Vermögen der Čechoslovakischen Republik und zwar nach dem Stande vom 1. November 1924 ausgefolgt, wobei die in diesem beweglichen Vermögen enthaltenen Vorkriegsrenten in die im Artikel XI. bezeichnete Gesamtsumme von 22,000.000 K einzurechnen sind.

Artikel XIV.

1. Mit den nach den Artikeln X. u. XI. zur Ausfolgung gelangenden militärischen Stiftungen wird die Republik Österreich der Čechoslovakischen Republik auch sämtliche diese Stiftungen betreffenden Stiftsbriefe und ihre Vermögensverwaltung betreffenden Aktenbestände mittels Konsignation übergeben. Dies gilt auch bezüglich der im Artikel XIII. bezeichneten Stiftungen, soweit die Republik Österreich die diesbezüglichen Stiftsbriefe und Aktenbestände in Verwahrung hat.

2. Die Durchführung der Bestimmungen dieses Abschnittes hat ehestens zu beginnen und längstens binnen 6 Monaten nach Inkrafttreten dieses Übereinkommens beendet zu sein.

Artikel XV.

Die Bestimmungen der Artikel I, zweiter und dritter Absatz, II. u. IX., erster und zweiter Absatz, finden auch auf die in diesem Abschnitte behandelten militärischen Stiftungen Anwendung.

DRITTER ABSCHNITT.

Artikel XVI.

1. Zur vollständigen vergleichswisen Befriedigung der von der Čechoslovakischen Republik gegen die Republik Österreich aus dem Titel des Artikels 273 des Staatsvertrages von St. Germain geltendgemachten Ansprüche, insoweit es sich nicht um die im zweiten Abschnitte behandelten militärischen Fonds handelt, wird die Republik Österreich der Čechoslovakischen Republik aus den in Österreich verwalteten Vermögensschaften der im Artikel 273 des Staatsvertrages von St. Germain bezeichneten Art österreichische Vorkriegsrenten im Gesamtnominalbetrage von 4,000.000 K, sage vier Millionen Kronen, mit laufendem Koupon (Zinsenzahlungsbogen) längstens binnen einem Jahre nach Inkrafttreten dieses Übereinkommens übergeben.

2. Allfällige Forderungen der unter den Artikel 273 des Staatsvertrages von St. Germain fallenden Rechtssubjekte gegen čechoslovakische Staatsangehörige gehen auf die Čechoslovakische Republik für eine von ihr zu bestimmende Person (Institution) über. Andererseits sind diese Rechtssubjekte von allfälligen Verpflichtungen gegen čechoslovakische Staatsangehörige befreit.

Artikel XVII.

Bezüglich der Religionsfonde wird von beiden vertragschliessenden Staaten einvernehmlich anerkannt, dass sie als selbständige, nach den einzelnen ehemaligen im Reichsrat vertretenen Königreichen und Ländern organisierte, vom Staatsvermögen verschiedene Fonde anzusehen sind und dass daher die beiden vertragschliessenden Staaten hinsichtlich der Religionsfonde keinerlei Ansprüche gegen einander zu stellen haben.

Článek XVIII.

Pokud jde o Německý řád, konstatuje se shodně, že tento řád podle souhlasného názoru obou smluvních států jest považovati za řád duchovní, jehož jmění nepodléhá úpravě podle čl. 273 mírové smlouvy St. Germainské.

Článek XIX.

1. V příčině ústřední organizace bývalé Rakouské společnosti Červeného kříže shodly se oba smluvní státy takto :

a) Majetky zmíněné ústřední organizace nacházející se na území každého z obou států případnou bez jakéhokoliv vyúčtování organizaci Červeného kříže dotyčného smluvního státu.

b) Z dluhy ústřední organizace bývalé Rakouské společnosti Červeného kříže (včetně obou losových půjček z r. 1882 a 1916) nezodpovídají ani Československá organizace Červeného kříže, ani republika Československá.

2. Tím jsou veškeré otázky týkající se ústřední organizace bývalé Rakouské společnosti Červeného kříže v poměru mezi oběma smluvními státy s konečnou platností upraveny.

Článek XX.

Co se týče fondu bytové péče a fondu panovnického jubilea císaře Františka Josefa 1908 stanoví se toto :

Rakouská spolková vláda prohlašuje, že oba tyto fondy jako státní správní fondy jsou jmění státní.

Vláda československá prohlašuje, že pro ten případ, že by reparační komise přece nezahrnula pohledávek obou těchto fondů za dlužníky bydlícími na československém území do shodnocení podle čl. 208 mírové smlouvy St. Germainské, žádá, aby tyto pohledávky byly považovány za pohledávky, které přešly na republiku Československou.

Rakouská spolková vláda projevuje pro tento případ tímto svůj souhlas.

ČTVRTÝ ODDÍL.

Článek XXI.

Pokud podle ustanovení této dohody republika Rakouská vydá rakouské nebo uherské předválečné renty, budou tyto renty vydány bez označení jako rakouský územní majetek.

Článek XXII.

1. Tato dohoda bude provedena s vyloučením diplomatické cesty bezprostředně mezi příslušnými ústředními úřady. Ustanovení druhého oddílu provádějí jakožto příslušné ústřední úřady československé ministerstvo národní obrany v Praze a rakouské spolkové ministerstvo financí — vojenský likvidující úřad ve Vídni.

Artikel XVIII.

Hinsichtlich des Deutschen Ordens wird einvernehmlich festgestellt, dass dieser Orden nach der übereinstimmenden Auffassung beider vertragschliessenden Staaten als ein geistlicher Orden anzusehen ist, dessen Vermögen einer Regelung nach Art. 273 des Staatsvertrages von St. Germain nicht unterliegt.

Artikel XIX.

1. Bezüglich der Zentralorganisation der ehemaligen österreichischen Gesellschaft vom Roten Kreuz wird von beiden vertragschliessenden Staaten einvernehmlich festgestellt :

a) Die auf dem Gebiete jedes der beiden Staaten befindlichen Vermögensschaften der genannten Zentralorganisation fallen ohne jede Abrechnung der Organisation vom Roten Kreuz des betreffenden vertragschliessenden Staates zu.

b) Für die Schulden der Zentralorganisation der ehemaligen österreichischen Gesellschaft vom Roten Kreuz (einschliesslich der beiden Losanleihen der Jahre 1882 und 1916) haben weder die čechoslovakische Organisation vom Roten Kreuz noch die Čechoslovakische Republik aufzukommen.

2. Hiemit sind sämtliche die Zentralorganisation der ehemaligen österreichischen Gesellschaft vom Roten Kreuz betreffenden Fragen im Verhältnisse zwischen den beiden vertragschliessenden Staaten endgiltig geregelt.

Artikel XX.

Hinsichtlich des Wohnungsfürsorgefonds und des Kaiser Franz Josef's Regierungsjubiläumsfonds 1908 wird Folgendes festgestellt :

Die österreichische Bundesregierung erklärt, dass diese beiden Fonds als staatliche Verwaltungsfonds staatliches Vermögen darstellen.

Die čechoslovakische Regierung erklärt, dass sie für den Fall, als die Reparationskommission dennoch die diesen beiden Fonds zustehenden Forderungen gegen auf dem čechoslovakischen Gebiete wohnhafte Schuldner nicht in die Bewertung nach Artikeln 208 des Staatsvertrages von St. Germain einbeziehen sollte, verlange, dass diese Forderungen als auf die Čechoslovakische Republik übergegangen zu betrachten sind.

Die österreichische Bundesregierung erteilt für diesen Fall hiemit ihre Zustimmung.

VIERTER ABSCHNITT.

Artikel XXI.

Insoweit nach den Bestimmungen dieses Übereinkommens seitens der Republik Österreich österreichische oder ungarische Vorkriegsrenten zur Ausfolgung gelangen, werden sie ohne Kennzeichnung als österreichischer Territorialbesitz ausgefolgt werden.

Artikel XXII.

1. Die Durchführung dieses Übereinkommens erfolgt unter Ausschluss des diplomatischen Weges unmittelbar zwischen den zuständigen Zentralstellen. Hinsichtlich des zweiten Abschnittes fungieren als diese Zentralstellen das österreichische Bundesministerium für Finanzen — Militärliquidierungsamt in Wien und das čechoslovakische Ministerium für nationale Verteidigung in Prag.

2. Předání, pokud se týče převzetí nadací a majetků, které mají býti vydány podle této dohody, bude provedeno ve Vídni, oněch pak, jež jsou naznačeny v čl. VII., v Praze.

Článek XXIII.

Případné zvláštní úmluvy sjednané mezi oběma smluvními státy v příčině jednotlivých právních subjektů, o nichž jednájí čl. 266, poslední odstavec, nebo 273 mírové smlouvy St. Germainské, zůstávají nedotčeny.

Článek XXIV.

1. Případné různosti názorů, které by při provádění této úmluvy mohly vzejíti, budou oběma smluvními státy po dobrém vyřízeny. Nebude-li však docíleno shody, bude sporný případ předložen rozhodčímu, jehož rozhodnutí bude pro oba smluvní státy závazným.

2. Rozhodčí bude jmenován v dohodě obou smluvních států ; nebude-li o osobě rozhodčího docíleno shody, bude jmenován Stálým dvorem mezinárodní spravedlnosti v Haagu.

Tato dohoda jest sepsána ve dvou prvopisech, každý z nich v řeči československé a německé ; oba texty jsou autentické.

Tato dohoda bude pokud možno nejdříve ratifikována ; ratifikační listiny budou vyměněny ve Vídni. Dohoda vstoupí v platnost v den výměny ratifikačních listin.

Dáno v Praze, dne 7. prosince 1925.

Za republiku Československou :

(L. S.) Dr. Emanuel HERMANN-OTAVSKÝ *m. p.*

2. Die Übergabe beziehungsweise Übernahme der nach diesem Übereinkommen auszufolgenden Stiftungen und Vermögensschaften erfolgt in Wien, bezüglich der im Artikel VII. bezeichneten in Prag.

Artikel XXIII.

Allfällige über einzelne der in den Artikeln 266, letzter Absatz, oder 273 des Staatsvertrages von St. Germain behandelten Rechtssubjekte zwischen den beiden vertragschliessenden Staaten bereits abgeschlossene Spezialvereinbarungen bleiben unberührt.

Artikel XXIV.

1. Allfällige Meinungsverschiedenheiten, die sich bei der Durchführung dieses Übereinkommens ergeben könnten, werden von den beiden vertragschliessenden Staaten auf gütlichem Wege ausgetragen werden. Wird jedoch eine Einigung nicht erzielt, wird der Streitfall einem Schiedsrichter vorgelegt werden, dessen Entscheidung für beide vertragschliessenden Staaten bindend ist.

2. Der Schiedsrichter wird im Einvernehmen zwischen den beiden vertragschliessenden Staaten ernannt werden; sollte über die Person des Schiedsrichters keine Einigung erzielt werden, so wird er vom Ständigen Internationalen Gerichtshof im Haag ernannt werden.

Dieses Übereinkommen wird in zwei Urschriften, jede in deutscher und čechoslovakischer Sprache ausgefertigt; beide Texte sind authentisch.

Dieses Übereinkommen wird sobald als möglich ratifiziert werden; die Ratifikationsurkunden werden in Wien ausgetauscht werden. Das Übereinkommen tritt am Tage des Austausches der Ratifikationsurkunden in Kraft.

Geschehen in Prag, am 7. Dezember 1925.

Für die Republik Oesterreich:

(L. S.) SCHÖNBERGER *m. p.*

¹ TRADUCTION.

N^o 1947. — ACCORD ENTRE L'AUTRICHE ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE, CONCERNANT L'APPLICATION DES ARTICLES 266 (DERNIER ALINÉA) ET 273 DU TRAITÉ DE PAIX DE SAINT-GERMAIN. SIGNÉ A PRAGUE, LE 7 DÉCEMBRE 1925.

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, désireux de régler les questions qui ont trait aux articles 266, dernier alinéa, et 273 du Traité de Saint-Germain, sont convenus de conclure un accord et ont nommé, à cet effet, pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

Le Dr. Karl SCHÖNBERGER, conseiller ministériel au Ministère fédéral des Finances ; et

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

Le Dr. Emanuel HERMANN-OTAVSKÝ, chef de section au Ministère de l'Intérieur ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

CHAPITRE PREMIER

Article premier.

1. La République d'Autriche mettra intégralement à la disposition de la République tchécoslovaque les legs, donations, bourses et fondations de toutes sortes, y compris les fondations familiales (désignées ci-après sous la dénomination générale de « fondations »), fondés ou créés dans l'ancienne Monarchie austro-hongroise avant le 28 octobre 1918 et destinés à des ressortissants de l'ancien Empire d'Autriche, dans la mesure où ces legs, donations, bourses et fondations se trouvent sur le territoire de la République d'Autriche et sont exclusivement destinés à des personnes qui sont actuellement ressortissants tchécoslovaques ; si lesdits legs, donations, bourses et fondations ont été fondés ou créés avant le 28 juillet 1914, ils seront remis dans l'état où ils se trouvaient à la date du 28 juillet 1914 ; enfin, il sera tenu compte, lors de ladite remise, des paiements régulièrement effectués pour l'objet de la fondation.

2. Les revenus dévolus après le 28 juillet 1914 et n'ayant pas servi à des paiements réguliers seront remis dans l'état où ils se trouvaient lors de la signature du présent accord. Au cas où des revenus dévolus après le 28 juillet 1914 auraient servi à des paiements non réguliers, les sommes ainsi utilisées irrégulièrement devront être remises en rentes autrichiennes d'avant-guerre, calculées à leur valeur nominale.

3. S'il s'agit d'une fondation instituée ou créée après le 28 juillet 1914, celle-ci sera remise dans l'état où elle se trouvait lors de la signature du présent accord. Il en sera de même des dotations complémentaires effectuées après le 28 juillet 1914.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 1947. — AGREEMENT BETWEEN AUSTRIA AND CZECHOSLOVAKIA, REGARDING THE EXECUTION OF ARTICLES 266, (LAST PARAGRAPH), AND 273 OF THE PEACE TREATY OF ST. GERMAIN. SIGNED AT PRAGUE, DECEMBER 7, 1925.

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC and THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC, being desirous of settling the questions relating to Article 266, last paragraph, and Article 273 of the Treaty of St. Germain, have decided to conclude an agreement, and have for this purpose appointed as their Plenipotentiaries :

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE AUSTRIAN REPUBLIC :

Dr. Karl SCHÖNBERGER, Ministerial Councillor in the Federal Ministry of Finance; and

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

Dr. Emanuel HERMANN-OTAVSKÝ, Head of Department in the Ministry of the Interior ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

SECTION I.

Article I.

1. Legacies, donations and funds, including family funds (hereinafter designated generally as "funds"), given or established prior to October 28, 1918, in the former Austro-Hungarian-Monarchy for the benefit of nationals of the former Austrian Empire shall be placed by the Austrian Republic, so far as the funds in question are in the territory of the Austrian Republic and are intended exclusively for persons now Czechoslovak nationals, at the free disposition of the Czechoslovak Republic. If such funds were given or established before July 28, 1914, they shall be handed over in the condition in which they were on that date, due account being taken of payments properly made for the purpose of the Trust.

2. Income received after July 28, 1914, and not used for proper payments shall be handed over in the condition in which it was at the date of the signature of the present Agreement. Should income received after July 28, 1914, have been used for payments other than proper payments, the sums in question shall be handed over in pre-war Austrian securities calculated at their nominal value.

3. Funds given or established after July 28, 1914, shall be handed over in the condition in which they were at the date of signature of the present Agreement. This shall also apply to additions made to funds subsequent to July 28, 1914.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information

4. Les dispositions du Chapitre premier du présent accord ne s'appliquent pas aux fondations militaires visées au Chapitre II, à moins qu'il ne s'agisse de celles qui sont expressément spécifiées à l'article XV.

Article II.

Par remise « dans l'état où ces fondations se trouvaient à la date du 28 juillet 1914 », il faut entendre la remise des mêmes biens physiques « in natura » et en particulier la remise de titres de la même espèce et de la même valeur nominale que ceux qui constituaient les biens de la fondation au 28 juillet 1914. Toutefois, la remise des sommes en espèces qui pouvaient exister au 28 juillet 1914 et qui n'ont pas servi par la suite à des paiements réguliers, sera remplacée par la remise d'un montant nominal équivalent en rentes autrichiennes d'Avant-guerre.

Article III.

Les legs et donations visés à l'article I du présent accord ne comprennent pas seulement ceux qui étaient destinés à des fondations proprement dites, mais encore ceux qui ont été attribués à des personnes morales d'autre nature pour des fins permanentes.

Article IV.

1. En ce qui concerne les fondations familiales qui ne doivent pas être remises intégralement, conformément à l'article I du présent accord, du fait qu'elles ne sont pas destinées exclusivement à des personnes qui sont actuellement ressortissants tchécoslovaques, mais dont, toutefois, les bénéficiaires légaux comprennent aussi actuellement, en sus de ressortissants d'autres Etats, des ressortissants tchécoslovaques, les deux Etats contractants s'engagent à adopter dans chaque cas le mode de règlement qui répondra le mieux aux volontés du fondateur et aux intérêts des bénéficiaires (familles) et qui permettra notamment de reconnaître légalement comme rentes tchécoslovaques, parmi les rentes d'avant-guerre comprises dans l'avoir de la fondation, la fraction qui revient aux bénéficiaires tchécoslovaques.

2. Ledit règlement s'effectuera, dans chaque cas particulier, par voie d'accord direct entre les autorités supérieures dont relèvent lesdites fondations.

Article V.

1. En vue de donner, par voie de transaction, complète satisfaction à toutes les autres revendications que la République tchécoslovaque a formulées contre la République d'Autriche en vertu de l'article 266, dernier alinéa, du Traité de Saint-Germain, à moins qu'il ne s'agisse des fondations visées au Chapitre II du présent accord, et notamment en vue de régler définitivement certaines questions qui ont surgi au sujet des fondations familiales, la République d'Autriche remettra à la République tchécoslovaque, en la prélevant sur les fondations administrées en Autriche, une somme de 24 millions (vingt-quatre millions) de couronnes en rentes autrichiennes d'avant-guerre, munies de leur feuille de coupons.

2. Cette remise aura lieu dans un délai maximum de deux ans à partir de l'entrée en vigueur du présent accord.

Article VI.

Le présent accord ne vise pas les fondations de caractère purement ecclésiastiques (confessionnel).

4. The provisions of Section I of this Agreement shall not apply to the military funds referred to in Section II unless such funds are expressly mentioned in Article XV.

Article II.

By handing over " in the condition in which the funds in question were on July 28, 1914 " shall be understood the handing over of the same physical property " in natura ", and in particular the transfer of securities of the same description and of the same nominal value as those which constituted the funds on July 28, 1914. Any sums in cash available on July 28, 1914, which were not subsequently used for proper payments shall, however, be handed over in the form of Austrian pre-war securities of the same nominal value.

Article III.

By legacies and donations within the meaning of Article I of this Agreement shall be understood not merely those intended for funds, properly so-called, but also those assigned to juristic persons of another kind for permanent purpose.

Article IV.

1. In respect of family funds which are not to be completely transferred under Article I of the present Agreement as not being for the exclusive benefit of persons now Czechoslovak nationals, but of which Czechoslovak and other nationals are co-beneficiaries, the two contracting States undertake to adopt in each particular case the solution which will best meet the wishes of the founder and the interests of the beneficiaries (families), and which in particular will enable such portion of the pre-war securities forming part of the trust property as is attributable to Czechoslovak beneficiaries to be legally recognised as Czechoslovak securities.

2. The above arrangements will be made in each individual case by direct agreement between the highest authorities administering the funds.

Article V.

1. With a view to a full and agreed settlement of all other claims of the Czechoslovak Republic against the Austrian Republic arising out of Article 266, last paragraph, of the Treaty of St. Germain (so far as they do not relate to funds covered by Section II of the present Agreement), and with a view more particularly to the settlement of certain questions which have arisen concerning family funds, the Austrian Republic shall hand over to the Czechoslovak Republic, out of the funds administered in Austria, the sum of 24,000,000 (twenty-four million) crowns in pre-war Austrian securities, with the interest payment sheets.

2. The transfer shall be effected within two years at most from the entry into force of the present Agreement.

Article VI.

This Agreement shall not apply to funds of a purely religious (denominational) character.

Article VII.

1. La République tchécoslovaque s'engage librement, par le présent accord, à remettre à la République d'Autriche les fondations se trouvant sur son territoire, qui ont été instituées ou créées avant le 28 octobre 1918 et qui sont destinées exclusivement à des personnes actuellement ressortissantes de la République d'Autriche ; ces fondations seront remises dans l'état où elles se trouvaient à la date de la signature du présent accord.

2. Si les biens de ces fondations comprennent des rentes d'avant-guerre, il sera remis des titres de la même espèce et de la même valeur nominale, sans estampille leur conférant la qualité de propriété territoriale tchécoslovaque.

Article VIII.

1. La République d'Autriche remettra à la République tchécoslovaque, en même temps que les fondations visées par les dispositions qui précèdent, toutes les lettres de fondation y relatives et toutes les pièces concernant l'administration des biens de ces fondations, accompagnées d'un bœdereau.

2. La remise des fondations devra commencer le plus tôt possible et être terminée au plus tard deux ans après l'entrée en vigueur du présent accord.

3. Les dispositions précédentes s'appliquent par analogie aux fondations que la République tchécoslovaque doit remettre à la République d'Autriche.

Article IX.

1. Le présent accord règle, d'une manière complète et définitive, toutes les questions relatives au partage des fondations.

2. Chacun des deux Etats conserve liberté pleine et entière de régler, selon les prescriptions de ses propres lois, les questions relatives aux fondations qui ne feront pas l'objet d'une remise en vertu du présent accord ou qui lui auront été remises aux termes du présent accord.

3. La stipulation de l'alinéa précédent ne s'applique toutefois ni aux biens (notamment les immeubles) de fondations tchécoslovaques restant sur le territoire de la République d'Autriche, ni aux biens (notamment les immeubles) de fondations autrichiennes restant sur le territoire de la République tchécoslovaque.

4. De même ne sont pas touchés les droits de propriété des fondations respectives sur les biens mentionnés ci-dessus et situés sur le territoire de l'autre Etat ; ces biens sont toutefois soumis aux autres dispositions légales d'ordre général en vigueur dans l'Etat sur le territoire duquel ils se trouvent.

DEUXIÈME CHAPITRE

Article X.

Les fondations militaires autrefois gérées par les services centraux de l'ancienne administration militaire seront remises par la République d'Autriche à la République tchécoslovaque, conformément aux principes suivants :

Les fondations de l'ancienne armée austro-hongroise auxquelles actuellement la République tchécoslovaque est seule intéressée seront remises dans l'état où elles se trouvaient au 28 juillet 1914, compte tenu des paiements régulièrement effectués pour l'objet de la fondation.

Article VII.

1. The Czechoslovak Republic undertakes by the present Agreement to transfer voluntarily to the Austrian Republic the funds in its territory which were given or established prior to October 28, 1918, and which are intended for the exclusive benefit of persons now Austrian nationals, in the condition in which the funds in question were at the date of signature of the present Agreement.

2. If the property of such funds includes pre-war securities, transfer shall be made in the form of bonds of the same kind and the same nominal value, such bonds not being marked as Czechoslovak national property.

Article VIII.

1. The Austrian Republic shall hand over to the Czechoslovak Republic simultaneously with the funds referred to in the foregoing provisions all the relevant fund deeds and the documents relating to the administration of the property of these funds, together with a detailed specification.

2. The handing over of the funds shall begin as soon as possible and be completed not later than two years after the entry into force of the present Agreement.

3. The above provisions shall similarly apply to the funds to be handed over by the Czechoslovak Republic to the Austrian Republic.

Article IX.

1. The present Agreement shall be a complete and final settlement of all matters appertaining to funds.

2. Both States shall have complete liberty to settle, in accordance with the provisions of their own legislation, all questions relating to funds which are not handed over under the present Agreement and to funds which have been handed over under the present Agreement.

3. The provision of the previous paragraph shall not, however, apply to the property (more especially immovable property) of Czechoslovak funds remaining in Austria or to the property (more especially immovable property) of Austrian funds remaining in Czechoslovakia.

4. Similarly, the proprietary rights of the funds in question over the above-mentioned property situated in the territory of the other State shall not be affected, although such property shall be subject to the other general legal provisions of the State in whose territory it is situated.

SECTION II.

Article X.

The military funds formerly administered by the central military offices shall be handed over by the Austrian Republic to the Czechoslovak Republic in accordance with the following principles :

Funds of the former Austro-Hungarian army, in which only the Czechoslovak Republic is at present interested, shall be transferred in the condition in which they were on July 28, 1914, due account being taken of payments properly made for the purpose of the fund.

Cette catégorie (à l'exclusion des fondations militaires tchécoslovaques) comprend les fondations militaires suivantes :

- a) Toutes les fondations nettement et exclusivement destinées à des personnes qui sont actuellement ressortissantes de la République tchécoslovaque, ainsi que les fondations destinées exclusivement ou en majeure partie à des personnes qui sont nées ou qui sont domiciliées sur le territoire de la République tchécoslovaque.
- b) Les fondations dont les statuts stipulent expressément le lieu où doit s'exercer leur activité ou l'objet auquel doit s'appliquer cette activité, lorsque ce lieu ou cet objet sont situés sur le territoire de la République tchécoslovaque.

Article XI.

1. En vue de donner, par voie de transaction, complète satisfaction à toutes les autres revendications formulées par la République tchécoslovaque contre la République d'Autriche en vertu des articles 266, dernier alinéa, et 273 du Traité de Saint-Germain, dans la mesure où il s'agit de fondations et de fonds autrefois gérés par un service central de l'ancienne administration militaire, la République d'Autriche remettra également à la République tchécoslovaque les fondations militaires dans lesquelles la République tchécoslovaque est la principale intéressée en raison de leur destination, ainsi qu'un certain nombre d'autres fondations militaires gérées par l'administration militaire centrale et une part des fonds militaires gérés par cette administration.

2. Les biens à remettre en vertu de l'alinéa précédent avec les biens mentionnés à l'article X, devront comprendre des obligations autrichiennes ou hongroises d'avant-guerre (y compris les obligations dites « *Grundentlastungs-obligationen* ») pour un total nominal de 22.000.000 (vingt-deux millions) de couronnes. Si l'avoir des fondations dont l'alinéa précédent prévoit la remise comprend, en sus des intérêts échus au 1^{er} novembre 1924, d'autres titres et autres biens mobiliers, ceux-ci seront également remis, dans l'état où ils se trouvaient au 1^{er} novembre 1924.

3. La République tchécoslovaque aura le droit de demander, dans certains cas, lors du transfert, qu'une fondation lui revenant en vertu du présent article soit échangée contre une autre fondation militaire gérée par une administration militaire centrale, de même valeur.

4. Les créances que des fonds militaires gérés par l'administration centrale pourraient avoir sur des ressortissants tchécoslovaques seront transférées à la République tchécoslovaque, en faveur d'une personne (institution) à désigner par celle-ci. D'autre part, ces fonds sont libérés de toutes obligations qu'ils pourraient avoir envers des ressortissants tchécoslovaques.

Article XII.

Les fonds et fondations militaires qui ne sont pas administrés par un service de l'administration militaire centrale à Vienne seront considérés comme partagés du fait que chacun des Etats contractants conserve la libre disposition des valeurs se trouvant sur son territoire.

Article XIII.

Sans préjudice des dispositions des articles X et XI, les deux Parties reconnaissent, à titre de réciprocité, qu'en ce qui concerne les fondations militaires dont l'avoir comprend des biens immobiliers situés sur le territoire de l'un des Etats contractants, lesdits biens resteront acquis à l'Etat sur le territoire duquel ils se trouvent. Si une fondation dont les biens immobiliers restent acquis à la République tchécoslovaque en vertu de la disposition précédente possède en outre des biens mobiliers situés sur le territoire de la République d'Autriche, ces biens mobiliers seront remis à la République tchécoslovaque dans l'état où ils se trouvaient au 1^{er} novembre 1924 ; toutefois, les rentes d'avant-guerre faisant partie desdits biens mobiliers seront comprises dans la somme globale de 22.000.000 de couronnes mentionnée à l'article XI.

The following military funds are included in this category (exclusively Czechoslovak military funds) :

(a) All funds intended clearly and exclusively for the benefit of persons now nationals of the Czechoslovak Republic and funds intended exclusively or predominantly for the benefit of persons born or resident in the territory of the Czechoslovak Republic ;

(b) Funds the realisation of whose purpose is inseparable from a place or object expressly indicated, when such place or object is situated in the territory of the Czechoslovak Republic.

Article XI.

1. With a view to a full and agreed settlement of all other claims of the Czechoslovak Republic against the Austrian Republic arising out of Article 266, last paragraph, and Article 273 of the Treaty of St. Germain (so far as they relate to trusts and funds formerly administered by a military central office), the Austrian Republic shall further hand over to the Czechoslovak Republic military funds in which, having regard to the purpose of the trusts, the Czechoslovak Republic has a predominating interest, together with a number of other military funds administered by a military central office and a part of the military moneys so administered.

2. The properties to be transferred in virtue of the previous paragraph, together with those specified in Article X, shall consist of Austrian or Hungarian pre-war securities (including the bonds known as "*Grundentlastungsobligationen*") to a total nominal amount of 22,000,000 (twenty-two million) crowns. Should the property of the funds transferred under paragraph 1 include, in addition to the amount of the bonds as at November 1, 1924, other securities and other movable property, these shall also be handed over in the condition in which they were on November 1st, 1924.

3. The Czechoslovak Republic shall be entitled, in the case of individual transfers, to request that a fund assignable to it under the terms of this Article shall be exchanged for another military fund of equal value administered by a military central office.

4. Any claims which military funds administered by a military central office may have against Czechoslovak nationals shall be transferred to the Czechoslovak Republic for the benefit of a person (institution) to be approved by it. Such funds shall, however, be released from any obligations they may have to Czechoslovak nationals.

Article XII.

Military funds and trusts not administered by a military central office in Vienna shall be considered as divided in that each of the contracting States shall retain at its free disposal the property situated on its own territory.

Article XIII.

Without prejudice to the provisions of Articles X and XII, the two Parties mutually recognise that in the case of military funds whose assets comprise immovables situated in the territory of one of the contracting States, such immovables shall remain the property of the State in whose territory they are situated. Any movables situated in the territory of the Austrian Republic and belonging to a fund whose immovables remain the property of the Czechoslovak Republic under the foregoing provision shall be handed over to the Czechoslovak Republic in the condition in which they were on November 1, 1924; any pre-war securities comprised in the movable property thus transferred shall be included in the total amount of 22,000,000 crowns referred to in Article XI.

Article XIV.

1. La République d'Autriche transférera par bordereau à la République tchécoslovaque, en même temps que les fondations militaires visées aux articles X et XI, toutes les lettres de fondation y relatives et toutes les pièces concernant l'administration de leurs biens. Il en sera de même en ce qui concerne les fondations spécifiées à l'article XIII, si la République d'Autriche a en dépôt les lettres de fondation et documents qui s'y rapportent.

2. L'application des dispositions du présent chapitre devra commencer le plus tôt possible et être terminée au plus tard six mois après l'entrée en vigueur du présent accord.

Article XV.

Les dispositions de l'article I, deuxième et troisième alinéas, de l'article II et de l'article IX, premier et deuxième alinéas, s'appliquent également aux fondations militaires visées au présent chapitre.

TROISIÈME CHAPITRE

Article XVI.

1. En vue de donner, par voie de transaction, entière satisfaction aux revendications formulées par la République tchécoslovaque contre la République d'Autriche en vertu de l'article 273 du Traité de Saint-Germain, pour autant qu'il ne s'agit pas des fonds militaires visés au deuxième chapitre, la République d'Autriche transférera à la République tchécoslovaque, en la prélevant sur les biens administrés en Autriche, de la catégorie spécifiée à l'article 273 du Traité de Saint-Germain, une somme nominale de 4.000.000 (quatre millions) de couronnes en rentes d'avant-guerre autrichiennes, munies de leur feuille de coupons ; ce transfert aura lieu dans le délai d'un an à dater de l'entrée en vigueur du présent accord.

2. Les créances que pourraient avoir les personnes morales visées à l'article 273 du Traité de Saint-Germain sur des ressortissants tchécoslovaques seront transférés à la République tchécoslovaque, en faveur d'une personne (institution) à désigner par celle-ci. D'autre part, lesdites personnes morales seront libérées de toutes leurs obligations éventuelles envers des ressortissants tchécoslovaques.

Article XVII.

En ce qui concerne les fonds religieux (*Religionsfonde*), les deux Etats contractants reconnaissent d'un commun accord que lesdits fonds étant autonomes et dotés d'une organisation régionale correspondant aux différents royaumes et pays représentés au Conseil d'Empire doivent être considérés comme distincts du patrimoine de l'Etat, et que, par suite, les deux Etats contractants n'ont aucune revendication à élever l'un contre l'autre au sujet desdits fonds.

Article XVIII.

En ce qui a trait à l'Ordre Teutonique, les deux Etats contractants reconnaissent d'un commun accord que, selon leur conception concordante, cet ordre doit être considéré comme un ordre ecclésiastique dont les biens ne sont pas soumis au règlement prévu à l'article 273 du Traité de Saint-Germain.

Article XIV.

1. The Austrian Republic shall hand over to the Czechoslovak Republic, simultaneously with the military funds referred to in Articles X and XI, all the relevant fund deeds and the documents relating to the administration of these funds, together with a detailed specification. This shall also apply to the funds referred to in Article XIII, so far as the deeds and documents relating thereto are in the custody of the Austrian Republic.

2. The execution of the provisions of this Section shall commence as soon as possible and be completed not later than six months after the entry into force of the present Agreement.

Article XV.

The provisions of Article I, paragraphs 2 and 3, Article II and Article IX, paragraphs 1 and 2, shall also apply to the military funds referred to in this Section.

SECTION III.

Article XVI.

1. With a view to a full and agreed settlement of the claims of the Czechoslovak Republic against the Austrian Republic arising out of Article 273 of the Treaty of St. Germain (so far as they do not relate to the military funds referred to in Section II), the Austrian Republic shall, not later than one year after the entry into force of the present Agreement, hand over to the Czechoslovak Republic, out of the property administered in Austria of the kind specified in Article 273 of the Treaty of St. Germain, pre-war Austrian securities to the total nominal amount of 4,000,000 (four million) crowns, with the interest payment sheets.

2. Any claims which the public corporations referred to in Article 273 of the Treaty of St. Germain may have against Czechoslovak nationals shall be transferred to the Czechoslovak Republic for the benefit of a person (institution) to be appointed by it. Such corporations shall, however, be released from any obligations they may have to Czechoslovak nationals.

Article XVII.

The two contracting States recognise by mutual agreement that religious funds, being independent funds and organised separately on the basis of the kingdoms and provinces formerly represented on the Imperial Council (*Reichsrat*), are to be regarded as being distinct from State property; in respect of such funds neither contracting State shall, accordingly, have any claim on the other.

Article XVIII.

The two contracting States declare that in their opinion the Teutonic Order is a religious order whose property is not subject to the provisions of Article 273 of the Treaty of St. Germain.

Article XIX.

1. En ce qui concerne l'organisation centrale de l'ancienne Société autrichienne de la Croix-Rouge, les deux Etats contractants reconnaissent d'un commun accord ce qui suit :

a) Les biens de ladite organisation centrale qui se trouvent sur le territoire de chacun des deux Etats seront acquis, sans compensation aucune, à l'Organisation de la Croix-Rouge de l'Etat contractant sur le territoire duquel elle se trouve.

b) Ni l'Organisation tchécoslovaque de la Croix-Rouge, ni la République tchécoslovaque ne seront responsables des dettes de l'organisation centrale de l'ancienne Société autrichienne de la Croix-Rouge (y compris les deux emprunts à lots de 1882 et de 1916).

2. Toutes les questions relatives à l'organisation centrale de l'ancienne Société autrichienne de la Croix-Rouge se trouvent réglées définitivement par le présent article en ce qui concerne les rapports entre les deux Etats contractants.

Article XX.

Quant aux fonds dénommés « *Wohnungsfürsorgefonds* » et « *Kaiser Franz Joseph Regierungsjubiläumsfonds 1908* », il est pris acte de ce qui suit :

Le Gouvernement fédéral autrichien déclare que ces deux fonds, étant administrés par l'Etat, représentent des biens d'Etat.

Le Gouvernement tchécoslovaque déclare qu'au cas où, néanmoins, la Commission des réparations n'engloberait pas dans l'évaluation prévue à l'article 208 du Traité de Saint-Germain les créances de ces deux fonds sur des débiteurs résidant en territoire tchécoslovaques, il demande que lesdites créances soient considérées comme transférées à la République tchécoslovaque.

Le Gouvernement fédéral autrichien déclare dès maintenant qu'il accepte cet arrangement éventuel.

QUATRIÈME CHAPITRE

Article XXI.

Les rentes autrichiennes ou hongroises d'avant-guerre qui devront être remises par la République d'Autriche en vertu des dispositions du présent accord ne porteront pas d'estampille leur conférant la qualité de propriété territoriale autrichienne.

Article XXII.

1. Les modalités d'application du présent accord seront réglées par voie d'entente directe entre les administrations centrales compétentes sans recourir à la voie diplomatique. En ce qui concerne le deuxième chapitre, ces administrations centrales seront le Ministère fédéral des Finances autrichien — Service de liquidation militaire — à Vienne, et le Ministère tchécoslovaques de la Défense militaire à Prague.

2. La remise et la prise en charge des fondations et biens dont le présent accord prévoit le transfert auront lieu à Vienne et, en ce qui concerne les fondations spécifiées à l'article VII, à Prague.

Article XXIII.

Le présent accord ne dérogera pas aux conventions particulières qui ont pu déjà être conclues entre les deux Etats contractants au sujet de certaines des personnes physiques et morales visées à l'article 266, dernier alinéa, ou à l'article 273 du Traité de Saint-Germain.

Article XIX.

1. As regards the central organisation of the former Austrian Red Cross Society the two contracting States declare as follows :

(a) The property of the aforesaid central organisation situated in the territory of each of the two States shall belong, without any deduction being made, to the Red Cross organisation of the contracting State in which the property is situated.

(b) Neither the Czechoslovak Red Cross organisation nor the Czechoslovak Republic shall be liable for the debts of the central organisation of the former Austrian Red Cross Society (including the two lottery loans of 1882 and 1916).

2. All questions concerning the central organisation of the former Austrian Red Cross Society shall, as regards the relation between the two contracting States, be finally settled by the present Article.

Article XX.

As regards the funds known as the “ *Wohnungsfürsorgefonds* ” and the “ *Kaiser Franz Josef Regierungsjubiläumfonds 1908* ” it is hereby decided as follows :

The Austrian Federal Government declares that the said funds, being administered by the State, represent State property.

The Czechoslovak Government declares that it requests that the claims of these two funds on debtors residing in Czechoslovak territory should be considered as transferred to the Czechoslovak Republic, provided that the Reparation Commission does not include the aforesaid claims in the valuation provided for under Article 208 of the Treaty of St. Germain.

The Austrian Federal Government hereby agrees to the above arrangement.

SECTION IV.

Article XXI.

Any Austrian or Hungarian pre-war securities transferred by the Austrian Republic under the provisions of the present Agreement shall be handed over without being marked as Austrian territorial property.

Article XXII.

1. The present Agreement shall be carried into execution by direct agreement between the central administrations concerned, without resorting to the diplomatic channel. For the purpose of Section II, these central offices shall be the Austrian Federal Ministry of Finance, Military Liquidation Department, Vienna, and the Czechoslovak Ministry of Defence, Prague.

2. Funds and property to be transferred under this Agreement shall be handed over or received at Vienna, and in the case of the funds and property mentioned in Article VII, at Prague.

Article XXIII.

The present Agreement shall not affect any special agreements which may have been concluded previously between the two contracting States concerning individual public corporations referred to in Article 266, last paragraph, and Article 273 of the Treaty of St. Germain.

Article XXIV.

1. Les différends qui pourraient se produire au sujet de l'application du présent accord seront réglés à l'amiable par les deux Etats contractants. Au cas, toutefois, où une entente ne pourrait être réalisée, le conflit sera soumis à un arbitre dont la décision sera obligatoire par les deux Etats contractants.

2. L'arbitre sera désigné d'un commun accord par les deux Etats contractants ; si l'entente ne peut être réalisée au sujet de la personne à désigner comme arbitre, celui-ci sera nommé par la Cour permanente de Justice internationale de La Haye.

Le présent accord est établi en deux exemplaires rédigés chacun en langues allemande et tchécoslovaque, les deux textes faisant foi.

Le présent accord sera ratifié aussitôt que possible ; l'échange des instruments de ratification aura lieu à Vienne. L'accord entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification

Fait à Prague, le 7 décembre 1925.

Pour la République tchécoslovaque :

(L. S.) (Signé) D^r Emanuel HERMANN-OTAVSKÝ.

Pour la République d'Autriche :

(L. S.) (Signé) SCHÖNBERGER.

Article XXIV.

1. Any disputes which may arise in connection with the execution of the present Agreement shall be settled amicably by the two contracting States. Should agreement, however, not be reached, the dispute shall be submitted to an arbitrator, whose decision shall be binding on both contracting States.

2. The arbitrator shall be appointed by agreement between the two contracting States ; in the event of failure to agree on this appointment, the arbitrator shall be appointed by the Permanent Court of International Justice at the Hague.

The present Agreement has been done in duplicate, in German and Czech, both texts being authentic.

The present Agreement shall be ratified as soon as possible ; the exchange of the instruments of ratification shall take place at Vienna. The Agreement shall enter into force on the date on which the instruments of ratification are exchanged.

Done at Prague on December 7, 1925.

For the Czechoslovak Republic :

(L. S.) (Signed) Dr. Emanuel HERMANN-OTAVSKÝ.

For the Austrian Republic :

(L. S.) (Signed) SCHÖNBERGER.

N° 1948.

DANEMARK ET LETTONIE

Echange de notes relatif aux certificats d'origine. Riga, le 9 janvier 1929.

DENMARK AND LATVIA

Exchange of Notes regarding Certificates of Origin. Riga, January 9, 1929.

N° 1948. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS
DANOIS ET LETTON, RELATIF AUX CERTIFICATS D'ORIGINE.
RIGA, LE 9 JANVIER 1929.

*Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Danemark à la Société des Nations.
L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 14 février 1929.*

L. Nr. 47.
Jr. Nr. 65. N. 2.

NOTE VERBALE

LA LÉGATION ROYALE DE DANEMARK a l'honneur de faire savoir au MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ce qui suit :

D'après les lois et ordonnances en vigueur au Danemark, les marchandises lettonnes peuvent être importées dans ce pays sous le régime de la nation la plus favorisée sans certificats d'origine.

En portant ce qui précède à la connaissance du Ministère des Affaires étrangères, la Légation royale a l'honneur, d'ordre de son gouvernement, de le prier de vouloir bien lui faire savoir si le gouvernement de la République est disposé, en ce qui concerne les certificats d'origine et de transit émanant des institutions compétentes danoises, à renoncer à la formalité de légalisation prévue dans l'article premier de l'ordonnance lettonne N° 82 du 4 avril 1928 («*Valdibas Vestnesis*» N° 80, du 11 avril 1928), relative aux certificats d'origine, ainsi qu'à l'application des stipulations de la remarque au même article, relatives à la constatation des conditions justifiant l'origine des articles mi-fabriqués et fabriqués.

Au Ministère
des Affaires étrangères,
Riga.

RIGA, le 9 janvier 1929.

Pour copie conforme :
Copenhague, le 8 février 1929.

E. Reventlow,
*Secrétaire général du Ministère
des Affaires étrangères.*

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1948. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE DANISH AND LATVIAN GOVERNMENTS, REGARDING CERTIFICATES OF ORIGIN. RIGA, JANUARY 9, 1929.

French official text communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations. The registration of this Exchange of Notes took place February 14, 1929.

L. Nr. 47.
Jr. Nr. 65. N. 2.

NOTE VERBALE.

THE ROYAL DANISH LEGATION has the honour to inform THE MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS as follows :

Under the laws and decrees in force in Denmark, Latvian goods may be imported into that country under the régime of the most favoured nation without certificates of origin.

In bringing this to the notice of the Ministry of Foreign Affairs, the Royal Legation acting on instructions received from its Government, has the honour to request the Ministry to inform the Legation whether, in the case of certificates of origin and of transit issued by competent Danish institutions, the Government of the Republic is prepared not to insist on the formality of legalisation provided for in Article 1 of the Latvian Decree No. 82 of April 4, 1928, (" *Valdibas Vestnesis* " No. 80 of April 11, 1928), relating to certificates of origin, or the enforcement of the provisions in the note to the same Article concerning verification of the conditions establishing the origin of semi-manufactured and manufactured articles.

RIGA, January 9, 1929.

To
The Ministry of Foreign Affairs,
Riga.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

N° 1378.

NOTE VERBALE

Se référant à la note verbale L. N° 47, Jr. N° 65. N. 2. de LA LÉGATION ROYALE DE DANEMARK en date de ce jour, LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES a l'honneur de faire savoir ce qui suit :

Etant entendu, qu'après les lois et ordonnances en vigueur au Danemark, les marchandises lettonnes peuvent être importées dans ce pays sous le régime de la nation la plus favorisée sans certificats d'origine, le Gouvernement de la République de Lettonie déclare qu'il renonce, à titre de réciprocité, en ce qui concerne les certificats d'origine et de transit émanant des institutions compétentes danoises, à la formalité de légalisation prévue dans l'article premier de l'ordonnance lettonne N° 82, du 4 avril 1928 (« *Valdibas Vestnesis* » N° 80, du 11 avril 1928), relative aux certificats d'origine, ainsi qu'à l'application des stipulations de la remarque au même article, relatives à la constatation des conditions justifiant l'origine des articles mi-fabriqués et fabriqués.

RIGA, le 9 janvier 1929.

A la Légation royale
de Danemark,
Riga.

Pour copie conforme :
Copenhague, le 8 février 1929.

E. Reventlow,
*Secrétaire général du Ministère
des Affaires étrangères.*

No. 1378.

NOTE VERBALE.

With reference to the Note Verbale, L. Nr. 47. Jr. Nr. 65. N. 2., of THE ROYAL DANISH LEGATION of to-day's date, THE MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS has the honour to inform the Legation as follows :

As it is understood that, under the laws and decrees in force in Denmark, Latvian goods may be imported into that country under the régime of the most favoured nation without certificates of origin, the Government of the Republic of Latvia declares that, as a measure of reciprocity, in the case of certificates of origin and of transit issued by competent Danish institutions, it is prepared not to insist on the formality of legalisation provided for in Article 1 of the Latvian Decree No. 82 of April 4, 1928, ("*Valdības Vestnesis*" No. 80 of April 11, 1928), relating to certificates of origin, or the enforcement of the provisions in the note to the same Article concerning verification of the conditions establishing the origin of semi-manufactured and manufactured articles.

RIGA, *January 9, 1929.* •

To
The Royal Danish Legation,
Riga.

N° 1949.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE,
BRÉSIL, CHILI, COLOMBIE,
COSTA-RICA, etc.

Code sanitaire panaméricain. Signé
à La Havane, le 14 novembre 1924.

ARGENTINE REPUBLIC,
BRAZIL, CHILE, COLOMBIA,
COSTA-RICA, etc.

Pan-American Sanitary Code. Signed
at Havana, November 14, 1924.

I. Doctor Rafael MARTINEZ ORTIZ, Secretary of State of the Republic of Cuba,
Hereby certify : that the following is a true copy of the text in Spanish of the Pan-American Sanitary Code, adopted by the V Conference, held in Havana, signed the 14th day of November, 1924, approved by the Senate and duly ratified by the Honorable President of the Republic.

No. 1949. — THE PAN-AMERICAN SANITARY CODE¹. SIGNED AT HAVANA, NOVEMBER 14, 1924.

Textes officiels anglais et espagnol communiqués par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de la République de Cuba. L'enregistrement de ce Code a eu lieu le 15 février 1929.

THE PRESIDENTS OF ARGENTINE, BRAZIL, CHILE, COLOMBIA, COSTA RICA, CUBA, DOMINICAN REPUBLIC, GUATEMELA, HAITI, HONDURAS, MEXICO, SALVADOR, PANAMA, PARAGUAY, PERU, UNITED STATES OF AMERICA, URUGUAY and VENEZUELA, being desirous of entering into a sanitary Convention for the purpose of better promoting and protecting the public health of their respective nations, and particularly to the end that effective cooperative international measures may be applied for the prevention of the International spread of the communicable infections of human beings and to facilitate International commerce and communication, have appointed as their Plenipotentiaries, to-wit :

THE REPUBLIC OF ARGENTINE :

Dr. Gregorio ARAOZ ALFARO ;
Dr. Joaquín LLAMBÍAS ;

THE UNITED STATES OF BRAZIL :

Dr. Nascimento GURGEL ;
Dr. Raúl ALMEIDA MAGALHAES ;

THE REPUBLIC OF CHILE :

Dr. Carlos GRAF ;

THE REPUBLIC OF COLOMBIA :

Dr. R. GUTIÉRREZ LEE ;

¹ Dépôt des ratifications :

Etats-Unis d'Amérique,
Chile,
Costa-Rica,
Haïti et Salvador.

Doctor Rafael MARTINEZ ORTIZ, Secretario de Estado de la República de Cuba.
Certifico : que lo que sigue es copia fiel del texto español del Código Sanitario Panamericano adoptado por la V Conferencia celebrada en la Habana, firmado el día 14 de Noviembre de 1924, aprobado por el Senado y ratificado por el Señor Presidente de la República, oportunamente :

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

Nº 1949. — CODIGO SANITARIO PAN-AMERICANO¹. FIRMADO EN LA HABANA EL 14 DE NOVIEMBRE DE 1924.

English and Spanish official texts communicated by the Secretary of State for Foreign Affairs of the Republic of Cuba. The registration of this Code took place February 15, 1929.

ESTANDO LOS PRESIDENTES DE LA REPÚBLICA ARGENTINA, LOS ESTADOS UNIDOS DEL BRASIL, CHILE, COLOMBIA, COSTA RICA, CUBA, LA REPÚBLICA DOMINICANA, EL SALVADOR, LOS ESTADOS UNIDOS DE AMERICA, GUATEMALA, HAITI, HONDURAS, LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS, PANAMA, PARAGUAY, EL PERU, EL URUGUAY y LOS ESTADOS UNIDOS DE VENEZUELA, deseosos de celebrar una Convención Sanitaria con el fin de estimular y proteger mejor la salud pública de sus respectivas Naciones y particularmente a fin de que puedan aplicarse Medidas Cooperativas Internacionales eficaces para impedir la propagación de las infecciones que son susceptibles de transmitirse a los seres humanos, y para facilitar el comercio y las Comunicaciones Maritimo-Internacionales, han nombrado como sus Plenipotenciarios, a saber :

LA REPÚBLICA ARGENTINA :

Al Sr. Dr. Gregorio ARAOZ ALFARO.
Al Sr. Dr. Joaquín LLAMBIAS.

LOS ESTADOS UNIDOS DEL BRASIL :

Al Sr. Dr. Nascimento GURGEL.
Al Sr. Dr. Raúl ALMEIDA MAGALHAES.

LA REPÚBLICA DE CHILE :

Al Sr. Dr. Carlos GRAF.

LA REPÚBLICA DE COLOMBIA :

Al Sr. Dr. R. GUTIÉRREZ LEE.

¹ Deposit of ratifications :

United States of America,
Chile,
Costa Rica,
Haiti and Salvador.

THE REPUBLIC OF COSTA RICA :

Dr. José VARELA ZEQUEIRA ;

THE REPUBLIC OF CUBA :

Dr. Mario G. LEBREDO ;
Dr. José A. LOPEZ DEL VALLE ;
Dr. Hugo ROBERTS ;
Dr. Diego TAMAYO ;
Dr. Francisco M. FERNÁNDEZ ;
Dr. Domingo F. RAMOS ;

THE REPUBLIC OF EL SAVADOR :

Dr. Leopoldo PAZ ;

THE UNITED STATES OF AMERICA :

Dr. Hugh S. CUMMING ;
Dr. Richard CREEL ;
Mr. P. D. CRONIN ;
Dr. Francis D. PATTERSON ;

THE REPUBLIC OF GUATEMALA :

Dr. José DE CUBAS Y SERRATE ;

THE REPUBLIC OF HAITI :

Dr. Charles MATHON ;

THE REPUBLIC OF HONDURAS :

Dr. Aristides AGRAMONTE ;

THE REPUBLIC OF MEXICO :

Dr. Alfonso PRUNEDA ;

THE REPUBLIC OF PANAMA :

Dr. Jaime DE LA GUARDIA ;

THE REPUBLIC OF PARAGUAY :

Dr. Andrés GUBETICH ;

THE REPUBLIC OF PERU :

Dr. Carlos E. PAZ SOLDÁN ;

THE DOMINICAN REPUBLIC :

Dr. R. Pérez CABRAL ;

THE REPUBLIC OF URUGUAY :

Dr. Justo F. GONZÁLEZ ;

THE UNITED STATES OF VENEZUELA :

Dr. Enrique TEJERA ;
Dr. Antonio SMITH ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed to adopt, *ad referendum*, the following :

LA REPÚBLICA DE COSTA RICA :

Al Sr. Dr. José VARELA ZEQUEIRA.

LA REPÚBLICA DE CUBA :

Al Sr. Dr. Mario G. LEBREDO.

Al Sr. Dr. José A. LÓPEZ DEL VALLE.

Al Sr. Dr. Hugo ROBERTS.

Al Sr. Dr. Diego TAMAYO.

Al Sr. Dr. Francisco M. FERNÁNDEZ.

Al Sr. Dr. Domingo F. RAMOS.

LA REPÚBLICA DE EL SALVADOR :

Al Sr. Dr. Leopoldo PAZ.

LOS ESTADOS UNIDOS DE AMERICA :

Al Sr. Dr. Hugh S. CUMMING.

Al Sr. Dr. Richard CREEL.

Al Sr. P. D. CRONIN.

Al Sr. Dr. Francis D. PATTERSON.

LA REPÚBLICA DE GUATEMALA :

Al Sr. Dr. José DE CUBAS Y SERRATE.

LA REPÚBLICA DE HAITI :

Al Sr. Dr. Charles MATHON.

LA REPÚBLICA DE HONDURAS :

Al Sr. Dr. Aristides AGRAMONTE.

LA REPÚBLICA DE MEXICO :

Al Sr. Dr. Alfonso PRUNEDA.

LA REPÚBLICA DE PANAMA :

Al Sr. Dr. JAIME DE LA GUARDIA.

LA REPÚBLICA DEL PARAGUAY :

Al Sr. Dr. Andrés GUBETICH.

LA REPÚBLICA DEL PERU :

Al Sr. Dr. Carlos E. PAZ SOLDÁN.

LA REPÚBLICA DOMINICANA :

Al Sr. Dr. Pérez CABRAL.

LA REPÚBLICA DEL URUGUAY :

Al Sr. Dr. Justo F. GONZÁLEZ.

LOS ESTADOS UNIDOS DE VENEZUELA :

Al Sr. Dr. Enrique TEJERA.

Al Sr. Dr. Antonio SMITH.

Los cuales, despues de haberse comunicado sus plenos poderes y de encontrarlos expedidos en debida forma, han acordado adoptar *ad-referendum*, el siguiente :

PAN AMERICAN SANITARY CODE

CHAPTER I.

OBJECTS OF THE CODE AND DEFINITIONS OF TERMS USED THEREIN.

Article 1.

The objects of this code are :

- (a) The prevention of the international spread of communicable infections of human beings.
- (b) The promotion of cooperative measures for the prevention of the introduction and spread of disease into and from the territories of the signatory Governments.
- (c) The standardization of the collection of morbidity and mortality statistics by the signatory Governments.
- (d) The stimulation of the mutual interchange of information which may be of value in improving the public health, and combating the diseases of man.
- (e) The standardization of the measures employed at places of entry, for the prevention of the introduction and spread of the communicable diseases of man, so that greater protection against them shall be achieved and unnecessary hindrance to international commerce and communication eliminated.

Article 2.

DEFINITIONS.

As herein used, the following words and phrases shall be taken in the sense hereinbelow indicated, except as a different meaning for the word or phrase in question may be given in a particular article, or is plainly to be collected from the context or connection where the term is used.

AIRCRAFT.

Any vehicle which is capable of transporting persons or things though the air, including aeroplanes, seaplanes, gliders, helicopters, air ships balloons and captive balloons.

AREA.

A well determined portion of territory.

DISINFECTION.

The act of rendering free from the causal agencies of disease.

FUMIGATION.

A standard process by which the organisms of disease or their potential carriers are exposed to a gas in lethal concentrations.

INDEX, AEDES AEGYPTI.

The percentage ratio determined after examination between the number of houses in a given area and the number in which larvae or mosquitoes of the *Aedes aegypti* are found, in a fixed period of time.

CÓDIGO SANITARIO PANAMERICANO

CAPITULO I.

OBJETO DEL CÓDIGO Y DEFINICIÓN DE LOS TÉRMINOS QUE EN ÉL SE USAN.

Artículo 1.

Los fines de este Código son los siguientes :

- a) Prevenir la propagación internacional de infecciones o enfermedades susceptibles de transmitirse a seres humanos.
- b) Estimular o adoptar medidas cooperativas encaminadas a impedir la introducción y propagación de enfermedades en los territorios de los Gobiernos signatarios o procedentes de los mismos.
- c) Uniformar la recolección de datos estadísticos relativos a la morbilidad y mortalidad en los países de los Gobiernos signatarios.
- d) Estimular el intercambio de informes que puedan ser valiosos para mejorar la Sanidad Pública y combatir las enfermedades propias del hombre.
- e) Uniformar las medidas empleadas en los lugares de entrada para impedir la introducción de enfermedades transmisibles propias del hombre, a fin de que pueda obtenerse mayor protección contra aquéllas y eliminarse toda barrera o estorbo innecesarios para el comercio y la comunicación internacional.

Artículo 2.

DEFINICIONES.

Tal como en la presente se usan, las siguientes palabras y frases se interpretarán en el sentido que a continuación se indica, excepto cuando en un artículo especial la palabra o frase de que se trate tenga una significación diferente o cuando se subentienda claramente del contexto o relación en que se use el vocablo :

BUQUE AÉREO

Así se denominará cualquier vehículo que puede transportar personas o cosas por el aire, incluso aeroplanos, aviones marítimos, *gliders* o voladores, helicópteros, buques aéreos, globos y globos cautivos.

AREA.

Una porción de territorio bien limitada.

DESINFECCIÓN.

La acción y efecto de destruir los agentes causantes de las enfermedades.

FUMIGACIÓN.

Un procedimiento modelo merced al cual los organismos de la enfermedad o sus transmisores potenciales se someten a la acción de un gas en concentraciones letales.

INDICE DE LOS AEDES AEGYPTI.

La proporción por ciento que se determina después de un examen entre el número de casas en una área determinada y el número de ellas en el cual se encuentran las larvas o mosquitos de *Aedes Aegypti* en un período de tiempo fijo.

INSPECTION.

The act of examining persons, buildings, areas, or things which may be capable of harboring, transmitting or transporting the infectious agents of disease, or of propagating or favoring the propagation of such agents. Also the act of studying and observing measures put in force for the suppression or prevention of disease.

INCUBATION, PERIOD OF.

For plague, cholera and yellow fever, each 6 days, for smallpox, 14 days, and for typhus fever, 12 days.

ISOLATION.

The separation of human beings or animals from other human beings or animals in such manner as to prevent the interchange of disease.

PLAGUE.

Bubonic, septicemic, pneumonic or rodent plague.

PORT.

Any place or area where a vessel or aircraft may seek harbor, discharge or receive passengers, crew, cargo or supplies.

RODENTS.

Rats, domestic and wild, and other rodents.

CHAPTER II.

SECTION I. NOTIFICATION AND SUBSEQUENT COMMUNICATIONS TO OTHER COUNTRIES.

Article 3.

Each of the signatory Governments agrees to transmit to each of the other signatory Governments and to the Pan American Sanitary Bureau, at intervals of not more than two weeks, a statement containing information as to the state of its public health, particularly that of its ports.

The following diseases are obligatorily reportable :

Plague, cholera, yellow fever, smallpox, typhus, epidemic cerebrospinal meningitis, acute epidemic poliomyelitis, epidemic lethargic encephalitis, influenza or epidemic la grippe, typhoid and paratyphoid fevers, and such other diseases as the Pan American Sanitary Bureau may, by resolution, add to the above list.

Article 4.

Each signatory Government agrees to notify adjacent countries and the Pan American Sanitary Bureau immediately by the most rapid available means of communication, of the

INSPECCIÓN.

Examen de las personas, edificios, terrenos o cosas que puedan ser capaces de alojar, transmitir, transportar, o de propagar o estimular la propagación de dichos agentes. Además, significa el acto de estudiar y observar las medidas declaradas vigentes para el exterminio o prevención de las enfermedades.

INCUBACIÓN, PERÍODO DE.

Este período es de seis días cuando se trata de la peste bubónica, el cólera y la fiebre amarilla; de catorce días cuando se trata de la viruela, y de doce días cuando se trata del tifus exantemático.

AISLAMIENTO.

Separación de seres humanos o de animales respecto de otros seres humanos o animales de tal manera que se impida el intercambio de enfermedades.

LA PESTE BUBÓNICA.

Peste bubónica, peste septicémica, peste pneumónica y peste de las ratas o roedores.

PUERTO.

Cualquier sitio o área en el cual un buque o aeroplano pueda albergarse, descargar, recibir pasajeros, tripulación, cargamento o víveres.

ROEDORES.

Ratas domésticas y silvestres y otros roedores.

CAPITULO II.

SECCIÓN I. NOTIFICACIÓN E INFORMES ULTERIORES A OTROS PAÍSES.

Artículo 3.

Cada uno de los Gobiernos signatarios se obligan a transmitir a cada uno de los otros Gobiernos signatarios y a la Oficina Sanitaria Pan-Americana, a intervalos que no excedan de dos semanas, una relación detallada que contenga informes en cuanto al estado de su sanidad pública, sobre todo en lo que se refiere a sus puertos.

Las siguientes enfermedades deben notificarse forzosamente: la peste bubónica, el cólera, la fiebre amarilla, la viruela, el tifus exantemático, la meningitis cerebro espinal epidémica, la encefalitis letárgica epidémica, la poliomielitis aguda epidémica, la influenza o gripe epidémica, fiebres tifoideas y paratíficas y cualesquiera otras enfermedades que la Oficina Sanitaria Pan-Americana mediante la debida resolución agregue a la lista que antecede.

Artículo 4.

Cada uno de los Gobiernos signatarios se obliga a notificar inmediatamente a los países adyacentes, así como a la Oficina Sanitaria Pan-Americana, por los medios de comunicación más

appearance in its territory of an authentic or officially suspected case or cases of plague, cholera, yellow fever, smallpox, typhus or any other dangerous contagion liable to be spread through the intermediary agency of international commerce.

Article 5.

This notification is to be accompanied, or very promptly followed, by the following additional information :

- (1) The area where the disease has appeared.
- (2) The date of its appearance, its origin, and its form.
- (3) The probable source or country from which introduced and manner of introduction.
- (4) The number of confirmed cases, and number of deaths.
- (5) The number of suspected cases and deaths.
- (6) In addition, for plague, the existence among rodents of plague, or of an unusual mortality among rodents ; for yellow fever, the *Aedes aegypti* index of the locality.
- (7) The measures which have been applied for the prevention of the spread of the disease, and its eradication.

Article 6.

The notification and information prescribed in Articles 4 and 5 are to be addressed to diplomatic or consular representatives in the capital of the infected country, and to the Pan American Sanitary Bureau at Washington, which shall immediately transmit the information to all countries concerned.

Article 7.

The notification and the information prescribed in Articles 3, 4, 5, and 6 are to be followed by further communications in order to keep other Governments informed as to the progress of the disease or diseases. These communications will be made at least once weekly, and will be as complete as possible, indicating in detail the measures employed to prevent the extension of the disease. The telegraph, the cable, and the radio will be employed for this purpose, except in those instances in which the data may be transmitted rapidly by mail. Reports by telegraph, cable or radio will be confirmed by letter. Neighboring countries will endeavor to make special arrangements for the solution of local problems that do not involve widespread international interest.

Article 8.

The signatory Governments agree that in the event of the appearance of any of the following diseases, namely : cholera, yellow fever, plague, typhus fever or other pestilential diseases in severe epidemic form, in their territory, they will immediately put in force appropriate sanitary measures for the prevention of the international carriage of any of the said diseases therefrom by passengers, crew, cargo and vessels, and mosquitoes, rats and vermin that may be carried thereon, and will promptly notify each of the other signatory Governments and the Pan American Sanitary Bureau as to the nature and extent of the sanitary measures which they have applied for the accomplishment of the requirements of this article.

rápidos existentes la aparición en su territorio de un caso o casos auténticos u oficialmente sospechosos de peste bubónica, cólera, fiebre amarilla, viruela, tifus exantemático o cualquiera otra enfermedad peligrosa o contagiosa susceptible de propagarse mediante la agencia intermediaria del comercio internacional.

Artículo 5.

Esta notificación deberá ir acompañada o seguida prontamente de los siguientes informes adicionales :

1. El área en donde la enfermedad ha aparecido.
2. La fecha de su aparición, su origen y su forma.
3. La fuente probable o el país del cual se introdujo y la manera como se efectuó la introducción.
4. El número de casos confirmados y el número de defunciones ocurridas.
5. El número de casos sospechosos y de muertes.
6. Además, — cuando se trata de la peste bubónica, — la existenciá entre las ratas de la peste bubónica o de una mortalidad anormal entre las ratas o roedores ; cuando se trata de la fiebre amarilla se expresará el índice de los *Aedes Aegypti* de la localidad.
7. Las medidas que se han aplicado para impedir la propagación de la enfermedad y para el exterminio de la misma.

Artículo 6.

La notificación e informes prescritos en los artículos IV y V deberán dirigirse a los representantes diplomáticos o consulares residentes en la Capital del país infectado y también a la Oficina Sanitaria Pan-Americana establecida en Washington, que inmediatamente transmitirá dichos informes a todos los países interesados.

Artículo 7.

Tanto a la notificación como a los informes prescritos en los artículos 3, 4, 5 y 6, seguirán otras comunicaciones a fin de mantener a los demás Gobiernos al corriente del curso de la enfermedad o de las enfermedades. Estas comunicaciones deberán hacerse por lo menos una vez a la semana y habrán de ser tan completas como sea posible, indicándose en ellas detalladamente las medidas empleadas para impedir la extensión o propagación de la enfermedad. Con este fin se emplearán el telégrafo, el cable sub-marino o la radio-telegrafía, excepto en aquellos casos en que los datos o informes puedan transmitirse rápidamente por correo. Los informes que se transmitan por telégrafo, el cable o la radio-telegrafía, deberán confirmarse por medio de cartas.

Los países vecinos procurarán hacer arreglos especiales para solucionar los problemas locales que no tengan un aspecto ampliamente internacional.

Artículo 8.

Los Gobiernos signatarios convienen en que cuando aparezca cualquiera de las siguientes enfermedades : cólera, fiebre amarilla, peste bubónica, tifus exantemático o cualquiera otra enfermedad contagiosa de carácter epidémico en su territorio, en seguida pondrán en práctica medidas sanitarias adecuadas para impedir la transmisión internacional de cualquiera de dichas enfermedades procedentes de aquél por medio de los pasajeros, tripulación, cargamento y buques, así como los mosquitos, las ratas, piojos y otras sabandijas a bordo de dichos buques, y notificarán prontamente a cada uno de los países signatarios y a la Oficina Sanitaria Pan-Americana en cuanto a la índole y extensión de las medidas sanitarias que se hayan aplicado para el cumplimiento de los requisitos prescritos en este artículo.

SECTION 2. PUBLICATION OF PRESCRIBED MEASURES.

Article 9.

Information of the first non-imported case of plague, cholera, or yellow fever justifies the application of sanitary measures against an area where said disease may have appeared.

Article 10.

The Government of each country obligates itself to publish immediately the preventive measures which will be considered necessary to be taken by vessels or other means of transport, passengers and crew at any port of departure or place located in the infected area. The said publication is to be communicated at once to the accredited diplomatic or consular representatives of the infected country, and to the Pan American Sanitary Bureau. The signatory Governments also obligate themselves to make known in the same manner the revocation of these measures, or of modifications thereof that may be made.

Article 11.

In order that an area may be considered to be no longer infected, it must be officially established :

(1) That there has neither been a death nor a new case as regards plague or cholera for ten days ; and as regards yellow fever for twenty days, either since the isolation, or since the death or recovery of the last patient.

(2) That all means for the eradication of the disease have been applied and, in the case of plague, that effective measures against rats have been continuously carried out, and that the disease has not been discovered among them within six months ; in the case of yellow fever, that *Aedes aegypti* index of the infected area has been maintained at an average of not more than 2 per cent for the 30-day period immediately preceding, and that no portion of the infected area has had an index in excess of 5 per cent for the same period of time.

SECTION 3. MORBIDITY AND MORTALITY STATISTICS.

Article 12.

The international classification of the causes of death is adopted as the Pan American Classification of the Causes of Death, and shall be used by the signatory nations in the interchange of mortality and morbidity reports.

Article 13.

The Pan American Sanitary Bureau is hereby authorized and directed to re-publish from time to time the Pan American Classification of the Causes of Death.

SECCIÓN 2. PUBLICACIÓN DE LAS MEDIDAS PRESCRITAS.

Artículo 9.

La notificación del primer caso autóctono de peste bubónica, cólera o fiebre amarilla justificará la aplicación de medidas sanitarias contra el área donde cualquiera de dichas enfermedades haya aparecido.

Artículo 10.

El Gobierno de cada uno de los países se obliga a publicar inmediatamente aquellas medidas preventivas que los buques u otros medios de transporte, pasajeros y tripulación deberán tomar en cualquier punto de salida que se encuentre en un área infectada. Dicha publicación se comunicará en seguida a los representantes diplomáticos o consulares acreditados, por el país infectado, así como a la Oficina Sanitaria Pan-Americana. Los Gobiernos signatarios también se obligan a notificar de idéntica manera la revocación de estas medidas o aquellas modificaciones de las mismas que se crea conveniente hacer.

Artículo 11.

Para que un área determinada pueda considerarse que ya no está infectada deberá probarse oficialmente lo siguiente :

1. Que durante un período de diez días no ha ocurrido ninguna defunción ni nuevo caso de peste bubónica o cólera, y en cuanto a la fiebre amarilla, que no lo ha habido en un período de veinte días, ya sea desde la fecha del aislamiento o desde la de defunción o restablecimiento del último paciente.
2. Que se han aplicado todas las medidas para el exterminio de la enfermedad y, cuando se trate de la peste bubónica que se han aplicado todas las medidas prescritas contra los roedores y que entre ellos no se ha descubierto la enfermedad durante un semestre ; y, cuando se trate de la fiebre amarilla, que el índice de los *Aedes Aegypti* del área infectada se ha mantenido en un promedio que no exceda de 2 % durante el período de treinta días, precisamente anteriores, y que ninguna parte del área infectada ha tenido un cómputo o índice que exceda de un 5 % durante el mismo período de tiempo.

SECCIÓN 3. ESTADÍSTICA DE MORBILIDAD Y MORTALIDAD.

Artículo 12.

Adóptase la clasificación internacional de las causas de defunción como la Clasificación Pan-Americana de Causas de Muerte la cual usarán las Naciones signatarias en el intercambio de informes sobre mortalidad y morbilidad.

Artículo 13.

Por la presente se autoriza y se ordena a la Oficina Sanitaria Pan-Americana para que reimprima de tiempo en tiempo la clasificación Pan-Americana de las Causas de Defunción.

Article 14.

Each of the signatory Governments agrees to put in operation at the earliest practicable date a system for the collection and tabulation of vital statistics which shall include :

- (1) A central statistical office presided over by a competent official.
- (2) The establishment of regional statistical offices.
- (3) The enactment of laws, decrees or regulations requiring the prompt reporting of births, deaths and communicable diseases, by health officers, physicians, midwives and hospitals, and providing penalties for failure to make such reports.

Article 15.

The Pan American Sanitary Bureau shall prepare and publish standard forms for the reporting of deaths and cases of communicable disease, and all other vital statistics.

CHAPTER III.

SANITARY DOCUMENTS.

SECTION I. BILLS OF HEALTH.

Article 16.

The master of any vessel or aircraft which proceeds to a port of any of the signatory Governments, is required to obtain at the port of departure and ports of call, a bill of health, in duplicate, issued in accordance with the information set forth in the appendix and adopted as the standard bill of health.

Article 17.

The bill of health will be accompanied by a list of the passengers, and stowaways if any, which shall indicate the port where they embarked and the port to which they are destined, and a list of the crew.

Article 18.

Consuls and other officials signing or countersigning bills of health should keep themselves accurately informed with respect to the sanitary conditions of their ports, and the manner in which this code is obeyed by vessels and their passengers and crews while therein. They should have accurate knowledge of local mortality and morbidity, and of sanitary conditions which may affect vessels in port. To this end, they shall be furnished with information they request pertaining to sanitary records, harbors and vessels.

Artículo 14.

Cada uno de los Gobiernos signatarios se obliga a poner en práctica, tan pronto como sea posible, un sistema adecuado para recoger y consignar en debida forma los datos estadísticos demográficos, sistema que ha de incluir :

1. Una Oficina Central de Estadística que estará bajo la Dirección de un funcionario competente en la recolección y redacción de estadística.
2. Oficinas de estadística regionales.
3. La promulgación de Leyes, Decretos o Reglamentos que exijan la pronta notificación de nacimientos, defunciones y enfermedades trasmisibles por parte de los funcionarios de sanidad, médicos, parteras y hospitales y para imponer pena siempre que se dejen de hacer oportunamente dichos informes.

Artículo 15.

La Oficina Sanitaria Pan-Americana, redactará y publicará modelos para informar acerca de las defunciones y de los casos de enfermedades trasmisibles, y todos los demás datos demográficos.

CAPITULO III.

DOCUMENTOS SANITARIOS.

SECCIÓN I. PATENTES DE SANIDAD.

Artículo 16.

Al Capitán de cualquier buque o buque aéreo destinado a un puerto de cualquiera de los Gobiernos signatarios se le exige que obtenga en el puerto de salida y en los de escala una patente de sanidad, por duplicado, expedida de acuerdo con los datos expuestos en el Apéndice, en el cual se consigna una patente de sanidad modelo.

Artículo 17.

La Patente de Sanidad estará acompañada de una lista de los pasajeros y los embarcados subrepticamente que se hayan descubierto, cuya lista indicará el puerto donde se embarcaron y el puerto de destino, así como una lista de la tripulación.

Artículo 18.

Los Cónsules y otros funcionarios que firmen o que pongan el visto bueno a las patentes de sanidad, deben mantenerse bien informados en cuanto a las condiciones sanitarias de sus puertos, y también en cuanto a la manera como los buques y sus pasajeros y tripulaciones cumplen las prescripciones de este Código mientras permanecen en tales puertos. Dichos funcionarios deben de estar enterados con exactitud de la mortalidad y morbilidad locales, así como de las condiciones sanitarias que pueden afectar los buques surtos en los puertos. Con este fin, se les proporcionará los datos que soliciten de los archivos sanitarios adecuados, las bahías y los buques.

Article 19.

The signatory Governments may assign medical or sanitary officers as public health attachés to embassies or legations, and as representatives to international conferences.

Article 20.

If at the port of departure there be no consul or consular agent of the country of destination, the bill of health may be issued by the consul or consular agent of a friendly Government authorized to issue such bill of health.

Article 21.

The bill of health should be issued not to exceed forty-eight hours before the departure of the ship to which it is issued. The sanitary visa should not be given more than twenty-four hours before departure.

Article 22.

Any erasure or alteration of a bill of health shall invalidate the document, unless such alteration or erasure shall be made by competent authority, and notation thereof appropriately made.

Article 23.

A clean bill of health is one which shows the complete absence in the port of departure of cholera, yellow fever, plague, typhus fever, or of other pestilential disease in severe epidemic form, liable to be transported by international commerce. Provided, that the presence only of bona fide imported cases of such disease, when properly isolated, shall not compel the issuance of a foul bill of health, but notation of the presence of such cases will be made under the heading of "Remarks" on the bill of health.

Article 24.

A foul bill of health is one which shows the presence of non-imported cases of any of the diseases referred to in Article 23.

Article 25.

Specific bills of health are not required of vessels which, by reason of accident, storm or other emergency condition, including wireless change of itinerary, are obliged to put into ports other than their original destinations but such vessels shall be required to exhibit such bills of health as they possess.

Article 26.

It shall be the duty of the Pan American Sanitary Bureau to publish appropriate information which may be distributed by port health officers, for the purpose of instructing owners, agents and masters of vessels as to the methods which should be put in force by them for the prevention of the international spread of disease.

Artículo 19.

Los Gobiernos signatarios pueden comisionar médicos o funcionarios de sanidad para que hagan las veces de agregados de sanidad pública en las Embajadas o Legaciones y también como representantes en conferencias internacionales.

Artículo 20.

Dado caso que en el puerto de partida no hubiere ningún Cónsul o Agente Consular del país de destino, el Cónsul o Agente Consular de un Gobierno amigo, puede expedir o visar la patente de Sanidad si dicho Gobierno lo autoriza.

Artículo 21.

La patente de sanidad deberá expedirse en un período que no exceda de cuarenta y ocho horas antes de la salida del buque al cual se le concede. El *VISA* sanitario, no deberá expedirse antes de veinticuatro horas de la salida del buque.

Artículo 22.

Cualquiera tacha o alteración de la patente de sanidad anulará el documento a menos que tal alteración o tacha la haga la autoridad competente dejando constancia adecuada de la misma.

Artículo 23.

Se considerará como limpia la patente en que se exprese que en el puerto de salida no existía absolutamente el cólera, la fiebra amarilla, la peste bubónica, el tifus exantemático o cualquiera otra enfermedad contagiosa de una forma epidémica grave susceptible de ser transportada mediante el comercio internacional. La mera presencia de casos importados de dichas enfermedades siempre que estén aislados debidamente, no obligará a expedir una patente de sanidad sucia, pero la presencia de tales casos se anotará bajo el encabezamiento de « observaciones » en la patente de sanidad.

Artículo 24.

Por una patente de sanidad sucia se entenderá aquella que muestre la presencia de casos no importados de cualquiera de las enfermedades indicadas en el artículo 23.

Artículo 25.

No se exigen patentes de sanidad determinadas cuando se trate de buques que por razón de accidentes, tormentas o de cualquier causa de fuerza mayor, incluso el cambio de itinerario por telégrafo inalámbrico, se ven obligados a recalar en puertos diferentes a los de su destino original, pero a dichos buques se les exigirá que muestren las patentes de sanidad que tengan.

Artículo 26.

La Oficina Sanitaria Pan-Americana deberá publicar informes adecuados que podrán distribuir los funcionarios de sanidad de los puertos, con el fin de instruir a los dueños, agentes y capitanes de buques, acerca de los métodos que ellos deben poner en práctica para impedir la propagación internacional de las enfermedades.

SECTION 2. OTHER SANITARY DOCUMENTS.

Article 27.

Every vessel carrying a medical officer will maintain a sanitary log which will be kept by him, and he will record therein daily : the sanitary condition of the vessel, and its passengers and crew ; a record showing the names of passengers and crew which have been vaccinated by him ; name, age, nationality, home address, occupation and nature of illness or injury of all passengers and crew treated during the voyage ; the source and sanitary quality of the drinking water of the vessel, the place where taken on board, and the method in use on board for its purification ; sanitary conditions, observed in ports visited during the voyage ; the measures taken to prevent the ingress and egress of rodents to and from the vessel ; the measures which have been taken to protect the passengers and crew against mosquitoes, other insects, and vermin. The sanitary log will be signed by the master and medical officer of the vessel, and will be exhibited upon the request of any sanitary or consular officer. In the absence of a medical officer, the master shall record the above information in the log of the vessel, in so far as possible.

Article 28.

Equal or similar forms for Quarantine Declarations, Certificate of Fumigation, and Certificate of Vaccination, set forth in the appendix, are hereby adopted as standard forms.

CHAPTER IV.

CLASSIFICATION OF PORTS.

Article 29.

An infected port is one in which any of the following diseases exist, namely, plague, cholera, yellow fever, or other pestilential disease in severe epidemic form.

Article 30.

A suspected port, is a port in which, or in the areas contiguous thereto, a non-imported case or cases of any of the diseases referred to in Article 23, have occurred within sixty days, or which has not taken adequate measures to protect itself against such diseases, but which is not known to be an infected port.

Article 31.

A clean port, Class A, is one in which the following conditions are fulfilled :

(1) The absence of non-imported cases of any of the diseases referred to in Article 23, in the port itself and in the areas contiguous thereto.

(2) (a) The presence of a qualified and adequate health staff.

(b) Adequate means of fumigation.

(c) Adequate personnel and material for the capture or destruction of rodents.

SECCIÓN 2. OTROS DOCUMENTOS SANITARIOS.

Artículo 27.

Todo buque que tenga un médico a bordo deberá llevar un diario de anotaciones sanitarias hechas por dicho funcionario que anotará en el libro indicado las condiciones sanitarias del buque, sus pasajeros y tripulación, y asimismo hará una relación de los nombres de los pasajeros y tripulación que haya vacunado, su edad, nacionalidad, dirección de su domicilio, ocupación y la índole de la enfermedad o lesiones de todos los pasajeros y de la tripulación que se hayan sometido a tratamiento durante la travesía ; la fuente y calidad sanitaria del agua potable del buque, el lugar donde el agua fué puesta a bordo, así como el método que se emplea a bordo para su debida purificación ; las condiciones sanitarias observadas en los puertos que se visitaron durante el viaje o travesía ; las medidas que se tomaron para impedir la entrada y salida de ratas en los buques ; las medidas que se han tomado para resguardar a los pasajeros y tripulación contra los mosquitos, otros insectos y bichos dañinos. Dicho diario de anotaciones sanitarias deberá firmarlo el Capitán y el Médico del buque y deberá exhibirse al solicitarlo cualquier funcionario sanitario o consular. Durante la ausencia del Médico, el Capitán suplirá en lo posible los precisados informes en el diario de anotaciones del buque.

Artículo 28.

Por la presente se adoptan las formas modelos de declaraciones de cuarentenas, certificados de fumigación, y certificados de vacuna, que se exponen en el Apéndice o análogos a ellos.

CAPITULO IV.

CLASIFICACIÓN DE LOS PUERTOS.

Artículo 29.

Se entenderá por un puerto infectado aquel en donde hubiere casos autóctonos de cólera, fiebre amarilla, peste bubónica, tifus exantemático o cualquiera otra enfermedad contagiosa de carácter epidémico.

Artículo 30.

Un puerto sospechoso es aquel en el cual o en sus áreas adyacentes haya ocurrido dentro de los sesenta días uno o más casos autóctonos de cualquiera de las enfermedades mencionadas en el artículo 23 o que no haya tomado medidas de previsión para defenderse contra las mismas, aun no considerándose como puerto infectado.

Artículo 31.

Un puerto limpio de la Clase A es aquel en el cual se cumplen las siguientes condiciones:

1. La ausencia de casos no importados de cualquiera de las enfermedades referidas en el artículo 23, en el puerto propiamente dicho, y en las áreas adyacentes del mismo.
2.
 - a) La presencia de un personal de Sanidad competente y adecuado ;
 - b) Medios adecuados de fumigación ;
 - c) Un personal adecuado y materiales suficientes para la captura y destrucción de los roedores ;

- (d) An adequate bacteriological and pathological laboratory ;
- (e) A safe water supply.
- (f) Adequate means for the collection of mortality and morbidity data ;

(g) Adequate facilities for the isolation of suspects and the treatment of infectious diseases.

(h) Signatory Governments shall register in the Pan American Sanitary Bureau those places that comply with these conditions.

Article 32.

A clean port, Class B, is one in which the conditions described in Article 31, 1 and 2 (a) above, are fulfilled, but in which one or more of the other requirements of Article 31, 2, are not fulfilled.

Article 33.

An unclassified port is one with regard to which the information concerning the existence or non-existence of any of the diseases referred to in Article 23, and the measures which are being applied for the control of such diseases, is not sufficient to classify such port.

An unclassified port shall be provisionally considered as a suspected or infected port, as the information available in each case may determine, until definitely classified.

Article 34.

The Pan American Sanitary Bureau shall prepare and publish, at intervals, a tabulation of the most commonly used ports of the Western Hemisphere, giving information as to sanitary conditions.

CHAPTER V.

CLASSIFICATION OF VESSELS.

Article 35.

A clean vessel is one coming from a clean port, Class A or B, which has had no case of plague, cholera, yellow fever, small pox or typhus aboard during the voyage, and which has complied with the requirements of this code.

Article 36.

An infected or suspected vessel is :

- (1) One which has had on board during the voyage a case or cases of any of the diseases mentioned in Article 35.
- (2) One which is from an infected or suspected port.

- d) Un Laboratorio bacteriológico y patológico adecuado;
- e) Un abastecimiento de agua potable pura;
- f) Medios adecuados para la recolección de datos sobre la mortalidad y morbilidad;
- g) Elementos adecuados para efectuar el aislamiento de pacientes sospechosos y para el tratamiento de las enfermedades infecciosas.

Los Gobiernos signatarios deberán inscribir en la Oficina Sanitaria Pan-Americana, los puertos que se hallan en estas condiciones.

Artículo 32.

Un puerto limpio de la Clase B es aquel en el cual se cumplen las condiciones descritas en el artículo 31, 1 y 2 a) arriba citadas, pero en el cual no se han cumplido uno más de los otros requisitos mencionados en el artículo 31, 2.

Artículo 33.

Por un puerto no clasificado se entenderá aquel acerca del cual los informes relativos a la existencia o no existencia de cualquiera de las enfermedades enumeradas en el artículo 23 y las medidas que se están aplicando para lograr el dominio de dichas enfermedades, no sean suficientes para clasificarlo.

Un puerto no clasificado se considerará provisionalmente como un puerto sospechoso, o como un puerto infectado según se determine o deduzca de los informes disponibles en cada caso hasta que se clasifique definitivamente.

Artículo 34.

La Oficina Sanitaria Pan-Americana redactará y publicará de tiempo en tiempo a título informativo una relación de los puertos del Hemisferio Occidental que con mayor frecuencia se usen, conteniendo datos de sus condiciones sanitarias.

CAPITULO V.

LA CLASIFICACION DE BUQUES.

Artículo 35.

Se entenderá como un buque limpio aquel que proceda de un puerto limpio de la Clase A o de la Clase B, que durante su travesía no haya tenido a bordo ningún caso de peste bubónica, cólera, fiebre amarilla, viruela o tifus exantemático, y que haya cumplido estrictamente los requisitos contenidos en este Código.

Artículo 36.

Se considerará un buque sospechoso o infectado :

1. El buque que durante su travesía ha tenido a bordo un caso o casos de cualquiera de las enfermedades mencionadas en el artículo 35.

2. Un buque procedente de un puerto infectado o sospechoso.

Las autoridades sanitarias tendrán en cuenta, sin embargo, si el buque no atracó a los muelles para la atenuación de las medidas sanitarias.

- (3) One which is from a port where plague or yellow fever exists.
- (4) Any vessel on which there has been mortality among rats.
- (5) A vessel which has violated any of the provisions of this code.

Provided that the sanitary authorities should give due consideration in applying sanitary measures to a vessel that has not docked.

Article 37.

Any master or owner of any vessel, or any person violating any provisions of this Code or violating any rule or regulation made in accordance with this Code, relating to the inspection of vessels, the entry or departure from any quarantine station, grounds or anchorages, or trespass thereon, or to the prevention of the introduction of contagious or infectious disease into any of the signatory countries, or any master, owner, or agent of a vessel making a false statement relative to the sanitary condition of a vessel, or its contents, or as to the health of any passenger, or person thereon, or who interferes with a quarantine or health officer in the proper discharge of his duty, or fails or refuses to present bills of health, or other sanitary documents, or pertinent information to a quarantine or health officer, shall be punished in accordance with the provisions of such laws, rules or regulations, as may be or may have been enacted, or promulgated, in accordance with the provisions of this Code, by the Government of the country within whose jurisdiction the offense is committed.

CHAPTER VI.

THE TREATMENT OF VESSELS.

Article 38.

Clean vessels will be granted pratique by the port health authority upon acceptable evidence that they properly fulfill the requirements of Article 35.

Article 39.

Suspected vessels will be subjected to necessary sanitary measures to determine their actual condition.

Article 40.

Vessels infected with any of the diseases referred to in Article 23 shall be subjected to such sanitary measures as will prevent the continuance thereon, and the spread therefrom, of any of said diseases to other vessels or ports. The disinfection of cargo, stores and personal effects shall be limited to the destruction of the vectors of disease which may be contained therein, provided that things which have been freshly soiled with human excretions capable of transmitting disease, shall always be disinfected. Vessels on which there is undue prevalence of rats, mosquitoes, lice, or any other potential vector of communicable disease, may be disinfected irrespective of the classification of the vessel.

3. Un buque que proceda de un puerto donde exista la peste bubónica o la fiebre amarilla.
4. Cualquier buque en el cual haya ocurrido una mortalidad entre las ratas.
5. Un buque que haya violado cualquiera de las disposiciones de este Código.

Artículo 37.

Cualquier Capitán o dueño de buque o cualquier persona que viole alguna prescripción de este Código o que infrinja reglas o reglamentos dictados de acuerdo con este Código, relativos a la inspección de buques, a la entrada o salida de cualquier estación de cuarentena, terreno o anclaje o que cometa cualquier violación referente a los mismos, o a la prevención de introducción de enfermedades contagiosas e infecciosas en cualquiera de los países signatarios, o cualquier capitán, dueño o agente de buque que haga una declaración falsa relativa a las condiciones sanitarias de un buque o al contenido del mismo, o referente a la salud de cualquier pasajero o persona que se halle a bordo, o que impida al funcionario de cuarentenas o de sanidad el debido desempeño de su deber, o que deje de presentar las patentes de sanidad o rehuse presentarlas, o cualesquiera otros documentos sanitarios o informes pertinentes a un funcionario de cuarentena o de sanidad, será castigado de acuerdo con las prescripciones de aquellas Leyes, Reglas o Reglamentos que el Gobierno del país dentro de cuya jurisdicción se ha cometido la ofensa dicte o pueda haber dictado o promulgado de acuerdo con las prescripciones de este Código.

CAPITULO VI.

EL TRATAMIENTO DE LOS BUQUES.

Artículo 38.

Las autoridades de sanidad del puerto concederán libre plática a los buques limpios al presentar pruebas aceptables de que han cumplido debidamente los requisitos enumerados en el artículo 35.

Artículo 39.

Los buques sospechosos se someterán a las medidas sanitarias necesarias para determinar su verdadera condición.

Artículo 40.

Los buques que estén infectados de cualquiera de las enfermedades enumeradas en el artículo 23 se someterán a las medidas sanitarias que impidan la continuación de aquéllas a bordo y la transmisión de dichas enfermedades a otros buques o puertos. La desinfección del cargamento, de los depósitos y efectos personales se limitará a la destrucción de los vectores de enfermedades que ellos puedan contener, quedando entendido que las cosas que recientemente se hayan ensuciado con excrementos humanos capaces de transmitir la enfermedad, siempre se desinfectarán. Aquellos buques en los cuales haya un número excesivo de ratas, mosquitos, piojos o cualesquiera otros vectores potenciales de enfermedades transmisibles, pueden ser desinfectados, sea cual fuere la clasificación del buque.

Article 41.

Vessels infected with plague shall be subjected to the following treatment :

- (1) The vessel shall be held for observation and necessary treatment.
- (2) The sick, if any, shall be removed and placed under appropriate treatment in isolation.
- (3) The vessel shall be simultaneously fumigated throughout for the destruction of rats. In order to render fumigation more effective, cargo may be wholly or partially discharged prior to such fumigation, but care will be taken to discharge no cargo which might harbor rats¹, except for fumigation.
- (4) All rats recovered after fumigation should be examined bacteriologically.
- (5) Healthy contacts, except those actually exposed to cases of pneumonic plague, will not be detained in quarantine.
- (6) The vessel will not be granted pratique until it is reasonably certain that it is free from rats and vermin.

Article 42.

Vessels infected with cholera shall be subjected to the following treatment :

- (1) The vessels shall be held for observation and necessary treatment.
- (2) The sick, if any, shall be removed and placed under appropriate treatment in isolation.
- (3) All persons on board shall be subjected to bacteriological examination, and shall not be admitted to entry until demonstrated free from cholera vibrios.
- (4) Appropriate disinfection shall be performed.

Article 43.

Vessels infected with yellow fever shall be subjected to the following treatment :

- (1) The vessel shall be held for observation and necessary treatment.
- (2) The sick, if any, shall be removed and placed under appropriate treatment in isolation from *Aedes aegypti* mosquitoes.
- (3) All persons on board non immune to yellow fever shall be placed under observation to complete six days from the last possible exposure to *Aedes aegypti* mosquitoes.
- (4) The vessel shall be freed from *Aedes aegypti* mosquitoes.

¹ *Explanatory Foot-note.* — The nature of the goods or merchandise likely to harbor rats (plague suspicious cargo), shall, for purpose of this section, be deemed to be the following, namely; rice or other grain (exclusive of flour); oilcake in sacks, beans in mats or sacks; goods packed in crates with straw or similar packing material; matting in bundles; dried vegetables in baskets or cases; dried and salted fish; peanuts in sacks; dry ginger; curiôs, etc., in fragile cases, copra, loose hemp in bundles; coiled rope in sacking kapok, maize in bags, sea grass in bales; tiles, large pipes and similar articles; and bamboo poles in bundles.

Artículo 41.

Los buques infectados de la peste bubónica se someterán al siguiente tratamiento :

1. El buque será detenido para su observación y tratamiento.
2. Los enfermos — si hubiera algunos — se trasladarán y someterán al debido tratamiento en un lugar enteramente aislado.
3. El buque se fumigará simultáneamente en toda su extensión para efectuar la destrucción de las ratas. A fin de que la fumigación resulte más eficaz, el cargamento puede descargarse entera o parcialmente antes de dicha fumigación, pero se tendrá cuidado de no descargar ningún cargamento que pueda contener ratas,¹ excepto para los fines de la fumigación.
4. Todas las ratas que se recojan después de la fumigación deberán ser examinadas bacteriológicamente.
5. Las personas sanas expuestas al contagio con excepción hecha de aquellas que realmente estén expuestas a los casos de peste pneumónica no serán detenidas en cuarentenas.
6. A un buque no se le concederá libre plática hasta que se tenga la seguridad de que está exento de ratas y de insectos dañinos.

Artículo 42.

Los buques infectados de cólera, se someterán al siguiente tratamiento :

1. El buque será detenido para su observación y tratamiento.
2. Los pacientes — si hubiere algunos — se trasladarán y someterán al debido tratamiento en un sitio enteramente aislado.
3. Todas las personas que haya a bordo se someterán a un examen bacteriológico y no se les permitirá entrar hasta que se haya probado que están exentas del microbio del cólera.
4. Se efectuará una desinfección adecuada.

Artículo 43.

Los buques infectados de fiebre amarilla se someterán al siguiente tratamiento :

1. El buque será detenido para su observación y tratamiento.
2. Los enfermos.— si hubiere alguno — se trasladarán y someterán a un tratamiento adecuado en un sitio aislado donde no puedan entrar los mosquitos *Aedes aegypti*.
3. Todas las personas que estén a bordo del buque y que no sean inmunes a la fiebre amarilla, se someterán a la debida observación hasta que se cumplan seis días a contar de la última exposición posible a los mosquitos *Aedes aegypti*.
4. El buque deberá estar enteramente exento o libre de los mosquitos *Aedes aegypti*.

¹ Para este fin, la índole de los artículos o mercancías que es probable que alberguen ratas (cargamento sospechoso que pueda transmitir la peste bubónica) se considerará que son los siguientes :

Arroz u otros cereales (con excepción de la harina) ; tortas de substancias grasas en sacos ; frijoles en esteras o sacos ; mercancías embaladas en huacales con paja u otro material de embalar semejante ; esteras en bultos ; legumbres secas en cestos o cajas ; pescado seco y salado ; maní en sacos ; gengibre seco ; objetos raros, etc. ; en cajas frágiles ; copra ; cáñamo suelto en mazos ; soga enrollada en sacos ; kapok ; maíz en sacos ; hierba marina en pacas ; tejas, tubos grandes y otros artículos semejantes ; así como varas o palos de bambú en haces.

Article 44.

Vessels infected with smallpox shall be subjected to the following treatment :

- (1) The vessels shall be held for observation and necessary treatment.
- (2) The sick, if any, shall be removed and placed under appropriate treatment in isolation.
- (3) All persons on board shall be vaccinated. As an option the passenger may elect to undergo isolation to complete fourteen days from the last possible exposure to the disease.
- (4) All living quarters of the vessels shall be rendered mechanically clean, and used clothing and bedding of the patient disinfected.

Article 45.

Vessels infected with typhus shall be subjected to the following treatment.

- (1) The vessel shall be held for observation and necessary treatment :
- (2) The sick, if any, shall be removed and placed under appropriate treatment in isolation from lice.
- (3) All persons on board and their personal effects shall be deloused.
- (4) All persons on board who have been exposed to the infection shall be placed under observation to complete twelve days from the last possible exposure to the infection.
- (5) The vessel shall be deloused.

Article 46.

The time of detention of vessels for inspection or treatment shall be the least consistent with public safety and scientific knowledge. It is the duty of port health officers to facilitate the speedy movement of vessels to the utmost compatible with the foregoing.

Article 47.

The power and authority of quarantine will not be utilized for financial gain, and no charges for quarantine services will exceed actual cost plus a reasonable surcharge for administrative expenses and fluctuations in the market prices of materials used.

CHAPTER VII.

FUMIGATION STANDARDS.

Article 48.

Sulphur dioxide, hydrocyanic acid and cyanogen chloride gas mixture shall be considered as standard fumigants when used in accordance with the table set forth in the appendix, as regards hours of exposure and of quantities of fumigants per 1000 cubic feet.

Artículo 44.

Los buques infectados de viruela se someterán al siguiente tratamiento:

1. El buque será detenido para su observación y tratamiento.
2. Los pacientes — si hubiere alguno — se trasladarán y someterán al debido tratamiento en un lugar completamente aislado.
3. Todas las personas que se encuentren a bordo del buque, se vacunarán. Si el pasajero lo prefiere puede optar por someterse al aislamiento a fin de completar catorce días a contar de la última exposición posible al contagio de la enfermedad.
4. Todos los cuartos de vivienda del buque se limpiarán mecánicamente y se desinfectarán las piezas de vestir usadas por el paciente, así como la ropa de cama del mismo.

Artículo 45.

Los buques infectados del tifus exantemático deberán someterse al siguiente tratamiento:

1. El buque será detenido para su observación y tratamiento.
2. Los pacientes — si hubiere alguno — deberán trasladarse y someterse a un tratamiento adecuado en un lugar exento de piojos.
3. Todas las personas que se hallen a bordo y sus efectos personales deberán despojarse de piojos.
4. Todas las personas que se hallen a bordo y que hayan estado expuestas a la infección, se pondrán bajo la debida observación hasta que transcurran doce días a contar de la última exposición posible a la infección.
5. El buque deberá ser limpiado enteramente de piojos.

Artículo 46.

El período de detención de los buques para los fines de la inspección o tratamiento será el más corto posible, compatible con la seguridad pública y de acuerdo con los conocimientos científicos. Los funcionarios de sanidad del puerto deberán facilitar el rápido movimiento de los buques hasta donde sea posible, de acuerdo con los requisitos que anteceden.

Artículo 47.

El poder y la autoridad de la observación sanitaria no se utilizarán para fines de lucro o ganancia, y la suma que se cobre por los servicios de cuarentena no deberá exceder del costo, más una carga razonable por los gastos administrativos y las fluctuaciones de los precios que los materiales que se usen, tengan en el mercado.

CAPITULO VII.

MODELOS DE FUMIGACIÓN.

Artículo 48.

El bioxido de azufre, el ácido cianhídrico y la mezcla de gas de cloruro de cianógeno, se considerarán como fumigantes típicos, siempre que se usen de acuerdo con la tabla expuesta en el Apéndice, en cuanto se refiere a las horas de exposición y a las cantidades de fumigantes por cada 1,000 pies cúbicos.

Article 49.

Fumigation of ships to be most effective should be performed periodically and preferably at six months intervals, and should include the entire vessel and its lifeboats. The vessels should be free of cargo.

Article 50.

Before the liberation of hydrogen cyanide or cyanogen chloride, all personnel of the vessel will be removed, and care will be observed that all compartments are rendered as nearly gas tight as possible.

CHAPTER VIII.

MEDICAL OFFICERS OF VESSELS.

Article 51.

In order better to protect the health of travelers by sea, to aid in the prevention of the international spread of disease and to facilitate the movement of international commerce and communication, the signatory Governments are authorized in their discretion to license physicians employed on vessels.

Article 52.

It is recommended that license should not be issued unless the applicant therefor is a graduate in medicine from a duly chartered and recognized school of medicine, is the holder of an un-repealed license to practice medicine, and has successfully passed an examination as to his moral and mental fitness to be the surgeon or medical officer of a vessel. The said examination shall be set by the directing head of the national health service, and shall require of the applicant a competent knowledge of medicine and surgery. The said directing head of the national health service may issue a license to an applicant who successfully passes the examination, and may revoke said license upon conviction of malpractice, unprofessional conduct, offenses involving moral turpitude or infraction of any of the sanitary laws or regulations of any of the signatory Governments based upon the provisions of this code.

Article 53.

When duly licensed as aforesaid, said surgeons or medical officers of vessels may be utilized in aid of inspection as defined in this code.

CHAPTER IX.

THE PAN AMERICAN SANITARY BUREAU.

FUNCTIONS AND DUTIES.

Article 54.

The organization, functions and duties of the Pan American Sanitary Bureau shall include those heretofore determined for the International Sanitary Bureau by the various International

Artículo 49.

A fin de que la fumigación de buques resulte enteramente eficaz, debe llevarse a cabo periódicamente y con preferencia a intervalos de seis meses y debe incluir todo el buque y sus botes salvavidas. Los buques deberán estar libres de carga.

Artículo 50.

Todo el personal del buque deberá retirarse o trasladarse antes de empezar el desprendimiento de los gases ácidocianhídrico o cloruro de cianógeno y se cuidará de que todos los compartimentos resulten tan herméticamente cerrados como sea posible.

CAPITULO VIII.

LOS MÉDICOS DE LOS BUQUES.

Artículo 51.

A fin de proteger mejor la salud de los que viajan por mar y para ayudar a impedir la propagación internacional de las enfermedades, así como para facilitar el movimiento del comercio y las comunicaciones internacionales, los Gobiernos signatarios quedan en libertad de autorizar cirujanos o médicos para los buques.

Artículo 52.

Recomiéndase que dicha autorización no sea concedida sino a los solicitantes que se hayan graduado en medicina por una escuela debidamente autorizada y reconocida, que posean una licencia vigente para ejercer la medicina, y además, que hayan pasado con éxito un examen en cuanto a su idoneidad moral y mental para ser cirujanos o funcionarios médicos de un buque. Dicho examen deberá efectuarse bajo la dirección del jefe del servicio de sanidad nacional, y al solicitante se le exigirá que tenga el debido conocimiento de la medicina y de la cirugía. El expresado jefe director del servicio de sanidad nacional podrá expedir una licencia o autorización a un solicitante que pase con éxito dicho examen y podrá revocar dicha licencia o autorización después de haberse probado que es culpable de mala conducta profesional, de delitos que revelen depravación moral o de la infracción de cualquiera de las Leyes o Reglamentos Sanitarios de alguno de los Gobiernos signatarios que sean basados en las prescripciones de este Código.

Artículo 53.

Siempre que dichos cirujanos o médicos de buques estén debidamente autorizados, como arriba se expresa, sus servicios podrán ser utilizados como auxiliares para la inspección, según la define este Código.

CAPITULO IX.

LA OFICINA SANITARIA PAN-AMERICANA.

SUS FUNCIONES Y DEBERES.

Artículo 54.

La organización, funciones y deberes de la Oficina Sanitaria Pan-Americana deberán incluir aquello que hasta ahora han dispuesto o determinado las varias conferencias sanitarias internacionales

Sanitary and other Conferences of American Republics, and such additional administrative functions and duties as may be hereafter determined by Pan American Sanitary Conferences.

Article 55.

The Pan American Sanitary Bureau shall be the central coordinating sanitary agency of the various member Republics of the Pan American Union, and the general collection and distribution center of sanitary information to and from said Republic. For this purpose it shall, from time to time, designate representatives to visit and confer with the sanitary authorities of the various signatory Governments on public health matters, and such representatives shall be given all available sanitary information in the countries visited by them in the course of their official visits and conferences.

Article 56.

In addition, the Pan American Sanitary Bureau shall perform the following specific functions :

• To supply to the sanitary authorities of the signatory Governments through its publications, or in other appropriate manner, all available information relative to the actual status of the communicable diseases of man, new invasions of such diseases, the sanitary measures undertaken, and the progress effected in the control or eradication of such diseases ; new methods for combating disease ; morbidity and mortality statistics ; public health organization and administration ; progress in any of the branches of preventive medicine, and other pertinent information relative to sanitation and public health in any of its phases, including a bibliography of books and periodicals on public hygiene.

In order more efficiently to discharge its functions, it may undertake cooperative epidemiological and other studies ; may employ at headquarters and elsewhere, experts for this purpose ; may stimulate and facilitate scientific researches and the practical application of the results therefrom ; and may accept gifts, benefactions and bequest, which shall be accounted for in the manner now provided for the maintenance funds of the Bureau.

Article 57.

The Pan American Sanitary Bureau shall advise and consult with the sanitary authorities of the various signatory Governments relative to public health problems, and the manner of interpreting and applying the provisions of this Code.

Article 58.

• Officials of the National Health Services may be designated as representatives, ex-officio, of the Pan American Sanitary Bureau, in addition to their regular duties, and when so designated they may be empowered to act as sanitary representatives of one or more of the signatory Governments when properly designated and accredited to so serve.

Article 59.

• Upon request of the sanitary authorities of any of the signatory Governments, the Pan American Sanitary Bureau is authorized to take the necessary preparatory steps to bring about an exchange

y otras conferencias de las Repúblicas Americanas y también las funciones y deberes administrativos adicionales que en lo sucesivo dispongan o prescriban las Conferencias Sanitarias Pan-Americanas.

Artículo 55.

La Oficina Sanitaria Pan-Americana constituirá la agencia sanitaria central de coordinación de las varias Repúblicas que forman la unión Pan-Americana, así como el centro general de recolección y distribución de informes sanitarios procedentes de dichas Repúblicas y enviados a las mismas. Con este fin de tiempo en tiempo designará representantes para que visiten y se entrevisten con las autoridades sanitarias de los varios Gobiernos signatarios y discutan sobre asuntos de sanidad pública. A dichos representantes se les suministrarán todos los informes sanitarios disponibles en aquellos países que visiten en el curso de sus giras y conferencias oficiales.

Artículo 56.

Además la Oficina Sanitaria Pan-Americana desempeñará las siguientes funciones especiales :
Suministrar a las autoridades sanitarias de los Gobiernos signatarios, por medio de sus publicaciones o de otra manera adecuada, todos los informes disponibles relativos al verdadero estado de las enfermedades transmisibles propias del hombre ; notificar las nuevas invasiones de dichas enfermedades, las medidas sanitarias que se han emprendido, y el adelanto efectuado en el dominio o exterminio completo de las mismas ; los nuevos métodos empleados para combatir las enfermedades ; la estadística de morbilidad y mortalidad ; la organización y administración de la sanidad pública ; el progreso realizado en cualquiera de las ramas de la medicina preventiva, así como otros informes relativos al saneamiento y sanidad pública en cualquiera de sus aspectos, incluyendo una bibliografía de libros y periódicos de higiene.

A fin de poder desempeñar con mayor eficacia sus funciones, dicha oficina puede emprender estudios epidemiológicos cooperativos y otros análogos ; puede emplear con este fin, en su oficina principal o en otros lugares, los peritos que estime convenientes ; puede estimular y facilitar las investigaciones científicas así como la aplicación práctica de los resultados de ellas y puede aceptar dádivas, donaciones y legados que serán administrados de la manera que actualmente se prescribe para el manejo de los fondos de dicha oficina.

Artículo 57.

La Oficina Sanitaria Pan-Americana comunicará a las autoridades sanitarias de los varios Gobiernos signatarios, y les consultará todo lo referente a los problemas de sanidad pública y en cuanto a la manera de interpretar y aplicar las prescripciones de este Código.

Artículo 58.

Pueden designarse los funcionarios de los servicios de sanidad nacionales como representantes — ex-officio — de la Oficina Sanitaria Pan-Americana además de sus deberes regulares. Cuando efectivamente sean designados, dichos representantes pueden ser autorizados para actuar como representantes sanitarios de uno o más de los Gobiernos signatarios, siempre que se nombren y acrediten debidamente para prestar servicios.

Artículo 59.

A solicitud de las autoridades sanitarias de cualquiera de los Gobiernos signatarios, la Oficina Sanitaria Pan-Americana está autorizada para tomar las medidas preparatorias necesarias a fin

of professors, medical and health officers, experts or advisers in public health of any of the sanitary sciences, for the purpose of mutual aid and advancement in the protection of the public health of the signatory Governments.

Article 60.

For the purpose of discharging the functions and duties imposed upon the Pan American Sanitary Bureau, a fund of not less than \$ 50,000 shall be collected by the Pan American Union, apportioned among the signatory Governments on the same basis as are the expenses of the Pan American Union.

CHAPTER X.

AIRCRAFT.

Article 61.

The provisions of this Convention shall apply to aircraft, and the signatory Governments agree to designate landing places for aircraft which shall have the same status as quarantine anchorages.

CHAPTER XI.

SANITARY CONVENTION OF WASHINGTON.

Article 62.

The provisions of Articles 5, 6, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 25, 30, 32, 33, 34, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 49, and 50, of the Pan American Sanitary Convention¹ concluded in Washington on October 14, 1905, are hereby continued in full force and effect, except in so far as they may be in conflict with the provisions of this Convention.

CHAPTER XII.

Be it understood that this Code does not in any way abrogate or impair the validity or force of any existing treaty, convention or agreement between any of the signatory governments and any other government.

CHAPTER XIII.

TRANSITORY DISPOSITION.

Article 63.

The Governments which may not have signed the present Convention are to be admitted to adherence thereto upon demand, notice of this adherence to be given through diplomatic channels to the Government of the Republic of Cuba.

Made and signed in the city of Havana, on the fourteenth day of the month of November, 1924, in two copies, in English and Spanish, respectively, which shall be deposited with the Department of Foreign Relations of the Republic of Cuba, in order that certified copies thereof,

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome II, page 277.

de efectuar un canje de profesores, funcionarios de medicina y de sanidad, peritos o consejeros sobre sanidad pública o de cualquiera de las ciencias sanitarias, para los fines de ayuda y adelanto mutuos en la protección de la sanidad pública de los Gobiernos signatarios.

Artículo 60.

Para los fines del desempeño de las funciones y deberes que se le imponen a la Oficina Sanitaria Pan-Americana, la Unión Pan-Americana recogerá un fondo que no será menor de 50,000 dolares, cuya suma será prorrateada entre los Gobiernos signatarios sobre la misma base o proporción en que se prorratean los gastos de la Unión Pan-Americana.

CAPITULO X.

BUQUES AÉREOS.

Artículo 61.

Las prescripciones de esta convención deberán aplicarse a los buques aéreos y los Gobiernos signatarios se obligan a designar sitios de aterrizaje de buques aéreos, los cuales gozarán del mismo estado legal que los ancladeros de cuarentenas.

CAPITULO XI.

CONVENCIÓN SANITARIA DE WASHINGTON.

Artículo 62.

Excepción hecha de los casos en que estén en conflicto con las prescripciones de la presente Convención, continuarán en todas sus fuerzas y vigor los artículos 5, 6, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 25, 30, 32, 33, 34, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 49 y 50 de la Convención Sanitaria Pan-Americana¹ celebrada en Washington en 14 de Octubre de 1905.

CAPITULO XII.

Se tiene por entendido que el presente Código no anula ni altera la validez o fuerza de ningún tratado, convención o acuerdo que exista entre algunos de los Gobiernos signatarios y cualquier otro Gobierno.

CAPITULO XIII.

DISPOSICIONES TRANSITORIAS.

Artículo 63.

Aquellos Gobiernos que no hayan firmado la presente convención, podrán ser admitidos en ella al solicitarlo, y al Gobierno de la República de Cuba se le notificará esta adhesión por la vía Diplomática.

Hecha y firmada en la Ciudad de la Habana el día catorce del mes de Noviembre de mil novecientos veinticuatro en dos ejemplares originales, en inglés y español respectivamente, los cuales se depositarán en la Secretaría de Estado de la República de Cuba, a fin de que puedan

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 101, page 478.

in both English and Spanish, may be made for transmission through diplomatic channels to each of the signatory Governments.

By the Republic of Argentine :

Gregorio ARAOZ ALFARO.

Joaquín LLAMBÍAS.

By the United States of Brazil :

Nascimento GURGEL.

Raúl ALMEIDA MAGALHAES.

By the Republic of Chile :

Carlos GRAF.

By the Republic of Colombia :

R. GUTIÉRREZ LEE.

By the Republic of Costa Rica :

José VARELA ZEQUÉIRA.

By the Republic of Cuba :

Mario G. LEBREDO.

José A. LÓPEZ DEL VALLE.

Hugo ROBERTS.

Diego TAMAYO.

Francisco M. FERNÁNDEZ.

Domingo F. RAMOS.

By the Republic of el Salvador :

Leopoldo PAZ.

By the United States of America :

Hugh S. CUMMING.

Richard CREEL.

P. D. CRONIN.

By the Republic of Guatemala :

José DE CUBAS Y SERRATE.

By the Republic of Haiti :

Charles MATHON.

By the Republic of Honduras :

Aristides AGRAMONTE.

By the Republic of Mexico :

Alfonso PRUNEDA.

By the Republic of Panama :

Jaime DE LA GUARDIA.

By the Republic of Paraguay :

Andrés GUBETICH.

sacarse copias certificadas de ella, tanto en inglés como en español, para remitirlas por la vía Diplomática a cada uno de los Gobiernos signatarios.

Por la República Argentina :

Gregorio ARAOZ ALFARO.
Joaquín LLAMBÍAS.

Por los Estados Unidos del Brazil :

Nascimento GURGEL.
Raúl ALMEIDA MAGALHAES.

Por la República de Chile :

Carlos GRAF.

Por la República de Colombia :

R. GUTIÉRREZ LEE.

Por la República de Costa Rica :

José VARELA ZEQUEIRA.

Por la República de Cuba :

Mario G. LEBREDO.
José A. LÓPEZ DEL VALLE.
Hugo ROBERTS.
Diego TAMAYO.
Francisco M. FERNÁNDEZ.
Domingo F. RAMOS.

Por la República de el Salvador :

Leopoldo PAZ.

Por los Estados Unidos de America

Hugh S. CUMMING.
Richard CREEL.
P. D. CRONIN.

Por la República de Guatemala :

José DE CUBAS Y SERRATE.

Por la República de Haiti :

Charles MATHON.

Por la República de Honduras :

Aristides AGRAMONTE.

Por la República de Mexico :

Alfonso PRUNEDA.

Por la República de Panama :

Jaime DE LA GUARDIA.

Por la República del Paraguay :

Andrés GUBETICH.

By the Republic of Peru :

Carlos E. PAZ SOLDÁN.

By the Dominican Republic :

R. Pérez CABRAL.

By the Republic of Uruguay :

Justo F. GONZÁLEZ.

By the United States of Venezuela :

Enrique TEJERA.

Antonio SMITH.

And to be recorded by the Secretary-General of the League of Nations in accordance with the provisions of Article 18 of the Peace Treaty of Versailles, I issue these presents in Habana, this 5th, of December, 1928.

Rafael MARTINEZ ORTIZ,
Secretary of State.

APPENDIX.

TABLE I.

Quantities per 1,000 Cubic Feet.

Chemicals	Sulphur Dioxide				Hydrocyanic Acid				Cyanogen Chloride Mixture			
	Mosqui- toes	Rats	Lice	Bedbugs	Mosqui- toes	Rats	Lice	Bedbugs	Mosqui- toes	Rats	Lice	Bed- bugs
Sulphur.	2 lbs.	3 lbs.	4 lbs.	3 lbs.								
Sodium Cyanide . . .					½ oz.	5 oz.	10 oz.	5 oz.	½ oz.	4 oz.	8 oz.	4 oz.
Sulphuric Acid. . . .					½ oz.	5 oz.	10 oz.	5 oz.				
Sodium Chlorate . . .									¼ oz.	2 oz.	4 oz.	2 oz.
Hydrochloric Acid . .									2½ oz.	17 oz.	34 oz.	17 oz.
Water					1¼ oz.	12½ oz.	25 oz.	12½ oz.	2½ oz.	17 oz.	34 oz.	17 oz.

TABLE II.

Hours of Exposure.

Mosquitoes	Rats	Lice	Bedbugs	Mosquitoes	Rats	Lice	Bedbugs	Mosquitoes	Rats	Lice	Bedbugs
1 hr.	6 hrs.	6 hrs.	6 hrs.	½ hr.	2 hrs.	2 hrs.	2 hrs.	½ hr.	1½ hrs.	1½ hrs.	1½ hrs.

Serial No. Health Service
 Quarantine Station

CERTIFICATE OF VACCINATION AGAINST SMALLPOX.

Name Sex
 Age Date of Vaccination
 Height Date of Reaction
 Result :
 Immune Reaction
 Vaccinoid
 Successful Vaccination
 Signed :

 Signature Medical Officer in Charge
 Health Service

Por la República del Perú :

Carlos E. PAZ SOLDÁN.

Por la República Dominicana :

R. Pérez CABRAL.

Por la República del Uruguay :

Justo F. GONZÁLEZ.

Por los Estados Unidos de Venezuela :

Enrique TEJERA.

Antonio SMITH.

I para su registro en la Secretaria General de la Liga de las Naciones, conforme a lo dispuesto por el artículo 18 del Tratado de Paz de Versalles expido el presente en la Habana, a 5 de diciembre de 1928.

Rafael MARTINEZ ORTIZ,
Secretario de Estado.

APENDICE.

TABLA I.

Cantidad por 1,000 pies Cúbicos y horas de Exposición

Productos Químicos	Sulfato de Bióxido				Mosquitos	Acido Cianhídrico			Cloruro de Cianógeno Mezclado			
	Mosquitos	Ratas	Piojos	Chinches		Ratas	Piojos	Chinches	Mosquitos	Ratas	Piojos	Chinches
Azufre	2 libras	3 libras	4 libras	3 libras								
Cianuro de Sodio					½ oz.	5 oz.	10 oz.	5 oz.	½ oz.	4 oz.	8 oz.	4 oz.
Acido Sulfúrico					½ oz.	5 oz.	10 oz.	5 oz.				
Clorato de Sodio									¼ oz.	2 oz.	4 oz.	2 oz.
Acido Hidroclórico									2 ⅛ oz.	17 oz.	34 oz.	17 oz.
Agua					1 ¼ oz.	12 ½ oz.	25 oz.	12 ½ oz.	2 ⅛ oz.	17 oz.	34 oz.	17 oz.

TABLA II.

Horas de Exposición	1	6	6	6	½	2	2	2	½	1 ½	1 ½	1 ½
---------------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---	-----	-----	-----

Serie Núm. Servicio de Sanidad
 Estación de Cuarentena

CERTIFICADO DE VACUNA CONTRA LA VIRUELA.

Nombre Sexo
 Edad Fecha de la Vacuna
 Estatura Fecha de la Reacción

Resultado :
 Reacción Inmune
 Vacinoide
 Vacuna Satisfactoria

Firmado

.....
 Firma

.....
 Funcionario Médico Encargado
 Servicio de Sanidad

CERTIFICATE OF DISCHARGE FROM NATIONAL QUARANTINE.

..... Quarantine Station
 Port of
, 192

I CERTIFY that the
 of, from
 bound for, has in all respects complied with
 the quarantine regulations prescribed under the authority of the laws of,
 (country)

and the Pan American Sanitary Code, and that the vessel, cargo, crew, and passengers are, to the best
 of my knowledge and belief, free from quarantinable diseases or danger of conveying the same. Said
 vessel is this day granted ^{free} provisional pratique.

1. Rat guards of an accepted design to be placed on all lines leading from the vessels.
2. Gangways to be raised at night, or lighted and watched.
3. Vessels to be fumigated after discharge of cargo.

.....
 *Quarantine Officer*
 Health Service.

CERTIFICATE OF FUMIGATION.
 (Not to be taken up by port authorities.)

Port of
, 192

This is to certify that the
 from has been fumigated at this station
 for the destruction of, as follows :

	Cubic Capacity	Kilos or Pounds Sulphur	Grams or Ounces Cyanide	Grams or Ounces Cyanide and Sodium Chlorate	
Holds	1	Date.....
	2	Duration of exposure
	3
	4	Evidence of rats before
	5	fumigation
Engine-room & shaft alley...	Rats after fumigation :
Bunkers	living, dead
Forepeak
Forecastle	Inspection made by ?.....
Steerage.....
Dining saloon (1st cabin)	Opened by
Pantry (1st cabin)	Dunnage or other protec-
Galley	tion to rats; how treated
Second Cabin	prior to fumigation
Second Cabin Pantry
Provision storeroom
Living quarters.....
Staterooms
Smoking Room.....
Total

.....
 *Quarantine Officer*

On the reserve side make a report of all compartments which were not fumigated, why they were not, and give treatment. Also report any other pertinent information.

CERTIFICADO DE DADO DE ALTA DE LA CUARENTENA NACIONAL .

..... Estación de Cuarentena
 Puerto de
, 192

Por la presente certifico que
 de, procedente de
 con destino a, ha cumplido por todos conceptos con
 el reglamento de cuarentena prescrito con arreglo a la autoridad de las leyes de
 (país)

y el Código de Sanidad Marítimo Panamericano, y que tanto el buque como el cargamento, la tripulación
 y los pasajeros, según mi leal saber y entender, están libres de enfermedades sujetas a la cuarentena
 o de peligro de transmitir dichas enfermedades. A dicho buque se le concede ^{libre} provisional ^{plática.}

1. Se colocarán guardas ratas de un diseño conveniente en todas las líneas que parten del buque.
2. Durante la noche se levantarán los andamios o pasamos o se alumbrarán y vigilarán.
3. Los buques deberán fumigarse después de la descarga.

.....
 Funcionario de Cuarentena.
 Servicio de Sanidad

CERTIFICADO DE FUMIGACION
 (No debe entregarse a las autoridades del puerto)

Puerto de
, 192

POR LA PRESENTE SE CERTIFICA que procedente
 de se ha fumigado en esta estación con
 el fin de destruir o matar como sigue.

	Capacidad cúbica	Kilos o libras de azufre	Gramos u onzas de cianuro	Gramos u onzas de cianuro clorato de sodio	
Bodegas	1	Fecha
	2	Duración de la exposición
	3
	4	Vestigios anteriores de ratas antes de la fumigación
	5	Ratas después de la fumi- gación
Cuarto de máquinas y pasillos de eje	vivas....., muertas
Penolas de carbón	Inspección hecha por
Parte extrema de proa	Abierta por.....
Castillo	Abarrote u otro resguardo de las ratas.....
Proa	la manera de tratar antes de la fumigación
Comedor de primera clase
Despensa de primera clase
Cocina
Segunda clase
Despensa de segunda clase
Depósito de provisiones
Viviendas
Camarotes
Cuarto de fumar
Total

.....
 Funcionario de Cuarentena

En el lado reverso hágase un informe de todas las secciones que no fueron fumigadas, por qué no
 se fumigaron y exprese el tratamiento. Anúnciese también cualquier otro dato o informe pertinente.

QUARANTINE DECLARATION.

..... Quarantine Station

....., 192

Name of vessel ; destination ;
nationality ; rig ; tonnage ;
date of arrival ; port of departure ;
intermediate ports ;
days from port of departure ; days from last port ;
previous ports of departure and call ;
officers and crew ; cabin passengers ; steerage
passengers ; total number of persons on board ;
cargo ; ballast (tons) ; character
of ; source If water
ballast, were tanks filled at the port of departure or at sea ?
In ports of departure and call, did vessel lie at wharf or at moorings in harbor or roadstead ?
..... If vessel lay at moorings, how far from shore ?
..... Was there communication with the shore ?
..... What changes in the personnel of the crew, if any ?
.....
Sickness, cases of, in port of departure. No. ; result
in intermediate ports. No. ; result
at sea No. ; result
Were the sick sent to hospital or allowed to remain on board ?
Was the bedding and clothing of those sick at sea frequently aired and washed ?
Do you know of any circumstances affecting the health of the crew, or which renders the ship dangerous
to the health of any part of
..... If so, state them
..... (Country)

I certify that the foregoing statements, and the answers to the questions, are true to the best of my knowledge and belief.

Master
Ship's Surgeon.....
Vessel

Treatment of vessel
disinfection of hold (Inspected and passed or detained)
..... ; cabin and fore-castle
(Method) (Method)
bedding, clothing, etc.
(Method)
Detained days ; sickness in quarantine
discharged in free pratique (Number of cases, and nature)
of discharge Port named in certificate

Quarantine Officer

DECLARACION DE CUARENTENA

..... Estación de Cuarentena

Nombre del buque, ; destino ;
 nacionalidad, ; aparejo ; tonelaje, ;
 Fecha de la llegada del buque, ; puerto de salida, ;
 puertos intermedios, ; días transcurridos desde el puerto de salida, ;
 ; días transcurridos desde el último puerto, ;
 puertos de salida anteriores e hizo escala en ; oficiales
 y tripulación ; pasajeros de primera, ; pasajeros
 de proa, ; número total de personas a bordo, ;
 cargamento, ; lastre (toneladas), ;
 clase de, ; origen, Si el lastre era
 de agua ¿ se llenaron los tanques en el puerto de salida o en alta mar ?
 En los puertos de partida y de escala ¿ permaneció el buque en el muelle o en atracaderos en la bahía
 o rada ? Si el buque yace en los atracaderos ¿ a qué distancia
 de tierra ?

¿ Había comunicación con tierra ? Qué cambios se efectuaron
 Exprésense los casos de enfermedad
 en el puerto de partida número ;
 resultado en puertos intermedios número ;
 resultado en alta mar número ;
 resultado
 ¿ Se enviaron los pacientes al hospital o se les permitió permanecer a bordo ?
 ¿ Se ventilaron y lavaron con frecuencia las piezas de ropa y de cama de los enfermos ?
 ¿ Tiene usted conocimiento de alguna circunstancia que pudiera afectar la salud de la tripulación o que
 pueda hacer que el buque resulte peligroso para la salud de cualquiera parte de.....
 (País)

Si tiene alguna, sírvase expresarla :

Por la presente certifico que las declaraciones que anteceden y las contestaciones que se han hecho
 a las preguntas son verídicas, según mi leal saber y entender.

Capitán :

Buque :

Cirujano del buque

Tratamiento del buque
 (Inspección y aprobado, o detenido)

Desinfección de la bodega ; Camarotes y castillo, ;
 (Método) (Método)

Ropa de cama, vestidos, etc., ; detenido días ;
 (Método)

Enfermedad en la cuarentena,
 (Número de casos e índole de éstos)

Dado de alta en plática libre Menciónese el puerto en el certificado
 de alta,

.....
 Funcionario de Cuarentena

INTERNATIONAL STANDARD FORM BILL OF HEALTH.

INFORMATION CONCERNING THE VESSEL.

I (Official title)
 (the person authorized to issue the bill, at the port of)
 do hereby state that the vessel hereinafter named clears (or leaves) from the port of
 under the following circumstances:

Name of vessel ; nationality
 Master ; tonnage, gross ;
 net Name of medical officer
 Number of officers ; of crew, including petty officers
 officer's families Passengers destined for
 (Country of destination)

Embarking at this port First cabin ; second
 cabin ; steerage Total number of passengers
 on board

Ports visited within preceding four months

Location of vessel while in port — wharf ;
 open bay ; distance from shore
 If any passengers or members of crew disembarked on account of sickness, state disease

Time vessel was in port (date and hour of arrival) ;
 (date and hour of departure)

Character of communication with shore

Sanitary condition of vessel

Sanitary measures, if any, adopted while in port

Date of last fumigation for the destruction of rodents

Number of rodents obtained

Port where fumigated and officials supervising the
 fumigation

Method of fumigation used (for rodents) ;
 (for mosquitoes)

INFORMATION CONCERNING THE PORT.

Sanitary conditions of port and vicinity

Prevailing diseases at port and vicinity

*Number of cases and deaths from the following named diseases
 during the two weeks ending*

Diseases	Number of Cases ¹	Number of Deaths ¹	REMARKS
			(Any conditions affecting the public health existing in the port or vicinity to be here stated.)
Yellow Fever	
Asiatic Cholera	
Cholera nostras or cholerae	
Smallpox	
Typhus Fever	
Plague	
Leprosy	

¹ (When there are no cases or deaths, entry to that effect must be made.)

MODELO DE FORMULA INTERNACIONAL DE PATENTE DE SANIDAD

INFORMES RELATIVOS AL BUQUE

Yo (título del oficial o funcionario)
 (es decir, la persona autorizada para expedir la
 patente de sanidad en el puerto de) por la presente declaro
 que el buque que más adelante se mencionará, sale del puerto de
 bajo las siguientes condiciones o circunstancias :
 Nombre del buque Nacionalidad
 Capitán Número de toneladas en bruto Toneladas
 netas Nombre del médico
 Número de oficiales ; de la tripulación, incluso oficiales de
 categoría inferior Familias de los oficiales
 Pasajeros que navegan con destino a Habiéndose embarcado
 (pais de destino)
 en este puerto de primera de segunda
 Pasajeros de proa Número total de pasajeros a bordo del
 buque
 Puertos visitados durante los cuatro meses anteriores

 Situación del buque mientras permaneció en el puerto muelle
 ; bahía abierta ; distancia de la orilla
 o ribera
 Si se desembarcaron pasajeros o tripulantes a causa de alguna enfermedad, menciónese ésta

 Exprésense el tiempo que el buque estuvo en el puerto (la fecha y hora de la llegada).....
 (La fecha y hora de la salida)
 Explíquese la clase de comunicación que había con tierra
 Exprésense las condiciones sanitarias del buque
 Exprésense las medidas sanitarias que se adoptaron mientras el buque estuvo en el puerto, si efec-
 tivamente se adoptaron algunas
 Cítese la fecha de la última fumigación para destruir las ratas
 Cantidad de ratas obtenidas
 Exprésense el puerto donde se efectuó la fumigación
 y el nombre de los oficiales que la inspeccionaron
 Menciónese el método de fumigación que se empleó para matar las ratas
 (los mosquitos)

INFORMES RELATIVOS AL PUERTO

Las condiciones sanitarias del puerto y de las cercanías
 Las enfermedades reinantes en el puerto y las cercanías

*Numero de casos y defunciones causadas por las siguientes enfermedades
 durante las dos semanas que terminaron.....*

OBSERVACIONES

(Cualesquiera circunstancias existentes que afectaron la
 salud pública en el puerto o en las cercanías deben aquí
 mencionarse.)

Enfermedades	Número de Casos ¹	Número de muertes ¹
Fiebre amarilla.....
Cólera asiático
Cólera nostras o colerina.....
Viruela.....
Tifo
Peste
Lepra

¹ (Siempre que no ocurran casos de enfermedad o defunciones deberá hacerse constar así.)

Health Office of the Port of (When practicable this certificate should be signed by the Health Officer of the Port). Date of last case of :

- Cholera
- Yellow Fever
- Human Plague
- Typhus
- Rodent Plague

Measures, if any, imposed by the municipality against rats during the last six months

.....
Signature of Port Health Officer

I certify that the vessel has complied with the rules and regulations made under the terms of the Pan American Sanitary Code, and with the laws and regulations of the country of destination. The vessel leaves this port bound for, via

Given under my hand and seal this day of....., 192...

(Signature of consular officer)

(SEAL)
Countersigned by
.....
Medical Officer

Funcionario de sanidad del puerto de (Siempre que sea posible, este certificado deberá firmarlo el médico de sanidad del puerto)

Fecha del último caso de

Cólera

Fiebre amarilla

Peste humana

Tifo

Peste de ratas

Exprésense las medidas que la municipalidad haya impuesto contra las ratas durante el último semestre

si efectivamente se han impuesto algunas

Firma del funcionario de sanidad del puerto.

Por la presente certifico que el buque ha cumplido los requisitos y reglamentos dictados con arreglo a los términos del Código Panamericano de Sanidad Marítima, y también con arreglo a las leyes y reglamentos del país de destino. El buque sale de este puerto con destino a vía

Expedido bajo mi firma y con mi sello, hoy día de 192 ..

.....
Firma del funcionario consular

Visado por
(Sello)

.....

Funcionario médico

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 1949. — CODE SANITAIRE PANAMÉRICAIN. SIGNÉ A LA HAVANE, LE 14 NOVEMBRE 1924.

LES PRÉSIDENTS DE L'ARGENTINE, DU BRÉSIL, DU CHILI, DE LA COLOMBIE, DE COSTA-RICA, DE CUBA, DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, DU GUATÉMALA, DE HAITI, DU HONDURAS, DU MEXIQUE, DU SALVADOR, DE PANAMA, DU PARAGUAY, DU PÉROU, DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, DE L'URUGUAY ET DU VENEZUELA, désireux de conclure une convention sanitaire en vue de mieux développer et protéger l'hygiène publique de leurs nations respectives et, notamment de permettre l'application de mesures internationales efficaces et coordonnées, destinées à empêcher la propagation des maladies humaines infectieuses, de pays à pays, et de faciliter les communications et le commerce internationaux, ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE :

D^r Gregorio ARAOZ ALFARO.
D^r Joaquín LLAMBIAS.

LES ETATS-UNIS DU BRÉSIL :

D^r Nascimento GURGEL.
D^r Raúl ALMEIDA MAGALHAES.

LA RÉPUBLIQUE DU CHILI :

D^r Carlos GRAF.

LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE :

D^r R. GUTIÉRREZ LEE.

LA RÉPUBLIQUE DE COSTA-RICA :

D^r José VARELA ZEQUEIRA.

LA RÉPUBLIQUE DE CUBA :

D^r Mario G. LEBREDO.
D^r José A. LOPEZ DEL VALLE.
D^r Hugo ROBERTS.
D^r Diego TAMAYO.
D^r Francisco M. FERNÁNDEZ.
D^r Domingo F. RAMOS.

LA RÉPUBLIQUE DE SALVADOR :

D^r Leopoldo PAZ.

LES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

D^r Hugh S. CUMMING.
D^r Richard CREEL.
M. P. D. CRONIN.
D^r Francis D. PATTERSON.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

LA RÉPUBLIQUE DE GUATÉMALA :
D^r José DE CUBAS Y SERRATE.

LA RÉPUBLIQUE D'HAÏTI :
D^r Charles MATHON.

LA RÉPUBLIQUE DU HONDURAS :
D^r Aristides AGRAMONTE.

LA RÉPUBLIQUE DU MEXIQUE :
D^r Alfonso PRUNEDA.

LA RÉPUBLIQUE DE PANAMA :
D^r Jaime DE LA GUARDIA

LA RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY :
D^r Andrés GUBETICH.

LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU :
D^r Carlos E. PAZ SOLDAN.

LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE :
D^r R. Pérez CABRAL.

LA RÉPUBLIQUE DE L'URUGUAY :
D^r Justo F. GONZÁLEZ.

LES ETATS-UNIS DU VENEZUELA :
D^r Enrique TEJERA.
D^r Antonio SMITH.

Qui, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus d'adopter, *ad referendum*, LE CODE SANITAIRE PANAMÉRICAIN suivant :

CHAPITRE PREMIER

OBJETS DU CODE ET DÉFINITIONS DES TERMES QUI Y SONT EMPLOYÉS.

Article premier.

Les objets du présent code sont :

- a) De prévenir la propagation internationale des maladies infectieuses de l'homme.
- b) D'établir des mesures de coopération destinées à empêcher l'importation et la propagation des maladies entre les territoires des Hautes Parties contractantes.
- c) D'unifier les méthodes employées par les Hautes Parties contractantes en matière de statistiques de morbidité et de mortalité.
- d) De développer l'échange réciproque des renseignements pouvant servir à améliorer l'hygiène publique et à combattre les maladies de l'homme.
- e) D'unifier les mesures appliquées dans les ports d'entrée ou les stations frontières pour empêcher l'importation et la propagation des maladies infectieuses de l'homme, de façon à assurer une meilleure protection contre ces maladies et à supprimer, dans toute la mesure possible, les obstacles aux communications et au commerce internationaux.

Article 2.

DÉFINITIONS.

Dans le présent code, les mots et les expressions suivants seront pris dans le sens indiqué ci-dessous, sauf au cas où une acception différente serait donnée audit mot ou à ladite expression dans un article particulier ou résulterait clairement du contexte ou de la suite des idées dans le passage où ledit terme est employé.

AÉRONEF.

Tout véhicule capable de transporter des personnes ou des choses à travers les airs, y compris les avions, les hydravions, les hydro-glisseurs, les hélicoptères, les dirigeables et les ballons captifs.

ZONE.

Une portion de territoire bien déterminée.

DÉSINFECTION.

L'acte par lequel on supprime les agents d'infection.

FUMIGATION.

Un procédé type par lequel les germes de maladie ou les porteurs de germes sont exposés à un gaz suffisamment concentré pour occasionner la mort.

INDICE « AEDES AEGYPTI ».

Le rapport, établi après examen, entre le nombre de maisons existant dans une zone donnée et le nombre de maisons infectées par les larves ou des moustiques *Aedes aegypti* à un moment donné.

INSPECTION.

L'acte d'examiner des personnes, des édifices, des zones ou des objets, capables de receler, de transmettre ou de transporter les agents infectieux d'une maladie, ou de propager ou de favoriser la propagande de ces agents. Ou bien encore l'acte d'étudier et d'observer les mesures appliquées en vue de la suppression ou de la prévention d'une maladie.

PÉRIODE D'INCUBATION

Pour la peste, le choléra, et la fièvre jaune, 6 jours ; pour la variole 14 jours, et pour le typhus, 12 jours.

ISOLEMENT.

L'acte de séparer des êtres humains ou des animaux d'autres êtres humains ou d'autres animaux de façon à empêcher la transmission d'une maladie.

PESTE.

La peste bubonique, la peste septicémique, la peste pneumonique ou la peste des rongeurs.

PORTS.

Tout lieu, ou zone, où un bâtiment ou un aéroplane peut trouver refuge, débarquer ou prendre des passagers, des hommes d'équipage, des marchandises ou se ravitailler.

RONGEURS.

Les rats, domestiques et sauvages, et autres rongeurs.

CHAPITRE II.

SECTION I. — NOTIFICATION ET COMMUNICATIONS ULTÉRIEURES AUX AUTRES PAYS.

Article 3.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à adresser à chacune des autres Parties contractantes et au Bureau sanitaire panaméricain, à intervalles de deux semaines au plus, une note contenant des renseignements sur la situation sanitaire publique, notamment dans ses ports.

La déclaration des maladies suivantes est obligatoire : peste, choléra, fièvre jaune, variole, typhus exanthématique, méningite cérébro-spinale épidémique, poliomyélite épidémique aiguë, encéphalite léthargique épidémique, influenza ou grippe épidémique, fièvres typhoïde et paratyphoïde, ainsi que toutes autres maladies qui seraient ajoutées à la liste ci-dessus, par une résolution du Bureau sanitaire panaméricain.

Article 4.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à notifier aux pays voisins et au Bureau sanitaire panaméricain, immédiatement et par les moyens de transmission les plus rapides possible, l'apparition, sur son territoire, d'un cas ou de cas authentiques, ou officiellement suspects, de peste, choléra, fièvre jaune, variole ou de toute autre maladie épidémique dangereuse, susceptible de se propager par l'intermédiaire du commerce international.

Article 5.

Cette notification sera accompagnée ou suivie très promptement des renseignements complémentaires suivants :

- 1° Zone dans laquelle la maladie a fait son apparition ;
- 2° Date de son apparition, son origine et sa forme ;
- 3° Source ou pays d'origine probables de la maladie, et façon dont elle a été importée ;
- 4° Nombre de cas confirmés et nombre de décès ;
- 5° Nombre de cas et de décès suspects ;
- 6° En outre, pour la peste, l'existence de la peste ou d'une mortalité insolite parmi les rongeurs ; pour la fièvre jaune, l'indice *Aedes aegypti* de la localité ;
- 7° Mesures qui ont été appliquées en vue de prévenir la propagation de la maladie, et en vue de supprimer celle-ci.

Article 6.

La notification et les renseignements visés aux articles 4 et 5 seront adressés aux représentants diplomatiques et consulaires accrédités dans la capitale du pays contaminé, ainsi qu'au Bureau

sanitaire panaméricain de Washington, qui transmettra immédiatement les renseignements à tous les pays intéressés.

Article 7.

La notification et les renseignements visés aux articles 3, 4, 5 et 6 seront suivis de communications ultérieures destinées à tenir les autres gouvernements au courant des progrès de la maladie ou des maladies. Ces communications seront faites au moins une fois par semaine et seront aussi complètes que possible ; elles donneront le détail des mesures employées pour prévenir le développement de la maladie. On aura recours à cet effet à la télégraphie, aux câblogrammes et à la radiotélégraphie, sauf dans les cas où les renseignements en question peuvent être transmis rapidement par la poste. Les indications données par télégramme, câblogramme ou radiogramme seront confirmées par lettre. Les pays voisins chercheront à résoudre, par des accords spéciaux, les problèmes d'ordre purement local, qui n'intéressent pas les relations internationales dans leur ensemble.

Article 8.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent, au cas où l'une des maladies suivantes, choléra, fièvre jaune, peste, typhus exanthématique ou autre maladie pestilentielle, ferait son apparition sur le territoire de l'une d'entre elles sous une forme épidémique grave, à mettre immédiatement en vigueur des mesures sanitaires appropriées en vue d'empêcher l'importation desdites maladies dans le territoire des autres pays, par l'intermédiaire des passagers hommes d'équipage, cargaisons et bâtiments, et de moustiques, rats ou vermine transportés par ces bâtiments ; elles notifieront, dans le plus bref délai possible, à chacune des autres Parties contractantes et au Bureau sanitaire panaméricain, la nature et l'étendue des mesures sanitaires qu'elles auront appliquées en exécution des prescriptions du présent article.

SECTION 2. — PUBLICATION DES MESURES PRESCRITES.

Article 9.

La nouvelle du premier cas non importé de peste, de choléra ou de fièvre jaune, autorise l'application de mesures sanitaires à l'égard de la zone où ladite maladie aura fait son apparition.

Article 10.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à publier immédiatement les mesures préventives auxquelles il sera estimé nécessaire que les bâtiments et autres moyens de transport, les passagers et l'équipage, se soumettent dans un port de départ ou un lieu quelconque de la zone contaminée. Ladite publication sera communiquée aux représentants diplomatiques et consulaires accrédités dans le pays contaminé et au Bureau sanitaire panaméricain. Les Hautes Parties contractantes s'engagent également à notifier de la même manière la révocation de ces mesures ou les modifications qui pourraient être apportées à ces dernières.

Article 11.

Pour qu'une zone puisse être considérée comme n'étant plus contaminée, il devra être établi officiellement :

1^o Qu'il ne s'est produit aucun décès ni aucun cas nouveau depuis dix jours, en ce qui concerne la peste et le choléra ; et depuis vingt jours, soit à partir de l'isolement, soit à partir du décès ou de la guérison du dernier malade en ce qui concerne la fièvre jaune.

2° Que tous les moyens ont été employés en vue de la suppression de la maladie, et, s'il s'agit de la peste, que des mesures effectives de dératisation ont été appliquées sans discontinuer et que l'on n'a découvert parmi les rats aucun cas de maladie pendant une période de six mois ; s'il s'agit de fièvre jaune, que l'indice *Aedes aegypti* de la zone contaminée s'est maintenu à une moyenne inférieure à 2 % pendant la période de trente jours qui a immédiatement précédé, et qu'aucune partie de la zone infectée n'a accusé un indice supérieur à 5% pendant la même période.

SECTION 3. — STATISTIQUES DE MORBIDITÉ ET DE MORTALITÉ.

Article 12.

La classification internationale des causes de décès est adoptée comme classification panaméricaine des causes de décès ; cette classification sera employée par les Hautes Parties contractantes pour l'échange des statistiques de mortalité et de morbidité.

Article 13.

Le Bureau sanitaire panaméricain est autorisé et invité à rééditer, de temps à autre, la classification panaméricaine des causes de décès.

Article 14.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à faire fonctionner, dans le plus bref délai possible, une organisation destinée à recueillir et à élaborer les statistiques démographiques : cette organisation comprendra :

- 1° Un bureau central de statistique, présidé par un fonctionnaire qualifié ;
- 2° La création d'offices régionaux de statistique ;
- 3° La promulgation de lois, décrets ou règlements, exigeant des officiers de santé, des médecins, des sages-femmes et des hôpitaux, la notification des naissances, décès et maladies contagieuses, et prévoyant des sanctions en cas de non-déclaration.

Article 15.

Le Bureau sanitaire panaméricain élaborera et publiera des formulaires-types pour la déclaration des décès et des cas de maladies contagieuses, ainsi que pour toutes les autres statistiques démographiques.

CHAPITRE III.

DOCUMENTS SANITAIRES

SECTION I. — PATENTES DE SANTÉ.

Article 16.

Le commandant de tout bâtiment ou aéronef qui se rend dans un port de l'une des Hautes Parties contractantes est tenu de se procurer, au port de départ et aux ports de relâche, une patente de santé en double exemplaire, délivrée conformément aux indications de l'annexe et adoptée comme patente de santé type.

Article 17.

A la patente de santé sera joint un rôle des passagers et, le cas échéant, des passagers de contrebande, contenant l'indication du port où ils se sont embarqués et du port où ils se rendent, ainsi qu'un rôle de l'équipage.

Article 18.

Les consuls et autres fonctionnaires appelés à signer ou à contresigner des patentes de santé devront se tenir exactement au courant de la situation sanitaire de leurs ports et de la façon dont les bâtiments et leurs passagers et équipages se conforment au présent code pendant la durée de leur séjour dans ces ports. Ils devront être exactement renseignés sur la mortalité et la morbidité locales, ainsi que sur les conditions sanitaires qui peuvent affecter les bâtiments qui se trouvent dans le port. A cet effet ils recevront tous renseignements demandés par eux et relatifs aux relevés sanitaires, mouillages et bâtiments.

Article 19.

Les Hautes Parties contractantes pourront désigner des fonctionnaires médicaux et sanitaires comme attachés d'hygiène publique aux ambassades et légations et comme représentants aux conférences internationales.

Article 20.

S'il n'y a, au point de départ, aucun consul ou agent consulaire du pays de destination, la patente de santé pourra être délivrée par le consul ou l'agent consulaire d'un pays ami, ayant pouvoir pour délivrer ces patentes de santé.

Article 21.

La patente de santé ne devra pas être délivrée plus de quarante-huit heures avant le départ du navire auquel elle est destinée. Le visa sanitaire ne devra pas être donné plus de vingt-quatre heures avant le départ.

Article 22.

Toute rature ou modification apportée à une patente de santé enlèvera toute valeur au document, sauf si cette modification ou cette rature émane de l'autorité compétente et que la mention en a été faite de la manière appropriée.

Article 23.

La patente nette de santé est celle qui indique l'absence complète, dans le port de départ, de choléra, fièvre jaune, peste, typhus exanthématique ou autres maladies pestilentielles, sous forme épidémique grave, susceptibles d'être propagées par le commerce international. Toutefois, la seule présence de cas de maladies de ce genre, importées *bona fide*, lorsqu'ils sont convenablement isolés, ne rendra pas obligatoire la délivrance d'une patente brute de santé mais le relevé de ces cas figurera sous la rubrique « Remarques » de la patente de santé.

Article 24.

La patente brute de santé est celle qui indique la présence de cas non importés de l'une des maladies visées à l'article 23.

Article 25.

Il n'est pas exigé de patente de santé des navires, qui, en raison d'un accident, d'une tempête ou d'autres conditions exceptionnelles, y compris un changement d'itinéraire, ordonné par radiotélégraphie, sont obligés de mouiller dans des ports autres que leur lieu de destination primitif, mais ces navires seront tenus de produire les patentes de santé qu'ils possèdent.

Articles 26.

Il incombera au Bureau sanitaire panaméricain de publier des indications appropriées, que les fonctionnaires sanitaires des ports pourront communiquer, en vue de donner des instructions aux armateurs, à leurs agents et aux capitaines des navires, sur les méthodes qu'ils devront mettre en vigueur pour empêcher la propagation de la maladie dans les divers pays.

SECTION 2. — AUTRES DOCUMENTS SANITAIRES.

Article 27.

Tout navire à bord duquel se trouve un fonctionnaire médical sera muni d'un registre sanitaire, tenu à jour par ledit fonctionnaire. Celui-ci y consignera journellement : l'état sanitaire du navire, des passagers et de l'équipage, les noms des passagers et des membres de l'équipage que ce fonctionnaire aura vaccinés ; le nom, l'âge, la nationalité, l'adresse personnelle, la profession et la nature de la maladie ou blessure de tous les passagers et membres de l'équipage traités en cours de route ; l'origine et la qualité, au point de vue sanitaire, de l'eau potable employée à bord, le lieu et le plein d'eau douce a été fait et la méthode utilisée pour sa purification ; les conditions sanitaires observées dans les ports visités au cours de la traversée ; les mesures prises pour empêcher l'entrée et la sortie des rongeurs à bord du navire ; les dispositions adoptées pour protéger les passagers et l'équipage contre les moustiques ou d'autres insectes, et la vermine. Le registre sanitaire sera revêtu de la signature du capitaine et du fonctionnaire médical du navire et devra être produit sur la demande de tout fonctionnaire sanitaire ou consulaire. En l'absence d'un fonctionnaire médical, le capitaine consignera, dans toute la mesure du possible, les renseignements susindiqués sur le registre du navire.

Article 28.

Des formulaires identiques ou semblables, pour les déclarations de quarantaine, le certificat de fumigation et le certificat de vaccination, qui figurent dans l'appendice, sont adoptés comme modèles en vertu du présent code.

CHAPITRE IV.

CLASSIFICATION DES PORTS.

Article 29.

Un port infecté est un port où l'une des maladies suivantes : peste, choléra, fièvre jaune ou autre maladie pestilentielle, sévit sous une forme épidémique grave.

Article 30.

Un port suspect est un port dans lequel, ou dans le voisinage duquel, un cas ou des cas non importés de l'une des maladies mentionnées à l'article 23, se sont déclarés dans les soixante jours, ou dans lequel des mesures appropriées n'ont pas été prises pour protéger ledit port contre ces maladies, ce port n'étant toutefois pas connu comme port infecté.

Article 31.

Un port net, catégorie A, est un port où les conditions suivantes ont été remplies :

1. Absence de cas non importés de l'une des maladies mentionnées à l'article 23, dans le port lui-même et dans les zones avoisinantes.
2.
 - a) Présence d'un personnel d'hygiène qualifié et approprié.
 - b) Moyens appropriés de fumigation.
 - c) Personnel et matériel appropriés en vue de la capture ou de la destruction des rongeurs.
 - d) Laboratoire bactériologique et pathologique approprié.
 - e) Approvisionnement en eau saine.
 - f) Facilités appropriées, en vue de recueillir les renseignements relatifs à la mortalité et à la morbidité.
 - g) Facilités appropriées, en vue d'isoler les suspects et de traiter les maladies infectieuses.
 - h) Les gouvernements signataires consigneront sur un registre du Bureau sanitaire panaméricain les localités où ces conditions sont remplies.

Article 32.

Un port net, classe B, est un port où les conditions prévues à l'article 31, 1 et 2, a) ci-dessus sont remplies, mais dans lequel une ou plusieurs des autres conditions prévues à l'article 31, 2, ne le sont pas.

Article 33.

Un port non classé est un port pour lequel les renseignements, relatifs à l'existence ou à la non-existence de l'une des maladies mentionnées à l'article 23 et aux mesures qui sont appliquées pour lutter contre ces maladies, ne sont pas suffisants pour permettre de classer ce port dans une catégorie déterminée.

Un port non classé sera provisoirement considéré comme port suspect ou infecté, selon les renseignements dont on dispose dans chaque cas, jusqu'à ce qu'il soit classé d'une manière précise.

Article 34.

Le Bureau sanitaire panaméricain préparera et publiera de temps à autre, un tableau des ports les plus fréquentés de l'hémisphère occidental, en donnant des renseignements sur leur état sanitaire.

CHAPITRE V.

CLASSIFICATION DES NAVIRES.

Article 35.

Un navire net est un navire, venant d'un port net, catégorie A ou B, et à bord duquel il ne s'est pas déclaré de cas de peste, choléra, fièvre jaune, variole ou typhus exanthématique en cours de route et qui s'est conformé aux stipulations du présent code.

Article 36.

Un navire infecté ou suspect est :

- 1^o Un navire à bord duquel s'est déclaré, pendant la traversée, un cas, ou plusieurs cas, de l'une des maladies mentionnées à l'article 35 ;
- 2^o Un navire qui vient d'un port infecté ou suspect ;
- 3^o Un navire qui vient d'un port où sévit la peste ou la fièvre jaune ;
- 4^o Un navire à bord duquel on a constaté de la mortalité parmi les rats ;
- 5^o Un navire qui a enfreint l'une des dispositions du présent code.

Toutefois, les autorités sanitaires veilleront à l'application des mesures sanitaires à un navire qui n'est pas entré dans les docks.

Article 37.

Tout capitaine ou propriétaire d'un navire, ou toute personne enfreignant l'une quelconque des dispositions du présent code, ou toute règle ou règlement, établis conformément audit code et concernant : l'inspection des navires, l'entrée d'une station, zone ou mouillage de quarantaine, ou la sortie hors desdits lieux, ou les infractions y relatives, ou encore les mesures à prendre pour empêcher l'introduction de maladies contagieuses ou infectieuses dans l'un des pays signataires, ou tout capitaine, propriétaire (ou agent) d'un navire, qui fait une fausse déclaration, relative à l'état sanitaire d'un navire, ou de son contenu, ou à l'état de santé d'un passager ou d'une personne à bord, ou bien qui entrave un fonctionnaire du service de quarantaine ou d'hygiène dans l'exercice régulier de ses fonctions, ou encore qui ne présente pas ou refuse de présenter, à un fonctionnaire du service de quarantaine ou d'hygiène, des patentes de santé, ou toute autre pièce sanitaire, ou renseignements du même ordre, sera puni conformément aux dispositions des lois, règles ou règlements, qui ont pu ou pourront être édictés ou promulgués, en vertu des dispositions du présent code, par le gouvernement dont relève le pays où le délit est commis.

CHAPITRE VI

TRAITEMENT DES NAVIRES.

Article 38.

L'autorité d'hygiène du port accordera la libre pratique aux navires nets, lorsqu'ils auront prouvé d'une manière jugée acceptable, qu'ils ont observé rigoureusement les prescriptions de l'article 35.

Article 39.

Les navires suspects seront soumis aux mesures sanitaires nécessaires pour déterminer leur véritable condition.

Article 40.

Les navires infectés par l'une des maladies mentionnées à l'article 23, seront soumis aux mesures sanitaires, propres à empêcher la persistance, à bord de ces navires de l'une quelconque desdites maladies et leur transmission à d'autres navires ou ports.

La désinfection de la cargaison, des provisions et des effets personnels sera limitée à la destruction des porteurs de germes, qui pourront s'y trouver, pourvu que les objets, récemment souillés par des excréments humains, susceptibles de transmettre la maladie, soient toujours désinfectés.

Les navires à bord desquels se trouvent en surabondance des rats, moustiques, poux, ou tout autre agent transmetteur d'une maladie contagieuse, peuvent être désinfectés, quelle que soit la catégorie dans laquelle le navire a été rangé.

Article 41.

Les navires infectés de peste seront soumis au traitement suivant :

1° Le navire sera retenu en vue de son observation et de l'application du traitement nécessaire ;

2° Les malades, s'il en est, seront évacués du navire, isolés, et soumis à un traitement approprié ;

3° Toutes les parties du navire seront simultanément soumises à la fumigation, en vue de la destruction des rats. Pour rendre la fumigation plus efficace, la cargaison pourra, auparavant, être entièrement ou partiellement débarquée, mais on prendra toujours soin de ne pas débarquer une cargaison qui pourrait abriter des rats¹ sauf en vue de la fumigation.

4° Tous les rats trouvés après la fumigation seront examinés au point de vue bactériologique.

5° Les personnes en bonne santé, qui se sont trouvées en contact avec des malades sauf celles ayant été effectivement en contact avec des malades atteints de peste pneumonique, ne seront pas retenues en quarantaine.

6° Le navire ne recevra pas libre pratique avant que les autorités aient, autant que possible, acquis la certitude qu'il est exempt de rats et de vermine.

Article 42.

Les navires infectés de choléra seront soumis au traitement suivant :

1° Les navires seront retenus en vue de leur observation et de l'application du traitement nécessaire ;

¹ *Notice explicative.* — Les marchandises susceptibles d'abriter des rats (cargaison suspecte de peste) seront les suivantes, aux fins d'application du présent article : le riz et les autres céréales (non compris la farine), les tourteaux en sacs, les pois et haricots en balles ou sacs, les marchandises emballées dans des caisses à claire-voie avec de la paille ou une substance analogue ; les nattes en ballots, les légumes secs en paniers ou en caisses, le poisson séché et salé, les pistaches en sacs, le gingembre sec ; les bibelots, etc., emballés dans des caisses fragiles, le copra, le chanvre non comprimés, en paquets, la corde enroulée dans une toile d'emballage en kapok, le maïs en sacs, la zostère marine en balles, les tuiles, les gros tuyaux et articles similaires, et les piquets de bambou en paquets.

2° Les malades, s'il en est, seront évacués du navire, isolés, et soumis à un traitement approprié ;

3° Toutes les personnes à bord seront soumises à l'examen bactériologique, et ne seront autorisées à débarquer que si la preuve a été faite qu'elles sont exemptes de vibrions cholériques.

4° Les mesures de désinfection nécessaires seront prises.

Article 43.

Les navires infectés de fièvre jaune seront soumis au traitement suivant :

1° Le navire sera retenu en vue de son observation et de l'application du traitement nécessaire ;

2° Les malades, s'il en est, seront évacués du navire, isolés des moustiques *Aedes aegypti*, soumis à un traitement approprié ;

3° Toutes les personnes du bord, qui n'ont pas été immunisées contre la fièvre jaune, seront mises en observation jusqu'à la fin des six jours qui suivront le jour où elles ont pu être en contact, pour la dernière fois, avec les moustiques *Aedes aegypti* ;

4° Le navire sera débarrassé des moustiques *Aedes aegypti*.

Article 44.

Les navires infectés de variole seront soumis au traitement suivant :

1° Les navires seront retenus en vue de leur observation et de l'application du traitement nécessaire ;

2° Les malades, s'il en est, seront évacués du navire, isolés et soumis à un traitement approprié ;

3° Toutes les personnes du bord seront vaccinées. Les passagers pourront, s'ils le désirent, au lieu d'être vaccinés, être isolés jusqu'à la fin des quatorze jours qui suivront, le jour où ils auront pu être exposés à contracter la maladie.

4° Toutes les parties habitées du navire seront nettoyées par des moyens mécaniques, et les vêtements, ainsi que la literie, utilisés par les malades, seront désinfectés.

Article 45.

Les navires infectés de typhus exanthématique seront soumis au traitement suivant :

1° Le navire sera retenu en vue de son observation et de l'application du traitement nécessaire ;

2° Les malades, s'il en est, seront évacués du navire, mis à l'abri des poux et soumis à un traitement approprié ;

3° Toutes les personnes du bord, ainsi que leurs effets personnels, seront épouillées ;

4° Toutes les personnes du bord, qui ont été exposées à l'infection, seront mises en observation jusqu'à la fin des douze jours qui suivront le jour où elles auront pu être exposées à l'infection ;

5° Le navire sera débarrassé des poux.

Article 46.

Le temps pendant lequel les navires seront retenus pour être soumis à l'inspection ou au traitement sera aussi réduit que le permettront la sécurité publique et les exigences scientifiques. Il incombe aux fonctionnaires d'hygiène des ports de faciliter le mouvement rapide des navires dans toute la mesure compatible avec les prescriptions ci-dessus.

Article 47.

Les pouvoirs et l'autorité conférés aux fins d'exécution des mesures de quarantaine ne devront pas être utilisés en vue d'un gain financier et les taxes perçues pour les services de quarantaine ne devront, en aucun cas, dépasser les frais effectifs, augmentés d'une taxe additionnelle raisonnable, destinée à couvrir les dépenses administratives et les variations, sur le marché, des prix des matériaux utilisés.

CHAPITRE VII

RÈGLES DE FUMIGATION.

Article 48.

L'anhydride sulfureux, l'acide cyanhydrique, et un mélange gazeux de cyanogène et de chlore seront considérés comme les substances-types à employer pour la fumigation ; elles devront être utilisées conformément aux indications du tableau figurant dans l'appendice, en ce qui concerne la durée de la fumigation et les quantités de substances à employer par 37 mètres cubes environ (1000 pieds).

Article 49.

La fumigation des navires devra, pour être pleinement efficace, être effectuée périodiquement et de préférence tous les six mois ; elle devra s'appliquer au navire tout entier et aux canots de sauvetage. Les navires devront être débarrassés de leur cargaison.

Article 50.

Avant de répandre le cyanogène ou le cyanogène chloré, tout le personnel du navire devra être évacué, et on veillera à ce que toutes les parties du navire soient rendues aussi imperméables au gaz que possible.

CHAPITRE VIII

MÉDECINS DES NAVIRES.

Article 51.

En vue de veiller plus efficacement sur la santé des passagers, d'aider à empêcher la propagation de la maladie dans les divers pays, et de faciliter le mouvement du commerce international et les communications, les gouvernements signataires auront la faculté d'accorder, pour autant qu'ils le jugeront convenable, des licences autorisant des médecins à exercer à bord.

Article 52.

Il est recommandé que la licence ne soit délivrée qu'à des diplômés de médecine, qui sortent d'une école de médecine officielle et dûment reconnue, qui sont détenteurs d'un permis encore valable, les autorisant à exercer la médecine, et enfin, qui ont subi avec succès un examen témoignant de leurs aptitudes intellectuelles et morales à exercer la chirurgie ou la médecine à bord d'un navire. Le chef du Service national d'hygiène instituera ledit examen, et le postulant sera tenu de faire preuve de connaissances approfondies de médecine et de chirurgie. Le chef du Service national d'hygiène pourra délivrer une licence au candidat qui subira avec succès l'examen, et pourra également supprimer ladite licence si son détenteur est reconnu coupable de conduite illégale ou de pratiques contraires aux règles professionnelles, de délits impliquant la déchéance morale, ou d'une infraction quelconque aux lois sanitaires et aux règlements promulgués par l'un des gouvernements signataires, sur la base des dispositions du présent code.

Article 53.

Les chirurgiens ou les médecins de navire, dûment autorisés comme il est indiqué ci-dessus, pourront être appelés à prêter leurs services pour collaborer aux inspections prévues par le présent code.

CHAPITRE IX

BUREAU SANITAIRE PANAMÉRICAIN.

ROLES ET ATTRIBUTIONS.

Article 54.

L'organisation, les fonctions et le rôle du Bureau sanitaire panaméricain seront tels qu'ils ont été déterminés jusqu'ici pour le Bureau international sanitaire, par les diverses conférences sanitaires internationales, et autres conférences, tenues par les Républiques américaines. A ces attributions s'ajouteront toutes fonctions et obligations administratives, que des conférences sanitaires panaméricaines pourraient déterminer par la suite.

Article 55.

Le Bureau sanitaire panaméricain constituera l'organisation sanitaire centrale de coordination des diverses Républiques membres de l'Union panaméricaine, ainsi que le centre général de groupement et de distribution des renseignements sanitaires à l'usage desdites Républiques. A cet effet ce Bureau devra de temps à autre, désigner des représentants, chargés de se rendre auprès des autorités sanitaires des divers gouvernements signataires et de conférer avec elles sur les questions d'hygiène publique ; tous les renseignements sanitaires existants devront être mis à la disposition de ces représentants, dans les pays où ils se rendront, au cours de leurs visites et conférences officielles.

Article 56.

En outre, le Bureau sanitaire panaméricain sera chargé des fonctions spécifiques suivantes :

Fournir aux autorités sanitaires des gouvernements signataires, par ses publications ou de toute autre manière appropriée, tous les renseignements disponibles concernant : la situation exacte, en ce qui touche les maladies contagieuses de l'homme, les apparitions nouvelles de ces maladies, les mesures

sanitaires adoptées, et les progrès réalisés pour enrayer ou faire disparaître lesdites maladies ; les nouvelles méthodes employées pour combattre la maladie, — les statistiques de morbidité et de mortalité, l'organisation et l'administration de l'hygiène publique ; les progrès réalisés dans l'une quelconque des branches de la médecine prophylactique, et tous autres renseignements du même ordre, relatifs à la santé publique et à l'hygiène sous l'un quelconque de ses aspects, y compris une bibliographie des ouvrages et des revues parus sur l'hygiène publique.

En vue de remplir ces fonctions d'une manière plus efficace, le Bureau sanitaire panaméricain pourra entreprendre, d'après un plan commun, des études d'épidémiologie et autres ; employer à cet effet des experts, soit au siège central, soit ailleurs ; stimuler et faciliter les recherches scientifiques et encourager l'application pratique de leurs résultats ; accepter des dons, donations et legs, qui seront portés en compte de la manière actuellement prévue pour les fonds servant à l'entretien du Bureau ;

Article 57.

Le Bureau sanitaire panaméricain se mettra en communication et se consultera avec les autorités sanitaires des divers gouvernements signataires en ce qui concerne les questions d'hygiène publique et la manière d'interpréter et d'appliquer les dispositions du présent code.

Article 58.

Les fonctionnaires des Services nationaux d'hygiène pourront être désignés d'office comme représentants du Bureau sanitaire panaméricain, et ils exerceront cette charge en même temps que leurs fonctions régulières ; lorsqu'ils seront ainsi désignés, ils pourront être autorisés à agir comme représentants sanitaires de l'un ou de plusieurs des gouvernements signataires, pourvu qu'ils soient dûment nommés et accrédités à cet effet.

Article 59.

A la demande des autorités sanitaires de l'un quelconque des gouvernements signataires, le Bureau sanitaire panaméricain pourra prendre les mesures préparatoires nécessaires pour organiser un échange de professeurs, de fonctionnaires médicaux et sanitaires, d'experts ou de conseillers en matière d'hygiène publique, spécialisés dans l'une quelconque des sciences médicales, en vue d'une aide mutuelle et pour assurer une protection plus efficace de la santé publique dans les territoires des gouvernements signataires.

Article 60.

Afin de permettre au Bureau sanitaire panaméricain de remplir ses fonctions et son rôle, l'Union panaméricaine réunira un fonds de \$ 50 000 au minimum, la répartition entre les Gouvernements signataires devant être faite suivant le barème applicable aux dépenses de l'Union panaméricaine.

CHAPITRE X

AÉRONEFS.

Article 61.

Les dispositions de la présente convention s'appliqueront aux aéronefs, et les gouvernements signataires conviennent de fixer pour les aéronefs, des lieux d'atterrissage auxquels le même statut sera applicable qu'aux lieux d'ancrage ayant une station de quarantaine.

CHAPITRE XI

CONVENTION SANITAIRE DE WASHINGTON.

Article 62.

Les dispositions des articles 5, 6, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 25, 30, 32, 33, 34, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 49, et 50 de la Convention sanitaire panaméricaine conclue le 14 octobre 1905 à Washington resteront en vigueur et continueront à avoir effet, sauf dans les cas où elles seraient contraires aux dispositions de la présente Convention.

CHAPITRE XII

Il est entendu que le présent code n'implique nullement l'abrogation ou la limitation de la validité ou de l'effet de l'un quelconque des traités, conventions ou accords en vigueur entre l'un des gouvernements signataires et un autre gouvernement quelconque.

CHAPITRE XIII

DISPOSITION TRANSITOIRE.

Article 63.

Les Gouvernements qui n'auront pas signé la présente convention, pourront être admis, sur leur demande, à y adhérer ; cette adhésion devra être notifiée par la voie diplomatique au Gouvernement de la République de Cuba.

Fait et signé dans la Ville de La Havane, le quatorzième jour du mois de novembre 1924, en deux exemplaires, en langue anglaise et en langue espagnole respectivement, qui seront déposés auprès du Département des Affaires étrangères de la République de Cuba, afin que des copies certifiées conformes desdits exemplaires, établies en langue anglaise et langue espagnole, puissent être transmises à chacun des Gouvernements signataires.

Pour la République Argentine :

MM. Gregorio ARAOZ ALFARO.

Joaquin LLAMBIAS.

Pour les Etats-Unis du Brésil :

MM. Nascimento GURGEL.

Raúl ALMEIDA MAGALHAES.

Pour la République de Chili :

M. Carlos GRAF.

Pour la République de Colombie :

M. GUTIÉRREZ LEE.

Pour la République de Costa-Rica :

M. José VARELA ZEQUEIRA.

Pour la République Cubaine :

MM. Mario G. LEBREDO.
José A. LOPEZ DEL VALLE.
Hugo ROBERTS.
Diego TAMAYO.
Francisco M. FERNANDEZ.
Domingo F. RAMOS.

Pour la République de Salvador :

M. Leopoldo PAZ.

Pour les Etats-Unis d'Amérique :

MM. Hugh S. CUMMING.
Richard CREEL.
P. D. CRONIN.

Pour la République de Guatemala :

M. José DE CUBAS Y SERRATE.

Pour la République d'Haïti :

M. Charles MATHON.

Pour la République de Honduras :

M. Aristides AGRAMONTE.

Pour la République Mexicaine :

M. Alfonso PRUNEDA.

Pour la République de Panama :

M. Jaime DE LA GUARDIA.

Pour la République du Paraguay :

M. Andrés GUBETICH.

Pour la République du Pérou :

M. Carlos E. PAZ SOLDAN.

Pour la République Dominicaine :

M. R. PÉREZ CABRAL.

Pour la République de l'Uruguay :

M. Justo F. GONZALEZ.

Pour les Etats-Unis du Venezuela :

MM. Enrique TEJERA.
Antonio SMITH.

ANNEXE

TABLEAU I.

Quantités par 1.000 pieds cube. (1. = livre anglaise ; o = once.)

Produits chimiques	Anhydride sulfureux				Acide cyanhydrique			Mixture de chlorure de cyanogène				
	Mousti-ques	Rats	Poux	Punai-ses	Mousti-ques	Rats	Poux	Punai-ses	Mousti-ques	Rats	Poux	Punai-ses
Soufre.	2 l.	3 l.	4 l.	3 l.								
Cyanure de sodium .					½ o.	5 o.	10 o.	5 o.	½ o.	4 o.	8 o.	4 o.
Acide sulfurique . .					½ o.	5 o.	10 o.	5 o.				
Chlorate de sodium .									¼ o.	2 o.	4 o.	2 o.
Acide chlorhydrique.									2 1/8 o.	17 o.	34 o.	17 o.
Eau.					1 1/4 o.	12 1/2 o.	25 o.	12 1/2 o.	2 1/8 o.	17 o.	34 o.	17 o.

TABLEAU II.

Durée d'exposition.

Moustiques	Rats	Poux	Punaises	Moustiques	Rats	Poux	Punaises	Moustiques	Rats	Poux	Punaises
1 h.	6 h.	6 h.	6 h.	½ h.	2 h.	2 h.	2 h.	½ h.	1 ½ h.	1 ½ h.	1 ½ h.

N° de la série Service sanitaire
 Station de quarantaine.....

CERTIFICAT DE VACCINATION ANTI-VARIOLIQUE

Nom Sexe
 Age..... Date de la vaccination
 Taille..... Date de la réaction

Résultat :

Réaction négative
 « Vaccinoïde »
 Résultat positif

Signé :

.....
 Signature Fonctionnaire médical de service.
 Service sanitaire.

CERTIFICAT DE DÉCHARGE DE LA QUARANTAINE NATIONALE

..... Station de quarantaine
 Port de
 192

Le soussigné certifie que pour, de....., en provenance de....., à destination de..... toutes les dispositions relatives à la quarantaine prescrites par les lois de..... et le Code sanitaire panaméricain ont été observées et que le navire, (pays)

la cargaison, l'équipage et les passagers ne sont atteints, pour autant que je puis l'affirmer, d'aucune maladie pour laquelle la quarantaine est prescrite et qu'ils ne sont pas non plus porteurs de germes. La pratique libre provisoire a été accordée ce jour audit navire.

1° Des dispositifs d'un modèle déterminé, destinés à protéger le navire contre les rats devront être placés sur toutes les voies reliant le bateau à la terre.

2° Les passerelles devront être levées la nuit ou être éclairées et surveillées.

3° Les bateaux devront être fumigés après le déchargement de la cargaison.

.....
 Fonctionnaire du Service
 de quarantaine.
 Service sanitaire.

CERTIFICAT DE FUMIGATION

(Ce certificat ne doit pas être retenu par les autorités des ports).

Port de.....
..... 192

Le soussigné certifie que le..... en provenance de..... a été fumigé à la station susmentionnée en vue de la destruction de par les procédés susmentionnés.

	Volume	Soufre (en kilos ou en livres)	Cyanure (en grammes ou en onces)	Cyanure et chlorate de sodium (en grammes ou en onces)	
Cales	1.	Date
	2.	Durée d'exposition.....
	3.	
	4.	Rats trouvés avant la fumigation...
	5.	
Chambre des machines et tunnel de	
l'arbre de couche.....	Rats trouvés après la fumigation :
Soute à charbon	Vivants..... Crevés.....
Poulaine	
Gaillard d'avant	Inspection effectuée par
Entrepont	
Salle à manger (de 1 ^{re} classe)	Ouvert par
Office (de 1 ^{re} classe).....	Fardage ou autres objets protégeant
Cuisine	les rats ; mesures prises avant la
Cabines de 2 ^{me} classe	fumigation
Office de 2 ^{me} classe	
Magasin à provisions	
Postes d'équipage.....	
Cabines	
Fumoir	
Total	

.....
Fonctionnaire du Service de
quarantaine.

Indiquer au verso toutes les parties du navire qui n'ont pas été fumigées, la raison pour laquelle la fumigation n'a pas eu lieu, et les autres mesures prises pour ce qui concerne les parties du navire. Ajouter tous les autres renseignements relatifs à la fumigation.

DÉCLARATION DE QUARANTAINE

.....Station de quarantaine
.....192

Nom du navire ; destination..... ;
nationalité ; grément ; tonnage..... ;
date d'arrivée ; port de départ..... ;
port d'escale ;
depuis combien de jours le navire a-t-il quitté le port de départ ;
.....
depuis combien de jours le navire a-t-il quitté le dernier port ?..... ;
.....
Ports de départ et d'escale précédents.....

Officiers et équipage..... ; passagers de cabine ;
 passagers d'entrepont..... ; nombre total des personnes à bord
 du navire..... ; cargaison.....
 lest (en tonnes)..... ; nature de..... ;
 provenance ; si le navire est lesté avec de l'eau, les
 réservoirs ont-ils été remplis au port de départ ou en mer ?
 Dans les ports de départ et d'escale, le navire était-il ancré près du quai ou était-il mouillé dans le port
 ou la rade ?
 Si le navire était mouillé dans la rade, indiquer à quelle distance de la côte.....
 Le navire était-il en communication avec la côte ?
 La composition de l'équipage a-t-elle été modifiée et quelles sont les modifications
 ?
 Cas de maladies, dans le port de départ ; Nombre de cas..... ; résultats.....
 dans le port d'escale ; Nombre de cas..... ; résultats
 en mer. Nombre de cas..... ; résultats
 Les malades ont-ils été envoyés à l'hôpital ou autorisés à rester à bord ?.....
 La literie et les vêtements des malades restés à bord ont-ils fréquemment été aérés et lavés ?
 Avez-vous connaissance de circonstances quelconques affectant la santé de l'équipage ou constituant
 un danger pour la santé d'une partie quelconque de
 Dans l'affirmative, indiquez ces circonstances.....
 (pays)

*Je certifie en mon âme et conscience que les déclarations ci-dessus et les réponses au questionnaire
 sont exactes,*

*Le capitaine ;
 Le médecin du bord ;
 Navire ;*

Mesures appliquées au navire.....
 (inspecté et autorisé à passer ou retenu)
 Désinfection de la cale.....
 (procédé de désinfection)
 Désinfection des cabines et du gaillard d'avant.....
 (procédé de désinfection)
 Désinfection de la literie, des vêtements, etc
 (procédé de désinfection)
 retenu jours ; cas de maladie pendant la quarantaine (nombre de cas et
 nature des maladies)
 Autorisation de libre pratique Port indiqué dans le
 certificat de décharge.....

*Le Fonctionnaire du Service
 de quarantaine.*

FORMULAIRE INTERNATIONAL DE LA PATENTE DE SANTÉ

RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LE NAVIRE

Le soussigné.....(titre officiel).....
 (personne autorisée à délivrer la patente, dans le port de.....) déclare par la présente
 patente que le navire désigné ci-dessous quitte le port (ou part du port) de..... dans
 les circonstances suivantes :

Nom du navire ; nationalité..... ;
 Capitaine..... ; tonnage brut ;
 tonnage net..... ; nom du fonctionnaire médical ;
 Nombre des officiers..... ; équipage, y compris les officiers subalternes..... ;
 familles des officiers..... ; Passagers à destination de.....
 (pays de destination)

Nombre de passagers qui se sont embarqués dans ce port..... ;
 Première classe..... ; deuxième classe..... ;
 entrepont..... Nombre total des passagers à bord
 Ports dans lesquels le navire a fait escale au cours des quatre mois précédents

Endroit où le navire était mouillé pendant son séjour dans le port-quai.....
 navire mouillé dans la rade.....
 Distance de la côte

Dans le cas où des passagers ou des membres de l'équipage ont débarqué pour cause de maladie, indiquez
 la maladie.....
 Durée du séjour dans le port (date et heure de l'arrivée)
 (date et heure du départ).....
 Moyens par lesquels les communications avec la côte étaient assurées

Etat sanitaire du navire.....
 Mesures sanitaires qui ont été prises pendant le séjour dans le port

Date de la dernière fumigation pour la destruction des rongeurs.....
 nombre des rongeurs tués.....
 Port où la fumigation a eu lieu.....et fonctionnaire
 ayant surveillé la fumigation

Procédé de fumigation employé (pour la destruction des rongeurs)

(des moustiques).....

RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LE PORT

Etat sanitaire du port et des environs

Maladies répandues dans le port et dans les environs

Nombre des cas de maladies et de décès causés par les maladies susmentionnées pendant la période de
 quinze jours finissant le

OBSERVATIONS

Maladies	Nombre de cas de maladies ¹	Nombre de cas de décès ¹	(Indication de toutes les conditions affectant la santé publique dans le port et dans les environs.)
Fièvre jaune.....	
Choléra asiatique.....	
Choléra nostras ou cholérine.....	
Variole	
Typhus exanthématique.....	
Peste	
Lèpre	

¹ Si aucun cas de maladie ou de décès n'a été constaté, mention devra en être faite.

Bureau sanitaire du port de.....(autant que possible ce certificat devrait être signé par le fonctionnaire médical du port).

Date à laquelle le dernier cas de :

- Choléra
- Fièvre jaune
- Peste humaine
- Typhus exanthématique.....
- Peste des rongeurs

a été constaté.

Eventuellement, mesures que la municipalité a prescrit de prendre pour la destruction des rats au cours des derniers six mois.....

Signature du fonctionnaire
médical du port.

Je certifie que les décrets et règlements promulgués conformément au Code sanitaire panaméricain et les lois et règlements du pays de destination ont été observés en ce qui concerne le navire. Le navire quitte ce port à destination de.....
via

En foi de quoi j'ai revêtu la présente patente de ma signature et de mon sceau, le.....

(Signature du fonctionnaire du consulat).....

(Sceau)

Contresigné par

Fonctionnaire médical.

N° 1950.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE,
RÉPUBLIQUE ARGENTINE,
BRÉSIL, BOLIVIE, CHILI,
COLOMBIE,
COSTA-RICA, CUBA, etc.

Convention de droit international
privé, signée à La Havane, le 20
février 1928.

UNITED STATES OF
AMERICA, ARGENTINE
REPUBLIC, BRAZIL, BOLIVIA,
CHILE, COLOMBIA,
COSTA-RICA, CUBA, etc.

Convention on Private International
Law, signed at Habana, February
20, 1928.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

N^o 1950. — CONVENCION ¹ DE DERECHO INTERNACIONAL PRIVADO
FIRMADA EN LA HABANA, EL 20 DE FEBRERO DE 1928.

Textes officiels espagnol, français, anglais et portugais communiqués par le Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de la République de Cuba. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 15 février 1929.

LOS PRESIDENTES DE LAS REPÚBLICAS DE PERÚ, DE URUGUAY, DE PANAMÁ, DE ECUADOR, DE MÉXICO, DE EL SALVADOR, DE GUATEMALA, DE NICARAGUA, DE BOLIVIA, DE VENEZUELA, DE COLOMBIA, DE HONDURAS, DE COSTA RICA, DE CHILE, DE BRASIL, DE ARGENTINA, DE PARAGUAY, DE HAITÍ, DE REPÚBLICA DOMINICANA, DE ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA Y DE CUBA.

Deseando que sus países respectivos estuvieran respresentados en la Sexta Conferencia Internacional Americana, enviaron a ella, debidamente autorizados para aprobar las recomendaciones, resoluciones, convenios y tratados que juzgaren útiles a los intereses de América, los siguientes señores Delegados :

PERÚ :

Jesús Melquiades SALAZAR.
Victor MAÚRTUA.
Enrique Castro OYANGUREN.
Luis Ernesto DENEGRI.

URUGUAY :

Jacobo Varela ACEVEDO.
Juan José AMÉZAGA.
Leonel AGUIRRE.
Pedro Erasmo CALLORDA.

PANAMÁ :

Ricardo J. ALFARO.
Eduardo CHIARI.

ECUADOR :

Gonzalo ZALDUMBIDE.
Víctor ZEVALLOS.
Colón Eloy ALFARO.

MÉXICO :

Julio GARCÍA.
Fernando González ROA.
Salvador URBINA.
Aquilés ELORDUY.

¹ Dépôt des ratifications : Cuba, 20 mai 1928 ; Panama, 26 octobre 1928 ; République Dominicaine, 12 mars 1929 ; Brésil, 3 août 1929 ; Pérou, 19 août 1929.
Entrée en vigueur, le 25 novembre 1928.

N^o 1950. — CONVENTION¹ DE DROIT INTERNATIONAL PRIVÉ.
SIGNÉE A LA HAVANE, LE 20 FÉVRIER 1928.

Spanish, French, English and Portuguese official texts communicated by the Secretary of State for Foreign Affairs of the Republic of Cuba. The registration of this Convention took place February 15, 1929.

LES PRÉSIDENTS DES RÉPUBLIQUES DU PÉROU, DE L'URUGUAY, DU PANAMA, DE L'ÉQUATEUR, DU MEXIQUE, DU SALVADOR, DU GUATÉMALA, DU NICARAGUA, DE LA BOLIVIE, DU VENEZUELA, DE LA COLOMBIE, DE HONDURAS, DE COSTA-RICA, DU CHILI, DU BRÉSIL, DE L'ARGENTINE, DU PARAGUAY, DE HAÏTI, DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, DES ETATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE, DE CUBA, désireux de voir leurs pays respectifs représentés à la sixième Conférence internationale des Etats américains, y ont envoyé les délégués ci-après, qu'ils ont dûment autorisés à approuver les recommandations, résolutions, conventions et traités qu'ils jugeraient utiles aux intérêts de l'Amérique :

PÉROU :

Jesús Melquiades SALAZAR.
Victor MAÚRTUA.
Enrique Castro OYANGUREN.
Luis Ernesto DENEGRI.

URUGUAY :

Jacobo Varela ACEVEDO.
Juan José AMÉZAGA.
Leonel AGUIRRE.
Pedro Erasmo CALLORDA.

PANAMA :

Ricardo J. ALFARO.
Eduardo CHIARI.

EQUATEUR :

Gonzalo ZALDUMBIDE.
Victor ZEVALLOS.
Colón Eloy ALFARO.

MEXIQUE :

Julio GARCÍA.
Fernando González ROA.
Salvador URBINA.
Aquiles ELORDUY.

¹ Deposit of ratifications: Cuba, May 20, 1928; Panama, October 26, 1928; Dominican Republic, March 12, 1929; Brazil, August 3, 1929; Peru, August 19, 1929.
Came into force, November 25, 1928.

SALVADOR :

Gustavo GUERRERO.
Héctor David CASTRO.
Eduardo ALVAREZ.

GUATEMALA :

Carlos SALAZAR.
Bernardo ALVARADO TELLO.
Luis BELTRANENA.
José AZURDIA.

NICARAGUA :

Carlos CUADRA PAZOS.
Joaquín GÓMEZ.
Máximo H. ZEPEDA.

BOLIVIA :

José ANTEZANA.
Adolfo COSTA DU RELS.

VENEZUELA :

Santiago Key AYALA.
Francisco Gerardo YANES.
Rafael Angel ARRAIZ.

COLOMBIA :

Enrique Olaya HERRERA.
Jesús M. YEPES.
Roberto URDANETA ARBELÁEZ.
Ricardo GUTIÉRREZ LEE.

HONDURAS :

Fausto DÁVILA.
Mariano VÁZQUEZ.

COSTA RICA :

Ricardo Castro BEECHE.
J. Rafael OREAMUNO.
Arturo TINOCO.

CHILE :

Alejandro LIRA.
Alejandro ALVAREZ.
Carlos SILVA VILDÓSOLA.
Manuel BIANCHI.

BRASIL :

Raúl FERNANDES.
Lindolfo COLLOR.
Alarico DA SILVEIRA.
Sampaio CORREA.
Eduardo ESPÍNOLA.

SALVADOR :

Gustavo GUERRERO.
Héctor David CASTRO.
Eduardo ALVAREZ.

GUATEMALA :

Carlos SALAZAR.
Bernardo ALVARADO TELLO.
Luis BELTRANENA.
José AZURDIA.

NICARAGUA :

Carlos CUADRA PAZOS.
Joaquín GÓMEZ.
Máximo H. ZEPEDA.

BOLIVIE :

José ANTEZANA.
Adolfo COSTA DU RELS.

VENEZUELA :

Santiago KEY AYALA.
Francisco Gerardo YANES.
Rafael Angel ARRAIZ.

COLOMBIE :

Enrique Olaya HERRERA.
Jesús M. YEPES.
Roberto URDANETA ARBELÁEZ.
Ricardo GUTIÉRREZ LEE.

HONDURAS :

Fausto DÁVILA.
Mariano VÁZQUEZ.

COSTA-RICA :

Ricardo Castro BEECHE.
J. Rafael OREAMUNO.
Arturo TINOCO.

CHILI :

Alejandro LIRA.
Alejandro Alvarez.
Carlos SILVA VILDÓSOLA.
Manuel BIANCHI.

BRÉSIL :

Raúl FERNANDES.
Lindolfo COLLOR.
Alarico DA SILVEIRA.
Sampaio CORREA.
Eduardo ESPÍNOLA.

ARGENTINA :

Honorio PUEYRREDÓN.
Laurentino OLASCOAGA.
Felipe A. ESPIL.

PARAGUAY :

Lisandro DÍAZ LEÓN.

HAÍTÍ :

Fernando DENNIS.
Charles RIBOUL.

REPÚBLICA DOMINICANA :

Francisco J. PEYNADO.
Gustavo A. DÍAZ.
Eliás BRACHE.
Angel MORALES.
Tulio M. CESTEROS.
Ricardo PÉREZ ALFONSECA.
Jacinto R. DE CASTRO.
Federico C. ALVAREZ.

ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA :

Charles Evans HUGHES.
Noble Brandén JUDAH.
Henry P. FLETCHER.
Oscar W. UNDERWOOD.
Dwight W. MORROW.
Morgan J. O'BRIEN.
James Brown SCOTT.
Ray Lyman WILBUR.
Leo S. ROWE.

CUBA :

Antonio S. DE BUSTAMANTE.
Orestes FERRARA.
Enrique HERNÁNDEZ CARTAYA.
José Manuel CORTINA.
Aristides AGÜERO.
José B. ALEMÁN.
Manuel MÁRQUEZ STERLING.
Fernando ORTÍZ.
Néstor CARBONELL.
Jesús María BARRAQUÉ.

Los cuales, después de haberse comunicado sus plenos poderes y hallándolos en buena y debida forma, han convenido lo siguiente :

Artículo primero.

Las Repúblicas contratantes aceptan y ponen en vigor el Código de Derecho Internacional Privado anexo al presente Convenio.

ARGENTINE :

Honorio PUEYRREDÓN.
Laurentino OLASCOAGA.
Felipe A. ESPIL.

PARAGUAY :

Lisandro DÍAZ LEÓN.

HAÏTÍ :

Fernando DENNIS.
Charles RIBOUL.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE :

Francisco J. PEYNADO.
Gustavo A. DÍAZ.
Eliás BRACHE.
Angel MORALES.
Tulio M. CESTEROS.
Ricardo PÉREZ ALFONSECA.
Jacinto R. DE CASTRO.
Federico C. ALVAREZ.

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

Charles Evans HUGHES.
Noble Brandon JUDAH.
Henry P. FLETCHER.
Oscar W. UNDERWOOD.
Dwight W. MORROW.
Morgan J. O'BRIEN.
James Brown SCOTT.
Ray Lyman WILBUR.
Leo S. ROWE.

CUBA :

Antonio S. DE BUSTAMANTE.
Orestes FERRARA.
Enrique HERNÁNDEZ CARTAYA.
José Manuel CORTINA.
Aristides AGÜERO.
José B. ALEMÁN.
Manuel MÁRQUEZ STERLING.
Fernando ORTÍZ.
Néstor CARBONELL.
Jesús María BARRAQUÉ.

Lesquels après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs et les avoir trouvés en bonne et due forme, ont convenu ce qui suit :

Article premier.

Les Républiques contractantes acceptent et mettent en vigueur le Code de Droit international privé annexé à la présente convention.

Artículo segundo.

Las disposiciones de este Código no serán aplicables sino entre las Repúblicas contratantes y entre los demás Estados que se adhieran a él en la forma que más adelante se consigna.

Artículo tercero.

Cada una de las Repúblicas contratantes, al ratificar el presente Convenio, podrá declarar que se reserva la aceptación de uno o varios artículos del Código anexo y no la obligarán las disposiciones a que la reserva se refiera.

Artículo cuarto.

El Código entrará en vigor para las Repúblicas que lo ratifiquen, a los treinta días del depósito de la respectiva ratificación y siempre que por lo menos lo hayan ratificado dos.

Artículo quinto.

Las ratificaciones se depositarán en la Oficina de la Unión Panamericana, que transmitirá copia de ellas a cada una de las Repúblicas contratantes.

Artículo sexto.

Los Estados o personas jurídicas internacionales no contratantes que deseen adherirse a este Convenio y en todo o en parte al Código anexo, lo notificarán a la Oficina de la Unión Panamericana, que a su vez lo comunicará a todos los Estados hasta entonces contratantes o adheridos. Transcurridos seis meses desde esa comunicación, el Estado o persona jurídica internacional interesados podrá depositar en la Oficina de la Unión Panamericana el instrumento de adhesión y quedará ligado por este Convenio, con carácter recíproco, treinta días después de la adhesión, respecto de todos los regidos por el mismo que no hayan hecho en esos plazos reserva alguna en cuanto a la adhesión solicitada.

Artículo séptimo.

Cualquiera República Americana ligada por este Convenio que desee modificar en todo o en parte el Código anexo, presentará la proposición correspondiente a la Conferencia Internacional Americana para la resolución que proceda.

Artículo octavo.

Si alguna de las personas jurídicas internacionales contratantes o adheridas quisiera denunciar el presente Convenio, notificará la denuncia por escrito a la Unión Panamericana, la cual transmitirá inmediatamente copia literal certificada de la notificación a las demás, dándoles a conocer la fecha en que la ha recibido. La denuncia no surtirá efecto sino respecto del contratante que la haya notificado y al año de recibida en la Oficina de la Unión Panamericana.

Article 2.

Les dispositions de ce code ne seront applicables qu'entre les Républiques contractantes et entre tous les autres Etats qui y adhèrent de la manière prévue ci-après.

Article 3.

Chacune des Républiques contractantes, au moment de la ratification de la présente convention, peut déclarer qu'elle se réserve l'acceptation d'un ou de plusieurs articles du Code annexé, et les dispositions auxquelles s'applique cette réserve ne lieront pas ladite République.

Article 4.

Le Code entrera en vigueur, en ce qui concerne les Républiques qui le ratifieront, trente jours après le dépôt de leurs ratifications respectives et à la condition qu'il soit ratifié au moins par deux d'entre elles.

Article 5.

Les ratifications seront déposées au Bureau de l'Union Panaméricaine, lequel en transmettra une copie à chacune des Républiques contractantes.

Article 6.

Les Etats ou personnes juridiques internationales non signataires de la présente convention, qui seraient désireux d'adhérer en tout ou en partie au code annexé, notifieront leur intention au Bureau de l'Union Panaméricaine qui, à son tour, la communiquera à tous les Etats déjà contractants ou adhérents. Six mois après cette communication, l'Etat ou la personne juridique internationale intéressés pourra déposer au Bureau de l'Union Panaméricaine son adhésion et sera lié par cette convention d'une manière réciproque, trente jours après son adhésion, vis-à-vis de tous ceux qui en font partie et qui n'aient fait, pendant cette période, aucune réserve concernant l'adhésion sollicitée.

Article 7.

Toute République américaine liée par la présente convention et désireuse de voir modifier, en tout ou en partie, le code annexé, présentera les propositions correspondantes à la conférence internationale des Etats américains en vue d'établir la résolution qui convient.

Article 8.

Si l'une quelconque des personnes juridiques internationales contractantes ou adhérentes désire dénoncer la présente convention, elle le notifiera par écrit au Bureau de l'Union Panaméricaine, lequel transmettra immédiatement une copie certifiée conforme à la notification, à toutes les autres, leur indiquant la date de réception de cette notification.

La dénonciation ne deviendra effective qu'à l'égard de la partie contractante qui l'ait notifiée et un an après sa réception au Bureau de l'Union Panaméricaine.

Artículo noveno.

La Oficina de la Unión Panamericana llevará un registro de las fechas de recibo de ratificaciones y recibo de adhesiones y denuncias, y expedirá copias certificadas de dicho Registro a todo contratante que lo solicite.

En fe de lo cual los Plenipotenciarios firman el presente Convenio y ponen en él el sello de la Sexta Conferencia Internacional Americana.

Hecho en la ciudad de la Habana, República de Cuba, el día veinte de febrero de mil novecientos veintiocho, en cuatro ejemplares escritos respectivamente en castellano, inglés, francés y portugués que se depositarán en la Oficina de la Unión Panamericana a fin de que envíe una copia certificada de todos a cada una de las Repúblicas signatarias.

CÓDIGO DE DERECHO INTERNACIONAL PRIVADO.

CÓDIGO BUSTAMANTE ¹

TÍTULO PRELIMINAR.

REGLAS GENERALES.

Artículo 1.

Los extranjeros que pertenezcan a cualquiera de los Estados contratantes gozan, en el territorio de los demás, de los mismos derechos civiles que se concedan a los nacionales.

Cada Estado contratante puede, por razones de orden público, rehusar o subordinar a condiciones especiales el ejercicio de ciertos derechos civiles a los nacionales de los demás y cualquiera de esos Estados, puede, en tales casos, rehusar o subordinar a condiciones especiales el mismo ejercicio a los nacionales del primero.

Artículo 2.

Los extranjeros que pertenezcan a cualquiera de los Estados contratantes gozarán asimismo en el territorio de los demás de garantías individuales idénticas a las de los nacionales, salvo las limitaciones que en cada uno establezcan la Constitución y las leyes.

Las garantías individuales idénticas no se extienden, salvo disposición especial de la legislación interior, al desempeño de funciones públicas, al derecho de sufragio y a otros derechos políticos.

Artículo 3.

Para el ejercicio de los derechos civiles y para el goce de las garantías individuales idénticas, las leyes y reglas vigentes en cada Estado contratante se estiman divididas en las tres clases siguientes :

I. Las que se aplican a las personas en razón de su domicilio o de su nacionalidad y las siguen aunque se trasladen a otro país, denominadas personales o de orden público interno.

II. Las que obligan por igual a cuantos residen en el territorio, sean o no nacionales, denominadas territoriales, locales o de orden público internacional.

• III. Las que se aplican solamente mediante la expresión, la interpretación o la presunción de la voluntad de las partes o de alguna de ellas, denominadas voluntarias o de orden privado.

¹ La Sexta Conferencia Internacional Americana, acuerda : Que al Código de Derecho Internacional Privado, aprobado por la Conferencia se le dé por título oficial el nombre de « Código Bustamante ».

(Acuerdo de 13 de Febrero de 1928.)

Article 9.

Le Bureau de l'Union Panaméricaine tiendra un registre des dates de dépôt des ratifications et de réception des adhésions ou dénonciations et délivrera des copies certifiées dudit registre à chacune des Parties contractantes qui en fera la demande.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont apposé le sceau de la sixième Conférence internationale américaine.

Fait à la Havane, République de Cuba, le vingt février mil neuf cent vingt-huit en quatre exemplaires, rédigés respectivement en espagnol, en français, en anglais et en portugais, lesquels seront déposés au Bureau de l'Union Panaméricaine afin que ce dernier en communique une copie certifiée conforme à chacune des Républiques signataires.

CODE DE DROIT INTERNATIONAL PRIVÉ

CODE BUSTAMANTE ¹

TITRE PRÉLIMINAIRE.

RÈGLES GÉNÉRALES

Article premier.

Les étrangers appartenant à l'un des Etats contractants jouissent, sur le territoire des autres Etats, des mêmes droits civils qui sont accordés aux nationaux.

Chaque Etat contractant peut, pour des raisons d'ordre public, refuser ou subordonner à des conditions spéciales, l'exercice de certains droits civils aux ressortissants des autres contractants et chacun de ces Etats peut dans ces cas refuser ou subordonner à des conditions spéciales le même exercice aux nationaux du premier.

Article 2.

Les ressortissants de l'un des Etats contractants jouiront également sur le territoire des autres de garanties individuelles identiques à celles des nationaux, sauf les limitations établies par la constitution et les lois de chacun d'eux.

Les garanties individuelles identiques ne s'étendent pas, sauf dispositions spéciales de la législation interne, à l'exercice des fonctions publiques, au droit de suffrage ni aux autres droits publics.

Article 3.

Pour l'exercice des droits civils et des garanties individuelles identiques, les lois et les règles en vigueur dans chaque Etat contractant sont considérés comme rentrant dans les trois catégories suivantes :

I. Celles qui s'appliquent aux personnes, en raison de leur domicile ou de leur nationalité et les suivent même quand elles changent de pays, appelées personnelles ou d'ordre public interne.

II. Celles qui obligent également ceux qui résident sur le territoire, qu'ils soient ou non des nationaux, appelés territoriales, locales ou d'ordre public international.

III. Celles qui s'appliquent seulement par l'expression, l'interprétation ou la présomption de volonté des parties ou de l'une d'elles, appelées volontaires ou d'ordre privé.

¹ La sixième Conférence internationale américaine décide: Que le Code de Droit international privé, approuvé par la Conférence, soit officiellement appelé « Code Bustamante ».

(Résolution du 13 février 1928).

Artículo 4.

Los preceptos constitucionales son de orden público internacional.

Artículo 5.

Todas las reglas de protección individual y colectiva, establecidas por el Derecho político y el administrativo, son también de orden público internacional, salvo el caso de que expresamente se disponga en ellas lo contrario.

Artículo 6.

En todos los casos no previstos por este Código cada uno de los Estados contratantes aplicará su propia calificación a las instituciones o relaciones jurídicas que hayan de corresponder a los grupos de leyes mencionados en el artículo 3.

Artículo 7.

Cada Estado contratante aplicará como leyes personales las del domicilio, las de la nacionalidad o las que haya adoptado o adopte en lo adelante su legislación interior.

Artículo 8.

Los derechos adquiridos al amparo de las reglas de este Código tienen plena eficacia extra-territorial en los Estados contratantes, salvo que se opusiere a alguno de sus efectos o consecuencias una regla de orden público internacional.

LIBRO PRIMERO.

DERECHO CIVIL INTERNACIONAL.

TÍTULO PRIMERO.

DE LAS PERSONAS.

CAPITULO I.

NACIONALIDAD Y NATURALIZACIÓN.

Artículo 9.

Cada Estado contratante aplicará su propio derecho a la determinación de la nacionalidad de origen de toda persona individual o jurídica y de su adquisición, pérdida o reintegración posteriores, que se hayan realizado dentro o fuera de su territorio, cuando una de las nacionalidades sujetas a controversia sea la de dicho Estado. En los demás casos, regirán las disposiciones que establecen los artículos restantes de este capítulo.

Article 4.

Les règles constitutionnelles sont d'ordre public international.

Article 5.

Toutes les règles de protection individuelle et collective, établies par le droit constitutionnel et administratif sont également d'ordre public international sauf le cas où il y aurait des dispositions expresses en sens contraire.

Article 6.

Dans tous les cas non prévus par le présent code, chacun des Etats contractants appliquera ses propres qualifications aux institutions ou relations juridiques qui doivent correspondre aux groupes de lois mentionnées à l'article 3.

Article 7.

Chaque Etat contractant appliquera comme Lois Personnelles, la loi du domicile, la loi de la nationalité ou celles qu'aurait adoptées ou adopterait plus tard sa législation interne.

Article 8.

Les droits acquis conformément aux règles du présent code ont de pleins effets extraterritoriaux dans les Etats contractants, sauf quand une règle d'ordre public international s'oppose à l'un de ces effets ou conséquences.

LIVRE PREMIER

DROIT CIVIL INTERNATIONAL.

TITRE PREMIER

DES PERSONNES.

CHAPITRE PREMIER

NATIONALITÉ ET NATURALISATION.

Article 9.

Chaque Etat contractant appliquera son propre droit à la détermination de la nationalité d'origine de toute personne individuelle ou juridique, et à l'acquisition, perte ou réintégration postérieures réalisées dans ou hors de son territoire lorsqu'une des nationalités, objet de la controverse, appartient audit Etat. Dans les autres cas, l'on appliquera les dispositions établies par les autres articles de ce présent chapitre.

Artículo 10.

A las cuestiones sobre nacionalidad de origen en que no esté interesado el Estado en que se debaten, se aplicará la ley de aquella de las nacionalidades discutidas en que tenga su domicilio la persona de que se trate.

Artículo 11.

A falta de ese domicilio se aplicarán al caso previsto en el artículo anterior los principios aceptados por la ley del juzgador.

Artículo 12.

Las cuestiones sobre adquisición individual de una nueva nacionalidad, se resolverán de acuerdo con la ley de la nacionalidad que se suponga adquirida.

Artículo 13.

A las naturalizaciones colectivas en el caso de independencia de un Estado se aplicará la ley del Estado nuevo, si ha sido reconocido por el Estado juzgador, y en su defecto la del antiguo, todo sin perjuicio de las estipulaciones contractuales entre los dos Estados interesados, que serán siempre preferentes.

Artículo 14.

A la pérdida de la nacionalidad debe aplicarse la ley de la nacionalidad perdida.

Artículo 15.

La recuperación de la nacionalidad se somete a la ley de la nacionalidad que se recobra.

Artículo 16.

La nacionalidad de origen de las Corporaciones y de las Fundaciones se determinará por la ley del Estado que las autorice o apruebe.

Artículo 17.

La nacionalidad de origen de las asociaciones será la del país en que se constituyan, y en él deben registrarse o inscribirse si exigiere ese requisito la legislación local.

Artículo 18.

Las sociedades civiles, mercantiles o industriales que no sean anónimas, tendrán la nacionalidad que establezca el contrato social y, en su caso, la del lugar donde radicare habitualmente su gerencia o dirección principal.

Article 10.

Pour les conflits sur la nationalité d'origine, auxquels n'est pas intéressé l'Etat où ils sont soulevés, on appliquera la loi de celui des pays en litige où la personne dont il s'agit a son domicile.

Article 11.

A défaut de ce domicile, on appliquera au cas prévu dans l'article précédent, les règles adoptées par la loi du tribunal.

Article 12.

Les conflits portant sur l'acquisition individuelle d'une nouvelle nationalité sont résolus suivant la loi de la nationalité supposée acquise.

Article 13.

Pour les naturalisations collectives, par suite de l'indépendance d'un Etat, on appliquera la loi de l'Etat nouvellement formé, s'il a été reconnu par l'Etat saisi du différend, à défaut de quoi ce sera celle de l'ancien Etat, le tout sans préjudice des stipulations contractuelles entre les deux Etats intéressés, qui prévaudront toujours.

Article 14.

A la perte de la nationalité doit s'appliquer la loi de la nationalité perdue.

Article 15.

Le recouvrement de la nationalité est soumis à la loi de la nationalité recouvrée.

Article 16.

La nationalité d'origine des corporations et des fondations est déterminée par la loi de l'Etat qui les autorise ou les approuve.

Article 17.

La nationalité d'origine des associations sera celle du pays où elles sont constituées et dans lequel elles doivent être enregistrées ou inscrites si la législation locale exige cette condition.

Article 18.

Les sociétés civiles, commerciales ou industrielles, qui ne sont pas anonymes, auront la nationalité établie par le contrat social et, le cas échéant, celle du lieu où siège habituellement leur administration ou leur direction principale.

Artículo 19.

Para las sociedades anónimas se determinará la nacionalidad por el contrato social y en su caso por la ley del lugar en que se reúna normalmente la junta general de accionistas y, en su defecto, por la del lugar en que radique su principal Junta o Consejo directivo o administrativo.

Artículo 20.

El cambio de nacionalidad de las corporaciones, fundaciones, asociaciones y sociedades, salvo los casos de variación en la soberanía territorial, habrá de sujetarse a las condiciones exigidas por su ley antigua y por la nueva.

Si cambiare la soberanía territorial, en el caso de independencia, se aplicará la regla establecida en el artículo trece para las naturalizaciones colectivas.

Artículo 21.

Las disposiciones del artículo 9 en cuanto se refieran a personas jurídicas y las de los artículos 16 a 20, no serán aplicadas en los Estados contratantes que no atribuyan nacionalidad a dichas personas jurídicas.

CAPITULO II.

DOMICILIO.

Artículo 22.

El concepto, adquisición, pérdida y recuperación del domicilio general y especial de las personas naturales o jurídicas se regirán por la ley territorial.

Artículo 23.

El domicilio de los funcionarios diplomáticos y el de los individuos que residan temporalmente en el extranjero por empleo a comisión de su Gobierno o para estudios científicos o artísticos, será el último que hayan tenido en su territorio nacional.

Artículo 24.

El domicilio legal del jefe de la familia se extiende a la mujer y los hijos no emancipados, y el del tutor o curador a los menores o incapacitados bajo su guardia, si no dispone lo contrario la legislación personal de aquellos a quienes se atribuye el domicilio de otro.

Artículo 25.

Las cuestiones sobre cambio de domicilio de las personas naturales o jurídicas se resolverán de acuerdo con la ley del Tribunal, si fuere el de uno de los Estados interesados, y en su defecto por la del lugar en que se pretenda haber adquirido el último domicilio.

Article 19.

Pour les sociétés anonymes, la nationalité sera déterminée par le contract social et le cas échéant par la Loi du lieu où se réunit normalement l'Assemblée générale de leurs actionnaires, et, à défaut, par celle du lieu où siège leur principale assemblée ou conseil de direction et d'administration.

Article 20.

Le changement de nationalité des corporations, fondations, associations et sociétés, sauf les cas de variation dans la souveraineté territoriale, devra être soumis aux conditions exigées par leur ancienne loi et par leur nouvelle.

En cas de changement de la souveraineté territoriale, par le fait de l'indépendance, on appliquera la règle établie par l'article 13 pour les naturalisations collectives.

Article 21.

Les dispositions de l'article 9, en ce qui concerne les personnes juridiques et celles des articles 16 à 20 ne s'appliqueront pas dans les Etats contractants qui n'accordent pas de nationalité à ces personnes juridiques.

CHAPITRE II

DOMICILE.

Article 22.

La nature, l'acquisition, la perte et la récupération du domicile général et spécial des personnes individuelles ou juridiques seront régies par la loi territoriale.

Article 23.

Le domicile des agents diplomatiques, et des personnes qui résident temporairement à l'étranger par suite de leurs fonctions ou pour remplir une mission officielle ou pour s'y livrer à des études scientifiques ou artistiques, sera le dernier qu'ils auront eu sur le territoire national.

Article 24.

Le domicile légal du chef de famille s'étend à la femme et aux enfants non émancipés, et celui du tuteur ou curateur, aux mineurs ou incapables confiés à sa garde, sauf dispositions contraires de la législation personnelle de ceux à qui est attribué le domicile d'un autre.

Article 25.

Les questions relatives au changement de domicile des personnes individuelles ou juridiques sont résolues conformément à la loi du tribunal, si c'est celui d'un des Etats intéressés et à défaut par la loi du lieu du dernier domicile que l'on prétend acquis.

Artículo 26.

Para las personas que no tengan domicilio se entenderá como tal el de su residencia, o en donde se encuentre.

CAPITULO III

NACIMIENTO, EXTINCIÓN Y CONSECUENCIAS DE LA PERSONALIDAD CIVIL.

SECCIÓN I. — DE LAS PERSONAS INDIVIDUALES.

Artículo 27.

La capacidad de las personas individuales se rige por su ley personal, salvo las restricciones establecidas para su ejercicio por este Código o por el derecho local.

Artículo 28.

Se aplicará la ley personal para decidir si el nacimiento determina la personalidad y si al concebido se le tiene por nacido para todo lo que le sea favorable, así como para la viabilidad y los efectos de la prioridad del nacimiento en el caso de partos dobles o múltiples.

Artículo 29.

Las presunciones de supervivencia o de muerte simultánea en defecto de prueba, se regulan por la ley personal de cada uno de los fallecidos en cuanto a su respectiva sucesión.

Artículo 30.

Cada Estado aplica su propia legislación para declarar extinguida la personalidad civil por la muerte natural de las personas individuales y la desaparición o disolución oficial de las personas jurídicas, así como para decidir si la menor edad, la demencia o imbecilidad, la sordomudez, la prodigalidad y la interdicción civil son únicamente restricciones de la personalidad, que permiten derechos y aun ciertas obligaciones.

SECCIÓN II. — DE LAS PERSONAS JURÍDICAS.

Artículo 31.

Cada Estado contratante, en su carácter de persona jurídica, tiene capacidad para adquirir y ejercitar derechos civiles y contraer obligaciones de igual clase en el territorio de los demás, sin otras restricciones que las establecidas expresamente por el derecho local.

Artículo 32.

El concepto y reconocimiento de las personas jurídicas se regirán por la ley territorial.

Article 26.

Quand les personnes n'auront pas de domicile, on considérera comme tel le lieu de leur résidence ou celui où elles se trouvent.

CHAPITRE III

NAISSANCE, EXTINCTION ET EFFETS DE LA PERSONNALITÉ CIVILE.

SECTION I. — DES PERSONNES INDIVIDUELLES.

Article 27.

La capacité des personnes individuelles est déterminée par la loi personnelle, sauf les restrictions apportées à son application par le présent code ou par le droit local.

Article 28.

On appliquera la loi personnelle pour décider si la naissance détermine la personnalité, et si l'enfant conçu doit être considéré comme né pour tout ce qui lui est favorable, de même que pour la viabilité et les effets de la priorité de la naissance en cas d'accouchements doubles ou multiples.

Article 29.

Les présomptions de survie ou de mort simultanée, à défaut de preuve, sont régies par la loi personnelle de chacun des défunts quant à leur succession respective.

Article 30.

Chaque Etat applique sa propre législation pour déclarer éteinte la personnalité civile en cas de mort naturelle des personnes physiques ou de disparition ou de dissolution officielle des personnes juridiques de même que pour décider si la minorité, la démence ou l'imbécilité, la surdi-mutité, la prodigalité et l'interdiction civile, sont uniquement des restrictions de la personnalité, qui permettent des droits et aussi certaines obligations.

SECTION II. — DES PERSONNES JURIDIQUES.

Article 31.

Chaque Etat contractant, en sa qualité de personne juridique, a la capacité d'acquérir et d'exercer des droits civils et de contracter des obligations de même catégorie sur le territoire des autres, sans autres restrictions que celles qui sont établies expressément par le droit local.

Article 32.

La nature et la reconnaissance des personnes juridiques seront déterminées par la loi du territoire.

Artículo 33.

Salvo las restricciones establecidas en los dos artículos anteriores, la capacidad civil de las Corporaciones se rige por la ley que las hubiere creado o reconocido ; la de las fundaciones por las reglas de su institución, aprobadas por la autoridad correspondiente si lo exigiere su derecho nacional, y la de las asociaciones por sus estatutos, en iguales condiciones.

Artículo 34.

Con iguales restricciones, la capacidad civil de las sociedades civiles, mercantiles o industriales se rige por las disposiciones relativas al contrato de sociedad.

Artículo 35.

La ley local se aplica para atribuir los bienes de las personas jurídicas que dejan de existir, si el caso no está previsto de otro modo en sus estatutos, cláusulas fundacionales, o en el derecho vigente respecto de las sociedades.

CAPÍTULO IV.

DEL MATRIMONIO Y EL DIVORCIO.

SECCIÓN I. — CONDICIONES JURÍDICAS QUE HAN DE PRECEDER A LA CELEBRACIÓN DEL MATRIMONIO.

Artículo 36.

Los contrayentes estarán sujetos a su ley personal en todo lo que se refiera a la capacidad para celebrar el matrimonio, al consentimiento o consejo paternos, a los impedimentos y a su dispensa.

Artículo 37.

Los extranjeros deben acreditar antes de casarse que han llenado las condiciones exigidas por sus leyes personales en cuanto a lo dispuesto en el artículo precedente. Podrán justificarlo mediante certificación de sus funcionarios diplomáticos o agentes consulares o por otros medios que estime suficientes la autoridad local, que tendrá en todo caso completa libertad de apreciación.

Artículo 38.

La legislación local es aplicable a los extranjeros en cuanto a los impedimentos que por su parte establezca y que no sean dispensables, a la forma del consentimiento, a la fuerza obligatoria o no de los esponsales, a la oposición al matrimonio, a la obligación de denunciar los impedimentos y las consecuencias civiles de la denuncia falsa, a la forma de las diligencias preliminares y a la autoridad competente para celebrarlo.

Artículo 39.

Se rige por la ley personal común de las partes y, en su defecto, por el derecho local, la obligación o no de indemnización por la promesa de matrimonio incumplida o por la publicación de proclamas en igual caso.

Article 33.

Sauf les restrictions établies aux articles précédents, la capacité civile des corporations est régie par la loi qui les a créées ou reconnues; celle des fondations, par les règles de leur institution, approuvées par l'autorité compétente, si leur droit national l'exige, et celle des associations, par leurs statuts dans les mêmes conditions.

Article 34.

Avec les mêmes restrictions, la capacité civile des sociétés civiles, commerciales ou industrielles est régie par les dispositions relatives au contrat de société.

Article 35.

La Loi locale s'applique pour l'attribution des biens des personnes juridiques qui cessent d'exister, si le cas n'est pas autrement prévu dans leurs statuts, chartes de fondation ou dans le droit en vigueur pour les sociétés.

CHAPITRE IV

DU MARIAGE ET DU DIVORCE.

SECTION I. — CONDITIONS JURIDIQUES QUI DOIVENT PRÉCÉDER LA CÉLÉBRATION DU MARIAGE.

Article 36.

Les contractants sont soumis à leur loi personnelle pour tout ce qui se réfère à leur capacité pour contracter mariage, au consentement ou au conseil des parents, aux empêchements et aux dispenses.

Article 37.

Les étrangers doivent prouver, avant de se marier, qu'ils remplissent les conditions exigées par leurs lois personnelles conformément aux dispositions de l'article précédent. Ils pourront en justifier par une attestation de leurs agents diplomatiques ou consulaires ou par d'autres moyens jugés suffisants par l'autorité locale, qui aura, en tout cas, liberté d'appréciation complète.

Article 38.

La législation locale est applicable aux étrangers quant aux empêchements qu'elle institue et qui ne sont pas susceptibles de dispense, à la forme du consentement, à la force obligatoire ou non des fiançailles, à l'opposition au mariage, à l'obligation d'aviser des empêchements et aux conséquences civiles des fausses déclarations, à la forme des diligences préliminaires et à l'autorité compétente pour la célébration.

Article 39.

L'obligation de payer ou non une indemnité pour promesse de mariage non tenue et publication des bans dans le même cas, est régie par la loi personnelle commune des parties et, à son défaut, par le droit local.

Artículo 40.

Los Estados contratantes no quedan obligados a reconocer el matrimonio celebrado en cualquiera de ellos, por sus nacionales o por extranjeros, que contraríe sus disposiciones relativas a la necesidad de la disolución de un matrimonio anterior, a los grados de consanguinidad o afinidad respecto de los cuales exista impedimento absoluto, a la prohibición de casarse establecida respecto a los culpables de adulterio en cuya virtud se haya disuelto el matrimonio de uno de ellos y a la misma prohibición respecto al responsable de atentado a la vida de uno de los cónyuges para casarse con el sobreviviente, o a cualquiera otra causa de nulidad insubsanable.

SECCIÓN II. — DE LA FORMA DEL MATRIMONIO

Artículo 41.

Se tendrá en todas partes como válido en cuanto a la forma, el matrimonio celebrado en la que establezcan como eficaz las leyes del país en que se efectúe. Sin embargo, los Estados cuya legislación exija una ceremonia religiosa, podrán negar validez a los matrimonios contraídos por sus nacionales en el extranjero sin observar esa forma.

Artículo 42.

En los países en donde las leyes lo admitan, los matrimonios contraídos ante los funcionarios diplomáticos o agentes consulares de ambos contrayentes, se ajustarán a su ley personal, sin perjuicio de que les sean aplicables las disposiciones del artículo cuarenta.

SECCIÓN III. — EFECTOS DEL MATRIMONIO EN CUANTO A LAS PERSONAS DE LOS CÓNYUGES

Artículo 43.

Se aplicará el derecho personal de ambos cónyuges y, si fuera diverso, el del marido, en lo que toque a los deberes respectivos de protección y obediencia, a la obligación o no de la mujer de seguir al marido cuando cambie de residencia, a la disposición y administración de los bienes comunes y a los demás efectos especiales del matrimonio.

Artículo 44.

La ley personal de la mujer regirá la disposición y administración de sus bienes propios y su comparecencia en juicio.

Artículo 45.

Se sujeta al derecho territorial la obligación de los cónyuges de vivir juntos, guardarse fidelidad y socorrerse mutuamente.

Artículo 46.

También se aplica imperativamente el derecho local que prive de efectos civiles al matrimonio del bigamo.

Article 40.

Les Etats contractants ne sont pas tenus de reconnaître le mariage célébré dans l'un d'eux par leurs nationaux ou des étrangers, quand il est contraire à leurs dispositions relatives à la nécessité de la dissolution d'un mariage antérieur, au degré de parenté ou d'alliance qui créerait un empêchement absolu, à la prohibition de se marier concernant les coupables de l'adultère qui a causé la dissolution du mariage et à la même prohibition interdisant à celui qui s'est rendu coupable d'un attentat contre la vie de l'un des époux, d'épouser le survivant, ou à toute autre cause de nullité non susceptible de dispense.

SECTION II. — DE LA FORME DU MARIAGE.

Article 41.

L'on tiendra à tous égards pour valable, quant à la forme, le mariage célébré suivant celle qui est reconnue comme valable par les lois du pays où il est conclu. Cependant, les Etats, dont la législation exige une cérémonie religieuse, pourront refuser toute validité aux mariages contractés par leurs nationaux à l'étranger sans observer cette formalité.

Article 42.

Dans les pays, où la législation le permet, les mariages contractés devant les agents diplomatiques ou consulaires des deux conjoints, seront célébrés suivant leur loi personnelle, sans préjudice des dispositions de l'article 40 qui leur sont applicables.

SECTION III. — EFFETS DU MARIAGE CONCERNANT LA PERSONNE DES DEUX ÉPOUX.

Article 43.

La loi personnelle des époux, et, si elle est différente, celle du mari, s'appliquera pour tout ce qui concerne les devoirs de protection et d'obéissance, l'obligation pour la femme de suivre ou non son mari quand il change de résidence, la disposition et l'administration des biens de la communauté, et les autres effets spéciaux du mariage.

Article 44.

La loi personnelle de la femme mariée s'appliquera à la disposition et l'administration de ses propres biens et à son droit d'ester en justice.

Article 45.

L'obligation pour les époux de vivre ensemble, de se garder fidélité et de se secourir mutuellement est soumise au droit territorial.

Article 46.

Le droit local qui prive d'effets civils le mariage du bigame s'applique également d'une manière impérative.

SECCIÓN IV. — NULIDAD DEL MATRIMONIO Y SUS EFECTOS

Artículo 47.

La nulidad del matrimonio debe regularse por la misma ley a que esté sometida la condición intrínseca o extrínseca que la motive.

Artículo 48.

La coacción, el miedo y el rapto como causas de nulidad del matrimonio se rigen por la ley del lugar de la celebración.

Artículo 49.

Se aplicará la ley personal de ambos cónyuges, si fuere común ; en su defecto la del cónyuge que haya obrado de buena fe, y, a falta de ambas, la del varón, a las reglas sobre el cuidado de los hijos de matrimonios nulos, en los casos en que no puedan o no quieran estipular nada sobre esto los padres.

Artículo 50.

La propia ley personal debe aplicarse a los demás efectos civiles del matrimonio nulo, excepto los que ha de producir respecto de los bienes de los cónyuges, que seguirán la ley del régimen económico matrimonial.

Artículo 51.

Son de orden público internacional las reglas que señalan los efectos judiciales de la demanda de nulidad.

SECCIÓN V. — SEPARACIÓN DE CUERPOS Y DIVORCIO.

Artículo 52.

El derecho a la separación de cuerpos y al divorcio se regula por la ley del domicilio conyugal, pero no puede fundarse en causas anteriores a la adquisición de dicho domicilio si no las autoriza con iguales efectos la ley personal de ambos cónyuges.

Artículo 53.

Cada Estado contratante tiene el derecho de permitir o reconocer o no, el divorcio o el nuevo matrimonio de personas divorciadas en el extranjero, en casos, con efectos o por causas que no admita su derecho personal.

Artículo 54.

Las causas del divorcio y de la separación de cuerpos se someterán a la ley del lugar en que se soliciten, siempre que en él estén domiciliados los cónyuges.

SECTION IV. — NULLITÉ DU MARIAGE ET SES EFFETS.

Article 47.

La nullité du mariage doit être régie par la même loi que celle à laquelle est soumise la condition intrinsèque ou extrinsèque qui motive cette nullité.

Article 48.

La coaction, la crainte ou le rapt comme cause de nullité du mariage sont régis par la loi du lieu de célébration.

Article 49.

Pour la garde des enfants issus de mariages nuls, l'on appliquera la loi personnelle des époux, si elle est commune à tous les deux ; à son défaut, l'on appliquera celle de l'époux qui aura agi de bonne foi, et à défaut des deux, celle du mari, quand les époux ne peuvent ni ne veulent rien stipuler à cet égard.

Article 50.

La même loi personnelle doit s'appliquer aux autres effets civils du mariage nul, sauf à ceux qu'il doit produire relativement aux biens des époux, pour lesquels sera suivie la loi sur le régime matrimonial.

Article 51.

Les règles qui fixent les effets judiciaires de la demande en nullité sont d'ordre public international.

SECTION V. — SÉPARATION DE CORPS ET DIVORCE.

Article 52.

Le droit à la séparation de corps ou au divorce est régi par la loi du domicile conjugal, mais il ne peut être fondé sur des causes antérieures à l'acquisition dudit domicile, si la loi personnelle des époux ne les reconnaît pas avec les mêmes effets.

Article 53.

Chaque Etat contractant a le droit d'autoriser ou de reconnaître ou non le divorce ou le nouveau mariage de personnes divorcées à l'étranger, dans les cas, avec des effets ou pour des causes que n'admet pas leur droit personnel.

Article 54.

Les causes de divorce et de séparation de corps sont soumises à la loi du lieu de la demande, pourvu que les époux y soient domiciliés.

Artículo 55.

La ley del juez ante quien se litiga determina las consecuencias judiciales de la demanda y los pronunciamientos de la sentencia respecto de los cónyuges y de los hijos.

Artículo 56.

La separación de cuerpos y el divorcio, obtenidos conforme a los artículos que preceden, surten efectos civiles de acuerdo con la legislación del Tribunal que los otorga, en los demás Estados contratantes, salvo lo dispuesto en el artículo cincuenta y tres.

CAPÍTULO V.

PATERNIDAD Y FILIACIÓN.

Artículo 57.

Son reglas de orden público interno, debiendo aplicarse la ley personal del hijo si fuere distinta a la del padre, las relativas a presunción de legitimidad y sus condiciones, las que confieren el derecho al apellido y las que determinan las pruebas de la filiación y regulan la sucesión del hijo.

Artículo 58.

Tienen el mismo carácter, pero se aplica la ley personal del padre, las que otorguen a los hijos legitimados derechos sucesorios.

Artículo 59.

Es de orden público internacional la regla que da al hijo el derecho a alimentos.

Artículo 60.

La capacidad para legitimar se rige por la ley personal del padre y la capacidad para ser legitimado por la ley personal del hijo, requiriendo la legitimación la concurrencia de las condiciones exigidas en ambas.

Artículo 61.

La prohibición de legitimar hijos no simplemente naturales es de orden público internacional.

Artículo 62.

Las consecuencias de la legitimación y la acción para impugnarla se someten a la ley personal del hijo.

Artículo 63.

La investigación de la paternidad y de la maternidad y su prohibición se regulan por el derecho territorial.

Article 55.

La loi du juge devant lequel est porté le litige, détermine les conséquences judiciaires de la demande et le dispositif du jugement vis-à-vis des conjoints et de leurs enfants.

Article 56.

La séparation de corps et le divorce, obtenus conformément aux articles qui précèdent, produisent leurs effets civils selon la législation du tribunal qui les prononce, dans les autres États contractants, sauf les dispositions de l'article 53.

CHAPITRE V

PATERNITÉ ET FILIATION.

Article 57.

Les règles relatives à la présomption de paternité et ses conditions, celles qui confèrent le droit au nom de famille, celles qui déterminent les preuves de la filiation et règlent la succession de l'enfant sont d'ordre public interne, la loi personnelle de l'enfant devant s'appliquer, si elle est différente de celle du père.

Article 58.

Les lois qui accordent aux enfants légitimés des droits de succession ont le même caractère, mais c'est la loi personnelle du père qui s'applique.

Article 59.

La règle qui donne à l'enfant légitime le droit à la pension alimentaire est d'ordre public international.

Article 60.

La capacité pour légitimer est régie par la loi personnelle du père et la capacité pour être légitimé, par la loi personnelle de l'enfant, mais la légitimation exige la réunion des conditions prévues par les deux lois.

Article 61.

L'interdiction de légitimer des enfants autres que les enfants naturels simples, est d'ordre public international.

Article 62.

Les conséquences de la légitimation et l'action pour la contester, sont soumises à la loi personnelle de l'enfant.

Article 63.

La recherche de la paternité et de la maternité et leur interdiction sont régies par le droit territorial.

Artículo 64.

Dependen de la ley personal del hijo las reglas que señalan condiciones al reconocimiento, obligan a hacerlo en ciertos casos, establecen las acciones a ese efecto, conceden o niegan el apellido y señalan causas de nulidad.

Artículo 65.

Se subordinan a la ley personal del padre los derechos sucesorios de los hijos ilegítimos y a la personal del hijo los de los padres ilegítimos.

Artículo 66.

La forma y circunstancias del reconocimiento de los hijos ilegítimos se subordinan al derecho territorial.

CAPÍTULO VI.

ALIMENTOS ENTRE PARIENTES.

Artículo 67.

Se sujetarán a la ley personal del alimentado el concepto legal de los alimentos, el orden de su prestación, la manera de suministrarlos y las extensión de ese derecho.

Artículo 68.

Son de orden público internacional las disposiciones que establecen el deber de prestar alimentos, su cuantía, reducción y aumento, la oportunidad en que se deben y la forma de su pago, así como las que prohíben renunciar y ceder ese derecho.

CAPÍTULO VII.

PATRIA POTESTAD.

Artículo 69.

Están sometidas a la ley personal del hijo la existencia y el alcance general de la patria potestad respecto de la persona y los bienes, así como las causas de su extinción y recobro y la limitación por las nuevas nupcias del derecho de castigar.

Artículo 70.

La existencia del derecho de usufructo y las demás reglas aplicables a las diferentes clases de pecúlio, se someten también a la ley personal del hijo, sea cual fuere la naturaleza de los bienes y el lugar en que se encuentren.

Article 64.

Les règles qui fixent les conditions de la reconnaissance, obligent à l'effectuer dans certains cas, déterminent les actions à cet effet, accordent ou refusent le nom de famille et énumèrent les causes de nullité, dépendent de la loi personnelle de l'enfant.

Article 65.

Les droits de succession des enfants naturels sont soumis à la loi personnelle du père, ceux des parents naturels à la loi personnelle de l'enfant.

Article 66.

La forme et les circonstances de la reconnaissance des enfants naturels sont régies par la loi locale.

CHAPITRE VI

OBLIGATION ALIMENTAIRE ENTRE PARENTS.

Article 67.

Sont soumis à la loi personnelle du créancier d'aliments, la conception légale de l'obligation alimentaire, l'ordre dans lequel elle est exigible, le mode de prestation et l'extinction de ce droit.

Article 68.

Les dispositions qui fixent l'obligation alimentaire, le montant, la réduction et l'augmentation de la pension, les circonstances dans lesquelles ils sont dus et la forme de leur prestation, de même que celles qui interdisent de renoncer à ce droit et de le céder sont d'ordre public international.

CHAPITRE VII

PUISSANCE PATERNELLE.

Article 69.

Sont soumises à la loi personnelle de l'enfant l'existence et la portée générale de la puissance paternelle vis-à-vis de la personne et des biens, ainsi que ses causes d'extinction et de recouvrement et la limitation du droit de correction, en cas de remariage.

Article 70.

L'existence du droit d'usufruit et les autres règles applicables aux différentes catégories de pécules sont soumises également à la loi personnelle de l'enfant, quels que soient la nature des biens et le lieu où ils se trouvent.

Artículo 71.

Lo dispuesto en el artículo anterior ha de entenderse en territorio extranjero sin perjuicio de los derechos de tercero que la ley local otorgue y de las disposiciones locales sobre publicidad y especialidad de garantías hipotecarias.

Artículo 72.

Son de orden público internacional las disposiciones que determinen la naturaleza y límites de la facultad del padre para corregir y castigar y su recurso a las autoridades, así como las que lo priven de la potestad por incapacidad, ausencia o sentencia.

CAPÍTULO VIII.

ADOPCIÓN.

Artículo 73.

La capacidad para adoptar y ser adoptado y las condiciones y limitaciones de la adopción se sujetan a la ley personal de cada uno de los interesados.

Artículo 74.

Se regulan por la ley personal del adoptante sus efectos en cuanto a la sucesión de éste y por la del adoptado lo que se refiere al apellido y a los derechos y deberes que conserve respecto de su familia natural, así como a su sucesión respecto del adoptante.

Artículo 75.

Cada uno de los interesados podrá impugnar la adopción de acuerdo con las prescripciones de su ley personal.

Artículo 76.

Son de orden público internacional las disposiciones que en esta materia regulan el derecho a alimentos y las que establecen para la adopción formas solemnes.

Artículo 77.

Las disposiciones de los cuatro artículos precedentes no se aplicarán a los Estados cuyas legislaciones no reconozcan la adopción.

CAPÍTULO IX.

DE LA AUSENCIA.

Artículo 78.

Las medidas provisionales en caso de ausencia son de orden público internacional.

Article 71.

La disposition de l'article précédent est applicable en territoire étranger, sans préjudice des droits des tiers que la loi locale accorde et des dispositions locales sur la spécialité et la publicité des garanties hypothécaires.

Article 72.

Sont d'ordre public international les dispositions qui déterminent la nature et les limites du droit paternel de correction et de châtement et autorisent le recours aux autorités, de même que celles qui déterminent la perte de la puissance paternelle en cas d'incapacité, d'absence ou de condamnation.

CHAPITRE VIII

ADOPTION.

Article 73.

La capacité pour adopter et être adopté les conditions et limitations de l'adoption sont soumises à la loi personnelle de chacun des intéressés.

Article 74.

La loi personnelle de l'adoptant régit les effets de l'adoption quant à sa succession, celle de l'adopté en ce qui se réfère au nom de famille et aux droits et devoirs qu'il conserve vis-à-vis de sa famille naturelle, ainsi qu'à sa succession vis-à-vis de l'adoptant.

Article 75.

Chacun des intéressés pourra contester l'adoption, conformément aux prescriptions de sa loi personnelle.

Article 76.

Sont d'ordre public international les dispositions qui en cette matière réglementent le droit aux aliments et celles qui établissent pour l'adoption des formes solennelles.

Article 77.

Les dispositions des quatre articles précédents, ne s'appliqueront pas aux Etats, dont la législation ne reconnaît pas l'adoption.

CHAPITRE IX

DE L'ABSENCE.

Article 78.

Les mesures provisoires en cas d'absence sont d'ordre public international.

Artículo 79.

No obstante lo dispuesto en el artículo anterior, se designará la representación del presunto ausente de acuerdo con su ley personal.

Artículo 80.

La ley personal del ausente determina a quién compete la acción para pedir esa declaratoria y establece el orden y condiciones de los administradores.

Artículo 81.

El derecho local debe aplicarse para decidir cuándo se hace y surte efecto la declaración de ausencia y cuándo y cómo debe cesar la administración de los bienes del ausente, así como a la obligación y forma de rendir cuentas.

Artículo 82.

Todo lo que se refiera a la presunción de muerte del ausente y a sus derechos eventuales, se regula por su ley personal.

Artículo 83.

La declaración de ausencia o de su presunción, así como su cesación y la de presunción de muerte del ausente, tienen eficacia extraterritorial, incluso en cuanto al nombramiento y facultades de los administradores.

CAPÍTULO X.

TUTELA.

Artículo 84.

Se aplicará la ley personal del menor o incapacitado para lo que toque al objeto de la tutela o curatela, su organización y sus especies.

Artículo 85.

La propia ley debe observarse en cuanto a la institución del protutor.

Artículo 86.

A las incapacidades y excusas para la tutela, curatela y protutela deben aplicarse simultáneamente las leyes personales del tutor, curador o protutor y del menor o incapacitado.

Article 79.

Nonobstant les dispositions de l'article précédent, la représentation du présumé absent sera désignée conformément à sa loi personnelle.

Article 80.

La loi personnelle de l'absent détermine à qui appartient l'action pour demander la déclaration, et fixe l'ordre et les conditions qui concernent les administrateurs.

Article 81.

Le droit local doit s'appliquer pour décider quand a lieu et produit ses effets la déclaration d'absence, et quand et comment doit cesser l'administration des biens de l'absent, de même que l'obligation et la manière de rendre compte.

Article 82.

Tout ce qui se réfère à la présomption de mort de l'absent et à ses droits éventuels est régi par sa loi personnelle.

Article 83.

La déclaration d'absence ou de sa présomption, ainsi que la manière dont elle prend fin, et celle de présomption de décès de l'absent ont un effet extraterritorial, y compris ce qui a trait à la nomination et aux pouvoirs des administrateurs.

CHAPITRE X

TUTELLE.

Article 84.

La loi personnelle du mineur ou de l'incapable s'appliquera pour tout ce qui touche à l'objet de la tutelle ou curatelle, à son organisation et à sa classification.

Article 85.

La même loi doit être observée quant à l'institution du protuteur.

Article 86.

Aux incapacités et aux excuses relatives à la tutelle, à la curatelle et à la protutelle devront s'appliquer simultanément les lois personnelles du tuteur, curateur ou protuteur et du mineur ou de l'incapable.

Artículo 87.

El afianzamiento de la tutela o curatela y las reglas para su ejercicio se someten a la ley personal del menor o incapacitado. Si la fianza fuere hipotecaria o pignoratícia deberá constituirse en la forma prevenida por la ley local.

Artículo 88.

Se rigen también por la ley personal del menor o incapacitado las obligaciones relativas a las cuentas, salvo las responsabilidades de orden penal, que son territoriales.

Artículo 89.

En cuanto al registro de tutelas se aplicarán simultáneamente la ley local y las personales del tutor o curador y del menor o incapacitado.

Artículo 90.

Son de orden público internacional los preceptos que obligan al Ministerio público o a cualquier funcionario local, a solicitar la declaración de incapacidad de dementes y sordomudos y los que fijan los trámites de esa declaración.

Artículo 91.

Son también de orden público internacional las reglas que establecen las consecuencias de la interdicción.

Artículo 92.

La declaratoria de incapacidad y la interdicción civil surten efectos extraterritoriales.

Artículo 93.

Se aplicará la ley local a la obligación del tutor o curador de alimentar al menor o incapacitado y a la facultad de corregirlos sólo moderadamente.

Artículo 94.

La capacidad para ser miembro de un Consejo de familia se regula por la ley personal del interesado.

Artículo 95.

Las incapacidades especiales y la organización, funcionamiento, derechos y deberes del Consejo de familia, se someten a la ley personal del sujeto a tutela.

Artículo 96.

En todo caso, las actas y acuerdos del Consejo de familia deberán ajustarse a las formas y solemnidades prescritas por la ley del lugar en que se reúna.

Article 87.

Les garanties à fournir par le tuteur ou curateur et les règles pour l'exercice de la tutelle ou curatelle sont soumises à la loi personnelle du mineur ou de l'incapable. Si la garantie est une hypothèque ou un nantissement, elle devra être constituée dans la forme prévue par la loi locale.

Article 88.

Sont régies également par la loi personnelle du mineur ou de l'incapable les obligations relatives aux comptes, sauf les responsabilités d'ordre pénal qui sont territoriales.

Article 89.

Quant à l'enregistrement des tutelles on appliquera simultanément la loi locale et les lois personnelles du tuteur ou curateur et du mineur ou incapable.

Article 90.

Sont d'ordre public international les règles qui obligent le ministère public ou tout autre fonctionnaire local à demander la déclaration d'incapacité des déments et sourds-muets et celles qui fixent les formalités de cette déclaration.

Article 91.

Sont également d'ordre public international les règles qui fixent les conséquences de l'interdiction.

Article 92.

La déclaration d'incapacité et l'interdiction civile produisent des effets extraterritoriaux.

Article 93.

On appliquera la loi locale à l'obligation pour le tuteur ou curateur de donner des aliments au mineur ou incapable et à la faculté de le corriger d'une manière modérée.

Article 94.

La capacité pour être membre d'un conseil de famille est établie par la loi personnelle de l'intéressé.

Article 95.

Les incapacités spéciales et l'organisation, le fonctionnement, les droits et devoirs du Conseil de famille sont régis par la loi personnelle de la personne soumise à la tutelle.

Article 96.

En tout cas, les actes et décisions du conseil de famille doivent suivre les formes et solennités prescrites par la loi du lieu où il se réunit.

Artículo 97.

Los Estados contratantes que tengan por ley personal la del domicilio podrán exigir, cuando cambie el de los incapaces de un país para otro, que se ratifique o se discierna de nuevo la tutela o curatela.

CAPÍTULO XI.

DE LA PRODIGALIDAD.

Artículo 98.

La declaración de prodigalidad y sus efectos se sujetan a la ley personal del pródigo.

Artículo 99.

No obstante lo dispuesto en el artículo anterior, no se aplicará la ley del domicilio a la declaración de prodigalidad de las personas cuyo derecho personal desconozca esta institución.

Artículo 100.

La declaración de prodigalidad, hecha en uno de los Estados contratantes, tiene eficacia extraterritorial respecto de los demás, en cuanto el derecho local lo permita.

CAPÍTULO XII.

EMANCIPACIÓN Y MAYOR EDAD.

Artículo 101.

Las reglas aplicables a la emancipación y la mayor edad son las establecidas por la legislación personal del interesado.

Artículo 102.

Sin embargo, la legislación local puede declararse aplicable a la mayor edad como requisito para optar por la nacionalidad de dicha legislación.

CAPÍTULO XIII

DEL REGISTRO CIVIL

Artículo 103.

Las disposiciones relativas al Registro Civil son territoriales, salvo en lo que toca al que lleven los agentes consulares o funcionarios diplomáticos.

Lo prescrito en este artículo no afecta los derechos de otro Estado en relaciones jurídicas sometidas al derecho internacional público.

Article 97.

Les Etats contractants qui reconnaissent, comme loi personnelle, celle du domicile, pourront exiger, quand des incapables passeront d'un pays à un autre, la ratification ou l'établissement à nouveau de la tutelle ou curatelle.

CHAPITRE XI

DE LA PRODIGALITÉ.

Article 98.

La déclaration de prodigalité et ses effets sont soumis à la loi personnelle du prodigue.

Article 99.

Nonobstant les dispositions de l'article précédent, la loi du domicile ne s'appliquera pas à la déclaration de prodigalité des personnes dont le droit personnel ignore cette institution.

Article 100.

La déclaration de prodigalité, intervenue dans un des Etats contractants, produit des effets extraterritoriaux vis-à-vis des autres, en tant que le permet le droit local.

CHAPITRE XII

EMANCIPATION ET MAJORITÉ.

Article 101.

Les règles applicables à l'émancipation et à la majorité sont celles qui sont fixées par la législation personnelle de l'intéressé.

Article 102.

Cependant la législation locale peut être déclarée applicable à la majorité comme condition d'option pour la nationalité de ladite législation.

CHAPITRE XIII.

DU REGISTRE D'ETAT CIVIL.

Article 103.

Les dispositions relatives au registre d'Etat civil sont territoriales, sauf en ce qui concerne celui que tiennent les agents diplomatiques ou consulaires. La disposition de cet article n'affecte pas les droits d'un autre Etat, concernant les relations juridiques soumises au Droit international public.

Artículo 104.

De toda inscripción relativa a un nacional de cualquiera de los Estados contratantes, que se haga en el Registro Civil de otro, debe enviarse gratuitamente y por la vía diplomática, certificación literal y oficial al país del interesado.

TÍTULO SEGUNDO.

DE LOS BIENES.

CAPÍTULO I.

CLASIFICACIÓN DE LOS BIENES.

Artículo 105.

Los bienes, sea cual fuere su clase, están sometidos a la ley de la situación.

Artículo 106.

Para los efectos del artículo anterior se tendrá en cuenta, respecto de los bienes muebles corporales y para los títulos representativos de créditos de cualquier clase, el lugar de su situación ordinaria o normal.

Artículo 107.

La situación de los créditos se determina por el lugar en que deben hacerse efectivos, y, si no estuviere precisado, por el domicilio del deudor.

Artículo 108.

La propiedad industrial, la intelectual y los demás derechos análogos de naturaleza económica que autorizan el ejercicio de ciertas actividades acordadas por la ley, se consideran situados donde se hayan registrado oficialmente.

Artículo 109.

Las concesiones se reputan situadas donde se hayan obtenido legalmente.

Artículo 110.

A falta de toda otra regla y además para los casos no previstos en este Código, se entenderá que los bienes muebles de toda clase están situados en el domicilio de su propietario, o, en su defecto, en el del tenedor.

Artículo 111.

Se exceptúan de lo dispuesto en el artículo anterior las cosas dadas en prenda, que se consideran situadas en el domicilio de la persona en cuya posesión se hayan puesto.

Article 104.

L'on devra envoyer gratuitement et par la voie diplomatique au pays de l'intéressé, une copie officielle certifiée conforme de toute inscription relative à un national de l'un des Etats contractants, portée sur le registre civil d'un autre Etat.

TITRE II

DES BIENS.

CHAPITRE I.

CLASSIFICATION DES BIENS.

Article 105.

Les biens, quelle que soit leur catégorie, sont soumis à la loi de leur situation.

Article 106.

Aux effets de l'article précédent, on tiendra compte, en ce qui concerne les biens meubles, corporels et les titres représentatifs de créances de toute nature, du lieu de leur situation ordinaire ou normale.

Article 107.

La situation des créances est déterminée d'après le lieu où l'obligation doit être acquittée et, si ce lieu n'est pas précisé, d'après le domicile du débiteur.

Article 108.

La propriété industrielle, la propriété intellectuelle et les autres droits analogues de nature pécuniaire, qui autorisent l'exercice de certaines activités accordées par la loi, sont considérés comme situés là où ils sont officiellement enregistrés.

Article 109.

Les concessions sont considérées comme situées là où elles ont été obtenues légalement.

Article 110.

A défaut de toute autre règle et en outre pour tous les cas non prévus dans le présent code, on admettra que les meubles de toute catégorie sont situés au domicile de leur propriétaire, ou à défaut, de leur possesseur.

Article 111.

Sont exceptées de la disposition de l'article précédent les choses données en gage, qui sont considérées comme situées au domicile de la personne en possession de laquelle elles ont été mises.

Artículo 112.

Se aplicará siempre la ley territorial para distinguir entre los bienes muebles e inmuebles, sin perjuicio de los derechos adquiridos por terceros.

Artículo 113.

A la propia ley territorial se sujetan las demás clasificaciones y calificaciones jurídicas de los bienes.

CAPÍTULO II.

DE LA PROPIEDAD.

Artículo 114.

La propiedad de familia inalienable y exenta de gravámenes y embargos, se regula por la ley de la situación.

Sin embargo, los nacionales de un Estado contratante en que no se admita o regule esa clase de propiedad, no podrán tenerla u organizarla en otro, sino en cuanto no perjudique a sus herederos forzosos.

Artículo 115.

La propiedad intelectual y la industrial se regirán por lo establecido en los convenios internacionales especiales ahora existentes o que en lo sucesivo se acuerden.

A falta de ellos, su obtención, registro y disfrute quedarán sometidos al derecho local que las otorgue.

Artículo 116.

Cada Estado contratante tiene la facultad de someter a reglas especiales respecto de los extranjeros la propiedad minera, la de buques de pesca y cabotaje, las industrias en el mar territorial y en la zona marítima y la obtención y disfrute de concesiones y obras de utilidad pública y de servicio público.

Artículo 117.

Las reglas generales sobre propiedad y modos de adquirirla o enajenarla entre vivos, incluso las aplicables al tesoro oculto, así como las que rigen las aguas de dominio público y privado y sus aprovechamientos, son de orden público internacional.

CAPÍTULO III.

DE LA COMUNIDAD DE BIENES.

Artículo 118.

La comunidad de bienes se rige en general por el acuerdo o voluntad de las partes y en su defecto por la ley del lugar. Este último se tendrá como domicilio de la comunidad a falta de pacto en contrario.

Article 112.

On appliquera toujours la loi territoriale pour la distinction entre les meubles et immeubles sans préjudice des droits acquis par les tiers.

Article 113.

Les autres classifications et qualifications juridiques des biens sont soumises à la même loi territoriale.

CHAPITRE II

DE LA PROPRIÉTÉ.

Article 114.

La propriété de famille inaliénable et exempte de charges et insaisissable est régie par la loi de la situation.

Toutefois les ressortissants d'un Etat contractant dans lequel cette sorte de propriété n'est pas admise ou réglementée ne pourront en avoir et organiser une dans un autre Etat, qu'en tant qu'elle ne lèse pas les héritiers légitimes.

Article 115.

La propriété intellectuelle et la propriété industrielle sont régies par les clauses des conventions internationales spéciales en vigueur ou par celles qui interviendront à l'avenir.

A défaut de ces conventions, l'obtention, l'enregistrement et la jouissance de ces droits sont soumis au droit local qui les confère.

Article 116.

Chaque Etat contractant a la faculté de soumettre à des règles spéciales pour les étrangers la propriété minière, celle des bateaux de pêche ou de cabotage, celle des industries dans l'étendue de la mer territoriale et dans la zone maritime et l'obtention et la jouissance de concessions et travaux d'utilité publique et de service public.

Article 117.

Les règles générales sur la propriété et ses modes d'acquisition ou d'aliénation, entre vifs, y compris celles qui s'appliquent au trésor caché, de même que les règles qui régissent les eaux du domaine public et privé et leur jouissance, sont d'ordre public international.

CHAPITRE III

DE LA COMMUNAUTÉ DE BIENS.

Article 118.

La communauté de biens est régie en général par l'accord ou la volonté des parties et, à son défaut, par la loi du lieu. Elle aura son domicile au lieu où elle est soumise à cette loi à défaut de convention contraire.

Artículo 119.

Se aplicará siempre la ley local, con carácter exclusivo, al derecho de pedir la división de la cosa común y a las formas y condiciones de su ejercicio.

Artículo 120.

Son de orden público internacional las disposiciones sobre deslinde y amojonamiento y derecho a cerrar las fincas rústicas y las relativas a edificios ruinosos y árboles que amenacen caerse.

CAPÍTULO IV.

DE LA POSESIÓN.

Artículo 121.

La posesión y sus efectos se rigen por la ley local.

Artículo 122.

Los modos de adquirir la posesión se rigen por la ley aplicable a cada uno de ellos según su naturaleza.

Artículo 123.

Se determinan por la ley del tribunal los medios y trámites utilizables para que se mantenga en posesión al poseedor inquietado, perturbado o despojado a virtud de medidas o acuerdos judiciales o por consecuencia de ellos.

CAPÍTULO V.

DEL USUFRUCTO, DEL USO Y DE LA HABITACIÓN.

Artículo 124.

• Cuando el usufructo se constituya por mandato de la ley de un Estado contratante, dicha ley lo regirá obligatoriamente.

Artículo 125.

Si se ha constituido por la voluntad de los particulares manifestada en actos entre vivos o *mortis causa*, se aplicarán respectivamente la ley del acto o la de la sucesión.

Artículo 126.

Si surge por prescripción, se sujetará a la ley local que la establezca.

Article 119.

On appliquera toujours la loi locale, avec un caractère exclusif, au droit de demander le partage de la chose commune et aux formes et conditions de son exercice.

Article 120.

Sont d'ordre public international les dispositions relatives à la délimitation, au bornage et au droit de clore les immeubles ruraux, ainsi que celles relatives aux édifices en ruine et aux arbres qui menacent de tomber.

CHAPITRE IV

DE LA POSSESSION.

Article 121.

La possession et ses effets sont régis par la loi locale.

Article 122.

Les modes d'entrer en possession sont régis par la loi applicable à chacun d'eux suivant sa nature

Article 123.

Sont déterminées par la loi du tribunal les mesures et formalités qui peuvent être utilisées pour maintenir en possession le possesseur inquiet, troublé ou dépossédé en vertu ou en conséquence de mesures ou de décisions judiciaires.

CHAPITRE V

DE L'USUFRUIT, DE L'USAGE ET DE L'HABITATION.

Article 124.

Quand l'usufruit est constitué conformément à la loi d'un Etat contractant, ladite loi le régira d'une manière obligatoire.

Article 125.

Si l'usufruit est constitué par la volonté des particuliers, exprimée dans un acte entre vifs ou *mortis causa*, la loi de l'acte ou celle de la succession s'appliqueront respectivement.

Article 126.

S'il résulte de la prescription, il sera soumis à la loi locale qui l'a établi.

Artículo 127.

Depende de la ley personal del hijo el precepto que releva o no de fianza al padre usufructuario.

Artículo 128.

Se subordina a la ley de la sucesión la necesidad de que preste fianza el cónyuge superviviente por el usufructo hereditario y la obligación del usufructuario de pagar ciertos legados o deudas hereditarios.

Artículo 129.

Son de orden público internacional las reglas que definen el usufructo y las formas de su constitución, las que fijan las causas legales por las que se extingue y la que lo limita a cierto número de años para los pueblos, corporaciones o sociedades.

Artículo 130.

El uso y la habitación se rigen por la voluntad de la parte o partes que los establezcan.

CAPÍTULO VI.

DE LAS SERVIDUMBRES.

Artículo 131.

Se aplicará el derecho local al concepto y clasificación de las servidumbres, a los modos no convencionales de adquirirlas y de extinguirse y a los derechos y obligaciones en este caso de los propietarios de los predios dominante y sirviente.

Artículo 132.

Las servidumbres de origen contractual o voluntario se someten a la ley del acto o relación jurídica que las origina.

Artículo 133.

Se exceptúan de lo dispuesto en el artículo anterior la comunidad de pastos en terrenos públicos y la redención del aprovechamiento de leñas y demás productos de los montes de propiedad particular, que están sujetas a la ley territorial.

Artículo 134.

Son de orden privado las reglas aplicables a las servidumbres legales que se imponen en interés o por utilidad particular.

Artículo 135.

Debe aplicarse el derecho territorial al concepto y enumeración de las servidumbres legales y a la regulación no convencional de las de aguas, paso, medianería, luces y vistas, desagüe de edificios, y distancias y obras intermedias para construcciones y plantaciones.

Article 127.

La règle qui dispense ou non le père usufruitier de donner caution dépend de la loi personnelle de l'enfant.

Article 128.

Est subordonnée à la loi de la succession l'obligation de donner caution imposée au conjoint survivant pour l'usufruit héréditaire et l'obligation pour l'usufruitier de payer certains legs ou dettes héréditaires.

Article 129.

Sont d'ordre public international les règles qui définissent l'usufruit et ses formes de constitution, ses causes légales d'extinction et celles qui le limitent à un certain nombre d'années pour les villes, corporations et sociétés.

Article 130.

L'usage et l'habitation sont régis par la volonté de la partie ou des parties qui les établissent.

CHAPITRE VI

DES SERVITUDES.

Article 131.

On appliquera le droit local à la définition et à la classification des servitudes, à leurs modes d'acquisition et d'extinction non conventionnels et aux droits et obligations, en pareil cas, des propriétaires des fonds dominants et servants.

Article 132.

Les servitudes d'origine contractuelle ou volontaire sont soumises à la loi de l'acte ou du rapport juridique qui leur donne naissance.

Article 133.

Sont exceptés de la disposition de l'article précédent la vaine pâture (*comunidad de pastos*) sur des terres publiques et le rachat de la jouissance des bois morts et des autres produits de la montagne, propriété des particuliers, qui sont régis par le droit territorial.

Article 134.

Sont d'ordre privé les règles applicables aux servitudes légales imposées dans l'intérêt privé, ou pour l'utilité privée ou particulière.

Article 135.

Le droit territorial doit s'appliquer à la définition et l'énumération des servitudes légales et à la réglementation non conventionnelle des servitudes d'eau, de passage, de mitoyenneté, de jour et de vue, d'écoulement des eaux, des distances et des travaux intermédiaires pour les constructions et les plantations.

CAPÍTULO VII.

DE LOS REGISTROS DE LA PROPIEDAD.

Artículo 136.

Son de orden público internacional las disposiciones que establecen y regulan los registros de la propiedad, e imponen su necesidad respecto de terceros.

Artículo 137.

Se inscribirán en los registros de la propiedad de cada uno de los Estados contratantes los documentos o títulos inscribibles otorgados en otro, que tengan fuerza en el primero con arreglo a este Código, y las ejecutorias a que de acuerdo con el mismo se dé cumplimiento en el Estado a que el registro corresponde, o tengan en él fuerza de cosa juzgada.

Artículo 138.

Las disposiciones sobre hipoteca legal a favor del Estado, de las provincias o de los pueblos, son de orden público internacional.

Artículo 139.

La hipoteca legal que algunas leyes acuerdan en beneficio de ciertas personas individuales, sólo será exigible cuando la ley personal concuerde con la ley del lugar en que se hallen situados los bienes afectados por ella.

TÍTULO TERCERO.

DE VARIOS MODOS DE ADQUIRIR.

CAPÍTULO I.

DE LAS DONACIONES.

Artículo 140.

Se aplica el derecho local a los modos de adquirir respecto de los cuales no haya en este Código disposiciones en contrario.

CAPÍTULO II.

DE LAS DONACIONES.

Artículo 141.

Cuando fueren de origen contractual, las donaciones quedarán sometidas, para su perfección y efectos entre vivos, a las reglas generales de los contratos.

CHAPITRE VII

DES REGISTRES DE LA PROPRIÉTÉ.

Article 136.

Sont d'ordre public international les dispositions qui les instituent, qui en règlent et imposent la nécessité vis-à-vis des tiers.

Article 137.

Seront inscrits sur les registres de la propriété de chaque Etat contractant les actes ou titres à inscrire, passés dans un autre, qui soient valables dans le premier conformément au présent Code, et les jugements exécutoires auxquels, suivant ledit Code, on donne effet dans l'Etat dont dépend le registre, ou aient dans cet Etat force de chose jugée.

Article 138.

Les dispositions relatives à l'hypothèque légale, en faveur d'un Etat, des provinces ou des villes, ont d'ordre public international.

Article 139.

L'hypothèque légale que plusieurs législations accordent à certaines personnes individuelles ne pourra être requise que lorsque la loi personnelle concordera avec la loi du lieu où sont situés les biens grevés par cette hypothèque.

TITRE III

DES DIVERS MODES D'ACQUÉRIR LA PROPRIÉTÉ.

CHAPITRE PREMIER

DES DONATIONS.

Article 140.

On appliquera le droit local aux modes d'acquisition, quand il n'y aura pas dans le présent Code des dispositions contraires.

CHAPITRE II

DES DONATIONS.

Article 141.

Les donations d'origine contractuelle sont soumises pour leur validité et leurs effets entre vifs aux règles générales des contrats.

Artículo 142.

Se sujetará a la ley personal respectiva del donante y del donatario la capacidad de cada uno de ellos.

Artículo 143.

„Las donaciones que hayan de producir efecto por muerte del donante, participarán de la naturaleza de las disposiciones de última voluntad y se regirán por las reglas internacionales establecidas en este Código para la sucesión testamentaria.

CAPÍTULO III.

DE LAS SUCESIONES EN GENERAL.

Artículo 144.

Las sucesiones intestadas y las testamentarias, incluso en cuanto al orden de suceder, a la cuantía de los derechos sucesorios y a la validez intrínseca de las disposiciones, se regirán, salvo los casos de excepción más adelante establecidos, por la ley personal del causante, sea cual fuere la naturaleza de los bienes y el lugar en que se encuentren.

Artículo 145.

Es de orden público internacional el precepto en cuya virtud los derechos a la sucesión de una persona se transmiten desde el momento de su muerte.

CAPÍTULO IV.

DE LOS TESTAMENTOS.

Artículo 146.

La capacidad para disponer por testamento se regula por la ley personal del testador.

Artículo 147.

Se aplicará la ley territorial a las reglas establecidas por cada Estado para comprobar que el testador demente está en un intervalo lúcido.

Artículo 148.

Son de orden público internacional las disposiciones que no admiten el testamento mancomunado, el ológrafo y el verbal, y las que lo declaran acto personalísimo.

Artículo 149.

También son de orden público internacional las reglas sobre forma de papeles privados relativos al testamento y sobre nulidad del otorgado con violencia, dolo o fraude.

Article 142.

Les lois personnelles respectives du donateur et du donataire régiront la capacité de chacun d'eux.

Article 143.

Les donations qui doivent produire effet à la mort du donateur participeront de la nature des dispositions de dernière volonté, et seront régies par les règles internationales établies dans le présent Code pour les successions testamentaires.

CHAPITRE III

DES SUCCESSIONS EN GÉNÉRAL.

Article 144.

Les successions « ab intestat » et testamentaires, y compris ce qui concerne l'ordre successoral, le montant des droits de succession et la validité intrinsèque des dispositions seront régis, sauf les cas d'exception établis plus loin, par la loi personnelle du *de cuius* quels que soient la nature des biens et le lieu où ils se trouvent.

Article 145.

Est d'ordre public international la règle en vertu de laquelle les droits à la succession d'une personne sont transmis dès l'instant du décès.

CHAPITRE IV

DES TESTAMENTS.

Article 146.

La capacité pour disposer par testament est régie par la loi personnelle du testateur.

Article 147.

La loi territoriale s'appliquera aux règles fixées par chaque Etat pour établir que le testateur dément est dans un intervalle lucide.

Article 148.

Sont d'ordre public international les dispositions qui ne reconnaissent pas le testament réciproque ou olographe, ou verbal, et celles qui le déclarent acte essentiellement personnel.

Article 149.

Sont également d'ordre public international les règles sur la forme des actes privés se rapportant aux testaments et sur la nullité du testament obtenu par violence, dol ou fraude.

Artículo 150.

Los preceptos sobre forma de los testamentos son de orden público internacional, con excepción de los relativos al testamento otorgado en el extranjero, y al militar y marítimo en los casos en que se otorgue fuera del país.

Artículo 151.

Se sujetan a la ley personal del testador la procedencia, condiciones y efectos de la revocación de un testamento, pero la presunción de haberlo revocado se determina por la ley local.

CAPÍTULO V.

DE LA HERENCIA.

Artículo 152.

La capacidad para suceder por testamento o sin él se regula por la ley personal del heredero o legatario.

Artículo 153.

No obstante lo dispuesto en el artículo precedente, son de orden público internacional las incapacidades para suceder que los Estados contratantes consideren como tales.

Artículo 154.

La institución de herederos y la sustitución se ajustarán a la ley personal del testador.

Artículo 155.

Se aplicará, no obstante, el derecho local a la prohibición de sustituciones fideicomisarias que pasen del segundo grado o que se hagan a favor de personas que no vivan al fallecimiento del testador y de las que envuelvan prohibición perpetua de enajenar.

Artículo 156.

El nombramiento y las facultades de los albaceas o ejecutores testamentarios, dependen de la ley personal del difunto y deben ser reconocidos en cada uno de los Estados contratantes de acuerdo con esa ley.

Artículo 157.

En la sucesión intestada, cuando la ley llame al Estado como heredero, en defecto de otros, se aplicará la ley personal del causante ; pero si lo llama como ocupante de cosas *nullius* se aplica el derecho local.

Artículo 158.

Las precauciones que deben adoptarse cuando la viuda quede en cinta, se ajustarán a lo dispuesto en la legislación del lugar en que se encuentre.

Article 150.

Les règles sur la forme des testaments sont d'ordre public international, à l'exception de celles qui concernent le testament passé à l'étranger et le testament militaire ou maritime dans les cas où ils sont passés hors du pays.

Article 151.

Sont soumis à la loi personnelle du testateur, la procédure, les conditions et les effets de la révocation d'un testament, mais la présomption de révocation est déterminée par la loi locale.

CHAPITRE V

DE L'HÉRITAGE.

Article 152.

La capacité pour succéder par testament ou « ab intestat » est régie par la loi personnelle de l'héritier, ou légataire.

Article 153.

Nonobstant les dispositions de l'article précédent, sont considérées comme d'ordre public international les incapacités de succéder que les Etats contractants considèrent comme telles.

Article 154.

L'institution d'héritier et la substitution seront soumises à la loi personnelle du testateur.

Article 155.

Le droit local s'appliquera nonobstant à l'interdiction des substitutions fidéicommissaires qui dépassent le second degré ou qui sont faites au profit de personnes non encore vivantes au décès du testateur et de celles qui impliquent l'interdiction perpétuelle d'aliéner.

Article 156.

La nomination et les pouvoirs des exécuteurs testamentaires dépendent de la loi personnelle du défunt et doivent être reconnus dans chacun des Etats contractants conformément à cette loi.

Article 157.

Dans la succession « ab intestat », quand la loi appelle l'Etat comme héritier à défaut d'autres, on appliquera la loi personnelle *du de cuius* : mais, si elle l'appelle comme occupant de *res nullius*, le droit local s'appliquera.

Article 158.

Les précautions à adopter quand la veuve est enceinte seront conformes à la législation du lieu où elle se trouve.

Artículo 159.

Las formalidades requeridas para aceptar la herencia a beneficio de inventario o para hacer uso del derecho de deliberar, se ajustarán a la ley del lugar en que la sucesión se abra, bastando eso para sus efectos extraterritoriales.

Artículo 160.

Es de orden público internacional el precepto que se refiera a la proindivisión ilimitada de la herencia o establezca la partición provisional.

Artículo 161.

La capacidad para solicitar y llevar a cabo la división se sujeta a la ley personal del heredero.

Artículo 162.

El nombramiento y las facultades del contador o perito partidor dependen de la ley personal del causante.

Artículo 163.

A la misma ley se subordina el pago de las deudas hereditarias. Sin embargo, los acreedores que tuvieren garantía de carácter real, podrán hacerla efectiva de acuerdo con la ley que rija esa garantía.

TÍTULO CUARTO.

DE LAS OBLIGACIONES Y CONTRATOS.

CAPÍTULO I.

DE LAS OBLIGACIONES EN GENERAL

Artículo 164.

El concepto y clasificación de las obligaciones se sujetan a la ley territorial.

Artículo 165.

Las obligaciones derivadas de la ley se rigen por el derecho que las haya establecido.

Artículo 166.

Las obligaciones que nacen de los contratos tienen fuerza de ley entre las partes contratantes y deben cumplirse al tenor de los mismos, salvo las limitaciones establecidas en este Código.

Article 159.

Les formalités requises pour accepter un héritage sous bénéfice d'inventaire ou pour faire usage du droit de délibérer, sont fixées par la loi du lieu où la succession s'ouvre, et elles suffiront pour produire les effets extraterritoriaux.

Article 160.

Est d'ordre public international, la règle qui concerne l'indivision illimitée de la succession ou qui établit le partage provisoire.

Article 161.

L'aptitude à solliciter et effectuer le partage est soumise à la loi personnelle de l'héritier.

Article 162.

La nomination et les pouvoirs du curateur ou de l'expert-répartiteur de la succession dépendront de la loi personnelle du *de cajus*.

Article 163.

Le paiement des dettes héréditaires est soumis à la même loi. Cependant les créanciers qui ont des garanties d'un caractère réel pourront les réaliser conformément à la loi qui régit la garantie.

TITRE IV

DES OBLIGATIONS ET CONTRATS.

CHAPITRE I

DES OBLIGATIONS EN GÉNÉRAL.

Article 164.

La nature et le classement des obligations sont soumis à la loi territoriale.

Article 165.

Les obligations résultant de la loi sont régies par le droit qui les a établies.

Article 166.

Les obligations qui naissent des contrats ont force de loi entre les Parties contractantes et doivent être exécutées suivant ces contrats, sauf les restrictions établies par le présent code.

Artículo 167.

Las originadas por delitos o faltas se sujetan al mismo derecho que el delito o falta de que procedan.

Artículo 168.

Las que se deriven de actos u omisiones en que intervenga culpa o negligencia no penadas por la ley, se registrarán por el derecho del lugar en que se hubiere incurrido en la negligencia o la culpa que las origine.

Artículo 169.

La naturaleza y efectos de las diversas clases de obligaciones, así como su extinción, se rigen por la ley de la obligación de que se trata.

Artículo 170.

No obstante lo dispuesto en el artículo anterior, la ley local regula las condiciones del pago y la moneda en que debe hacerse.

Artículo 171.

También se somete a la ley del lugar la determinación de quién debe satisfacer los gastos judiciales que origine el pago, así como su regulación.

Artículo 172.

La prueba de las obligaciones se sujeta, en cuanto a su admisión y eficacia, a la ley que rija la obligación misma.

Artículo 173.

La impugnación de la certeza del lugar del otorgamiento de un documento privado, si influye en su eficacia, podrá hacerse siempre por el tercero a quien perjudique, y la prueba estará a cargo de quien la aduzca.

Artículo 174.

La presunción de cosa juzgada por sentencia extranjera será admisible, siempre que la sentencia reúna las condiciones necesarias para su ejecución en el territorio, conforme al presente Código.

CAPÍTULO II.

DE LOS CONTRATOS EN GENERAL.

Artículo 175.

Son reglas de orden público internacional las que impiden establecer pactos, cláusulas y condiciones contrarias a las leyes, la moral y el orden público y la que prohíbe el juramento y lo tiene por no puesto.

Article 167.

Celles qui ont leur origine dans des délits ou des fautes sont soumises à la même loi que le délit ou la faute dont elles résultent.

Article 168.

Celles qui procèdent d'actes ou d'omissions dans lesquels sont intervenues une faute ou une négligence non punies par la loi, sont régies par le droit du lieu où ont été commises la négligence ou la faute dont elles sont nées.

Article 169.

La nature et les effets des diverses catégories d'obligations, de même que leur extinction sont régis par la loi de l'obligation dont il s'agit.

Article 170.

Nonobstant la disposition de l'article précédent, la loi locale régleme les conditions de paiement et la monnaie en laquelle il doit être fait.

Article 171.

C'est également à la loi locale de décider qui doit payer les frais de justice auxquels le paiement donne naissance, et de les régler.

Article 172.

La preuve des obligations est soumise, quant à son admission et ses effets, à la loi qui régit l'obligation même.

Article 173.

La contestation de l'exactitude du lieu où a été passé un acte privé, si elle affecte sa validité, pourra toujours être faite par le tiers lésé, et la preuve sera à la charge de celui qui la présente.

Article 174.

La présomption de chose jugée par une sentence étrangère sera recevable quand la sentence réunira les conditions nécessaires pour son exécution sur le territoire, conformément au présent code.

CHAPITRE II

DES CONTRATS EN GÉNÉRAL.

Article 175.

Sont d'ordre public international les règles qui interdisent de passer des pactes, des clauses et des conditions contraires aux lois, à la morale et à l'ordre public, et celle qui interdit le serment et le tient pour non prêté.

Artículo 176.

Dependen de la ley personal de cada contratante las reglas que determinen la capacidad o incapacidad para prestar el consentimiento.

Artículo 177.

Se aplicará la ley territorial al error, la violencia, la intimidación y el dolo, en relación con el consentimiento.

Artículo 178.

Es también territorial toda regla que prohíbe que sean objeto de los contratos, servicios contrarios a las leyes y a las buenas costumbres y cosas que estén fuera del comercio.

Artículo 179.

Son de orden público internacional las disposiciones que se refieren a causa ilícita en los contratos.

Artículo 180.

Se aplicarán simultáneamente la ley del lugar del contrato y la de su ejecución, a la necesidad de otorgar escritura o documento público para la eficacia de determinados convenios y a la de hacerlos constar por escrito.

Artículo 181.

La rescisión de los contratos por incapacidad o ausencia, se determina por la ley personal del ausente o incapacitado.

Artículo 182.

Las demás causas de rescisión y su forma y efectos se subordinan a la ley territorial.

Artículo 183.

Las disposiciones sobre nulidad de los contratos se sujetarán a la ley de que la causa de la nulidad dependa.

Artículo 184.

La interpretación de los contratos debe efectuarse, como regla general, de acuerdo con la ley que los rija.

Sin embargo, cuando esa ley se discuta y deba resultar de la voluntad tácita de las partes, se aplicará presuntamente la legislación que para ese caso se determina en los artículos 185 y 186, aunque eso lleve a aplicar al contrato una ley distinta como resultado de la interpretación de voluntad.

Artículo 185.

Fuera de las reglas ya establecidas y de las que en lo adelante se consignan para casos especiales, en los contratos de adhesión se presume aceptada, a falta de voluntad expresa o tácita, la ley del que los ofrece o prepara.

Article 176.

Les règles qui déterminent la capacité ou l'incapacité de donner son consentement dépendent de la loi personnelle de chaque contractant.

Article 177.

La loi territoriale s'appliquera à l'erreur, la violence, l'intimidation et le dol, relativement au consentement.

Article 178.

Est également territoriale toute règle que interdit que les services contraires aux lois et aux bonnes mœurs et les choses hors du commerce soient l'objet de contrats.

Article 179.

Les dispositions qui se réfèrent à la cause illicite dans les contrats sont d'ordre public international.

Article 180.

La loi du lieu du contrat et celle de son exécution s'appliqueront simultanément à la nécessité de passer un acte public pour l'efficacité de conventions déterminées et à celles de les rédiger par écrit.

Article 181.

La rescision des contrats pour incapacité ou absence est déterminée par la loi personnelle de l'absent ou de l'incapable.

Article 182.

Les autres causes de rescision et leurs formes ou effets sont soumis à la loi territoriale.

Article 183.

Les dispositions sur la nullité des contrats sont soumises à la loi dont dépend la cause de nullité.

Article 184.

Les contrats doivent être interprétés, en règle générale, conformément à la loi qui les régit.

Cependant, quand cette loi est discutée et qu'elle doit résulter de la volonté tacite des parties, la législation déterminée pour ce cas par les articles 185 et 186 sera appliquée comme présomption, même si cette solution amenait à appliquer au contrat une loi distincte, comme résultat de l'interprétation de volonté.

Article 185.

En dehors des règles déjà établies et de celles qui, plus tard, seront fixées pour des cas spéciaux, dans les contrats d'adhésion, est présumée acceptée, à défaut de volonté expresse ou tacite, la loi de celui qui les offre ou prépare.

Artículo 186.

En los demás contratos y para el caso previsto en el artículo anterior, se aplicará en primer término la ley personal común a los contratantes y en su defecto la del lugar de la celebración.

CAPÍTULO III.

DEL CONTRATO SOBRE BIENES CON OCASIÓN DE MATRIMONIO.

Artículo 187.

Este contrato se rige por la ley personal común de los contrayentes y en su defecto por la de primer domicilio matrimonial.

Las propias leyes determinan, por ese orden, el régimen legal supletorio a falta de estipulación.

Artículo 188.

Es de orden público internacional el precepto que veda celebrar capitulaciones durante el matrimonio, o modificarlas, o que se altere el régimen de bienes por cambios de nacionalidad o de domicilio posteriores al mismo.

Artículo 189.

Tienen igual carácter los preceptos que se refieren al mantenimiento de las leyes y las buenas costumbres, a los efectos de las capitulaciones respecto de terceros y a su forma solemne.

Artículo 190.

La voluntad de las partes regula el derecho aplicable a las donaciones por razón de matrimonio, excepto en lo referente a su capacidad, a la salvaguardia de derechos legitimarios y a la nulidad mientras el matrimonio subsista, todo lo cual se subordina a la ley general que lo rige, y siempre que no afecte el orden público internacional.

Artículo 191.

Las disposiciones sobre dote y parafernales dependen de la ley personal de la mujer.

Artículo 192.

Es de orden público internacional la regla que repudia la inalienabilidad de la dote.

Artículo 193.

Es de orden público internacional la prohibición de renunciar a la sociedad de gananciales durante el matrimonio.

Article 186.

Dans les autres contrats et pour le cas prévu dans l'article précédent, on appliquera en premier lieu la loi personnelle commune aux contractants et à son défaut la loi du lieu où ils ont été conclus.

CHAPITRE III

DU CONTRAT DE MARIAGE RELATIVEMENT AUX BIENS.

Article 187.

Ce contrat est régi par la loi personnelle commune des contractants et à son défaut par celle du premier domicile matrimonial.

Les mêmes lois déterminent, suivant cet ordre, le régime légal supplétoire, à défaut de stipulation.

Article 188.

Est d'ordre public international la règle qui interdit de conclure des contrats de mariage, pendant le mariage, ou de les modifier ou d'altérer le régime des biens en cas de changement de nationalité ou de domicile postérieur à la célébration.

Article 189.

Ont le même caractère celles qui se réfèrent au respect des lois et des bonnes mœurs, aux effets des conventions vis-à-vis des tiers et à la forme solennelle du contrat.

Article 190.

La volonté des parties règle le droit applicable aux donations pour cause de mariage, sauf en ce qui concerne leur capacité, la sauvegarde des droits des héritiers légitimes et la nullité, tant que le mariage subsiste, qui demeurent soumis à la loi générale qui régit le mariage, pourvu que l'ordre public international n'en soit pas affecté.

Article 191.

Les dispositions relatives à la dot et aux biens paraphernaux dépendent de la loi personnelle de la femme.

Article 192.

La règle qui rejette l'inaliénabilité de la dot est d'ordre public international.

Article 193.

Est d'ordre public international l'interdiction de renoncer à la communauté d'acquêts durant le mariage.

CAPÍTULO IV.

COMPRA-VENTA, CESIÓN DE CRÉDITO Y PERMUTA

Artículo 194.

Son de orden público internacional las disposiciones relativas a enajenación forzosa por utilidad pública.

Artículo 195.

Lo mismo sucede con las que fijan los efectos de la posesión y de la inscripción entre varios adquirentes, y las referentes al retracto legal.

CAPÍTULO V.

ARRENDAMIENTO.

Artículo 196.

En el arrendamiento de cosas, debe aplicarse la ley territorial a las medidas para dejar a salvo el interés de terceros y a los derechos y deberes del comprador de finca arrendada.

Artículo 197.

Es de orden público internacional, en el arrendamiento de servicios, la regla que impide concertarlos para toda la vida o por más de cierto tiempo.

Artículo 198.

También es territorial la legislación sobre accidentes del trabajo y protección social del trabajador.

Artículo 199.

Son territoriales, en los transportes por agua, tierra y aire, las leyes y reglamentos locales especiales.

CAPÍTULO VI.

CENSOS.

Artículo 200.

Se aplica la ley territorial a la determinación del concepto y clases de los censos, a su carácter redimible, a su prescripción, y a la acción real que de ellos se deriva.

CHAPITRE IV

ACHAT ET VENTE, CESSION DE CRÉANCES ET ÉCHANGE.

Article 194.

Sont d'ordre public international les dispositions relatives à l'aliénation forcée pour cause d'utilité publique.

Article 195.

Il en est de même de celles qui déterminent les effets de la possession et de l'inscription entre plusieurs acquéreurs et celles qui se réfèrent au rachat légal.

CHAPITRE V

LOUAGE.

Article 196.

En matière de louage de choses, la loi territoriale doit s'appliquer aux mesures prises pour réserver les droits des tiers et à celles qui fixent les droits et les devoirs de l'acheteur de l'immeuble loué.

Article 197.

Est d'ordre public international, en matière de louages de services, la règle qui empêche de s'engager pour toute la vie, ou pour plus d'un temps déterminé.

Article 198.

Est également territoriale la législation sur les accidents du travail et la protection sociale du travailleur.

Article 199.

Les lois et règlements locaux concernant les transports par eau, par terre et par air seront rattachés à la législation territoriale.

CHAPITRE VI

CENS OU RENTES.

Article 200.

La loi territoriale s'applique à la détermination de la nature et des catégories de cens ou rentes, à leur caractère rachetable, à la prescription et à l'action réelle qui en résulte.

Artículo 201.

Para el censo enfiteútico son asimismo territoriales las disposiciones que fijan sus condiciones y formalidades, que imponen un reconocimiento cada cierto número de años y que prohíben la subenfiteusis.

Artículo 202.

En el censo consignativo, es de orden público internacional la regla que prohíbe que el pago en frutos pueda consistir en una parte alicuota de los que produzca la finca acensuada.

Artículo 203.

Tiene el mismo carácter en el censo reservativo la exigencia de que se valore la finca acensuada.

CAPÍTULO VII.

SOCIEDAD.

Artículo 204.

Son leyes territoriales las que exigen un objeto lícito, formas solemnes, e inventarios cuando hay inmuebles.

CAPÍTULO VIII.

PRÉSTAMO.

Artículo 205.

Se aplica la ley local a la necesidad del pacto expreso de intereses y a su tasa.

CAPÍTULO IX.

DEPÓSITO.

Artículo 206.

Son territoriales las disposiciones referentes al depósito necesario y al secuestro.

CAPÍTULO X.

CONTRATOS ALEATORIOS.

Artículo 207.

Los efectos de la capacidad en acciones nacidas del contrato de juego, se determinan por la ley personal del interesado.

Article 201.

Pour le bail emphytéotique, sont également territoriales les dispositions qui en fixent les conditions et formalités, qui en imposent la reconnaissance au bout d'un certain nombre d'années et qui défendent la sous-emphytéose.

Article 202.

Dans la constitution des cens ou rentes sur la propriété d'autrui, est d'ordre public international la règle qui interdit que le paiement en fruits puisse consister en une partie de ce que produit l'immeuble grevé.

Article 203.

A le même caractère, dans le contrat de rente ou cens réservé, la clause exigeant l'estimation de l'immeuble grevé.

CHAPITRE VII

SOCIÉTÉ.

Article 204.

Les lois qui exigent un objet licite, des formes solennelles et un inventaire, quand il y a des immeubles, sont territoriales.

CHAPITRE VIII

DU PRÊT.

Article 205.

La loi locale s'applique à la nécessité d'une convention expresse d'intérêts et de leur taux.

CHAPITRE IX

DÉPÔT.

Article 206.

Les dispositions relatives au dépôt nécessaire et au séquestre sont territoriales.

CHAPITRE X

CONTRATS ALÉATOIRES.

Article 207.

Les effets de la capacité en matière d'actions nées du contrat de jeu sont déterminés par la loi personnelle de l'intéressé.

Artículo 208.

La ley local define los contratos de suerte y determina el juego y la apuesta permitidos o prohibidos.

Artículo 209.

Es territorial la disposición que declara nula la renta vitalicia sobre la vida de una persona, muerta a la fecha del otorgamiento, o dentro de un plazo si se halla padeciendo de enfermedad incurable.

CAPÍTULO XI.

TRANSACCIONES Y COMPROMISOS.

Artículo 210.

Son territoriales las disposiciones que prohíben transigir o sujetar a compromiso determinadas materias.

Artículo 211.

La extensión y efectos del compromiso y la autoridad de cosa juzgada de la transacción, dependen también de la ley territorial.

CAPÍTULO XII.

DE LA FIANZA.

Artículo 212.

Es de orden público internacional la regla que prohíbe al fiador obligarse a más que el deudor principal.

Artículo 213.

Corresponden a la misma clase las disposiciones relativas a la fianza legal o judicial.

CAPÍTULO XIII.

PRENDA, HIPOTECA Y ANTICRESIS.

Artículo 214.

Es territorial la disposición que prohíbe al acreedor apropiarse las cosas recibidas en prenda o hipoteca.

Artículo 215.

Lo son también los preceptos que señalan los requisitos esenciales del contrato de prenda, y con ellos debe cumplirse cuando la cosa pignorada se traslade a un lugar donde sean distintos de los exigidos al constituirlo.

Article 208.

La loi locale définit les contrats aléatoires (*de suerte*) et détermine la mesure suivant laquelle le jeu et le pari sont permis ou interdits.

Article 209.

Est territoriale la disposition qui déclare nulle la rente viagère sur la vie d'une personne, morte à la date de la signature du contrat, ou dans une période où elle se trouvait atteinte d'une maladie incurable.

CHAPITRE XI

TRANSACTIONS ET COMPROMIS.

Article 210.

Sont territoriales les dispositions qui interdisent de transiger ou de soumettre à un compromis des matières déterminées.

Article 211.

La portée et les effets du compromis et l'autorité de la chose jugée attachée à la transaction, dépendent également de la loi territoriale.

CHAPITRE XII

DU CAUTIONNEMENT.

Article 212.

Est d'ordre public international la règle qui interdit à la caution d'être plus obligée que le débiteur principal.

Article 213.

Les dispositions relatives à la caution légale ou judiciaire appartiennent à la même catégorie.

CHAPITRE XIII

GAGE, ANTICHRÈSE ET HYPOTHÈQUE.

Article 214.

La disposition qui interdit au créancier de s'approprier les choses reçues en gage ou hypothéquées est territoriale.

Article 215.

Sont également territoriales les règles qui fixent les conditions essentielles du contrat de gage et son exécution est obligatoire quand la chose donnée en nantissement est transportée dans un lieu où les règles sont différentes de celles exigées lors de sa constitution.

Artículo 216.

Igualmente son territoriales las prescripciones en cuya virtud la prenda deba quedar en poder del acreedor o de un tercero, la que requiere para perjudicar a extraños que conste por instrumento público la certeza de la fecha y la que fija el procedimiento para su enajenación.

Artículo 217.

Los reglamentos especiales de los Montes de piedad y establecimientos públicos análogos, son obligatorios territorialmente para todas las operaciones que con ellos se realicen.

Artículo 218.

Son territoriales las disposiciones que fijan el objeto, condiciones, requisitos, alcance e inscripción del contrato de hipoteca.

Artículo 219.

Lo es asimismo la prohibición de que el acreedor adquiera la propiedad del inmueble en la anticresis, por falta de pago de la deuda.

CAPÍTULO XIV.

CUASI-CONTRATOS.

Artículo 220.

La gestión de negocios ajenos se regula por la ley del lugar en que se efectúa.

Artículo 221.

El cobro de lo indebido se somete a la ley personal común de las partes y, en su defecto, a la del lugar en que se hizo el pago.

Artículo 222.

- Los demás cuasi-contratos se sujetan a la ley que regule la institución jurídica que los origine.

CAPÍTULO XV.

CONCURRENCIA Y PRELACIÓN DE CRÉDITOS.

Artículo 223.

Si las obligaciones concurrentes no tienen carácter real y están sometidas a una ley común, dicha ley regulará también su prelación.

Article 216.

Sont également territoriales les prescriptions en vertu desquelles le gage doit rester en possession du créancier ou d'un tiers, celle qui exige, pour causer préjudice à un tiers, que la date soit établie par acte public et celle qui fixe la procédure de son aliénation.

Article 217.

Les règlements spéciaux des monts-de-piété et établissements publics analogues suivront la loi du territoire pour toutes les opérations passées avec eux.

Article 218.

Sont territoriales les dispositions qui fixent l'objet, les conditions, les modalités, la portée et l'inscription du contrat d'hypothèque.

Article 219.

Il en est de même de la prohibition pour le créancier d'acquérir la propriété de l'immeuble en cas d'antichrèse, à défaut de paiement de la dette.

CHAPITRE XIV

QUASI-CONTRATS.

Article 220.

La gestion des affaires d'autrui est réglée par la loi du lieu où elle s'effectue.

Article 221.

La dévolution de l'indû est soumise à la loi personnelle commune des parties et, à son défaut, à celle du lieu du paiement.

Article 222.

Les autres quasi-contrats sont régis par la loi qui règle l'institution juridique qui leur a donné naissance.

CHAPITRE XV

CONCOURS ET PRIORITÉ DE CRÉANCES.

Article 223.

Si les obligations concurrentes n'ont pas de caractère réel et sont soumises à une loi commune, ladite loi réglera leur priorité.

Artículo 224.

Para las garantías con acción real, se aplicará la ley de la situación de la garantía.

Artículo 225.

Fuera de los casos previstos en los artículos anteriores, debe aplicarse a la prelación de créditos la ley del tribunal que haya de decidirla.

Artículo 226.

Si la cuestión se planteara simultáneamente en tribunales de Estados diversos, se resolverá de acuerdo con la ley de aquel que tenga realmente bajo su jurisdicción los bienes o numerario en que haya de hacerse efectiva la prelación.

CAPÍTULO XVI.

PRESCRIPCIÓN.

Artículo 227.

La prescripción adquisitiva de bienes muebles o inmuebles se rige por la ley del lugar en que estén situados.

Artículo 228.

Si las cosas muebles cambiasen de situación estando en camino de prescribir, se regirá la prescripción por la ley del lugar en que se encuentren al completarse el tiempo que requiera.

Artículo 229.

La prescripción extintiva de acciones personales se rige por la ley a que esté sujeta la obligación que va a extinguirse.

Artículo 230.

La prescripción extintiva de acciones reales se rige por la ley del lugar en que esté situada la cosa a que se refiera.

Artículo 231.

Si en el caso previsto en el artículo anterior se tratase de cosas muebles y hubieren cambiado de lugar durante el plazo de prescripción, se aplicará la ley del lugar en que se encuentren al cumplirse allí el término señalado para prescribir.

Article 224.

Pour les garanties avec action réelle, on appliquera la loi de la situation de la garantie.

Article 225.

En dehors des cas prévus aux articles précédents, on devra appliquer aux priorités entre créances la loi du tribunal qui doit en décider.

Article 226.

Si la question est posée simultanément devant plusieurs tribunaux d'Etats différents, elle sera résolue conformément à la loi de celui qui a réellement sous sa juridiction les biens ou la somme sur lesquels le droit de priorité doit effectivement s'exercer.

CHAPITRE XVI

PRESCRIPTIONS.

Article 227.

La prescription acquisitive en matière de meubles ou d'immeubles est régie par la loi du lieu de leur situation.

Article 228.

Si les biens meubles changent de situation en cours de prescription, la prescription sera régie par la loi du lieu où ils se trouvent à l'échéance du délai exigé.

Article 229.

La prescription extinctive des actions personnelles est régie par la loi à laquelle est soumise l'obligation frappée d'extinction.

Article 230.

La prescription extinctive des actions réelles est régie par la loi du lieu où est située la chose à laquelle elle se réfère.

Article 231.

Si, dans le cas prévu à l'article précédent, il s'agit de biens meubles qui ont changé de situation pendant le délai de prescription, on appliquera la loi du lieu où ils se trouvent à la fin du terme fixé pour la prescription.

LIBRO SEGUNDO.

DERECHO MERCANTIL INTERNACIONAL.

TÍTULO PRIMERO.

DE LOS COMERCIANTES Y DEL COMERCIO EN GENERAL.

CAPÍTULO I.

DE LOS COMERCIANTES.

Artículo 232.

La capacidad para ejercer el comercio y para intervenir en actos y contratos mercantiles, se regula por la ley personal de cada interesado.

Artículo 233.

A la misma ley personal se subordinan las incapacidades y su habilitación.

Artículo 234.

La ley del lugar en que el comercio se ejerza debe aplicarse a las medidas de publicidad necesarias para que puedan dedicarse a él, por medio de sus representantes los incapacitados, o por sí las mujeres casadas.

Artículo 235.

La ley local debe aplicarse a la incompatibilidad para el ejercicio del comercio de los empleados públicos y de los agentes de comercio y corredores.

Artículo 236.

Toda incompatibilidad para el comercio que resulte de leyes o disposiciones especiales en determinado territorio, se regirá por el derecho del mismo.

Artículo 237.

Dicha incompatibilidad en cuanto a los funcionarios diplomáticos y agentes consulares, se apreciará por la ley del Estado que los nombra. El país en que residen tiene igualmente el derecho de prohibirles el ejercicio del comercio.

Artículo 238.

El contrato social y en su caso la ley a que esté sujeto se aplica a la prohibición de que los socios colectivos o comanditarios realicen operaciones mercantiles, o cierta clase de ellas, por cuenta propia o de otros.

LIVRE II

DROIT COMMERCIAL INTERNATIONAL.

TITRE I

DES COMMERÇANTS ET DU COMMERCE EN GÉNÉRAL.

CHAPITRE I

DES COMMERÇANTS.

Article 232.

La capacité pour exercer le commerce et intervenir dans les actes et contrats commerciaux est régie par la loi personnelle de chaque intéressé.

Article 233.

Les incapacités et leur habilitation sont soumises à la même loi personnelle.

Article 234.

La loi du lieu où s'exerce le commerce doit s'appliquer aux mesures de publicité nécessaires pour que les incapables, par l'intermédiaire de leurs représentants, et les femmes mariées, par elles-mêmes, puissent s'adonner à ce commerce.

Article 235.

La loi locale doit s'appliquer à l'incompatibilité pour l'exercice du commerce des fonctionnaires publics, des agents commerciaux et des courtiers.

Article 236.

Toute incompatibilité pour le commerce résultant de lois ou dispositions spéciales sur un territoire déterminé, sera régie par le droit de ce territoire.

Article 237.

Ladite incompatibilité, concernant les agents diplomatiques et consulaires, sera soumise à la loi de l'Etat qui les nomme. Le pays où ils résident a également le droit de leur interdire l'exercice du commerce.

Article 238.

Le contrat social et, le cas échéant, la loi qui le régit, s'applique à l'interdiction aux associés en nom collectif ou aux commanditaires d'effectuer des opérations commerciales ou une certaine catégorie de ces opérations pour leur compte ou pour le compte d'autrui.

CAPÍTULO II.

DE LA CUALIDAD DE COMERCIANTE Y DE LOS ACTOS DE COMERCIO.

Artículo 239.

Para todos los efectos de carácter público, la cualidad de comerciante se determina por la ley del lugar en que se haya realizado el acto o ejercido la industria de que se trate.

Artículo 240.

La forma de los contratos y actos mercantiles se sujeta a la ley territorial.

CAPÍTULO III.

DEL REGISTRO MERCANTIL.

Artículo 241.

Son territoriales las disposiciones relativas a la inscripción en el Registro mercantil de los comerciantes y sociedades extranjeras.

Artículo 242.

Tienen el mismo carácter las reglas que señalan el efecto de la inscripción en dicho Registro de créditos o derechos de terceros.

CAPÍTULO IV.

LUGARES Y CASAS DE CONTRATACIÓN MERCANTIL Y COTIZACIÓN OFICIAL DE EFECTOS PÚBLICOS Y DOCUMENTOS DE CRÉDITO AL PORTADOR.

Artículo 243.

Las disposiciones relativas a los lugares y casas de contratación mercantil y cotización oficial de efectos públicos y documentos de crédito al portador, son de orden público internacional.

CAPÍTULO V.

DISPOSICIONES GENERALES SOBRE LOS CONTRATOS DE COMERCIO.

Artículo 244.

Se aplicarán a los contratos de comercio las reglas generales establecidas para los contratos civiles en el capítulo segundo, título cuarto, libro primero de este Código.

CHAPITRE II

DE LA QUALITÉ DE COMMERÇANT ET DES ACTES DE COMMERCE.

Article 239.

Pour tous ses effets ayant un caractère public, la qualité de commerçant est régie par la loi du lieu où a été passé l'acte ou exercée l'industrie dont il s'agit.

Article 240.

La forme des contrats et actes commerciaux est soumise à la loi territoriale.

CHAPITRE III

DU REGISTRE DE COMMERCE.

Article 241.

Sont territoriales les dispositions relatives à l'inscription sur le registre de commerce des commerçants étrangers et sociétés étrangères.

Article 242.

Ont le même caractère les règles qui déterminent l'effet de l'inscription sur ledit registre des créances et des droits des tiers.

CHAPITRE IV

LIEUX ET MAISONS DE COMMERCE, COTISATION OFFICIELLE D'EFFETS PUBLICS, TITRES AU PORTEUR.

Article 243.

Les dispositions relatives aux maisons de bourse et tous locaux où se fait la cotisation officielle des titres publics, et des titres au porteur, sont d'ordre public international.

CHAPITRE V

DISPOSITIONS GÉNÉRALES SUR LES CONTRATS COMMERCIAUX.

Article 244.

S'appliqueront aux contrats commerciaux les règles générales établies pour les contrats civils au chapitre II, titre IV, livre I du présent code.

Artículo 245.

Los contratos por correspondencia no quedarán perfeccionados sino mediante el cumplimiento de las condiciones que al efecto señale la legislación de todos los contratantes.

Artículo 246.

Son de orden público internacional las disposiciones relativas a contratos ilícitos y a términos de gracia, cortesía u otros análogos.

TÍTULO SEGUNDO.

DE LOS CONTRATOS ESPECIALES DEL COMERCIO.

CAPÍTULO I.

DE LAS COMPAÑÍAS MERCANTILES.

Artículo 247.

El carácter mercantil de una sociedad colectiva o comanditaria se determina por la ley a que esté sometido el contrato social, y en su defecto por la del lugar en que tenga su domicilio comercial.

Si esas leyes no distinguieran entre sociedades mercantiles y civiles, se aplicará el derecho del país en que la cuestión se someta a juicio.

Artículo 248.

El carácter mercantil de una sociedad anónima depende de la ley del contrato social ; en su defecto, de la del lugar en que celebre las juntas generales de accionistas y por su falta de la de aquel en que residan normalmente su Consejo o Junta Directiva.

Si esas leyes no distinguieran entre sociedades mercantiles y civiles, tendrá uno u otro carácter según que esté o no inscrita en el Registro mercantil del país donde la cuestión haya de juzgarse. A falta de Registro mercantil se aplicará el derecho local de este último país.

Artículo 249.

Lo relativo a la constitución y manera de funcionar de las sociedades mercantiles y a la responsabilidad de sus órganos, está sujeto al contrato social y en su caso a la ley que lo rija.

Artículo 250.

La emisión de acciones y obligaciones en un Estado contratante, las formas y garantías de publicidad y la responsabilidad de los gestores de agencias y sucursales respecto de terceros, se someten a la ley territorial.

Artículo 251.

Son también territoriales las leyes que subordinen la sociedad a un régimen especial por razón de sus operaciones.

Article 245.

Les contrats par correspondance ne sont parfaits que par la réalisation des conditions prescrites à cet effet par la législation de tous les contractants.

Article 246.

Sont d'ordre public international les dispositions relatives aux contrats illicites et aux délais de grâce, de courtoisie et autres analogues.

TITRE II

DES CONTRATS SPÉCIAUX DU COMMERCE.

CHAPITRE I

DES SOCIÉTÉS COMMERCIALES.

Article 247.

Le caractère commercial d'une société collective ou en commandite sera régi par la loi à laquelle est soumis l'acte de société et, à son défaut, par celle du lieu où elle a son siège social.

Si ces lois ne distinguent pas entre les sociétés commerciales et civiles, on appliquera le droit du pays où la question est soumise à la justice.

Article 248.

Le caractère commercial d'une Société anonyme dépend de la loi du contrat social ; à son défaut, de la loi du lieu où se réunissent ses Assemblées générales d'actionnaires, et, à son défaut, de celle où siège normalement son conseil ou son comité de direction.

Si ces lois ne distinguent pas entre sociétés commerciales et civiles, la société aura l'un ou l'autre caractère, suivant qu'elle soit ou non inscrite sur le registre de commerce du pays où la question doit être jugée. A défaut de registre du commerce, le droit local de ce dernier pays sera appliqué.

Article 249.

Ce qui est relatif à la constitution et au mode de fonctionnement des Sociétés commerciales et à la responsabilité de leurs organes, est sujet au contrat social et, le cas échéant, à la loi qui le régit.

Article 250.

L'émission d'actions et d'obligations dans un Etat contractant, les formes et garanties de publicité et la responsabilité des gérants de succursales vis-à-vis des tiers sont soumises à la loi territoriale.

Article 251.

Sont également territoriales les lois qui imposent aux sociétés un régime spécial en raison de leurs opérations.

Artículo 252.

Las sociedades mercantiles debidamente constituídas en un Estado contratante disfrutarán de la misma personalidad jurídica en los demás, salvo las limitaciones del derecho territorial.

Artículo 253.

Son territoriales las disposiciones que se refieran a la creación, funcionamiento y privilegios de los bancos de emisión y descuento, compañías de almacenes generales de depósitos y otras análogas.

CAPÍTULO II.

DE LA COMISIÓN MERCANTIL.

Artículo 254.

Son de orden público internacional las prescripciones relativas a la forma de la venta urgente por el comisionista para salvar en lo posible el valor de las cosas en que la comisión consista.

Artículo 255.

Las obligaciones del factor se sujetan a la ley del domicilio mercantil del mandante.

CAPÍTULO III.

DEL DEPÓSITO Y PRÉSTAMO MERCANTILES.

Artículo 256.

Las responsabilidades no civiles del depositario se rigen por la ley del lugar del depósito.

Artículo 257.

La tasa o libertad del interés mercantil son de orden público internacional.

Artículo 258.

Son territoriales las disposiciones referentes al préstamo con garantía de efectos cotizables, hecho en bolsa, con intervención de agente colegiado o funcionario oficial.

CAPÍTULO IV.

DEL TRANSPORTE TERRESTRE.

Artículo 259.

En los casos de transporte internacional no hay más que un contrato, regido por la ley que le corresponda según su naturaleza.

Article 252.

Les Sociétés commerciales dûment constituées dans l'un des Etats contractants jouiront dans les autres Etats, de la même personnalité civile, sauf les restrictions apportées par la législation territoriale.

Article 253.

Sont territoriales les dispositions qui se réfèrent à la création, au fonctionnement et aux privilèges des banques d'émission et d'escompte, des sociétés de magasins généraux de dépôts et autres semblables.

CHAPITRE II

DE LA COMMISSION COMMERCIALE.

Article 254.

Sont d'ordre public international les dispositions relatives à la forme de la vente urgente par le commissionnaire, pour conserver dans la mesure du possible la valeur des choses qui font l'objet de la commission.

Article 255.

Les obligations du mandataire sont soumises à la loi du domicile commercial du mandant.

CHAPITRE III

DU DÉPÔT ET DU PRÊT COMMERCIAL.

Article 256.

Les responsabilités non civiles du dépositaire sont régies par la loi du lieu du dépôt.

Article 257.

Le taux ou la liberté de l'intérêt commercial sont d'ordre public international.

Article 258.

Sont territoriales les dispositions relatives au prêt avec garantie d'effets susceptibles de cotation, fait en bourse, avec l'intervention d'un agent membre d'une corporation, ou fonctionnaire officiel.

CHAPITRE IV

DU TRANSPORT TERRESTRE.

Article 259.

En cas de transport international, il n'y a qu'un contrat régi par la loi qui lui correspond suivant sa nature.

Artículo 260.

Los plazos y formalidades para el ejercicio de acciones surgidas de este contrato y no previstos en el mismo, se rigen por la ley del lugar en que se produzcan los hechos que las originen.

CAPÍTULO V.

DE LOS CONTRATOS DE SEGURO.

Artículo 261.

El contrato de seguro contra incendios se rige por la ley del lugar donde radique, al efectuarlo, la cosa asegurada.

Artículo 262.

Los demás contratos de seguro siguen la regla general, regulándose por la ley personal común de las partes o en su defecto por la del lugar de la celebración; pero las formalidades externas para comprobar hechos u omisiones necesarios al ejercicio o a la conservación de acciones o derechos, se sujetan a la ley del lugar en que se produzca el hecho o la omisión que los hace surgir.

CAPÍTULO VI.

DEL CONTRATO Y LETRA DE CAMBIO Y EFECTOS MERCANTILES ANÁLOGOS.

Artículo 263.

La forma del giro, endoso, fianza, intervención, aceptación y protesto de una letra de cambio, se somete a la ley del lugar en que cada uno de dichos actos se realice.

Artículo 264.

A falta de convenio expreso o tácito, las relaciones jurídicas entre el librador y el tomador se rigen por la ley del lugar en que la letra se gira.

Artículo 265.

En igual caso, las obligaciones y derechos entre el aceptante y el portador se regulan por la ley del lugar en que se ha efectuado la aceptación.

Artículo 266.

En la misma hipótesis, los efectos jurídicos que el endoso produce entre endosante, y endosatario, dependen de la ley del lugar en que la letra ha sido endosada.

Artículo 267.

La mayor o menor extensión de las obligaciones de cada endosante, no altera los derechos y deberes originarios del librador y el tomador.

Article 260.

Les délais et formalités pour l'exercice d'actions nées de ce contrat et qui n'y sont pas prévus, sont régis par la loi du lieu où se sont produits les faits qui leur donnent naissance.

CHAPITRE V

DES CONTRATS D'ASSURANCE.

Article 261.

Le contrat d'assurance contre l'incendie est régi par la loi du lieu où se trouve, au moment de signature du contrat, la chose assurée.

Article 262.

Les autres contrats d'assurance suivent la règle générale et sont régis par la loi personnelle commune des parties ou à son défaut par la loi du lieu du contrat ; mais les formalités externes pour prouver des faits ou omissions nécessaires à l'exercice ou à la conservation des actions ou droits sont soumises à la loi du lieu où se sont produits le fait ou l'omission qui les a fait naître.

CHAPITRE VI

DU CONTRAT ET DE LA LETTRE DE CHANGE ET DES EFFETS DE COMMERCE ANALOGUES.

Article 263.

Les formes du tirage, de l'endossement, de la caution, de l'intervention, de l'acceptation et du protêt d'une lettre de change sont soumises à la loi du lieu où se passe chacun de ces actes.

Article 264.

A défaut de convention expresse ou tacite, les rapports juridiques entre le tireur et le preneur sont régis par la loi du lieu où la lettre est tirée.

Article 265.

Dans le même cas, les obligations et droits entre l'acceptant et le porteur sont régis par la loi du lieu où l'acceptation est intervenue.

Article 266.

Dans la même hypothèse, les effets juridiques que l'endossement produit entre endosseur et endossataire dépendent de la loi du lieu où la lettre a été endossée.

Article 267.

La plus ou moins grande étendue des obligations de chaque endosseur ne modifie pas les droits et devoirs du tireur et du premier endosseur.

Artículo 268.

El aval, en las propias condiciones, se rige por la ley del lugar en que se presta.

Artículo 269.

• Los efectos jurídicos de la aceptación por intervención se regulan, a falta de pacto, por la ley del lugar en que el tercero interviene.

Artículo 270.

Los plazos y formalidades para la aceptación, el pago y el protesto, se someten a la ley local.

Artículo 271.

Las reglas de este capítulo son aplicables a las libranzas, vales, pagarés y mandatos o cheques.

CAPÍTULO VII.

DE LA FALSEDAD, ROBO, HURTO O EXTRAVÍO DE DOCUMENTOS DE CRÉDITO
Y EFECTOS AL PORTADOR.*Artículo 272.*

Las disposiciones relativas a la falsedad, robo, hurto o extravío de documentos de crédito y efectos al portador son de orden público internacional.

Artículo 273.

La adopción de las medidas que establezca la ley del lugar en que el hecho se produce, no dispensa a los interesados de tomar cualesquiera otra que establezca la ley del lugar en que esos documentos y efectos se coticen y la del lugar de su pago.

TÍTULO TERCERO.

DEL COMERCIO MARÍTIMO Y AÉREO.

CAPÍTULO I.

DE LOS BUQUES Y AERONAVES.

Artículo 274.

La nacionalidad de las naves se prueba por la patente de navegación y la certificación del registro, y tiene el pabellón como signo distintivo aparente.

Article 268.

L'aval dans les mêmes conditions, est régi par la loi du lieu où il est donné.

Article 269.

Les effets juridiques de l'acceptation par intervention sont régis, à défaut de convention, par la loi du lieu où le tiers intervient.

Article 270.

Les délais et formalités pour l'acceptation, le paiement et le protêt sont soumis à la loi locale

Article 271.

Les règles du présent chapitre sont applicables aux bons, obligations, billets et mandats ou chèques.

CHAPITRE VII.

DE LA FALSIFICATION, VOL, DÉTOURNEMENT OU PERTE D'EFFETS DE CRÉDIT
ET TITRES AU PORTEUR.*Article 272.*

Les dispositions relatives à la falsification, au vol ou au détournement des valeurs et titres au porteur, sont d'ordre public international.

Article 273.

L'adoption des mesures prescrites par la loi du lieu où le fait s'est produit ne dispense pas les intéressés de prendre toutes autres mesures fixées par la loi du lieu où ces actes et effets sont cotés et par la loi du lieu de leur paiement.

TITRE III

DU COMMERCE MARITIME ET AÉRIEN.

CHAPITRE I

DES NAVIRES ET AÉRONEFS.

Article 274.

La nationalité des navires est établie par la patente de navigation et le certificat d'enregistrement, et a le pavillon comme signe distinctif apparent.

Artículo 275.

La ley del pabellón rige las formas de publicidad requeridas para la transmisión de la propiedad de una nave.

Artículo 276.

A la ley de la situación debe someterse la facultad de embargar y vender judicialmente un a nave, esté o no cargada y despachada.

Artículo 277.

Se regulan por la ley del pabellón los derechos de los acreedores después de la venta de la nave, y la extinción de los mismos.

Artículo 278.

La hipoteca marítima y los privilegios o seguridades de carácter real constituídos de acuerdo con la ley del pabellón, tienen efectos extraterritoriales aun en aquellos países cuya legislación no conozca o regule esa hipoteca o esos privilegios.

Artículo 279.

Se sujetan también a la ley del pabellón los poderes y obligaciones del capitán y la responsabilidad de los propietarios y navieros por sus actos.

Artículo 280.

El reconocimiento del buque, la petición de práctico y la policía sanitaria, dependen de la ley territorial.

Artículo 281.

Las obligaciones de los oficiales y gente de mar y el orden interno del buque, se sujetan a la ley del pabellón.

Artículo 282.

Las disposiciones precedentes de este capítulo se aplican también a las aeronaves.

Artículo 283.

Son de orden público internacional las reglas sobre nacionalidad de los propietarios de buques y aeronaves y de los navieros, así como de los oficiales y la tripulación.

Artículo 284.

También son de orden público internacional las disposiciones sobre nacionalidad de buques y aeronaves para el comercio fluvial, lacustre y de cabotaje o entre determinados lugares del territorio de los Estados contratantes, así como para la pesca y otros aprovechamientos submarinos en el mar territorial.

Article 275.

La loi du pavillon régit les formes de publicité requises pour le transfert de la propriété du navire.

Article 276.

Il faut soumettre à la loi de la situation la faculté de saisir et vendre aux enchères un navire, qu'il soit ou non chargé et expédié.

Article 277.

Les droits des créanciers après la vente du navire et leur extinction sont régis par la loi du pavillon.

Article 278.

L'hypothèque maritime, les privilèges et garanties de caractère réel, constituée conformément à la loi du pavillon, ont des effets extraterritoriaux même dans les pays dont la législation ne connaît pas ou ne réglemente pas cette hypothèque ou ces privilèges.

Article 279.

Sont soumis également à la loi du pavillon les pouvoirs et obligations du capitaine et la responsabilité des propriétaires et armateurs pour leurs actes.

Article 280.

La reconnaissance du navire, la demande d'un pilote et la police sanitaire dépendent de la loi territoriale.

Article 281.

Les obligations des officiers et gens de mer et l'ordre interne du navire sont soumis à la loi du pavillon.

Article 282.

Les précédentes dispositions de ce chapitre s'appliquent également aux aéronefs.

Article 283.

Les règles sur la nationalité des propriétaires de navires et aéronefs et des armateurs, des officiers et de l'équipage sont d'ordre public international.

Article 284.

Sont également d'ordre public international les dispositions relatives à la nationalité des navires et aéronefs pour le commerce fluvial, lacustre et de cabotage ou entre lieux déterminés du territoire des Etats contractants, de même que pour la pêche et les autres exploitations sous-marines dans la mer territoriale.

CAPÍTULO II.

DE LOS CONTRATOS ESPECIALES DEL COMERCIO MARÍTIMO Y AÉREO.

Artículo 285.

El fletamento, si no fuere un contrato de adhesión, se regirá por la ley del lugar de salida de las mercancías.

Los actos de ejecución del contrato se ajustarán a la ley del lugar en que se realicen.

Artículo 286.

Las facultades del capitán para el préstamo a la gruesa se determinan por la ley del pabellón.

Artículo 287.

El contrato de préstamo a la gruesa, salvo pacto en contrario, se sujeta a la ley del lugar en que el préstamo se efectúa.

Artículo 288.

Para determinar si la avería es simple o gruesa y la proporción en que contribuyen a soportarla la nave y el cargamento, se aplica la ley del pabellón.

Artículo 289.

El abordaje fortuito en aguas territoriales o en el aire nacional, se somete a la ley del pabellón si fuere común.

Artículo 290.

En el propio caso, si los pabellones difieren, se aplica la ley del lugar.

Artículo 291.

La propia ley local se aplica en todo caso al abordaje culpable en aguas territoriales o aire nacional.

Artículo 292.

Al abordaje fortuito o culpable en alta mar o aire libre, se le aplica la ley del pabellón si todos los buques o aeronaves tuvieren el mismo.

Artículo 293.

En su defecto, se regulará por el pabellón del buque o aeronave abordados, si el abordaje fuere culpable.

CHAPITRE II

DES CONTRATS SPÉCIAUX DU COMMERCE MARITIME ET AÉRIEN.

Article 285.

L'affrètement, quand il n'est pas un contrat d'adhésion, sera régi par la loi du lieu de sortie des marchandises. Les actes d'exécution du contrat s'effectueront conformément à la loi du lieu où ils sont réalisés.

Article 286.

Les pouvoirs du capitaine pour le prêt à la grosse sont déterminés par la loi du pavillon.

Article 287.

Le contrat de prêt à la grosse, sauf convention contraire, est soumis à la loi du lieu où le prêt est effectué.

Article 288.

Pour déterminer si l'avarie est simple ou grosse, et la proportion dans laquelle le navire et le chargement contribuent à la supporter, la loi du pavillon est appliquée.

Article 289.

L'abordage fortuit dans les eaux territoriales ou dans l'air national est soumis à la loi du pavillon, s'il est commun.

Article 290.

Dans le même cas, si les pavillons diffèrent, la loi du lieu s'applique.

Article 291.

La même loi locale s'applique en tout cas à l'abordage délictueux dans les eaux territoriales ou l'air national.

Article 292.

En cas d'abordage fortuit ou délictueux en haute mer ou air libre, la loi du pavillon s'appliquera si tous les navires ou aéronefs ont le même pavillon.

Article 293.

En cas contraire, on appliquera la loi du pavillon du navire ou de l'aéronef abordés, si l'abordage est délictueux.

Artículo 294.

En los casos de abordaje fortuito en alta mar o aire libre, entre naves o aeronaves de diferente pabellón, cada una soportará la mitad de la suma total del daño, repartido según la ley de una de ellas, y la mitad restante repartida según la ley de la otra.

TÍTULO CUARTO.

DE LA PRESCRIPCIÓN.

Artículo 295.

La prescripción de las acciones nacidas de los contratos y actos mercantiles, se ajustará a las reglas establecidas en este Código respecto de las acciones civiles.

LIBRO TERCERO.

DERECHO PENAL INTERNACIONAL.

CAPÍTULO I.

DE LAS LEYES PENALES.

Artículo 296.

Las leyes penales obligan a todos los que residen en el territorio, sin más excepciones que las establecidas en este capítulo.

Artículo 297.

Están exentos de las leyes penales de cada Estado contratante los Jefes de los otros Estados, que se encuentren en su territorio.

Artículo 298.

Gozan de igual exención los Representantes diplomáticos de los Estados contratantes en cada uno de los demás, así como sus empleados extranjeros, y las personas de la familia de los primeros, que vivan en su compañía.

Artículo 299.

Tampoco son aplicables las leyes penales de un Estado a los delitos cometidos en el perímetro de las operaciones militares, cuando autorice el paso por su territorio de un ejército de otro Estado contratante, salvo que no tengan relación legal con dicho ejército.

Artículo 300.

La misma exención se aplica a los delitos cometidos en aguas territoriales o en el aire nacional, a bordo de naves o aeronaves extranjeras de guerra.

Article 294.

En cas d'abordage fortuit en haute mer ou dans l'air entre navires et aéronefs de pavillons différents, chacun supportera la moitié de la somme totale du dommage, réparti suivant la loi de l'un d'eux et l'autre moitié répartie suivant la loi de l'autre.

TITRE IV.

DE LA PRESCRIPTION.

Article 295.

La prescription des actions nées de contrats et actes de commerce sera conforme aux règles établies dans le présent code pour les actions civiles.

LIVRE III.

DROIT PÉNAL INTERNATIONAL.

CHAPITRE I

LES LOIS PÉNALES.

Article 296.

Les lois pénales obligent tous ceux qui résident sur le territoire, sans autres exceptions que celles qui sont établies au présent chapitre.

Article 297.

N'est pas soumis aux lois pénales de chaque Etat contractant le chef d'un autre Etat qui se trouverait sur son territoire.

Article 298.

Jouissent de la même exemption les agents diplomatiques des Etats contractants dans chacun des autres, ainsi que leurs employés étrangers et les membres de leur famille, vivant en leur compagnie.

Article 299.

Les lois pénales d'un Etat ne sont pas non plus applicables aux délits commis dans le périmètre des opérations militaires, quand il a autorisé le passage, sur son territoire, de l'armée d'un autre Etat contractant, pourvu qu'ils n'aient pas de relation légale avec ladite armée.

Article 300.

La même exemption s'applique aux délits commis dans les eaux territoriales ou dans l'air national, à bord de navires ou aéronefs de guerre étrangers.

Artículo 301.

Lo propio sucede con los delitos cometidos en aguas territoriales o aire nacional en naves o aeronaves mercantes extranjeras, si no tienen relación alguna con el país y sus habitantes ni perturban su tranquilidad.

Artículo 302.

Cuando los actos de que se componga un delito, se realicen en Estados contratantes diversos, cada Estado puede castigar el acto realizado en su país, si constituye por sí solo un hecho punible.

De lo contrario, se dará preferencia al derecho de la soberanía local en que el delito se haya consumado.

Artículo 303.

Si se trata de delitos conexos en territorios de más de un Estado contratante, sólo estará sometido a la ley penal de cada uno el cometido en su territorio.

Artículo 304.

Ningún Estado contratante aplicará en su territorio las leyes penales de los demás.

CAPÍTULO II.

DELITOS COMETIDOS EN UN ESTADO EXTRANJERO CONTRATANTE.

Artículo 305.

Están sujetos en el extranjero a las leyes penales de cada Estado contratante, los que cometieren un delito contra la seguridad interna o externa del mismo o contra su crédito público, sea cual fuere la nacionalidad o el domicilio del delincuente.

Artículo 306.

Todo nacional de un Estado contratante o todo extranjero domiciliado en él, que cometa en el extranjero un delito contra la independencia de ese Estado, queda sujeto a sus leyes penales.

Artículo 307.

También estarán sujetos a las leyes penales del Estado extranjero en que puedan ser aprehendidos y juzgados, los que cometan fuera del territorio un delito, como la trata de blancas, que ese Estado contratante se haya obligado a reprimir por un acuerdo internacional.

Article 301.

Il en est de même des délits commis dans les eaux territoriales ou l'air national sur des navires ou des aéronefs marchands étrangers, s'ils n'ont aucune relation avec le pays et ses habitants et ne troublent pas leur tranquillité.

Article 302.

Quand les éléments dont se compose un délit sont accomplis dans des Etats contractants différents, chaque Etat peut punir l'acte passé dans son pays, s'il constitue à lui seul un fait punissable.

Dans les cas contraires, la préférence sera donnée au droit de la souveraineté du lieu où le délit a été commis.

Article 303.

S'il s'agit de délits connexes sur les territoires de plus d'un Etat contractant, le délit commis sur leur territoire sera seul soumis à la loi pénale de chacun d'eux.

Article 304.

Aucun Etat contractant n'appliquera sur son territoire les lois pénales des autres.

CHAPITRE II

DÉLITS COMMIS DANS UN ETAT ÉTRANGER CONTRACTANT.

Article 305.

Sont soumis à l'étranger aux lois pénales de chaque Etat contractant ceux qui ont commis un délit contre sa sécurité interne ou externe ou contre son crédit public, quels que soient la nationalité et le domicile du délinquant.

Article 306.

Tout national d'un Etat contractant ou tout étranger y étant domicilié qui commet à l'étranger un délit contre l'indépendance de cet Etat est soumis à ses lois pénales.

Article 307.

Sont également soumis aux lois pénales de l'Etat contractant dans lequel ils peuvent être arrêtés et jugés, ceux qui commettent hors du territoire un délit comme la traite des blanches, que cet Etat contractant s'est engagé à réprimer en vertu d'un accord international.

CAPÍTULO III.

DELITOS COMETIDOS FUERA DE TODO TERRITORIO NACIONAL.

Artículo 308.

La piratería, la trata de negros y el comercio de esclavos, la trata de blancas, la destrucción o deterioro de cables submarinos y los demás delitos de la misma índole contra el derecho internacional, cometidos en alta mar, en el aire libre o en territorios no organizados aún en Estado, se castigarán por el captor de acuerdo con sus leyes penales.

Artículo 309.

En los casos de abordaje culpable en alta mar o en el aire, entre naves o aeronaves de distinto pabellón, se aplicará la ley penal de la víctima.

CAPÍTULO IV.

CUESTIONES VARIAS.

Artículo 310.

Para el concepto legal de la reiteración o de la reincidencia, se tendrá en cuenta la sentencia dictada en un Estado extranjero contratante, salvo los casos en que se opusiere la legislación local.

Artículo 311.

La pena de interdicción civil tendrá efecto en los otros Estados mediante el cumplimiento previo de las formalidades de registro o publicación que exija la legislación de cada uno de ellos.

Artículo 312.

La prescripción del delito se subordina a la ley del Estado a que corresponda su conocimiento.

Artículo 313.

La prescripción de la pena se rige por la ley del Estado que la ha impuesto.

LIBRO CUARTO.

DERECHO PROCESAL INTERNACIONAL.

TÍTULO PRIMERO.

PRINCIPIOS GENERALES.

Artículo 314.

La ley de cada Estado contratante determina la competencia de los Tribunales, así como su organización, las formas de enjuiciamiento y de ejecución de las sentencias y los recursos contra sus decisiones.

CHAPITRE III

DÉLITS COMMIS EN DEHORS DE TOUT TERRITOIRE NATIONAL.

Article 308.

La piraterie, la traite des nègres et le commerce des esclaves, la traite des blanches, la destruction ou la détérioration de câbles sous-marins et les autres délits de même caractère contre le droit international, commis en haute mer, dans l'air libre et en territoires non encore organisés en États, sont châtiés par l'auteur de la capture conformément à ses propres lois pénales.

Article 309.

En cas d'abordage délictueux, en haute mer, ou dans l'air, entre navires et aéronefs de pavillons différents, la loi pénale de la victime s'appliquera.

CHAPITRE IV

QUESTIONS DIVERSES.

Article 310.

Pour déterminer la nature légale de la réitération et de la récidive, on tiendra compte de la sentence rendue dans un Etat étranger contractant sauf si la législation locale s'y oppose.

Article 311.

La peine de l'interdiction civile aura des effets dans les autres Etats, au moyen de l'accomplissement préalable des formalités de registre ou de publication exigées par la législation de chacun d'eux.

Article 312.

La prescription du délit est soumise à la loi de l'Etat à qui il appartient d'en connaître.

Article 313.

La prescription de la peine est régie par la loi de l'Etat qui l'a infligée.

LIVRE IV

DROIT DE PROCÉDURE INTERNATIONALE.

TITRE I

PRINCIPES GÉNÉRAUX.

Article 314.

La loi de chaque Etat contractant détermine la compétence de ses tribunaux, ainsi que leur organisation, les formes de procédure et d'exécution des jugements et les recours contre les décisions.

Artículo 315.

Ningún Estado contratante organizará o mantendrá en su territorio tribunales especiales para los miembros de los demás Estado contratantes.

Artículo 316.

La competencia *ratione loci* se subordina, en el orden de las relaciones internacionales, a la ley del Estado contratante que la establece.

Artículo 317.

La competencia *ratione materiae* y *ratione personae*, en el orden de las relaciones internacionales no debe basarse por los Estados contratantes en la condición de nacionales o extranjeras de las personas, en perjuicio de éstas.

TÍTULO SEGUNDO.

COMPETENCIA.

CAPÍTULO I.

DE LAS REGLAS GENERALES DE COMPETENCIA EN LO CIVIL Y MERCANTIL.

Artículo 318.

Será en primer término juez competente para conocer de los pleitos a que dé origen el ejercicio de las acciones civiles y mercantiles de toda clase, aquel a quien los litigantes se sometan expresa o tácitamente, siempre que uno de ellos por lo menos sea nacional del Estado contratante a que el Juez pertenezca o tenga en él su domicilio y salvo el derecho local contrario.

La sumisión no será posible para las acciones reales o mixtas sobre bienes inmuebles, si la prohíbe la ley de su situación.

Artículo 319.

La sumisión sólo podrá hacerse a juez que ejerza jurisdicción ordinaria y que la tenga para conocer de igual clase de negocios y en el mismo grado.

Artículo 320.

En ningún caso podrán las partes someterse expresa o tácitamente para un recurso a juez o tribunal diferente de aquel a quien esté subordinado, según las leyes locales, el que haya conocido en primera instancia.

Article 315.

Aucun Etat contractant n'organisera ni n'entretiendra sur son territoire des tribunaux spéciaux pour les membres des autres Etats contractants.

Article 316.

La compétence *ratione loci* est soumise, en matière de relations internationales à la loi de l'Etat qui l'établit.

Article 317.

Les compétences internationales *ratione materiae* et *ratione personae* en matière de relations internationales ne doivent pas être fondées pour les Etats contractants sur la qualité de nationaux ou d'étrangers des personnes intéressées, et au préjudice de celles-ci.

TITRE II

COMPÉTENCE

CHAPITRE I

DES RÈGLES GÉNÉRALES DE COMPÉTENCE EN MATIÈRES CIVILE ET COMMERCIALE.

Article 318.

Le juge compétent en premier lieu, pour connaître des litiges auxquels a donné naissance l'exercice des actions civiles et commerciales de toute nature, sera celui auquel les plaideurs se soumettent expressément ou tacitement, à condition que l'un d'eux au moins soit un national de l'Etat contractant auquel le juge appartient ou qu'il y ait son domicile, sauf les dispositions contraires du droit local.

La soumission ne sera pas possible pour les actions réelles ou mixtes sur les biens immeubles si la loi de leur situation s'y oppose.

Article 319.

Les parties ne pourront se soumettre qu'au juge investi d'une juridiction ordinaire et compétent pour connaître des affaires de même nature et du même degré.

Article 320.

En aucun cas, les parties ne pourront se soumettre expressément ou tacitement pour un recours à un juge ou tribunal différent de celui à qui est subordonnée, suivant les lois locales, la juridiction qui a connu de l'affaire en première instance.

Artículo 321.

Se entenderá por sumisión expresa la hecha por los interesados renunciando clara y terminantemente a su fuero propio y designando con toda precisión el juez a quien se sometan.

Artículo 322.

Se entenderá hecha la sumisión tácita por el demandante con el hecho de acudir al juez interponiendo la demanda, y por el demandado con el hecho de practicar, después de personado en el juicio, cualquier gestión que no sea proponer en forma la declinatoria. No se entenderá que hay sumisión tácita si el procedimiento se siguiera en rebeldía.

Artículo 323.

Fuera de los casos de sumisión expresa o tácita, y salvo el derecho local contrario, será juez competente para el ejercicio de acciones personales el del lugar del cumplimiento de la obligación y en su defecto o el del domicilio de los demandados y subsidiariamente el de su residencia.

Artículo 324.

Para el ejercicio de acciones reales sobre bienes muebles, será competente el juez de la situación, y si no fuere conocida del demandante, el del domicilio, y en su defecto el de la residencia del demandado.

Artículo 325.

Para el ejercicio de acciones reales sobre bienes inmuebles y para el de las acciones mixtas de deslinde y división de la comunidad, será juez competente el de la situación de los bienes.

Artículo 326.

Si en los casos a que se refieren los dos artículos anteriores hubiere bienes situados en más de un Estado contratante, podrá acudirse a los jueces de cualquiera de ellos, salvo que lo prohíba para los inmuebles la ley de la situación.

Artículo 327.

En los juicios de testamentaria o abintestato será juez competente el del lugar en que tuvo el finado su último domicilio.

Artículo 328.

En los concursos de acreedores y en las quiebras, cuando fuere voluntaria la presentación del deudor en ese estado, será juez competente el de su domicilio.

Artículo 329.

En los concursos o quiebras promovidos por los acreedores, será juez competente el de cualquiera de los lugares que esté conociendo de la reclamación que los motiva, prefiriéndose, caso de estar entre ellos, el del domicilio del deudor, si éste o la mayoría de los acreedores lo reclamasen.

Article 321.

On comprendra par soumission expresse, celle qui est faite par les intéressés en renonçant nettement et formellement à leur propre tribunal et en désignant d'une manière très précise le juge auquel ils se soumettent.

Article 322.

La soumission tacite sera considérée faite, par le demandeur, du fait qu'il comparait devant le juge pour formuler la dénonciation et, par le défendeur, du fait qu'il pratique, après sa comparution, toute diligence qui ne soit pas pour proposer formellement le déclinatoire. On ne considérera pas qu'il y a soumission tacite si la procédure est suivie par défaut.

Article 323.

En dehors des cas de soumission expresse ou tacite et sauf les dispositions contraires du droit local, le juge compétent pour l'exercice des actions personnelles sera celui du lieu d'exécution de l'obligation et, à son défaut, celui du domicile des personnes appelées en justice et, subsidiairement, celui de leur résidence.

Article 324.

Pour l'exercice des actions réelles mobilières, le juge de la situation sera compétent ; si elle n'est pas connue du demandeur, ce sera celui du domicile et, à son défaut, celui de la résidence du défendeur.

Article 325.

Pour l'exercice des actions réelles sur des immeubles et pour celui des actions mixtes de bornage et de partage de l'indivis, le juge compétent sera celui de la situation des biens.

Article 326.

Si, dans les cas auxquels se réfèrent les deux articles précédents, il y a des biens situés dans plus d'un Etat contractant, l'on pourra s'adresser aux juges de l'un d'eux, sauf le cas où le défendeur, pour les immeubles, la loi de la situation.

Article 327.

Dans les procédures de succession testamentaire ou « ab intestat », le juge compétent sera celui du lieu où le défendeur avait son dernier domicile.

Article 328.

Dans les cas de concordat et dans ceux de faillite, quand la comparution du débiteur est volontaire, le juge compétent sera celui du domicile.

Article 329.

En cas de concordat ou de faillite provoqués par les créanciers, le juge compétent sera celui de l'un des lieux où est présentée la réclamation qui les motive, en donnant la préférence, quand il se trouvera parmi eux, à celui du domicile du débiteur, si celui-ci ou la majorité des créanciers le réclame.

Artículo 330.

Para los actos de jurisdicción voluntaria y salvo también el caso de sumisión y el derecho local, será competente el juez del lugar en que tenga o haya tenido su domicilio, o en su defecto, la residencia, la persona que los motive.

"

Artículo 331.

Respecto de los actos de jurisdicción voluntaria en materia de comercio y fuera del caso de sumisión y salvo el derecho local, será competente el juez del lugar en que la obligación deba cumplirse o, en su defecto, el del lugar del hecho que los origine.

Artículo 332.

Dentro de cada Estado contratante, la competencia preferente de los diversos jueces se ajustará a su derecho nacional.

CAPÍTULO II.

EXCEPCIONES A LAS REGLAS GENERALES DE COMPETENCIA EN LO CIVIL Y EN LO MERCANTIL.

Artículo 333.

Los jueces y tribunales de cada Estado contratante serán incompetentes para conocer de los asuntos civiles o mercantiles en que sean parte demandada los demás Estados contratantes o sus Jefes, si se ejercita una acción personal, salvo el caso de sumisión expresa o de demandas reconventionales.

Artículo 334.

En el mismo caso y con la propia excepción, serán incompetentes cuando se ejerciten acciones reales, si el Estado contratante o su Jefe han actuado en el asunto como tales y en su carácter público, debiendo aplicarse lo dispuesto en el último párrafo del artículo 318.

Artículo 335.

Si el Estado extranjero contratante o su jefe han actuado como particulares o personas privadas, serán competentes los jueces o tribunales para conocer de los asuntos en que se ejerciten acciones reales o mixtas, si esta competencia les corresponde respecto a individuos extranjeros conforme a este Código.

Artículo 336.

La regla del artículo anterior será aplicable a los juicios universales sea cual fuere el carácter con que en ellos actúen el Estado extranjero contratante o su Jefe.

Artículo 337.

Las disposiciones establecidas en los artículos anteriores, se aplicarán a los funcionarios diplomáticos extranjeros y a los comandantes de buques o aeronaves de guerra.

Article 330.

Pour les actes de juridiction volontaire, excepté aussi le cas de soumission et sous réserve des dispositions contraires du droit local, le juge compétent sera celui du lieu où la personne qui motive la demande a ou a eu son domicile, ou à défaut, sa résidence.

Article 331.

Quant aux actes de juridiction volontaire en matière de commerce et hors le cas de soumission sauf les dispositions contraires du droit local, le juge du lieu où l'obligation doit s'exécuter ou, à son défaut, celui du lieu du fait qui leur donne naissance, sera compétent.

Article 332.

Dans chaque Etat contractant, en cas de compétence de divers juges, la préférence sera régie par leur droit national.

CHAPITRE II

EXCEPTION AUX RÈGLES GÉNÉRALES DE COMPÉTENCE EN MATIÈRES CIVILE ET COMMERCIALE.

Article 333.

Les juges et tribunaux de chaque Etat contractant seront incompétents pour connaître des affaires civiles et commerciales dans lesquelles seraient partie défenderesse les autres Etats contractants ou leurs chefs, en cas d'exercice d'action personnelle, sauf le cas de soumission expresse ou de demandes reconventionnelles.

Article 334.

Dans le même cas et sous réserve de la même exception, ils seront incompétents pour l'exercice d'actions réelles, si l'Etat contractant ou son chef ont agi dans l'affaire comme tels, et en leur caractère public, et les dispositions du dernier paragraphe de l'article 318, doivent être appliquées dans ce cas.

Article 335.

Si l'Etat étranger contractant ou son chef ont agi comme particuliers ou personnes privées, les juges ou tribunaux seront compétents pour connaître des affaires où sont exercées des actions réelles ou mixtes, si cette compétence leur appartient vis-à-vis de particuliers étrangers conformément au présent code.

Article 336.

La règle de l'article précédent sera applicable aux procédures concernant l'ensemble des biens (*juicios universales*), quel que soit le caractère avec lequel interviendrait l'Etat étranger contractant ou son chef.

Article 337.

Les dispositions des articles précédents s'appliqueront aux agents diplomatiques étrangers et aux commandants de navires ou aéronefs de guerre.

Artículo 338.

Los Cónsules extranjeros no estarán exentos de la competencia de los jueces y tribunales civiles del país en que actúen, sino para sus actos oficiales.

Artículo 339.

En ningún caso podrán adoptar los jueces o tribunales medidas coercitivas o de otra clase que hayan de ser ejecutadas en el interior de las Legaciones o Consulados o sus archivos, ni respecto de la correspondencia diplomática o consular, sin el consentimiento de los respectivos funcionarios diplomáticos o consulares.

CAPÍTULO III.

REGLAS GENERALES DE COMPETENCIA EN LO PENAL.

Artículo 340.

Para conocer de los delitos y faltas y juzgarlos son competentes los jueces y tribunales de Estado contratante en que se hayan cometido.

Artículo 341.

La competencia se extiende a todos los demás delitos y faltas a que haya de aplicarse la ley penal del Estado conforme a las disposiciones de este Código.

Artículo 342.

Alcanza asimismo a los delitos o faltas cometidos en el extranjero por funcionarios nacionales que gocen del beneficio de inmunidad.

CAPÍTULO IV.

EXCEPCIONES A LAS REGLAS GENERALES DE COMPETENCIA EN MATERIA PENAL.

Artículo 343.

No están sujetos en lo penal a la competencia de los jueces y tribunales de los Estados contratantes, las personas y los delitos y faltas a que no alcanza la ley penal del respectivo Estado.

TÍTULO TERCERO.

DE LA EXTRADICIÓN.

Artículo 344.

Para hacer efectiva la competencia judicial internacional en materias penales, cada uno de los Estados contratantes accederá a la solicitud de cualquiera de los otros para la entrega de individuos condenados o procesados por delitos que se ajusten a las disposiciones de este título, sujeto

Article 338.

Les consuls étrangers ne pourront se prévaloir de l'incompétence des juges et tribunaux civils du pays où ils agissent que pour leurs actes officiels.

Article 339.

En aucun cas les juges ou tribunaux ne pourront adopter des voies d'exécution ou d'autre nature, susceptibles de s'exercer à l'intérieur des légations ou des consulats et de leurs archives, ni en ce qui concerne la correspondance diplomatique ou consulaire, sauf le cas où les agents diplomatiques ou consulaires y consentiraient.

CHAPITRE III

RÈGLES GÉNÉRALES DE COMPÉTENCE EN MATIÈRE PÉNALE.

Article 340.

Les juges et tribunaux d'un Etat contractant sont compétents pour connaître des délits et infractions qui y sont commis et les juger.

Article 341.

Leur compétence s'étend à tous les autres délits et infractions auxquels doit s'appliquer la loi pénale de l'Etat, conformément aux dispositions du présent code.

Article 342.

Elle comprend aussi les délits ou infractions commis à l'étranger par les fonctionnaires nationaux qui jouissent du bénéfice de l'immunité.

CHAPITRE IV

EXCEPTIONS AUX RÈGLES GÉNÉRALES DE COMPÉTENCE EN MATIÈRE PÉNALE.

Article 343.

Ne sont pas soumis, en matière pénale, à la compétence des juges et tribunaux des Etats contractants, les personnes et les délits ou infractions qui ne sont pas visés par la loi pénale de ces Etats.

TITRE III

DE L'EXTRADITION.

Article 344.

Pour rendre effective la compétence judiciaire internationale, en matière pénale, chacun des Etats contractants accédera à la demande, faite par l'un des autres, de remise des individus condamnés ou poursuivis pour délits, pourvu que cette demande se conforme au présent Titre III

a las provisiones de los tratados o convenciones internacionales que contengan listas de infracciones penales que autoricen la extradición.

Artículo 345.

Los Estados contratantes no están obligados a entregar a sus nacionales. La nación que se niegue a entregar a uno de sus ciudadanos estará obligada a juzgarlo.

Artículo 346.

Cuando, con anterioridad al recibo de la solicitud, un procesado o condenado haya delinquido en el país a que se pide su entrega, puede diferirse esa entrega hasta que se le juzgue y cumpla la pena.

Artículo 347.

Si varios Estados contratantes solicitan la extradición de un delincuente por el mismo delito, debe entregarse a aquel en cuyo territorio se haya cometido.

Artículo 348.

Caso de solicitarse por hechos diversos, tendrá preferencia el Estado contratante en cuyo territorio se haya cometido el delito más grave, según la legislación del Estado requerido.

Artículo 349.

Si todos los hechos imputados tuvieren igual gravedad, será preferido el Estado contratante que presente primero la solicitud de extradición. De ser simultáneas, decidirá el Estado requerido, pero debe conceder la preferencia al Estado de origen o, en su defecto, al del domicilio del delincuente, si fuere uno de los solicitantes.

Artículo 350.

Las anteriores reglas sobre preferencia no serán aplicables si el Estado contratante estuviere obligado con un tercero, a virtud de tratados vigentes anteriores a este Código, a establecerla de un modo distinto.

Artículo 351.

Para conceder la extradición, es necesario que el delito se haya cometido en el territorio del Estado que la pida o que le sean aplicables sus leyes penales de acuerdo con el libro tercero de este Código.

Artículo 352.

La extradición alcanza a los procesados o condenados como autores, cómplices o encubridores de delito.

Artículo 353.

Es necesario que el hecho que motive la extradición tenga carácter de delito en la legislación del Estado requirente y en la del requerido.

ainsi qu'aux clauses des traités ou accords internationaux qui donnent la liste des infractions pénales autorisant l'extradition.

Article 345.

Les Etats contractants ne sont pas obligés de livrer leurs nationaux. La nation qui se refusera à livrer l'un de ses nationaux, devra le juger.

Article 346.

Quand, avant la réception de la demande d'extradition, un inculpé ou condamné a commis un délit dans le pays auquel est demandée son extradition, cette remise peut être différée jusqu'à ce qu'il soit jugé et ait subi sa peine.

Article 347.

Si plusieurs Etats contractants sollicitent l'extradition d'un délinquant pour le même délit, il devra être remis à celui sur le territoire duquel ce délit a été commis.

Article 348.

Si elle est demandée pour des délits différents, la préférence sera donnée à l'Etat contractant sur le territoire duquel aura été commis le délit le plus grave, suivant la législation de l'Etat requis.

Article 349.

Si tous les faits imputés ont la même gravité, l'Etat contractant qui présentera le premier la demande d'extradition aura la préférence. Si les demandes sont simultanées, l'Etat requis décidera, mais il donnera la préférence à l'Etat d'origine, ou à son défaut, à celui du domicile du délinquant, si l'un d'eux est parmi les sollicitants.

Article 350.

Les précédentes règles sur la préférence ne seront pas applicables si l'Etat contractant est obligé vis-à-vis d'un tiers, en vertu de traités en vigueur antérieur au présent code, à l'accorder d'une manière différente.

Article 351.

Pour que l'extradition soit accordée, il est nécessaire que le délit ait été commis sur le territoire de l'Etat qui la demande ou que ses lois pénales lui soient applicables conformément au Livre III du présent code.

Article 352.

L'extradition s'étend aux prévenus ou condamnés comme auteurs, complices ou recéleurs du délit.

Article 353.

Il est nécessaire que le délit qui motive l'extradition ait le caractère de délit dans la législation de l'Etat requérant et dans celle de l'Etat requis.

Artículo 354.

Asimismo se exigirá que la pena asignada a los hechos imputados, seg n su calificación provisional o definitiva por el juez o tribunal competente del Estado que solicita la extradición, no sea menor de un año de privaci n de libertad y que est  autorizada o acordada la prisión o detención preventiva del procesado, si no hubiere aún sentencia firme. Esta debe ser de privación de libertad.

Artículo 355.

Están excluidos de la extradición los delitos políticos y conexos, según la calificación del Estado requerido.

Artículo 356.

Tampoco se acordará, si se probare que la petición de entrega se ha formulado de hecho con el fin de juzgar y castigar al acusado por un delito de carácter político, según la misma calificación.

Artículo 357.

No será reputado delito político, ni hecho conexo, el de homicidio o asesinato del Jefe de un Estado contratante o de cualquiera persona que en él ejerza autoridad.

Artículo 358.

No será concedida la extradición si la persona reclamada ha sido ya juzgada y puesta en libertad, o ha cumplido la pena, o est  pendiente de juicio, en el territorio del Estado requerido, por el mismo delito que motiva la solicitud.

Artículo 359.

Tampoco debe accederse a ella si han prescrito el delito o la pena conforme a las leyes del Estado requirente o del requerido.

Artículo 360.

La legislación del Estado requerido posterior al delito, no podrá impedir la extradición.

Artículo 361.

Los cónsules generales, cónsules, vicec nsules o agentes consulares, pueden pedir que se arreste y entregue a bordo de un buque o aeronave de su país, a los oficiales, marinos o tripulantes de sus naves o aeronaves de guerra o mercantes, que hubiesen desertado de ellas.

Artículo 362.

Para los efectos del artículo anterior, exhibirán a la autoridad local correspondiente, dejándole además copia auténtica, los registros del buque o aeronave, rol de la tripulación o cualquier otro documento oficial en que la solicitud se funde.

Article 354.

Il sera également exigé que la peine prévue pour les faits incriminés, suivant leur qualification provisoire ou définitive par le juge ou tribunal compétent de l'Etat qui sollicite l'extradition, ne soit pas inférieure à un an d'emprisonnement, et que soit autorisé ou prévu l'emprisonnement ou détention préventive du prévenu, s'il n'y avait pas encore de jugement définitif. Cette décision doit condamner à la privation de la liberté.

Article 355.

Sont exclus de l'extradition les délits politiques, et connexes, suivant la qualification de l'Etat requis.

Article 356.

L'extradition ne sera pas accordée non plus, s'il est prouvé que la demande est présentée, en fait, dans le but de juger et condamner l'accusé pour un délit de caractère politique, suivant la même qualification.

Article 357.

Ne sera pas considéré délit politique, ni fait connexe, celui d'homicide, ou d'assassinat du chef d'un Etat contractant, ou de n'importe quelle personne revêtue d'autorité.

Article 358.

L'extradition ne sera pas accordée, si la personne réclamée a été déjà jugée et mise en liberté, ou si elle a subi sa peine ou s'il y a une procédure en instance, sur le territoire de l'Etat requis, pour le même délit que celui qui a motivé la demande.

Article 359.

Il ne pourra pas non plus être accédé à la requête si le délit ou la peine sont prescrits conformément aux lois de l'Etat requérant ou requis.

Article 360.

La législation d'un Etat requis postérieure au délit, ne pourra pas empêcher l'extradition.

Article 361.

Les consuls généraux, consuls, vice-consuls ou agents consulaires peuvent demander qu'on arrête et remette à bord d'un navire ou aéronef de leur pays, les officiers, marins ou équipages de leurs navires ou aéronefs de guerre ou marchands, qui auraient déserté.

Article 362.

Aux effets de l'article précédent, ils présenteront à l'autorité locale compétente, en lui en laissant, en outre, une copie authentique, les registres du navire, ou de l'aéronef, le rôle de l'équipage ou tout autre document officiel sur lequel est fondée la demande.

Artículo 363.

En los países limítrofes podrán pactarse reglas especiales para la extradición en las regiones o localidades de la frontera.

Artículo 364.

La solicitud de la extradición debe hacerse por conducto de los funcionarios debidamente autorizados para eso por las leyes del Estado requirente.

Artículo 365.

Con la solicitud definitiva de extradición deben presentarse :

- 1.—Una sentencia condenatoria o un mandamiento o auto de prisión o un documento de igual fuerza, o que obligue al interesado a comparecer periódicamente ante la jurisdicción represiva, acompañado de las actuaciones del proceso que suministren pruebas o al menos indicios racionales de la culpabilidad de la persona de que se trate.
- 2.—La filiación del individuo reclamado o las señas o circunstancias que puedan servir para identificarlo.
- 3.—Copia auténtica de las disposiciones que establezcan la calificación legal del hecho que motiva la solicitud de entrega, definan la participación atribuida en él al inculpado y precisen la pena aplicable.

Artículo 366.

La extradición puede solicitarse telegráficamente y, en ese caso, los documentos mencionados en el artículo anterior se presentarán al país requerido o a su Legación o Consulado general en el país requirente, dentro de los dos meses siguientes a la detención del inculpado. En su defecto será puesto en libertad.

Artículo 367.

Si el Estado requirente no dispone de la persona reclamada dentro de los tres meses siguientes a haber quedado a sus órdenes, será puesta también en libertad.

Artículo 368.

El detenido podrá utilizar, en el Estado a que se haga la solicitud de extradición, todos los medios legales concedidos a los nacionales para recobrar su libertad, fundando su ejercicio en las disposiciones de este Código.

Artículo 369.

También podrá el detenido, a partir de ese hecho, utilizar los recursos legales que procedan, en el Estado que pida la extradición, contra las calificaciones y resoluciones en que se funde.

Artículo 370.

La entrega debe hacerse con todos los objetos que se encontraren en poder de la persona reclamada, ya sean producto del delito imputado, ya piezas que puedan servir para la prueba del mismo, en cuanto fuere practicable con arreglo a las leyes del Estado que la efectúa, y respetando debidamente los derechos de tercero.

Article 363.

Dans les pays limitrophes, des règles spéciales pourront être établies pour l'extradition dans les régions ou localités de la frontière.

Article 364.

La demande d'extradition doit être faite par l'intermédiaire de fonctionnaires dûment autorisés à cette fin, par les lois de l'Etat requérant.

Article 365.

A la demande définitive d'extradition doivent être joints :

1° Un jugement de condamnation ou un mandat ou ordre d'emprisonnement ou un document de même nature ou un acte obligeant l'intéressé à comparaître périodiquement devant la justice répressive, accompagné des formalités de procédure qui déterminent les preuves, au moins, des indices rationnels de la culpabilité de la personne dont il s'agit.

2° La filiation de l'individu réclamé et les particularités ou circonstances qui peuvent servir à l'identifier.

3° Une copie authentique des dispositions qui établissent la qualification légale du fait qui motive la demande de remise, définissent la participation attribuée à l'inculpé et précisent la peine applicable.

Article 366.

L'extradition peut être demandée télégraphiquement et, dans ce cas, les actes mentionnés à l'article précédent seront présentés à l'Etat requis ou à sa légation ou consulat général dans le pays requérant, dans les deux mois qui suivront la détention de l'inculpé à défaut de quoi il sera mis en liberté.

Article 367.

Si l'Etat requérant ne prend aucune disposition sur la personne réclamée dans les trois mois qui suivront le moment où elle a été mise à sa disposition, elle sera mise également en liberté.

Article 368.

Le détenu pourra utiliser, dans l'Etat auquel est adressée la demande d'extradition, tous moyens légaux accordés aux nationaux pour recouvrer la liberté, en se basant sur les dispositions du présent code.

Article 369.

Le détenu pourra également, à partir de ce fait, utiliser les recours légaux nécessaires dans l'Etat qui demande l'extradition, contre les qualifications et les résolutions sur lesquelles elle est fondée.

Article 370.

La remise doit être faite avec tous objets qui se trouvent au pouvoir de la personne réclamée, que ce soient le produit du délit imputé ou des pièces qui pourront servir pour la preuve de ce délit, dans la mesure où cela sera possible conformément aux lois de l'Etat qui l'effectue et en respectant dûment les droits des tiers.

Artículo 371.

La entrega de los objetos a que se refiere el artículo anterior, podrá hacerse, si la pidiere el Estado solicitante de la extradición, aunque el detenido muera o se evada antes de efectuarla.

Artículo 372.

Los gastos de detención y entrega serán de cuenta del Estado requirente, pero no tendrá que sufragar ninguno por los servicios que prestaren los empleados públicos con sueldo del Gobierno a quien se pida la extradición.

Artículo 373.

El importe de los servicios prestados por empleados públicos u oficiales que sólo perciban derechos o emolumentos, no excederá de los que habitualmente cobraren por esas diligencias o servicios según las leyes del país en que residan.

Artículo 374.

Toda responsabilidad que pueda originarse del hecho de la detención provisional, será de cargo del Estado que la solicite.

Artículo 375.

El tránsito de la persona extraditada y de sus custodios por el territorio de un tercer Estado contratante, se permitirá mediante la exhibición del ejemplar original o de una copia auténtica del documento que concede la extradición.

Artículo 376.

El Estado que obtenga la extradición de un acusado que fuere luego absuelto, estará obligado a comunicar al que la concedió una copia auténtica del fallo.

Artículo 377.

La persona entregada no podrá ser detenida en prisión ni juzgada por el Estado contratante a quien se entregue, por un delito distinto del que hubiere motivado la extradición y cometido con anterioridad a la misma, salvo que consienta en ello el Estado requerido, o que permanezca el extraditado libre en el primero tres meses después de juzgado y absuelto por el delito que originó la extradición o de cumplida la pena de privación de libertad impuesta.

Artículo 378.

En ningún caso se impondrá o ejecutará la pena de muerte por el delito que hubiese sido causa de la extradición.

Artículo 379.

Siempre que proceda el abono de la prisión preventiva, se computará como tal el tiempo transcurrido desde la detención del extraditado en el Estado a quien se le haya pedido.

Article 371.

La remise des objets à laquelle se réfère l'article précédent pourra être opérée, si l'Etat qui sollicite l'extradition la demande, même si le détenu meurt ou s'évade avant qu'elle soit effectuée.

Article 372.

Les frais de détention et de remise seront à la charge de l'Etat requérant, mais celui-ci n'aura rien à payer pour les services rendus par les fonctionnaires publics à la solde du gouvernement auquel l'extradition est demandée.

Article 373.

Le montant des services rendus par des fonctionnaires publics ou officiels qui ne perçoivent que des droits et primes n'excédera pas ceux auxquels ils ont droit pour ces diligences ou services suivant les lois du pays où ils résident.

Article 374.

Toute responsabilité que pourra entraîner la détention préventive sera à la charge de l'Etat qui l'aura sollicitée.

Article 375.

Le transit de la personne extradée et des surveillants par le territoire d'un Etat tiers contractant sera permis moyennant l'exhibition de l'exemplaire original ou d'une copie authentique de l'acte accordant l'extradition.

Article 376.

L'Etat qui obtient l'extradition d'un accusé qui est ensuite absous sera tenu de communiquer à celui qui l'aura accordée une copie authentique du jugement.

Article 377.

La personne livrée ne pourra être détenue en prison ni jugée par l'Etat contractant auquel elle est remise pour un délit différent de celui qui aurait motivé l'extradition et commis antérieurement de celui-ci, à moins que l'Etat requis n'y consente, ou que l'extradé ne reste libre dans l'Etat requérant trois mois après avoir été jugé et absous pour le délit qui a donné naissance à l'extradition ou après avoir subi la peine d'emprisonnement infligée.

Article 378.

En aucun cas, on ne prononcera ni exécutera la peine de mort pour le délit qui a été la cause de l'extradition.

Article 379.

Quand on imputera la détention préventive, on comptera le temps passé à partir de la détention de l'extradé dans l'Etat auquel il a été réclamé.

Artículo 380.

El detenido será puesto en libertad, si el Estado requirente no presentase la solicitud de extradición en un plazo razonable, dentro del menor tiempo posible, habida cuenta de la distancia y las facilidades de comunicaciones postales entre los dos países, después del arresto provisional.

Artículo 381.

Negada la extradición de una persona, no se puede volver a solicitar por el mismo delito.

TÍTULO CUARTO.

DEL DERECHO DE COMPARECER EN JUICIO Y SUS MODALIDADES.

Artículo 382.

Los nacionales de cada Estado contratante gozarán en cada uno de los otros del beneficio de defensa por pobre, en las mismas condiciones que los naturales.

Artículo 383.

No se hará distinción entre nacionales y extranjeros en los Estados contratantes en cuanto a la prestación de la fianza para comparecer en juicio.

Artículo 384.

Los extranjeros pertenecientes a un Estado contratante, podrán ejercitar en los demás la acción pública en materia penal, en iguales condiciones que los nacionales.

Artículo 385.

Tampoco necesitarán esos extranjeros prestar fianza para querellarse por acción privada, en los casos en que no se exija a los nacionales.

Artículo 386.

Ninguno de los Estados contratantes impondrá a los nacionales de otro la caución *judicio sisti* o el *onus probandi*, en los casos en que no se exijan a sus propios naturales.

Artículo 387.

No se autorizarán embargos preventivos, ni fianza de cárcel segura ni otras medidas procesales de índole análoga, respecto de los nacionales de los Estados contratantes, por su sola condición de extranjeros.

Article 380.

Le détenu sera mis en liberté, si l'Etat requérant n'a pas présenté la demande d'extradition dans un délai raisonnable, qui sera le plus bref possible en tenant compte de la distance et des facilités de communication postale entre les deux pays, à partir⁹ de la prison préventive.

Article 381.

Dans le cas de refus d'extrader, une seconde demande ne pourra être faite pour le même délit.

TITRE IV

DU DROIT D'ESTER EN JUSTICE ET DE SES MODALITÉS.

Article 382.

Les nationaux de chaque Etat contractant jouiront dans chacun des autres, du bénéfice de l'assistance judiciaire aux mêmes conditions que les nationaux.

Article 383.

Il ne sera fait aucune différence entre les nationaux et les étrangers, dans les Etats contractants, relativement à la caution pour comparaître en justice.

Article 384.

Les étrangers appartenant à un Etat contractant pourront exercer dans les autres, l'action publique en matière pénale aux mêmes conditions que les nationaux.

Article 385.

Ces étrangers n'auront pas besoin non plus de fournir caution pour se quereller par action privée dans les cas où elle ne serait pas exigée des nationaux.

Article 386.

Aucun des Etats contractants n'imposera aux nationaux d'un autre la caution *judicio sisti et l'onus probandi* dans les cas où elles ne sont pas exigées de leurs propres nationaux.

Article 387.

Ne seront autorisées ni les saisies préventives, ni la caution pour éviter l'incarcération, ni les autres mesures de procédure d'un caractère analogue, vis-à-vis des nationaux des Etats contractants du fait de leur seule qualité d'étrangers.

TÍTULO QUINTO.

EXHORTOS O COMISIONES ROGATORIAS.

Artículo 388.

Toda diligencia judicial que un Estado contratante necesite practicar en otro, se efectuará mediante exhorto o comisión rogatoria cursados por la vía diplomática. Sin embargo, los Estados contratantes podrán pactar o aceptar entre sí en materia civil o criminal cualquier otra forma de transmisión.

Artículo 389.

Al juez exhortante corresponde decidir respecto a su competencia y a la legalidad y oportunidad del acto o prueba, sin perjuicio de la jurisdicción del juez exhortado.

Artículo 390.

El juez exhortado resolverá sobre su propia competencia *ratione materiae* para el acto que se le encarga.

Artículo 391.

El que reciba el exhorto o comisión rogatoria debe ajustarse en cuanto a su objeto a la ley del comitente y en cuanto a la forma de cumplirlo a la suya propia.

Artículo 392.

El exhorto será redactado en la lengua del Estado exhortante y será acompañado de una traducción hecha en la lengua del Estado exhortado, debidamente certificada por intérprete juramentado.

Artículo 393.

Los interesados en la ejecución de los exhortos y cartas rogatorias de naturaleza privada deberán constituir apoderados, siendo de su cuenta los gastos que estos apoderados y las diligencias ocasionen.

TÍTULO SEXTO.

EXCEPCIONES QUE TIENEN CARÁCTER INTERNACIONAL.

Artículo 394.

La litis pendencia por pleito en otro de los Estados contratantes, podrá alegarse en materia civil cuando la sentencia que se dicte en uno de ellos haya de producir en el otro los efectos de cosa juzgada.

TITRE V

REQUÊTES ET COMMISSIONS ROGATOIRES.

Article 388.

Toute diligence judiciaire qu'un Etat contractant a besoin de pratiquer dans un autre, sera effectuée sur une requête ou commission rogatoire transmise par la voie diplomatique. Cependant, les Etats contractants pourront stipuler ou accepter en matière civile ou criminelle une autre forme de transmission.

Article 389.

Il appartient au juge requérant de décider de sa propre compétence, de la légalité et de l'opportunité de l'acte ou de la preuve, sans préjudice de la juridiction du juge requis.

Article 390.

Le juge requis décidera sur sa propre compétence *ratione materiae* pour l'action dont il est saisi.

Article 391.

Celui qui reçoit une requête ou commission rogatoire doit se conformer, quant à son objet, à la loi de son commettant, et, quant à la forme d'exécution, à sa propre loi.

Article 392.

La requête sera rédigée dans la langue de l'Etat requérant et sera accompagnée d'une traduction dans la langue de l'Etat requis, dûment approuvée par un traducteur juré.

Article 393.

Les intéressés à l'exécution de requêtes et commissions rogatoires, d'une nature privée, devront nommer des fondés de pouvoirs, prenant à leur charge les frais de ces fondés de pouvoirs et de la procédure.

TITRE VI

EXCEPTIONS QUI ONT UN CARACTÈRE INTERNATIONAL.

Article 394.

La litispendance en cas d'instance engagée dans un autre Etat contractant pourra être invoquée en matière civile, quand le jugement rendu dans l'un d'eux doit produire dans un autre les effets de la chose jugée.

Artículo 395.

En asuntos penales no podrá alegarse la excepción de litis pendencia por causa pendiente en otro Estado contratante.

Artículo 396.

La excepción de cosa juzgada que se funde en sentencia de otro Estado contratante, sólo podrá alegarse cuando se haya dictado la sentencia con la comparecencia de las partes o de sus representantes legítimos, sin que se haya suscitado cuestión de competencia del tribunal extranjero basada en disposiciones de este Código.

Artículo 397.

En todos los casos de relaciones jurídicas sometidas a este Código, podrán promoverse cuestiones de competencia por declinatoria fundada en sus preceptos.

TÍTULO SÉPTIMO.

DE LA PRUEBA.

CAPÍTULO I.

DISPOSICIONES GENERALES SOBRE LA PRUEBA.

Artículo 398.

La ley que rijan el delito o la relación de derecho objeto del juicio civil o mercantil, determina a quién incumbe la prueba.

Artículo 399.

Para decidir los medios de prueba que pueden utilizarse en cada caso, es competente la ley del lugar en que se ha realizado el acto o hecho que se trate de probar, exceptuándose los no autorizados por la ley del lugar en que se sigue el juicio.

Artículo 400.

La forma en que ha de practicarse toda prueba se regula por la ley vigente en el lugar en que se lleva a cabo.

Artículo 401.

La apreciación de la prueba depende de la ley del juzgador.

Artículo 402.

Los documentos otorgados en cada uno de los Estados contratantes, tendrán en los otros el mismo valor en juicio que los otorgados en ellos, si reúnen los requisitos siguientes :

1.º.—Que el asunto o materia del acto o contrato sea lícito y permitido por las leyes del país del otorgamiento y de aquel en que el documento se utiliza ;

Article 395.

En matière pénale, l'exception de litispendance ne pourra être invoquée en cas d'instance pendante dans un autre Etat contractant.

Article 396.

L'exception de chose jugée qui se fonde sur la décision d'un autre Etat contractant ne pourra être invoquée que lorsqu'il aura été rendu un jugement sur comparution des parties ou de leurs représentants légaux, sans qu'ait été mise en question la compétence du tribunal étranger en raison de dispositions du présent code.

Article 397.

Dans tous les cas de rapports juridiques soumis au présent code, des questions de compétence pourront être soulevées par déclinatoire fondé sur les règles de ce code.

TITRE VII

DE LA PREUVE.

CHAPITRE I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES SUR LA PREUVE.

Article 398.

La loi qui régit le délit ou le rapport de droit, objet de l'instance civile ou commerciale, détermine à qui incombe la preuve.

Article 399.

Pour décider les moyens de preuve qui peuvent être employés dans chaque cas, la loi du lieu où a été réalisé l'acte ou le fait qu'il s'agit de prouver est compétente, à l'exception de ceux qui ne sont pas autorisés par la loi du lieu où l'instance est engagée.

Article 400.

La forme dans laquelle doit être pratiquée toute preuve est fixée par la loi en vigueur dans le lieu où elle est effectuée.

Article 401.

La preuve doit être appréciée d'après la loi du juge.

Article 402.

Les actes passés dans chacun des Etats contractants auront dans les autres les mêmes effets en justice que s'ils y avaient été passés, s'ils réunissent les conditions suivantes :

1^o Que l'affaire ou l'objet de l'acte ou contrat soit licite et permis par les lois du pays où il est passé et de celui où le document est employé.

2.—Que los otorgantes tengan aptitud y capacidad legal para obligarse conforme a su ley personal ;

3.—Que en su otorgamiento se hayan observado las formas y solemnidades establecidas en el país donde se han verificado los actos o contratos ;

4.—Que el documento esté legalizado y llene los demás requisitos necesarios para su autenticidad en el lugar donde se emplea.

Artículo 403.

La fuerza ejecutiva de un documento se subordina al derecho local.

Artículo 404.

La capacidad de los testigos y su recusación dependen de la ley a que se someta la relación de derecho objeto del juicio.

Artículo 405.

La forma del juramento se ajustará a la ley del juez o tribunal ante quien se preste y su eficacia a la que rija el hecho sobre el cual se jura.

Artículo 406.

Las presunciones derivadas de un hecho se sujetan a la ley del lugar en que se realiza el hecho de que nacen.

Artículo 407.

La prueba indiciaria depende de la ley del juez o tribunal.

CAPÍTULO II.

REGLAS ESPECIALES SOBRE LA PRUEBA DE LEYES EXTRANJERAS.

Artículo 408.

Los jueces y tribunales de cada Estado contratante aplicarán de oficio, cuando proceda, las leyes de los demás, sin perjuicio de los medios probatorios a que este capítulo se refiere.

Artículo 409.

La parte que invoque la aplicación del derecho de cualquier Estado contratante en uno de los otros, o disienta de ella, podrá justificar su texto, vigencia y sentido, mediante certificación de dos abogados en ejercicio en el país de cuya legislación se trate, que deberá presentarse debidamente legalizada.

2° Que les parties aient l'aptitude et la capacité nécessaires pour s'obliger conformément à leur loi personnelle.

3° Que lors de la rédaction de l'acte, on ait observé les formes et solennités prescrites dans le pays où les actes ou contrats ont été passés.

4° Que l'acte soit légalisé et remplisse les autres conditions nécessaires à son authenticité dans le lieu où il est utilisé.

Article 403.

La force exécutoire d'un acte est soumise au droit local.

Article 404.

La capacité des témoins et leur récusation dépendent de la loi à laquelle est soumis le rapport de droit, objet de l'instance.

Article 405.

La forme du serment sera conforme à la loi du juge ou tribunal devant lequel il est prêté et son efficacité à celle qui régit le fait sur lequel il porte.

Article 406.

Les présomptions résultant d'un fait sont soumises à la loi du lieu où s'est réalisé l'acte qui les a fait naître.

Article 407.

La preuve par indices est soumise à la loi du juge ou du tribunal.

CHAPITRE II

RÈGLES SPÉCIALES SUR LA PREUVE DES LOIS ÉTRANGÈRES.

Article 408.

Les juges et tribunaux de chaque Etat contractant appliqueront d'office, quand il conviendra, les lois des autres, sans préjudice des modes de preuve auxquels se réfère ce chapitre.

Article 409.

La partie qui demande l'application du droit de l'un des Etats contractants dans l'un des autres, ou qui s'y refuse, pourra en établir le texte, justifier la mise en vigueur et fixer son sens par une attestation de deux avocats, en fonctions dans le pays dont la législation est en cause, attestation qui devra être fournie dûment légalisée.

Artículo 410.

A falta de prueba o si el juez o el tribunal por cualquier razón la estimaren insuficiente, podrán solicitar de oficio, antes de resolver, por la vía diplomática, que el Estado de cuya legislación se trate proporcione un informe sobre el texto, vigencia y sentido del derecho aplicable.

Artículo 411.

Cada Estado contratante se obliga a suministrar a los otros, en el más breve plazo posible, la información a que el artículo anterior se refiere y que deberá proceder de su Tribunal Supremo o de cualquiera de sus Salas o Secciones, o del Ministerio Fiscal, o de la Secretaría o Ministerio de Justicia.

TÍTULO OCTAVO.

DEL RECURSO DE CASACIÓN.

Artículo 412.

En todo Estado contratante donde exista el recurso de casación o la institución correspondiente, podrá interponerse por infracción, interpretación errónea o aplicación indebida de una ley de otro Estado contratante, en las mismas condiciones y casos que respecto del derecho nacional.

Artículo 413.

Serán aplicables al recurso de casación las reglas establecidas en el capítulo segundo del título anterior, aunque el juez o tribunal inferior haya hecho ya uso de ellas.

TÍTULO NOVENO.

DE LA QUIERBA O CONCURSO.

CAPÍTULO I.

UNIDAD DE LA QUIERBA O CONCURSO.

Artículo 414.

Si el deudor concordatario, concursado o quebrado no tiene más que un domicilio civil o mercantil, no puede haber más que un juicio de procedimientos preventivos de concurso o quiebra, o una suspensión de pagos, o quita y espera, para todos sus bienes y todas sus obligaciones en los Estados contratantes.

Artículo 415.

Si una misma persona o sociedad tuviere en más de un Estado contratante varios establecimientos mercantiles enteramente separados económicamente, puede haber tantos juicios de procedimientos preventivos y de quiebra como establecimientos mercantiles.

Article 410.

A défaut de preuve ou si le juge ou le tribunal l'estime insuffisante pour n'importe quelle raison, ils pourront demander d'office, par voie diplomatique, avant de rendre leur décision, que l'Etat dont la législation est en cause, fournisse un rapport sur le texte, la mise en vigueur et l'interprétation du droit applicable.

Article 411.

Chaque Etat contractant s'oblige à fournir aux autres, dans le plus bref délai possible, l'information à laquelle se réfère l'article précédent et qui devra émaner de son Tribunal Suprême, ou de l'une de ses chambres ou sections, ou du Ministère public, ou du Secrétariat ou Ministère de la Justice.

TITRE VIII.

DU POURVOI EN CASSATION.

Article 412.

Dans tout Etat contractant où existe le pourvoi en cassation ou une autre institution semblable il pourra être interposé pour violation, interprétation erronée ou application indue d'une loi d'un autre Etat contractant dans les mêmes conditions et cas que pour le droit national.

Article 413.

Seront applicables au pourvoi en cassation les règles établies dans le chapitre II du titre précédent, alors même que le juge ou le tribunal inférieur en aient déjà fait usage.

TITRE IX

DE LA FAILLITE OU CONCORDAT.

CHAPITRE I

UNITÉ DE LA FAILLITE OU DU CONCORDAT.

Article 414.

Si le débiteur en état de concordat ou de faillite possède un seul domicile civil ou commercial, il ne pourra y avoir qu'un seul jugement de procédure préventive de concordat, ou de faillite, ou de suspension des paiements, ou d'expectative, pour tous ses biens et toutes ses obligations dans les Etats contractants.

Article 415.

Si une même personne ou société possède dans plus d'un Etat contractant divers établissements de commerce entièrement séparés économiquement, il peut y avoir autant de procédures préventives et de faillite que d'établissements commerciaux.

CAPÍTULO II.

UNIVERSALIDAD DE LA QUIEBRA O CONCURSO, Y SUS EFECTOS.

Artículo 416.

La declaratoria de incapacidad del quebrado o concursado tiene en los Estados contratantes efectos extraterritoriales mediante el cumplimiento previo de las formalidades de registro o publicación que exija la legislación de cada uno de ellos.

Artículo 417.

El auto de declaratoria de quiebra o concurso dictado en uno de los Estados contratantes, se ejecutará en los otros en los casos y forma establecidos en este Código para las resoluciones judiciales ; pero producirá, desde que quede firme y para las personas respecto de las cuales lo estuviere, los efectos de cosa juzgada.

Artículo 418.

Las facultades y funciones de los Síndicos nombrados en uno de los Estados contratantes con arreglo a las disposiciones de este Código, tendrán efecto extraterritorial en los demás, sin necesidad de trámite alguno local.

Artículo 419.

El efecto retroactivo de la declaración de quiebra o concurso y la anulación de ciertos actos por consecuencia de esos juicios, se determinarán por la ley de los mismos y serán aplicables en el territorio de los demás Estados contratantes.

Artículo 420.

Las acciones reales y los derechos de la misma índole continuarán sujetos, no obstante la declaración de quiebra o concurso, a la ley de la situación de las cosas a que afecten y a la competencia de los jueces del lugar en que éstas se encuentren.

CAPÍTULO III.

DEL CONVENIO Y LA REHABILITACIÓN.

Artículo 421.

El convenio entre los acreedores y el quebrado o concursado, tendrá efectos extraterritoriales en los demás Estados contratantes, salvo el derecho de los acreedores por acción real que no lo hubiesen aceptado.

Artículo 422.

La rehabilitación del quebrado tiene también eficacia extraterritorial en los demás Estados contratantes, desde que quede firme la resolución judicial en que se disponga, y conforme a sus términos.

CHAPITRE II

UNIVERSALITÉ DE LA FAILLITE OU DU CONCORDAT ET DE LEURS EFFETS.

Article 416.

La déclaration d'incapacité du débiteur en faillite ou en concordat, produit dans les Etats contractants des effets extraterritoriaux, au moyen de l'accomplissement préalable des formalités de registre ou publicité, exigées par la législation de chacun d'eux.

Article 417.

La déclaration de faillite ou de concordat prononcée dans un Etat contractant sera exécutoire dans les autres, dans les cas et suivant les formes établies dans le présent code pour les décisions judiciaires ; mais elle produira, du jour où elle sera définitive et vis-à-vis des personnes pour lesquelles elle sera rendue, les effets de la chose jugée.

Article 418.

Les pouvoirs et fonctions des syndics nommés dans un des Etats contractants, conformément aux dispositions du présent code auront un effet extraterritorial dans les autres, sans nécessité d'aucune formalité locale.

Article 419.

L'effet rétroactif de la déclaration de faillite ou de concordat et l'annulation de certains actes par suite de ces jugements, seront déterminés par la loi de ces procédures et seront applicables au territoire des autres Etats contractants.

Article 420.

Les actions réelles et les droits de même caractère restent soumis, nonobstant la déclaration de faillite ou de concordat, à la loi de la situation des choses qu'elles concernent et à la compétence des juges du lieu où elles se trouvent.

CHAPITRE III

DU CONCORDAT ET DE LA RÉHABILITATION.

Article 421.

L'accord entre les créanciers et le commerçant en faillite ou en concordat aura des effets extra-territoriaux dans les autres Etats contractants, sauf le droit des créanciers par action réelle qui ne l'auraient pas accepté.

Article 422.

La réhabilitation du failli a également un effet extraterritorial dans les autres Etats contractants, à partir du jour où est définitive la décision judiciaire qui l'ordonne, et conformément à ses termes.

TÍTULO DÉCIMO.

EJECUCIÓN DE SENTENCIAS DICTADAS POR TRIBUNALES EXTRANJEROS.

CAPÍTULO I.

MATERIA CIVIL.

Artículo 423.

Toda sentencia civil o contencioso-administrativa dictada en uno de los Estados contratantes, tendrá fuerza y podrá ejecutarse en los demás si reúne las siguientes condiciones :

1.—Que tenga competencia para conocer del asunto y juzgarlo, de acuerdo con las reglas de este Código, el juez o tribunal que la haya dictado ;

2.—Que las partes hayan sido citadas personalmente o por su representante legal, para el juicio ;

3.—Que el fallo no contravenga el orden público o el derecho público del país en que quiere ejecutarse ;

4.—Que sea ejecutorio en el Estado en que se dicte ;

5.—Que se traduzca autorizadamente por un funcionario o intérprete oficial del Estado en que ha de ejecutarse, si allí fuere distinto el idioma empleado ;

6.—Que el documento en que conste reúna los requisitos necesarios para ser considerado como auténtico en el Estado de que proceda, y los que requiera para que haga fe la legislación del Estado en que se aspira a cumplir la sentencia.

Artículo 424.

La ejecución de la sentencia deberá solicitarse del juez o tribunal competente para llevarla a efecto, previas las formalidades requeridas por la legislación interior.

Artículo 425.

Contra la resolución judicial, en el caso a que el artículo anterior se refiere, se otorgarán todos los recursos que las leyes de ese Estado concedan respecto de las sentencias definitivas dictadas en juicio declarativo de mayor cuantía.

Artículo 426.

El juez o tribunal a quien se pida la ejecución oírá, antes de decretarla o denegarla, y por término de 20 días, a la parte contra quien se dirija y al Fiscal o Ministerio Público.

Artículo 427.

La citación de la parte a quien deba oírse se practicará por medio de exhorto o comisión rogatoria, según lo dispuesto en este Código, si tuviere su domicilio en el extranjero y careciere en el país de representación bastante, o en la forma establecida por el derecho local si tuviere el domicilio en el Estado requerido.

TITRE X

EXÉCUTION DE JUGEMENTS RENDUS PAR LES TRIBUNAUX ÉTRANGERS.

CHAPITRE I

MATIÈRE CIVILE.

Article 423.

Toute sentence civile ou contentieuse administrative prononcée dans un des Etats contractants aura force et pourra être exécutée dans les autres Etats si elle réunit les conditions suivantes :

1^o Que le Tribunal ou le juge qui l'a prononcée ait compétence pour connaître l'affaire et la juger conformément aux règles du présent code.

2^o Que les parties aient été citées personnellement ou par leur représentant légal pour le jugement.

3^o Que la sentence ne soit pas contraire à l'ordre public ou au droit public du pays où elle doit être exécutée.

4^o Qu'elle soit exécutoire dans l'Etat où elle aura été prononcée.

5^o Qu'elle soit traduite d'une manière autorisée par un fonctionnaire ou un interprète officiel de l'Etat où elle doit être exécutée si la langue officielle n'est pas la même.

6^o Que le document qui la renferme réunisse les conditions nécessaires pour être considéré comme authentique dans l'Etat de provenance et celles qu'exige pour son authenticité la législation de l'Etat dans lequel on désire faire exécuter la sentence.

Article 424.

L'exécution doit être demandée au juge ou tribunal compétent pour faire exécuter la décision, après avoir rempli au préalable les formalités requises par la législation intérieure.

Article 425.

Contre la résolution judiciaire, à laquelle se réfère l'article précédent, seront admis tous les recours que les lois de ces Etats accordent pour les sentences définitives prononcées sur la procédure ordinaire civile dite en *juicio declarativo de mayor cuantía*.

Article 426.

Le juge ou le tribunal à qui est demandée l'exécution entendra, avant de l'ordonner ou de la refuser, et dans un délai de vingt jours, la partie contre laquelle elle est demandée, ainsi que le Procureur ou Ministère public.

Article 427.

La citation de la partie qui doit être entendue sera faite par requête ou commission rogatoire suivant les dispositions du présent code si elle avait son domicile à l'étranger et si elle n'avait pas dans le pays la représentation suffisante; ou dans la forme fixée par le droit local, si elle avait son domicile dans l'Etat requis.

Artículo 428.

Pasado el término que el juez o tribunal señale para la comparecencia, continuará la marcha del asunto, haya o no comparecido el citado.

Artículo 429.

Si se deniega el cumplimiento se devolverá la ejecutoria al que la hubiese presentado.

Artículo 430.

Cuando se acceda a cumplir la sentencia, se ajustará su ejecución a los trámites determinados por la ley del juez o tribunal para sus propios fallos.

Artículo 431.

Las sentencias firmes dictadas por un Estado contratante que por sus pronunciamientos no sean ejecutables, producirán en los demás los efectos de cosa juzgada si reúnen las condiciones que a ese fin determina este Código, salvo las relativas a su ejecución.

Artículo 432.

El procedimiento y los efectos regulados en los artículos anteriores, se aplicarán en los Estados contratantes a las sentencias dictadas en cualquiera de ellos por árbitros o amigables componedores, siempre que el asunto que las motiva pueda ser objeto de compromiso conforme a la legislación del país en que la ejecución se solicite.

Artículo 433.

Se aplicará también ese mismo procedimiento a las sentencias civiles dictadas en cualquiera de los Estados contratantes por un tribunal internacional, que se refieran a personas o intereses privados.

CAPÍTULO II.

ACTOS DE JURISDICCIÓN VOLUNTARIA.

Artículo 434.

Las disposiciones dictadas en actos de jurisdicción voluntaria en materia de comercio, por jueces o tribunales de un Estado contratante o por sus agentes consulares, se ejecutarán en los demás mediante los trámites y en la forma señalados en el capítulo anterior.

Artículo 435.

Las resoluciones en los actos de jurisdicción voluntaria en materia civil procedentes de un Estado contratante, se aceptarán por los demás si reúnen las condiciones exigidas por este Código para la eficacia de los documentos otorgados en país extranjero y proceden de juez o tribunal competente, y tendrán en consecuencia eficacia extraterritorial.

Article 428.

Passé le délai fixé par le juge ou le tribunal pour la comparution, l'affaire suivra son cours, que la personne citée ait comparu ou non.

Article 429.

Si l'exécution est refusée, le document exécutoire sera retourné à celui qui l'aura présenté.

Article 430.

Quand on accédera à exécuter la sentence, cette exécution sera conforme aux formalités déterminées par la loi du juge ou tribunal pour ses propres jugements.

Article 431.

Les sentences définitives prononcées par un Etat contractant, dont les dispositions ne sont pas susceptibles d'exécution produiront dans les autres Etats les effets de la chose jugée, si elles réunissent les conditions fixées à cette fin par le présent code, sauf celles qui sont relatives à leur exécution.

Article 432.

La procédure et les effets déterminés par les articles précédents s'appliqueront dans les Etats contractants aux sentences prononcées dans l'un d'eux par des arbitres ou amiables conciliateurs à condition que l'affaire qui les motive puisse être l'objet d'un compromis suivant la législation du pays où est demandée l'exécution.

Article 433.

La même procédure s'appliquera également aux sentences civiles prononcées dans l'un des Etats contractants par un tribunal international, à l'égard de personnes ou intérêts privés.

CHAPITRE II

ACTES DE JURIDICTION VOLONTAIRE.

Article 434.

Les dispositions dictées dans les actes de juridiction volontaire en matière commerciale par les juges ou tribunaux d'un Etat contractant ou par ses agents consulaires, seront exécutés dans les autres suivant les formalités et selon la forme indiquée au chapitre précédent.

Article 435.

Les décisions dictées dans les actes de juridiction volontaire, en matière civile, provenant d'un Etat contractant, seront admises par les autres si elles réunissent les conditions exigées par le présent code pour la validité des documents passés en pays étranger et qui émanent d'un juge ou tribunal compétent et auront en conséquence des effets extraterritoriaux.

CAPÍTULO III.

MATERIA PENAL.

Artículo 436.

Ningún Estado contratante ejecutará las sentencias dictadas en uno de los otros en materia penal, en cuanto a las sanciones de ese orden que impongan.

Artículo 437.

Podrán sin embargo, ejecutarse dichas sentencias en lo que toca a la responsabilidad civil y a sus efectos sobre los bienes del condenado, si han sido dictadas por juez o tribunal competente según este Código, y con audiencia del interesado, y se cumplen las demás condiciones formales y de trámite que el capítulo primero de este título establece.

(13 de febrero de 1928).

DECLARACIONES Y RESERVAS.

RESERVAS DE LA DELEGACIÓN ARGENTINA.

La Delegación argentina deja constancia de las siguientes reservas que formula al Proyecto de Convención de Derecho Internacional Privado sometido a estudio de la Sexta Conferencia Internacional Americana.

1.—Entiende que la Codificación del Derecho Internacional Privado debe ser « gradual y progresiva », especialmente respecto de las instituciones que presentan en los Estados americanos, identidad o analogía de caracteres fundamentales.

2.—Mantiene la vigencia de los Tratados de Derecho Civil Internacional¹, Derecho Penal Internacional², Derecho Comercial Internacional³ y Derecho Procesal Internacional⁴, sancionados en Montevideo el año 1889, con sus Convenios y Protocolos respectivos.

3.—No acepta principios que modifiquen el sistema de la « ley del domicilio », especialmente en todo aquello que se oponga al texto y espíritu de la legislación civil argentina.

4.—No aprueba disposiciones que afecten, directa o indirectamente, el principio sustentado por las legislaciones civil y comercial de la República Argentina, de que, « las personas jurídicas deben exclusivamente su existencia a la ley del Estado que las autorice y por consiguiente no son ni nacionales ni extranjeras ; sus funciones se determinan por dicha ley de conformidad con los preceptos derivados del « domicilio » que ella les reconoce ».

5.—No acepta principios que admitan o tiendan a sancionar el divorcio *ad-vinculum*.

6.—Acepta el sistema de la « unidad de las sucesiones » con la limitación derivada de la « lex rei sitae » en materia de bienes inmuebles.

7.—Admite todo principio que tienda a reconocer en favor de la mujer, los mismos derechos civiles conferidos al hombre mayor de edad.

8.—No aprueba aquellos principios que modifiquen el sistema del « jus soli » como medio de adquirir la nacionalidad.

9.—No admite preceptos que resuelvan conflictos relativos a la « doble nacionalidad » con perjuicio de la aplicación exclusiva del « jus soli ».

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général des Traités*, deuxième série, tome XVIII, page 443.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général des Traités*, deuxième série, tome XVIII, page 432.

³ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général des Traités*, deuxième série, tome XVIII, page 424.

⁴ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général des Traités*, deuxième série, tome XVIII, page 414.

CHAPITRE III

MATIÈRE PÉNALE.

Article 436.

Aucun Etat contractant n'exécutera les sentences prononcées dans l'un des autres en matière pénale, en ce qui concerne les sanctions de cet ordre qu'elles imposent.

Article 437.

Lesdites sentences pourront toutefois être exécutées en tout ce qui concerne la responsabilité et ses effets sur les biens du condamné, si elles ont été prononcées par le juge ou le tribunal compétent, suivant le présent code, et après avoir entendu l'intéressé, et pourvu que soient remplies les autres conditions de forme et de procédure établies au chapitre premier de ce titre.

(13 février 1928.)

DÉCLARATIONS ET RÉSERVES

RÉSERVE DE LA DÉLÉGATION ARGENTINE.

La délégation argentine fait inscrire les suivantes réserves qu'elle formule sur le projet de Convention du Droit international privé soumis à l'étude de la sixième Conférence internationale américaine.

1. Elle comprend que la Codification du Droit international privé doit être « graduelle et progressive » spécialement au sujet des institutions qui présentent, dans les Etats américains, des caractères fondamentaux identiques ou analogues.

2. Elle maintient en vigueur les Traités de Droit civil international¹, Droit pénal international², Droit commercial international³ et Droit de procédure international⁴, sanctionnés à Montevideo en 1889, avec leurs conventions et leurs protocoles respectifs.

3. Elle n'accepte pas des principes qui modifient le système de la « loi du domicile », spécialement en tout ce qui s'oppose au texte et à l'esprit de la législation civile argentine.

4. Elle n'approuve pas les dispositions qui attaquent directement ou indirectement le principe soutenu par les législations civile et commerciale de la République Argentine que « les personnes juridiques doivent exclusivement leur existence à la loi de l'Etat qui les autorise et, par conséquent, ne sont ni nationales ni étrangères ; leurs fonctions sont déterminées par ladite loi conforme aux principes dérivés du *domicile* qu'elle leur reconnaît ».

5. Elle n'accepte pas les principes qui admettent ou tendent à sanctionner le divorce *ad vinculum*.

6. Elle accepte le système de l'unité des successions » avec la réserve dérivée de la *lex rei sitae* en matière de biens immeubles.

7. Elle admet tout principe qui tend à reconnaître en faveur de la femme les mêmes droits civils dont jouissent les hommes majeurs.

8. Elle n'approuve pas les principes qui modifient le système du « jus soli », comme moyen d'obtenir la nationalité.

9. Elle n'admet pas les principes qui solutionnent les conflits relatifs à la « double nationalité » au préjudice de l'application exclusive du « jus soli ».

10.—No acepta normas que permitan la intervención de agentes diplomáticos y consulares, en los juicios sucesorios que interesen a extranjeros, salvo los preceptos ya establecidos en la República Argentina y que rigen esa intervención.

11.—En el régimen de la Letra de Cambio y Cheques en general, no admite disposiciones que modifiquen criterios aceptados en Conferencias Universales, como las de La Haya de 1910 y 1912.

12.—Hace reserva expresa de la aplicación de la « ley del pabellón » en cuestiones relativas al Derecho Marítimo, especialmente en lo que atañe al contrato de fletamento y a sus consecuencias jurídicas, por considerar que deben someterse a la ley y jurisdicción del país del puerto de destino.

Este principio fué sostenido con éxito por la rama argentina de la International Law Association en la 31.ª sesión de ésta y actualmente es una de las llamadas « regla de Buenos Aires ».

13.—Reafirma el concepto de que los delitos cometidos en aeronaves, dentro del espacio aéreo nacional o en buques mercantes extranjeros, deberán juzgarse y punirse por las autoridades y leyes del Estado en que se encuentran.

14.—Ratifica la tesis aprobada por el Instituto Americano de Derecho Internacional, en su sesión de Montevideo de 1927, cuyo contenido es el siguiente: « La nacionalidad del reo no podrá ser invocada como causa para denegar su extradición ».

15.—No admite principios que reglamenten las cuestiones internacionales del trabajo y situación jurídica de los obreros en mérito de las razones expuestas, cuando se discutió el artículo 198 del Proyecto de Convención de Derecho Civil Internacional, en la Junta Internacional de Jurisconsultos, asamblea de Río de Janeiro de 1927.

La Delegación argentina hace presente que, como ya lo ha manifestado en la Honorable Comisión número 3; ratifica en la Sexta Conferencia Internacional Americana, los votos emitidos y actitud asumida por la Delegación argentina en la Asamblea de la Junta Internacional de Jurisconsultos, celebrada en la ciudad de Río de Janeiro, en los meses de abril y mayo de 1927.

DECLARACIÓN DE LA DELEGACIÓN DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA.

Siente mucho no poder aprobar desde ahora el Código del doctor Bustamante, pues dada la Constitución de los Estados Unidos de América, las relaciones de los Estados miembros de la Unión Federal y las atribuciones y poderes del Gobierno Federal, se les hace difícil. El Gobierno de los Estados Unidos de América mantiene firme la idea de no desligarse de la América latina, por lo que, de acuerdo con el artículo sexto de la Convención, que permite a cada Gobierno adherirse más tarde, harán uso del privilegio de ese artículo a fin de que, después de examinar cuidadosamente el Código en todas sus estipulaciones, puedan adherirse por lo menos a gran parte del mismo. Por estas razones la Delegación de los Estados Unidos de América se reserva su voto en la esperanza de poder adherirse, como ha dicho, en parte o en una parte considerable de sus estipulaciones.

DECLARACIÓN DE LA DELEGACIÓN DE URUGUAY.

La Delegación de Uruguay hace reservas tendientes a que el criterio de esa Delegación sea coherente con el sustentado en la Junta de Jurisconsultos de Río de Janeiro por el doctor Pedro Varela, Catedrático de la Facultad de Derecho de su país. Las mantiene declarando que el Uruguay presta su aprobación al Código en general.

RESERVAS DE LA DELEGACIÓN DE PARAGUAY.

1.—Hace la declaración de que el Paraguay mantiene su adhesión a los Tratados de Derecho Civil Internacional, Derecho Comercial Internacional, Derecho Penal Internacional y Derecho Procesal Internacional que fueron sancionados en Montevideo en 1888 y 1889, con los Convenios y Protocolos que los acompañan.

10. Elle n'accepte pas les formules qui permettent l'intervention d'agents diplomatiques et consulaires dans les jugements successoraux qui intéressent des étrangers, sauf dans les cas déjà prévus dans les préceptes établis dans la République Argentine et qui régissent cette intervention.

11. Dans le régime de la lettre de change et chèques en général elle n'admet pas les dispositions qui modifient les critères acceptés dans les Conférences universelles, comme celles de La Haye de 1910 et 1912.

12. Elle fait une réserve expresse sur l'application de la « Loi du pavillon » en certaines questions relatives au Droit maritime, spécialement en ce qui concerne le contrat de fret et ses conséquences juridiques, étant d'avis qu'elles doivent être soumises à la loi et juridiction du pays du port de destination.

Ce principe a été soutenu avec succès par le groupe argentin de la *International Law Association* dans sa 31^{me} séance et fait partie actuellement des règles appelées « règles de Buenos Aires ».

13. Elle réaffirme l'opinion de ce que les délits commis en aéroplanes, dans l'espace aérien national, ou sur les bateaux marchands étrangers, devront être jugés et punis par les autorités et les lois de l'Etat où ils se commettent.

14. Elle ratifie la thèse approuvée par l'Institut américain de Droit international, dans sa séance de Montevideo de 1927, dont le contenu est le suivant : « La nationalité du condamné ne pourra être invoquée comme raison pour refuser son extradition. »

15. Elle n'admet pas les principes qui réglementent les questions internationales du travail et la situation juridique des ouvriers pour les raisons déjà exposées, quand fut discuté l'article 198 du projet de Convention de Droit civil international, dans l'Assemblée internationale de Jurisconsultes de Rio-de-Janeiro en 1927.

La Délégation Argentine rappelle que, comme elle l'a déjà manifesté à l'honorable troisième commission, elle ratifie à la sixième Conférence internationale américaine, les votes émis et l'attitude prise par la Délégation argentine lors de l'Assemblée internationale de Jurisconsultes tenue à la ville de Rio-de-Janeiro, aux mois d'avril et mai de 1927.

DÉCLARATION DE LA DÉLÉGATION DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

Elle regrette beaucoup ne pas pouvoir approuver dès à présent le Code du docteur Bustamante, car la Constitution des Etats-Unis d'Amérique, les relations des Etats membres de l'Union fédérale et les attributions et pouvoirs du Gouvernement fédéral le lui rendent difficile. Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique maintient fermement l'idée de ne pas se désunir de l'Amérique latine, et pour cela, d'accord avec l'article sixième de la Convention qui permet à chaque gouvernement d'y adhérer plus tard, il fera usage du privilège de cet article afin qu'après avoir examiné soigneusement le code dans toutes ses stipulations, il puisse y adhérer pour le moins à une grande partie. Pour ces raisons, la Délégation des Etats-Unis d'Amérique réserve son vote dans l'espoir de pouvoir adhérer, comme elle l'a dit, à une partie ou à une partie considérable de ses stipulations.

DÉCLARATION DE LA DÉLÉGATION DE L'URUGUAY.

La délégation de l'Uruguay fait des réserves, indiquant que l'opinion de cette délégation est conforme à celle soutenue lors de l'Assemblée de Jurisconsultes de Rio-de-Janeiro, par le Dr Pedro Varela, professeur de la Faculté de droit de son pays. Elle les maintient et déclare que l'Uruguay donne son approbation au code en général.

RÉSERVES DE LA DÉLÉGATION DU PARAGUAY.

La délégation du Paraguay déclare :

1. Maintenir son adhésion aux Traités de Droit civil international, Droit commercial international, Droit pénal international et Droit de Procédure international, approuvés à Montevideo en 1888 et 1889, ainsi qu'aux Conventions et Protocoles qui les accompagnent.

2.—No está conforme en modificar el sistema de la « Ley del domicilio » consagrado por la legislación civil de la República.

3.—Mantiene su adhesión al principio de su legislación de que las personas jurídicas deben exclusivamente su existencia a la Ley del Estado que las autoriza y que, por consiguiente, no son nacionales ni extranjeras ; sus funciones están señaladas por la ley especial, de acuerdo con los principios derivados del domicilio.

4.—Admite el sistema de la *unidad de las sucesiones*, con la limitación derivada de la « *Lex rei citae* » en materia de bienes inmuebles.

5.—Está conforme con todo principio que tienda a reconocer en favor de la mujer los mismos derechos civiles acordados al hombre mayor de edad.

6.—No acepta los principios que modifiquen el sistema del « *Jus soli* » como medio de adquirir la nacionalidad.

7.—No está conforme con los preceptos que resuelvan el problema de la « doble nacionalidad » con perjuicio de la aplicación exclusiva del « *Jus soli* ».

8.—Se adhiere al criterio aceptado en conferencias universales sobre el régimen de la Letra de Cambio y Cheques.

9.—Hace reserva de la aplicación de la « Ley del pabellón » en cuestiones relativas al Derecho Marítimo.

10.—Está conforme con que los delitos cometidos en aeronaves, dentro del espacio aéreo nacional o en buques mercantes extranjeros, deben ser juzgados por los tribunales del Estado en que se encuentren.

RESERVA DE LA DELEGACIÓN DE BRASIL.

I. Rechazada la enmienda substitutiva que propuso para el artículo 53, la Delegación de Brasil niega su aprobación al artículo 52 que establece la competencia de la ley del domicilio conyugal para regular la separación de cuerpos y el divorcio, así como también al artículo 54.

DECLARACIÓN QUE HACEN LAS DELEGACIONES DE COLOMBIA Y COSTA RICA.

Las delegaciones de Colombia y Costa Rica suscriben el Código de Derecho Internacional Privado de una manera global con la reserva expresa de todo cuanto pueda estar en contradicción con la legislación colombiana y la costarricense.

En lo relativo a personas jurídicas nuestra opinión es que, ellas deben estar sometidas a la ley local para todo lo que se refiera a « su concepto y reconocimiento », como lo dispone sabiamente el artículo 32 del Código, en contradicción (por lo menos aparente) con otras disposiciones del mismo como los artículos 16 a 21. Para las legislaciones suscritas, las personas jurídicas no pueden tener nacionalidad ni de acuerdo con los principios científicos ni en conformidad con las más altas y permanentes conveniencias de América. Habría sido preferible que en el Código que vamos a expedir, se hubiese omitido todo cuanto pueda servir para afirmar que las personas jurídicas, singularmente las sociedades de capitales, tienen nacionalidad.

Las delegaciones suscritas al aceptar la transacción consignada en el artículo 7º entre las doctrinas europeas de la personalidad del derecho y la genuinamente americana del domicilio para regir el estado civil y la capacidad de las personas en derecho internacional privado, declaran que aceptan esa transacción para no retardar la expedición del Código que todas las naciones de América esperan hoy como una de las obras más trascendentales de esta Conferencia, pero afirman enfáticamente que esa transacción debe ser transitoria porque la unidad jurídica del Continente tiene que verificarse en torno a la ley del domicilio, única que salvaguarda eficazmente la soberanía e independencia de los pueblos de América. Pueblos de inmigración como son o habrán de ser todas estas repúblicas, no pueden mirar sin suprema inquietud que los inmigrantes europeos traigan la

2. Ne pas être d'accord avec la modification de la « Loi du Domicile » consacrée par la Législation civile de la République.
3. Maintenir son adhésion au principe de la Législation : que les personnes juridiques doivent exclusivement leur existence à la Loi de l'Etat qui les autorise et que, par conséquent, elles ne sont ni nationales, ni étrangères ; leurs fonctions sont signalées par la Loi spéciale, selon les principes dérivés du domicile.
4. Admettre le système de l'*Unité de Successions*, limitée par la *Lex rei sitae*, en matières de biens immobiliers.
5. Etre d'accord sur tout principe tendant à reconnaître à la femme les mêmes droits civils accordés à l'homme majeur.
6. Ne pas accepter les principes qui modifient le système du *Jus soli* comme moyen d'obtenir la nationalité.
7. Ne pas être conforme avec les préceptes qui solutionnent le problème de la « double nationalité » au détriment de l'application exclusive du *Jus soli*.
8. Adhérer au critère accepté aux Conférences universelles sur le régime de la lettre de change et des chèques.
9. Faire des réserves sur l'application de la « Loi du Pavillon » dans les questions relatives au Droit maritime.
10. Etre d'accord en ce que les délits commis en aéronefs, dans l'espace aérien national ou sur les bateaux marchands étrangers, doivent être jugés par les Tribunaux de l'Etat où ils se trouvent.

RÉSERVES DE LA DÉLÉGATION DU BRÉSIL.

L'amendement substitutif qu'elle proposa pour l'article 53 ayant été rejeté, la délégation du Brésil refuse son approbation à l'article 52 qui établit la compétence de la loi du domicile conjugal pour régir la séparation de corps et le divorce, ainsi que, de même, à l'article 54.

DÉCLARATIONS FAITES PAR LES DÉLÉGATIONS DE COLOMBIE ET DE COSTA-RICA.

Les délégations de Colombie et de Costa Rica signent le Code de Droit international d'une manière globale avec la réserve expresse de tout ce qui pourrait être en contradiction avec la législation colombienne et celle de Costa-Rica.

En ce qui concerne les personnes juridiques, notre opinion est qu'elles doivent être soumises à la loi locale pour tout ce qui se réfère à leur concept et à leur reconnaissance, comme en dispose sagement l'article 32 du code, en contradiction (du moins apparente) avec d'autres dispositions du même texte, comme les articles 16 et 21.

Pour les législations de ces délégations, les personnes juridiques ne peuvent avoir de nationalité ni selon les principes scientifiques ni en conformité avec les convenances les plus hautes et les plus stables de l'Amérique.

Il eût été préférable que dans le code que nous allons approuver, l'on eût omis tout ce qui pourrait servir à affirmer que les personnes juridiques, et spécialement les associations de capitaux, ont une nationalité.

Ces délégations qui ont consenti à accepter la transaction consignée dans le septième article, entre les doctrines européennes de la personnalité du droit et celles essentiellement américaines du domicile pour régir l'Etat civil et la capacité des personnes, dans le droit international privé, déclarent qu'elles acceptent cette transaction pour ne pas retarder l'approbation du Code que toutes les Nations de l'Amérique attendent aujourd'hui comme une des œuvres les plus transcendantes de cette conférence, mais elles affirment emphatiquement que cette transaction doit être transitoire parce que l'unité juridique du continent doit se vérifier autour de la loi du domicile, la seule qui sauvegarde efficacement la souveraineté et l'indépendance des peuples de l'Amérique. Peuples d'immigration comme le sont ou devront l'être toutes ces Républiques, elles ne peuvent

pretensión de invocar en América sus propias leyes de origen para gobernar aquí su estado civil de capacidad para contratar. Admitir esta posibilidad (que consagra el principio de la ley nacional, reconocido parcialmente en el Código) es crear en América un estado dentro del Estado y ponernos casi bajo el régimen de las capitulaciones que Europa impuso durante siglos a las naciones del Asia, por ella consideradas como inferiores en sus relaciones internacionales. Las delegaciones suscritas hacen votos por que muy pronto desaparezcan de las legislaciones americanas todas las huellas de las teorías (más políticas que jurídicas) preconizadas por Europa para conservar aquí la jurisdicción sobre sus nacionales establecidos en las libres tierras de América y espera que la legislación del continente se unifique de acuerdo con los principios que someten al extranjero inmigrante al imperio irrestricto de las leyes locales. Con la esperanza, pues, de que en breve la ley del domicilio será la que rijan en América el estado civil y la capacidad de las personas, y en la seguridad de que ella será uno de los aspectos más característicos del Panamericanismo jurídico que todos anhelamos crear, las delegaciones suscritas votan el Código de Derecho Internacional Privado y aceptan la transacción doctrinaria en que él se inspira.

Refiriéndose a las disposiciones sobre el divorcio, la Delegación colombiana formula su reserva absoluta en cuanto regula el divorcio por la ley del domicilio conyugal, porque considera que para tales efectos y dado el carácter excepcionalmente trascendental y sagrado del matrimonio (base de la sociedad y del Estado mismo), Colombia no puede aceptar dentro de su territorio la aplicación de legislaciones extrañas.

Las delegaciones quieren, además, hacer constar su admiración entusiasta por la obra fecunda del doctor Sánchez de Bustamante que este Código representa en sus 500 artículos concebidos en cláusulas lapidarias que bien pudieran servir como dechado para los legisladores de todos los pueblos. De hoy más el doctor Sánchez de Bustamante será no sólo uno de los hijos más esclarecidos de Cuba, sino uno de los más eximios ciudadanos de la gran patria americana que puede con justicia ufanarse de producir hombres de ciencias y estadistas tan egregios como el autor del Código de Derecho Internacional Privado que hemos estudiado y que la Sexta Conferencia Internacional Americana va a sancionar en nombre de la América entera.

RESERVAS DE LA DELEGACIÓN DE EL SALVADOR.

Reserva primera : especialmente aplicable a los artículos 44, 146, 176, 232 y 233 :

En cuanto se refiere a las incapacidades que puedan tener los extranjeros conforme a su ley personal para testar, contratar, comparecer en juicio, ejercer el comercio o intervenir en actos o contratos mercantiles, se hace la reserva de que en El Salvador dichas incapacidades no serán reconocidas en los casos en que los actos o contratos han sido celebrados en El Salvador, sin contravención a la ley salvadoreña y para tener efectos en su territorio nacional.

Reserva segunda : aplicable al artículo 187, párrafo final :

En caso de comunidad de bienes impuesta a los casados como ley personal por un Estado extranjero, sólo será reconocida en El Salvador, si se confirma por contrato entre las partes interesadas, cumpliéndose todos los requisitos que la ley salvadoreña determina, o determine en lo futuro, con respecto a bienes situados en El Salvador.

Reserva tercera : especialmente aplicable a los artículos 327, 328 y 329 :

Reserva de que no será admisible, en cuanto concierne a El Salvador, la jurisdicción de jueces o tribunales extranjeros en los juicios y diligencias sucesorales y en los concursos de acreedores y quiebra en todos los casos en que afecten bienes inmuebles situados en El Salvador.

RESERVAS DE LA DELEGACIÓN DE LA REPÚBLICA DOMINICANA.

I.—La Delegación de la República Dominicana desea mantener el predominio de la Ley Nacional en aquellas cuestiones que se refieren al estado y capacidad de los dominicanos, en donde

voir sans une inquiétude suprême que les émigrants européens apportent avec eux la prétention d'invoquer en Amérique leurs propres lois d'origine pour gouverner ici leur état civil de capacité pour faire des contrats.

Admettre cette possibilité (qui consacre le principe de la loi nationale, reconnu en partie par le code) c'est créer en Amérique un Etat, dans l'intérieur de l'Etat, et nous mettre presque sous le régime des capitulations que l'Europe a imposées pendant des siècles aux nations de l'Asie, considérées par elle comme inférieures dans leurs relations internationales.

Les délégations signataires font des vœux pour que, très promptement, disparaissent des législations américaines toutes les traces des théories (plus politiques que juridiques) préconisées par l'Europe pour conserver ici la juridiction sur leurs nationaux établis dans les terres libres de l'Amérique et elles espèrent que la législation s'unifiera selon les principes qui soumettent l'étranger émigrant au pouvoir sans restriction des lois locales. Avec l'espoir que peut-être bientôt la loi du domicile sera celle qui régira en Amérique l'état civil et la capacité des personnes, et dans la confiance qu'elle sera un des aspects les plus caractéristiques du Panaméricanisme juridique que nous aspirons tous à créer, les délégations signataires votent le Code de Droit international privé et acceptent la transaction doctrinaire dont il s'inspire.

En se référant aux dispositions sur le divorce, la délégation colombienne formule sa réserve absolue en ce qui régit le divorce, selon la loi du domicile conjugal, parce qu'elle considère que, pour de tels effets et vu le caractère exceptionnellement transcendantal et sacré du mariage (base de la Société et de l'Etat lui-même), la Colombie ne peut accepter sur son territoire l'application de législations étrangères.

Ces délégations désirent, en outre, bien établir leur admiration enthousiaste pour l'œuvre féconde du Docteur Sánchez de Bustamante que représente ce code avec ses 500 articles conçus en clauses lapidaires qui pourraient bien servir comme modèle pour les législateurs de tous les pays. Dès aujourd'hui le Docteur Sanchez de Bustamante sera non seulement un des fils les plus insignes de Cuba, mais aussi un des citoyens les plus excellents de la grande Patrie Américaine, qui peut avec justice se vanter de produire des hommes de science et des hommes d'Etat aussi insignes que l'auteur du Code de Droit international privé que nous avons étudié et que la VI^e Conférence internationale américaine va approuver au nom de l'Amérique entière.

RÉSERVES DE LA DÉLÉGATION DU SALVADOR.

Réserve I. — Spécialement applicable aux articles 44, 146, 176, 232 et 233.

En ce qui se réfère aux incapacités que peuvent avoir les étrangers conformément à leur loi personnelle pour tester, faire des contrats, comparaître en Justice, exercer le commerce ou intervenir dans les actes et contrats commerciaux, réserve est faite en ce que le Salvador ne reconnaîtra pas lesdites incapacités dans les cas où les actes ou contrats auraient été conclus dans le Salvador sans contravention à la loi salvadorienne et pour produire des effets sur son territoire national.

Réserve II. — Applicable à l'article 187, dernier paragraphe.

En cas de communauté de bien imposée aux mariés comme loi personnelle, par un Etat étranger, elle sera reconnue au Salvador, seulement si par contrat entre les parties intéressées, elle est confirmée et si sont remplies toutes les formalités exigées ou que puisse exiger à l'avenir la loi du Salvador, en ce qui concerne les biens situés en Salvador.

Réserve III. — Applicable spécialement aux articles 327, 328 et 329.

Réserve en ce que ne sera pas admissible, pour ce qui concerne le Salvador, la juridiction des juges et des Tribunaux étrangers, dans les jugements et les démarches de succession et dans les concours de créanciers et de faillite dans tous les cas où ils affectent les biens immeubles situés en Salvador.

RÉSERVES DE LA DÉLÉGATION DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE.

I. La délégation de la République Dominicaine désire maintenir l'autorité de la Loi nationale dans les questions qui se rapportent à l'état et à la capacité des Dominicains, partout où ils pussent

quiera que éstos se encuentren, por lo cual no pue de aceptar sino con reservas, aquellas disposiciones del Proyecto de Codificación en que se da preeminencia a la « ley del domicilio » o a la ley local ; todo ello, no obstante el principio conciliador enunciado en el artículo 7 del Proyecto del cual es una aplicación el artículo 53 del mismo.

2.—En cuanto a la nacionalidad, título 1º del libro 1º, artículo 9 y siguientes, establecemos una reserva, en lo que toca, primero, a la nacionalidad de las sociedades, y segundo, muy especialmente al principio general de nuestra constitución política según el cual a ningún dominicano se le reconocerá otra nacionalidad que la dominicana mientras resida en el territorio de la República.

3.—En cuanto al domicilio de las sociedades extranjeras, cualesquiera que fueren sus estatutos y el lugar en que lo hubieren fijado, o en que tuvieren su principal establecimiento, etcétera, reservamos este principio de orden público en la República Dominicana ; cualquier persona física o moral que ejerza actos de la vida jurídica en su territorio, tendrá por domicilio el lugar donde tenga un establecimiento, una agencia o un representante cualquiera. Este domicilio es atributivo de jurisdicción para los tribunales nacionales en aquellas relaciones jurídicas que se refieran a *actos intervenidos en el país cualesquiera que fuere la naturaleza de ellos.*

DECLARACIÓN DE LA DELEGACIÓN DE ECUADOR.

La Delegación de Ecuador, tiene el honor de suscribir por entero la Convención del Código de Derecho Internacional Privado en homenaje al doctor Bustamante. No cree necesario puntualizar reserva alguna, dejando a salvo, tan solo, la facultad general contenida en la misma Convención, que deja a los gobiernos la libertad de ratificarla.

DECLARACIÓN DE LA DELEGACIÓN DE NICARAGUA.

Nicaragua en materias que ahora o en lo futuro considere de algún modo sujetas al Derecho Canónico no podrá aplicar las disposiciones del Código de Derecho Internacional Privado que estuvieren en conflicto con aquel Derecho.

Declara que como lo expresó verbalmente en varios casos durante la discusión, algunas de las disposiciones del Código aprobado están en desacuerdo con disposiciones expresas de la legislación de Nicaragua o con principios que son bases de esa legislación ; pero como un debido homenaje a la obra insigne del ilustre autor de aquel Código, prefiere en vez puntualizar las reservas del caso, hacer esta declaración y dejar que los poderes públicos de Nicaragua formulen tales reservas o reformen hasta donde sea posible la legislación nacional en los casos de incompatibilidad.

DECLARACIÓN DE LA DELEGACIÓN DE CHILE.

La Delegación de Chile se complace en presentar sus más calurosas felicitaciones al eminente y sabio jurisconsulto americano, señor Antonio Sánchez de Bustamante, por la magna labor que ha realizado redactando un proyecto de Código de Derecho Internacional Privado, destinado a regir las relaciones entre los Estados de América. Este trabajo es una contribución preciosa para el desarrollo del panamericanismo jurídico, que todos los países del Nuevo Mundo desean ver fortalecido y desarrollado. Aún cuando esta obra grandiosa de la codificación no puede realizarse en breve espacio de tiempo, porque necesita de la madurez y de la reflexión de los Estados que en ella van a participar, la Delegación de Chile no será un obstáculo para que esta Conferencia Panamericana apruebe un Código de Derecho Internacional Privado ; pero salvará su voto en las materias y en los puntos que estime conveniente, en especial, en los puntos referentes a su política tradicional o a su legislación nacional.

DECLARACIÓN DE LA DELEGACIÓN DE PANAMÁ.

Al encitar su voto en favor del Proyecto de Código de Derecho Internacional Privado en la sesión celebrada por esta Comisión el día 27 de enero último, la Delegación de la República de

se trouver, raison pour laquelle elle ne peut accepter, sans réserves, les dispositions du projet de codification où l'on donne préférence à la « Loi du Domicile » ou à la « Loi locale »; le tout, malgré le principe conciliateur énoncé dans l'article 7 du projet, dont est une application l'article 53 dudit projet.

2. Pour ce qui est de la nationalité, Titre I du Livre I, articles 9 et suivants, nous faisons une réserve en ce qui concerne d'abord la nationalité des sociétés, et ensuite, plus spécialement, le principe général de notre constitution politique suivant lequel il ne sera reconnu à aucun Dominicain d'autre nationalité que la dominicaine, durant le temps qu'il réside sur le territoire de la République.

3. Quant au domicile des sociétés étrangères, quels que soient leurs statuts et le lieu de leur résidence, ou de leur principal établissement, nous réservons ce principe d'ordre public dans la République Dominicaine; toute personne physique ou morale qui exerce des actes de la vie juridique sur son territoire, aura pour domicile le lieu où elle a un établissement, une agence ou un représentant quelconque. Ce domicile est attributif de juridiction pour les tribunaux nationaux quant aux relations juridiques qui se rapportent aux *actes intervenus dans le pays, quelle que soit leur nature*.

DÉCLARATION DE LA DÉLÉGATION DE L'ÉQUATEUR.

La délégation de l'Équateur a l'honneur de signer en enter la Convention du Code de Droit international privé, en hommage au Docteur Bustamanta. Elle ne croit pas qu'il soit nécessaire de préciser quelque réserve que ce soit, et sauvegarde seulement la faculté générale contenue dans la même Convention, qui laisse aux gouvernements la liberté de la ratifier.

DÉCLARATION DE LA DÉLÉGATION DU NICARAGUA.

Pour les questions qui sont actuellement ou pourraient être à l'avenir considérées sujettes au Droit canonique, Nicaragua ne pourra appliquer les dispositions du Code de Droit international privé qui se trouveraient opposées à ce même Droit.

La délégation du Nicaragua déclare que, ainsi qu'elle l'a déclaré verbalement en diverses occasions pendant la discussion, quelques-unes des dispositions du code approuvé, sont en désaccord avec les dispositions expresses de la Législation du Nicaragua ou avec des principes fondamentaux de cette législation; mais, comme un hommage dû à l'œuvre insigne de l'illustre auteur de ce Code, elle préfère, au lieu de préciser les réserves du cas, faire cette déclaration et laisser que les pouvoirs publics du Nicaragua formulent ces réserves ou réforment dans la mesure du possible, la législation nationale pour les cas d'incompatibilité.

DÉCLARATION DE LA DÉLÉGATION DU CHILI.

La délégation du Chili est heureuse de présenter ses plus chaleureuses félicitations à l'éminent et savant jurisconsulte américain, Monsieur Antonio Sanchez de Bustamanta, pour le chef-d'œuvre qu'il a réalisé en rédigeant un projet de Code de Droit international privé, destiné à régir les relations entre les États d'Amérique. Ce travail est une contribution précieuse pour le développement du panaméricanisme juridique, que tous les pays du nouveau monde désirent voir fortifié et développé. Quand bien même cette œuvre grandiose de la codification ne pourrait pas se réaliser à bref délai, parce qu'elle nécessite la mûre réflexion des États qui vont y participer, la délégation du Chili ne sera pas un obstacle à ce que cette Conférence Panaméricaine approuve un Code de Droit international privé; mais elle réservera son vote sur les questions et les points qu'elle estime convenables, spécialement, sur les points qui se réfèrent à sa politique traditionnelle et à sa législation nationale.

DÉCLARATION DE LA DÉLÉGATION DU PANAMA,

En émettant son vote en faveur du projet de Code de Droit international privé dans la séance célébrée par cette Commission le 27 janvier dernier, la délégation de la République du Panama mani-

Panamá manifestó que oportunamente presentaría las reservas que creyere necesarias, si a ello hubiere lugar. Esta actitud de la Delegación de Panamá obedeció a ciertas dudas que abrigaba respecto del alcance y extensión de alguna de las disposiciones contenidas en el Proyecto, especialmente en lo relativo a la aplicación de la ley nacional del extranjero residente en el país, lo cual habría dado lugar a un verdadero conflicto, ya que en la República de Panamá impera el sistema de la ley territorial desde el momento mismo en que se constituyó como estado independiente. Sin embargo, la Delegación panameña estima que todas las dificultades que pudieran presentarse en esta delicada materia han sido previstas y quedarán sabiamente resueltas por medio del artículo séptimo del Proyecto, según el cual « cada Estado contratante aplicará como leyes personales las del domicilio o las de la nacionalidad, según el sistema que haya adoptado o adopte en lo adelante la legislación interior ». Como todos los demás Estados que suscriban y ratifiquen la Convención respectiva, Panamá quedará, pues, en plena libertad de aplicar su propia ley, que es la territorial.

Entendidas así las cosas a la Delegación de Panamá le es altamente grato declarar, como lo hace en efecto, que le imparte su aprobación al Proyecto de Código de Derecho Internacional Privado, o al Código Bustamante que es como debería llamarse en homenaje a su autor, sin reservas de ninguna clase.

DECLARACIÓN DE LA DELEGACIÓN DE GUATEMALA.

Guatemala ha adoptado en su legislación civil, el sistema del domicilio, pero aunque así no fuera, los artículos conciliatorios del Código hacen armonizar perfectamente cualquier conflicto que pudiera suscitarse entre los diferentes Estados, según las escuelas diversas a que hayan sido afiliados.

En consecuencia, pues, la Delegación de Guatemala se acomoda perfectamente a la modalidad que con tanta ilustración, prudencia, genialidad y criterio científico, campean en el Proyecto de Código de Derecho Internacional Privado y quiere dejar constancia expresa de su aceptación absoluta y sin reservas de ninguna especie.

(13 de febrero de 1928.)

Es copia auténtica

Rafael Martínez Ortiz

Secretario de Estado de la República de Cuba.

fezta qu'elle présenterait en temps opportun les réserves qu'elle pourrait croire nécessaires, au besoin. Cette attitude de la délégation du Panama obéit à certains doutes qu'elle avait sur la portée et l'étendue de quelques-unes des dispositions contenues dans le projet, spécialement en ce qui se rapporte à l'application de la loi nationale de l'étranger résidant dans le pays, ce qui aurait donné lieu à un véritable conflit, puisque dans la République du Panama c'est le système de la loi territoriale qui domine depuis l'instant même où elle fut constituée comme Etat indépendant.

Cependant, la délégation du Panama estime que toutes les difficultés qui pourraient surgir en cette délicate matière ont été prévues et seront sagement résolues au moyen de l'article septième du projet, d'après lequel « chaque Etat contractant appliquera comme lois personnelles celle du domicile ou celle de la nationalité, selon le système qu'ait adopté ou adopte à l'avenir la législation intérieure ». Comme tous les autres Etats qui signent et ratifient ladite convention, le Panama restera donc en pleine liberté d'appliquer sa propre loi, qui est la territoriale.

Les choses ainsi comprises, la délégation du Panama a le grand plaisir de déclarer, comme elle le fait en effet, qu'elle concède son approbation au projet de Code de Droit international privé, ou au Code Bustamante comme il devrait être appelé en hommage à son auteur, sans réserves d'aucune sorte.

DÉCLARATION DE LA DÉLÉGATION DU GUATÉMALA.

Guatemala a adopté dans sa législation civile, le système du domicile, mais, même s'il n'en était pas ainsi, cette délégation trouve que les articles du code sont assez conciliateurs pour harmoniser parfaitement tout conflit qui pourrait surgir entre les divers Etats, suivant les diverses écoles auxquelles ils sont affiliés.

En conséquence, la délégation du Guatemala, s'associe parfaitement à la formule qui, avec tant de savoir, de prudence, de génie, de critère scientifique, prédomine dans le projet du Code de Droit international privé et désire expressément qu'il soit pris bonne note de son acceptation absolue et sans réserves d'aucune espèce.

(15 février 1928.)

Copie certifiée conforme pour enregistrement dans le Secrétariat de la Société des Nations conformément à l'article 18 du Traité de Paix de Versailles et aux articles correspondants des autres Traités de Paix.

Le Secrétaire d'Etat de la République de Cuba :

Rafael Martinez Ortiz.

No. 1950. — CONVENTION ON PRIVATE INTERNATIONAL LAW.
SIGNED AT HABANA, FEBRUARY 20, 1928.

The PRESIDENTS OF THE REPUBLICS OF PERU, URUGUAY, PANAMA, ECUADOR, MEXICO, SALVADOR, GUATEMALA, NICARAGUA, BOLIVIA, VENEZUELA, COLOMBIA, HONDURAS, COSTA RICA, CHILE, BRAZIL, ARGENTINA, PARAGUAY, HAITI, DOMINICAN REPUBLIC, UNITED STATES OF AMERICA and CUBA, desirous that their respective countries should be represented at the Sixth International Conference of American States, have sent to it, duly authorized to approve the recommendations, resolutions, conventions, and treaties which they may deem useful to the interests of America, the following delegates :

PERU :

Jesús Melquiades SALAZAR.
Victor MAÚRTUA.
Enrique Castro OYANGUREN.
Luis Ernesto DENEGRI.

URUGUAY :

Jacobo Varela ACEVEDO.
Juan José AMÉZAGA.
Leonel AGUIRRE.
Pedro Erasmo CALLORDA.

PANAMA :

Ricardo J. ALFARO.
Eduardo CHIARI.

ECUADOR :

Gonzalo ZALDUMBIDE.
Victor ZEVALLOS.
Colón Eloy ALFARO.

MEXICO :

Julio GARCÍA.
Fernando GONZÁLEZ ROA.
Salvador URBINA.
Aguiles ELORDUY.

SALVADOR :

Gustavo GUERRERO.
Héctor David CASTRO.
Eduardo ALVAREZ.

GUATEMALA :

Carlos SALAZAR.
Bernardo ALVARADO TELLO.
Luis BELTRANENA.
José AZURDIA.

TEXTE PORTUGAIS. — PORTUGUESE TEXT.

Nº 1950. — CONVENÇÃO DE DIREITO INTERNACIONAL PRIVADO,
ASSINADO EM HAVANA EM 20 DE FEVEREIRO DE 1928.

Os PRESIDENTES DAS REPUBLICAS DO PERÚ, URUGUAY, PANAMÁ, EQUADOR, MEXICO, SALVADOR, GUATEMALA, NICARAGUA, BOLIVIA, VENEZUELA, COLOMBIA, HONDURAS, COSTA RICA, CHILE, BRASIL, ARGENTINA, PARAGUAY, HAITI, REPUBLICA DOMINICANA, ESTADOS UNIDOS DA AMERICA E CUBA, desejando que os seus respectivos paizes se representassem na Sexta Conferencia Internacional Americana, enviaram-lhe, devidamente autorizados para approvar as recomendações, resoluções convenções e tratados que julgarem uteis aos interesses da America, os seguintes senhores delegados :

Do PERU :

Jesús Melquiades SALAZAR.
Víctor MAÚRTUA.
Enrique Castro OYANGUREN.
Luis Ernesto DENEGRI.

Do URUGUAY :

Jacobo Varela ACEVEDO.
Juan José AMÉZAGA.
Leonel AGUIRRE.
Pedro Erasmo CALLORDA.

Do PANAMÁ :

Ricardo J. ALFARO.
Eduardo CHIARI.

Do EQUADOR :

Gonzalo ZALDUMBIDE.
Víctor ZEVALLOS.
Colón Eloy ALFARO.

Do MEXICO :

Julio GARCÍA.
Fernando GONZÁLEZ ROA.
Salvador URBINA.
Aquiles ELORDUY.

Do SALVADOR :

Gustavo GUERRERO.
Héctor David CASTRO.
Eduardo ALVAREZ.

DA GUATEMALA :

Carlos SALAZAR.
Bernardo ALVARADO TELLO.
Luis BELTRANENA.
José AZURDIA.

NICARAGUA :

Carlos CUADRA PAZOS.
Joaquín GÓMEZ.
Máximo H. ZEPEDA.

BOLIVIA :

José ANTEZANA.
Adolfo COSTA DU RELS.

VENEZUELA :

Santiago Key AYALA.
Francisco Gerardo YANES.
Rafael Angel ARRAIZ.

COLOMBIA :

Enrique Olaya HERRERA.
Jesús M. YEPES.
Roberto URDANETA ARBELÁEZ.
Ricardo GUTIÉRREZ LEE.

HONDURAS :

Fausto DÁVILA.
Mariano VÁZQUEZ.

COSTA RICA :

Ricardo CASTRO BEECHE.
J. Rafael OREAMUNO.
Arturo TINOCO.

CHILE :

Alejandro Lira.
Alejandro ALVAREZ.
Carlos SILVA VILDÓSOLA.
Manuel BIANCHI.

BRAZIL :

Raúl FERNANDES.
Lindolfo COLLOR.
Alarico DA SILVEIRA.
Sampaio CORREA.
Eduardo ESPÍNOLA.

ARGENTINA :

Honorio PUEYRRREDÓN.
Laurentino OLASCOAGA.
Felipe A. ESPIL.

PARAGUAY :

Lisandro DÍAZ LEÓN.

HAITI :

Fernando DENNIS.
Charles RIBOUL.

- DA NICARAGUA :
Carlos CUADRA PAZOS.
Joaquín GÓMEZ.
Máximo H. ZEPADA.
- DA BOLIVIA :
José ANTEZANA.
Adolfo COSTA DU RELS.
- DA VENEZUELA :
Santiago Key AYALA.
Francisco Gerardo YANES.
Rafael Angel ARRAIZ.
- DA COLOMBIA :
Enrique Olaya HERRERA.
Jesús M. YEPES.
Roberto URDANETA ARBELÁEZ.
Ricardo GUTIÉRREZ LEE.
- DA HONDURAS :
Fausto DÁVILA.
Mariano VÁZQUEZ.
- DA COSTA RICA :
Ricardo CASTRO BEECHE.
J. Rafael OREAMUNO.
Arturo TINOCO.
- DO CHILE :
Alejandro LIRA.
Alejandro ALVAREZ.
Carlos SILVA VILDÓSOLA.
Manuel BIANCHI.
- DO BRAZIL :
Raúl FERNANDES.
Lindolfo COLLOR.
Alarico DA SILVEIRA.
Sampaio CORREA.
Eduardo ESPÍNOLA.
- DA ARGENTINA :
Honorio PUEYRREDÓN.
Laurentino OLASCOAGA.
Felipe A. ESPIL.
- DO PARAGUAY :
Lisandro DÍAZ LEÓN.
- DO HAITÍ :
Fernando DENNIS.
Charles RIBOUL.

DOMINICAN REPUBLIC :

Francisco J. PEYNADO.
Gustavo A. DÍAZ.
Elías BRACHE.
Angel MORALES.
Tulio M. CESTEROS.
Ricardo PÉREZ ALFONSECA.
Jacinto R. DE CASTRO.
Federico C. ALVAREZ.

UNITED STATES OF AMERICA :

Charles Evans HUGHES.
Noble Brandon JUDAH.
Henry P. FLETCHER.
Oscar W. UNDERWOOD.
Dwight W. MORROW.
Morgan J. O'BRIEN.
James Brown SCOTT.
Ray Lyman WILBUR.
Leo S. ROWE.

CUBA :

Antonio S. DE BUSTAMANTE.
Orestes FERRARA.
Enrique HERNÁNDEZ CARTAYA.
José Manuel COTRINA.
Aristides AGÜERO.
José B. ALEMÁN.
Manuel MÁRQUEZ STERLING.
Fernando ORTIZ.
Néstor CARBONELL.
Jesús María BARRAQUÉ.

Who, after having communicated to each other their full powers and found them in good and due form, have agreed on the following :

Article 1.

The contracting Republics accept and put into force the Code of Private International Law annexed to the present convention.

Article 2.

The provisions of this Code shall be applicable only among the contracting Republics and among the other States which adhere to it in the manner hereinafter provided.

Article 3.

Each one of the contracting Republics, when ratifying the present convention, may declare that it reserves acceptance of one or more articles of the annexed Code, and the provisions to which the reservation refers shall not be binding upon it.

DA REPUBLICA DOMINICANA :

Francisco J. PEYNADO.
Gustavo A. DÍAZ.
Eliás BRACHE.
Angel MORALES.
Tulio M. CESTEROS.
Ricardo PÉREZ ALFONSECA.
Jacinto R. DE CASTRO.
Federico C. ALVAREZ.

DOS ESTADO UNIDOS DE AMERICA :

Charles Evans HUGHES.
Noble Brandon JUDAH.
Henry P. FLETCHER.
Oscar W. UNDERWOOD.
Morgan J. O'BRIEN.
Dwight W. MORROW.
James Brown SCOTT.
Ray Lyman WILBUR.
Leo S. ROWE.

DE CUBA :

Antonio S. DE BUSTAMANTE.
Orestes FERRARA.
Enrique HERNÁNDEZ CARTAYA.
José Manuel CORTINA.
Aristides AGÜERO.
José B. ALEMÁN.
Manuel MÁRQUEZ STERLING.
Fernando ORTIZ.
Néstor CARBONELL.
Jesús María BARRAQUÉ.

Os quaes, depois de terem apresentado os seus plenos poderes e encontrando-se todos em boa e devida forma, convencionaram o seguinte :

Artigo 1.

As Republicas contractantes acceitam e põem em vigor o Codigo de Direito Internacional Privado annexo á presente convenção.

Artigo 2.

As disposições deste Codigo não serão applicaveis senão ás Republicas contractantes e aos demais Estados que adherirem a elle na forma que mais adeante se consigna.

Artigo 3.

Cada uma das Republicas contractantes, ao ratificar a presente convenção, poderá declarar uma reserva quanto á acceitação de um ou varios artigos do Codigo annexo e não a obrigarão as disposições a que a reserva se refere.

Article 4.

The Code shall come into force, for the Republics which ratify it, thirty days after the deposit of the respective ratification, provided it has been ratified by at least two of them.

Article 5.

The ratification shall be deposited in the office of the Pan American Union, which shall transmit a copy thereof to each of the contracting Republics.

Article 6.

Non-contracting States or international juristic persons desiring to adhere to this convention, and in whole or in part to the annexed Code, shall notify the office of the Pan American Union, which in its turn shall inform all the existing contracting or adhering States. Six months thereafter the State or international juristic person interested may deposit in the office of the Pan American Union the instrument of adherence, and shall be reciprocally bound by this convention thirty days after the adherence with regard to all those governed thereby who have not made within that period any reservation concerning the requested adherence.

Article 7.

Any American Republic bound by this convention which desires to modify in whole or in part the annexed Code shall present the corresponding proposal to the International Conference of American States for the proper resolution.

Article 8.

If any of the contracting or adhering international juristic persons should wish to denounce the present convention, it shall notify the denunciation in writing to the office of the Pan American Union, which shall immediately transmit a certified literal copy of the notification to the others, informing them of the date on which it was received.

The denunciation shall take effect only in respect to the contracting party which has notified it, and a year after it has been received in the office of the Pan American Union.

Article 9.

The office of the Pan American Union shall keep a register of the dates of deposit of ratifications, and receipt of adhesions and denunciations, and shall issue certified copies of said register to every contracting party requesting it.

In testimony whereof the plenipotentiaries sign the present convention and affix thereto the seal of the Sixth International Conference of American States.

Done at the city of Habana, Republic of Cuba, on the twentieth day of February one thousand nine hundred and twenty-eight, in four copies, written respectively in Spanish, French, English and Portuguese, which shall be deposited in the office of the Pan American Union in order that it may send a certified copy of all to each of the signatory Republics.

Artigo 4.

O Código entrará em vigor para as Republicas que o ratifiquem trinta dias depois do deposito da respectiva ratificação e desde que, pelo menos, tenha sido ratificado por dois paizes.

Artigo 5.

As ratificações serão depositadas na Secretaria da União Panamericana que transmittirá copia dellas a cada uma das Republicas contractantes.

Artigo 6.

Os Estados ou pessoas juridicas internacionaes não contractantes, que desejem adherir a este convenio e, no todo ou em parte, ao Código anexo, notificarão á Secretaria da União Panamericana que por sua vez communicará a todos os Estados até então contractantes ou adherentes. Passados seis mezes depois desta communicação, o Estado ou pessoa jurídica internacional interessado poderá depositar na Secretaria da União Panamericana o instrumento de adhesão e ficará ligado por esta convenção com caracter reciproco, trinta dias depois da entrega do documento, em relação a todos que se encontrarem regidos pelo mesmo e que não tiverem feito reserva alguma total ou parcial quanto á adhesão solicitada.

Artigo 7.

Qualquer Republica Americana ligada por esta convenção que desejar modificar em todo ou em parte o Código anexo, apresentará a proposição correspondente á Conferencia Internacional Americana seguinte para que a resolução proceda.

Artigo 8.

Se alguma das pessoas juridicas internacionaes contractantes ou adherentes quizer denunciar a presente Convenção, notificará a denuncia por escripto á Secretaria da União Panamericana, a qual transmittirá immediatamente uma copia literal certificada da notificação ás demais, dando-lhes a conhecer a data em que a recebeu.

A denuncia não terá effeito senão no que respeita ao contractante que a tiver notificado e depois de um anno de recebida na Secretaria da União Panamericana.

Artigo 9.

A Secretaria da União Panamericana manterá um registro das datas de deposito das ratificações, e recebimento de adhesões e denuncias, e expedirá copias certificadas do dito registro a todo o contractante que o solicitar.

Em fé do que os plenipotenciarios assignam a presente convenção e põem nella o sello da Sexta Conferencia Internacional Americana.

Dado na cidade da Havana, Republica de Cuba, no día vinte de Fevereiro de mil novecentos e vinte e oito, em quatro exemplares, escriptos respectivamente em hespanhol, francez, inglez e portuguez, que se depositarão na Secretaria da União Panamericana com o fim de serem enviadas copias certificadas de todos a cada uma das Republicas signatarias.

CODE OF PRIVATE INTERNATIONAL LAW.

BUSTAMANTE CODE¹.

PRELIMINARY TITLE.

GENERAL RULES.

Article 1.

Foreigners belonging to any of the contracting States enjoy, in the territory of the others, the same civil rights as are granted to nationals.

Each contracting State may, for reasons of public order, refuse or subordinate to special conditions, the exercise of certain civil rights by the nationals of the remaining States and any of the latter States may in such cases refuse or subordinate to special conditions the same exercise to the nationals of the former.

Article 2.

Foreigners belonging to any of the contracting States shall also enjoy in the territory of the others identical individual guarantees with those of nationals, except as limited in each of them by the Constitution and the laws.

Identical individual guarantees do not include, unless especially provided in the domestic legislation, the exercise of public functions, the right of suffrage, and other political rights.

Article 3.

For the exercise of civil rights and the enjoyment of identical individual guarantees, the laws and regulations in force in each contracting State are deemed to be divided into the three following classes :

I. Those applying to persons by reason of their domicile or their nationality and following them even when they go to another country, termed personal or of an internal public order.

II. Those binding alike upon all persons residing in the territory, whether or not they are nationals, termed territorial, local, or of an international public order.

III. Those applying only through the expression, interpretation, or presumption of the will of the parties or of one of them, termed voluntary or of a private order.

Article 4.

Constitutional precepts are of an international public order.

Article 5.

All rules of individual and collective protection, established by political and administrative law, are also of an international public order, except in case of express provisions therein enacted to the contrary.

¹The Sixth International American Conference decides : that the Code of private international law, approved by the Conference shall be officially designated as "Bustamante Code".

(Resolution of February 13, 1928.)

CODIGO DE DIREITO INTERNACIONAL PRIVADO.

CODIGO BUSTAMANTE ¹.

TITULO PRELIMINAR.

REGRAS GERAES.

Artigo 1.

Os estrangeiros que pertencerem a qualquer dos Estados contractantes gozam no territorio dos demais, dos mesmos direitos civis que se concederem aos nacionaes.

Cada Estado contractante pode, por motivos de ordem publica, recusar ou sujeitar a condições especiaes o exercicio de determinados direitos civis aos nacionaes dos outros, e qualquer desses Estados pode, em casos identicos, recusar ou sujeitar a condições especiaes o mesmo exercicio aos nacionaes do primeiro.

Artigo 2.

Os estrangeiros que pertençam a qualquer dos Estados contractantes gosarão tambem no territorio dos demais, de seguranças individuaes identicas ás dos nacionaes, salvo restricções que em cada um se estabeleçam pela constituição e pelas leis.

As garantias individuaes identicas não se estendem ao desempenho de funcções publicas, ao direito de suffragio e a outros direitos politicos, salvo uma disposição especial da legislação interna.

Artigo 3.

Para o exercicio dos direitos civis e para disfructar de garantias individuaes identicas, as leis e regras vigentes em cada Estado contractante consideram-se divididas nas tres classes seguintes :

I. As que se applicam ás pessôas em virtude do seu domicilio ou sa sua nacionalidãde e as seguem, mesmo que se mudem para outro paiz, denominadas pessoaes ou de ordem publica internacional ;

II. As que obrigam por igual a todos os que residem no territorio, sejam ou não nacionaes, denominadas territoriaes, locaes ou de ordem publica internacional ;

III. As que se applicam sómente mediante a determinação, a interpretação ou a presumpção da vontade das partes ou de alguma dellas, denominada voluntarias, suppletorias ou de ordem privada.

Artigo 4.

Os preceitos constitucionaes são de ordem publica internacional.

Artigo 5.

Todas as regras de protecção individual e collectiva, estabelecidas pelo direito politico e pelo administrativo, são tambem de ordem publica internacionãl, salvo o caso de que nellas expressamente se disponha o contrario.

Article 6.

In all cases not provided for in this Code each one of the contracting States shall apply its own definition to the juridical institutions or relationships corresponding to the groups of laws mentioned in article 3.

Article 7.

Each contracting State shall apply as personal law that of the domicile or that of the nationality or that which its domestic legislation may have prescribed, or may hereafter prescribe.

Article 8.

The rights acquired under the rules of this Code shall have full extraterritorial force in the contracting States, except when any of their effects or consequences is in conflict with a rule of an international public order.

BOOK I.

INTERNATIONAL CIVIL LAW.

TITLE I.

PERSONS.

CHAPTER I.

NATIONALITY AND NATURALIZATION.

Article 9.

Each contracting party shall apply its own law for the determination of the nationality of origin of any individual or juristic person and of its acquisition, loss and recuperation thereafter, either within or without its territory, whenever one of the nationalities in controversy is that of the said State. In all other cases the provisions established in the remaining articles of this chapter shall apply.

Article 10.

In questions relating to nationality of origin in which the State in which they are raised is not interested, the law of that one of the nationalities in issue in which the person concerned has his domicile shall be applied.

Article 11.

In the absence of that domicile, the principles accepted by the law of the trial court shall be applied in the case mentioned in the preceding article.

Artigo 6.

Em todos os casos não previstos por este Código, cada um dos Estados contractantes applicará a sua propria qualificação ás instituições ou relações jurídicas que tiverem de corresponder aos grupos de leis mencionadas no art. 3.

Artigo 7.

Cada Estado contractante applicará como leis pessoas as do domicilio, as da nacionalidade, ou as que tenha adoptado ou adopte no futuro a sua legislação interna.

Artigo 8.

Os direitos adquiridos segundo as regras deste Código têm plena efficacia extraterritorial nos Estados contractantes, salvo se se oppuzer a algum dos seus efeitos ou consequências uma regra de ordem publica internacional.

LIVRO PRIMEIRO.

DIREITO CIVIL INTERNACIONAL.

TITULO PRIMEIRO.

DAS PESSÔAS.

CAPITULO I.

NACIONALIDADE E NATURALIZAÇÃO.

Artigo 9.

Cada um dos Estados contractantes applicará o seu direito proprio para a determinação da nacionalidade de origem de toda a pessoa individual ou jurídica e para a sua aquisição, recuperação e perda posterior, que se tiverem realizado dentro ou fóra do seu territorio, quando uma das nacionalidades sujeitas á controversia seja a do dito Estado. Nos outros casos, regerão as disposições que se acham estabelecidas nos demais artigos desde capitulo.

Artigo 10.

A's questões sobre nacionalidade de origem em que não esteja interessado o Estado em que ellas se debatem, applicar-se-ha a lei daquella das nacionalidades discutidas em que tiver domicilio a pessoa de que se trate.

Artigo 11.

Na falta desse domicilio applicar-se-hão caso previsto no artigo anterior os principios accites pela lei do julgador.

Article 12.

Questions concerning individual acquisition of a new nationality shall be determined in accordance with the law of the nationality which is supposed to be acquired.

Article 13.

In collective naturalizations, in case of the independence of a State, the law of the acquiring or new State shall apply, if it has established in the territory an effective sovereignty which has been recognized by the State trying the issue, and in the absence thereof that of the old State, all without prejudice to the contractual stipulations between the two interested States, which shall always have preference.

Article 14.

In the case of loss of nationality, the law of the lost nationality should be applied.

Article 15.

Resumption of nationality is controlled by the law of the nationality which is resumed.

Article 16.

The nationality of origin of corporations and foundations shall be determined by the law of the State which authorizes or approves them.

Article 17.

The nationality of origin of associations shall be the nationality of the country in which they are constituted, and therein they shall be registered or recorded if such requisite is demanded by the local legislation.

Article 18.

Unincorporated civil, commercial, or industrial societies or companies shall have the nationality provided by the articles of association, or, in an applicable case, that of the place where its principal management or governing body is habitually located.

Article 19.

With respect to stock corporations, nationality shall be determined by the articles of incorporation or, in an applicable case, by the law of the place where the general meeting of shareholders is normally held, and in the absence thereof, by the law of the place where its principal governing or administrative board or council is located.

Artigo 12.

As questões sobre aquisição individual de uma nova nacionalidade, serão resolvidas em conformidade com a lei da nacionalidade que se suppuzer adquirida.

Artigo 13.

As naturalizações collectivas, no caso de independencia de um Estado, applicar-se-ha a lei do Estado novo que tenha sido reconhecida pelo Estado julgador, e, na sua falta, a do antigo, tudo sem prejuizo das estipulações contractuaes entre os dois Estados interessados que serão sempre preferentes.

Artigo 14.

A perda da nacionalidade deve applicar-se a lei da nacionalidade perdida.

Artigo 15.

A recuperação da nacionalidade submete-se á-lei da nacionalidade que se readquire.

Artigo 16.

A nacionalidade de origem das corporações e das fundações será determinada pela lei do Estado que a auctorize ou a approve.

Artigo 17.

A nacionalidade de origem das associações será a do paiz em que se constituam e nelle devem ser registadas ou inscrever-se, se a legislação exigir esse requisito.

Artigo 18.

As sociedades civis, mercantis ou industriaes, que não sejam *anonymas* terão a nacionalidade estipulada na escriptura social e, em sua falta, a do logar onde tenha séde habitualmente a sua gerencia ou direcção principal.

Artigo 19.

A nacionalidade das sociedades *anonymas* será determinada pelo contracto social e, em sua falta, pela lei do logar em que normalmente se reuna a junta geral de accionistas e em sua falta pela do logar onde funcione o seu principal Conselho administrativo ou Junta directiva. •

Article 20.

Change of nationality of corporations, foundations, associations and partnerships, except in cases of change of territorial sovereignty, should be subject to the conditions required by their old law and by the new.

In case of change in the territorial sovereignty, owing to independence, the rule established in Article 13 for collective naturalizations shall apply.

Article 21.

The provisions of Article 9, in so far as they concern juristic persons, and those of Articles 16 and 20, shall not be applied in the contracting States which do not ascribe nationality to juristic persons.

CHAPTER II.

DOMICILE.

Article 22.

The concept, acquisition, loss and recovery of general or special domicile of natural or juristic persons shall be governed by the territorial law.

Article 23.

The domicile of diplomatic officers and that of individuals temporarily residing abroad in the employment or commission of their Government or for scientific or artistic studies, will be the last one they had in their national territory.

Article 24.

The legal domicile of the head of the family extends to the wife and children, except children who have reached their majority or have been emancipated, and that of the tutor or guardian extends to the minors or incapables under his guardianship, unless otherwise provided by the personal legislation of those to whom the domicile of another is ascribed.

Article 25.

Questions relating to change of domicile of natural or juridical persons shall be determined in accordance with the law of the Court, if it is that of one of the interested States, otherwise they shall be determined by the law of the place in which it is alleged they have acquired their last domicile.

Article 26.

For persons having no domicile the place of their residence or, where they may happen to be, shall be considered as such.

Artigo 20.

A mudança de nacionalidade das corporações, fundações, associações e sociedades, salvo casos de variação da soberania territorial, terá de sujeitar-se ás condições exigidas pela sua lei antiga e pela nova.

Se se mudar a soberania territorial, no caso de independencia, applicar-se-ha a regra estabelecida no art. 13 para as naturalizações collectivas.

Artigo 21.

As disposições do artigo 9 no que se referem a pessoas juridicas e as dos artigos 16 a 20 não serão applicadas nos Estados contractantes, que não attribuem nacionalidades ás ditas pessoas juridicas.

CAPITULO II

DOMICILIO.

Artigo 22.

O conceito, aquisição, perda e reacquirição do domicilio geral e especial das pessoas naturaes ou juridicas reger-se-ha pela lei territorial.

Artigo 23.

O domicilio dos funcionarios diplomaticos e o das pessoas que permaneçam temporariamente no estrangeiro por emprego ou commissão de seu Governo ou por estudos scientificos ou artisticos será o ultimo que tiverem tido em territorio nacional.

Artigo 24.

O domicilio legal do chefe da familia estende-se-ha mulher e aos filhos, não emancipados, e do tutor ou curador aos menores ou incapazes sob a sua guarda, se não se achar disposto o contrario na legislação pessoal daquelles a quem se attribue o domicilio de outro.

Artigo 25.

As questões sobre a mudança de domicilio das pessoas naturaes ou juridicas serão resolvidas de accôrdo com a lei do tribunal, se este fôr de um dos Estados interessados, e, se não, pela do logar em que se pretenda terem adquirido o ultimo domicilio.

Artigo 26.

Para as pessoas que não tenham domicilio entender-se-ha como tal o logar onde residam, ou aquelle em que eventualmente se encontrem.

CHAPTER III.

BIRTH, EXTINCTION, AND CONSEQUENCES OF CIVIL PERSONALITY.

SECTION I. — INDIVIDUAL PERSONS.

Article 27.

The capacity of individual persons is governed by the personal law, with the exception of the restrictions established for its exercise by this Code or by local laws.

Article 28.

Personal law shall be applied for the purpose of deciding whether birth determines personality and whether the unborn child is to be deemed as born for all purposes favorable to him, as well as for the purpose of viability and the effects of priority of birth in the case of double or multiple childbirth.

Article 29.

The presumptions of survivorship or simultaneous death, in the absence of proof, are governed by the personal law of each of the deceased persons in so far as their respective estates are concerned.

Article 30.

Each State shall apply its own legislation for the purpose of declaring that civil personality is extinguished by the natural death of individual persons and the disappearance or official dissolution of juristic persons, as well as for the purpose of deciding whether minority, insanity or imbecility, deaf-dumbness, prodigality, and civil interdiction are only restrictions upon the status of persons permitting the existence of rights and even certain obligations.

SECTION II. — JURISTIC PERSONS.

Article 31.

Each contracting State, as a juristic person, has full capacity to acquire and exercise civil rights and to assume obligations of the same character within the territory of the others, without restrictions other than those expressly established by the local law.

Article 32.

The concept and recognition of juristic persons shall be governed by territorial law.

Article 33.

Excepting the restrictions provided in the two preceding articles, the civil capacity of corporations is governed by the law which has created or recognized them; that of foundations by the rules of their institution, approved by the proper authority if required by their national laws; and that of associations by their constitutions upon like conditions.

CAPITULO III.

NASCIMENTO, EXTINÇÃO E CONSEQUENCIA DA PERSONALIDADE CIVIL.

SECÇÃO I. — DAS PESSÓAS INDIVIDUAES.

Artigo 27.

A capacidade das pessoas individuaes rege-se pela sua lei pessoal, exceptuando as restricções fixadas para seu exercicio, por este Codigo ou pelo direito local.

Artigo 28.

Applicar-se-ha a lei pessoal para decidir se o nascimento determina a personalidade e se o nascituro se tem por nascido, para tudo que lhe seja favoravel, assim como para a viabilidade e os efeitos da prioridade de nascimento no caso de partos duplos ou multiplos.

Artigo 29.

As presumpções de sobrevivencia ou de morte simultanea, na falta de prova, serão reguladas pela lei pessoal de cada um dos fallecidos em relação á sua respectiva successão.

Artigo 30.

Cada Estado applica a sua propria legislação para declarar extincta a personalidade civil pela morte natural das pessoas individuaes e o desaparecimento ou dissolução official das pessoas juridicas, assim como para decidir se a menoridade, a demencia ou imbecilidade, a surdo-mudez, a prodigalidade e a interdicção civil são unicamente restricções da personalidade, permitindo direitos e tambem certas obrigações.

SECÇÃO II. — DAS PESSÓAS JURIDICAS.

Artigo 31.

Cada Estado contractante, no seu character de pessoa juridica, tem capacidade para adquirir e exercitar direitos civis e contrahir obrigações de igual classe no territorio dos demais sem outras restricções, senão as estabelecidas expressamente pelo direito local.

Artigo 32.

O conceito e reconhecimento das pessoas juridicas rege-se-hão pela lei territorial.

Artigo 33.

Salvo as restricções estabelecidas nos dois artigos precedentes, a capacidade civil das corporações é regida pela lei que as tiver creado ou reconhecido ; a das fundações pelas regras da sua instituição, approvadas pela auctoridade correspondente, se o exigir o seu direito nacional ; e a das associações pelos seus estatutos, em iguaes condições.

Article 34.

With the same restrictions, the civil capacity of civil, commercial, or industrial partnerships is governed by the provisions relating to the contract of partnership.

Article 35.

The local law applies for the purpose of escheat in respect to the property of juristic persons which have ceased to exist, unless otherwise provided for in their by-laws, charters, or in the law in force for associations.

CHAPTER IV.

MARRIAGE AND DIVORCE.

SECTION I. — LEGAL CONDITIONS WHICH MUST PRECEDE THE CELEBRATION OF MATRIMONY.

Article 36.

The parties thereto shall be subject to their personal law in so far as it relates to their capacity to celebrate the marriage, the parents' consent or advice, the impediments and their dispensation.

Article 37.

Foreigners must show, before marrying, that they have complied with the conditions provided by their personal laws in respect of the provisions of the preceding article. They may do so by a certificate issued by their diplomatic or consular officers or by any other means deemed sufficient by the local authority, which shall have full liberty of determining in every case.

Article 38.

Local legislation is applicable to foreigners in respect to the impediments which it establishes as indispensable, to the form of consent, to the binding or non binding force of the betrothal, to the opposition to the marriage, the obligation of notifying impediments and the civil consequences of a false notice, to the form of preliminary procedure, and to the authority who may be competent to perform the ceremony.

Article 39.

The liability or non liability for breach of promise of marriage or for the publication of banns in such case is governed by the common personal law of the parties and in the absence thereof by the local law.

Article 40.

The contracting States are not obliged to recognize a marriage celebrated in any one of them, by their nationals or by foreigners, which is in conflict with their provisions relative to the necessity of dissolution of a former marriage, to the degree of consanguinity or affinity, in respect to which there exists an absolute impediment, to the prohibition of marriage established in respect to those guilty of adultery by reason of which the marriage of one of them has been dissolved, to the same prohibition in respect to the one guilty of an attempt against the life of one of the spouses for the purpose of marrying the survivor, and to any other inexcusable grounds of annulment.

Artigo 34.

Com as mesmas restricções, a capacidade civil das sociedades civis, commerciaes ou industriaes é regida pelas disposições relativas ao contracto de sociedade.

Artigo 35.

A lei local applicar-se-ha aos bens das pessoas juridicas que deixem de existir, a menos que o caso fosse previsto de outro modo nos estatutos, clausulas da sua escriptura ou no direito em vigor referente ás sociedades.

CAPITULO IV.

DO MATRIMONIO E DIVORCIO.

SECÇÃO I. — CONDIÇÕES JURIDICAS QUE TEM DE PRECEDER A SUA CELEBRAÇÃO.

Artigo 36.

Os nubentes estarão sujeitos á sua lei pessoal em tudo que se refira á capacidade para celebrar o matrimonio, ao consentimento ou conselhos paternos, aos impedimentos e á sua dispensa.

Artigo 37.

Os estrangeiros devem provar, antes de casar, que preencheram as condições exigidas pelas suas leis pessoais no que se refere ao artigo precedente. Tal formalidade poderá ser justificada mediante certidão dos respectivos funcionarios diplomaticos ou agentes consulares ou por outros meios que julgar sufficiente a auctoridade local, que terá em todo o caso completa liberdade de apreciação.

Artigo 38.

A legislação local é applicavel aos estrangeiros quanto aos impedimentos que, por sua parte, estabelecer e que não sejam dispensaveis, á fórma do consentimento, á força obrigatoria ou não dos esponsaes, á opposição ao matrimonio á obrigação de denunciar os impedimentos e ás consequencias civis da denuncia falsa, á fórma das diligencias preliminares e á auctoridade competente para o celebrar.

Artigo 39.

Rege-se pela lei pessoal commum das partes e, na sua falta, pelo direito local a obrigação, de indemnização em consequencia de promessa de casamento não executada ou pela publicação de proclamas em igual caso.

Artigo 40.

Os Estados contractantes não são obrigados a reconhecer o casamento celebrado em qualquer delles, pelos seus nacionaes ou estrangeiros, que infrinjam as suas disposições relativas á necessidade da dissolução dum casal anterior, aos graus de consanguinidade ou affinidade em relação aos quaes exista estorvo absoluto, á prohibição de casar-se estabelecida em relação aos culpados de adulterio que tenha sido motivo de dissolução do casamento de um delles e á propria prohibição, no que diz respeito ao responsavel de attentado á vida de um dos conjuges, para se casar com o sobrevivente, ou a qualquer outra causa de nulidade que não possa remediar-se.

SECTION II. — THE FORM OF MARRIAGE.

Article 41.

A marriage shall be held valid everywhere in respect to its form if it has been celebrated in the manner prescribed as valid by the laws of the country where it has taken place. However, the States whose legislation prescribes a religious ceremony may refuse to recognize the validity of marriages entered into by their nationals abroad without the observance of that form.

Article 42.

In the countries where the law admits thereof, marriages entered into by foreigners before the diplomatic or consular agents of both contractants shall be subject to their personal law, without prejudice to the application thereto of the provisions of Article 40.

SECTION III. — EFFECTS OF MARRIAGE IN RESPECT TO THE PERSONS OF THE SPOUSES.

Article 43.

The personal law of the spouses shall be applied, and, if different, that of the husband, in what concerns the respective duties of protection and obedience, the obligation or non obligation of the wife to follow the husband when he changes his residence, the disposal and administration of their joint property and all other special effects of marriage.

Article 44.

The personal law of the wife will govern the disposal and administration of her own property and her appearance in trial.

Article 45.

The obligation of the spouses to live together and be faithful to and help each other is subject to the territorial law.

Article 46.

A local law which deprives the marriage of a bigamist of civil effects is also imperatively applied.

SECTION IV. — NULLITY OF MARRIAGE AND ITS EFFECTS.

Article 47.

The nullity of marriage should be governed by the law to which the intrinsic or extrinsic condition which gives rise to it is subject.

Article 48.

Coercion, fear, and abduction as causes of nullity of marriage are governed by the law of the place of solemnization.

SECÇÃO II. — DA FÓRMA DO MATRIMONIO.

Artigo 41.

Ter-se-ha em todas as partes como valido, emquanto á fôrma, o matrimonio celebrado na estabelecida como efficaz pelas leis do paiz em que se effectuar. Comtudo, os Estados, cuja legislação exigir uma cerimonia religiosa, poderão negar validez aos matrimonios contrahidos por seus nacionaes no estrangeiro sem observar essa fôrma.

Artigo 42.

Nos paizes em que as leis o permittam, os casamentos contrahidos ante os funcionarios diplomaticos ou consulares dos dois contrahentes, ajustar-se-hão á sua lei pessoal, sem prejuizo de que lhes sejam applicaveis as disposições do artigo quarenta.

SECÇÃO III. — EFEITOS DO MATRIMONIO QUANTO ÁS PESSOAS DOS CONJUGES.

Artigo 43.

Applicar-se-ha o direito pessoal de ambos os conjuges, e, se fôr diverso, o do marido no que toque aos deveres respectivos de protecção e de obediencia, á obrigação ou não da mulher de seguir o marido quando mudar de residencia, á disposição e administração dos bens communs e aos demais efeitos especiaes do matrimonio.

Artigo 44.

A lei pessoal da mulher regerá a disposição e administração de seus bens proprios e seu comparecimento em juizo.

Artigo 45.

Fica sujeita ao direito territorial a obrigação dos conjuges de viver juntos, guardar fidelidade e socorrer-se mutuamente.

Artigo 46.

Tambem se applica imperativamente o direito local que privae de effeitos civis o matrimonio do bigamo.

SECÇÃO IV. — NULLIDADE DO MATRIMONIO E SEUS EFEITOS.

Artigo 47.

A nullidade do matrimonio deve regular-se pela mesma lei a que estiver submettida a condição intrinseca que a tiver motivado.

Artigo 48.

A coacção, o medo e o rapto, como causas de nullidade do matrimonio, são reguladas pela lei do logar da celebração.

Article 49.

The personal law of the spouses if it is the same, otherwise that of the spouse who acted in good faith, and in the absence of both conditions that of the male, shall apply in respect to the rules regarding the care of the children of void marriages in cases in which the parents cannot or do not wish to stipulate anything on the subject.

Article 50.

The same personal law shall be applied to all other civil effects of a void marriage, except those which it must produce in respect to the property of the spouses, which shall follow the law of the matrimonial economic régime.

Article 51.

The rules fixing the judicial effects of the action of nullity are of an international public order.

SECTION V. — SEPARATION AND DIVORCE.

Article 52.

The right to separation and divorce is regulated by the law of the matrimonial domicile, but it cannot be founded on causes prior to the acquisition of said domicile, if they are not authorized with equal effect by the personal law of both spouses.

Article 53.

Each contracting State has the right to permit or recognize, or not, the divorce or new marriage of persons divorced abroad, in cases, with effects or for causes which are not admitted by their personal law.

Article 54.

The causes of divorce and separation shall be subject to the law of the place in which they are sought, if the married couple are domiciled there.

Article 55.

The law of the court before which the litigation is pending determines the judicial consequences of the action and terms of the judgment in respect to the spouses and the children.

Article 56.

Separation and divorce, obtained in conformity with the preceding articles, produce their civil effects in accordance with the legislation of the court which grants them, in the other contracting States, saving the provisions of Article 53.

Artigo 49.

Applicar-se-ha- a lei pessoal de ambos os conjuges, se fôr commum, na sua falta a do conjuge que tiver agido de bôa fé, e, na falta de ambas, a do varão, ás regras sobre a guarda dos filhos de matrimonios nullos, nos casos em que os paes não possam ou não queiram estipular nada sobre o assumpto.

Artigo 50.

Essa mesma lei pessoal deve applicar-se aos demais effeitos civis do matrimonio nullo, excepto os que se referirem aos bens dos conjuges, que seguirão a lei do regimen economico do matrimonio.

Artigo 51.

São de ordem publica internacional as regras que estabelecem os effeitos judiciaes do pedido de nullidade.

SECÇÃO V. — SEPARAÇÃO DE CORPOS E DIVORCIO.

Artigo 52.

O direito á separação de corpos e ao divorcio regula-se pela lei do domicilio conjugal, mas não póde fundar-se em causas anteriores á aquisição do dito domicilio se as não auctorizar, com iguaes effeitos, a lei pessoal de ambos os conjuges.

Artigo 53.

Cada Estado contractante tem o direito de permittir ou reconhecer ou não, o divorcio ou novo casamento de pessoas divorciadas no estrangeiro, em casos, com effeitos ou por causas que não admitta o seu direito pessoal.

Artigo 54.

As causas do divorcio e da separação de corpos submeter-se-hão á lei do logar em que forem solicitados desde que nelle estejam domiciliados os conjuges.

Artigo 55.

A lei do juiz perante quem se litiga determina as consequencias judiciaes da demanda e as determinações da sentença a respeito dos conjuges e dos filhos.

Artigo 56.

A separação de corpos e o divorcio, obtidos conforme os artigos que precedem, produzem effeitos civis de accôrdo com a legislação do tribunal que os outorga nos demais Estados contractantes, salvo o disposto no art. 53.

CHAPTER V.

PATERNITY AND FILIATION.

Article 57.

Rules concerning the presumption of legitimacy and its conditions, those conferring the right to the name, and those which determine the evidence of filiation and regulate the inheritance of the child are rules of an internal public order, the personal law of the child if different from that of the father being applied.

Article 58.

The rules granting rights of inheritance to legitimated children partake of the same character, but in this case the personal law of the father is applied.

Article 59.

The rule which gives the legitimate child the right to maintenance is of an international public order.

Article 60.

The capacity to legitimate is governed by the personal law of the father, and the capacity to be legitimated by the personal law of the child, legitimation requiring the concurrence of the conditions prescribed by both.

Article 61.

A prohibition against legitimation of children not simply natural is of an international public order.

Article 62.

The consequences of legitimation and the action to impugn it are subject to the personal law of the child.

Article 63.

Investigation of paternity, maternity and prohibition thereof are regulated by territorial law.

Article 64.

The rules prescribing the required conditions for acknowledgment, compelling it in certain cases, establishing the actions necessary for the purpose, granting or refusing the family name, and fixing the causes of nullity, are subject to the personal law of the child.

Article 65.

The inheritance rights of illegitimate children are subject to the personal law of the father, and those of illegitimate parents are subject to the personal law of the child.

CAPITULO V.

PATERNIDADE E FILIAÇÃO.

Artigo 57.

São regras de ordem publica interna, devendo applicar-se a lei pessoal do filho se fôr distincta da do pae, as referentes á presumpção de legitimidade e suas condições, as que conferem o direito ao appellido e as que determinam as provas de filiação e regulam a successão do filho.

Artigo 58.

Têm o mesmo character, mas se lhes applica a lei pessoal do pae, as regras que outorguem aos filhos legitimados direitos de successão.

Artigo 59.

E' de ordem publica internacional a regra que dá ao filho o direito a alimentos.

Artigo 60.

A capacidade para legitimar rege-se pela lei pessoal do pae e a capacidade para ser legitimado pela lei pessoal do filho, requerendo a legitimação a concorrencia das condições exigidas em ambas.

Artigo 61.

A prohibição de legitimar filhos não simplesmente naturaes é de ordem publica internacional.

Artigo 62.

As consequencias da legitimação e a acção para a impugnar submettem-se á lei pessoal do filho.

Artigo 63.

A investigação da paternidade e da maternidade e a sua prohibição regulam-se pelo direito territorial.

Artigo 64.

Dependem da lei pessoal do filho as regras que indicam as condições do reconhecimento, obrigam a fazel-o em certos casos, estabelecem as acções para esse effeito, concedem ou negam o nome e indicam as causas de nullidade.

Artigo 65.

Subordinam-se á lei pessoal do pae os direitos de successão dos filhos illegitimos e á pessoal do filho os dos paes illegitimos.

Article 66.

The form and circumstances of acknowledging illegitimate children are subordinated to the territorial law.

CHAPTER VI.

MAINTENANCE AMONG RELATIVES.

Article 67.

The legal concept of maintenance, the order in which it is to be provided, the manner of furnishing it, and the extinction of that right shall be subject to the personal law of the one to be maintained.

Article 68.

The provisions establishing the duty to provide maintenance, its quantity, reduction or increase, the time at which it is due, and the manner in which it is to be provided, as well as those forbidding the renunciation and the assignment of that right, are of an international public order.

CHAPTER VII.

PATERNAL POWER.

Article 69.

The existence and general extent of paternal power in respect to person and property, as well as the cause of its extinction and recovery, and the limitation, by reason of a new marriage, of the right to punish, are subject to the personal law of the child.

Article 70.

The existence of the right of usufruct and all other rules applicable to the different classes of his private property are also subject to the personal law of the child, whatever the nature of the property or the place where it is situated may be.

Article 71.

The provisions of the preceding article are to be applied in foreign territory without prejudice to the rights of third parties which may be granted by local law and the local provisions in respect to publicity and specialty of mortgage securities.

Article 72.

Provisions which determine the kind and limits of the right of the father to correct and punish and his recourse to the authorities, as well as provisions depriving him of power by reason of incapacity, absence or by judgment of a court, are of an international public order.

Artigo 66.

A forma e circunstancias do reconhecimento dos filhos illegitimos, subordinam-se ao direito territorial.

CAPITULO VI.

ALIMENTOS ENTRE PARENTES.

Artigo 67.

Sujeitar-se-hão á lei pessoal do alimentado o conceito legal dos alimentos, a ordem da sua prestação, a maneira de os subministrar e a extensão desse direito.

Artigo 68.

São de ordem publica internacional as disposições que estabelecem o dever de prestar alimentos, seu montante, redução e augmento, a oportunidade em que são devidos e a forma do seu pagamento assim como as que prohibem renunciar e ceder esse direito.

CAPITULO VII.

PATRIO PODER.

Artigo 69.

Estão submettidas á lei pessoal do filho a existencia e o alcance geral do patrio poder a respeito da pessoa e bens, assim como as causas da sua extinção e recuperação, e a limitação, por motivo de novas nupcias, do direito de castigar.

Artigo 70.

A existencia do direito de usufructo e as demais regras applicaveis ás diferentes classes de peculio submettem se tambem á lei pessoal do filho, seja qual fôr a natureza dos bens e logar em que se encontrem.

Artigo 71.

Em territorio estrangeiro, o disposto no artigo anterior deve entender-se sem prejuizo dos direitos de terceiro que a lei local outorgue e das disposições locais sobre publicidade e especialização de garantias hypothecarias.

Artigo 72.

São de ordem publica internacional as disposições que determinem a natureza e os limites da faculdade do pae de corrigir e castigar e o seu recurso ás autoridades, assim como as que o privam do patrio poder por incapacidade, ausencia ou sentença.

CHAPTER VIII.

ADOPTION.

Article 73.

The capacity to adopt and to be adopted and the conditions and limitations of adoption are subject to the personal law of each of the interested persons.

Article 74.

The effects of adoption are regulated by the personal law of the adopting party in so far as his estate is concerned, and by that of the adopted one in respect to the name, the rights and duties which he retains regarding his natural family, as well as to his estate in regard to the adopting person.

Article 75.

Either one of the interested persons may repudiate the adoption in accordance with the provisions of his personal law.

Article 76.

Provisions regulating in this matter the right to maintenance, as well as provisions establishing solemn forms for the act of adoption, are of an international public order.

Article 77.

The provisions of the four preceding articles will not apply to States whose legislations do not recognize adoption.

CHAPTER IX.

ABSENCE.

Article 78.

Provisional measures in the case of absence are of an international public order.

Article 79.

Notwithstanding the provisions of the preceding article, the representation of the person whose absence is presumed shall be designated in accordance with his personal law.

Article 80.

The personal law of the absentee determines who is competent to institute an action requesting such declaration and establishes the order and conditions of the administrators.

CAPITULO VIII.

ADOPÇÃO.

Artigo 73.

A capacidade para adoptar e ser adoptado e as condições e limitações para adoptar ficam sujeitas á lei pessoal de cada um dos interessados.

Artigo 74.

Pela lei pessoal do adoptante regulam-se os seus effeitos no que se refere á sua successão; e pela lei pessoal do adoptado tudo quanto se refira ao nome, direitos e deveres que conserve em relação á sua familia natural, assim como á sua successão com respeito ao adoptante.

Artigo 75.

Cada um dos interessados poderá impugnar a adopção, de accôrdo com as prescripções da sua lei pessoal.

Artigo 76.

São de ordem publica internacional as disposições que nesta materia regulam o direito a alimentos e as que estabelecem para a adopção fórmas solemnes.

Artigo 77.

As disposições dos quatro artigos precedentes não se applicarão aos Estados cuja legislação não reconheça a adopção.

CAPITULO IX.

AUSENCIA.

Artigo 78.

As medidas provisórias em caso de ausencia são de ordem publica internacional.

Artigo 79.

Não obstante o disposto no artigo anterior designar-se-ha a representação do supposto ausente de accôrdo com a sua lei pessoal.

Artigo 80.

A lei pessoal do ausente determina a quem compete a acção para pedir essa declaratoria e estabelece a ordem e condições dos administradores.

Article 81.

The local law shall be applied for the purpose of deciding when the declaration of absence is made and takes effect and when and how the administration of the property of the absentee shall terminate as well as the obligation and manner of rendering accounts.

Article 82.

Everything relating to the presumption of death of the absentee and his eventual rights is regulated by his personal law.

Article 83.

A declaration of absence or of its presumption as well as its cessation and that of presumption of death of the absentee have extraterritorial force, including what has reference to the appointment and powers of the administrators.

CHAPTER X.

GUARDIANSHIP.

Article 84.

The personal law of the minor or incapacitated person shall be applied to what concerns the object of the guardianship or curatorship, its organization, and its different classes.

Article 85.

The same law is to be observed in respect to the appointment of an ancillary guardian.

Article 86.

To incapacities and excuses concerning guardianship, curatorship, and ancillary guardianship must be simultaneously applied the personal laws of the guardian, curator, or ancillary guardian and of the minor or incapacitated person.

Article 87.

The security to be furnished by the guardian or curator and the rules for the exercise of guardianship are subject to the personal law of the minor or incapacitated person. If the security is a mortgage or a pledge, it is to be furnished in the manner prescribed by the local law.

Article 88.

Obligations relating to accountings, except responsibilities of a penal nature, which are territorial, are also governed by the personal law of the minor or incapacitated person.

Artigo 81.

Compete ao direito local decidir quando se faz e surte effeito a declaração de ausencia e quando e como deve cessar a administração dos bens do ausente, assim como a obrigação e forma de prestar contas.

Artigo 82.

Tudo o que se referir á presumpção de morte do ausente e a seus direitos eventuaes, regular-se-ha pela sua lei pessoal.

Artigo 83.

A declaração de ausencia ou a sua presumpção, assim como a sua terminação, e a de presumpção da morte do ausente, tem efficacia extraterritorial, inclusive no que se refere á nomeação e faculdades dos administradores.

CAPITULO X.

TUTELA.

Artigo 84.

Applicar-se-ha a lei pessoal do menor ou incapaz no que se refere ao objecto da tutela ou curatela, sua organização e suas especies.

Artigo 85.

A mesma lei deve observar-se quanto á instituição do curador.

Artigo 86.

As' incapacidades e excusas para a tutela e curatela devem applicar-se simultaneamente as leis pessoas do tutor ou curador e as do menor ou incapaz.

Artigo 87.

A fiança da tutela ou curatela e as regras para o seu exercicio ficam submettidas á lei pessoal do menor ou incapaz. Se a fiança for hypothecaria ou de penhor, deverá constituir-se na forma prevista pela lei local.

Artigo 88.

Regem-se tambem pela lei pessoal do menor ou incapaz as obrigações relativas ás contas, salvo as responsabilidades de ordem penal, que são territoriaes.

Article 89.

In respect to registration of guardianships, the local and the personal laws of the guardian or curator and of the minor or incapacitated person shall be simultaneously applied.

Article 90.

The precepts which compel the public prosecutor or any other local functionary to request the declarations of incapacity of insane and deaf-mutes and those fixing the procedure to be followed for that declaration are of an international public order.

Article 91.

Rules establishing the consequences of interdiction are also of an international public order.

Article 92.

The declaration of incapacity and interdiction have extraterritorial force.

Article 93.

Local law shall be applied to the obligation of the guardian or curator to support the minor or incapacitated person and to the power to correct the latter only to a moderate degree.

Article 94.

The capacity to be a member of a family council is regulated by the personal law of the interested person.

Article 95.

The special incapacities and the organization, functioning, rights and duties of the family council, are subject to the personal law of the ward.

Article 96.

The proceedings and resolutions of the family council shall in all cases conform with the forms and solemnities prescribed by the law of the place in which it meets.

Article 97.

Contracting States which have as personal law that of domicile, may demand, on transferring the domicile of incapacitated persons from one country to another, that the guardianship or curatorship be ratified or that the guardian or tutor be reappointed.

Artigo 89.

Emquanto ao registro de tutelas applicar-se-hão simultaneamente a lei local e as pessoas do tutor ou curador e do menor ou incapaz.

Artigo 90.

São de ordem publica internacional os preceitos que obrigam o ministerio publico ou qualquer funcionario local á solicitar a declaração de incapacidade de dementes e surdos-mudos e os que fixam os tramites dessa declaração.

Artigo 91.

São tambem de ordem publica internacional as regras que estabelecem as consequencias da interdicção.

Artigo 92.

A declaração de incapacidade e a interdicção civil produzem efeitos extraterritoriaes.

Artigo 93.

Applicar-se-ha a lei local á obrigação do tutor ou curador de alimentar o menor ou incapaz e á faculdade de os corrigir só moderadamente.

Artigo 94.

A capacidade para ser membro de um conselho de familia regula-se pela lei pessoal do interessado.

Artigo 95.

As incapacidades especiaes e a organização, funcionamento, direitos e deveres do conselho de familia, submettem-se á lei pessoal do que estiver sujeito á tutela.

Artigo 96.

Em todo o caso, as actas e deliberações do conselho de familia deverão conformar-se com as fórmias e solemnidades prescriptas pela lei do logar em que se reunir.

Artigo 97.

Os Estados contractantes, por cujo systema o domicilio determine a lei pessoal, poderão exigir, no caso de mudança do domicilio dos incapazes de um paiz para outro, que se ratifique a tutela ou curatela ou se outorgue outra.

CHAPTER XI.

PRODIGALITY.

Article 98.

A spendthrift decree and its effects are subject to the personal law of the spendthrift.

Article 99.

Notwithstanding the provisions of the preceding article, the law of the domicile shall not be applied to a spendthrift decree respecting parties whose national law ignores this institution.

Article 100.

A spendthrift decree made in one of the contracting States shall have extraterritorial force in respect to the others in so far as the local law may permit it.

CHAPTER XII.

EMANCIPATION AND MAJORITY.

Article 101.

The rules applicable to emancipation and majority are the ones established by the personal legislation of the interested persons.

Article 102.

However, the local legislation may be declared applicable to majority as a requisite for electing the nationality of said legislation.

CHAPTER XIII.

CIVIL REGISTRY.

Article 103.

Provisions relating to the civil registry are territorial, except in respect to the register kept by consular or diplomatic agents. The stipulations of this article do not affect the rights of another State in legal relations under international public law.

Article 104.

A literal and formal certificate of each inscription relating to a national of any of the contracting States, made in the civil registry of another, shall be sent gratuitously and through diplomatic channels to the country of the interested person.

CAPITULO XI.

DA PRODIGALIDADE.

Artigo 98.

A declaração de prodigalidade e seus efeitos sujeitam-se á lei pessoal do prodigo.

Artigo 99.

Apesar do disposto no artigo anterior, a lei de domicilio pessoal não terá applicação á declaração de prodigalidade das pessoas cujo direito nacional desconheça esta intuição.

Artigo 100.

A declaração de prodigalidade, feita num dos Estados contractantes, tem efficacia extra-territorial em relação aos outros, sempre que o permita o direito local.

CAPITULO XII.

EMANCIPAÇÃO E MAIORIDADE.

Artigo 101.

As regras applicaveis á emancipação e á maioridade são as estabelecidas pela legislação pessoal do interessado.

Artigo 102.

Sem embargo, a legislação local póde declarar-se applicavel á maioridade como requisito para optar pela nacionalidade da dita legislação.

CAPITULO XIII.

DO REGISTRO CIVIL.

Artigo 103.

As disposições relativas ao registro civil são territoriaes, salvo no que se refere ás effectuadas pelos agentes consulares ou funcionarios diplomaticos. Essa prescripção não affecta os direitos de outro Estado quanto ás relações juridicas submettidas ao direito internacional publico.

Artigo 104.

De toda a inscripção relativa a um nacional de qualquer dos Estados contractantes, de que se fizer registro civil moutro, deve enviar-se, gratuitamente, por via diplomatica, certidão literal e official ao paiz do interessado.

TITRE II.

PROPERTY.

CHAPTER I.

CLASSIFICATION OF PROPERTY.

Article 105.

All property of whatever description, is subject to the law of the place where it is situated.

Article 106.

For the purposes of the preceding article, as regards personal property of a corporal nature, and of all titles representative of debts of any kind, account shall be taken of the place of their ordinary or normal situation.

Article 107.

The situation of debts is determined by the place in which they should be paid, and, if that is not fixed, by the domicile of the debtor.

Article 108.

Industrial property, copyrights, and all other similar rights of an economic nature which authorize the exercise of certain activities granted by law, are considered to be situated where they have been formally registered.

Article 109.

Concessions are deemed to be situated where they have been legally acquired.

Article 110.

In the absence of any other rule and also in the cases not provided for in this Code, it shall be understood that personal property of every kind is situated in the domicile of its owner, or if he be absent, in that of the property holder.

Article 111.

From the provision of the preceding article are excepted things given as pledge, which are considered as situated in the domicile of the person in whose possession they have been placed.

Article 112.

The territorial law shall be always applied for the purpose of distinguishing between personal and real property, without prejudice to rights acquired by third parties.

TITULO SEGUNDO.

DOS BENS.

CAPITULO I.

CLASSIFICAÇÃO DOS BENS.

Artigo 105.

Os bens, seja qual for a sua classe, ficam submettidos á lei do logar.

Artigo 106.

Para os effeitos do artigo anterior, ter-se-ha em conta, quanto aos bens moveis corpóreas e se titulos representativos de creditos de qualquer classe, o logar da sua situação ordinaria ou normal.

Artigo 107.

A situação dos creditos determina-se pelo logar onde se devem tornar effectivos, e, no caso de não estar marcado, pelo domicilio do devedor.

Artigo 108.

A propriedade industrial e intellectual e os demais direitos analogos de natureza economica que autorizam o exercicio de certas actividades concedidas pela lei, consideram-se situadas onde se tiverem registrado oficialmente.

Artigo 109.

As concessões reputam-se situadas onde forem legalmente obtidas.

Artigo 110.

Na falta de toda e qualquer outra regra e, além disso, para os casos não previstos neste Código, entender-se-ha que os bens moveis de toda a classe estão situados no domicilio do seu proprietario, ou, na falta deste, no do possuidor.

Artigo 111.

Exceptuam-se do disposto no artigo anterior as cousas dadas em penhor, que se consideram situadas no domicilio da pessoa em cuja posse se encontrarem.

Artigo 112.

Applicar-se-ha sempre a lei territorial para distinguir entre os bens moveis e immoveis, sem prejuizo dos direitos adquiridos por terceiros.

Article 113.

The other legal classifications and qualifications of property are subject to the same territorial law.

CHAPTER II.

POSSESSION.

Article 114.

Inalienable family property exempt from encumbrances and attachments is governed by the law of the place.

However, the nationals of a contracting State in which that kind of property is not admitted or regulated shall not be able to hold it or organize it in another, except in so far as it does not injure their necessary heirs.

Article 115.

Copyrights and industrial property shall be governed by the provisions of the special international conventions at present in force or concluded in the future.

In the absence thereof, their acquisition, registration, and enjoyment shall remain subject to the local law which grants them.

Article 116.

Each contracting State has the power to subject to special rules as respects foreigners, property in mines, in fishing and coasting vessels, in industries in territorial waters and in the maritime zone, and the acquisition and enjoyment of concessions and works of public utility and public service.

Article 117.

The general rules relating to property and the manner of acquiring it or alienating it *inter vivos*, including those applicable to treasure trove, as well as those governing the waters of public and private domain and the use thereof, are of an international public order.

CHAPTER III.

COMMUNITY OF PROPERTY.

Article 118.

The community of property is governed in general by the agreement or will of the parties and in the absence thereof by the law of the place. Its place shall be the domicile of the community in the absence of an agreement to the contrary.

Article 119.

The local law shall be always applied, exclusively, to the right of requesting a division of the thing held in common and to the forms and conditions of its exercise.

Artigo 113.

A' mesma lei territorial sujeitam-se as demais classificações e qualificações jurídicas dos bens.

CAPITULO II.

DA PROPRIEDADE.

Artigo 114.

O bem de familia, inalienavel e isento de gravames e embargos, regula-se pela lei da situação.

Não obstante, os nacionaes de um Estado contractante em que se não admitta ou regule essa classe de propriedade, não a poderão ter ou constituir em outro, a não ser que, com isso, não prejudiquem a seus herdeiros forçados.

Artigo 115.

A propriedade intellectual e a industrial regular-se-hão pelo estabelecido nos convenios internacionaes especiaes, agora existentes ou que no futuro se venham a estabelecer.

Na falta delles, sua obtenção, registro e gozo ficarão sudmettidos ao direito local que os outorgue.

Artigo 116.

Cada Estado contractante tem a faculdade de submeter a regras especiaes em relação aos estrangeiros, a propriedade mineira, a dos navios de pesca e de cabotagem, as industrias no mar territorial e na zona maritima e a obtenção e gozo de concessões e obras de utilidade publica e de serviço publico.

Artigo 117.

As regras geraes sobre propriedade e o modo de a adquirir ou alienar entre vivos, incluindo as applicaveis a thesouro occulto, assim como as que regem as aguas do dominio publico e privado e seu aproveitamento, são de ordem publica internacional.

CAPITULO III.

DA COMMUNHÃO DE BENS.

Artigo 118.

A communhão de bens rege-se em geral pelo accôrdo ou vontade das partes e, na sua falta, pela lei do logar. Esta ultima ter-se-ha como a do domicilio, na falta de pacto em contrario.

Artigo 119.

Applicar-se-ha sempre a lei local, com character exclusivo, ao direito de pedir a divisão de objecto commum e ás fórmias e condições do seu exercicio.

Article 120.

Provisions relative to surveying and marking and the right to inclose rural properties, as well as those relating to ruined buildings and trees threatening to fall, are of an international public order.

CHAPTER IV.

POSSESSION.

Article 121.

Possession and its effects are governed by local law.

Article 122.

The modes of acquiring possession are governed by the law applicable to each in accordance with its nature.

Article 123.

The means and procedure to be employed in order to maintain the possession of a holder, disquieted, disturbed, or dispossessed by judicial measures or resolution or in consequence thereof are determined by the law of the court.

CHAPTER V.

USUFRUCT, USE, AND HABITATION.

Article 124.

When the usufruct is established by mandate of the law of a contracting State, the said law shall govern it obligatorily.

Article 125.

If it has been established by the will of private persons as manifested in acts *inter vivos* or *mortis causa*, the law of the act or that of the succession shall be respectively applied.

Article 126.

If it springs from prescription, it shall be subject to the local law which establishes it.

Article 127.

The precept which does or does not excuse the usufructuary father from furnishing security depends upon the personal law of the child.

Artigo 120.

São de ordem publica internacional as disposições sobre demarcação e balizagem, sobre o direito a fechar as propriedades rusticas e as relativas a edificios em ruina e arvores que ameaçam cair.

CAPITULO IV.

DA POSSE.

Artigo 121.

A posse e os seus effeitos regulam-se pela lei local.

Artigo 122.

Os modos de adquirir a posse regulam-se pela lei applicavel a cada um, segundo a sua natureza.

Artigo 123.

Determinam-se pela lei do tribunal os meios e os tramites utilizaveis para se manter a posse do possuidor inquietado, perturbado ou despojado, em virtude de medidas ou decisões judicias ou por consequencia delles.

CAPITULO V.

DO USUFRUCTO, DO USO E DA HABITAÇÃO.

Artigo 124.

Quando o usufructo se constituir por determinação da lei de um Estado contractante, a dita lei regul-o-ha obrigatoriamente.

Artigo 125.

Se o usufructo se houver constituido pela vontade de particulares, manifestada em actos entre vivos ou *mortis causa*, applicar-se-ha respectivamente a lei do acto ou a da successão.

Artigo 126.

Se o usufructo surgir por prescripção, sujeitar-se-ha á lei local que a tiver estabelecido.

Artigo 127.

Depende da lei pessoal do filho o preceito que dispensa ou não da fiança ao pae usufructuario.

Article 128.

The requiring of security by the surviving spouse for the hereditary usufruct and the obligation of the usufructuary to pay certain legacies or hereditary debts are subordinated to the law of the succession.

Article 129.

The rules defining the usufruct and the forms of its establishment, those fixing the legal causes which extinguish it, and that which limits it to a certain number of years for peoples, corporations, or partnerships are of an international public order.

Article 130.

Use and habitation are governed by the will of the party or parties who establish them.

CHAPTER VI.

SERVITUDES.

Article 131.

The local law shall be applied to the concept and classification of servitudes, to the non-contractual ways of acquiring them and extinguishing them, and to the rights and obligations in this case of the owners of the dominant and servient lands.

Article 132.

The servitudes of a contractual or voluntary origin are subject to the law of the instrument or juridical relationship which creates them.

Article 133.

From the provision of the preceding article are excepted community of pasturage on public lands and the redemption of the use of wood and all other products of the mountains of private ownership which are subject to the territorial law.

Article 134.

The rules applicable to legal servitudes imposed in the interest or for the use of private persons are of a private order.

Article 135.

Territorial law should be applied to the concept and enumeration of legal servitudes and to the non conventional regulation of those relating to waters, passage, party walls, light and prospect, drainage of buildings, and distances and intermediate works for constructions and plantations.

Artigo 128.

Subordinam-se á lei da successão a necessidade de prestar o conjuge sobrevivente fiança pelo usufructo hereditario e a obrigação do usufructuario de pagar certos legados ou dividas hereditarias.

Artigo 129.

São de ordem publica internacional as regras que definem o usufructo e as fórmulas da sua constituição, as que fixam as causas legaes, pelas quaes elle se extingue e as que o limitam a certo numero de annos para os povoados, corporações ou sociedades.

Artigo 130.

O uso e a habitação regem-se pela vontade da parte ou das partes que os estabelecerem.

CAPITULO VI.

DAS SERVIDÕES.

Artigo 131.

Applicar-se-ha o direito local ao conceito e classificação das servidões, ao modo não convencional de as adquirir e extinguir e aos direitos e obrigações, neste caso, dos proprietarios dos predios dominante e serviente.

Artigo 132.

As servidões de origem contractual ou voluntaria submettem-se á lei do acto ou relação juridica que as originar.

Artigo 133.

São exceptuados do que se dispõe no artigo anterior a communitate de pastos em terrenos publicos e o resgate do aproveitamento de lenhas e outros productos dos montes e propriedades particulares, que estão sujeitas á lei territorial.

Artigo 134.

São de ordem privada as regras applicaveis ás servidões legaes que se impõem por interesse ou por utilidade particular.

Artigo 135.

Deve applicar-se o direito territorial ao conceito e enumeração das servidões legaes e á regulamentação não convencional das aguas, passagens, meações, luz e vista, desaguamento de edificios distancias e obras intermedias para construcções e plantações.

CHAPTER VII.

REGISTRIES OF PROPERTY.

Article 136.

Provisions establishing and regulating them and imposing them as necessary as regards third persons are of an international public order.

Article 137.

There shall be recorded in the registries of property of each of the contracting States the recordable documents or titles executed in another and having valid force in the former in accordance with this Code, and executory judgments which under this Code are given effect in the State to which the registry belongs, or which have in it the force of *res adjudicata*.

Article 138.

Provisions relating to legal mortgages in favor of the State, provinces, or towns are of an international public order.

Article 139.

The legal lien which some laws concede in benefit of certain individual persons, shall be enforceable only when the personal law agrees with the law of the place in which the property thereby affected is situated.

TITLE III.

VARIOUS MODES OF ACQUISITION.

CHAPTER I.

GENERAL RULE.

Article 140.

The local law is applied to the modes of acquisition regarding which there are no provisions to the contrary in this Code.

CHAPTER II.

GIFTS.

Article 141.

Whenever they are of contractual origin they shall remain subject for their perfection and effects *inter vivos* to the general rules of contracts.

CAPITULO VII.

DO REGISTRO DA PROPRIEDADE.

Artigo 136.

São de ordem publica internacional as disposições que estabelecem os registros de propriedade os regulam e impõem a sua necessidade em relação a terceiros.

Artigo 137.

Inscrever-se-hão nos registros de propriedade de cada um dos Estados contractantes os documentos ou títulos, susceptíveis de inscrição, outorgados noutro, que tenham força no primeiro, de accôrdo com esta Convenção, e as executorias a que, de accôrdo com o mesmo, se dê cumprimento no Estado a que o registro corresponda ou tenha nelle força de coisa julgada.

Artigo 138.

As disposições sobre hypotheca legal a favor do Estado, das provincias ou dos povoados, são de ordem publica internacional.

Artigo 139.

A hypotheca legal que algumas leis concedem em beneficio de certas pessoas individuaes, sómente será exigível quando a lei pessoal concorde com a lei do logar em que estejam situados os bens affectados por ella.

TITULO TERCEIRO.

DE VARIOS MODOS DE ADQUIRIR.

CAPITULO I.

DAS DOAÇÕES.

Artigo 140.

Applica-se o direito local aos modos de adquirir em relação aos quaes não haja neste Codigo disposições em contrario.

CAPITULO II.

DAS DOAÇÕES.

Artigo 141.

As doações, quando forem de origem contractual, ficarão submettidas, para sua perfeição e efeitos entre vivos, ás regras geraes dos contractos.

Article 142.

The capacity of both the donor and donee shall be subject to the respective personal law of each of them.

Article 143.

Gifts which are to take effect on the death of the donor shall partake of the nature of testamentary provisions and shall be governed by the international rules established in this Code for testamentary succession.

CHAPTER III.

SUCCESSIONS IN GENERAL.

Article 144.

Successions, both intestate and testamentary, including the order of descent, the quantum of the rights of descent and the intrinsic validity of the provisions, shall be governed, except as hereinafter provided, by the personal law of the person from whom the rights are derived, whatever may be the nature of the estate and the place where it is found.

Article 145.

The precept by which the rights to the estate of a person are transmitted from the moment of his death is of an international public order.

CHAPTER IV.

WILLS.

Article 146.

The capacity to devise by will is regulated by the personal law of the testator.

Article 147.

The territorial law shall be applied to the rules established by each State for the purpose of showing that an insane testator acted in a lucid interval.

Article 148.

Provisions forbidding a joint or a holographic or a nuncupative will, and those which declare it to be a purely personal act are of an international public order.

Article 149.

Rules relating to the form of private papers relating to wills and concerning the nullity of a will made under duress of force, deceit, or fraud, are also of an international public order.

Artigo 142.

Sujeitar-se-ha ás leis pessoas respectivas, do doador e do donatario, a capacidade de cada um delles.

Artigo 143.

As doações que tiverem de produzir effeito por morte do doador participarão da natureza das disposições de ultima vontade e reger-se-hão pelas regras internacionaes estabelecidas neste Codigo para a successão testamentaria.

CAPITULO III.

DAS SUCCESSÕES EM GERAL.

Artigo 144.

As successões intestadas e as testamentarias, incluindo a ordem de succeder, a quota dos direitos successorios e a validade intrinseca das disposições, reger-se-hão, salvo casos de excepção mais adiante estabelecidos, pela lei pessoal do causante, qualquer que seja a natureza dos bens e o lugar em que se encontrem.

Artigo 145.

E' de ordem publica internacional o preceito em virtude do qual os direitos á successão de uma pessoa se transmitem no momento da sua morte.

CAPITULO IV.

DOS TESTAMENTOS.

Artigo 146.

A capacidade para dispor por testamento regula-se pela lei pessoal do testador.

Artigo 147.

Applicar-se-ha a lei territorial ás regras estabelecidas por cada Estado para prova de que o testador demente está em intervallo lucido.

Artigo 148.

São de ordem publica internacional as disposições que não admittem o testamento mancomunado, o olographo ou o verbal, e as que o declaram acto pessoal.

Artigo 149.

Tambem são de ordem publica internacional as regras sobre a fórmula de papéis privados relativos a testamentos e sobre nullidade do testamento outorgado com violencia, dolo ou fraude.

Article 150.

The rules on the form of wills are of an international public order, except those concerning a will made in a foreign country, and military and maritime wills, when made abroad.

Article 151.

The procedure, conditions, and effects of the revocation of a will are subject to the personal law of the testator, but the presumption of revocation is determined by the local law.

CHAPTER V.

INHERITANCE.

Article 152.

The capacity to inherit by will or without it is regulated by the personal law of the heir or legatee.

Article 153.

Notwithstanding the provision of the preceding article, the incapacities to inherit which contracting States consider as such, are of an international public order.

Article 154.

The appointment and substitution of heirs shall be according to the personal law of the testator.

Article 155.

The local law shall, nevertheless, be applied to the prohibition of fideicommissary substitutions beyond the second degree, or those made in favor of persons not living at the time of the death of the testator, and of those involving a perpetual prohibition against alienation.

Article 156.

The appointment and powers of testamentary executors depend upon the personal law of the deceased and should be recognized in each one of the contracting States in accordance with that law.

Article 157.

In case of intestate estates, in which the law designates the State as heir in the absence of others, the personal law of the person from which the right is derived shall be applied; but if it is designated as occupant of *res nullius*, the local law shall be applied.

Article 158.

The precautions which are to be taken when the widow is pregnant shall be in accordance with the provisions of the legislation of the place where she happens to be.

Artigo 150.

Os preceitos sobre a forma dos testamentos são de ordem publica internacional, com excepção dos relativos ao testamento outorgado no estrangeiro e ao militar e ao marítimo, nos casos em que se outorguem fóra do paiz.

Artigo 151.

Sujeitam-se á lei pessoal dos testadores a procedencia, condições e efeitos da revogação de um testamento, mas a presumpção de o haver revogado determina-se pela lei local.

CAPITULO V.

DA HERANÇA.

Artigo 152.

A capacidade para succeder por testamento ou sem elle regula-se pela lei pessoal do herdeiro ou legatário.

Artigo 153.

Não obstante o disposto no artigo precedente, são de ordem publica internacional as incapacidades para succeder que os Estados contractantes considerem como tal.

Artigo 154.

A instituição de herdeiros e a substituição subordinar-se-hão á lei pessoal do testador.

Artigo 155.

Applicar-se-ha, não obstante, o direito local á prohibição de substituições fideicommissarias que passem do segundo grau ou que se façam a favor de pessoas que não viverem por occasião do fallecimento do testador e as que envolvam prohibição perpetua de alienar.

Artigo 156.

A nomeação e as faculdades dos testamentarios ou executores testamentarios, dependem da lei pessoal do defunto e devem ser reconhecidas em cada um dos Estados contractantes, de accôrdo com essa lei.

Artigo 157.

Na successão intestada, quando a lei chamar o Estado a titulo de herdeiro, na falta de outros, applicar-se-ha a lei pessoal do causante; mas se o chamar como occupante de cousas *nullius* applicarse-ha o direito local.

Artigo 158.

As precauções que se devem adoptar quando a viuva estiver grávida, ajustar-se-hão ao disposto na legislação do logar em que elle se encontrar.

Article 159.

The formalities required in order to accept the inheritance with benefit of inventory or for the purpose of using the right of deliberating shall be subject to the law of the place where the succession is opened ; and this is sufficient to produce their extraterritorial effects.

Article 160.

The rule referring to the unlimited undivided preservation of the inheritance or establishing a provisional partition, is of an international public order.

Article 161.

The capacity to solicit and carry into effect a division is subject to the personal law of the heir.

Article 162.

The appointment and powers of the auditor or partitioner depend upon the personal law of the person from whom the title is derived.

Article 163.

The payment of hereditary debts is subordinated to the same law. However, the creditors who have security of a real nature may realize on it in accordance with the law controlling said security.

TITLE IV.

OBLIGATIONS AND CONTRACTS.

CHAPTER I.

OBLIGATIONS IN GENERAL.

Article 164.

The concept and classification of obligations are subject to the territorial law.

Article 165.

Obligations arising from the operation of law are governed by the law which has created them.

Article 166.

Those obligations arising from contracts have force of law as between the Contracting Parties and should be discharged in accordance with the terms thereof with the exception of the limitations established by this Code.

Artigo 159.

As formalidades requeridas para aceitar a herança a beneficio de inventario ou para fazer uso do direito de deliberar, são as estabelecidas na lei do logar em que a successão fôr aberta, bastando isso para os seus efeitos extraterritoriaes.

Artigo 160.

O preceito que se refere a proindivisão illimitada da herança ou estabeleça a partilha provisoria, é de ordem publicã internacional.

Artigo 161.

A capacidade para pedir e levar a cabo a divisão, sujeita-se á lei pessoal do herdeiro.

Artigo 162.

A nomeação e as faculdades do contador ou perito partidor dependem da lei pessoal do causante.

Artigo 163.

Subordina-se a essa mesma lei o pagamento das dividas hereditarias. Sem embargo, os credores que tiverem garantia de character real, poderão tornal-a effectiva de accordo com a lei que reja essa garantia.

TITULO QUARTO.

DAS OBRIGAÇÕES E CONTRACTOS.

CAPITULO I.

DAS OBRIGAÇÕES EM GERAL.

Artigo 164.

Os conceito e a classificação das obrigações sujeitam-se á lei territorial.

Artigo 165.

As obrigações derivadas da lei regem-se pelo direito que as tiver estabelecido.

Artigo 166.

As obrigações que nascem dos contractos têm força de lei entre as partes contractantes e devem cumprir-se segundo o theor dos mesmos, salvo as limitações estabelecidas nesteCodigo.

Article 167.

Those arising from crimes or offenses are subject to the same law as the crime or offense from which they arise.

Article 168.

Those arising from actions or omissions involving guilt or negligence not punishable by law shall be governed by the law of the place in which the negligence or guilt giving rise to them was incurred.

Article 169.

The nature and effect of the various classes of obligations, as well as the extinction thereof, are governed by the law of the obligation in question.

Article 170.

Notwithstanding the provisions of the preceding article, the local law regulates the conditions of payment and the money in which payment shall be made.

Article 171.

The law of the place also determines who is to cover the judicial costs for enforcing payment and regulates them.

Article 172.

The evidence relative to obligations is subject, so far as its admission and value is concerned to the law governing the obligation itself.

Article 173.

Objection to the certainty of the place where a private instrument was executed, if having any bearing on its validity, may be made at any time by a third party prejudiced thereby, and the burden of proof shall be on him who makes it.

Article 174.

The presumption of *res judicata* by a foreign judgment shall be admissible whenever the judgment fulfils the necessary requirements for its execution within the territory, in conformity with the present Code.

CHAPTER II.

CONTRACTS IN GENERAL.

Article 175.

The rules which prevent the conclusion of contracts, clauses, and conditions in conflict with the law, morality, and public policy, and the one which forbids the taking of an oath and regards the latter as void, are of an international public order.

Artigo 167.

As obrigações originadas por delictos ou faltas sujeitam-se ao mesmo direito que o delicto ou falta de que procedem.

Artigo 168.

As obrigações que derivem de actos ou omissões em que intervenha culpa ou negligencia não punidas pela lei, reger-se-hão pelo direito do lugar em que tiver occorrido a negligencia ou culpa que as origine.

Artigo 169.

A natureza e os efeitos das diversas classes de obrigações, assim como a sua extinção, regem-se pela lei da obrigação de que se trata.

Artigo 170.

Não obstante o disposto no artigo anterior, a lei local regula as condições do pagamento e a moeda em que se deve fazer.

Artigo 171.

Tambem se submete á lei do lugar a determinação de quem deve satisfazer as despesas judiciaes que o pagamento originar assim como a sua regulamentação.

Artigo 172.

A prova das obrigações sujeita-se, emquanto á sua admissão e efficacia, á lei que reger a mesma obrigação.

Artigo 173.

A impugnação da certeza do lugar da outorga de um documento particular, se influir na sua efficacia, poderá ser feita sempre pelo terceiro a quem prejudicar, e a prova ficará a cargo de quem a apresenta.

Artigo 174.

A presumpção de cousa julgada por sentença estrangeira será admissivel, sempre que a sentença reuna as condições necessarias para a sua execução no territorio, conforme o presente Codigo.

CAPITULO II.

DOS CONTRACTOS EM GERAL.

Artigo 175.

São regras de ordem publica internacional as que vedam o estabelecimento de pactos, clausulas e condições contrarias ás leis, á moral e á ordem publica e as que prohibirem o juramento e o tiver por não valido.

Article 176.

The rules which determine the capacity or incapacity to give consent depend upon the personal law of each Contracting Party.

Article 177.

The territorial law shall be applied to mistake, violence, intimidation, and fraud, in connection with consent.

Article 178.

Every rule which prohibits as the subject matter of contracts, services contrary to law and good morals and things placed outside the field of trade, is also territorial.

Article 179.

Provisions which refer to unlawful matters in contracts are of an international public order.

Article 180.

The law of the place of the contract and that of its execution shall be applied simultaneously to the necessity of executing a public indenture or document for the purpose of giving effect to certain agreements and to that of reducing them to writing.

Article 181.

The rescission of contracts by reason of incapacity or absence is determined by the personal law of the absentee or incapacitated person.

Article 182.

The other causes of rescission and the form and effects thereof are subordinated to the territorial law.

Article 183.

Provisions relating to the nullity of contracts shall be subject to the law upon which the cause of nullity depends.

Article 184.

The interpretation of contracts should be effected, as a general rule, in accordance with the law by which they are governed.

However, when that law is in dispute and should appear from the implied will of the parties, the legislation provided for in that case in Articles 185 and 186 shall be presumptively applied, although it may result in applying to the contract a different law as a consequence of the interpretation of the will of the parties.

Artigo 176.

Dependem da lei pessoal de cada contractante as regras que determinarem a capacidade ou a incapacidade para prestar o consentimento.

Artigo 177.

Applicar-se-ha a lei territorial ao erro, á violencia, á intimidação e ao dolo em relação ao consentimento.

Artigo 178.

E' tambem territorial toda a regra que prohibir que sejam objecto de contracto serviços contrarios ás leis e aos bons costumes e cousas que estejam fora do commercio.

Artigo 179.

São de ordem publica internacional as disposições que se referem á causa illicita nos contractos.

Artigo 180.

Applicar-se-hão simultaneamente a lei do lugar do contracto e a da sua execução, á necessidade de outorgar escriptura ou documento publico para a efficacia de determinados convenios e á de os fazer constar por escripto.

Artigo 181.

A rescisão dos contractos por incapacidade ou ausencia, determina-se pela lei pessoal do ausente ou incapaz.

Artigo 182.

As demais causas de rescisão e sua forma e efeitos subordinam-se á lei territorial.

Artigo 183.

As disposições sobre nullidade de contractos sujeitar-se-hão á lei da causa de que dependa a nullidade.

Artigo 184.

A interpretação dos contractos deve effectuar-se, como regra geral, de accôrdo com a lei que os rege.

Sem embargo, quando essa lei se discuta e deva resultar da vontade tacita das partes, applicar-se-ha presumidamente a legislação que para esse caso se determina nos artigos 185 e 186, mesmo que isso leve a applicar ao contracto uma lei distincta como resultado da interpretação da vontade.

Article 185.

Aside from the rules already established and those which may be hereafter laid down for special cases, in contracts of accession, the law of the one proposing or preparing them is presumed to be accepted, in the absence of an expressed or implied consent.

Article 186.

In all other contracts and in the case provided for in the preceding article, the personal law common to the Contracting Parties shall be first applied, and in the absence of such law there shall be applied that of the place where the contract was concluded.

CHAPTER III.

CONTRACTS RELATING TO PROPERTY IN RESPECT TO MARRIAGE.

Article 187.

This contract is governed by the personal law common to the Parties, and in the absence thereof by that of the first matrimonial domicile.

The same laws determine in that order, the supplemental legal control in the absence of stipulation.

Article 188.

The precept which forbids the making of marriage settlements during wedlock or modification of same, or which alters the control of property by changes of nationality or of domicile after marriage are of an international public order.

Article 189.

Those relating to the enforcement of laws and good morals, to the effects of marriage settlements affecting third parties, and the solemn form thereof are of the same character.

Article 190.

The will of the parties regulates the law applicable to gifts by reason of marriage, except in respect to their capacity, to the safeguard of lawful rights of heirship, and to the nullity thereof during wedlock, all of which is subordinated to the general law governing marriage as long as it does not affect international public order.

Article 191.

Provisions regarding dowry and paraphernalia depend on the personal law of the wife.

Article 192.

The rule which repudiates the inalienableness of dowries is of an international public order.

Artigo 185.

Fóra das regras já estabelecidas e das que no futuro se consignem para os casos especiaes, nos contractos de adhesão presume-se accete, na falta de vontade expressa ou tacita, a lei de quem os offerece ou prepara.

Artigo 186.

Nos demais contractos, e para o caso previsto no artigo anterior, applicar-se-ha em primeiro lugar a lei pessoal commum aos contractantes e, na sua falta, a do lugar da celebração.

CAPITULO III.

DOS CONTRACTOS MATRIMONIAES EM RELAÇÃO A BENS.

Artigo 187.

Os contractos matrimoniaes regem-se pela lei pessoal commum aos contractantes e, na sua falta, pela do primeiro domicilio matrimonial.

Essas mesmas leis determinam, nessa ordem, o regimen legal suppletivo na falta de estipulação.

Artigo 188.

E' de ordem publica internacional o preceito que veda celebrar ou modificar o contracto nupcial durante o matrimonio, alterar o regimen de bens por mudança de nacionalidade ou de domicilio posterior ao mesmo.

Artigo 189.

Têm equal character os preceitos que se referem á manutenção das leis e bons costumes, aos efeitos do contracto nupcial em relação a terceiros e a sua forma solemne.

Artigo 190.

A vontade das partes regula o direito applicavel ás doações por motivo de matrimonio, excepto no que se refere á capacidade dos contractantes, á salvaguarda de direitos dos herdeiros legitimos e á sua nullidade, emquanto o matrimonio subsistir, subordinando-se tudo á lei geral que o regular e desde que não affecte a ordem publica internacional.

Artigo 191.

As disposições sobre dote e enxoval dependem da lei pessoal da mulher.

Artigo 192.

E' de ordem publica internacional o preceito que repudia a inalienabilidade do dote.

Article 193.

A prohibition against renouncing the conjugal partnership during marriage is of an international public order.

CHAPTER IV.

SALE, ASSIGNMENT, AND EXCHANGE.

Article 194.

Provisions relating to compulsory alienation for purposes of public utility are of an international public order.

Article 195.

It is the same with provisions fixing the effects of possession and registration among various acquirers and those referring to the right of legal redemption.

CHAPTER V.

LEASES.

Article 196.

In respect to leases of things, the territorial law should be applied to such measures as are intended to protect the interest of third parties and the rights and duties of the purchaser of leased real estate.

Article 197.

In so far as the contract for services is concerned, the rule which prevents the making of such contracts for life or for more than a certain time, is of an international public order.

Article 198.

Legislation relating to accidents of labor and social protection of the laborer is also territorial.

Article 199.

Special and local laws and regulations are territorial as regards carriers by water, land, and air.

CHAPTER VI.

ANNUITIES.

Article 200.

The territorial law is applied to the determination of the concept and classes of annuities, the redeemable character and prescription thereof, and the real action arising therefrom.

Artigo 193.

E' de ordem publica internacional a prohibição de renunciar a communhão de bens adquiridos durante o matrimonio.

CAPITULO IV.

COMPRA E VENDA, CESSÃO DE CREDITO E PÉRMUTA.

Artigo 194.

São de ordem publica internacional as disposições relativas á alienação forçada por utilidade publica.

Artigo 195.

O mesmo succede com as disposições que fixam os efeitos da posse e da inscripção entre varios adquirentes e as referentes á remissão legal.

CAPITULO V.

ARRENDAMENTO.

Artigo 196.

No arrendamento de coisas deve applicar-se a lei territorial ás medidas para salvaguardar o interesse de terceiros e aos direitos e deveres do comprador de propriedade arrendada.

Artigo 197.

E' de ordem publica internacional, na locação de serviços, a regra que impede contractal-os por toda a vida ou por mais de certo tempo.

Artigo 198.

Tambem é territorial a legislação sobre accidentes de trabalho e protecção social do trabalhador.

Artigo 199.

São territoriaes, quanto aos transportes por agua, terra e ar, as leis e regulamentos locais e especiaes.

CAPITULO VI.

FÓROS.

Artigo 200.

Applica-se a lei territorial á determinação do conceito e classes dos fóros, seu character remivel, sua prescripção e á acção real que delles deriva.

Article 201.

In respect to emphyteutic annuities (*censos enfiteuticos*), provisions fixing the conditions and formalities, prescribing an acknowledgment every certain number of years, and forbidding sub-emphyteusis, are also territorial.

Article 202.

In case of transferable annuities (*censos consignativos*), the rule forbidding that payment in fruits may consist of an aliquot part of the products of the land subject to the annuity is of an international public order.

Article 203.

The same is the character of the demand that the land subject to the annuity be appraised, in the case of reservative annuities.

CHAPTER VII.

PARTNERSHIP.

Article 204.

Laws requiring a lawful object, solemn forms, and an inventory when there is real estate, are territorial.

CHAPTER VIII.

LOANS.

Article 205.

Local law is applied to the necessity of an express agreement for interest and the rate thereof.

CHAPTER IX.

BAILMENT.

Article 206.

Provisions relating to necessary bailments and attachments are territorial.

CHAPTER X.

ALEATORY CONTRACTS.

Article 207.

The effects of capacity in actions arising out of gambling contracts are determined by the personal law of the interested party.

Artigo 201.

Para o fôro emphyteutico são egualmente territoriaes as disposições que fixam as suas condições e formalidades, que lhe impõem um reconhecimento em cada numero de annos e que prohibem a sub-emphyteuse.

Artigo 202.

No fôro consignativo, é de ordem publica internacional a regra que prohibe que o pagamento em fructos possa consistir em uma parte aliquota do que produza a propriedade afôrada.

Artigo 203.

Tem o mesmo character no fôro reservativo a exigencia de que se valorize a propriedade afôrada.

CAPITULO VII.

SOCIEDADE.

Artigo 204.

São leis territoriaes as que exigem na sociedade, um objecto licito, fórmulas solemnes e inventarios, quando haja immoveis.

CAPITULO VIII.

EMPRESTIMO.

Artigo 205.

Applica-se a lei local á necessidade do pacto expresso de juros e sua taxa.

CAPITULO IX.

DEPOSITO.

Artigo 206.

São territoriaes as disposições referentes ao deposito necessario e ao sequestro.

CAPITULO X.

CONTRACTOS ALEATORIOS.

Artigo 207.

Os efeitos da capacidades, em acções nascidas do contracto de jogo, determinam-se pela lei pessoal do interessado.

Article 208.

The local law defines lottery contracts (*de suerte*) and determines the games of chance and the betting which are permitted or forbidden.

Article 209.

A provision which declares null and void an annuity constituted on the life of a person deceased at the time of its creation, or at a time when he was suffering from an incurable disease, is territorial.

CHAPTER XI.

COMPROMISE AND ARBITRATION.

Article 210.

Provisions forbidding compromise or arbitration of certain matters are territorial.

Article 211.

The extent and effects of the arbitration and the authority of *res judicata* of the compromise also depend upon the territorial law.

CHAPTER XII.

SECURITY.

Article 212.

A rule forbidding the surety to assume a greater liability than that of the principal debtor is of an international public order.

Article 213.

To the same class belong the provisions relating to legal or judicial security.

CHAPTER XIII.

PLEDGE, MORTGAGE, AND ANTICHRESIS.

Article 214.

The provision forbidding the creditor to appropriate to himself the chattels received by him as pledge or mortgage is territorial.

Article 215.

The precepts fixing the essential requirements of the pledge contract are also territorial, and they must be complied with when the thing which is pledged is taken to a place where such requirements are different from those required when the contract was executed.

Artigo 208.

A lei local define os contractos dependentes de sorte e determina que o jogo e a aposta sejam permitidos ou prohibidos.

Artigo 209.

E' territorial a disposição que declara nulla a renda vitalicia sobre a vida de uma pessoa, morta na data da outorga, ou, dentro de um prazo, se esteja padecendo de doença incuravel.

CAPITULO XI.

TRANSAÇÕES E COMPROMISSOS.

Artigo 210.

São territoriaes as disposições que prohibem transigir ou sujeitar a compromissos determinadas materias.

Artigo 211.

A extensão e efeitos do compromisso e a auctoridade de cousa julgada da transacção, dependem tambem da lei territorial.

CAPITULO XII.

DA FIANÇA.

Artigo 212.

E' de ordem publica internacional a regra que prohibe o fiador a obrigar-se por mais que o devedor principal.

Artigo 213.

Correspondem á mesma classe as disposições relativas á fiança legal ou judicial.

CAPITULO XIII.

PENHOR, HYPOTHECA E ANTICRESE.

Artigo 214.

E' territorial a disposição que prohibe ao credor apropriar-se das cousas recebidas como penhor ou hypotheca.

Artigo 215.

Tambem o são os preceitos que determinam os requisitos essenciaes do contracto de penhor e por elles se deve reger quando o objecto penhorado se transfira a outro logar onde sejam diferentes dos exigidos ao constituir-o.

Article 216.

The provisions by virtue of which the pledge is to remain in the possession of the creditor or of a third party, the one which requires as against strangers that a certain date be expressed in a public instrument, and the one which fixes the procedure for the alienation of the pledge, are also territorial.

Article 217.

The special rules and regulations of pawn shops and analogous public establishments are territorially binding in respect to all transactions made with them.

Article 218.

The provisions fixing the objects, conditions, requisites, extent, and recording of the mortgage contract are territorial.

Article 219.

A prohibition against the creditor acquiring the property of the real estate involved in the antichresis, for default in payment of the debt, is also territorial.

CHAPTER XIV.

QUASI-CONTRACTS.

Article 220.

The conduct of another's business is regulated by the law of the place in which it is effected.

Article 221.

The collection of that which is not due is subject to the common personal law of the parties and, in the absence thereof, to that of the place in which the payment was made.

Article 222.

The other quasi-contracts are subject to the law which regulates the legal institution which gives rise to them.

CHAPTER XV.

CONCURRENCE AND PREFERENCE OF DEBTS.

Article 223.

When concurrent obligations have no real character and are subject to one and the same law, the latter shall also regulate the preference of said obligations.

Artigo 216.

São igualmente territoriaes as prescripções em virtude das quaes o penhor deve ficar em poder do credor ou de um terceiro, as que exijam, para obrigar a terceiros, que conste, por instrumento publico, a certeza da data e as que fixam o processo para a sua alienação.

Artigo 217.

Os regulamentos especiaes de monte-pios e estabelecimentos publicos analogos são obrigatorios territorialmente para todas as operações que com elles se realizarem.

Artigo 218.

São territoriaes as disposições que fixam o objecto, as condições, os requisitos, o alcance e a inscripção do contracto de hypotheca.

Artigo 219.

E' igualmente territorial a prohibição de que o credor adquira a propriedade do immovel em anticrese, por falta de pagamento da divida.

CAPITULO XIV.

QUASI-CONTRACTOS.

Artigo 220.

A gestão de negocios alheios é regulada pela lei do lugar em que se effectuar.

Artigo 221.

A cobrança do indebito submete-se á lei pessoal commum das partes e, na sua falta, á do lugar em que se fizer o pagamento.

Artigo 222.

Os demais quasis-contractos sujeitam-se á lei que regula a instituição juridica de que se originam.

CAPITULO XV.

CONCURSO E PREFERENCIA DE CREDITOS.

Artigo 223.

Se as obrigações concorrentes não têm character real e estão submittidas a uma lei commum, a dita lei regulará tambem a sua preferencia.

Article 224.

In respect to those which are guaranteed by a real action, the law of the place of the guaranty shall apply.

Article 225.

Aside from the cases provided for in the preceding articles, the law of the trial court should be applied to the preference of debts.

Article 226.

When the question is simultaneously presented in more than one court of different States, it shall be determined in accordance with the law of that one which actually has under its jurisdiction the property or money which is to render the preference effective.

CHAPTER XVI.

PRESCRIPTION.

Article 227.

Acquisitive prescription of both real and personal property is governed by the law of the place where they are situated.

Article 228.

If personal property should change situation during the period of prescription, the latter shall be governed by the law of the place where it is at the moment the period required is completed.

Article 229.

Extinctive prescription of personal actions is governed by the law to which the obligation which is to be extinguished is subject.

Article 230.

Extinctive prescription of real actions is governed by the law of the place where the object to which it refers is situated.

Article 231.

If in the case provided for in the preceding article personal property has changed its location during the period of prescription, the law of the place where the property is found at the completion of the time there specified for prescription shall apply.

Artigo 224.

Para as obrigações garantidas com acção real applicar-se-ha a lei da situação da garantia.

Artigo 225.

Fóra dos casos previstos nos artigos anteriores, deve applicarse á preferencia de credito a lei do tribunal que tiver de a decidir.

Artigo 226.

Se a questão fôr apresentada simultaneamente em mais de um tribunal de Estados diversos, resolver-se-ha de accôrdo com a lei daquelle que tiver realmente sob a sua jurisdicção os bens ou numerario em que tiver de se fazer effectiva a preferencia.

CAPITULO XVI.

PRESCRIPÇÃO.

Artigo 227.

A prescripção acquisitiva de bens moveis ou immoveis é regulada pela lei do lugar em que estiverem situados.

Artigo 228.

Se as cousas moveis mudarem de situação estando a caminho de prescrever, será regulada a prescripção pela lei do lugar em que se encontrarem ao completar-se o tempo requerido.

Artigo 229.

A prescripção extinctiva de acções pessoaes é regulada pela lei a que estiver sujeita a obrigação que se vae extinguir.

Artigo 230.

A prescripção extinctiva de acções reaes é regulada pela lei do lugar em que estiver situada a cousa a que se refira.

Artigo 231.

Se no caso previsto no artigo anterior, se trate de cousas moveis que tiverem mudado de lugar durante o prazo da prescripção, applicar-se-ha a lei do lugar em que se encontrarem ao cumprir o prazo marcado para prescrever.

BOOK II.

INTERNATIONAL COMMERCIAL LAW.

TITLE I.

MERCHANTS AND COMMERCE IN GENERAL.

CHAPTER I.

MERCHANTS.

Article 232.

The capacity to engage in commerce and to become party to commercial acts and contracts, is regulated by the personal law of each interested person.

Article 233.

To the same personal law are subordinated incapacities and their cessation.

Article 234.

The law of the place where the business is carried on should be applied in the measures for publicity necessary to the effect that persons incapacitated therefor may engage in it through their representatives, and married women by themselves.

Article 235.

The local law should be applied to the incompatibility to engage in commerce of public servants and of commercial agents and brokers.

Article 236.

Every incompatibility for commerce resulting from laws or special provisions in force in any territory shall be governed by the law of the same.

Article 237.

The said incompatibility, in so far as diplomatic and consular agents are concerned, shall be measured by the law of the State appointing them. The country where they reside has also the right to forbid them to engage in commerce.

Article 238.

The partnership contract or, in an applicable case, the law to which such contract may be subject, is applied to the prohibition against general or silent partners engaging in commercial transactions, or in certain classes of them, on their own account or on that of others.

LIVRO SEGUNDO.

DIREITO COMMERCIAL INTERNACIONAL.

TITULO PRIMEIRO.

DOS COMMERCIAENTES E DO COMMERCIO EM GERAL.

CAPITULO I.

DOS COMMERCIAENTES.

Artigo 232.

A capacidade para exercer o commercio e para intervir em actos e contractos commerciaes é regulada pela lei pessoal de cada interessado.

Artigo 233.

A' essa mesma lei pessoal subordinam-se as incapacidades e a sua habilitação.

Artigo 234.

A lei do lugar em que o commercio se exerce deve applicar-se ás medidas de publicidade necessarias para que possam dedicar-se-lhe, por meio do seus representantes, os incapazes, ou, por si, as mulheres casadas.

Artigo 235.

A lei do lugar deve applicar-se á incompatibilidade para o exercicio do commercio pelos empregados publicos e pelos agentes de commercio e correctores.

Artigo 236.

Toda a incompatibilidade para o commercio que resultar de leis ou disposições especiaes em determinado territorio rege-se-ha pelo direito desse territorio.

Artigo 237.

A dita incompatibilidade, quanto a funcionarios diplomaticos e agentes consulares, será regulada pela lei do Estado que os nomear. O paiz onde residirem tem egualmente o direito de lhes prohibir o exercicio do commercio.

Artigo 238.

Os contracto social ou a lei a que o mesmo fique sujeito, applica-se á prohibição de que os socios collectivos ou commanditarios realizem, por conta propria ou alheia, operações mercantis ou determinada classe das mesmas.

CHAPTER II.

THE QUALITY OF MERCHANTS AND ACTS OF COMMERCE.

Article 239.

For all purposes of a public character, the quality of merchants is governed by the law of the place where the act has taken place or where the trade in question has been carried on.

Article 240.

The form of contracts and commercial acts is subject to the territorial law.

CHAPTER III.

COMMERCIAL REGISTRY.

Article 241.

Provisions relating to the recording in the commercial registry of foreign merchants and partnerships are territorial.

Article 242.

Rules fixing the effect of recording in said registry the credits or rights of third parties have the same character.

CHAPTER IV.

PLACES AND HOUSES OF COMMERCIAL TRAFFIC AND OFFICIAL QUOTATION OF PUBLIC SECURITIES AND COMMERCIAL PAPER PAYABLE TO BEARER.

Article 243.

Provisions relating to the places and exchanges for the official quotation of public securities and documents payable to bearer are of an international public order.

CHAPTER V.

GENERAL PROVISIONS RELATING TO COMMERCIAL CONTRACTS.

Article 244.

The general rules provided for civil contracts in Chapter II, Title IV, Book I, of this Code shall be applied to commercial contracts.

CAPITULO II.

DA QUALIDADE DE COMMERCIANTE E DOS ACTOS DE COMMERCIO.

Artigo 239.

Para todos os effeitos de caracter publico, a qualidade de commerciante é determinada pela lei do lugar em que tiver realizado o acto ou exercido a industria de que se tratar.

Artigo 240.

A forma dos contractos e actos commerciaes fica sujeita á lei territorial.

CAPITULO III.

DO REGISTRO MERCANTIL.

Artigo 241.

São territoriaes as disposições relativas á inscripção no registro mercantil dos commerciantes e sociedades estrangeiras.

Artigo 242.

Têm o mesmo caracter as regras que estabelecem o effeito da inscripção, no dito registro, de creditos ou direitos de terceiros.

CAPITULO IV.

LUGARES E CASAS DE BOLSA E COTIZAÇÃO OFFICIAL DE TITULOS PUBLICOS E DOCUMENTOS DE CREDITO AO PORTADOR.

Artigo 243.

As disposições relativas aos lugares e casas de bolsa e cotização official de titulos publicos e documentos de credito ao portador são de ordem publica internacional.

CAPITULO V.

DISPOSIÇÕES GERAES SOBRE OS CONTRACTOS DE COMMERCIO.

Artigo 244.

Applicar-se-hão aos contractos de commercio as regras geraes estabelecidas para os contractos civis no capitulo segundo, titulo quarto, livro primeiro doCodigo.

Article 245.

Contracts by correspondence shall be complete only when the conditions prescribed for the purpose by the legislation of all the contracting parties have been duly complied with.

Article 246.

Provisions relating to unlawful contracts and terms of grace, courtesy, and others of a similar nature are of an international public order.

TITLE II.

SPECIAL COMMERCIAL CONTRACTS.

CHAPTER I.

COMMERCIAL COMPANIES.

Article 247.

The commercial character of a collective or silent partnership is determined by the law to which the articles of partnership are subject, and in the absence thereof, by the law of the place where it has its commercial domicile.

If those laws do not distinguish between commercial and civil societies, the law of the country where the question is submitted to the courts shall be applied.

Article 248.

The commercial character of a corporation depends upon the law provided in the articles of association and in the absence of such provision, upon the law of the place where the general meetings of shareholders are held, and in the absence thereof, the law of the place where its board of directors is normally located.

If the said laws should not distinguish between commercial and civil societies, the said corporation shall have either character according to whether it is or not registered in the commercial registry of the country where the question is to be judicially determined. In the absence of a commercial registry, the local law of the latter country shall be applied.

Article 249.

Questions relative to the constitution and manner of operation of commercial societies and the liability of the members thereof are subject to the articles of association or, in an applicable case, to the law governing such articles.

Article 250.

The issue of shares and obligations in one of the contracting States, the forms and guarantees of publicity and the liability of managers of agencies and branch offices in respect to third persons are subject to the territorial law.

Artigo 245.

Os contractos por correspondencia não ficarão perfeitos a não ser mediante o cumprimento das condições que para esse effeito indicar a legislação de todos os contractantes.

Artigo 246.

São de ordem publica internacional as disposições relativas a contractos illicitos e a termos de graça, cortesia, e outros analogos.

TITULO SECUNDO.

DOS CONTRACTOS ESPECIAES DE COMMERCIO.

CAPITULO I.

DAS COMPANHIAS COMMERCIAES.

Artigo 247.

O caracter commercial de uma sociedade collectiva ou commanditaria determina-se pela lei a que estiver submettido o contracto social, e, na sua falta, pela do lugar em que tiver o seu domicilio commercial.

Se essas leis não distinguirem entre sociedades commerciaes e civis, applicar-se-ha o direito do paiz em que a questão se submeter a juizo.

Artigo 248.

O caracter mercantil duma sociedade anonyma, depende da lei do contracto social ; na falta deste da do logar em que se effectuem as juntas geraes de accionistas, e na sua falta d'aquelle em que habitualmente resida o seu Conselho ou Junta Directiva.

Se estas leis não distinguirem entre sociedades commerciaes e civis, terá um ou outro caracter conforme esteja ou não inscripta no registro commercial do paiz onde a questão tiver de julgar-se. A' falta de registro mercantil applicar-se-ha o direito local deste ultimo paiz.

Artigo 249.

Tudo quanto se relacione com a constituição e maneira de funcionar das sociedades mercantis e com a responsabilidade dos seus componentes está sujeito ao contracto social, e na sua falta, á lei que o reja.

Artigo 250.

A emissão de acções e obrigações num Estado contractante, as fórmulas e garantias de publicidade e a responsabilidade dos gerentes de agencias e succursaes a respeito de terceiros, submettem-se á lei territorial.

Article 251.

Laws subordinating the partnership to a special régime by reason of its transactions are also territorial.

Article 252.

Commercial partnerships duly constituted in a contracting State will enjoy the same juristic personality in the other contracting States except for the limitations of territorial law.

Article 253.

Provisions referring to the creation, operation, and privilege of banks of issue and discount, general warehouse companies, and other similar companies, are territorial.

CHAPTER II.

COMMERCIAL COMMISSION.

Article 254.

Provisions relating to the form of an urgent sale by a commission merchant to save as far as possible the value of the articles of the commission are of an international public order.

Article 255.

The obligations of the factor are subject to the law of the commercial domicile of the principal.

CHAPTER III.

COMMERCIAL DEPOSIT AND LOANS.

Article 256.

The non civil liabilities of a depositary are governed by the law of the place where the deposit is made.

Article 257.

The rate of freedom of commercial interests is of an international public order.

Article 258.

Provisions relating to loans upon collateral of quotable securities made in the exchange, through the intervention of a duly authorized broker or official functionary, are territorial.

Artigo 251.

São também territoriaes as leis que subordinam a sociedade a um regimen especial em vista das suas operações.

Artigo 252.

As sociedades mercantis devidamente constituídas num Estado contractante desfructarão da mesma personalidade juridica nos demais, salvas as limitações do direito territorial.

Artigo 253.

São territoriaes as disposições que se referem á criação, funcionamento e privilegios dos bancos de emissão e desconto, companhias de armazens geraes de depositos, e outras analogas.

CAPITULO II.

COMISSÃO MERCANTIL.

Artigo 254.

São de ordem publica internacional as prescrições relativas á forma da venda urgente pelo commissario, para salvar, no possivel, o valor das cousas em que a commissão consista.

Artigo 255.

As obrigações do factor estão sujeitas á lei do domicilio mercantil do mandante.

CAPITULO III.

DO DEPOSITO E EMPRESTIMO MERCANTIS.

Artigo 256.

As responsabilidades não civis do depositario regem-se pela lei do lugar do deposito.

Artigo 257.

A taxa ou liberdade do juro mercantil são de ordem publica internacional.

Artigo 258.

São territoriaes as disposições referentes ao emprestimo com garantia de titulos cotizaveis, executado em bolsa, com intervenção de agente collegiado ou funcionario official.

CHAPTER IV.

LAND TRANSPORTATION.

Article 259.

In cases of international transportation there is only one contract, governed by the proper law corresponding to it according to its nature.

Article 260.

Time limits and formalities for the exercise of actions arising out of this contract but not provided for therein are governed by the law of the locality where the facts took place.

CHAPTER V.

CONTRACTS OF INSURANCE.

Article 261.

The contract of fire insurance is governed by the law of the place where the thing insured is located at the time of its execution.

Article 262.

All other contracts of insurance follow the general rule, being regulated by the personal law common to the parties, or in the absence thereof, by the law of the place where the contract of insurance was executed; but the external formalities for proving facts or omissions necessary to the exercise or preservation of actions or rights are subject to the law of the locality where the act or omission which gives rise to them took place.

CHAPTER VI.

CONTRACTS AND BILLS OF EXCHANGE AND SIMILAR COMMERCIAL INSTRUMENTS.

Article 263.

The forms of the order, indorsement, suretyship, intervention for honor, acceptance, and protest of a bill of exchange, are subject to the law of the locality in which each one of those acts takes place.

Article 264.

In the absence of expressed or implied agreement, the legal relations between the drawer and the payee are governed by the law of the place where the bill is drawn.

CAPITULO IV.

DO TRANSPORTE TERRESTRE.

Artigo 259.

Nos casos de transporte internacional não ha mais que um contracto regido pela lei que lhe corresponda segundo a sua natureza.

Artigo 260.

Os prazos e formalidades para o exercicio de acções surgidas deste contracto, e não previstas no mesmo, regem-se pela lei do lugar em que se produzam os actos que as originarem.

CAPITULO V.

DOS CONTRACTOS DE SEGURO.

Artigo 261.

O contracto de seguro contra incendios rege-se pela lei do lugar onde se ache, ao effectual-o, a cousa segurada.

Artigo 262.

Os outros contractos de seguros seguem a regra geral, regulando-se pela lei pessoal commum das partes ou na sua falta, pela do lugar em que se celebrarem ; mas, as formalidades externas para comprovação de factos ou omissões que são necessarias ao exercicio ou conservação de acções ou direitos, ficam sujeitas á lei do lugar em que se produzir o facto ou omissão que as origina.

CAPITULO VI.

DO CONTRACTO E LETRA DE CAMBIO E EFEITOS MERCANTIS ANALOGOS.

Artigo 263.

A forma do saque, endosso, fiança, intervenção, accete e protesto de uma letra de cambio, submete-se á lei do lugar em que cada um dos ditos actos se realizar.

Artigo 264.

Na falta de convenio expresso ou taçito, as relações juridicas entre o sacador e o tomador serão reguladas pela lei do lugar em que a letra se saca.

Article 265.

Likewise, the obligations and rights existing between the acceptor and the holder are regulated by the law of the place in which the acceptance was made.

Article 266.

In the same hypothesis, the legal effects produced by indorsement between indorser and indorsee depend upon the law of the place where the bill has been indorsed.

Article 267.

The greater or lesser extent of the obligations of each indorser does not alter the original rights and duties of the drawer and the payee.

Article 268.

Guaranty (*aval*), in the same conditions, is governed by the law of the place in which it is furnished.

Article 269.

The legal effects of acceptance by intervention are regulated, in the absence of agreement, by the law of the place in which the third party intervenes.

Article 270.

The time limits and formalities for acceptance, payment, and protest, are subject to the local law.

Article 271.

The rules of this chapter are applicable to local drafts (*libranzas*), duebills, promissory notes, and orders of checks.

CHAPTER VII.

FORGERY, ROBBERY, LARCENY, OR LOSS OF PUBLIC SECURITIES AND NEGOTIABLE INSTRUMENTS.

Article 272.

Provisions relating to the forgery, robbery, theft or loss of credit documents and bonds payable to bearer, are of an international public order.

Article 273.

The adoption of the measures established by the law of the locality in which the fact takes place does not excuse the interested parties from taking all other measures established by the law of the place in which those documents and securities are negotiated, and by that of the place of their payment.

Artigo 265.

Em igual caso, as obrigações e direitos entre o accitante e o portador regulam-se pela lei do lugar em que se effectuar o aceite.

Artigo 266.

Na mesma hypothese, os effeitos jurídicos que o endosso produz, entre o endossante e o endossado, dependem da lei do lugar em que a letra for endossada.

Artigo 267.

A maior ou menor extensão das obrigações de cada endossante, não altera os direitos e deveres originarios do sacador e do tomador.

Artigo 268.

O aval nas mesmas condições, é regulado pela lei do lugar em que se prestar.

Artigo 269.

Os effeitos juridicos da accitação por intervenção regulam-se, na falta de pacto, pela lei do lugar em que o terceiro intervier.

Artigo 270.

Os prazos e formalidades para o aceite, pagamento e protesto, submettem-se á lei local.

Artigo 271.

As regras deste capitulo são applicaveis á notas promissorias vales mandatos ou cheques.

CAPITULO VII.

DA FALSIFICAÇÃO, ROUBO, FURTO OU EXTRAVIO DE DOCUMENTOS DE CREDITO E TITULOS AO PORTADOR.

Artigo 272.

As disposições relativas á falsificação, roubo, furto ou extravio de documentos de credito e e titulos ao portador, são de ordem publica internacional.

Artigo 273.

A adopção das medidas que estabelecem a lei do lugar em que o acto se produz, não dispensa os interessados de tomar quaesquer outras que estabeleçam a lei do lugar em que esses documentos e effeitos tenham cotação e a do lugar do seu pagamento.

TITLE III.

MARITIME AND AIR COMMERCE.

CHAPTER I.

SHIPS AND AIRCRAFT.

Article 274.

The nationality of ships is proved by the navigation licence and the certificate of registration and has the flag as an apparent distinctive symbol.

Article 275.

The law of the flag governs the forms of publicity required for the transfer of property in a ship.

Article 276.

The power of judicial attachment and sale of a ship, whether or not it is loaded and cleared, should be subject to the law of the place where it is situated.

Article 277.

The rights of the creditors after the sale of the ship, and their extinguishment, are regulated by the law of the flag.

Article 278.

Maritime hypothecation, privileges, and real guaranties, constituted in accordance with the law of the flag, have extraterritorial effect even in those countries the legislation of which does not recognize nor regulate such hypothecation.

Article 279.

The powers and obligations of the master and the liability of the proprietors and ship's husbands for their acts are also subject to the law of the flag.

Article 280.

The recognition of the ship, the request for a pilot, and the sanitary police depend upon the territorial law.

Article 281.

The obligations of the officers and seamen and the internal order of the vessel are subject to the law of the flag.

TITULO TERCEIRO.

DO COMMERCIO MARITIMO E AEREO.

CAPITULO I.

DOS NAVIOS E AERONAVES.

Artigo 274.

A nacionalidade dos navios justifica-se pela patente de navegação e a certidão de registo, e tem a bandeira como signal que a distingue aparentemente.

Artigo 275.

A lei do pavilhão regula as fórmulas de publicidade requeridas para a transmissão da propriedade de um navio.

Artigo 276.

A lei da situação deve submeter-se a faculdade de embargar e vender judicialmente um navio esteja ou não carregado e despachado.

Artigo 277.

Regulam-se pela lei do pavilhão os direitos dos credores depois da venda do navio e sua extinção.

Artigo 278.

A hypotheca maritima e os privilegios e garantias de character real, constituídos de accôrdo com a lei do pavilhão, têm effeitos extraterritoriaes mesmo nos paizes cuja legislação não conheça ou regule essa hypotheca ou esse privilegio.

Artigo 279.

Sujeitam-se tambem á lei do pavilhão os poderes e obrigações do capitão e a responsabilidade dos proprietarios e armadores pelos seus actos.

Artigo 280.

O reconhecimento do navio, o pedido de pratico e a policia sanitaria, dependem da lei territorial.

Artigo 281.

As obrigações dos officiaes e gente do mar e a ordem interna do navio, sujeitam-se á lei do pavilhão.

Article 282.

The preceding provisions of this chapter are also applicable to aircraft.

Article 283.

The rules on nationality of the proprietors of ships and aircraft and ship's husbands, as well as of officers and crew, are of an international public order.

Article 284.

Provisions relating to the nationality of ships and aircraft for river, lake, and coastwise commerce, or commerce between certain points of the territory of the contracting States, as well as for fishing and other submarine exploitations in the territorial sea, also are of an international public order.

CHAPTER II.

SPECIAL CONTRACTS OF MARITIME AND AERIAL COMMERCE.

Article 285.

The charter party, if not a contract of adhesion, shall be governed by the law of the place of departure of the merchandise.

The acts of execution of the contract shall be subject to the law of the place where they are performed.

Article 286.

The powers of the captain in respect to loans on bottomry bond are determined by the law of the flag.

Article 287.

The contract of a bottomry bond, except as otherwise provided by agreement, is subject to the law of the place in which the loan is made.

Article 288.

In order to determine whether the average is particular or general and the proportion in which the vessel and cargo are to contribute therefor, the law of the flag is applied.

Article 289.

A fortuitous collision in territorial waters or in the national air is subject to the law of the flag if common to colliding vessels.

Article 290.

In the same case, if the flags are different the law of the place is applied.

Artigo 282.

As precedentes disposições deste capitulo applicam-se tambem ás aeronaves.

Artigo 283.

São de ordem publica internacional as regras sobre a nacionalidade dos proprietários dos navios e aeronaves e dos armadores assim como dos officiaes e sua tripulação.

Artigo 284.

Tambem são de ordem publica internacional as disposições sobre nacionalidade de navios e aeronaves para o commercio fluvial lacustre e de cabotagem e entre determinados lugares do territorio dos Estados contractantes, assim como para a pesca e outros aproveitamentos submarinos no mar territorial.

CAPITULO II.

DOS CONTRACTOS ESPECIAES DE COMMERCIO MARITIMO E AEREO.

Artigo 285.

O fretamento, caso não seja um contracto de adhesão, reger-se-ha pela lei do logar de saida das mercadorias.

Os actos de execução de contracto ajustar-se-hão á lei do logar enl que se effectuarem.

Artigo 286.

As faculdades do capitão para o emprestimo de risco maritimo determinam-se pela lei do pavilhão.

Artigo 287.

O contracto de emprestimo de risco maritimo, salvo pacto em contrario, sujeita-se á lei do logar em que o emprestimo se effectuar.

Artigo 288.

Para determinar se a avaria é simples ou grossa e a proporção em que devem contribuir para a supportar o navio e a carga, applica-se a lei do pavilhão.

Artigo 289.

O abalroamento fortuito em aguas territoriaes ou no espaço aereo nacional submette-se le do pavilhão se este fôr commum.

Artigo 290.

No mesmo caso, se os pavilhões diferirem, applica-se a lei do logar.

Article 291.

The same local law is in every case applied to wrongful collisions in territorial waters or in the national air.

Article 292.

To a fortuitous or wrongful collision in the open sea or air is applied the law of the flag if all the ships or aircraft carry the same one.

Article 293.

If that is not the case, the collision shall be regulated by the flag of the ship or aircraft struck if the collision has been wrongful.

Article 294.

In the cases of fortuitous collision on the high sea or in the open air between vessels or aircraft of different flags, each shall bear one half of the sum total of the damage apportioned in accordance with the law of one of them, and the other half apportioned in accordance with the law of the other.

TITLE IV.

PRESCRIPTION.

Article 295.

Prescription of actions arising from contracts and commercial acts shall be subject to the rule established in this Code in respect to civil actions.

BOOK III.

INTERNATIONAL PENAL LAW.

CHAPTER I.

PENAL LAWS.

Article 296.

Penal laws are binding on all persons residing in the territory, without other exceptions than those established in this chapter.

Article 297.

The head of each of the contracting States is exempt from the penal laws of the others when he is in the territory of the latter.

Artigo 291.

Applica-se essa mesma lei local a todo o caso de abalroamento culpavel em aguas territoriae ou no espaço aereo nacional.

Artigo 292.

A lei do pavilhão applicar-se-ha nos casos de colisões fortuitas ou culpaveis em alto mar ou no espaço livre, se os navios ou aeronaves tiverem o mesmo.

Artigo 293.

Em caso contrario, regular-se-ha pelo pavilhão do navio ou aeronave abalroada se o abalroamento for culpavel.

Artigo 294.

Nos casos de abalroamento fortuito no alto mar ou no espaço aereo livre, entre navios ou aeronaves de diferentes pavilhões, cada um supportará a metade da somma total do prejuizo, dividido segundo a lei de uma dellas, a a metade restante dividida segundó a lei da outra.

TITULO QUARTO.

DA PRESCRIPÇÃO.

Artigo 295.

A precripção das acções nascidas dos contractos e actos commerciaes, adaptar-se-ha regras estabelecidas neste Codigo a respõito das acções civis.

LIVRO TERCEIRO.

DIREITO PENAL INTERNACIONAL.

CAPITULO I.

DAS LEIS PENAES.

Artigo 296.

As leis penaes obrigam a todos os que residem no territorio, sem mais excepções que as estabelecidas neste capitulo.

Artigo 297.

Está isento das leis penaes de cada Estado contractante, o chefe de outro Estado que se encontrar no seu territorio.

Article 298.

The diplomatic representatives of the contracting States in each of the others, together with their foreign personnel, and the members of the families of the former who are living in his company enjoy the same exemption.

Article 299.

Not are the penal laws of the State applicable to offenses committed within the field of military operations when it authorizes the passage of an army of another contracting State through its territory, except offenses not legally connected with said army.

Article 300.

The same exemption is applied to offenses committed on board foreign war vessels or aircraft while in territorial waters or in the national air.

Article 301.

The same is the case in respect to offenses committed in territorial waters or in the national air, on foreign merchant vessels or aircraft, if they have no relation with the country and its inhabitants and do not disturb its tranquillity.

Article 302.

When the acts of which an offense is composed take place in different contracting States, each State may punish the act committed within its jurisdiction, if it by itself constitutes a punishable act.

In the contrary case, preference shall be given to the right of the local sovereignty where the offense has been committed.

Article 303.

In case of related offenses committed in the territories of more than one contracting State, only the one committed in its own territory shall be subject to the penal law of each.

Article 304.

No contracting State shall apply in its territory the penal laws of the others.

CHAPTER II.

OFFENSE COMMITTED IN A FOREIGN CONTRACTING STATE.

Article 305.

Those committing an offense against the internal or external security of a contracting State or against its public credit, whatever the nationality or domicile of the delinquent person, are subject in a foreign country to the penal laws of each contracting State.

Artigo 298.

Gozam de igual isenção os representantes diplomaticos dos Estados contractantes em cada um dos demais, assim como os seus empregados estrangeiros, e as pessoas de familia dos primeiros, que viverem em sua companhia.

Artigo 299.

Tam pouco são applicaveis as leis penaes dum Estado aos delictos commettidos no perimetro das operações militares, quando auctorize a passagem pelo seu territorio dum exercito de outro Estado contractante, salvo que não tenham relação legal com o dito exercito.

Artigo 300.

A mesma insenção applica se aos delictos commettidos em aguas territoriaes ou no ar nacional, a bordo de navios ou de aeronaves estrangeiras de guerra.

Artigo 301.

O mesmo succede com os delictos commettidos em aguas territoriaes ou espaço aereo nacional em navios ou aeronaves mercantes estrangeiras, se não tiverem relação alguma com o paiz e seus habitantes nem perturbarem a sua tranquillidade.

Artigo 302.

Quando os actos de que se compõe um delicto se realizem em Estados contractantes diversos, cada Estado pode castigar o acto realizado no seu paiz, se elle constituir por si só, um acto punivel.

Em caso contrario, dar-se-ha preferencia ao direito da soberania local em que o delicto se tiver consumado.

Artigo 303.

Se se trata de delictos connexos em territorios de mais de um Estado contractante, só ficará subordinado á lei penal de cada um o que for commettido no seu territorio.

Artigo 304.

Nenhum Estado contractante applicará no seu territorio as leis penaes dos outros.

CAPITULO II.

DELICTOS COMMETTIDOS NUM ESTADO EXTRANGEIRO CONTRACTANTE.

Artigo 305.

Estão sujeitos no estrangeiro ás leis penaes de cada Estado contractante, os que commeterem um delicto contra a segurança interna ou externa do mesmo Estado ou contra o seu credito publico, seja qual for a nacionalidade ou o domicilio do delinquente.

Article 306.

Every national of a contracting State or every foreigner domiciled therein who commits in a foreign country an offense against the independence of that State remains subject to its penal laws.

Article 307.

Moreover, those persons are subject to the penal laws of the foreign State in which they are apprehended and tried who have committed outside its territory an offense, such as white slavery, which said contracting State has bound itself by an international agreement to repress.

CHAPTER III.

OFFENSES COMMITTED OUTSIDE THE NATIONAL TERRITORY.

Article 308.

Piracy, trade in negroes and slave traffic, white slavery, the destruction or injury of submarine cables, and all other offenses of a similar nature against international law committed on the high seas, in the open air, and on territory not yet organized into a State, shall be punished by the captor in accordance with the penal laws of the latter.

Article 309.

In cases of wrongful collision on the high seas or in the air, between ships or aircraft carrying different colors, the penal law of the victim shall be applied.

CHAPTER IV.

SUNDRY QUESTIONS.

Article 310.

For the legal concept of reiteration or recidivism will be taken into account the judgment rendered in a foreign contracting State, with the exception of the cases in which same is contrary to local law.

Article 311.

The penalty of civil interdiction shall have effect in each of the other States upon the previous compliance with the formalities of registration or publication which may be required by the legislation of such State.

Article 312.

Prescription of an offense is subordinated to the law of the State having cognizance thereof.

Article 313.

Prescription of the penalty is governed by the law of the State which has imposed it.

Artigo 306.

Todo o nacional num Estado contractante ou todo o estrangeiro domiciliado nelle, que commetta no estrangeiro um delicto contra a independencia desse Estado, fica sujeito ás suas leis penaes.

Artigo 307.

Tambem estarão sujeitos ás leis penaes do Estado estrangeiro em que possam ser apprehendidos e julgados aquelles que commettam fóra do territorio um delicto, como o trafico das brancas, que esse Estado contractante se tenha obrigado a reprimir por um accôrdo internacional.

CAPITULO III.

DELICTOS COMMETTIDOS FORA DE TODO O TERRITORIO NACIONAL.

Artigo 308.

A pirataria, o trafico de negros e o commercio de escravos, o trafico de brancas, a destruição ou deterioração de cabos submarinos e os demais delictos da mesma índole, contra o direito internacional, commettidos no alto mar, no ar livre e em territorios não organizados ainda em Estado, castigar-se-hão pelo captor de accôrdo com as suas leis penaes.

Artigo 309.

Nos casos de abalroamento culpavel, no alto mar ou no espaço aereo, entre navios ou aeronaves de pavilhão diverso, applicar-se-ha a lei penal da victima.

CAPITULO IV.

QUESTÕES VARIAS.

Artigo 310.

Para o conceito legal da reiteração ou da reincidencia, ter-se-ha em conta a sentença pronunciada num Estado estrangeiro contractante, salvo o caso em que a isso se opponha a legislação local.

Artigo 311.

A pena de interdição civil terá effeito nos outros Estados mediante o previo cumprimento das formalidades de registro ou publicação que a legislação delles exijam.

Artigo 312.

A prescripção do delicto subordina-se á lei do Estado a que corresponda o seu conhecimento.

Artigo 313.

A prescripção da pena regula-se pela lei do Estado que a tiver imposto.

BOOK IV.

INTERNATIONAL LAW OF PROCEDURE.

TITLE I.

GENERAL RULES.

Article 314.

The law of each contracting State determines the competence of courts, as well as their organization, the forms of procedure and of execution of judgments, and the appeals from their decisions.

Article 315.

No contracting State shall organize or maintain in its territory special tribunals for members of the other contracting States.

Article 316.

Competence *ratione loci* is subordinated, in the order of international relations, to the law of the contracting State which establishes it.

Article 317.

Competence *ratione materiae* and *ratione personae*, in the order of international relations should not be based by the contracting States on the status as nationals or foreigners of the interested parties, to the prejudice of the latter.

TITLE II.

COMPETENCE.

CHAPTER I.

GENERAL RULES CONCERNING COMPETENCE IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS.

Article 318.

The judge competent in the first place to take cognizance of suits arising from the exercise of civil and commercial actions of all kinds shall be the one to whom the litigants expressly or impliedly submit themselves, provided that one of them at least is a national of the contracting State to which the judge belongs or has his domicile therein, and in the absence of local laws to the contrary.

The submission in real or mixed actions involving real property shall not be possible if the law where the property is situated forbids it.

LIVRO QUARTO.

DIRECTO PROCESSUAL INTERNACIONAL.

TITULO PRIMEIRO.

PRINCIPIOS GERAES.

Artigo 314.

A lei de cada Estado contractante determina a competencia dos tribunaes, assim como a sua organização, as fórmulas de julgamento e a execução das sentenças e os recursos contra suas decisões.

Artigo 315.

Nenhum Estado contractante organizará ou manterá no seu territorio tribunaes especiaes para os membros dos demais Estados contractantes.

Artigo 316.

A competencia *ratione loci* subordina-se na ordem das relações internacionaes á lei do Estado contractante que a estabelecer.

Artigo 317.

A competencia *ratione materiae* e *ratione personae*, na ordem das relações internacionaes, não deve basear-se pelos Estados contractantes na condição de nacionaes ou estrangeiros das pessoas interessadas, em prejuizo destas.

TITULO SEGUNDO.

COMPETENCIA.

CAPITULO I.

DAS REGRAS GERAES DE COMPETENCIA NO CIVEL E NO COMMERCIAL.

Artigo 318.

Será, em primeiro termo, juiz competente para conhecer os pleitos a que dê origem o exercicio das acções civis e mercantis de toda a classe, aquelle a quem os litigantes se submettam expressa ou tacitamente, sempre que um delles, pelo menos, seja nacional do Estado Contractante a que o juiz pertença, ou tenha nelle o seu domicilio e salvo o direito local contrario.

A submissão não será possível para as acções reaes ou mixtas sobre bens immoveis, se a prohibir a lei da sua situação.

Article 319.

The submission can be made only to a judge having ordinary jurisdiction to take cognizance of a similar class of cases in the same degree.

Article 320.

In no case shall the parties be able to submit themselves expressly or impliedly for relief to any judge or court other than that to whom is subordinated according to local laws the one who took cognizance of the suit in the first instance.

Article 321.

By express submission shall be understood the submission made by the interested parties in clearly and conclusively renouncing their own court and unmistakably designating the judge to whom they submit themselves.

Article 322.

Implied submission shall be understood to have been made by the plaintiff from the fact of applying to the judge in filing the complaint, and by the defendant from the fact of his having, after entering his appearance in the suit, filed any plea unless it is for the purpose of denying jurisdiction. No submission can be implied when the suit is proceeded with as in default.

Article 323.

Outside the cases of express or implied submissions, without prejudice to local laws to the contrary, the judge competent for hearing personal causes shall be the one of the place where the obligation is to be performed, and in the absence thereof, the one of the domicile or nationality of the defendants and subsidiarily that of their residence.

Article 324.

For the exercise of real actions in respect to personal property, the judge of the place where the property is situated shall be competent, and if it is not known by the plaintiff, then the judge of the domicile, and in the absence thereof, the one of the residence of the defendant.

Article 325.

For the exercise of real actions in respect to real property, and for that of mixed actions to determine boundary and partition of common property, the competent judge shall be the one where the property is situated.

Article 326.

If in the cases to which the two preceding articles refer there is any property situated in more than one of the contracting States, recourse may be had to the judges of any of them, unless prohibited, as to immovables, by the law of their situation.

Artigo 319.

A submissão só se poderá fazer ao juiz que exerça jurisdição ordinaria e que a tenha para conhecer de igual classe de negocios e no mesmo grau.

Artigo 320.

Em caso algum poderão as partes submeter-se expressa ou tacitamente para um recurso a juiz ou tribunal differente daquelle a que estiver subordinado, segundo as leis locaes, ou que tenha conhecido do caso na primeira instancia.

Artigo 321.

Entender-se-ha por submissão expressa a que for feita pelos interessados renunciando clara e terminantemente o seu fóro proprio e designando com toda a precisão o juiz a quem se submettem.

Artigo 322.

Entender-se-ha feita a submissão tacita pelo autor pelo facto de se apresentar ao juiz interpondo a demanda, e pelo reo pelo facto de praticar, depois de chamado a juizo, qualquer acto que não seja apresentação formal de declinatoria. Não se entenderá que tenha havido submissão tacita se o processo fôr considerado como á revelia.

Artigo 323.

Fóra dos casos de submissão expressa ou tacita, e salvo o direito local contrario, será juiz competente para o exercicio de acções pessoas o do lugar do cumprimento da obrigação, e, na sua falta, o do domicilio dos demandados ou, subsidiariamente, o da sua residencia.

Artigo 324.

Para o exercicio de acções reaes sobre bens moveis, será competente o juiz da situação, e, se esta não fôr conhecida do autor, o do domicilio, e, na sua falta, o da residencia do réo.

Artigo 325.

Para o exercicio de acções reaes sobre bens immoveis e para o das acções mixtas de limites e divisão de bens communs, será juiz competente o da situação dos bens.

Artigo 326.

Se, nos casos a que se referem os dois artigos anteriores, houver bens situados em mais dum Estado contractante, poderá acudir-se aos juizes de qualquer delles, salvo se a lei da situação, no referente a immoveis, o prohiba.

Article 327.

In cases relating to the probate of wills or to intestate estates, the competent court will be that of the place in which the deceased had his last domicile.

Article 328.

In insolvency and bankruptcy proceedings, when the debtor has acted voluntarily, the judge of the domicile of the latter shall be the one competent.

Article 329.

In insolvency or bankruptcy proceedings brought by the creditors, the competent judge shall be the one of any of the places who has cognizance of the claim which gives rise to them, preference being given, if among them, to that of the domicile of the debtor if he or the majority of the creditors demand it.

Article 330.

In respect to acts of voluntary jurisdiction, saving also the case of submission without prejudice to local laws to the contrary, the competent judge shall be the one of the place where the person instituting it has or has had his domicile, or if none, his residence.

Article 331.

Respecting acts of voluntary jurisdiction in commercial matters, apart from the case of submission, without prejudice to local laws to the contrary, the competent judge shall be the one of the place where the obligation should be performed or, in the absence thereof, the one of the place where the event giving rise to them occurred.

Article 332.

Within each contracting State, the preferable competence of several judges shall be in conformity with their national law.

CHAPTER II.

EXCEPTIONS TO THE GENERAL RULES OF COMPETENCE IN RESPECT TO CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS.

Article 333.

The judges and courts of each contracting State shall be incompetent to take cognizance of civil or commercial cases to which the other contracting States or their heads are defendant parties, if the action is a personal one, except in case of express submission or of counterclaims.

Artigo 327.

Nos juizos de testamentos ou *ab intestato* será juiz competente o do lugar em que o defuncto tiver tido o seu ultimo domicilio.

Artigo 328.

Nos concursos de credores e no de fallencia quando fôr voluntaria a confissão desse estado pelo devedor será juiz competente o do seu domicilio.

Artigo 329.

Nos concursos ou fallencias promovidos pelos credores, será juiz competente o de qualquer dos lugares que tomar conhecimento da reclamação que os motiva, preferindo-se, caso esteja entre elles, o do domicilio do devedor, se este ou a maioria dos credores o reclamarem.

Artigo 330.

Para os actos de jurisdicção voluntaria, salvo tambem o caso de submissão e respeitado o direito local, será competente o juiz do lugar em que tenha ou tenha tido o seu domicilio, ou, na falta deste, a residencia da pessoa que o motivar.

Artigo 331.

A respeito dos actos de jurisdicção voluntaria em materia de commercio, fóra do caso de submissão, e salvo o direito local, será competente o juiz do lugar em que a obrigação deva cumprir-se ou, na sua falta, o do lugar do acto que os origine.

Artigo 332.

Dentro de cada Estado contractante, a competencia preferente dos diversos juizes adaptar-se-ha ao seu direito nacional.

CAPITULO II.

EXCEPÇÕES ÀS REGRAS GERAES DE COMPETENCIA NO CIVEL E NO COMMERCIAL.

Artigo 333.

Os juizes e tribunaes de cada Estado contractante serão incompetentes para tomar conhecimento dos assumptos civeis ou commerciaes em que sejam parte demandada os demais Estados contractantes ou seus chefes, se se trata de uma acção pessoal, salvo o caso de submissão expressa ou de pedido de reconvenção.

Article 334.

In the same case and with the same exception, they shall be incompetent when real actions are exercised, if the contracting State or its head has acted on the case as such and in its public character, when the provisions of the last paragraph of Article 318 shall be applied.

Article 335.

If the foreign contracting State or its head has acted as an individual or private person, the judges or courts shall be competent to take cognizance of the cases where real or mixed actions are brought, if such competence belongs to them in respect to foreign individuals in conformity with this Code.

Article 336.

The rule of the preceding article shall be applicable to universal causes (*juicios universales*, e. g., distribution of a bankrupt's or decedent's effects), whatever the character in which the contracting foreign State or its head intervenes in them.

Article 337.

The provisions established in preceding articles shall be applied to foreign diplomatic agents and to the commanders of war vessels or aircraft.

Article 338.

Foreign consuls shall not be exempt from the civil jurisdiction of the judges and courts of the country in which they act, except in respect to their official acts.

Article 339.

In no case can judges or courts adopt coercive or other measures which have to be executed within the legations or consulates or their archives, nor in respect to diplomatic or consular correspondence, without the consent of the respective diplomatic or consular agents.

CHAPTER III.

GENERAL RULES OF COMPETENCE IN PENAL MATTERS.

Article 340.

The judges and courts of the contracting State in which crimes or misdemeanors have been committed are competent to take cognizance of and pass judgment upon them.

Article 341.

Competence extends to all other crimes and misdemeanors to which the penal law of the State is to be applied in conformity with the provisions of this Code.

Artigo 334.

Em caso identico e com a mesma excepção, serão incompetentes quando se exercitem acções reaes, se o Estado contractante ou o seu Chefe teem actuado no assumpto como taes e no seu character publico, devendo applicar-se o disposto no ultimo paragrapho do artigo 318.

Artigo 335.

Se o Estado estrangeiro contractante ou o seu chefe tiverem actuado como particulares ou como pessoas privadas, serão competentes os juizes ou tribunaes para conhecer os assumptos em que se exercitem acções reaes ou mixtas, se essa competencia lhes corresponde em relação a individuos estrangeiros conforme este Codigo.

Artigo 336.

A regra do artigo anterior será applicavel aos juizos universaes, seja qual fôr o character com que nelles actuem o Estado estrangeiro contractante ou o seu chefe.

Artigo 337.

As disposições estabelecidas nos artigos anteriores, applicar-se-hão aos funcionarios diplomaticos estrangeiros e aos commandantes de navios ou aeronaves de guerra.

Artigo 338.

Os consules estrangeiros não estarão isentos da competencia dos juizes e tribunaes civis do paiz em que residem, excepto para os seus actos officiaes.

Artigo 339.

Em nenhum caso poderão os juizes ou tribunaes ordenar medidas coercivas ou de outra classe que tenham de ser executadas no interior das legações ou consulados ou em seus archivos, nem a respeito da correspondencia diplomatica ou consular, sem o consentimento dos respectivos funcionarios consulares ou diplomaticos.

CAPITULO III.

REGRAS GERAES DE COMPETENCIA NO PENAL.

Artigo 340.

Para conhecer dos delictos e faltas e julgar-os são competentes os juizes e tribunaes do Estado contractante em que tiverem sido commettidos.

Artigo 341.

A competencia estende-se a todos os demais delictos e faltas a que tenha de se applicar a lei penal do Estado, conforme as disposições deste Codigo.

Article 342.

It also extends to crimes or misdemeanors committed in a foreign country by national officials enjoying the benefit of immunity.

CHAPTER IV.

EXCEPTIONS TO THE GENERAL RULES OF COMPETENCE IN PENAL MATTERS.

Article 343.

Persons and crimes and misdemeanors to which the penal law of the respective State does not extend are not subject, in penal matters, to the competence of the judges and courts of the contracting States.

TITLE III.

EXTRADITION.

Article 344.

In order to render effective the international judicial competence in penal matters, each of the contracting States shall accede to the request of any of the others for the delivery of persons convicted or accused of crime, if in conformity with the provisions of this title, subject to the dispositions of the international treaties and conventions containing a list of penal infractions which authorize the extradition.

Article 345.

The contracting States are not obliged to hand over their own nationals. The nation which refuses to give up one of its citizens shall try him.

Article 346.

Whenever before the receipt of the request, a person accused or convicted has committed an offense in the country from which his delivery is requested, the said delivery may be postponed until he is tried and has served sentence.

Article 347.

If various contracting States should request the extradition of a delinquent for the same offense, he should be delivered to that one in whose territory the offense has been committed.

Article 348.

In case the extradition is requested for different acts, the preference shall belong to the contracting State in whose territory the most grievous offense has been committed, according to the legislation of the State upon which the request was made.

Artigo 342.

Alcança, além disso, os delictos ou faltas commetidos no estrangeiro por funcionarios nacionaes que gozem do beneficio da immunnidade.

CAPITULO IV.

EXCEPÇÕES, AS REGRAS GERAES DE COMPETENCIA EM MATERIA PENAL.

Artigo 343.

Não estão sujeitos, no penal, á competencia de juizes e tribunaes dos Estados contractantes, as pessoas e os delictos e faltas que não são attingidos pela lei penal do respectivo Estado.

TITULO TERCEIRO.

DA EXTRADIÇÃO.

Artigo 344.

Para se tornar effectiva a competencia judicial internacional em materias penaes, cada um dos Estados contractantes accederá ao pedido de qualquer dos outros, para a entrega de individuos condemnados ou processados por delicto que se ajuste ás disposições deste titulo, sujeito ás previsões dos tratados ou convenções internacionaes que contenham listas de infracções penaes que autorizem a extradição.

Artigo 345.

Os Estados contractantes não estão obrigados a entregar os seus nacionaes. A nação que se negue a entregar um de seus cidadãos estará obrigada a julgal-o.

Artigo 346.

Quando, anteriormente ao recebimento do pedido, um processado ou condemnado tiver delinquido no paiz a que se pede a sua entrega, póde deferir-se essa entrega até que se julgue e cumpra a pena.

Artigo 347.

Se varios Estados contractantes solicitarem a extradição de um delinquente pelo mesmo delicto, deve elle ser entregue áquelle Estado em cujo territorio o delicto se tenha commettido.

Artigo 348.

Caso a extradição se solicite por actos diversos terá preferencia o Estado contractante em cujo territorio se tenha commettido o delicto mais grave segundo a legislação do Estado requerido.

Article 349.

If all the acts imputed should be equally grave, the preference shall be given to the contracting State which first presents the request for extradition. If all have applied simultaneously, the State upon which the request was made shall decide, but the preference should be given to the State of origin, or in the absence thereof to that of the domicile, of the accused, if such State is among those requesting extradition.

Article 350.

The foregoing rules in respect to preference shall not be applicable if the contracting State is obligated toward a third one, by reason of treaties in force prior to the adoption of this Code, to establish a different method.

Article 351.

In order to grant extradition it is necessary that the offense has been committed in the territory of the State requesting it, or that its penal laws are applicable to it in accordance with the provisions of Book III of this Code.

Article 352.

Extradition extends to persons accused or convicted as principals, accomplices, or abettors of a consummated offense.

Article 353.

It is necessary that the act which gives rise to the extradition be a criminal offense in the legislation of the State making the request and in that upon which it is made.

Article 354.

It shall be likewise necessary that the penalty attached to the alleged acts, according to their provisional or final description by the competent judge or court of the State requesting the extradition is not less than one year of deprivation of liberty, and that the arrest or detention of the accused has been ordered or decided upon, in case final sentence has not been delivered. The sentence should be deprivation of liberty.

Article 355.

Political offenses and acts related thereto, as defined by the requested State, are excluded from extradition.

Article 356.

Nor shall it be granted, if it is shown that the request for extradition has been in fact made for the purpose of trying or punishing the accused for an offense of a political character in accordance with the same definition.

Article 357.

Homicide or murder of the head of a contracting State or of any other person who exercises authority in said State, shall not be deemed a political offense nor an act related thereto.

Artigo 349.

Se todos os actos imputados tiverem igual gravidade, será preferido o Estado contractante que tiver apresentado primeiro o pedido de extradição. Sendo simultanea a apresentação decidirá o Estado requerido, mas deve conceder preferencia ao Estado de origem ou, na sua falta, ao do domicilio do delinquente se este fôr um dos solicitantes.

Artigo 350.

As regras anteriores sobre preferencia não serão applicaveis se o Estado contractante estiver obrigado para com um terceiro, em virtude de tratados vigentes, anteriores a este Codigo, a estabelecer-a de modo differente.

Artigo 351.

Para conceder a extradição é necessario que o delicto tenha sido commettido no territorio do Estado que a peça ou que lhe sejam applicaveis suas leis penaes, de accôrdo com o livro, terceiro deste Codigo.

Artigo 352.

A extradição alcança os processados ou condemnados como auctores, cumplices ou encubridores do delicto.

Artigo 353.

Para que a extradição possa ser pedida, é necessario que o facto que a motive tenha caracter de delicto na legislação do Estado requerente e na do requerido.

Artigo 354.

Egualmente se exigirá que a pena designada aos actos imputados, conforme a sua qualificação provisoria ou definitiva, pelo juiz ou tribunal competente do Estado que solicita a extradição, não seja menor de um anno de privação de liberdade e que esteja autorizada ou decidida a prisão ou detenção preventiva do processado, se não houver ainda sentença final. Esta deve ser de privação de liberdade.

Artigo 355.

Estão excluidos da extradição os delictos politicos e os com elles relacionados segundo a classificação do Estado requerido.

Artigo 356.

Egualmente ella se não concederá, se se provar que a petição de entrega foi formulada de facto com o fim de julgar e castigar o accusado por um delicto de caracter politico, segundo a mesma qualificação.

Artigo 357.

Não será reputado delicto nem facto connexo, o homicidio, ou assassinato do chefe de um Estado contractante, ou de quaesquer pessoa que nelle exerça autoridade.

Article 358.

Extradition shall not be granted if the person demanded has already been tried and acquitted, or served his sentence, or is awaiting trial, in the territory of the requested State for the offense upon which the request is based.

Article 359.

Nor should extradition be granted if the offense or the penalty is already barred by limitation by the laws of the requesting or requested State.

Article 360.

In all cases in which the legislation of the requested State prevents extradition it is an indispensable requirement that such legislation be enacted before the commission of the crime.

Article 361.

Consuls general, consuls, vice consuls, or consular agents may request the arrest and delivery on board of a vessel or aircraft of their country of the officers, sailors, or members of the crew of its war or merchant ships or aircraft who may have deserted therefrom.

Article 362.

For the purposes of the preceding article, they shall exhibit to the proper local authority, delivering also to it an authenticated copy thereof, the register of the ship or aircraft, the crew list, or any other official document upon which the request is founded.

Article 363.

In adjoining countries special rules may be agreed upon for extradition in the regions or localities of the boundary.

Article 364.

The request for extradition should be made through agents duly authorized for this purpose by the laws of the petitioning State.

Article 365.

Together with the final request for extradition the following should be submitted :

(1) A sentence of conviction or a warrant or order of arrest or a document of equal force, or one which obliges the interested party to appear periodically before the criminal court, together with such parts of the record in the case as furnish proof or at least some reasonable evidence of the guilt of the person in question.

(2) The filiation of the person whose extradition is requested, or such marks or circumstances as may serve to identify him.

Artigo 358.

Não será concedida a extradição se a pessoa reclamada tiver sido julgada e posta em liberdade ou cumprido a pena ou esteja sujeita a processo no territorio do Estado requerido, pelo mesmo delicto que motiva o pedido.

Artigo 359.

Nem se deve acceder a ella se estiver prescripto o delicto ou a pena, conforme as leis do Estado requerente ou do requerido.

Artigo 360.

Em todos os casos em que a legislação do Estado requerido impeça a extradição, é preciso que se trate de leis anteriores ao delicto.

Artigo 361.

Os consules geraes, consules, vice-consules ou agentes consulares, podem pedir que se prenda e entregue a bordo de um navio ou aeronave de seu paiz, officiaes, marinheiros ou tripulantes de seus navios ou aeronaves de guerra ou mercantes que dellas tiverem desertado.

Artigo 362.

Para os effeitos do artigo anterior apresentarão á auctoridade local correspondente, deixando-lhe, além disso, cópia authentica, os registros de navio ou aeronave, ról da tripulação ou qualquer outro documento official em que o pedido se basear.

Artigo 363.

Nos paizes limitrophes poderão estabelecer-se regras especiaes para a extradição nas regiões ou localidades da fronteira.

Artigo 364.

O pedido de extradição deve fazer-se por intermedio dos funcionarios devidamente autorizados para esse fim pelas leis do Estado requerente.

Artigo 365.

Com o pedido definitivo de extradição devem apresentar-se :

1. Uma sentença condemnatoria ou um mandato ou auto de captura ou um documento de igual força, ou que obrigue o interessado a comparecer periodicamente ante a jurisdicção repressiva, acompanhado dos elementos do processo que subministrem provas ou, pelo menos, indicios racionaes da culpabilidade da pessoa de que se trate.

2. A filiação do individuo, reclamado ou os signaes ou circumstanças que possam servir para o identificar.

(3) An authenticated copy of the provisions establishing the legal definition of the act which gives rise to the request for extradition, describing the participation imputed therein to the defendant, and prescribing the penalty applicable.

Article 366.

The extradition may be requested by telegraph and, in that case, the documents mentioned in the preceding article shall be presented to the requesting country or to its legation or consulate general in the requesting country, within two months following the detention of the accused. Otherwise he shall be set at liberty.

Article 367.

Moreover, if the requesting State does not dispose of the person demanded within three months following his being placed at its disposal, he shall be set at liberty.

Article 368.

The person detained may use, in the State to which the request for extradition is made, all legal means provided for its nationals for the purpose of regaining their freedom, basing the exercise thereof on the provisions of this Code.

Article 369.

The person detained may also thereafter use the legal remedies which are considered proper in the State which requests the extradition, against the qualifications and resolutions upon which the latter is founded.

Article 370.

The delivery should be made together with all the effects found in the possession of the person demanded whether as proceeds of the alleged crime or whether to be used as evidence in so far as practicable in accordance with the laws of the State effecting the delivery and duly respecting the rights of third persons.

Article 371.

The delivery of the effects referred to in the preceding article can be made, if requested by the State requesting the extradition, even though the detained person dies or escapes before it is effected.

Article 372.

The expenses of detention and delivery shall be borne by the requesting State, but the latter shall not, in the meanwhile, have to defray any expenses for the services rendered by the public paid employees of the government from which extradition is requested.

3. A cópia authentica das disposições que estabeleçam a qualificação legal do facto que motiva o pedido de entrega, definam a participação nelle attribuida ao culpado e precisem a pena applicavel.

Artigo 366.

A extradição póde solicitar-se telegraphicamente e, nesse caso, os documentos mencionados no artigo anterior apresentar-se-hão ao paiz requerido ou á sua legação ou consulado geral no paiz requerente, dentro dos dois mezes seguintes á detenção do culpado. Na sua falta, será elle posto em liberdade.

Artigo 367.

Se o Estado requerente não dispuzer da pessoa reclamada dentro dos tres mezes seguintes a ter ficado ás suas ordens, será ella posta em liberdade.

Artigo 368.

O detido poderá utilizar, no Estado em que se fizer o pedido de extradição, de todos os meios legaes concedidos aos nacionaes para recobrar a sua liberdade, fundando o seu exercicio nas disposições deste Codigo.

Artigo 369.

Tambem o detido poderá, a partir deste facto, utilizar os recursos legaes que procedam, no Estado que pedir a extradição, contra as qualificações e resoluções em que se funda.

Artigo 370.

A entrega deve fazer-se com todos os objectos que se encontrarem na posse da pessoa reclamada, quer sejam producto do delicto imputado, quer peças que possam servir para a prova do mesmo, tanto quanto fôr praticavel de accôrdo com as leis do Estado que a effectue, e respeitando-se devidamente os direitos de terceiro.

Artigo 371.

A entrega dos objectos a que se refere o artigo anterior, poderá fazer-se, se a pedir o Estado solicitante da extradição, mesmo que o detido morra ou se evada antes da sua entrega se effectuar.

Artigo 372.

As despesas com a detenção ou entrega serão por conta do Estado requerente, que não terá de pagar, entretanto, importancia alguma pelos serviços que prestarem os empregados publicos com soldo do Governo a quem se peça a extradição.

Article 373.

The charge for the services of such public employees or officers as receive only fees or perquisites shall not exceed their customary fees for their acts or services under the laws of the country in which they reside.

Article 374.

All liability arising from the fact of a provisional detention shall rest upon the requesting State.

Article 375.

The passage of the extradited person and his custodians through the territory of a third contracting State shall be permitted upon presentation of the original document which allows the extradition, or of an authenticated copy thereof.

Article 376.

A State which obtains extradition of an accused who is afterwards acquitted shall be obliged to communicate to the State which granted it an authenticated copy of the judgment.

Article 377.

The person delivered cannot be detained in prison nor tried by the contracting State to which he is delivered for an offense different from the one giving rise to the extradition and committed prior thereto, unless it is done with the consent of the requested State, or unless the extradited person remains free in the territory of the former for three months after his trial and acquittal for the offense which gave rise to the extradition, or after having served the sentence of deprivation of liberty imposed upon him.

Article 378.

In no case shall the death penalty be imposed or executed for the offense upon which the extradition is founded.

Article 379.

Whenever allowance for temporary detention is proper, it shall be computed from the time of the detention of the extradited person in the State to which the request was made.

Article 380.

The detained person shall be set free if the requesting State does not present the request for extradition in a reasonable period, within the least time possible after temporary arrest, taking into account the distance and facilities of postal communication between the two countries.

Article 381.

If the extradition of a person has been refused, a second request on account of the same crime cannot be made.

Artigo 373.

A importancia dos serviços prestados pelos empregados publicos ou officiaes que só recebem direitos ou emolumentos, não excederá aquella que habitualmente percebam por essas diligencias ou serviços, segundo as leis do paiz em que residirem.

Artigo 374.

A responsabilidade, que se possa originar do facto da detenção provisoria, estará a cargo do Estado que a solicitar.

Artigo 375.

O transito da pessoa extraditada e de seus guardas pelo territorio de um terceiro Estado contractante será permitido mediante apresentação de um exemplar original ou de uma cópia authentica do documento que conceda a extradição.

Artigo 376.

O Estado que obtiver a extradição de um accusado que fôr logo absolvido ficará obrigado a communicar ao que a concedeu uma cópia authentica da sentença.

Artigo 377.

A pessoa entregue não poderá ser detida em prisão nem julgada pelo Estado contractante á quem se entregue, por um delicto differente daquelle que motivou a extradição e que tivesse sido commettido antes della, salvo que o Estado requerido o consinta, ou que o extraditado permaneça em liberdade no primeiro, tres mezes depois de ter sido absolvido pelo delicto que foi origem da extradição, ou de ter cumprido a pena de privação de liberdade que lhe tinha sido imposta.

Artigo 378.

Em nenhum caso se imporá ou se executará a pena de morte por delicto que tiver sido objecto de extradição.

Artigo 379.

No caso de se levar em conta o tempo da prisão preventiva, contar-se-ha como tal o tempo decorrido desde a detenção do extraditado no Estado ao qual ella tiver sido pedida.

Artigo 380.

O detido será posto em liberdade, depois da prisão provisoria, se o Estado requerente, attendido á distancia e ás facilidades de communicações postaes entre os dois paizes, não apresentar num prazo razoavel e no menor espaço de tempo o pedido de extradição.

Artigo 381.

Negada a extradição de uma pessoa não se póde voltar a pedi-la pelo mesmo delicto.

TITLE IV.

THE RIGHT TO APPEAR IN COURT AND ITS MODALITIES.

Article 382.

The nationals of each contracting State shall enjoy in each of the others the benefit of having counsel assigned to them upon the same conditions as natives.

Article 383.

No difference shall be made between nationals and foreigners in the contracting States in respect to giving security for judgment.

Article 384.

Aliens belonging to a contracting State may exercise in the others public rights of action in matters of a penal nature upon the same conditions as the nationals.

Article 385.

Nor shall those aliens be required to furnish security when exercising a private right of action in cases in which it is not required from nationals.

Article 386.

None of the contracting States shall require from the nationals of another the security *judicio sisti* nor the *onus probandi* in cases where they are not required from its own nationals.

Article 387.

No provisional attachments, bail, or any other measures of a similar nature shall be authorized in respect to the nationals of the contracting States by reason merely of their being foreigners.

TITLE V.

LETTERS REQUISITORIAL OR LETTERS ROGATORY.

Article 388.

Every judicial step which a contracting State has to take in another shall be effected by means of letters requisitorial or letters rogatory, transmitted through the diplomatic channel. Nevertheless, the contracting States may agree upon or accept as between themselves any other form of transmission in respect to civil or criminal matters.

TITULO QUARTO.

DO DIREITO DE COMPARECER EM JUIZO E SUAS MODALIDADES.

Artigo 382.

Os nacionaes de cada Estado contractante gozarão em cada um dos outros do beneficio da defesa por pobreza, nas mesmas condições dos nacionaes.

Artigo 383.

Não se fará distincção entre nacionaes e estrangeiros, nos Estados contractantes, quanto á prestação de fiança para comparecer em juizo.

Artigo 384.

Os estrangeiros pertencentes a um Estado contractante, poderão solicitar nos demais a acção publica em materia penal, em iguaes condições aos nacionaes.

Artigo 385.

Não necessitarão tambem esses estrangeiros de prestar fiança para o exercicio de acção privada, nos casos em que ella não se exija aos nacionaes.

Artigo 386.

Nenhum dos Estados contractantes imporá aos nacionaes de outro a caução *judicio sisti* ou *onus probandi* nos casos em que ellas não se exijam aos seus proprios nacionaes.

Artigo 387.

Não se autorizarão embargos preventivos nem fiança de carcere seguro, nem outras medidas processoes de indole analoga, a respeito de nacionaes dos Estados contractantes, pela sua unica condição de estrangeiros.

TITULO QUINTO.

CARTAS ROGATORIAS E COMMISSÕES ROGATORIAS.

Artigo 388.

Toda a diligencia judicial que um Estado contractante necessitar praticar noutro, effectuar-se-ha mediante cartas rogatorias ou commissão rogatoria transmitidas por via diplomatica. Sem embargo, os Estados contractantes poderão pactuar ou acceitar entre si, em materia civil criminal, qualquer outra fórma de transmissão.

Article 389.

The judge issuing the letters requisitorial is to decide as to his own competence and the legality and propriety of the act or evidence, without prejudice to the jurisdiction of the judge to whom said letters are addressed.

Article 390.

The judge to whom such letters requisitorial are sent shall decide as to his own competence *ratione materiae* in respect to the act which he is requested to perform.

Article 391.

The one receiving the letters requisitorial or letters rogatory should comply, as to the object thereof, with the law of the one issuing the same, and as to the manner of discharging the request he should comply with his own law.

Article 392.

The letters requisitorial will be written in the language of the State which sent them and will be accompanied by a translation in the language of the State to which they are addressed, said translation to be duly certified by a sworn public translator.

Article 393.

Parties interested in the execution of letters requisitorial and rogatory of a private nature should give powers of attorney, being responsible for the expenses incurred by the same and by the investigations made.

TITLE VI.

EXCEPTIONS HAVING AN INTERNATIONAL CHARACTER.

Article 394.

Litispendencia by reason of a suit in another of the contracting States may be pleaded in civil matters when the judgment rendered in one of them is to take effect in the other as *res judicata*.

Article 395.

In criminal cases the plea of *litispendencia* by reason of a cause pending in another contracting state shall not lie.

Article 396.

The plea of *res judicata* founded on a judgment of another contracting party shall lie only when the judgment has been rendered in the presence of the parties or their legal representatives, and no question founded on the provisions of this Code has arisen as to the competence of the foreign court.

Artigo 389.

Corresponde ao juiz solicitante decidir a respeito da sua competência e da legalidade e oportunidade do acto ou prova, sem prejuizo da jurisdicção do juiz deprecado.

Artigo 390.

O juiz solicitado resolverá sobre a sua propria competência *ratione materiae* para o acto de que seja encarregado.

Artigo 391.

O que receber a carta ou commissão rogatoria deve sujeitar-se, quanto ao seu objecto, á lei do deprecante e, quanto á fórma de a cumprir, á sua propria lei.

Artigo 392.

A deprecada será redigida na lingua do Estado deprecante e será acompanhada de uma traducção na lingua do Estado deprecado, devidamente certificada por interprete juramentado.

Artigo 393.

Os interessados na execução das cartas rogatorias de natureza privada deverão constituir procuradores, correndo por sua conta as despesas que esses procuradores e as diligencias occasionem.

TITULO SEXTO.

EXCEPÇÕES QUE TEM CARACTER INTERNACIONAL.

Artigo 394.

A litispendencia, por motivo de pleito em outro Estado contractante, poderá allegar-se em materia civil quando a sentença, que fôr dada num delles, tiver de produzir effeitos de cousa julgada no outro.

Artigo 395.

Em assumptos penaes não se poderá allegar excepção de litispendencia por causa pendente noutro Estado contractante.

Artigo 396.

A excepção de cousa julgada, que se fundar em sentença de outro Estado contractante, só poderá allegar-se quando a sentença tenha sido pronunciada com o comparecimento das partes ou de seus representantes legitimos, sem que se haja suscitado questão de competencia do tribunal estrangeiro baseada em disposições deste Codigo.

Article 397.

In all cases of juridical relations subject to this Code, questions of competence founded on its precepts may be addressed to the jurisdiction of the Court.

TITLE VII.

EVIDENCE.

CHAPTER I.

GENERAL PROVISIONS IN RESPECT TO EVIDENCE.

Article 398.

The law governing the offense or the legal relation constituting the subject of the civil or commercial suit determines upon whom the burden of proof rests.

Article 399.

In order to determine the modes of proof which may be used in each case, the law of the place in which the act or fact to be proved has taken place shall apply, except those which are not authorized by the law of the place in which the suit is instituted.

Article 400.

The form of the evidence is regulated by the law in force in the place where it is taken.

Article 401.

The weight of the evidence depends on the law of the judge.

Article 402.

Documents executed in each of the contracting States shall have in the others the same value in court as those executed therein, if they fulfil the following requirements :

(1) That the subject matter of the act or contract in question is lawful and permitted by the laws of the country where it is executed and of that where it is used.

(2) That the contracting parties have ability and capacity to bind themselves in conformity with their personal law.

(3) That in the execution thereof the forms and formalities established in the country where the acts or contracts have been executed have been observed.

(4) That the document is authenticated and contains the other requisites necessary to its authenticity in the place where it is used.

Artigo 397.

Em todos os casos de relações jurídicas submettidas a este Código poderão suscitar-se questões de competência por declinatoria fundada em seus preceitos.

TITULO SETIMO.

DA PROVA.

CAPITULO I.

DISPOSIÇÕES GERAES SOBRE A PROVA.

Artigo 398.

A lei que rege o delicto ou a relação de direito, objecto de acção civil ou commercial, determina a quem incumbe a prova.

Artigo 399.

Para decidir os meios de prova que podem utilizar-se em cada caso, é competente a lei do logar em que se realizar o acto ou facto que se deseja provar, exceptuando-se os não autorizados pela lei do logar em que corra a acção.

Artigo 400.

A fórma por que se ha-de produzir qualquer prova regula-se pela lei vigente no logar em que se tenha de agir.

Artigo 401.

A apreciação da prova depende da lei do julgador.

Artigo 402.

Os documentos passados em cada um dos Estados contractantes terão nos outros o mesmo valor em juizo que os passados nelle, se reunirem os requisitos seguintes :

1. Que o assumpto ou materia do acto ou contracto seja licito e permittido pelas leis do paiz do outorgamento e daquelle em que o documento se utiliza ;
2. Que os outorgantes tenham aptidão e capacidade legal para obrigar-se conforme sua lei pessoal ;
3. Que em seu outorgamento se tenha observado as fórmas e solemnidades estabelecidas no paiz onde se tenham verificado os actos ou contractos ;
4. Que o documento esteja legalizado e preencha os demais requisitos necessários para a sua authenticidade no logar onde se faça uso delle.

Article 403.

The executory force of a document is subordinated to the local law.

Article 404.

The capacity of witnesses and challenging thereof depend upon the law to which the legal relation constituting the object of the suit is subject.

Article 405.

The form of the oath shall conform to the law of the judge or court before whom it is administered, and its validity is subject to the law governing the fact in respect to which the oath is taken.

Article 406.

The presumptions derived from an act are subject to the law of the place where the act giving rise to them occurs.

Article 407.

Circumstantial evidence is subject to the law of the judge or court.

CHAPTER II.

SPECIAL RULES ON EVIDENCE OF FOREIGN LAWS.

Article 408.

The judge and courts of each contracting State shall apply *ex officio*, in suitable cases, the laws of the others, without prejudice to the means of proof referred to in this chapter.

Article 409.

The party invoking the application of the law of any contracting State in one of the others, or dissenting from it, may show the text thereof, force and sense, by means of a certificate subscribed by two practicing lawyers of the country whose legislation is in question, which certificate shall be duly authenticated.

Article 410.

In the absence of proof, or if the judge or the court deems it insufficient for any reason, they may request *ex officio* before deciding, through the diplomatic channel, that the State whose legislation is in question furnish a report on the text, force and sense of the applicable law.

Article 411.

Each contracting State binds itself to furnish to the others, as soon as possible, the information referred to in the preceding article, which information should come from its Supreme Court, or from some one of its divisions or sections, or from the State Attorney, or from the Department or Ministry of Justice.

Artigo 403.

A força executória de um documento subordina-se ao direito local.

Artigo 404.

A capacidade das testemunhas e a sua recusa dependem da lei a que se submetta a relação de direito, objecto da acção.

Artigo 405.

A forma de juramento subordinar-se-ha á lei do juiz ou tribunal perante quem se preste e a sua efficacia á que regula o facto sobre o qual se jura.

Artigo 406.

As presumpções derivadas de um facto sujeitam-se á lei do logar em que se realizar o facto de que nascem.

Artigo 407.

A prova indiciaria depende da lei do juiz ou tribunal.

CAPITULO II.

REGRAS ESPECIAES SOBRE A PROVA DE LEIS ESTRANGEIRAS.

Artigo 408.

Os juizes e tribunales de cada Estado contractantes applicarão de officio, quando proceda, a leis dos demais, sem prejuizo dos meios probatorios a que este capitulo se refere.

Artigo 409.

A parte que invoque a applicação do direito de qualquer Estado contractante num dos outros, ou esteja em desacordo com ella, poderá justificar o seu texto, vigencia e sentido, mediante certidão devidamente legalisada, de dois advogados em exercicio no paiz de cuja legislação se trate.

Artigo 410.

Na falta de prova ou se por qualquer motivo o juiz ou o tribunal á julgarem insufficiente, poderão solicitar de officio, pela via diplomatica, antes de dar resolução, que o Estado de cuja legislação se trata, facilite um informe sobre o texto, vigencia e sentido do direito applicável.

Artigo 411.

Cada Estado contractante obriga-se a subministrar aos outros, no mais breve prazo possível, a informação a que o artigo anterior se refere e que deverá proceder de seu tribunal supremo, ou de qualquer de suas camaras ou secções, o da procuradoria geral ou da secretaria ou Ministerio da Justiça.

TITLE VIII.

APPEAL FOR ANNULMENT.

Article 412.

In every contracting State where the appeal for annulment or other similar institution exists, it may be interposed for the infraction, erroneous interpretation, or improper application of a law of another contracting State, upon the same conditions and in the same cases as in respect to the national law.

Article 413.

The rules established in Chapter II of the preceding title shall be applicable to the appeal for annulment, although the inferior judge or the lower court may have already applied them.

TITLE IX.

BANKRUPTCY OR INSOLVENCY.

CHAPTER I.

UNITY OF BANKRUPTCY OR INSOLVENCY.

Article 414.

If the insolvent or bankrupt creditor has only one civil or commercial domicile, there can be only one preventive proceeding in insolvency or bankruptcy, or one suspension of payments, or a composition (*quita y espera*) in respect of all his assets and his liabilities in the contracting States.

Article 415.

If one and the same person or partnership should have in more than one contracting State various commercial establishments entirely separate economically, there may be as many suits for preventive proceeding in bankruptcy as there are commercial establishments.

CHAPTER II.

UNIVERSALITY OF BANKRUPTCY OR INSOLVENCY, AND THEIR EFFECTS.

Article 416.

A decree establishing the capacity of the bankrupt or insolvent, has extraterritorial effect in each of the contracting States, upon the previous compliance with the formalities of registration or publication which may be required by the legislation of each State.

Article 417.

A decree of bankruptcy or insolvency, rendered in one of the contracting States, shall be executed in others in the cases and manner established in this code in respect to judicial resolutions ;

TITULO OITAVO.

DO RECURSO DE CASSAÇÃO.

Artigo 412.

Em todo Estado contractante onde existir o recurso de cassação, ou instituição correspondente, poderá elle interpôr-se por infracção, interpretação erronea ou applicação indevida de uma de outro Estado contractante, nas mesmas condições e casos em que o possa quanto ao direito nacional.

Artigo 413.

Serão applicaveis ao recurso de cassação as regras estabelecidas no capitulo segundo do titulo anterior, mesmo que o juiz ou tribunal inferior tenham já feito uso dellas.

TITULO NONO.

DA FALLENCIA.

CAPITULO I.

UNIDADE DA FALLENCIA.

Artigo 414.

Se o credor concordatario, ou em concurso, ou fallido, não tiver mais que um domicilio civil ou mercantil, não póde haver mais que um juizo de processos preventivos, concursos ou fallencia, ou uma suspensão de pagamentos, quitação e moratoria para todos os seus bens e todas as suas obrigações nos Estados contractantes.

Artigo 415.

Se uma mesma pessoa ou sociedade tiver em mais de um Estado contractante varios estabelecimentos mercantis, inteiramente separados economicamente, póde haver tantos juizos de processos preventivos e quebra como estabelecimentos mercantis.

CAPITULO II.

UNIVERSALIDADE DA FALLENCIA E SEUS EFEITOS.

Artigo 416.

A declaração de incapacidade do fallido ou do que tenha reunido credores, tem efeitos extraterritoriaes nos Estados contractantes, mediante previo cumprimento das formalidades de registo ou publicação, que a legislação de cada um delles exija.

Artigo 417.

O auto de declaração de fallencia passado em um dos Estados contractantes, executar-se-á nos outros Estados nos casos e fórma estabelecidos neste Codigo para as resoluções judiciaes ;

but it shall have the effect of *res judicata* from the moment it is made final, as to the persons which it is to affect.

Article 418.

The powers and functions of the trustees appointed in one of the contracting States in accordance with the provisions of this code shall have extraterritorial effect in the others, without the necessity of any local proceeding.

Article 419.

The retroactive effect of a declaration of bankruptcy or insolvency and the annulment of certain acts in consequence of those judgments shall be determined by the law thereof and shall be applicable to the territory of all the other contracting States.

Article 420.

Real actions and rights of the same nature shall continue to be subject, notwithstanding the declaration in bankruptcy or insolvency, to the law of the situation of the things affected thereby and to the competence of the judges of the place in which they are found.

CHAPTER III.

AGREEMENT AND REHABILITATION.

Article 421.

The agreement among the creditors and the bankrupt or insolvent shall have extraterritorial effect in the other contracting States, saving the right to a real action by the creditors who may not have accepted.

Article 422.

The rehabilitation of the bankrupt has also extraterritorial validity in the other contracting States, as soon as the judicial resolution by which it is ordered becomes final, and in conformity with its terms.

TITLE X.

EXECUTION OF JUDGMENTS RENDERED BY FOREIGN COURTS.

CHAPTER I.

CIVIL MATTERS.

Article 423.

Every civil or contentious administrative judgment rendered in one of the contracting States shall have force and may be executed in the others if it combines the following conditions:

- (r) That the judge of the court which has rendered it have competence to take cognizance of the matter and to pass judgment upon it, in accordance with the rules of this Code.

mas produzirá, desde que seja definitiva e para as pessoas a respeito das quaes o seja, os efeitos de cousa julgada.

Artigo 418.

As faculdades e funcções dos syndicos nomeados em um dos Estados contractantes em vista das disposições deste Codigo, terão efeito extraterritorial nos demais, sem necessidade de tramite algum local.

Artigo 419.

O effeito retroactivo da declaração de fallencia e annullação de certos actos por consequencia desses juizos, determinar-se-hão pela lei dos mesmos e serão applicaveis ao territorio dos demais Estados contractantes.

Artigo 420.

As acções reais e os direitos da mesma indole continuarão sujeitos, não obstante a declaração de fallencia, á lei da situação das cousas a que affectem e á competencia dos juizos do lugar em que estas se encontrarem.

CAPITULO III.

DA CONCORDATA E DA REHABILITAÇÃO.

Artigo 421.

A concordata entre os credores e o fallido terá effeitos extraterritoriaes nos demais Estados contractantes, exceptuando o direito dos credores por acção real que não a tiverem acceite.

Artigo 422.

A rehabilitação do fallido tem tambem efficacia extraterritorial nos demais Estados contractantes, desde que se torne definitiva a resolução judicial que a determine e conforme os seus termos.

TITULO DECIMO.

EXCEPÇÃO DE SENTENÇAS PRONUNCIADAS POR TRIBUNAES ESTRANGEIROS.

CAPITULO I.

MATERIA CIVIL.

Artigo 423.

Toda a sentença civil ou contencioso-administrativa pronunciada em um dos Estados contractantes, terá força e poderá executar-se nos demais, se reunir as seguintes condições:

1. Que tenha competencia para tomar conhecimento do assumpto e julgar-o, de accôrdo com as regras deste Codigo, o juiz ou tribunal que a tiver pronunciado:

- (2) That the parties have been summoned for the trial either personally or through their legal representative ;
- (3) That the judgment does not conflict with the public policy or the public laws of the country in which its execution is sought ;
- (4) That it is executory in the State in which it was rendered.
- (5) That it be authoritatively translated by an official functionary or interpreter of the State in which it is to be executed, if the language employed in the latter is different.
- (6) That the document in which it is contained fulfils the requirements necessary in order to be considered as authentic in the State from which it proceeds, and those which the legislation of the State in which the execution of the judgment is sought requires for authenticity.

Article 424.

The execution of the judgment should be requested from a competent judge or tribunal in order to carry it into effect, after complying with the formalities required by the internal legislation.

Article 425.

In the case referred to in the preceding article, every recourse against the judicial resolution granted by the laws of that State in respect to final judgments rendered in a declarative action of greater import shall be granted.

Article 426.

The judge or tribunal from whom the execution is requested shall, before decreeing or denying it, and for a term of twenty days, hear the party against whom it is directed as well as the prosecuting attorney.

Article 427.

The summons of the party who should be heard shall be made by means of letters requisitorial or letters rogatory, in accordance with the provisions of this Code if he has his domicile in a foreign country and lacks sufficient representation in the country, or in the form established by the local law if he has his domicile in the requested State.

Article 428.

After the term fixed for appearance by the judge or the court, the case shall be proceeded with whether or not the party summoned has appeared.

Article 429.

If the execution is denied, the judgment shall be returned to the party who presented it.

Article 430.

When the execution of judgment is granted, the former shall be subject to the procedure determined by the law of the judge or the court for its own judgments.

2. Que as partes tenham sido citadas pessoalmente ou por seu representante legal, para a acção ;
3. Que a sentença não offenda a ordem publica ou o direito publico do paiz onde se-la quer executa ;
4. Que seja executoria no Estado em que tiver sido pronunciada ;
5. Que seja traduzida autorizadamente por um funcionario ou interprete official do Estado em que se ha-de executar, se ahi fôr differente o idioma empregado ;
6. Que o documento em que conste reuna os requisitos para ser considerado como authentico no Estado de que proceda, e os que requireira, para que faça fé, a legislação do Estado em que se aspira cumprir a sentença.

Artigo 424.

A execução da sentença deverá ser solicitada ao juiz do tribunal competente para a levar a effeito, depois de satisfeitas as formalidades requeridas pela legislação interna.

Artigo 425.

Contra a resolução judicial, no caso a que o artigo anterior se refere, conceder-se-hão todos os recursos que as leis desse Estado concedam a respeito das sentenças definitivas pronunciadas em juizo declaratorio de maior quantia.

Artigo 426.

O juiz ou tribunal, a quem se pedir a execução, ouvirá, antes de a decretar ou negar, e por termo de vinte dias, a parte contra quem se dirija e ao fiscal ou ministerio publico.

Artigo 427.

A citação da parte, a quem se deve ouvir, far-se-á por meio de carta ou commissão rogatoria, segundo o disposto neste Codigo, se tiver o seu domicilio no estrangeiro, e não tiver no paiz representação bastante, ou na fórma estabelecida pelo direito local, se tiver domicilio no Estado deprecado.

Artigo 428.

Passado o prazo que o juiz ou tribunal indicar para o comparecimento, continuará a marcha do processo haja ou não comparecido o citado.

Artigo 429.

Se se negar o cumprimento, devolver-se-á a executoria a quem a tiver apresentado.

Artigo 430.

Quando se resolver cumprir a sentença, submeter-se-ha a sua execução aos tramites determinados pela lei do juiz ou tribunal para as suas proprias sentenças.

Article 431.

Final judgments rendered by a contracting State which by reason of their pronouncements are not to be executed shall have in the other States the effects of *res judicata* if they fulfill the conditions provided for that purpose by this Code, except those relating to their execution.

Article 432.

The procedure and effects regulated in the preceding articles shall be applied in the contracting States to awards made in any of them by arbitrators or friendly compositors, whenever the case to which they refer can be the subject of a compromise in accordance with the legislation of the country where the execution is requested.

Article 433.

The same procedure shall be also applied in respect to civil judgments rendered in any of the contracting States by an international tribunal when referring to private persons or interests.

CHAPTER II.

ACTS OF VOLUNTARY JURISDICTION.

Article 434.

The provisions made in acts of voluntary jurisdiction regarding commercial matters by judges or tribunals of a contracting State or by its consular agents shall be executed in the others in accordance with the procedure and the manner indicated in the preceding article.

Article 435.

The resolutions adopted in acts of voluntary jurisdiction in civil matters in a contracting State shall be accepted by the others if they fulfill the conditions required by this Code for the validity of documents executed in a foreign country and were rendered by a competent judge or tribunal, and they shall in consequence have extraterritorial validity.

CHAPTER III.

PENAL MATTERS.

Article 436.

No contracting State shall execute the judgments rendered in one of the others in penal matters in respect to the sanctions of that class which they impose.

Article 437.

They may, however, execute the said judgments in respect to civil liability and the effects thereof upon the property of the convicted person if they have been rendered by a competent judge or tribunal in accordance with this Code and upon a hearing of the interested party and if the other conditions of form and procedure established by the first chapter of this title have been complied with.

Artigo 431.

As sentenças definitivas pronunciadas por um Estado contractante que, por seus termos, não sejam executáveis, produzirão nos demais os efeitos de coisa julgada se reunirem as condições que para esse fim determina este Código, salvo as relativas á sua execução.

Artigo 432.

O processo e os efeitos regulados nos artigos anteriores, applicar-se-hão nos Estados contractantes ás sentenças proferidas em qualquer delles por arbitros ou interventores amigaveis, sempre que o assumpto que as motiva possa ser objecto de transacção nos termos da legislação do paiz em que a execução se solicitar.

Artigo 433.

Applicar-se-ha tambem esse mesmo procedimento ás sentenças civeis passadas em qualquer dos Estados contractantes por um tribunal internacional, que se refiram a pessoas ou interesses privados.

CAPITULO II.

ACTOS DE JURISDIÇÃO VOLUNTARIA.

Artigo 434.

As determinações tomadas em actos de jurisdição voluntaria, em materia de commercio, por juizes ou tribunaes de um Estado contractante ou por seus agentes consulares, executar-se-hão nos demais Estados segundos os tramites e na forma indicados no capitulo anterior.

Artigo 435.

As resoluções em actos de jurisdição voluntaria, em materia civil, procedentes de um Estado contractante, serão accites pelos demais, se reunirem as condições exigidas por este Código, para a efficacia dos documentos outorgados em paiz estrangeiro e procedam de juiz ou tribunal competente, e terão por conseguinte efficacia extraterritorial.

CAPITULO III.

MATERIA PENAL.

Artigo 436.

Nenhum Estado contractante executará as sentenças proferidas em um dos outros em materia penal, quanto ás sancções dessa natureza que hajam imposto.

Artigo 437.

Poderão, sem embargo, executar-se as ditas sentenças no que toca á responsabilidade civil e seus efeitos sobre os bens do condemnado, se forem proferidas pelo juiz ou tribunal competente segundo este Código e com audiência do interessado e se se cumprirem as demais condições formaes e de processo que o capitulo primeiro deste titulo estabelece.

DECLARATIONS AND RESERVATIONS.

RESERVATIONS OF THE ARGENTINE DELEGATION.

The Argentine Delegation places on record the following reservations which it formulates to the project of Convention of Private International Law, submitted to the consideration of the Sixth International Conference of American States :

1. It understands that the codification of Private International Law should be " gradual and progressive ", especially as regards institutions which present in the American Republics identical or analogous fundamental features.

2. It ratifies the force of the Treaties of International Civil Law, of International Penal Law, of International Commercial Law and of International Procedural Law, approved at Montevideo in the year 1889, with their respective Conventions and Protocols.

3. It does not accept principles which modify the " law of domicile ", especially as regards everything which opposes the text and spirit of Argentine civil legislation.

4. It does not approve provisions affecting directly or indirectly the principle upheld by the civil and commercial legislation of the Argentine Republic to the effect that " juristic persons owe their existence exclusively to the law of the State which authorizes them and are therefore neither national nor foreign ; their functions are determined by said law, in accordance with the precepts derived from the " domicile " which that law acknowledges to such persons. "

5. It does not accept principles which admit or tend to approve divorces *ad vinculum*.

6. It accepts the system of the " unity of successions " with the limitation derived from the *lex rei sitae* as regards immovable property.

7. It accepts all principles tending to acknowledge in favor of women the same civil rights granted to adult males.

8. It does not approve those principles modifying the doctrine of *jus soli* as a means of acquiring nationality.

9. It does not accept precepts solving conflicts of " dual nationality " in a manner prejudicial to the exclusive application of *jus soli*.

10. It does not accept rules authorizing the intervention of diplomatic or consular agents in inheritance proceedings concerning foreigners, except such principles as have already been established in the Argentine Republic regulating such intervention.

11. As regards the regulations of bills of exchange and checks in general, it accepts no provisions which may modify the criteria accepted in previous world conferences, such as those of The Hague of 1910 and 1912.

12. It makes specific reservation of the application of the " law of the flag " to questions relating to maritime law, especially as regards the charter party and its legal effect, as it considers that these should be subject to the law and jurisdiction of the country of the port of destination.

This principle was successfully upheld by the Argentine branch of the International Law Association, at its 31st Session and is now one of the " Buenos Aires rules. "

13. It reaffirms the principle that offenses committed on airships within the national aerial domain or on foreign merchant ships should be tried and punished by the authorities and the laws of the States where such ships may be found.

14. It ratifies the thesis, approved by the American Institute of International Law at its session of 1927 in Montevideo, to the effect that " the nationality of the accused cannot be invoked as a ground for refusing his extradition. "

15. It does not accept the principles regulating international labor questions or the juridical status of laborers, for the reasons it submitted at the sessions of the International Commission

DECLARAÇÕES E RESERVAS.

RESERVAS DA DELEGAÇÃO ARGENTINA.

A Delegação Argentina deixa constancia das seguintes reservas que formula ao Projecto de Convenção de Direito Internacional Privado submettido ao estudo da Sexta Conferencia Internacional Americana.

1. Entende que a codificação do Direito Internacional Privado deve ser « gradual e progressiva », especialmente no que se refere a instituições que nos Estados Unidos tenham identidade ou analogia de caracteres fundamentaes.

2. Mantem em vigor os Tratados de Direito Civil Internacional, Direito Penal Internacional, ratificados em Montevideu no anno de 1889, com os seus Convenios e Protocolos respectivos.

3. Não acceita principios que modifiquem o systema da « lei de domicilio », especialmente tudo o que se opponha ao texto e espirito da legislação argentina.

4. Não approva disposições que affectem directa ou indirectamente, o principio sustentado pelas legislações civil e commercial da Republica Argentina, de que, « as pessoas juridicas devem exclusivamente a sua existencia á lei do Estado que as auctorise e por consequencia não são nacionais nem estrangeiras ; as suas funcções determinam se pela dita lei em concordancia com os preceitos derivados do « domicilio » que ella lhes reconhece ».

5. Não acceita principios que admittam ou tendam a sancionar o divorcio ad-vinculum.

6. Acceita o systema da « unidade das successões » com a limitação derivada da « lex rei sitae » em materia de bens immoveis.

7. Admitte todo o principio que tenda a reconhecer a favor da mulher, os mesmos direitos civis conferidos ao homem de maior idade.

8. Não approva os principios que modifiquem o systema de « jus soli » como meio de adquirir a nacionalidade.

9. Não admitte preceitos que resolvam conflictos referentes á « dupla nacionalidade » com prejuizo da applicação exclusiva do « jus soli ».

10. Não acceita normas que permitam a intervenção de agentes diplomaticos e consulares, nos juizos de successão que interessem a estrangeiros, salvo os preceitos já estabelecidos na Republica de Argentina e que regulam esa intervenção.

11. No regime de Lettra de Cambio e Cheques em geral, não admite disposições que modifiquen os criterios acceites nas Conferencias Universaes, como as de Haya de 1910 e 1912.

12. Faz a expressa reserva da applicação da « lei do pavilhão » nos casos referentes ao Direito Maritimo, especialmente no que se refere ao contracto de fretamento e suas consequencias juridicas, por considerar que devem submitter-se á lei e jurisdicção do paiz do porto de destino.

Este principio foi sustentado com exito pela secção argentina da International Law-Association na 31a. sessão desta e actualmente é uma das chamadas « regras de Buenos Aires ».

13. Reaffirma o conceito de que todos os delitos commetidos em aeronaves, dentro do espaço aereo nacional ou em barcos mercantes estrangeiros, deverão julgar-se e punir-se pelas autoridades e leis dos Estados em que se encontrem.

14. Ratifica a these approvada pelo Instituto Americano de Direito Internacional, na sua sessão de Montevideu de 1927, cujo conteúdo é o seguinte : « A nacionalidade do reo não poderá ser invocada como causa para negar a sua extradição ».

15. Não admitte principios que regulamentem as questões internacionaes do trabalho e situação juridica dos operarios como fundamento das razões expostas, quando se discute o artigo 198 do

of Jurists of Rio de Janeiro in 1927, when Article 198 of the project of Convention of International Civil Law was being discussed.

The Argentine Delegation reiterates what it has heretofore declared at the meetings of Committee No. 3, that it ratifies in the Sixth International Conference of American States the votes cast and the attitude assumed by the Argentine Delegation at the sessions of the International Commission of Jurists held in Rio de Janeiro during the months of April and May, 1927.

DECLARATION OF THE DELEGATION OF THE UNITED STATES OF AMERICA.

The Delegation of the United States of America regrets very much that it is unable at the present time to approve the Code of Dr. Bustamante, as in view of the Constitution of the United States of America, the relations among the States members of the Union and the powers and functions of the Federal Government, it finds it very difficult to do so. The Government of the United States of America firmly maintains its intention not to dissociate itself from Latin America and therefore, in accordance with Article Six of the Convention which permits any Government to adhere later thereto, it will make use of the privilege extended by this article in order that, after carefully studying the Code in all its provisions, it may be enabled to adhere to at least a large portion thereof. For these reasons, the Delegation of the United States of America reserves its vote in the hope, as has been stated, of adhering partly or to a considerable number of the Code's provisions.

DECLARATION OF THE DELEGATION OF URUGUAY.

The Delegation of Uruguay formulates reservations to the end that its position be consistent with that held in the International Commission of Jurists at Rio de Janeiro by Doctor Pedro Varela, professor in the Faculty of Law at the University in Uruguay. At the same time the Delegation declares that Uruguay gives its approval to the Code as a whole.

RESERVATIONS OF THE DELEGATION OF PARAGUAY.

1. The Delegation declares that Paraguay maintains its adhesion to the Treaties of International Civil Law, International Commercial Law, International Penal Law, and International Procedural Law, which were approved at Montevideo in 1888 and 1889, together with the Conventions and Protocols attached thereto.

2. It does not agree to modify the system of the "law of the domicile", sanctioned by the civil legislation of the Republic.

3. It maintains adhesion to the principle of its internal legislation that juristic persons owe their existence exclusively to the law of the State which authorizes them and are, therefore, neither national nor foreign; their functions are determined by special law, pursuant to the principles arising from the domicile.

4. It accepts the system of the "unity of successions", with the limitation derived from the *lex rei sitae* as regards immovable property.

5. It is in accord with every principle tending to recognize in favor of women the same civil rights conferred upon adult males.

6. It does not accept principles which may modify the system of *jus soli* as a means of acquiring nationality.

7. It does not agree to precepts which solve the problem of "dual nationality", with prejudice to an exclusive application of the *jus soli*.

8. It adheres to the criteria, accepted in world conferences, relative to the regulation of bills of exchange and checks.

Projecto de Convenção de Direito Civil Internacional, na Junta Internacional de Jurisconsultos, assembléa do Rio de Janeiro de 1927.

A Delegação argentina faz saber que, como já o manifestou á Illustre Terceira Commissão ratifica na Sexta Conferencia Internacional Americana, os votos emittidos e attitude assumida pela Delegação argentina na Assembléa da Junta Internacional de Jurisconsultos, celebrada na cidade do Rio de Janeiro, nos mezes de Abril e Maio de 1927.

DECLARAÇÃO DA DELEGAÇÃO DOS ESTADOS UNIDOS DA AMERICA.

Sente muito não poder dar a sua approvação desde agora ao Codigo Bustamante, dada a Constituição dos Estados Unidos de America, as relações dos Estados membros da União Federal e as attribuições e poderes do Governo Federal. O Governo dos Estados Unidos da America mantém firme a ideia de não se desligar da America Latina, pelo que, de accordo com o artigo sexto da Convenção, que permite a cada Governo adherir mais tarde, fará uso do privilegio desse artigo a fim de que, depois de examinar cuidadosamente o Codigo em todas as suas obrigações, possa adherir pelo menos a uma grande parte do mesmo. Por estas razões a Delegação dos Estados Unidos da America reserva o seu voto na esperanza de poder adherir, como disse, em parte ou em parte consideravel das suas modalidades.

DECLARAÇÃO DA DELEGAÇÃO DO URUGUAY.

A Delegação do Uruguay faz reservas tendentes a que o criterio dessa Delegação seja coherente com o que sustentou na Junta de Jurisconsultos do Rio de Janeiro o Dr. Pedro Varela, Cathedratico de Faculdade de Direito do seu paiz. Mantem-as declarando que o Uruguay dá a sua approvação ao Codigo em geral.

RESERVAS DA DELEGAÇÃO DO PARAGUAY.

1. Declara que o Paraguay mantém a sua adhesão aos Tratados de Direito Civil Internacional, Direito Commercial Internacional, Direito Penal Internacional e Direito Processual Internacional que foram ratificados em Montevideu em 1888 e 1889, com os Convenios e Protocolos que os acompanham.

2. Não está de accordo em modificar o systema da « Lei do domicilio » consagrado pela legislação civil da Republica.

3. Mantem a sua adhesão ao principio da sua legislação, de que as pessoas juridicas devem exclusivamente a sua existencia á Lei do Estado que as autorisa e que, por consequencia, não são nacionaes nem estrangeiras; as suas funcções estão assignaladas pela lei especial de accordo com os principios derivados do domicilio.

4. Admitte o systema de unidade de successões, com a limitação derivada da « Lex rei sitae » em materia de bens immoveis.

5. Está conforme com todo o principio que tenda a reconhecer em favôr da mulher os mesmos direitos civis concedidos ao homem de maior idade.

6. Não accêita os principios que modifiquem o systema do « Jus soli » como maneira de adquirir a nacionalidade.

7. Não está conforme com os preceitos que resolvam o problema « da dupla nacionalidade » com prejuizo da applicação exclusiva do « jus soli ».

8. Adhere ao criterio accêite nas Conferencias universaes sobre o regimen da Lettra de Cambio e Cheques.

9. It makes a reservation as to the application of the " law of the flag " on matters relative to maritime law.

10. It agrees that crimes committed on airships within the aerial national domain, or on foreign merchant ships, should be tried by the courts of the State where such ships may happen to be.

RESERVATION OF THE DELEGATION OF BRAZIL.

The substitute amendment is proposed to Article 53 having been rejected, the Delegation of Brazil withholds its approval of Article 52, which gives jurisdiction to the law of the matrimonial domicile for regulating separation and divorce ; and likewise of Article 54.

DECLARATION OF THE DELEGATIONS OF COLOMBIA AND OF COSTA RICA.

The Delegations of Colombia and of Costa Rica subscribe to the Code of Private International Law as a whole with the express reservation as to everything which may be in contradiction with the Colombian or Costa Rican legislations.

With respect to juristic persons, our view is that they should be subject to the local law as regards everything relating to their " concept and recognition ", as wisely provided by Article 32 of the Code, in contradiction, — at least apparently — with other provisions thereof, such as Articles 16 to 21.

For the undersigned Delegations, juristic persons cannot have any nationality either under scientific principles or in the view of the highest and most permanent interests of America. It would have been preferable that in this Code which we are going to enact, there should have been omitted everything which might serve to assert that juristic persons, particularly those with capital stock, have nationality.

The undersigned Delegations, upon accepting the compromise set forth in Article 7 between the European doctrine of the personality of the law and the genuinely American doctrine of domicile for regulating the civil status and capacity of persons in private international law, declare that they accept this compromise in order not to delay the issuance of this Code, to which all the nations of America are looking forward as one of the most transcendental accomplishments of this Conference ; but the subscribing Delegations emphatically assert that such a compromise should be transitory because juridical unity must be accomplished in the continent around the law of the domicile, the only one which effectively safeguards the sovereignty and independence of the peoples of America. Immigration countries, as these Republics are or will be, cannot but regard with the greatest concern that European immigrants should bring with them the pretension of invoking in America their own laws of origin, to determine here their civil status as to contractual capacity. To accept this possibility (which is sanctioned by the principle of national law, partially acknowledged in the Code), amounts to creating in America a State within a State and to placing ourselves almost under the capitulation régime which Europe imposed during centuries on the nations of Asia, which she considered as inferior in their international relations. The undersigned Delegations earnestly hope that very soon there will disappear from the American legislations all traces of theories (more political than legal) favored by Europe in order to preserve here jurisdiction over her nationals, who have established themselves in these free lands of America, and they hope that the legislation of the Continent will be unified in accordance with the principles that subject alien immigrants to the unrestricted force of the local laws. With the hope, therefore, that very soon the doctrine of the domicile will be the one to regulate in America the civil status and capacity of persons, and feeling assured that it will constitute one of the most characteristic aspects of juridical Pan Americanism, which we are all anxious to create, the undersigned Delegations vote in favor of the Code of Private International Law and accept the doctrinary compromise on which it is inspired.

As regards the provisions relative to divorce, the Delegation of Colombia formulates its unequalled reservation to the regulation of divorce by the law of the matrimonial domicile, because it considers that for such purpose and in view of the exceptionally transcendental and sacred

9. Faz reserva da applicação da « Lei do Pavilhão » em assumptos relacionados com o Direito Maritimo.

10. Está de accordo em que os delictos commettidos em aeronaves dentro do espaço aereo nacional ou em barcos mercantes estrangeiros, devem ser julgados pelos tribunales do Estado em que se encontrem.

RESERVA DA DELEGAÇÃO DO BRASIL.

1. Impugnada a emenda substitutiva que propoz para o artigo 53, a Delegação do Brasil nega a sua approvação ao artigo 52 que estabelece a competencia da lei de domicilio conjugal para regular a separação de corpos e o divorcio, assim como tambem ao artigo 54.

DECLARAÇÕES QUE FAZEM AS DELEGAÇÕES DE COLOMBIA E COSTA RICA.

As Delegações de Colombia e Costa Rica subscrevem o Codigo de Direito Internacional Privado em conjunto com a reserva expressa de tudo quanto possa estar em contradicção com a legislação colombiana e a costarricense.

No que se refere a pessoas juridicas a nossa opinião é que ellas devem estar submettidas á lei local para tudo o que se refira ao « seu conceito e reconhecimento », como intelligentemente o dispõe o artigo 32 do Codigo, em contradicção (pelo menos apparente) com as outras disposições do mesmo como os artigos 16 e 21. Para as legislações subscriptas, as pessoas juridicas não podem ter nacionalidade nem de accordo com os principios scientificos nem em relação com as mais altas e permanentes conveniencias de America. Teria sido preferivel que no Codigo que vamos approvar, se tivesse omitido tudo quanto possa servir para affirmar que as pessoas juridicas, singularmente as sociedades de capitaes, tem nacionalidade.

As delegações subscriptas ao acceitar a transacção consignada no artigo 7º entre as doutrinas europeas da personalidade do direito e a genuinamente americana do domicilio para reger o estado civil e a capacidades das pessoas em direito internacional privado, declaram acceitar essa transacção para não retardar a sahida do Codigo que todas as nações de America esperam hoje, como uma das obras mais transcendentaes desta Conferencia, mas affirmam emphaticamente que essa transacção deve de ser transitoria porque a unidade juridica do Continente tem de verificar-se á volta da lei do domicilio, unica que salvaguarda eficazmente a soberania e independencia dos povos de America. Povos de immigração como o são ou virão a ser todas estas republicas, não podem encarar sem grande inquietação que os immigrants europeos tragam a pretensão de invocar na America as suas proprias leis de origem para governar aqui o seu estado civil de capacidade de contractar.

Admittir esta possibilidade (que consagra o principio da lei nacional, reconhecido parcialmente pelo Codigo) é crear na America um Estado dentro do Estado e pôrnos quasi sob o regimen das capitulações que a Europa impôz durante seculos ás nações de Asia, por ella consideradas como inferiores nas suas relações internacionaes. As Delegações que subscrevem fazem votos porque muito breve desapareçam de todas as legislações americanas todos os vestigios das theorias (mais politicas que juridicas) preconizadas pela Europa para conservar aqui a jurisdicção sobre os seus nacionaes estabelecidos em terras livres da America e têm esperanza de que a legislação de continente se unifique de accordo com os principios que submettem o estrangeiro immigrant ao imperio sem restricções das leis locaes. Com a esperanza, pois, de que em breve a lei do domicilio será a que reja na America o estado civil e a capacidade das pessoas, e na certeza de que ella será um dos aspectos mais caracteristicos do Panamericanismo juridico que todos anciamos crear, as delegações subscriptas votam o Codigo de Direito Internacional Privado o acceitam a transacção doutrinaria em que o mesmo se inspira.

Referindo-se ás disposições sobre o divorcio, a Delegação Colombiana formula a sua reserva absoluta no que se refere ao que regula o divorcio pela lei do domicilio conjugal, porque considera que para taes efeitos, e dado o excepcional character transcendental e sagrado do matrimonio

character of marriage (basis of society and of the State itself), Colombia cannot accept the application within her territory of alien laws.

The subscribing Delegations also desire to record their enthusiastic admiration for the fruitful efforts of Dr. Sanchez de Bustamante which this Code embodies in its five hundred articles, formulated in clear-cut phrases, which can well serve as models for the legislators of all countries. From this day on Dr. Sanchez de Bustamante will not only be one of the most eminent sons of Cuba, but also one of the foremost citizens of the great American fatherland which can justly feel proud of raising egregious scientists and statesmen like the author of the Code of Private International Law which we have considered, and which the Sixth International Conference of American States is about to sanction on behalf of all the Americas.

RESERVATIONS OF THE DELEGATION OF SALVADOR.

First Reservation : Especially applicable to Articles 44, 146, 176, 232 and 233.

With respect to the incapacities to which aliens may be subjected in accordance with their personal law for disposing by will, for entering into contracts, for appearing in court, and for engaging in commerce or participating in commercial transactions or contracts, the reservation is made that said incapacities will not be acknowledged in Salvador in cases where the transactions or contracts in question have been executed in Salvador without contravention of the Salvadorean law and to take effect within its national territory.

Second Reservation : Applicable to Article 187, last paragraph.

As to community of property imposed upon spouses by their personal law under the legislation of a foreign state, it will be recognized in Salvador only if confirmed by contract between the interested parties and all requirements which the Salvadorean law now provides or may hereafter provide with respect to property located in Salvador are complied with.

Third Reservation : Especially applicable to Articles 327, 328 and 329.

The Delegation of Salvador makes the reservation that in so far as Salvador is concerned the jurisdiction of foreign judges or tribunals in inheritance hearings and proceedings and in creditors' suits and bankruptcy cases affecting immovables located in Salvador, will be unacceptable.

RESERVATIONS OF THE DELEGATION OF THE DOMINICAN REPUBLIC.

1. The Delegation of the Dominican Republic desires to maintain the supremacy of its national law in all questions relating to the status and capacity of the Dominicans wherever they may be, and for this reason it cannot accept, except with reservations, those provisions of the project of Code which accord supremacy to the "law of the domicile" or to the local law: all this notwithstanding the conciliatory principle set forth in Article 7 of the project and of which Article 53 of the same is an application.

2. As regards nationality, Title I, Book I, Articles 9 *et sequa*, we formulate a reservation with respect, first, to the nationality of juristic persons, and second, in a special manner, regarding the general principle of our political Constitution in accordance with which no other nationality shall be acknowledged to any Dominican citizen except that of the Dominican Republic as long as he resides in its territory.

3. With reference to the domicile of foreign juristic persons, whichever may be their charters and whatever the place where they may have established their domicile, wherever their principal office may be located, etcetera, we make reservation of the following principle of public order in the Dominican Republic: any physical or moral person conducting activities of a juridical nature within its territory shall have for its domicile the place where it keeps an establishment, an agency, or any representative whatsoever. This domicile attributes jurisdiction to the national tribunals in those juridical relations concerning acts which have taken place in the country, whatever their nature may be.

(base da sociedade e do mesmo Estado), a Colombia não pode aceitar dentro do seu territorio a applicação de legislações extranhas.

As delegações, aparte isto, desejam manifestar a sua admiração entusiasta pela fecunda obra do Dr. Sanchez de Bustamante que este Codigo representa nos seus 500 artigos concebidos em clausulas lapidares que bem podiam servir como exemplo para os legisladores de todos os povos. Desde hoje o Dr. Sanchez de Bustamante, será não somente um dos filhos mais esclarecidos de Cuba, mas tambem um dos mais eximios cidadãos da grande patria americana que pode com justiça jactar-se de produzir homens de sciencia e estadistas tão insigneis como o autor do Codigo de Direito Internacional Privado, que estudamos e que a Sexta Conferencia Internacional Americana vae adoptar em nome de toda a America.

RESERVAS DA DELEGAÇÃO DO SALVADOR.

° Reserva primeira : especialmente applicavel aos artigos 44, 146, 176, 232, 233.

No que se refere ás incapacidades que podem ter os estrangeiros segundo a sua lei pessoal para testar, contractar, comparecer em juizo, exercer o commercio ou intervir em actos ou contractos mercantis, faz se a reserva de que no Salvador, as ditas incapacidades não serão reconhecidas nos casos em que os actos ou contractos tenham sido celebrados no Salvador, sem infracção á lei salvadorenha e para terem effectos no seu territorio nacional.

Reserva segunda : applicavel ao artigo 187, paragrapho ultimo.

No caso de comunidade de bens imposta aos casados como lei pessoal por um Estado estrangeiro, somente será reconhecida no Salvador, se se confirma por contracto entre as partes interessadas, cumprindo-se todos os requisitos que a lei salvadorenha determina, ou determine no futuro, referentes a bens situados no Salvador.

Reserva terceira : especialmente applicavel aos artigos 327, 328 e 329.

Reserva que não será admissivel, no concernente ao Salvador, a jurisdicção de juizes ou tribunaes estrangeiros nos juizos e diligencias de successões e nos concursos de credores e quebra em todos os casos em que affectem bens immoveis, situados no Salvador.

RESERVAS DA DELEGAÇÃO DA REPUBLICA DOMINICANA.

1. A Delegação da Republica Dominicana deseja manter o predominio da Lei Nacional naquellas questões que se referem ao estado e capacidade dos dominicanos, onde quer que estes se encontrem por isto não pode aceitar senão com reservas, aquellas disposições do Projecto de Codificação em que se dá privilegio á lei « do domicilio » ou á lei local ; tudo isto, não obstante o principio conciliador enunciado no artigo 7º do Projecto do qual é uma applicação o artigo 53 do mesmo.

2. No que se refere a nacionalidade, titulo 10. livro 10. artigo 9 e seguintes, estabelecemos uma reserva, no que se refere primeiro, á nacionalidade das sociedades, e segundo, muito especialmente, ao principio geral da nossa constituição politica, pela qual a nenhum dominicano se lhe reconhecerá outra nacionalidade que não seja a dominicana enquanto resida em territorio da Republica.

3. Em quanto ao domicilio das sociedades estrangeiras, quaesquer que fossem os seus estatutos e o logar no qual o tivessem fixado, ou em que tenham o seu principal estabelecimento, etc., reservamos este principio de ordem publica na Republica Dominicana : qualquer pessoa que physica ou moralmente exerça actos da vida juridica no seu territorio, terá por domicilio o logar onde possua um estabelecimento, uma agencia ou um representante qualquer. Este domicilio é attributivo de jurisdicção para os tribunaes nacionaes naquellas relações juridicas que se referem a actos intervindos no paiz, qualquer que seja a natureza delles.

DECLARATION OF THE DELEGATION OF ECUADOR.

The Delegation of Ecuador has the honor to subscribe in its entirety to the Convention of the Code of Private International Law, in homage to Dr. Bustamante. It does not deem it necessary to set forth any reservation, preserving only the general power, provided in the Convention itself, which leaves the Governments at liberty to ratify it.

DECLARATION OF THE DELEGATION OF NICARAGUA.

The Republic of Nicaragua will be unable to apply the provisions of the Code of Private International Law which may be in conflict with the Canon Law in matters which now or in the future Nicaragua may consider to be subject to such Canon Law.

The Nicaraguan Delegation declares, as it has previously done several times verbally throughout the discussions, that some of the provisions of the approved Code are in disagreement with express provisions of the legislation of Nicaragua or with principles which form the basis of such legislation; but, as deserved homage to the notable work of the illustrious author of this Code, it chooses, instead of formulating the corresponding reservations, to make these declarations and to leave to the public authorities of Nicaragua the formulation of such reservations or the modification, as far as possible, of the national legislation, in cases of conflict.

DECLARATION OF THE DELEGATION OF CHILE.

The Delegation of Chile is pleased to offer its warmest congratulations to the eminent and learned jurist of America, Dr. Antonio Sanchez de Bustamante, for the great work he has done in drafting a project of Code of Private International Law, destined to regulate the relations among the Republics of America. This work is a precious contribution to the furthering of juridical Pan Americanism, which all countries of the New World desire to see strengthened and developed. Although this great task of codification cannot be accomplished in a brief span of time, because it needs mature thought on the part of the States which are to participate in it, the Delegation of Chile will not be an obstacle to the approval of a Code of Private International Law by this Pan American Conference; but it will reserve its vote on such matters and questions as it may deem advisable, especially those points relating to the traditional policy or legislation of Chile.

DECLARATION OF THE DELEGATION OF PANAMA.

When casting its vote in favor of the Project of Code of Private International Law at the meeting of the Committee held on January 27th ultimo, the Delegation of the Republic of Panama stated that at an opportune time it would present such reservations as it might deem necessary, should the need arise. This attitude of the Delegation of Panama was due to certain doubts it entertained with reference to the meaning and scope of some of the provisions contained in the Project, particularly as regards the application of the national law to foreigners residing in the country, as this would have given rise to a real conflict, because in the Republic of Panama ever since its establishment as an independent nation, the system of the territorial law has been in force. However, the Delegation of Panama considers that all the difficulties which could possibly arise in this delicate matter have been foreseen and wisely obviated by Article 7 of the Project, in accordance with which "each contracting State shall apply as personal law that of the domicile or that of the nationality, or that which its domestic legislation may have prescribed or may hereafter prescribe". As in the case of all other States subscribing and ratifying the Convention, Panama, therefore, will be at full liberty to apply its own law, which is the territorial law.

With matters so understood, it is highly gratifying for the Delegation of Panama to declare, as it does, that it extends its approval without reservations of any kind to the Project of Code of Private International Law, or Bustamante Code, as it should be called in honor of its author.

DECLARAÇÃO DA DELEGAÇÃO DO EQUADOR.

A Delegação do Equador tem a honra de assignar por completo a Convenção do Código de Direito Internacional Privado em homenagem ao Dr. Bustamante. Não crê necessario particularisar reserva alguma, exceptuando, somente, a faculdade geral contida na mesma Convenção que deixa aos governos a liberdade de ratificá-la.

DECLARAÇÃO DA DELEGAÇÃO DE NICARAGUA.

A Nicaragua em assumptos que desde agora e no futuro considere de algum modo sujeitos ao Direito Canonico, não poderá applicar as disposições do Código de Direito Internacional Privado que estejam em conflicto com aquelle Direito.

Diz que, como o declarou verbalmente em varios casos durante a discussão, algumas disposições do Código approved estão em desaccordo com as disposições expressas da legislação da Nicaragua ou com os principios que são base dessa legislação ; mas como uma homenagem á obra insigne do illustre autor daquelle Código, prefere em vez de discriminar as reservas do caso, fazer esta declaração e deixar que os poderes publicos da Nicaragua formulem essas reservas ou reformem até onde seja possível a legislação nacional nos casos de incompatibilidade.

DECLARAÇÃO DA DELEGAÇÃO DO CHILE.

A delegação do Chile compraz-se em apresentar as suas mais calorosas felicitações ao eminente e sabio jurisconsulto americano, Sr. Antonio Sanchez de Bustamante, pela magna obra que realisou redigindo um projecto de Código de Direito Internacional Privado, destinado a reger as relações entre os Estados de America. Este trabalho é uma contribuição poderosa para o desenvolvimento do panamericanismo juridico, que todos os paizes do Novo Mundo desejam ver fortalecido e progredindo. Apesar de que esta obra grandiosa de codificação não pode realizar-se em breve espaço de tempo, porque precisa de ser pensada e reflectida pelos Estados que na mesma devem participar, a Delegação do Chile, não será um obstaculo para que esta Conferencia Panamericana, approve um Código de Direito Internacional Privado ; mas resalvará o seu voto nas materias e nos pontos que julgue convenientes, em especial, nos pontos referentes á sua politica tradicional ou á sua legislação nacional.

DECLARAÇÃO DA DELEGAÇÃO DO PANAMA.

Ao emittir o seu voto a favor do projecto de Código de Direito Internacional privado na sessao celebrada por esta Commissão no dia 27 de Janeiro ultimo, a Delegação da Republica do Panamá manifestou que opportunamente apresentaria as reservas que julgasse necessarias, caso para isso houvesse logar. Esta attitude da Delegação do Panamá obedeceu a certas duvidas que tinha sobre o alcance e extensão de algumas disposições contidas no Projecto, especialmente no que se refere á applicação da lei nacional do estrangeiro residente no paiz, o que teria dado logar a um verdadeiro conflicto, visto que na Republica do Panamá impera o systema de lei territorial desde o preciso momento em que se constituiu como estado independente. Apesar disto, a Delegação panamenha crê que todas as dificuldades que se pudessem apresentar nesta delicada materia foram previstas e ficaram sabiamente resolvidas por intermedio do artigo setimo de Projecto, segundo o qual « cada Estado contractante applicará como leis pessoas do domicilio ou as da nacionalidade, segundo o systema que tenha adoptado ou no futuro adopte a legislação interior ». Como todos os outros Estados que subscrevam e ratifiquem a Convenção respectiva, Panamá ficará, pois, em plena liberdade de applicar a sua propria lei, que é a territorial.

Entendidas assim as coisas, á Delegação do Panamá é lhe altamente grato declarar, como realmente o faz, que dá a sua approvação ao Projecto de Código de Direito Internacional Privado, ou Código Bustamante, que é como deveria chamar-se em homenagem ao seu autor, sem a menor reserva.

DECLARATION OF THE DELEGATION OF GUATEMALA.

Guatemala has incorporated into its civil legislation the doctrine of domicile, but even if such were not the case, the conciliatory articles of the Code harmonize perfectly any conflict which might arise between different States due to their affiliation with diverse schools.

In consequence, therefore, the Delegation of Guatemala is in perfect accord with the method which, with so much wisdom, caution, ingenuity, and scientific judgment, is set forth in the Project of Code of Private International Law, and it desires to leave express record of its absolute acceptance of the latter without reservations of any kind.

Copie certifiée conforme pour enregistrement dans le Secrétariat de la Société des Nations selon est prévu dans l'article 18 du Traité de Paix de Versailles et aux articles correspondants des autres Traités de Paix.

*Le Secrétaire d'Etat
de la République Cubaine :*
Rafael Martinez Ortiz.

DECLARAÇÃO DA DELEGAÇÃO DE GUATEMALA.

A Guatemala adoptou na sua legislação civil, o systema de domicilio, mas ainda que assim não fosse, os artigos conciliatorios do Codigo fazem harmonizar perfeitamente qualquer conflicto que pudesse suscitar-se entre os diferentes Estados, segundo as escolas diversas a que tenham sido filiados.

Por consequencia, pois, a Delegação de Guatemala acomoda se perfeitamente á modalidade que com tanta illustração, genialidade e criterio scientifico, se ostenta no Projecto de Codigo de Direito Internacional Privado e deseja deixar gravado que o aceita absolutamente e sem reservas de especie alguma.

Gopie certifiée conforme pour enregistrement dans le Secrétariat de la Société des Nations selon est prévu dans l'article 18 du Traité de Paix de Versailles et aux articles correspondants des autres traités de paix.

*Le Secrétaire d'Etat
de la République cubaine,
Rafael Martinez Ortiz.*

N° 1951.

AUTRICHE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Traité concernant le régime fiscal
des Compagnies de chemins de fer
et des entreprises de navigation,
avec protocole final. Signés à
Vienne, le 12 juillet 1926.

AUSTRIA
AND CZECHOSLOVAKIA

Treaty concerning the Taxation
Régime of Railway and Shipping
Undertakings, with Final Protocol.
Signed at Vienna, July 12, 1926.

TEXTE TCHÉCOSLOVAQUE. — CZECHOSLOVAK TEXT.

N^o 1951. — SMLOUVA¹ MEZI ČESKOSLOVENSKOU REPUBLIKOU A RAKOUSKOU REPUBLIKOU O TOM, JAK DAŇOVĚ NAKLÁDATI S PODNIKY ŽELEZNIČNÍMI A PLAVEBNÍMI. PODEPSANÁ VE VÍDNI, DNE 12 ČERVENCE, 1926.

Textes officiels allemand et tchécoslovaque communiqués par le délégué permanent de la République tchécoslovaque à la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 18 février 1929.

ČESKOSLOVENSKÁ REPUBLIKA a RAKOUSKÁ REPUBLIKA, přejíce si upravití daňové nakládání se železničními a plavebními podniky způsobem odpovídajícím zvláštním dopravním poměrům, sjednaly tuto smlouvu.

Za tou příčinou byli jmenováni zmocněnci :

ČESKOSLOVENSKOU REPUBLIKOU :

ODBOROVÝ přednosta v československém ministerstvu financí dr. Vladimír VALNÍČEK,

RAKOUSKOU REPUBLIKOU :

ODBOROVÝ přednosta ve spolkovém ministerstvu financí Egon SCHWANBERG.

Zmocněnci, sdělivše si své plné moci a shledavše je správnými, dohodli se takto :

Článek 1.

Železniční podniky obou států, které rozšiřují provozní činnost na území druhého státu, jsou podrobeny výdělkovým daním jenom ve státě, kde mají sídlo, a to celým provozem železničním.

Zvláštním ujednáním obou ministerstev financí jsou vyhrazeny případy, kde části tratí, ležící v území druhého státu, jsou delší než 15 kilometrů.

Článek 2.

Plavební podniky obou států na Dunaji jsou podrobeny výdělkovým daním z celého provozu plavby jen ve státě, kde má podnik sídlo.

K provozu plavby podle ustanovení odstavce 1. počítá se i činnost související bezprostředně s dopravou osob a nákladů, jakož i k tomu potřebné zařízení v přístavištích (zařízení k uzavírání dopravních smluv, nakládání a vykládání zboží).

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Prague, le 26 janvier 1929.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

N^o 1951. — VERTRAG¹ ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND DER TSCHECHOSLOWAKISCHEN REPUBLIK ÜBER DIE STEUERLICHE BEHANDLUNG VON EISENBAHN- UND SCHIFFFAHRTSUNTERNEHMUNGEN, GEZEICHNET IN WIEN, AM 12. JULI, 1926.

German and Czechoslovak official texts communicated by the Permanent Delegate of the Czechoslovak Republic accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place February 18, 1929.

DIE REPUBLIK ÖSTERREICH und DIE TSCHECHOSLOWAKISCHE REPUBLIK haben, von dem Wunsche beseelt, die steuerliche Behandlung der Eisenbahn- und Schiffahrtsunternehmungen einer den besonderen Verkehrsverhältnissen entsprechenden Regelung zu unterziehen, den nachstehenden Vertrag abgeschlossen.

Zu diesem Zwecke wurden als Bevollmächtigte ernannt :

VON SEITEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH :

Der Sektionschef im österreichischen Bundesministerium für Finanzen Egon SCHWANBERG,

VON SEITEN DER TSCHECHOSLOWAKISCHEN REPUBLIK :

Der Sektionschef im tschechoslowakischen Finanzministerium Dr. Vladimír VALNÍČEK.

Die Bevollmächtigten haben, nachdem sie sich ihre Vollmachten mitgeteilt und diese als richtig befunden haben, folgendes vereinbart :

Artikel 1.

Eisenbahnunternehmungen der beiden Staaten, welche ihre Betriebstätigkeit auf das Gebiet des anderen Staates ausdehnen, werden zu den Erwerbsteuern nur im Staate ihres Sitzes, und zwar vom gesamten Eisenbahnbetrieb herangezogen.

Sollte eine im Gebiete des anderen Staates gelegene Teilstrecke die Länge von 15 km übersteigen, bleiben besondere Abmachungen der beiden Finanzministerien vorbehalten.

Artikel 2.

Schiffahrtsunternehmungen der beiden Staaten auf der Donau werden von dem gesamten Schiffahrtsbetriebe nur im Staate des Sitzes der Unternehmung zu den Erwerbsteuern herangezogen.

Der Schiffahrtsbetrieb im Sinne der Bestimmung des ersten Absatzes umfasst auch die mit der Beförderung von Personen und Gütern unmittelbar zusammenhängenden Betriebstätigkeiten und das Halten von dazugehörigen Einrichtungen in den Orten, die angelaufen werden (Einrichtungen zum Abschluss von Frachtverträgen, Verladen von Gütern).

¹ The exchange of ratifications took place at Prague, January 26, 1929.

Článek 3.

Tato smlouva platí pro všechny výdělkové daně státu (spolkového státu), zemí, žup, okresů a obcí, které se týkají doby počínajíc 1. lednem 1919. Oprava již právoplatně vyměřených daní, které jsou v rozporu s ustanoveními této smlouvy, nastane jen tehdy, když bude o to žádáno do dvou měsíců po vyhlášení smlouvy nebo když bude v této lhůtě zahájena oprava úřadem.

Článek 4.

Tato smlouva, která byla podepsána v československém a německém prvopise, budiž ratifikována a ratifikační listiny buďtež pokud možno nejdříve v Praze vyměněny. Smlouva nabývá účinnosti dnem ratifikace a potrvá v platnosti potud, pokud nebude jednou ze smluvních stran nejpozději šest měsíců před uplynutím kalendářního roku vypovězena. Při včasné výpovědi pozbývá smlouva účinnosti uplynutím tohoto kalendářního roku. Oba texty smlouvy jsou autentické. Ratifikovaná smlouva bude uveřejněna v každém z obou států v úřední sbírce v obou autentických textech.

Na důkaz toho zmocněnci obou států tuto smlouvu podepsali a opatřili pečeti.

VE VÍDNI, dne 12. července 1926.

Za Československou republiku :

Dr. Vladimír VALNÍČEK.

Za Rakouskou republiku :

E. SCHWANBERG.

ZÁVĚREČNÝ PROTOKOL.

Při podpisu smlouvy mezi Československou republikou a Rakouskou republikou o tom, jak daňově nakládati s podniky železničními a plavebními, učinili zmocněnci obou stran tato souhlasná prohlášení, která jsou podstatnou částí smlouvy :

I. (1) Plavebními podniky provozovaná doprava nákladů na souši v místě přístavu, a to ať již jde o dopravu k lodi od odesílatele, od jiného dopravního prostředku nebo od místa vyclení, anebo o dopravu z lodi na příjemce, na jiný dopravní prostředek nebo na místo vyclení, považuje se za činnost bezprostředně související s plavebním provozem. To však platí jen, pokud jde výhradně o dopravu nákladů, které na vlastních lodích došly anebo na nich mají být odeslány ; přebírali se

Artikel 3.

Dieser Vertrag findet Anwendung auf alle Erwerbsteuern des Staates (Bundes), der Länder, Gaue, Bezirke und Gemeinden, welche die Zeit vom 1. Jänner 1919 an betreffen. Es werden jedoch bereits rechtskräftig vollzogene Bemessungen, die mit den Bestimmungen dieses Vertrages im Widerspruch stehen, nur dann einer Richtigstellung unterzogen, wenn das Begehren binnen zwei Monaten nach der Kundmachung des Vertrages gestellt oder die Richtigstellung von der Behörde innerhalb dieser Frist eingeleitet wird.

Artikel 4.

Der Vertrag, der in deutscher und tschechoslowakischer Urschrift gefertigt worden ist, soll ratifiziert und die Ratifikationsurkunden sollen baldmöglichst in Prag ausgetauscht werden. Er tritt mit dem Tage des Austausches der Ratifikationsurkunden in Kraft und soll solange in Geltung bleiben, als er nicht von einem der vertragschliessenden Teile, spätestens sechs Monate vor Ablauf eines Kalenderjahres gekündigt wird. Im Falle rechtzeitiger Kündigung verliert der Vertrag mit dem Ablauf dieses Kalenderjahres die Wirksamkeit. Beide Texte des Vertrages sind authentisch. Der ratifizierte Vertrag wird in jedem der beiden Staaten in der amtlichen Gesetzsammlung in beiden authentischen Texten veröffentlicht werden.

Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten der beiden Staaten diesen Vertrag unterfertigt und mit Siegeln versehen.

WIEN, den 12. Juli 1926.

Für die Republik Österreich :

E. SCHWANBERG.

Für die Tschechoslowakische Republik

Dr. Vladimír VALNÍČEK.

Copie certifiée conforme :

Praha, le 30 janvier 1929.

Jan Opočenský,

Directeur des Archives.

SCHLUSSPROTOKOLL.

Bei der Unterzeichnung des zwischen der Republik Österreich und der Tschechoslowakischen Republik abgeschlossenen Vertrages über die steuerliche Behandlung der Eisenbahn- und Schiffahrtsunternehmungen haben die unterzeichneten Bevollmächtigten folgende übereinstimmende Erklärungen zu Artikel 2 dieses Vertrages abgegeben, welche einen wesentlichen Teil des Vertrages bilden sollen :

I. (1) Der von den Schiffahrtsunternehmungen betriebene Landtransport von Gütern im Hafeneorte selbst, sei es, dass es sich um die Zufuhr vom Absender, von einem anderen Transportmittel oder von der Zollstelle zum Schiffe sei es, dass es sich um den Abtransport vom Schiffe an den Empfänger, zu einem anderen Transportmittel oder zur Zollstelle handelt, wird als eine mit dem Schiffahrtsbetriebe unmittelbar zusammenhängende Tätigkeit angesehen. Dies gilt jedoch nur,

však také doprava jiných nákladů, dlužno pokládati veškerou dopravu na souši v místě přístaviště za samostatný podnik, a to pro obchodní rok, ohledně něhož tato okolnost nastala.

(²) Totéž platí o dopravě osob v místě přístavu k přístavišti a od něho.

2. Jednatelství, která nejsou v místech přicházejících bezprostředně v úvahu pro vyřizování záležitostí dopravních, nenáleží bezprostředně k plavebnímu provozu, za to však náleží k němu reprezentace podniku v sídle ústředních úřadů příslušného druhého státu.

3. Kanceláře a sprostředkovatelny sloužící bezprostředně k vyřizování záležitostí provozu nemusí býti v bezprostřední místní souvislosti s přístavišti.

VE VÍDNI, dne 12, července 1926.

Za Československou republiku :

Dr. Vladimír VALNÍČEK.

Za Rakouskou republiku :

E. SCHWANBERG.

wenn es sich ausschliesslich um den Transport der mit den eigenen Schiffen angekommenen oder in solchen zu befördernden Güter handelt ; wenn dagegen auch die Beförderung anderer Güter übernommen wird, so ist der gesamte Landtransport im Hafengebiete für das Geschäftsjahr, hinsichtlich dessen diese Voraussetzung zutrifft, als selbständiger Geschäftsbetrieb anzusehen.

(²) Dasselbe gilt betreffend den Personentransport im Hafengebiete zum und vom Landungsplatze.

2. Agenturen, die nicht in den für die Besorgung der Angelegenheiten des Verkehrs unmittelbar in Betracht kommenden Orten gehalten werden, gehören nicht unmittelbar zum Schiffahrtsbetrieb, wohl aber die Repräsentanz am Sitze der Zentralstellen des betreffenden anderen Staates.

3. Die der Besorgung der Angelegenheiten des Verkehrs unmittelbar dienenden Bureaus und Vermittlungsstellen müssen nicht im unmittelbaren räumlichen Zusammenhange mit den Landungsplätzen stehen.

WIEN, den 12. Juli 1926.

Für die Republik Österreich :

E. SCHWANBERG.

Für die Tschechoslowakische Republik :

Dr. Vladimír VALNÍČEK.

¹ TRADUCTION.N^o 1951. — TRAITÉ ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, CONCERNANT LE RÉGIME FISCAL DES COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER ET DES ENTREPRISES DE NAVIGATION. SIGNÉ A VIENNE, LE 12 JUILLET 1926.

LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE et LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, animées du désir d'établir, en ce qui concerne le régime fiscal des compagnies de chemins de fer et des entreprises de navigation, une réglementation répondant aux conditions particulières des transports entre les deux pays, ont conclu le traité suivant :

Article premier.

Les compagnies de chemins de fer des deux Etats, qui étendent leur activité au territoire de l'autre Etat, ne seront assujetties aux impôts sur les bénéfices industriels et commerciaux (*Erwerbsteuern*) que dans l'Etat où elles ont leur siège ; dans cet Etat, elles seront imposables en raison de toute l'exploitation du réseau de chemin de fer.

Au cas où un secteur ferroviaire situé sur le territoire de l'autre Etat aurait une longueur de plus de quinze kilomètres, le régime fiscal fera l'objet d'arrangements spéciaux entre les Ministères des Finances des deux pays.

Article 2.

Les entreprises de navigation sur le Danube des deux Etats ne seront assujetties aux impôts sur les bénéfices industriels et commerciaux que dans l'Etat où se trouve le siège de l'entreprise ; dans cet Etat, elles seront imposables en raison de toute leur exploitation.

La navigation, au sens de la disposition du premier alinéa, comprend également toutes les opérations se rattachant directement au transport des voyageurs et des marchandises, ainsi que l'entretien de toutes les installations indispensables dans les localités où les navires font escale (bureaux pour la conclusion des contrats de transport, installations pour le chargement et le déchargement des marchandises).

Article 3.

Le présent traité n'applique à tous les impôts sur les bénéfices industriels et commerciaux de l'Etat (Confédération) des pays, des cantons (*Gaue*), des districts et des communes, dus pour la période postérieure au 1^{er} janvier 1919. Les taxations effectuées réglementairement, qui seraient contraires aux dispositions du présent traité, ne seront toutefois rectifiées que si la demande en est faite dans les deux mois qui suivront la publication du présent traité ou si l'administration engage, dans ce délai, la procédure de revision.

Article 4.

Le présent traité, qui a été établi en un original en langue allemande et un original en langue tchecoslovaque, sera ratifié et les instruments de ratifications seront échangés à Prague, aussitôt

¹ Traduit par la Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 1951. — TREATY BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE REPUBLIC OF CZECHOSLOVAKIA, CONCERNING THE TAXATION RÉGIME OF RAILWAY AND SHIPPING UNDERTAKINGS. SIGNED AT VIENNA, JULY 12, 1926.

THE REPUBLIC OF AUSTRIA and THE REPUBLIC OF CZECHOSLOVAKIA, being desirous of regulating the taxation of railway and shipping enterprises in a manner corresponding to the special conditions of the traffic, have concluded the following Treaty :

Article 1.

Railway enterprises of either State which extend their operations to the territory of the other State shall only be liable to pay taxes on profits (*Erwerbsteuern*) in the State in which their seat is situated, and shall be taxable therein in respect of the whole of their railway operations.

Where a section of line in the territory of the other State exceeds fifteen kilometres in length, special arrangements may be concluded between the Ministries of Finance of the two Parties.

Article 2.

The shipping enterprises of the two States on the Danube shall only be liable to pay taxes on profits in the State in which their seat is situated, and shall be taxable therein in respect of the whole of their shipping business.

Shipping business, for the purpose of the preceding paragraph, also includes operations directly connected with the transportation of passengers and goods and the maintenance of all necessary installations at ports of call (premises for negotiating freight contracts, plant for loading cargoes).

Article 3.

The present Treaty shall be applicable to all taxes on profits levied by the State (*Federation*), provinces, cantons (*Gaue*), districts and communes, as from January 1, 1919. Nevertheless, taxes which have already been legally assessed, even if such assessment is inconsistent with the terms of the present Treaty, shall not be subject to revision unless application to that effect is made within two months after the promulgation of the Treaty, or unless the authorities have themselves taken steps for their revision within that period.

Article 4.

The present Treaty, which has been done in two original copies in the German and Czechoslovak languages, shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Prague as soon

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

que possible. Il entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification et le restera aussi longtemps qu'il n'aura pas été dénoncé par l'une des Parties contractantes, six mois au plus tard avant la fin d'une année civile. Si le traité est dénoncé en temps utile, il cesse d'être valable à la fin de l'année civile en question. Les deux textes du traité font foi. Après la ratification du traité, chacun des deux Etats publiera dans le Recueil officiel des Lois, les deux textes faisant foi.

En foi de quoi les plénipotentiaires des deux Etats ont signé le présent traité et l'ont revêtu de leurs sceaux.

VIENNE, le 12 juillet 1926.

Pour la République d'Autriche :

E. SCHWANBERG.

Pour la République tchécoslovaque :

D^r Wladimir VALNIČEK.

PROTOCOLE FINAL.

En signant le Traité entre la République d'Autriche et la République tchécoslovaque concernant le régime fiscal des compagnies de chemins de fer et des entreprises de navigation, les plénipotentiaires soussignés ont formulé les déclarations concordantes suivantes, relativement à l'article 2 dudit traité ; ces déclarations feront partie intégrante du traité :

1. a) Les transports terrestres de marchandises, exécutés par les entreprises de navigation dans la localité même où se trouve le port, qu'il s'agisse de prendre des marchandises au domicile de l'expéditeur, auprès d'une autre entreprise de transports ou au bureau de douane, en vue de leur chargement à bord du navire, ou de les livrer, après déchargement, au domicile du destinataire, à une autre entreprise de transport ou au bureau de douane, seront considérés comme une activité se rattachant directement aux opérations de navigation. Cette disposition, toutefois, n'est applicable que s'il s'agit exclusivement du transport de marchandises amenées au destinées à être expédiées par les navires appartenant à la compagnie intéressée ; si, par contre, cette dernière se charge également du transport d'autres marchandises, l'ensemble des transports terrestres effectués dans la localité où se trouve le port, au cours de l'exercice pendant lequel il en est usé de la sorte, devra être considéré comme une exploitation commerciale indépendante.

b) La même disposition s'applique, en ce qui concerne le transport des voyageurs à destination et au départ du débarcadère, à l'intérieur de la localité où se trouve le port.

2. Les agences établies dans les lieux qui n'entrent pas directement en ligne de compte pour l'accomplissement des opérations relatives aux transports, ne sont pas considérées comme se rattachant directement à l'entreprise de navigation, à l'exception, toutefois, de l'agence qui représente l'entreprise au siège des services centraux de l'autre Etat.

3. Les bureaux et agences servant directement à l'accomplissement des opérations relatives aux transports ne doivent pas être contigus au débarcadère.

VIENNE, le 12 juillet 1926.

Pour la République d'Autriche :

E. SCHWANBERG.

Pour la République tchécoslovaque :

D^r Wladimir VALNIČEK.

as possible. It shall come into force as from the date of the exchange of the instruments of ratification, and shall remain in force until it has been denounced by one of the Contracting Parties not later than six months before the end of a calendar year. If the Treaty is denounced with the required notice, it shall cease to be valid at the expiration of the calendar year in question. Both texts of the Treaty are authentic. The Treaty shall be published after ratification, in both authentic texts, in the official collection of laws of both States.

In faith whereof the Plenipotentiaries of the two States have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

VIENNA, July 12, 1926.

For the Austrian Republic :

E. SCHWANBERG.

For the Czechoslovak Republic :

Dr Vladimír VALNÍČEK.

FINAL PROTOCOL.

On signing the Treaty between the Republic of Austria and the Republic of Czechoslovakia regarding the taxation régime of railway and shipping undertakings, the undersigned Plenipotentiaries made the following identical declarations regarding Article 2 of the aforesaid Treaty. These declarations shall constitute an integral part of the Treaty :

1. (a) The transport of goods on land effected by shipping enterprises in the locality where the port is situated shall be considered as operations directly connected with the shipping business, both as regards the collection of goods from the consignor, or from another transportation enterprise, or from the Customs office and their conveyance to the vessel, and as regards their delivery from the ship to the consignee or to another transportation enterprise, or to the Customs office. This provision shall, however, only apply to the transportation of goods which have arrived or are to be forwarded by the vessels belonging to the enterprise concerned ; if the latter conveys other goods, the whole of its transport operations on land in the locality where the harbour is situated shall be treated as a separate enterprise in respect of the commercial year during which such business is undertaken.

(b) The same rule shall apply to the conveyance of passengers to and from the landing-place in the locality where the harbour is situated.

2. Agencies established in places which are not directly concerned in shipping operations shall not be regarded as directly connected with the shipping business, with the exception of agencies which represent a shipping enterprise in the locality where the central authorities of the other State have their seat.

3. The premises of offices and agencies which deal directly with transportation must not be immediately adjacent to the landing-places.

VIENNA, July 12, 1926.

For the Austrian Republic :

E. SCHWANBERG.

For the Czechoslovak Republic :

Dr Vladimír VALNÍČEK.

N° 1952.

AUTRICHE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Traité relatif à la protection et à
l'assistance judiciaire en matière
fiscale, avec protocole final. Signés
à Vienne, le 12 juillet 1926.

AUSTRIA
AND CZECHOSLOVAKIA

Treaty regarding Legal Protection
and Legal Assistance in Matters
of Taxation, with Final Protocol
Signed at Vienna, July 12, 1926.

TEXTE TCHÉCOSLOVAQUE. — CZECHOSLOVAK TEXT.

N^o 1952. — SMLOUVA¹ MEZI ČESKOSLOVENSKOU REPUBLIKOU
A RAKOUSKOU REPUBLIKOU, O PRÁVNÍ OCHRANĚ A PRÁVNÍ
POMOCI VE VĚCECH DÁVKOVÝCH, PODEPSANÁ VE VÍDNI, DNE
12. CERVENCE 1926.

Textes officiels allemand et tchécoslovaque communiqués par le délégué permanent de la République tchécoslovaque à la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 18 février 1929.

ČESKOSLOVENSKÁ REPUBLIKA a RAKOUSKÁ REPUBLIKA, přejíce si upravití právní ochranu příslušníků Československé republiky v Rakouské republice a příslušníků Rakouské republiky v Československé republice, jakož i povinnost úřadů obou států ku vzájemné úřední a právní pomoci ve věcech dávkových, sjednaly následující smlouvu.

Za tož příčinou byli jmenováni zmocněnci :

ČESKOSLOVENSKOU REPUBLIKOU :

• odborový přednosta v československém ministerstvu financí dr. Vladimír VALNÍČEK,

RAKOUSKOU REPUBLIKOU :

• ministerský rada ve spolkovém ministerstvu financí dr. Rudolf EGGER.

• Zmocněnci, sdělivše si své plné moci a shledavše je správnými, dohodli se takto :

Článek I.

• Dávkami ve smyslu této smlouvy dlužno rozuměti veřejné dávky, pokud jsou vybírány na straně Československé republiky pro stát, země, župy, okresy a obce, na straně Rakouské republiky pro spolkový stát, pro spolkový stát za účasti zemí a obcí, pro země, okresy a obce, a na obou stranách ve formě přirážek nebo příspěvků, které se vybírají jednotně s těmito dávkami na účet jiných veřejnoprávních svazků. Vynata jsou však cla a spotřební dávky ; daň z obratu a daň přepychová (daň z obratu zboží) nebudiž při užívání této smlouvy pokládána za spotřební dávku.

I. PRÁVNÍ OCHRANA VE VĚCECH DÁVKOVÝCH.

Článek II.

• Příslušníci (fyzické i právnické osoby a jinací poplatníci) jednoho z obou států požívají na území druhého státu ve věcech dávkových stejné právní ochrany před úřady a soudy jako vlastní příslušníci tohoto druhého státu.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Prague, le 26 janvier 1929.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

N^o 1952. — VERTRAG¹ ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND DER TSCHECHOSLOWAKISCHEN REPUBLIK ÜBER RECHTSSCHUTZ UND RECHTSHILFE IN ABGABENSACHEN, GEZEICHNET IN WIEN, AM 22. JULI 1926.

German and Czechoslovak official texts communicated by the Permanent Delegate of the Czechoslovak Republic accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place February 18, 1929.

DIE REPUBLIK ÖSTERREICH UND DIE TSCHECHOSLOWAKISCHE REPUBLIK haben, von dem Wunsche geleitet, den Rechtsschutz der Angehörigen der Republik Österreich in der Tschechoslowakischen Republik und der Angehörigen der Tschechoslowakischen Republik in der Republik Österreich sowie die Verpflichtung der Behörden beider Staaten zu gegenseitiger Amts- und Rechtshilfe in Abgabensachen zu regeln, den nachstehenden Vertrag abgeschlossen.

Zu diesem Zwecke wurden als Bevollmächtigte ernannt :

von seiten DER REPUBLIK ÖSTERREICH :

der Ministerialrat im Bundesministerium für Finanzen Dr. Rudolf EGGER,

von seiten DER TSCHECHOSLOWAKISCHEN REPUBLIK :

der Sektionschef im tschechoslowakischen Finanzministerium Dr. Vladimír VALNÍČEK.

Die Bevollmächtigten haben, nachdem sie sich ihre Vollmachten mitgeteilt und diese als richtig befunden haben, folgendes vereinbart :

Artikel I.

Als Abgaben im Sinne dieses Vertrages gelten die öffentlichen Abgaben, soweit sie auf seiten der Republik Österreich für den Bund, für diesen unter Beteiligung der Länder und Gemeinden, für die Länder, Bezirke und Gemeinden, auf seiten der Tschechoslowakischen Republik für den Staat, die Länder, Gaue, Bezirke und Gemeinden, und auf beiden Seiten in der Form von einheitlich mit diesen Angaben zu erhebenden Zuschlägen oder Beiträgen für Rechnung anderer öffentlich-rechtlicher Körperschaften erhoben werden. Ausgeschlossen sind jedoch Zölle und Verbrauchsabgaben ; die Umsatz- und Luxussteuer (Warenumsatzsteuer) gilt für den Anwendungsbereich dieses Vertrages nicht als Verbrauchsabgabe.

I. RECHTSSCHUTZ IN ABGABENSACHEN.

Artikel II.

Die Angehörigen (physische und juristische Personen und sonstige Steuerpflichtige) des einen Staates genießen im Gebiete des anderen Staates in Abgabensachen den gleichen Schutz vor Behörden und Gerichten wie die eigenen Angehörigen.

¹ The exchange of ratifications took place at Prague, January 26, 1929.

II. PRÁVNÍ POMOC VE VĚCÍCH DÁVKOVÝCH.

Článek III.

Oba státy se zavazují, že si budou vzájemně poskytovat úřední a právní pomoc ve všech věcech dávkových jak v řízení vyměřovacím a zajišťovacím, tak také v řízení opravném a při vymáhání.

Článek IV.

(1) Ve věcech dávkových doručují se písemnosti a vyřizují se dožádání o úřední a právní pomoc; s výhradou zvláštních ustanovení o vymáhání (čl. XI. až XIII.), bezprostředním stykem úřadů obou států.

(2) K bezprostřednímu předání dožádání o doručení neb o jinakou úřední a právní pomoc, jakož i k jejich přijetí jsou příslušnými na obou stranách zemské finanční úřady.

(3) Je-li dožádaný úřad místně nepřislušným, má dožádání předati z moci úřední příslušnému úřadu a žádající úřad o tom ihned vyrozuměti.

Článek V.

(1) Dožádání jest sepsati, nehledíc k případům článku VI., druhý odstavec, úřady Československé republiky ve státním, oficiálním jazyku, úřady Rakouské republiky ve státním jazyku.

(2) V dožadovacím přípisu jest uvéstí žádající úřad, jméno a povolání (stav) účastněných, a jedná-li se o doručení, adresu příjemcovu a druh písemnosti, jež má býti doručena.

Článek VI.

(1) O doručení pečuje příslušný úřad dožádaného státu. Tento úřad může, nehledíc k případům vylíčeným v odstavci druhém, provéstí doručení pouhým předáním spisu příjemci, pokud jest tento ku přijetí spisu ochoten.

(2) Na přání žádajícího státu dlužno doručiti dotyčnou písemnost ve formě předepsané vlastním zákonodárstvím dožádaného státu pro provádění doručování stejného druhu, pokud je sepsána ve státním, oficiálním jazyku dožádaného státu, nebo, pokud je připojen překlad její v tomto jazyku. V těchto případech dlužno též dožádání sepsati v státním, oficiálním jazyku dožádaného státu nebo připojiti jeho překlad.

(3) Přednosta úřadu, který je pověřen odesláním dožádání, ověří s výhradou další jiné úmluvy překlady zmíněné v předchozím odstavci nebo potvrdí, že překlady byly provedeny přísežným překladatelem.

Článek VII.

Doračení prokaz. je se buď datovaným a ověřeným potvrzením příjemcovým o doručení neb osvědčením úřadu dožádaného státu, z něhož jsou zřejmy skutečnost, forma a čas doručení.

II. RECHTSHILFE IN ABGABENSACHEN.

Artikel III.

Beide Staaten verpflichten sich, in allen Abgabensachen sowohl in Veranlagungs- und Sicherstellungs-, als auch im Rechtsmittelverfahren und bei der Eintreibung sich gegenseitig Amts- und Rechtshilfe zu leisten.

Artikel IV.

(1) In Abgabensachen erfolgt die Zustellung von Schriftstücken und die Erledigung von Amts- und Rechtshilfeersuchen, vorbehaltlich der besonderen Bestimmungen über die Eintreibung (Artikel XI bis XIII), im unmittelbaren Geschäftsverkehr der Behörden der beiden Staaten.

(2) Für die unmittelbare Übermittlung von Zustellungs- und sonstigen Amts- und Rechtshilfeersuchen sowie für ihre Entgegennahme sind auf beiden Seiten die Finanzlandesbehörden zuständig.

(3) Ist die ersuchte Behörde örtlich unzuständig, so hat sie das Ersuchschreiben an die zuständige Behörde von Amts wegen abzugeben und die ersuchende Behörde hievon unverzüglich zu benachrichtigen.

Artikel V.

(1) Das Ersuchschreiben ist, abgesehen von den Fällen des Artikels VI, zweiter Absatz, seitens der Behörden der Republik Österreich in der Staatssprache, seitens der Behörden der Tschechoslowakischen Republik in der Staatssprache (offiziellen Sprache) abzufassen.

(2) In dem Ersuchschreiben sind die ersuchende Behörde, der Name und Beruf (Stand) der Beteiligten sowie, im Falle der Zustellung, die Adresse des Empfängers und die Art des zuzustellenden Schriftstückes anzugeben.

Artikel VI.

(1) Für die Zustellung hat die zuständige Behörde des ersuchten Staates Sorge zu tragen. Diese Behörde kann sich, abgesehen von den im zweiten Absatz vorgesehenen Fällen, darauf beschränken, die Zustellung durch Übergabe des Schriftstückes an den Empfänger zu bewirken, sofern er zur Annahme bereit ist.

(2) Auf Wunsch des ersuchenden Staates ist das zuzustellende Schriftstück in der durch die innere Gesetzgebung des ersuchten Staates für die Bewirkung gleichartiger Zustellung vorgeschriebenen Form zuzustellen, sofern es in der Staatssprache (offiziellen Sprache) des ersuchten Staates abgefasst oder von einer Übersetzung in diese Sprache begleitet ist. In diesen Fällen ist auch das Ersuchschreiben in der Staatssprache (offiziellen Sprache) des ersuchten Staates abzufassen oder eine Übersetzung beizufügen.

(3) Der Vorstand der mit der Übermittlung des Ersuchens betrauten Behörde hat vorbehaltlich anderweitiger Übereinkunft die im vorstehenden Absatze vorgesehenen Übersetzungen zu beglaubigen oder er hat zu bestätigen, dass die Übersetzungen von einem beeidigten Übersetzer vorgenommen wurden.

Artikel VII.

Die Zustellung wird entweder durch ein mit Datum versehenes und beglaubigtes Empfangsbekennnis des Empfängers oder durch ein Zeugnis der Behörde des ersuchten Staates, aus dem sich die Tatsache, die Form und die Zeit der Zustellung ergeben, nachgewiesen.

Článek VIII.

(1) Úřad, jemuž dožádání jest řízeno, je povinen jemu vyhověti a užiti při tom těchže donucovacích prostředků jako při vyřizování žádosti úřadu vlastního státu nebo návrhu podaného k témuž účelu účastníkem. Také formy vyřízení řídí se zákony státu dožádaného; na návrh žádajícího úřadu jest však užiti zvláštní formy, pokud se nepřičí zákonodárství dožádaného státu.

(2) Užiti donucovacího prostředku přípustného v území dožádaného státu je vyloučeno, pokud žádající stát na obdobnou žádost by nebyl s to, aby užil donucovacího prostředku stejného druhu.

(3) Žádající úřad dlužno na jeho přání vyrozuměti o čas a místě jednání, jež má býti na žádost provedeno. Súčastnění jsou oprávněni, dáti se při jednání dle všeobecných předpisů platných v dožádaném státě zastupovati neb se ho osobně súčastniti.

Článek IX.

Za vyřízení dožádání nesmí býti žádající stát zatížen žádnými poplatky neb výlohami; vyjmuty jsou, s výhradou jinaké dohody, náhrady vyplacené osobám přezvědným nebo znalcům, jakož i výlohy vzniklé spolupůsobením výkonného orgánu v případech čl. VI., odstavec druhý, nebo použitím zvláštní formy dle článku VIII., odstavec první, dále hotové výlohy exekučního řízení, které nejsou dobytny u dlužníka.

Článek X.

Pro právní pomoc v řízení vyhnávacím užije se ustanovení této smlouvy, pokud není v čl. XI. až XIII. nařízeno něco odlišného.

Článek XI.

(1) Vykonatelná a nenaříkatelná opatření ve věcech dávkových dlužno na návrh bezplatně uznati a vykonati; vyjmuta jsou opatření, jichž předmětem jest pouze zajištění nějakého nároku; uznání musí býti výslovně vyřčeno. K podání a přijetí návrhu jest příslušným na straně Československé republiky ministr financí, na straně Rakouské republiky spolkový ministr financí. Podkladem uznání a výkonu vykonatelných nároků druhé strany jest zásadně vykonatelné opatření. Není-li částka, jež má býti vymožena, z opatření zřejmou nebo není-li tu opatření vydaného dlužníkovi o vykonatelném plnění, může toto opatření býti nahrazeno výkazem nedoplatků. Uznání výslovně v obou státech nejvyšší finanční správní úřad.

(2) Opatření zmíněná v prvním odstavci vykonají se bez slyšení stran správními úřady neb soudem podle zákonodárství státu, v němž výkon se provádí. Výkon nároků žádajícího státu provede se v dožádaném státu týmiž prostředky řízení a týmiž orgány, které stát (spolkový stát) má po ruce k výkonu vlastních dávkových nároků. K povolení soudní exekuce jest příslušným soud, který jest dle zákonných ustanovení dožádaného státu určen k povolování exekucí na základě cizozemských titulů.

Artikel VIII

(1) Die Behörde, an die das Ersuchen gerichtet wird, ist verpflichtet, ihm zu entsprechen und dabei dieselben Zwangsmittel anzuwenden wie bei der Erledigung eines Ersuchens der Behörde des eigenen Staates oder eines zum gleichen Zwecke gestellten Antrages eines Beteiligten. Auch die Formen der Erledigung richten sich nach den Gesetzen des ersuchten Staates; doch ist auf Antrag der ersuchenden Behörde nach einer besonderen Form zu verfahren, sofern diese der Gesetzgebung des ersuchten Staates nicht zuwiderläuft.

(2) Die Anwendung eines im Gebiete des ersuchten Staates zulässigen Zwangsmittels ist ausgeschlossen, soweit der ersuchende Staat im Falle eines entsprechenden Ersuchens nicht in der Lage wäre, ein gleichartiges Zwangsmittel anzuwenden.

(3) Die ersuchende Behörde ist auf ihr Verlangen von der Zeit und dem Orte dar auf das Ersuchen vorzunehmenden Handlung zu benachrichtigen. Die Beteiligten sind berechtigt, sich bei der Handlung nach den allgemeinen in dem ersuchten Staate massgebenden Vorschriften vertreten zu lassen oder ihr beizuwohnen.

Artikel IX.

Für die Erledigung von Ersuchen dürfen dem ersuchenden Staate keinerlei Gebühren oder Auslagen angelastet werden; ausgenommen sind, vorbehaltlich anderweitiger Übereinkunft, die an Auskunftspersonen oder Sachverständige gezahlten Entschädigungen sowie die Auslagen, die durch die Mitwirkung eines Vollziehungsorganes in den Fällen des Artikels VI, zweiter Absatz, oder durch die Anwendung einer besonderen Form gemäss Artikel VIII, erster Absatz, entstanden sind, ferner Barauslagen des Exekutionsverfahrens die beim Verpflichteten nicht einbringlich sind.

Artikel X.

Auf die Rechtshilfe im Eintreibungsverfahren finden die Bestimmungen dieses Vertrages Anwendung, soweit nicht in den Artikeln XI bis XIII etwas Abweichendes angeordnet ist.

Artikel XI.

(1) Vollstreckbare und unanfechtbare Verfügungen in Abgabensachen sind, auf Antrag kostenfrei anzuerkennen und zu vollstrecken; ausgenommen sind Verfügungen, die lediglich die Sicherstellung eines Anspruches zum Gegenstande haben; die Anerkennung muss ausdrücklich ausgesprochen werden. Zur Stellung und Entgegennahme des Antrages ist auf seiten der Republik Österreich der Bundesminister für Finanzen, auf seiten der Tschechoslowakischen Republik der Finanzminister zuständig. Als Unterlage der Anerkennung und Vollstreckung von vollstreckbaren Ansprüchen des anderen Teiles dient grundsätzlich die vollstreckbare Verfügung. Ergibt sich der vollstreckbare Betrag nicht aus der Verfügung oder liegt eine Verfügung an den Abgabepflichtigen über die vollstreckbare Leistung nicht vor, so kann an die Stelle der Verfügung der Rückstands- ausweis treten. Die Anerkennung erfolgt in beiden Staaten durch die oberste Finanzverwaltungs- behörde.

(2) Die im ersten Absatze bezeichneten Verfügungen werden ohne Anhörung der Parteien im Verwaltungswege oder durch das Gericht gemäss der Gesetzgebung des Staates vollstreckt, in dem die Vollstreckung betrieben wird. Die Vollstreckung von Ansprüchen des ersuchenden Staates wird im ersuchten Staate mit denselben Mitteln des Verfahrens und von denselben Organen durchgeführt, die für die Vollstreckung eigener Abgabenansprüche des Staates (Bundes) zur Verfügung stehen. Zur Bewilligung der gerichtlichen Exekution ist das nach den gesetzlichen Bestimmungen des ersuchten Staates zur Bewilligung von Exekutionen auf Grund ausländischer Titel berufene Gericht zuständig.

(3) K žádosti o výkon dlužno připojiti prohlášení příslušného žádajícího státu, že opatření jest vykonatelným a nenařikatelným; příslušnost tohoto úřadu osvědčí úřad žádajícího státu označený v prvním odstavci, druhá věta.

(4) K rozhodujícímu výroku opatření, jakož i ku prohlášení a osvědčení dle odstavce třetího musí býti připojen překlad jeho ve státním, oficiálním jazyku.

(5) Nejvyšší finanční správní úřad žádajícího státu ověří překlady nebo potvrdí, že přiložené překlady byly provedeny přísežným překladatelem.

Článek XII.

(1) Na základě vykonatelných opatření, jež nestala se ještě nenařikatelnými, a na základě vykonatelných zajišťovacích opatření může býti požadováno prozatímní zajištění. Toto provede se zajišťovací exekucí; exekuce se povolí, aniž je třeba osvědčiti, že je tu nebezpečí, co do udané pravděpodobné částky nároku až do oné doby, v níž nárok stane se v dožádaném státě ve smyslu této smlouvy vykonatelným. Článek XI. platí obdobně.

(2) Ustanovení prvního odstavce neplatí, je-li dlužník příslušníkem dožádaného státu a v tomto má svoje řádné bydliště neb trvalý pobyt, leda že se jedná o nároky dávkové, které proti povinnému povstaly v době, kdy ještě nebyl příslušníkem dožádaného státu.

Článek XIII.

Žádosti o určitý způsob výkonu neb zajištění jest vyhověti, pokud je tento způsob výkonu nebo zajištění přípustným podle práva státu žádajícího i dožádaného; jinak řídí se způsob a provedení výkonu nebo zajištění právy dožádaného státu.

Článek XIV.

(1) Úřední a právní pomoc může býti odmítnuta, domnívá-li se stát, který o poskytnutí pomoci byl požádán, že jest způsobilou, aby ohrozila jeho výsostná práva neb jeho bezpečnost.

(2) Žádosti, dle nichž mají býti opatřeny v oblasti dožádaného státu přípustné výpovědi, oznámení neb dobrozdání osob, které nejsou súčasťněny jako poplatníci, mohou býti zamítnuty, pokud žádající stát není podle svého vlastního zákonodárství s to, aby žádal obdobné výpovědi, oznámení nebo dobrozdání. Totéž platí o žádostech, domáhajících se sdělení skutečných poměrů nebo právních vztahů, pokud znalost těchto poměrů nebo vztahů jest získána jen na základě povinnosti k podání zpráv, oznámení neb dobrozdání, které v území žádajícího státu neexistují, jakož i o jiných dožádáních, pokud by jim mohlo býti vyhověno jen porušením obchodního, provozního neb živnostního tajemství.

Článek XV.

(1) Vyhoví-li se žádosti zcela neb částečně, je dožádaný úřad povinen ihned vyrozuměti úřad žádajícího způsobu vyřízení.

(2) Pokud se této žádosti nevyhoví, oznámí to dožádaný úřad neprodleně žádajícímu úřadu s udáním důvodů a jinak najevo vyšlých okolností, jež jsou důležité pro další sledování věci.

(3) Dem Ersuchen um Vollstreckung ist eine Erklärung der zuständigen Behörde des ersuchenden Staates beizufügen, dass die Verfügung vollstreckbar und unanfechtbar geworden ist; die Zuständigkeit dieser Behörde ist durch die im ersten Absatz, zweiter Satz, bezeichnete Behörde des ersuchenden Staates zu bescheinigen.

(4) Der entscheidende Spruch der Verfügung sowie die Erklärung und Bescheinigung gemäss dem dritten Absatz muss von einer Übersetzung in die Staatssprache (offizielle Sprache) des ersuchten Staates begleitet sein.

(5) Die oberste Finanzverwaltungsbehörde des ersuchenden Staates beglaubigt die Übersetzungen oder sie bestätigt, dass die beigegebenen Übersetzungen von einem beeidigten Übersetzer vorgenommen wurden.

Artikel XII.

(1) Auf Grund von vollstreckbaren Verfügungen, die noch nicht unanfechtbar geworden sind, sowie von vollstreckbaren Sicherstellungsverfügungen kann einstweilige Sicherstellung verlangt werden. Diese erfolgt durch die Exekution zur Sicherstellung; sie wird, ohne dass es der Bescheinigung einer Gefahr bedarf, für den angegebenen voraussichtlichen Betrag des Anspruches bis zu dem Zeitpunkte bewilligt, in dem der Anspruch im ersuchten Staate im Sinne dieses Vertrages vollstreckbar wird. Artikel XI findet entsprechende Anwendung.

(2) Die Bestimmungen des ersten Absatzes gelten nicht, wenn der Verpflichtete Angehöriger des ersuchten Staates ist und in diesem seinen ordentlichen Wohnsitz oder dauernden Aufenthalt hat, es sei denn, dass es sich um Abgabenansprüche handelt, die gegen den Verpflichteten in einem Zeitpunkt begründet waren, in dem er die Staatsangehörigkeit des ersuchten Staates noch nicht besass.

Artikel XIII.

Dem Ersuchen um eine bestimmte Art der Vollstreckung oder Sicherstellung ist zu entsprechen, soweit diese Art der Vollstreckung oder Sicherstellung nach dem Rechte des ersuchenden und des ersuchten Staates zulässig ist. Im übrigen richten sich die Art und Durchführung der Vollstreckung oder Sicherstellung nach dem Rechte des ersuchten Staates.

Artikel XIV.

(1) Die Amts- und Rechtshilfe kann abgelehnt werden, wenn der Staat, der um die Hilfeleistung ersucht ist, sie für geeignet hält, seine Hoheitsrechte oder seine Sicherheit zu gefährden.

(2) Ersuchen, auf Grund deren im Gebiete des ersuchten Staates zulässige Auskünfte, Anzeigen oder Gutachten von Personen, die nicht als Abgabepflichtige beteiligt sind, eingezogen werden sollen, können abgelehnt werden, soweit der ersuchende Staat nach seiner eigenen Gesetzgebung nicht in der Lage ist, entsprechende Auskünfte, Anzeigen oder Gutachten zu verlangen. Das Gleiche gilt für Ersuchen, die auf Mitteilung tatsächlicher Verhältnisse oder rechtlicher Beziehungen gerichtet sind, sofern die Kenntnis dieser Verhältnisse oder Beziehungen nur auf Grund von Auskunft-, Anzeige- oder Gutachterpflichten gewonnen ist, die in dem Gebiete des ersuchenden Staates nicht bestehen, sowie für andere Ersuchen, soweit ihnen nur unter Verletzung eines Geschäfts-, Betriebs- oder Gewerbegeheimnisses genügt werden könnte.

Artikel XV.

(1) Wird dem Ersuchen ganz oder teilweise entsprochen, so ist die ersuchende Behörde von der ersuchten Behörde über die Art der Erledigung unverzüglich zu unterrichten.

(2) Soweit dem Ersuchen nicht entsprochen wird, hat die ersuchte Behörde die ersuchende Behörde hievon unter Angabe der Gründe und der sonst bekanntgewordenen Umstände, die für die Weiterführung der Sache von Bedeutung sind, unverzüglich zu benachrichtigen.

Článek XVI.

Pro dotazy, výpovědi, oznámení a dobrozdání, i pro jinaká sdělení, která docházejí některému státu právní pomoci, platí zákonné předpisy tohoto státu o úřední mlčenlivosti a zachování v tajnosti.

III. ZÁVĚREČNÁ USTANOVENÍ.

Článek XVII.

Ministři financí obou stran mohou provést další ujednání ve smyslu této smlouvy; po předchozí vzájemné dohodě vydají bližší věcně shodná ustanovení o provedení této smlouvy. Mohou zejména smluviti ustanovení o odvodu výtěžku z výkonů a o přepočítání částek, pro něž se má výkon provést.

Článek XVIII.

Tato smlouva, která byla podepsána v československém a německém prvopise, budiž ratifikována a ratifikační listiny buďtež pokud možno nejdříve v Praze vyměněny. Smlouva nabývá účinnosti dnem ratifikace a potrvá v platnosti potud, pokud nebude jednou ze smluvních stran nejpozději 6 měsíců před uplynutím kalendářního roku vypovězena. Při včasné výpovědi pozbývá smlouva účinnosti uplynutím tohoto kalendářního roku. Oba texty smlouvy jsou autentické. Ratifikovaná smlouva buď uveřejněna v každém z obou států v úřední sbírce v obou autentických textech.

Na důkaz toho zmocněnci obou států tuto smlouvu podepsali a opatřili pečeti.

VE VÍDNI, dne 12. července 1926.

Za Československou republiku :

Dr. Vladimír VALMIČEK.

Za Rakouskou republiku :

Dr. Rudolf EGGER.

ZÁVĚREČNÝ PROTOKOL.

Při podpisu smlouvy mezi Československou republikou a Rakouskou republikou o právní ochraně a právní pomoci ve věcech dávkových učinili zmocněnci obou stran tato souhlasná prohlášení, která jsou podstatnou částí smlouvy :

1. Pokud by nebyla sjednána shoda v zásadách práva obou států všeobecným vzájemným prohlášením, dlužno připojiti k jednotlivé žádosti o právní pomoc osvědčení zemského finančního úřadu, které úředně zjišťuje, že obdobné žádosti podle práva žádajícího státu bude vyhověno.

2. Zaslání spisů nemůže býti zásadně vyžadováno. K výjimkám jest zapotřebí dohody ministrů financí obou států; žádati se má však o zaslání spisů jen tehdy, když toho vyžadují nutkavé zájmy žádajícího státu. Nedotčeno zůstává právo každého státu, přiložiti ke svým žádostem vlastní spisy, jež mají prospěti provedení žádostí.

Artikel XVI.

Auf die Anfragen, Auskünfte, Anzeigen und Gutachten sowie auf sonstige Mitteilungen, die im Wege der Rechtshilfe einem Staate zugehen, finden die gesetzlichen Vorschriften dieses Staates über die Amtsverschwiegenheit und Geheimhaltung Anwendung.

III. SCHLUSSBESTIMMUNGEN.

Artikel XVII.

Die beiderseitigen Finanzminister können weitere Vereinbarungen im Sinne dieses Vertrages treffen; sie werden die näheren Bestimmungen über die Durchführung dieses Vertrages nach vorheriger wechselseitiger Verständigung in sachlicher Übereinstimmung erlassen. Sie können insbesondere Bestimmungen über die Abführung von Vollstreckungserlösen und über die Umrechnung der Beträge vereinbaren, derentwegen eine Vollstreckung zu erfolgen hat.

Artikel XVIII.

Dieser Vertrag, welcher in deutscher und tschechoslowakischer Urschrift gefertigt ist, soll ratifiziert und die Ratifikationsurkunden sollen baldmöglichst in Prag ausgetauscht werden. Er tritt mit dem Tage der Ratifikation in Kraft und soll so lange in Geltung bleiben, als er nicht von einem der vertragschliessenden Teile spätestens sechs Monate vor Ablauf eines Kalenderjahres gekündigt wird. Im Falle rechtzeitiger Kündigung verliert der Vertrag mit dem Ablauf dieses Kalenderjahres die Wirksamkeit. Beide Texte des Vertrages sind authentisch. Der ratifizierte Vertrag wird in jedem der beiden Staaten in der amtlichen Gesetzsammlung in beiden authentischen Texten veröffentlicht werden.

Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten beider Staaten diesen Vertrag unterfertigt und mit Siegeln versehen.

WIEN, den 12. Juli 1926.

Für die Republik Oesterreich:

Dr. Rudolf EGGER.

Für die Tschechoslowakische Republik:

Dr. Vladimír VALNÍČEK.

SCHLÜSSPROTOKOLL.

Bei der Unterzeichnung des Vertrages zwischen der Republik Oesterreich und der Tschechoslowakischen Republik über Rechtsschutz und Rechtshilfe in Abgabensachen haben die beiderseitigen Bevollmächtigten die folgenden übereinstimmenden Erklärungen abgegeben, welche einen wesentlichen Teil des Vertrages selbst bilden sollen:

1. Insoweit nicht durch allgemeine beiderseitige Erklärungen die Übereinstimmung in den Grundsätzen des beiderseitigen Rechtes festgestellt sein sollte, ist den einzelnen Rechtshilfeersuchen eine Bescheinigung der Finanzlandesbehörde beizufügen, die amtlich feststellt, dass einem entsprechenden Ersuchen nach dem Rechte des ersuchenden Staates genügt werden wird.
2. Eine Übersendung von Akten kann grundsätzlich nicht gefordert werden. Ausnahmen bedürfen des Einvernehmens der Finanzminister der beiden Staaten; das Ersuchen um Übermittlung von Akten soll indessen nur gestellt werden, wenn dringende Interessen des ersuchenden Staates es erheischen. Unberührt bleibt die Befugnis jedes Staates, seinen Ersuchen eigene Akten beizugeben, die der Durchführung des Ersuchens dienen sollen.

3. Jsou-li dány podmínky odpisu dávky pro nedobytnost podle předpisů dožádaného státu, vrátí dožádaný úřad žádost úřadu žádajícímu, připoje k ní osvědčení, že tyto předpoklady jsou dány, s doklady, které jsou o tom po ruce.

4. Právní ochrana a právní pomoc ujednané touto smlouvou mají být zásadně poskytovány též pro nároky dávkové a co do skutečností, vztahujících se na minulost. Žádosti o vymáhání nebo zajištění nároků, které se vztahují na dobu před 1. lednem 1923, nebudou však podávány.

5. Na žádost finančnicko úřadu žádajícího státu jsou zástupci žádajícího úřadu připuštěni k výkonu právní pomoci. Mají se zdržeti každého zásahu do úředního jednání, přísluší jim však právo, činiti orgánu vedoucímu úřední jednání návrhy sloužící ku provedení žádosti; jsou zavázáni zachovávat úřední tajemství. Postavení, které přísluší zástupci vymáhajícího věřitele v soudním exekučním řízení, není tím dotčeno.

6. Oba státy se dohodly, že v této smlouvě smluvená úřední a právní pomoc má být poskytována zvláště při vyšetření základů, které jsou ve smyslu ujednání k článku 3. smlouvy¹ z 18. února 1922 o urovnání tuzemského a cizozemského zdanění, zvláště o zamezení dvojího zdanění v oboru přímých daní směřovatými pro rozdělení příjmů, vztahmo výnosů podniků, jež jsou výdělečně činnými v obou státech. Pro tyto případy poskytování vzájemné pomoci mohou být na základě vzájemné dohody ministrů financí obou stran jejich věcně shodnými pokyny nařízena zjednodušení oboustranného styku úřadů, zejména také bezprostřední styk vyměřovacích úřadů I. stolice.

7. Bylo smluveno, že soudní exekuce na základě titulů, které jsou předmětem této smlouvy, má se díti jen podle ustanovení této smlouvy a nikoli podle ustanovení, jež jinak platí na základě zaručené vzájemnosti pro právní pomoc ve věcech exekučních mezi oběma státy a že soud příslušný k povolení exekuce (čl. XI. druhý odstavec) má jednati podle ustanovení platných pro povolení exekuce na základě tuzemských titulů.

8. Ověření překladů (potvrzení) ve smyslu této smlouvy platí jen při použití této smlouvy.

9. Vykonatelnými opatřeními, ve smyslu této smlouvy jsou vykonatelná rozhodnutí, usnesení nebo nařízení úřadů dávkových, které jsou k tomu příslušnými podle zákonných ustanovení.

VÍDEŇ, dne 12. července 1926.

Za Československou republiku :
Dr. Vladimír VALNÍČEK.

Za Rakouskou republiku :
Dr. Rudolf EGGER.

Copie certifiée conforme :
Praha, le 30 janvier 1919.

Jan Opocenský,
Directeur des Archives.

¹ Vol. XIV, page 129, de ce recueil.

3. Sind die Voraussetzungen der Abschreibung wegen Uneinbringlichkeit der Abgabe nach den Vorschriften des ersuchten Staates gegeben, so leitet die ersuchte Behörde das Ersuchen unter Beifügung einer Bescheinigung über das Vorliegen der Voraussetzungen und der hierfür vorhandenen Belege an die ersuchende Behörde zurück.

4. Der Rechtsschutz und die Rechtshilfe, welche in diesem Vertrage vereinbart sind, sollen grundsätzlich auch für die Abgabenansprüche und im Hinblick auf Tatsachen gewährt werden, die sich auf die Vergangenheit beziehen. Es werden jedoch Ersuchen um die Eintreibung oder Sicherstellung von Ansprüchen, die die Zeit vor dem 1. Jänner 1923 betreffen, nicht gestellt werden.

5. Auf Ersuchen der Finanzbehörde des ersuchenden Staates werden Vertreter der ersuchenden Behörde bei Vornahme der Rechtshilfebehandlung zugelassen. Sie haben sich jedes Eingriffes in die Amtshandlung zu enthalten, es steht ihnen jedoch das Recht zu, zur Durchführung des Ersuchens dienliche Anträge an das die Amtshandlung leitende Organ zu stellen; sie sind zur Wahrung des Amtsgeheimnisses verpflichtet. Die dem Vertreter des betreibenden Gläubigers im gerichtlichen Exekutionsverfahren zukommende Stellung wird hiedurch nicht berührt.

6. Die beiden Staaten sind sich darüber einig, dass die in diesem Vertrage vereinbarte Amts- und Rechtshilfe insbesondere bei der Ermittlung der Grundlage gewährt werden soll, welche für die Aufteilung des Einkommens, beziehungsweise der Erträge der in beiden Staaten erwerbstätigen Unternehmungen im Sinne der Vereinbarungen¹ zu Artikel 3 des Vertrages vom 18. Februar 1922 über die Ausgleichung der in- und ausländischen Besteuerung, insbesondere zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der direkten Steuern massgebend sind. Für diese Fälle der gegenseitigen Hilfeleistung können Vereinfachungen des wechselseitigen Behördenverkehrs, namentlich auch der unmittelbare Verkehr der Bemessungsbehörden erster Instanz auf Grund wechselseitigen Einverständnisses der beiderseitigen Finanzminister durch deren sachlich übereinstimmenden Verfügungen angeordnet werden.

7. Es besteht Einverständnis, dass die gerichtliche Exekution auf Grund von Titeln, die Gegenstand dieses Vertrages sind, nur nach den Bestimmungen, dieses Vertrages und nicht nach den sonst für die Rechtshilfe in Exekutionssachen im Verkehr zwischen den beiden Staaten auf Grund verbürgter Gegenseitigkeit geltenden Bestimmungen stattzufinden hat und dass das zur Bewilligung der Exekution zuständige Gericht (Artikel XI. zweiter Absatz) nach den für die Bewilligung der Exekution auf Grund inländischer Titel geltenden Bestimmungen vorzugehen hat.

8. Beglaubigungen von Übersetzungen (Bestätigungen) im Sinne dieses Vertrages haben ihre Geltung nur für den Anwendungsbereich dieses Vertrages.

9. Unter vollstreckbaren Verfügungen im Sinne dieses Vertrages sind vollstreckbare Entscheidungen, Beschlüsse oder Anordnungen der nach den gesetzlichen Bestimmungen hiezu zuständigen Abgabenbehörden zu verstehen.

WIEN, den 12. Juli 1926.

Für die Republik Oesterreich :

Dr. Rudolf EGGER.

Für die Tschechoslowakische Republik

Dr. Vladimír VALNÍČEK.

Copie certifiée conforme :
Praha, le 30 janvier 1929.

Jan Opočenský.
Directeur des Archives.

¹ Vol. XIV, page 129, of this Series.

¹ TRADUCTION

N^o 1952. — TRAITÉ ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE RELATIF A LA PROTECTION ET A L'ASSISTANCE JUDICIAIRE EN MATIÈRE FISCALE.
12^e JUILLET 1926.

LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE et LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, animées du désir de régler les garanties légales des ressortissants de la République d'Autriche dans la République tchécoslovaque et des ressortissants de la République tchécoslovaque dans la République d'Autriche, ainsi que l'obligation, pour les autorités administratives et judiciaires des deux Etats, de se prêter un concours réciproque en matière fiscale, ont conclu le traité suivant et désignés, à cet effet, les plénipotentiaires suivants :

LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

M. le D^r Rudolf ÈGGER, conseiller ministériel au Ministère fédéral des Finances ;

LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

M. le D^r Vladimír VALNÍČEK, chef de section au Ministère des Finances tchécoslovaques.

Les plénipotentiaires, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs et les avoir trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Seront considérés comme impôts, au sens du présent traité, les contributions publiques pour autant qu'elles sont perçues : dans la République d'Autriche, pour le compte de la Confédération ; pour le compte de cette dernière avec participation des pays et des communes, pour le compte des pays, des districts et des communes ; dans la République tchécoslovaque pour le compte de l'Etat, des pays, des cantons, des districts et des communes, et, dans l'un et l'autre pays, sous forme de taxes additionnelles ou de redevances perçues avec lesdits impôts pour le compte d'autres personnes morales de droit public. Sont toutefois exclus les droits de douane et les taxes de consommation ; l'impôt sur le chiffre d'affaires et la taxe de luxe (impôt sur la circulation des marchandises) ne seront pas considérés comme taxes de consommation dans le domaine d'application du présent traité.

I. GARANTIES LÉGALES EN MATIÈRE FISCALE

Article II.

Les ressortissants (personnes physiques et juridiques et autres contribuables) de l'un des deux Etats jouiront, sur le territoire de l'autre Etat, en matière fiscale, des mêmes garanties devant les autorités administratives et judiciaires que les nationaux.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.No. 1952. — TREATY BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE
REPUBLIC OF CZECHOSLOVAKIA REGARDING LEGAL PROTEC-
TION AND LEGAL ASSISTANCE IN MATTERS OF TAXATION,
JULY 12, 1926.

The REPUBLIC OF AUSTRIA and THE REPUBLIC OF CZECHOSLOVAKIA, being desirous of regulating the legal protection of nationals of the Austrian Republic in the Czechoslovak Republic and of nationals of the Czechoslovak Republic in the Austrian Republic and the obligations of the authorities of the respective countries to afford each other official and legal assistance in matters of taxation, have concluded the following Treaty.

For this purpose they have appointed as their Plenipotentiaries :

THE REPUBLIC OF AUSTRIA :

Dr Rudolf EGGER, Ministerialrat at the Federal Ministry of Finance ;

THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

Dr Vladimír VALNÍČEK, Head of Section at the Czechoslovak Ministry of Finance ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following :

Article I.

For the purposes of the present Treaty, the term *taxes* shall be understood to mean public taxes which are levied, in the case of Austria, on account of the Federation, or on account of the latter jointly with the provinces and communes and also on account of provinces, districts and communes ; in the case of the Republic of Czechoslovakia, taxes levied on account of the State, provinces, cantons, districts and communes ; and in both countries taxes levied, conjointly with those mentioned above, in the form of additional taxes or charges, on behalf of other bodies of public law standing. Customs duties and taxes on consumption shall not, however, be included ; the tax on business turnover and the luxury tax (turnover tax on goods) shall not be regarded as taxes on consumption for the purposes of the present Treaty.

I. LEGAL PROTECTION IN MATTERS OF TAXATION.

Article II.

The nationals (natural and juristic persons and other taxpayers) of either State shall, in matters of taxation, receive in the territories of the other State the same protection at the hands of the authorities and courts of justice as is accorded to the nationals of the latter State.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

II. CONCOURS RÉCIPROQUE DES AUTORITÉS ADMINISTRATIVES ET JUDICIAIRES EN MATIÈRE FISCALE

Article III.

Les deux Etats prescriront à leurs autorités administratives et judiciaires de se prêter un concours réciproque dans toutes les affaires fiscales, tant en ce qui concerne la procédure de et les mesures conservatoires que la procédure de recours et le recouvrement.

Article IV.

1. En matière fiscale, les autorités des deux Etats pourront correspondre directement pour tout ce qui concerne la signification de pièces et la suite à donner aux demandes de concours administratif et judiciaire, sous réserve toutefois des dispositions particulières concernant le recouvrement taxation (articles XI à XIII).

2. Dans chaque pays, l'Administration centrale des Finances est l'autorité compétente pour la transmission directe et la réception des demandes de signification, ainsi que de toutes autres demandes de concours administratif et judiciaire.

3. Si l'autorité requise est incompétente *ratione loci*, elle est tenue de transmettre d'office la demande à l'autorité compétente et d'en informer immédiatement l'autorité requérante.

Article V.

1. Sauf dans les cas prévus au deuxième alinéa de l'article VI, la demande de concours sera rédigée, par les autorités de la République d'Autriche, dans la langue d'Etat, et par les autorités de la République tchécoslovaque dans la langue d'Etat (langue officielle).

2. La demande devra indiquer l'autorité requérante, le nom et la profession (état) des intéressés et, pour les demandes de signification, l'adresse du destinataire et la nature de la pièce qui doit être signifiée.

Article VI.

1. Il incombe à l'autorité compétente de l'Etat requis de prendre les mesures nécessaires pour assurer la signification. Sauf dans les cas prévus au deuxième alinéa, cette autorité peut se borner à effectuer la signification par la remise de la pièce au destinataire, si celui-ci est disposé à l'accepter.

2. A la demande de l'Etat requérant, la signification de la pièce devra s'effectuer selon les formalités prévues par la législation interne de l'Etat requis pour l'exécution de significations analogues, à la condition toutefois que ladite pièce soit rédigée dans la langue d'Etat (langue officielle) de l'Etat requis ou soit accompagnée d'une traduction dans cette langue. Dans ces cas, la demande devra, elle aussi, être rédigée dans la langue d'Etat (langue officielle) de l'Etat requis ou être accompagnée d'une traduction.

3. Le chef de l'administration chargée de la transmission de la demande est tenu, sauf arrangement contraire, de certifier conformes les traductions prévues à l'alinéa précédent ou d'attester que les traductions ont été faites par un traducteur juré.

Article VII.

La signification est constatée soit par un récépissé du destinataire, daté et légalisé, soit par un certificat de l'autorité de l'Etat requis attestant le fait, la forme, la date et l'heure de la signification.

II. LEGAL ASSISTANCE IN MATTERS OF TAXATION.

Article III.

Both States undertake to afford each other administrative and legal assistance in all matters of taxation, both as regards the assessment and securing of taxes, and as regards legal remedies and the recovery of taxes.

Article IV.

1. In questions concerning taxation, the authorities of the two States may correspond direct with one another regarding the service of documents and compliance with requests for administrative or legal assistance, subject however to the special provisions (Articles XI to XIII) governing the recovery of taxes.

2. Requests for the service of documents and other administrative and legal assistance shall be transmitted direct by the Central Financial Departments of the respective countries, which are likewise the competent authorities for the reception of such requests.

3. If the authority applied to is not competent *ratione loci*, it shall transmit the request of its own motion to the competent authority and shall immediately notify the applicant authority that it has done so.

Article V.

1. Except in the cases arising under paragraph 2 of Article VI, requests shall be made by the authorities of the Austrian Republic in the language of the State, and requests by the authorities of the Czechoslovak Republic in the language of the State (official language).

2. The request must specify the applicant authority, the name and vocation (status) of the parties concerned and, where a document has to be served, the address of the recipient and the nature of the document.

Article VI.

1. The competent authority of the State applied to is responsible for the service of the document. Except in the cases arising under paragraph 2 of this Article, the competent authority may limit its action to handing over the document to the recipient if the latter agrees to accept it.

2. If the applicant State so requests, the document shall be served in the manner prescribed for the service of documents in similar cases by the internal laws of the State applied to, provided however that the document is drawn up in the language (official language) of the State applied to, or is accompanied by a translation in that language. In such cases the request must also be made out in the language (official language) of the State applied to, or must be accompanied by a translation.

3. The head of the department responsible for transmitting the request must, in the absence of agreement to the contrary, authenticate the translations referred to in the preceding paragraph or certify that they are the work of a sworn translator.

Article VII.

Evidence of service shall be furnished either by a dated and legalised receipt given by the recipient or by a certificate from the authority of the State applied to testifying to the fact, the manner and the date of service.

Article VIII.

1. L'autorité à laquelle est adressée la demande est tenue d'y donner suite et d'employer à cet effet les mêmes moyens de contrainte qu'en vue de l'exécution d'une demande d'une autorité nationale ou d'une demande émanant d'une Partie et ayant le même objet. La procédure également sera celle qui est prévue par la législation de l'Etat requis ; toutefois, à la demande de l'autorité requérante, une procédure particulière sera suivie, si cette dernière n'est pas contraire à la législation de l'Etat requis.

2. Il est interdit d'employer, sur le territoire de l'Etat requis, aucun moyen de contrainte même considéré comme licite dans cet Etat, au cas où l'Etat requérant, si une demande analogue lui était adressée, ne serait pas en mesure d'employer un moyen de contrainte similaire.

3. L'autorité requérante devra, sur sa demande, être informée de la date, de l'heure et du lieu de l'exécution de l'acte qui fait l'objet de la demande. Les intéressés sont autorisés à se faire représenter ou à assister à l'exécution de l'acte, conformément aux dispositions générales en vigueur dans l'Etat requis.

Article IX.

Il ne pourra être réclamé à l'Etat requérant ni taxes ni frais pour l'exécution des demandes de concours ; toutefois, sauf arrangement contraire, l'Etat requis pourra demander le remboursement des indemnités versées aux personnes qui fournissent des renseignements ou à des experts, le remboursement des frais occasionnés par la participation d'un organe d'exécution dans les cas prévus au deuxième alinéa de l'article VI ou par l'emploi d'une procédure particulière, conformément au premier alinéa de l'article VIII, de même que le remboursement des débours afférents à la procédure d'exécution, si ces débours ne peuvent pas être recouvrés sur le débiteur.

Article X.

Sauf disposition contraire des articles XI à XIII, les prescriptions du présent traité s'appliqueront au concours des autorités administratives et judiciaires en matière de recouvrement d'impôts.

Article XI.

1. Les décisions exécutoires et non susceptibles de recours, intervenues en matière fiscale, devront, sur demande, être revêtues de l'exequatur et exécutées sans frais, à l'exception toutefois des décisions qui ont exclusivement pour objet des mesures conservatoires ; l'exequatur devra être prononcée expressément. Sont compétents pour former et recevoir la demande, dans la République d'Autriche, le ministre fédéral des Finances, et, dans la République tchécoslovaque, le ministre des Finances. La pièce justificative nécessaire pour l'octroi de l'exequatur et l'exécution des créances exécutoires de l'autre Partie est, en principe, la décision exécutoire. Si cette dernière n'indique pas le montant à recouvrer ou s'il n'existe pas de décision adressée au contribuable au sujet de la somme à recouvrer, la décision peut être remplacée par le « relevé d'arriéré » (*Rückstandsausweis*). L'exequatur est accordé, dans les deux Etats, par l'administration centrale des Finances.

2. Les décisions visées au premier alinéa seront exécutées, sans audition des Parties, par la voie administrative ou judiciaire conformément à la législation de l'Etat sur le territoire duquel l'exécution a lieu. L'exécution de créances de l'Etat requérant est assurée, dans l'Etat requis, par les mêmes moyens de procédure et par les mêmes organes que l'exécution des propres créances fiscales de ce dernier. Le tribunal compétent pour autoriser l'exécution judiciaire est le tribunal qui, aux termes des dispositions législatives de l'Etat requis est appelé à autoriser les exécutions en vertu de titres étrangers.

Article VIII.

1. The authority applied to is bound to comply with the request and to employ for that purpose the same measures of compulsion as would be employed in complying with a request from the authorities of its own State or of a request to the same effect made by an interested party. The request shall, moreover, be executed in accordance with the procedure prescribed by the laws of the State applied to; nevertheless, if the applicant authority so requests, a special procedure may be employed, provided that it is not incompatible with the laws of the State applied to.

2. It shall not be permissible to employ measures of compulsion, even if they would be lawful in the territory of the State applied to, where the applicant State would not be able to employ similar measures if applied to in a case of the same nature.

3. The applicant authority shall, if it so desires, be informed of the date and place of the proceedings to be undertaken in pursuance of the request. The interested parties are entitled to be represented at or to attend the proceedings, in conformity with the general regulations governing such cases in the State applied to.

Article IX.

No fees or charges of any description may be demanded from the applicant State for giving effect to requests. However, in the absence of agreement to the contrary, the State applied to may demand reimbursement of any charges paid to witnesses or experts and also of expenses caused by the employment of an execution authority in cases arising under paragraph 2 of Article VI, or by the employment of a particular procedure, as provided in the first paragraph of Article VIII, and, further, of the actual costs of the procedure of execution, where these are not recoverable from the debtor.

Article X.

Except as otherwise provided in Articles XI to XIII, the provisions of the present Treaty shall apply to legal assistance in proceedings for the recovery of taxes.

Article XI.

1. Executory and final decisions in matters of taxation shall, if application is made for the purpose, be recognised and executed free of charge, except in the case of decisions solely directed to the securing of claims. The recognition of the decision must be expressly pronounced. The authorities competent to prefer and receive requests are, in the case of the Austrian Republic, the Federal Minister of Finance, and, in the case of the Czechoslovak Republic, the Minister of Finance. The recognition and execution of enforceable claims of the other Party shall normally be granted in virtue of the executory decision. If, however, the latter does not state the sum to be recovered or if no order is produced addressed to the taxpayer specifying the sum to be recovered, notice of arrears (*Rückstandsausweis*) may be accepted in its place. Recognition shall be pronounced in both countries by the highest administrative financial authority.

2. The decisions referred to in paragraph 1 shall be executed in conformity with the laws of the State in whose territory the execution is to take place by the administrative or judicial authorities without the parties being heard. The claims of the applicant State shall be enforced in the State applied to with the same methods of procedure and by the same officials as are employed in the last-named State (*Federation*) for the enforcement of its own demands for unpaid taxes. The court which is competent, under the laws of the State applied to, to grant execution in virtue of foreign titles, shall be competent to authorise judicial execution in such cases.

3. La demande d'exécution devra être accompagnée d'une déclaration de l'autorité compétente de l'Etat requérant, attestant que la décision est devenue exécutoire et n'est plus susceptible de recours ; la compétence de ladite autorité devra être certifiée par l'administration de l'Etat requérant, désignée dans la deuxième phrase du premier alinéa.

4. Le dispositif de la décision, ainsi que la déclaration et l'attestation prévues au troisième alinéa, devront être accompagnés d'une traduction dans la langue d'Etat (langue officielle) de l'Etat requis.

5. L'administration centrale des finances de l'Etat requérant certifie conformes les traductions ou atteste que les traductions jointes ont été faites par un traducteur juré.

Article XII.

1. L'exécution de mesures conservatoires provisoires pourra être demandée en vertu de décisions exécutoires non encore inattaquables, ainsi que de décisions ordonnant des mesures conservatoires et devenues exécutoires. A cet effet, on procédera à la « saisie conservatoire » (*Exekution zur Sicherstellung*) ; celle-ci est accordée, pour le montant probable indiqué de la créance — sans qu'il soit nécessaire de faire la preuve d'un risque — jusqu'à la date à laquelle la créance devient exécutoire dans l'Etat requis, conformément au présent traité. L'article XI s'applique par analogie.

2. Les dispositions du premier alinéa ne sont pas applicables lorsque le débiteur ressortit à l'Etat requis et possède dans ce dernier son domicile régulier ou sa résidence permanente, à moins toutefois qu'il ne s'agisse d'une créance fiscale née à une date à laquelle le débiteur n'avait pas encore acquis la nationalité de l'Etat requis.

Article XIII.

Il devra être donné suite aux demandes de l'Etat requérant concernant l'emploi d'une procédure d'exécution particulière ou l'application de mesures conservatoires particulières, si cette procédure ou ces mesures sont autorisées par la législation de l'Etat requérant et celle de l'Etat requis. Pour le reste, la nature et les modalités de l'exécution ou des mesures conservatoires seront déterminées d'après la législation de l'Etat requis.

Article XIV.

1. Le concours des autorités administratives et judiciaires peut être refusé si l'Etat auquel la demande de concours est adressée, le considère comme susceptible de porter atteinte à sa souveraineté ou à sa sécurité.

2. Les demandes tendant à faire recueillir, auprès de personnes qui ne sont pas Parties à l'affaire en tant que contribuables, des renseignements, indications ou avis considérés comme licites sur le territoire de l'Etat requis, peuvent être rejetées si l'Etat requérant aux termes de sa propre législation, ne peut pas exiger les mêmes renseignements, indications ou avis. Il en sera de même en ce qui concerne les demandes visant à obtenir communication de circonstances de fait ou de rapports de droit, lorsque la connaissance de ces circonstances ou de ces rapports ne peut être obtenue qu'en invoquant une obligation légale de fournir lesdits renseignements, indications ou avis et que cette obligation n'existe pas sur le territoire de l'Etat requérant ; sont visées par la même disposition, les demandes qui ne pourraient être satisfaites que par la violation du secret commercial, du secret de fabrication ou du secret professionnel.

3. A request for execution must be accompanied by a declaration from the competent authority of the applicant State to the effect that the decision has become final and enforceable. The fact that the said authority is competent must be certified by the authority of the applicant State specified in the second sentence of paragraph 1.

4. The mandatory portion of the decision, and likewise the declaration and certificate referred to in paragraph 3, must be accompanied by a translation in the language (official language) of the State applied to.

5. The highest administrative financial authority of the applicant State shall authenticate the translations or certify that they have been done by a sworn translator.

Article XII.

1. Provisional measures for securing a claim may be requested in virtue of an enforceable decision which has not yet become final, or of an enforceable decision for securing the claim. This is effected by the procedure known as *attachment (Exekution zur Sicherstellung)*. Such attachment is granted, without evidence of risk being required, for the probable amount of the debt, as indicated, until such time as the claim shall become enforceable in the State applied to under the terms of the present Treaty. Article XI shall be applicable *mutatis mutandis*.

2. The provisions of paragraph 1 shall not be applicable when the debtor is a national of the State applied to and is regularly domiciled or permanently resident therein, unless the claim is for payment of taxes for which the debtor became liable before he had acquired the nationality of the State applied to.

Article XIII.

A request for a particular form of execution or measures of security shall be complied with if such form is admissible under the laws both of the applicant State and of the State applied to. In other respects the form and nature of the execution or measures of security shall be in accordance with the laws of the State applied to.

Article XIV.

1. A request for administrative and legal assistance may be refused if the State applied to considers that compliance therewith would be likely to compromise its sovereignty or safety.

2. Requests made with a view to procuring information, indications or opinions which could be lawfully obtained in the territories of the State applied to from persons who are not parties to the question as taxpayers, may be refused if the applicant State would not be able under its own laws to demand similar information, indications or opinions. The same rule applies to requests for information regarding points of fact or legal relations, where a knowledge of such facts or relations is only obtainable in virtue of legal obligations which do not exist in the territories of the applicant State. The same rule applies to requests which could only be complied with by the violation of commercial, manufacturing or professional secrets.

Article XV.

1. S'il est donné suite à la demande, entièrement ou partiellement, l'autorité requise informe immédiatement l'autorité requérante des mesures adoptées.

2. S'il n'est pas donné suite à la demande, l'autorité requise est tenue d'en informer immédiatement l'autorité requérante, en lui indiquant les motifs du refus et toutes les autres circonstances qui sont susceptibles de présenter de l'intérêt pour la suite de l'affaire.

Article XVI.

Les dispositions légales de l'Etat destinataire concernant la discrétion administrative et le secret professionnel, sont applicables aux demandes, renseignements, déclarations et avis, ainsi qu'à toutes autres communications transmises à cet Etat en vertu de conventions relatives au concours réciproque des autorités administratives et judiciaires.

III. DISPOSITIONS FINALES

Article XVII.

Les ministres des Finances des deux pays pourront conclure des arrangements complémentaires dans le sens du présent traité ; ils édicteront les règlements de détail, destinés à assurer l'exécution du présent traité, après s'être concertés au préalable sur le fond. Ils pourront, notamment, convenir de dispositions particulières concernant le transfert des sommes saisies et la conversion du montant des créances qui font l'objet d'une saisie.

Article XVIII.

Le présent traité, qui est établi en un original allemand et un original tchécoslovaque, sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés à Prague, aussitôt que possible. Il entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification, et le restera aussi longtemps qu'il n'aura pas été dénoncé par l'une des Parties contractantes, six mois au plus tard avant la fin d'une année civile. Si le traité est dénoncé en temps utile, il cesse d'être valable à la fin de l'année civile en question. Les deux textes du traité font foi. Après la ratification du traité, chacun des deux Etats publiera dans le Recueil officiel des lois les deux textes faisant foi.

En foi de quoi, les plénipotentiaires des deux Etats ont signé le présent traité et l'ont revêtu de leurs sceaux.

Vienne, le 12 juillet 1926.

Pour la République d'Autriche,

Dr Rudolf EGGER.

Pour la République tchécoslovaque,

Dr Vladimír VALNÍČEK.

Article XV.

1. If the request is wholly or partly complied with, the applicant authority shall be immediately notified by the authority applied to of the manner in which it was dealt with.

2. If the application is not complied with, the authority applied to shall immediately inform the applicant authority of such refusal, and shall state the grounds of the refusal and any other circumstances which have become known and may be of importance for subsequent action in the matter.

Article XVI.

Enquiries, information, indications and opinions and all other communications which are conveyed to either State under the arrangements for legal assistance shall be governed by the legal regulations of the State in question regarding secrecy and the disclosure of official information.

III. FINAL PROVISIONS.

Article XVII.

The Finance Ministers of the two States may conclude further agreements in pursuance of the present Treaty; after conferring with one another on the matters concerned, they shall issue detailed regulations for its application. In particular, they may issue agreed instructions regarding the transfer of the sums attached and the conversion of amounts which have been attached.

Article XVIII.

The present Treaty, which is done in two original copies in the German and Czechoslovak languages, shall be ratified, and the instruments of ratification shall be exchanged at Prague as early as possible. It shall come into force on the date of ratification and shall remain valid until denounced by either Contracting Party at latest six months before the expiry of a calendar year. In case of its being denounced with the required notice, it shall cease to be valid on the expiry of the calendar year in question. Both texts of the Treaty are authentic. The Treaty shall be published, in both authentic texts, after ratification in the official collection of laws of both countries.

In faith whereof the Plenipotentiaries of the two States have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

VIENNA, July 12, 1926.

For the Republic of Austria,

Dr Rudolf EGGER.

For the Czechoslovak Republic,

Dr Vladimír VALNÍČEK.

PROTOCOLE FINAL

En signant le traité entre la République d'Autriche et la République tchécoslovaque, relatif à la protection et à l'assistance judiciaire en matière fiscale, les plénipotentiaires des deux Etats ont formulé les déclarations concordantes suivantes, qui font partie intégrante du traité :

1^o Si la concordance des principes du droit des deux Etats ne ressort pas de déclarations générales réciproques, chaque demande de concours devra être accompagnée d'une attestation de l'administration centrale des finances constatant officiellement que le droit de l'Etat requérant permettrait de donner suite à une demande analogue.

2^o En principe, la communication des dossiers ne peut pas être demandée. Exceptionnellement, des dossiers peuvent être communiqués avec l'approbation des ministres des Finances des deux Etats ; une demande tendant à la communication de dossiers ne sera toutefois formulée que si l'intérêt de l'Etat requérant l'exige impérieusement. Chaque Etat a le droit de joindre à sa demande ses dossiers propres, s'ils sont susceptibles de faciliter l'exécution de la demande.

3^o Si les conditions prévues par les prescriptions de l'Etat requis pour l'inscription d'un impôt en non-valeur pour cause d'impossibilité de recouvrement se trouvent réunies, l'autorité requise renvoie la demande à l'autorité requérante, en y joignant un certificat attestant l'existence de ces conditions et les pièces justificatives.

4^o Les garanties légales et le concours réciproque des autorités administratives et judiciaires, dont les Parties sont convenues par le présent traité, seront également accordés, en principe, pour les créances d'impôts et à l'égard de faits qui se rapportent au passé. Toutefois, les Parties ne formuleront aucune demande de recouvrement ou de mesures conservatoires concernant des créances portant sur la période antérieure au 1^{er} janvier 1923.

5^o A la demande de l'administration des finances de l'Etat requérant, des représentants de l'Etat requérant seront admis à assister aux actes qui font l'objet d'une demande de concours ; ces représentants devront s'abstenir de toute participation active auxdits actes, mais ils auront le droit d'adresser, au service chargé de procéder à ces actes, des requêtes se rapportant à l'exécution de la demande ; ces représentants sont tenus de garder le secret. La présente disposition ne modifie en rien la situation faite au représentant du créancier poursuivant dans la procédure d'exécution judiciaire.

6^o Il est entendu que le concours réciproque des autorités administratives et judiciaires, prévu par le présent traité, doit surtout être accordé en vue de déterminer les bases sur lesquelles les revenus ou les bénéfices des entreprises exerçant leur activité sur les territoires des deux Etats doivent être répartis conformément aux arrangements complétant l'article III du Traité conclu le 18 février 1922 en vue d'assurer la péréquation des impôts intérieurs et extérieurs, et notamment d'éviter la double imposition en matière d'impôts directs. En vue de ces cas de concours réciproque, les ministres des Finances des deux Etats pourront s'entendre pour simplifier, par la publication de règlements concordants quant au fond, la correspondance entre les autorités des deux Etats ; ils pourront notamment permettre aux autorités chargées en première instance d'établir l'assiette de l'impôt, de correspondre directement entre elles.

7^o Il est entendu que l'exécution judiciaire, en vertu de titres qui font l'objet du présent traité, ne s'effectuera que d'après les dispositions de ce traité, et non suivant les autres dispositions réglant, entre les deux Etats, sur la base de la réciprocité garantie, le concours des autorités administratives et judiciaires en matière d'exécution ; il est entendu également que le tribunal compétent pour autoriser l'exécution (deuxième alinéa

FINAL PROTOCOL.

On signing the Treaty between the Republic of Austria and the Czechoslovak Republic regarding legal protection and legal assistance in matters of taxation, the Plenipotentiaries of the two Parties made the following concordant declarations, which shall constitute an integral part of the Treaty.

(1) Where it has not been made clear by general declarations of the Parties that the principles of their respective laws are mutually compatible, individual requests for legal assistance must be accompanied by a declaration from the central financial authority stating officially that an analogous request will be complied with under the laws of the applicant State.

(2) The transmission of official documents shall not as a rule be demanded. Exceptions to this rule may only be made by agreement between the Finance Ministers of the two States. Requests for the transmission of official documents shall, however, only be made when the applicant State has urgent reasons for requiring them. This provision does not, however, affect the right of either State to transmit official documents with its request in order to facilitate the execution of the latter.

(3) If the conditions under which a debt is held to have lapsed as irrecoverable under the laws of the State applied to are fulfilled in a given case, the authority applied to shall return the request to the applicant authority, together with a declaration that the said conditions are fulfilled and documentary evidence to that effect.

(4) The legal protection and assistance provided for in the present Treaty shall, as a rule, be granted also in respect of claims for payments of taxes and in respect of facts relating to an earlier period. Nevertheless, requests for the recovery or securing of debts relating to the period prior to January 1, 1923, shall not be put forward.

(5) Representatives of the applicant authority may, on the request of the financial authority of the applicant State, be allowed to attend the proceedings undertaken in connection with the legal assistance. These representatives may not take any part in the proceedings; they shall, however, be entitled to make requests, in furtherance of the execution of the application, to the officials conducting the proceedings; they shall be bound to observe official secrecy. This provision shall in no way affect the position of the representative of the creditor making the demand in the proceedings for judicial execution.

(6) The two States agree that the administrative and legal assistance provided for in the present Treaty shall be accorded, in particular, with a view to determining the basis for the allocation of income or profits from business undertakings in the two countries, in pursuance of the arrangements supplementing Article III of the Treaty concluded on February 18, 1922, for the adjustment of taxation at home and abroad and in particular for the avoidance of double taxation in the field of direct taxation. With a view to mutual assistance in such cases, the Finance Ministers of the two States may confer and issue substantially analogous instructions for simplifying correspondence between the authorities in the two countries; they may, in particular, authorise the officials who make the first assessments of taxation to correspond direct with one another.

(7) It is agreed that judicial execution in virtue of titles which are the subject of the present Treaty shall only be carried out in accordance with the provisions of the said Treaty and not in accordance with the other provisions governing legal assistance in questions of execution in which both States are concerned and which are based on assurances of reciprocity; it is further agreed that the court which is competent to

de l'article XI) est tenu de se conformer aux dispositions concernant l'octroi de l'autorisation de procéder à l'exécution en vertu de titres exécutoires nationaux.

8. Les certificats attestant l'exactitude des traductions (confirmations) qui sont prévus par le présent traité, ne sont valables que dans le domaine d'application de ce traité.

9° Par décisions exécutoires, au sens du présent traité, on entend les décisions, résolutions ou ordonnances exécutoires des administrations fiscales, compétentes, en vertu des dispositions législatives en vigueur.

VIENNE, le 12 juillet 1926.

Pour la République d'Autriche,

D^r Rudolf EGGER.

Pour la République tchécoslovaque,

D^r Vladimír VALNÍČEK.

authorise execution (paragraph 2 of Article XI) is bound to proceed under the instructions governing the authorisation of execution in virtue of domestic titles.

(8) The authentications of translations (declarations) which are provided for in the present Treaty shall be valid only within the sphere of application of the said Treaty.

(9) Executory decisions for the purposes of the present Treaty are understood to mean executory judgments, decisions or orders of the fiscal administrations competent under the legal regulations in force.

VIENNA, July 12, 1926.

For the Republic of Austria,

Dr Rudolf EGGER.

For the Czechoslovak Republic,

Dr. Vladimír VALNÍČEK.

N° 1953.

FRANCE ET MEXIQUE

Echange de notes comportant un accord relatif au maintien du régime commercial établi par le traité du 26 novembre 1886. Mexico, les 1^{er} et 10 novembre 1928.

FRANCE AND MEXICO

Exchange of Notes constituting an Agreement for the Maintenance of the commercial Régime established by the Treaty of November 26, 1886. Mexico, November 1 and 10, 1928.

N^o 1953. — ÉCHANGE DE NOTES¹ ENTRE LES GOUVERNEMENTS FRANÇAIS ET MEXICAIN COMPORTANT UN ACCORD RELATIF AU MAINTIEN DU RÉGIME COMMERCIAL ÉTABLI PAR LE TRAITÉ² DU 26 NOVEMBRE 1886. MEXICO, LES 1^{er} ET 10 NOVEMBRE 1928.

*Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de la République française.
L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 18 février 1929.*

LÉGATION
DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
AU MEXIQUE.

A SON EXCELLENCE M. GENARO ESTRADA, SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX RELATIONS EXTÉRIEURES,
MEXICO.

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE et LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE sont d'accord pour maintenir, par le présent échange de notes entre le Secrétariat d'État aux relations extérieures du Mexique et la Légation de France à Mexico, en ce qui concerne le régime douanier de leur commerce réciproque d'importation et d'exportation, le *statu quo*, sur la base du Traité conclu entre les deux pays le 26 novembre 1886, *statu quo* qui sera maintenu jusqu'au 30 juillet 1929, à moins qu'avant cette date un nouveau traité de commerce n'ait été signé entre les deux pays.

MEXICO, le 1^{er} novembre 1928.

(Signé) M. DE SIMONIN.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} décembre 1928.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XV, page 840.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1953. — EXCHANGE OF NOTES² BETWEEN THE FRENCH AND MEXICAN GOVERNMENTS CONSTITUTING AN AGREEMENT FOR THE MAINTENANCE OF THE COMMERCIAL RÉGIME ESTABLISHED BY THE TREATY³ OF NOVEMBER 26, 1886. MEXICO, NOVEMBER 1 AND 10, 1928.

French official text communicated by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic. The registration of this Exchange of Notes took place February 18, 1929.

LEGATION
OF THE FRENCH REPUBLIC
IN MEXICO.

HIS EXCELLENCY M. GENARO ESTRADA, SECRETARY OF STATE FOR FOREIGN AFFAIRS, MEXICO.

THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC and THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF MEXICO have agreed, by the present exchange of notes between the Mexican States Department for Foreign Affairs and the French Legation in Mexico, to maintain with respect to the Customs arrangements governing their reciprocal import and export trade, the *status quo* based upon the Treaty concluded between the two countries on November 26, 1886, which *status quo* shall be maintained until July 30, 1929, unless a new commercial treaty shall, before that date, have been signed by the two countries.

MEXICO, November 1, 1928.

(Signed) M. DE SIMONIN.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

² Came into force December 1, 1928.

³ *British and Foreign State Papers*, Vol. 77, page 1090.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

SECRETARIAT
DES RELATIONS EXTÉRIEURES.
MEXICO.

A MONSIEUR DE SIMONIN, CHARGÉ D'AFFAIRES DE FRANCE, A MEXICO.

LE GOUVERNEMENT DES ETATS UNIS DU MEXIQUE et LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE sont d'accord pour maintenir par le présent échange de notes entre le Secrétariat d'Etat aux relations extérieures du Mexique et la légation de France à Mexico, en ce qui concerne le régime douanier de leur commerce réciproque d'importation et d'exportation, le *statu quo*, sur la base du traité conclu entre les deux pays le 26 novembre 1886, *statu quo* qui sera maintenu jusqu'au 30 juillet 1929, à moins qu'avant cette date un nouveau traité de commerce n'ait été signé entre les deux pays.

MEXICO, le 10 novembre 1928.

(Signé) G. ESTRADA.

STATE DEPARTMENT
FOR FOREIGN AFFAIRS.
MEXICO.

MONSIEUR DE SIMONIN, FRENCH CHARGÉ D'AFFAIRES, MEXICO.

THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF MEXICO and THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC have agreed, by the present exchange of notes between the Mexican State Department for Foreign Affairs and the French Legation in Mexico, to maintain with respect to the Customs arrangements governing their reciprocal import and export trade, the *status quo* based upon the Treaty concluded between the two countries on November 26, 1886, which *status quo* shall be maintained until July 30, 1929, unless a new commercial treaty shall, before that date, have been signed by the two countries.

MEXICO, November 10, 1928.

(Signed) G. ESTRADA.

N° 1954.

GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD, ET
ÉTAT LIBRE D'IRLANDE
ET FRANCE

Accord concernant les limites de la
zone réservée à la pêche française
dans la baie de Granville. Signé à
Londres, le 20 décembre 1928.

GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND,
AND IRISH FREE STATE
AND FRANCE

Agreement regarding the Limits of
French Fisheries in Granville Bay.
Signed at London, December 20,
1928.

N^o 1954. — ACCORD ENTRE LES GOUVERNEMENTS DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI ET DANS L'ÉTAT LIBRE D'IRLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA FRANCE, CONCERNANT LES LIMITES DE LA ZONE RÉSERVÉE A LA PÊCHE FRANÇAISE DANS LA BAIE DE GRANVILLE, SIGNÉ A LONDRES, LE 20 DÉCEMBRE 1928.

Textes officiels français et anglais communiqués par le ministre des Affaires étrangères de la République française et par le Ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 18 février 1929.

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, d'une part, et LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD, ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT LIBRE D'IRLANDE, d'autre part,

Considérant que, depuis l'époque où sont intervenus la Convention franco-britannique¹ du 2 août 1839 et le Règlement² du 24 mai 1843 concernant les pêcheries dans les mers situées entre les côtes de France et les côtes de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord et de l'Etat libre d'Irlande, des changements se sont produits à l'état des lieux dans lesquels se trouvent situés les amers qui ont servi à repérer la ligne limite de la zone réservée à la pêche française dans la baie de Granville;

Considérant, en conséquence, qu'il est nécessaire de fixer à nouveau les alignements servant à déterminer les différents sommets de cette ligne limite.

Sont convenus de substituer à l'article premier (paragraphes 2 et suivants) de la Convention du 2 août 1839 et à l'article 4 (paragraphes 3 et suivants) du Règlement du 24 mai 1843 le texte ci-après :

« La première ligne court au nord vrai à partir du point A situé à 3 milles de la liasse des basses mers, la pointe Meinga³ restant au sud, jusqu'au point B, dont les amers sont la pointe de Minga⁴ au sud, le phare de Chausey par le sémaphore et le clocher de Montmartin au nord 78° est ;

» La seconde ligne court dudit point B dans la direction nord 61° est jusqu'au point C situé dans le voisinage de la bouée des Ardentes et défini par les trois directions suivantes ; le clocher de Montmartin au nord 83° est, le sémaphore de Chausey par la tourelle blanche et noire de l'Enseigne, le phare de Roc (Granville) par la tourelle des Canuettes (îles Chausey) ;

» Partant du point C, la troisième ligne court dans la direction nord 83° est sur le clocher de Montmartin jusqu'au point D défini par les alignements ci-après : la tourelle de l'Etat par celle des Huguehans, la cathédrale de Coutances, par la tourelle du Rouquet et la chapelle de Chausey par le côté droit de la Sollière ;

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil de Traités d'alliance de paix*, etc., tome XVI, page 954.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, tome IX, page 527.

³ MEINGA dans la *Charte française* N^o 844 et dans les *Chartes de l'Amirauté britannique*.

⁴ MINGA dans la *Charte française* N^o 880.

No. 1954. — AGREEMENT BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENTS IN THE UNITED KINGDOM AND THE IRISH FREE STATE AND THE FRENCH GOVERNMENT, REGARDING THE LIMITS OF FRENCH FISHERIES IN GRANVILLE BAY. SIGNED AT LONDON, DECEMBER 20, 1928.

French and English official texts communicated by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic and His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Agreement took place February 18, 1929.

THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND, AND THE GOVERNMENT OF THE IRISH FREE STATE, on the one hand, and THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC, on the other hand.

Considering that since the time of conclusion of the Anglo-French Convention¹ of the 2nd August, 1839, and the Regulations² of the 24th May, 1843, concerning the fisheries in the waters situated between the coast of France and the coasts of Great Britain and Northern Ireland and of the Irish Free State changes have occurred in the condition of the places in which are situated the marks used to define the limiting line of the zone reserved for French fishers in Granville Bay.

Considering that, in consequence, it is necessary to redefine the bearings employed to determine the various salient points of this limiting line.

Have agreed to substitute for article 1 (paragraphs 2 and following) of the Convention of the 2nd August, 1839, and for article 4 (paragraphs 3 and following) of the Regulations of the 24th May, 1843, the subjoined text :

" The first line runs in a true north direction starting from the point A situated 3 miles from low-water mark, Meinga³ point being situated south of it, as far as the point B, the marks for which are Minga⁴ point bearing south, Chausey lighthouse in line with the semaphore and Montmartin belfry north 78° east ;

" The second line runs from the said point B in the direction north 61° east as far as the point C situated in the vicinity of the Ardentes buoy and defined by the three following bearings : Montmartin belfry north 83° east, Chausey semaphore in line with the Enseigne black-and-white tower, and Roc light-house (at Granville) in line with the Canuettes tower (in the Chausey isles) ;

" Starting from the point C, the third line runs in the direction north 83° east, heading for Montmartin belfry, as far as the point D defined by the following bearings : the Etat tower in line with that of the Huguenans, Coutances cathedral in line with Rouquet tower, and Chausey chapel in line with the right side of the Sollière ;

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 27, page 983.

² *British and Foreign State Papers*, Vol. 31, page 165.

³ MEINGA on *French Chart.*, No. 844 and on *British Admiralty Charts.*

⁴ MINGA on *French Chart.*, No. 880.

» La quatrième ligne se dirige du point D sur l'alignement de la tourelle de l'Etat par celle des Huguenans, jusqu'à l'intersection E (bouée de la basse de Marié portant la lettre E) de l'alignement du clocher d'Agon par le clocher de Coutances ;

» La cinquième ligne suit l'alignement du clocher d'Agon par celui de Coutances à partir du point E jusqu'au point F repéré par une bouée marquée « F Internationale » et défini par les alignements ci-après : le clocher de Coutances par le clocher d'Agon, le clocher de Pirou par le phare du Senéquet et la pointe de Champeaux par la pointe du Roc ;

» La sixième ligne partant du point F se dirige vers le nord vrai jusqu'au point G, dont les amers sont : le clocher de Blainville par le phare du Senéquet et la tourelle noire et rouge des Bœufs à l'ouest ;

» La septième ligne court du point G dans la direction nord 53° est sur le clocher de Pirou jusqu'au point H défini par les directions : clocher de Pirou au nord 53° est, phare du Senéquet au sud et phare de Carteret au nord $21^{\circ},5$ ouest ;

» La huitième ligne court du point H vers l'extrémité au large du cap Carteret au nord 22° ouest jusqu'au point I défini par les alignements ci-après : le clocher de Pirou par le sémaphore de Saint-Germain, la maison au sommet de la pointe Rond-Nez (Jersey) par le sommet de l'île Maîtresse des Ecréhoux¹ et le clocher de Port-Bail au nord 62° est ;

» La neuvième ligne court du point I dans la direction nord 55° ouest jusqu'au point K (bouée des Trois Grunes) dont les amers sont le Château de Montorgueil (Jersey) par le rocher de la Vieille des Ecréhoux et le sommet du cap Carteret par le sémaphore ».

Les relèvements spécifiés au présent article doivent être pris d'après le méridien vrai et non pas d'après le méridien magnétique.

La présente déclaration entrera en vigueur le 20 janvier 1929.

Elle ne fera qu'un avec les articles susvisés de la Convention du 2 août 1839 et du Règlement du 24 mai 1843 rendu pour son exécution.

En foi de quoi les soussignés ont signé la présente déclaration en trois exemplaires et y ont apposé leurs sceaux.

(L. S.) (Signé) A. DE FLEURIAU.

(L. S.) (Signé) AUSTEN CHAMBERLAIN.

(L. S.) (Signé) P. J. KIERNAU.

Copie certifiée conforme :

Le ministre plénipotentiaire,
Chef du Service des Protocoles,
P. de Fouquières.

¹ Désignée sous la dénomination LES ECRÉHOUS, dans la *Charte française*, N° 827, et dans la *Charte de l'Amirauté britannique*, N° 2669 ; et sous la dénomination ECRÉHOUS dans la *Charte de l'Amirauté britannique*, N° 62 L et 3367.

"The fourth line runs from the point D along the bearing formed by the Etat tower in line with that of the Huguenans until it reaches the intersection E (the Marié shoal buoy, on which is the letter E) of that line by the bearing Agon belfry in line with Coutances belfry ;

"The fifth line follows the line of bearing Agon belfry in line with Coutances belfry, starting from the point E, as far as the point F, indicated by a buoy marked ' F Internationale ' and defined by the following bearings : Coutances belfry in line with Agon belfry, Pirou belfry in line with Senéquet lighthouse, and Champeaux point in line with Point du Roc ;

"The sixth line, starting from the point F, runs true north as far as the point G, of which the marks are : Blainville belfry in line with Senéquet lighthouse and the Bœufs black-and-red tower bearing west ;

"The seventh line runs from the point G in the direction north 53° east, heading for Pirou belfry, as far as the point H, defined by the bearings Pirou belfry bearing north 53° east, Senéquet lighthouse bearing south, and Carteret lighthouse bearing north 21,5° west ;

"The eighth line runs from the point H in the direction north 22° west, heading for the seaward extremity of Cape Carteret, as far as the point I, defined by the following bearings : Pirou belfry in line with St. Germain semaphore, the house on the top of Rond Nez point (Jersey) in line with the summit of Maîtresse Isle in the Ecréhoux¹ group, and Port Bail belfry bearing north 62° east ;

"The ninth line runs from the point I in the direction north 55° west as far as the point K (the Trois Grunes buoy), of which the marks are Mount Orgueil Castle (Jersey) in line with the Vieille des Ecréhoux rock and the summit of Cape Carteret in line with the semaphore. "

The bearings specified in the present article are to be taken as referring to the true meridian and not to the magnetic meridian.

The present declaration shall come into force on the 20th January, 1929.

It shall be incorporated with the said articles of the Convention of the 2nd August 1830, and of the Regulations of the 24th May 1843, enacted to carry that Convention into effect.

In witness whereof the undersigned have signed the present declaration in triplicate, and have affixed thereto their seals.

Done at London, the 20th December, 1928.

(L. S.) (Signed) A. DE FLEURIAU.

(L. S.) (Signed) AUSTEN CHAMBERLAIN.

(L. S.) (Signed) P. J. KIERNAU.

Copie certifiée conforme :

*Le Ministre plénipotentiaire,
Chef du Service du Protocole,*

P. de Fouquières.

¹ Shown as LES ECRÉHOX on *French Chart*, No. 827, and *British Admiralty Chart*, No. 2669, and as ECRÉHOS on *British Admiralty Charts*, Nos. 62 A and 3557.

N° 1955.

HONGRIE ET NORVÈGE

Échange de notes comportant un arrangement relatif au taux douanier de certaines marchandises. Budapest, le 16 janvier, et Berlin, 1^{er} février 1929.

HUNGARY AND NORWAY

Exchange of Notes constituting an Agreement regarding the Customs Rate of certain Goods. Budapest, January 16, and Berlin, February 1, 1929.

N° 1955. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS HONGROIS ET NORVÉGIEN COMPORTANT UN ARRANGEMENT RELATIF AU TAUX DOUANIER DE CERTAINES MARCHANDISES. BUDAPEST, LE 16 JANVIER, ET BERLIN, LE 1^{er} FÉVRIER 1929.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Norvège. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 20 février 1929.

MINISTÈRE ROYAL
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
DE HONGRIE.

51.088/4
1929

BUDAPEST, le 16 janvier 1929.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Me référant aux négociations qui eurent lieu lors de votre dernier séjour à Budapest, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Gouvernement royal hongrois appliquera le taux conventionnel de 25 couronnes or par 100 kg., établi pour la position N° 168 b. 1. du tarif douanier hongrois dans les Conventions commerciales conclues avec l'Espagne, la France et l'Italie, aussi longtemps aux marchandises suivantes de production norvégienne, lors de leur importation en Hongrie, que ce taux conventionnel sera accordé aux pays susmentionnés pour les sardines :

Poissons de mer de toutes sortes, conservés à l'huile ou aux tomates, stérilisés, en récipients hermétiquement fermés de 200 gr. au plus poids brut par récipient, à l'exception toutefois du thon, des anchois et anchois roulés (*Sardellenringe*).

Le Gouvernement royal hongrois est, en outre, prêt à entrer, aussitôt après avoir terminé les négociations en vue de la conclusion d'un traité de commerce avec le Gouvernement allemand, en des négociations avec le Gouvernement royal norvégien dans le but d'établir — sans compensation, toutefois, de la part de la Norvège — un taux apte à rendre possible l'importation en Hongrie des « *kipper* » — harengs de production norvégienne.

Le Gouvernement royal hongrois ne considère cette déclaration comme valable qu'aussi longtemps qu'en Norvège l'exemption de la purée de tomates en récipients de 5 kg. au moins poids brut, sera en vigueur.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1955. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE HUNGARIAN AND NORWEGIAN GOVERNMENTS CONSTITUTING AN AGREEMENT REGARDING THE CUSTOMS RATE OF CERTAIN GOODS. BUDAPEST, JANUARY 16, AND BERLIN, FEBRUARY 1, 1929.

French official text communicated by the Norwegian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place February 20, 1929.

ROYAL HUNGARIAN MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS.

51.088/4
1929.

BUDAPEST, January 16, 1929.

SIR,

With reference to the negotiations which took place during your last visit to Budapest, I have the honour to inform you that the Royal Hungarian Government will apply to the unmentioned goods of Norwegian production, on their importation into Hungary, the conventional rate of 25 gold crowns per 100 kg., fixed for item No. 168 b. 1 of the Hungarian Customs Tariff, in the commercial conventions concluded with Spain, France and Italy, so long as that conventional rate shall be granted to the above-mentioned countries for sardines :

Sea fish of all kinds, preserved with oil or tomatoes, sterilised, in hermetically-closed containers of at most 200 gr. gross weight per container, but with the exception of tunny, anchovies and rolled anchovies (*Sardellenringe*).

The Royal Hungarian Government is, moreover, prepared, immediately after the termination of the negotiations for the conclusion of a commercial treaty with the German Government, to enter into negotiations with the Royal Norwegian Government, with the object of fixing — without compensation from Norway — a rate which will make possible the importation into Hungary of « kipper » — herrings of Norwegian production.

The Royal Hungarian Government considers this declaration valid only for so long as the exemption of tomato pulp in containers of at least 5 kg. gross weight remains in force in Norway.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

En espérant que votre gouvernement appréciera le désir du Gouvernement hongrois de contribuer de cette façon au développement des rapports économiques entre la Hongrie et la Norvège, je vous prie, Monsieur le Ministre, de bien vouloir agréer l'assurance de ma haute considération.

(Signé) WALKO.

Son Excellence
M. Arne Scheel,
Envoyé extraordinaire
et Ministre plénipotentiaire,
Berlin.

Pour copie conforme :
Ministère des Affaires étrangères.
Oslo, le 15 février 1929.

Pour le Ministre :
Le Chef de la Division
des Affaires germaniques et slaves :
Alfred Danielson.

LÉGATION ROYALE DE NORVÈGE
EN HONGRIE.

p. t. BERLIN, le 1^{er} février 1929.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date du 16 janvier dernier, ainsi conçue :

« Me référant aux négociations qui eurent lieu lors de votre dernier séjour à Budapest, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Gouvernement royal hongrois appliquera le taux conventionnel de 25 couronnes or par 100 kg., établi pour la position N^o 168 b. 1. du tarif douanier hongrois dans les Conventions commerciales conclues avec l'Espagne, la France et l'Italie, aussi longtemps aux marchandises suivantes de production norvégienne, lors de leur importation en Hongrie, que ce taux conventionnel sera accordé aux pays susmentionnés pour les sardines :

Poissons de mer de toutes sortes, conservés à l'huile ou aux tomates, stérilisés, en récipients hermétiquement fermés de 200 gr. au plus poids brut par récipient, à l'exception toutefois du thon, des anchois et anchois roulés (*Sardellenringe*).

Le Gouvernement royal hongrois est, en outre, prêt à entrer, aussitôt après avoir terminé les négociations en vue de la conclusion d'un traité de commerce avec le Gouvernement allemand, en des négociations avec le Gouvernement royal norvégien dans le but d'établir — sans compensation toutefois de la part de la Norvège — un taux apte à rendre possible l'importation en Hongrie des « kipper » — harengs de production norvégienne.

Le Gouvernement royal hongrois ne considère cette déclaration comme valable qu'aussi longtemps qu'en Norvège l'exemption de la purée de tomates en récipients de 5 kg. au moins poids brut, sera en vigueur.

En espérant que votre Gouvernement appréciera le désir du Gouvernement hongrois de contribuer de cette façon au développement des rapports économiques entre la Hongrie et la Norvège, je vous prie, Monsieur le Ministre, de bien vouloir agréer l'assurance de ma haute considération. »

In the hope that your Government will appreciate the Hungarian Government's desire to contribute in this way to the development of the economic relations between Hungary and Norway, I have the honour to be, etc.

(Signed) WALKO.

His Excellency

- Monsieur Arne Scheel,
- Envoy Extraordinary
- and Minister Plenipotentiary,
- Berlin.

ROYAL NORWEGIAN LEGATION
IN HUNGARY.

pro tem. BERLIN, February 1, 1929.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's note, dated January 16 last, in the following terms :

• “ With reference to the negotiations which took place during your last visit to Budapest, I have the honour to inform you that the Royal Hungarian Government will apply to the under-mentioned goods of Norwegian production, on their importation into Hungary, the conventional rate of 25 gold crowns per 100 kg., fixed for item No. 168 b. 1 of the Hungarian Customs Tariff in the commercial conventions concluded with Spain, France and Italy, so long as that conventional rate shall be granted to the above-mentioned countries for sardines :

• “ Sea fish of all kinds, preserved with oil or tomatoes, sterilised, in hermetically-closed containers of at most 200 gr. gross weight per container, but with the exception of tunny, anchovies and rolled anchovies (*Sardellenringe*).

• “ The Royal Hungarian Government is, moreover, prepared, immediately after the termination of the negotiations for the conclusion of a commercial treaty with the German Government, to enter into negotiations with the Royal Norwegian Government with the object of fixing — but without compensation from Norway — a rate which will make possible the importation into Hungary of “kipper” — herrings of Norwegian production.

• “ The Royal Hungarian Government considers this declaration as valid only for so long as the exemption of tomato pulp in containers of at least 5 kg. gross weight remains in force in Norway.

• “ In the hope that your Government will appreciate the Hungarian Government's desire to contribute in this way to the development of the economic relations between Hungary and Norway, I have the honour to be, etc. ”

Je m'empresse de vous remercier, au nom de mon gouvernement, de la déclaration que Votre Excellence a bien voulu me faire dans cette note et de porter à votre connaissance que le Gouvernement norvégien est d'accord.

Le Gouvernement royal de Norvège, inspiré du même désir que le Gouvernement hongrois, recommandera à son tour au Monopole norvégien du vin de se mettre en rapport avec les services compétents hongrois en vue d'essayer de couvrir ses besoins aussi par des vins hongrois.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma très haute considération.

(Signé) A. SCHEEL.

Son Excellence
Monsieur le D^r Walko,
Ministre des Affaires étrangères,
Budapest.

Pour copie conforme :
Ministère des Affaires étrangères.
Oslo, le 15 février 1929.

Pour le Ministre :
*Le Chef de la Division
des Affaires germaniques et slaves :*
Alfred Danielson.

On behalf of my Government I thank Your Excellency for the declaration you were good enough to make in that note, and I beg to inform you that the Norwegian Government is in agreement therewith.

The Royal Norwegian Government, moved by the same desire as the Hungarian Government, will in its turn recommend the Norwegian Wine Monopoly to approach the competent Hungarian authorities with a view to filling part of its requirements with Hungarian wines.

I have the honour to be, etc.

(Signed) A. SCHEEL.

His Excellency,
Doctor Walko,
Minister for Foreign Affairs,
Budapest.

N° 1956.

**SUISSE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE**

Convention relative à la reconnaissance et à l'exécution de décisions judiciaires, avec protocole additionnel. Signés à Berne, le 21 décembre 1926.

**SWITZERLAND
AND CZECHOSLOVAKIA,**

Convention concerning the Recognition and Enforcement of Judicial Decisions, with Additional Protocol. Signed at Berne, December 21, 1926.

N° 1956. — CONVENTION¹ ENTRE LA SUISSE ET LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, RELATIVE A LA RECONNAISSANCE ET A L'EXÉCUTION DE DÉCISIONS JUDICIAIRES. SIGNÉE A BERNE, LE 21 DÉCEMBRE 1926.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent de la République tchécoslovaque à la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 24 février 1929.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE et LE CONSEIL FÉDÉRAL DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE ont jugé utile de conclure une Convention relative à la reconnaissance et à l'exécution de décisions judiciaires et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires, savoir :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

M.^c Emil SPIRA, docteur en droit, chef de section au Ministère de la Justice ; et

M. Karel HALFAR, docteur en droit, chef du Département des Traités internationaux au Ministère des Affaires étrangères ;

LE CONSEIL FÉDÉRAL DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE :

M. Heinrich HÄBERLIN, président de la Confédération suisse, chef du Département fédéral de Justice et Police ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

L'autorité des décisions judiciaires rendues en matière civile ou en matière commerciale dans l'un des États contractants sera reconnue dans l'autre État si elles remplissent les conditions suivantes :

1° Que, pour l'affaire en question, les règles de compétence judiciaire internationale admises par le droit de l'État dans lequel la décision est invoquée n'excluent pas la juridiction de l'autre État ;

2° Que la reconnaissance de la décision ne soit pas contraire à l'ordre public ou aux principes du droit public de l'État où la décision est invoquée ;

3° Que, d'après la loi de l'État où la décision a été rendue, celle-ci soit passée en force de chose jugée ;

L'échange des ratifications a eu lieu à Prague, le 24 janvier 1929.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION. ' ' .

No. 1956. — CONVENTION² BETWEEN SWITZERLAND AND THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC CONCERNING THE RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF JUDICIAL DECISIONS. SIGNED AT BERNE, DECEMBER 21, 1926.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Czechoslovak Republic accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place February 24, 1929.

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC, and THE FEDERAL COUNCIL OF THE SWISS CONFEDERATION, having judged it expedient to conclude a Convention concerning the recognition and enforcement of judicial decisions, have appointed for this purpose as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

- M. Emil SPIRA, Doctor of Laws, Head of Department in the Ministry of Justice, and
- M. Karel HALFAR, Doctor of Laws, Head of the International Treaties Department at the Ministry of Foreign Affairs ;

THE FEDERAL COUNCIL OF THE SWISS CONFEDERATION :

- M. Heinrich HÄBERLIN, President of the Swiss Confederation, Head of the Federal Department for Justice and Police ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following Articles :

Article 1.

The authority of judicial decisions pronounced in civil and commercial cases in one of the Contracting States shall be recognised in the other State, subject to the following conditions :

- (1.) That, in the case in question, the rules of international legal competence recognised by the law of the State in which the decision is sought to be relied on shall not exclude the jurisdiction of the other State ;
- (2.) That the recognition of the judicial decision shall not be contrary to the public policy or to the principles of public law of the State in which the judicial decision is sought to be relied on ;
- (3.) That under the law of the State in which the judicial decision has been pronounced, such decision shall have acquired the force of *res judicata* ;

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Prague, January 24, 1929.

4° Qu'en cas de jugement par défaut, la partie défaillante contre laquelle la décision est invoquée ait été régulièrement citée, conformément à la loi de l'Etat où la décision a été rendue, et que la citation l'ait atteinte en temps utile.

L'examen par les autorités de l'Etat où la décision est invoquée ne portera que sur les conditions énumérées sous chiffres 1° à 4°. Ces autorités devront examiner d'office si lesdites conditions sont remplies.

Article 2.

En considération des cas où la Suisse, sur la base de l'article 59 de la constitution fédérale, ne reconnaît pas, dans le sens de l'article premier, chiffre 1° de la présente convention, la juridiction d'un autre Etat, il est disposé par analogie ce qui suit :

La juridiction suisse ne sera pas reconnue en Tchécoslovaquie à l'égard des réclamations personnelles contre le débiteur solvable qui avait son domicile en Tchécoslovaquie au moment de l'ouverture d'action, si ce débiteur n'a pas convenu d'un for en Suisse ou n'est pas entré en matière, sans réserve, sur le fond de l'action introduite devant le juge suisse.

Cette disposition ne mettra pas obstacle à ce que la juridiction suisse soit reconnue lorsque le débiteur sera recherché au for de son établissement commercial ou industriel ou de sa succursale pour des réclamations dont la cause remonte à l'exploitation de cet établissement, ou encore lorsqu'une demande reconventionnelle en connexité avec la demande principale aura été introduite au for de cette dernière.

Ne seront pas considérées comme réclamations personnelles au sens du présent article les actions fondées sur le droit de la famille et le droit des successions, ainsi que les actions réelles et les actions mixtes.

Article 3.

Les décisions judiciaires rendues dans l'un des Etats contractants pourront être mises à exécution dans l'autre Etat si elles sont exécutoires dans l'Etat où elles ont été rendues et si elles remplissent les conditions énumérées dans l'article premier, chiffres 1° à 4°.

L'examen par les autorités de l'Etat où l'exécution est demandée ne portera que sur les exigences indiquées au précédent alinéa. Ces autorités devront examiner d'office s'il est satisfait auxdites exigences.

Article 4.

La partie qui invoque la décision ou qui en demande l'exécution devra produire :

1° Une expédition de la décision remplissant les conditions nécessaires à son authenticité ;

2° Les pièces de nature à établir que la décision est passée force de chose jugée et, s'il y a lieu, qu'elle est devenue exécutoire ;

3° Une copie authentique de l'assignation (article premier, chiffre 4°) de la partie qui a fait défaut à l'instance ;

4° Une traduction des pièces énumérées ci-dessus certifiée conforme d'après les prescriptions de l'un ou l'autre Etat, sauf dispense de cette obligation par l'autorité compétente ; la traduction sera produite en Tchécoslovaquie en langue tchécoslovaque, en Suisse dans la langue de l'autorité requise.

(4.) That in case of a judicial decision by default, the defaulting party against whom the judicial decision is sought to be relied on shall have been duly summoned in accordance with the law of the State where the judicial decision has been pronounced, and that he shall have received the summons in due time.

The examination by the authorities of the State where the judicial decision is sought to be relied on shall relate only to the conditions specified above (1)—(4). It shall *ipso facto* be the duty of such authorities to ascertain whether the said conditions are fulfilled.

Article 2.

In cases where Switzerland, in virtue of Article 59 of the Federal Constitution, does not recognise within the meaning of Article 1, (1) of the present Convention, the jurisdiction of another State, the following provisions shall apply by analogy :

Swiss jurisdiction shall not be recognised in Czechoslovakia in respect of private claims against a solvent debtor domiciled in Czechoslovakia at the time of the opening of proceedings, unless such debtor shall have agreed upon a Swiss court, or shall have unreservedly accepted jurisdiction on the substance of the case brought before the Swiss courts.

This provision shall not constitute an obstacle to the recognition of Swiss jurisdiction in cases where the debtor is prosecuted in the courts of the place where his commercial or industrial establishment or his branch business is situated for claims connected with the carrying on of such business, or, further, in cases where a counter-claim shall have been brought before the court where the main claim with which the counter-claim is connected is being heard.

The following shall not be considered as private claims within the meaning of the present Article: — proceedings based on family law or the law of succession, and also actions regarding real estate and mixed actions.

Article 3.

Judicial decisions pronounced in one of the Contracting States may be enforced in the other State if they are enforceable in the State where they have been pronounced, and if they satisfy the conditions laid down in Article 1, (1)—(4).

The examination by the authorities of the State where enforcement is sought shall deal only with the conditions mentioned in the above paragraph. It shall *ipso facto* be the duty of such authorities to ascertain whether the said conditions have been fulfilled.

Article 4.

The party relying upon the legal decision or seeking its enforcement shall produce:

- (1.) A duly authenticated copy of the legal decision ;
- (2.) Such documents as will prove that the legal decision has acquired the force of *res judicata*, and, where necessary, has become enforceable ;
- (3.) An authentic copy of the summons (Article 1, (4)) to the party who failed to appear before the court ;
- (4.) A translation of the above-mentioned documents, duly certified in accordance with the regulations of either State, except where this condition has been waived by the competent authority ; in Czechoslovakia, the translation shall be submitted in the Czechoslovak language, and in Switzerland, in the language of the authority applied to.

Article 5.

Les sentences arbitrales rendues dans l'un des Etats contractants et y ayant la même autorité que les décisions judiciaires seront reconnues et mises à exécution dans l'autre Etat si elles satisfont aux prescriptions des articles précédents, en tant que celles-ci sont applicables.

Il en sera de même pour les transactions judiciaires et pour les transactions conclues devant des arbitres ou des tribunaux arbitraux.

Article 6.

La loi de l'Etat requis régira la compétence et la procédure en matière d'exécution.

Article 7.

Les dispositions de la présente convention s'appliqueront, quelle que soit la nationalité des parties.

Article 8.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Prague.

Cette convention entrera en vigueur un mois après l'échange des ratifications et produira ses effets encore un an après la dénonciation qui pourra avoir lieu en tout temps.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention, en deux exemplaires.

Fait à Berne, le vingt et un décembre mil neuf cent vingt-six.

Dr. Emil SPIRA, *m. p.*

Dr. Karel HALFAR, *m. p.*

H. HÄBERLIN, *m. p.*

PROTOCOLE ADDITIONNEL

Les plénipotentiaires, des Parties contractantes, en passant à la signature de la Convention entre la République tchécoslovaque et la Suisse relative à la reconnaissance et à l'exécution de décisions judiciaires, se sont mis d'accord pour constater ce qui suit :

I.

Seront considérées comme des décisions judiciaires au sens de la convention les décisions rendues en matière civile ou commerciale, dans la procédure soit contentieuse soit non contentieuse, par les tribunaux ordinaires, les tribunaux spéciaux, les tribunaux arbitraux ou les autorités de tutelle (curatelle).

Les décisions rendues, dans un procès pénal, sur conclusion de la partie civile, et les décisions prononçant la faillite ou homologuant un concordat ne seront pas considérées comme des décisions judiciaires en matière civile ou commerciale au sens de la convention.

Article 5.

Arbitral awards pronounced in one of the Contracting States, and having there the same force as judicial decisions, shall be recognised and enforced in the other State if they satisfy the conditions laid down in the foregoing Articles, so far as such are applicable.

The same shall apply in the case of compromises made before the judicial authorities, and before arbitrators or arbitral tribunals.

Article 6.

The jurisdiction and procedure as regards enforcement shall be governed by the law of the State in which enforcement is sought.

Article 7.

The provisions of the present Convention shall apply irrespective of the nationality of the parties.

Article 8.

The present Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Prague.

This Convention shall come into force one month after the exchange of ratifications, and shall remain valid for one year after denunciation, which may be effected at any time.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention.

Done at Berne, this twenty-first day of December, one thousand nine hundred and twenty-six.

(Signed) Dr. ERNĚL SPIRA.

(Signed) Dr. KAREL HALFAR.

(Signed) H. HÄBERLIN.

ADDITIONAL PROTOCOL.

The Plenipotentiaries of the Contracting Parties on proceeding to the signature of the Convention between the Czechoslovak Republic and Switzerland, concerning the recognition and enforcement of judicial decisions, have agreed as follows:

I.

The following shall be considered as judicial decisions within the meaning of the Convention: decisions pronounced in civil and commercial cases, whether litigious or non-litigious, by ordinary courts of law, special courts of law, courts of arbitration or guardianship (curatorship) authorities.

Judgments pronounced in penal proceedings upon the plea of the civil party, and judgments in bankruptcy cases or confirming a composition shall not be considered as judicial decisions in civil and commercial cases within the meaning of the Convention.

II.

Si des doutes surgissent quant à la portée de l'article 2, le Département fédéral de Justice et Police et le Ministère de la Justice tchécoslovaque se communiqueront les renseignements utiles, sous réserve toutefois de la liberté de décision des tribunaux.

III.

Il est constaté, à la demande du plénipotentiaire suisse, que la convention s'appliquera aussi aux décisions judiciaires, sentences arbitrales et transactions judiciaires passées en force de chose jugée avant son entrée en vigueur.

IV.

Le présent protocole fait partie intégrante de la convention.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé ce protocole.

Fait à Berne, en deux exemplaires, le vingt et un décembre mil neuf cent vingt-six.

Dr. Emil SPIRA, *m. p.*

Dr. Karel HALFAR, *m. p.*

H. HÄBERLIN, *m. p.*

Copie certifiée conforme :
Prahá, le 23 juillet 1927.

Dr Jan Špočensky,
Directeur des Archives.

II.

Should any doubts arise as to the scope of Article 2, the Federal Department for Justice and Police and the Czechoslovak Ministry of Justice shall furnish each other with the necessary information, without prejudice, however, to the courts' freedom of judgment.

III.

On the request of the Swiss Plenipotentiary, it is agreed that the Convention shall also apply to judicial decisions, arbitral awards and compromises made before the judicial authorities, which have acquired the force of *res judicata* before its coming into force.

IV.

This Protocol shall form an integral part of the Convention.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed this Protocol.

Done at Berne, in two copies, this twenty-first day of December, one thousand nine hundred and twenty-six.

(Signed) Dr. Emil SPIRA.

(Signed) Dr. Karel HALFAR.

(Signed) H. HÄBERLIN.

N° 1957.

ESTONIE ET TURQUIE

Convention de commerce et de navigation, avec protocole de signature.
Signés à Angora, le 12 mars 1928.

ESTONIA AND TURKEY

Convention of Commerce and Navigation, with Protocol of Signature.
Signed at Angora, March 12, 1928.

N^o 1957. — CONVENTION¹ DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE L'ESTONIE ET LA TURQUIE. SIGNÉE A ANGORA, LE 12 MARS 1928.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Estonie. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 24 février 1929.

L'ESTONIE, d'une part, et LA TURQUIE, d'autre part, animées du désir de resserrer les liens d'amitié si heureusement existant entre les deux pays, de régler les conditions d'établissement de leurs ressortissants dans les deux pays, et de développer leurs relations commerciales, ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ESTONIENNE :

Son Excellence Monsieur Otto STRANDMAN, ministre d'Estonie à Varsovie ; et

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE :

Son Excellence Mehmed ENIS bey, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont convenu les dispositions suivantes :

CHAPITRE PREMIER

ETABLISSEMENT.

Article premier.

Les ressortissants de chacune des Parties contractantes auront, sur le territoire de l'autre Partie, sous réserve des lois et règlements qui y sont en vigueur, le droit de s'établir et de séjourner, d'aller, de venir et de circuler librement.

Chacune des Parties contractantes se réserve toute liberté d'action en ce qui concerne l'immigration, ainsi que le droit d'interdire, par mesures individuelles, l'entrée et le séjour sur son territoire, pour des raisons de sécurité et ordre publics.

En ce qui concerne les taxes et charges quelconques à payer du chef du séjour et de l'établissement, les ressortissants des deux Parties jouiront du traitement de la nation la plus favorisée.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Varsovie, le 24 janvier 1929.

Cette convention a été dénoncée par la Turquie avec effet à partir du 14 septembre 1929 (communiqué par le Ministère des Affaires étrangères d'Estonie, le 3 octobre 1929).

1° TRADUCTION. — TRANSLATION. ° °

No. 1957. — CONVENTION² OF COMMERCE AND NAVIGATION
• BETWEEN ESTONIA AND TURKEY, SIGNED AT ANGORA,
MARCH 12, 1928. •

French official text communicated by the Minister for Foreign Affairs of Estonia. The registration of this Convention took place February 24, 1929.

ESTONIA, of the one part, and TURKEY, of the other part, being desirous of strengthening the ties of friendship which so fortunately exist between the two countries, of regulating the conditions concerning the establishment of their nationals in the two countries, and of developing their commercial relations, have resolved to conclude a Convention for this purpose and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE GOVERNMENT OF THE ESTONIAN REPUBLIC :

His Excellency M. Otto STRANDMAN, Minister of Estonia at Warsaw ; and

THE GOVERNMENT OF THE TURKISH REPUBLIC :

His Excellency Mehmed ENIS Bey, Under-Secretary of State at the Ministry of Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

CHAPTER I.

ESTABLISHMENT.

Article 1.

The nationals of either Contracting Party shall have the right to establish themselves, and to stay, to come and to go and to move about freely in the territory of the other Party, subject to compliance with the laws and regulations which are in force in that country.

Each of the Contracting Parties reserves full freedom of action as regards immigration, and also the right to forbid by means of individual measures, for reasons connected with public security and public order, entrance into its territory or residence therein.

With regard to any charges or taxes payable in respect of residence or establishment, the nationals of the two Parties shall enjoy most-favoured-nation treatment.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information. ² Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

³ The exchange of ratifications took place at Warsaw, January 24, 1929. This Convention was denounced by Turkey with effect as from September 13, 1929 (communicated by the Estonian Minister for Foreign Affairs, October 3, 1929.)

Article 2.

Les ressortissants de chacune des Parties contractantes auront, aux mêmes conditions que les ressortissants de la nation la plus favorisée, sur le territoire de l'autre, le droit d'acquérir, de posséder et d'aliéner toute espèce de biens mobiliers ou immobiliers à l'exception des cas prévus par les législations respectives en se conformant aux lois et règlements du pays. Ils pourront, aux mêmes conditions, en disposer librement par achat, vente, donation, transfert, contrat de mariage, testament, succession « ab intestat » ou par tout autre moyen.

Ils ne seront assujettis dans aucun des cas susmentionnés à des charges, taxes ou impôts, sous quelque dénomination que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou seront établis pour les nationaux.

Article 3.

Les ressortissants de chacune des Parties contractantes auront, aux mêmes conditions que les ressortissants de la nation la plus favorisée, sur le territoire de l'autre, en se conformant aux lois et règlements du pays, le droit d'exercer toute sorte d'industrie et de commerce et de se livrer à tout métier et profession quelconque dont l'exercice n'est pas et ne sera pas réservé aux nationaux.

Article 4.

Les ressortissants de chacune des Parties contractantes ne seront soumis sur le territoire de l'autre quant à leur personne, leurs biens, droits et intérêts, ainsi que pour l'exercice de tout genre de commerce, industrie, métier et profession, à aucune charge, taxe ou impôt direct ou indirect, autres ou plus élevés que ceux qui pourront être imposés aux nationaux.

Ils seront notamment autorisés à exporter librement le produit de la vente de leurs biens et leurs biens mêmes, sous réserve des dispositions légales en vigueur dans le pays, et ils ne seront pas soumis en cela, en qualité d'étrangers, à des impôts, droits et redevances plus élevés que ceux qu'auraient à payer les nationaux.

Article 5.

Les ressortissants de l'une des Parties contractantes ne seront astreints, sur le territoire de l'autre, à aucun service militaire, soit dans les armées de terre, de mer ou de l'air, soit dans les gardes ou milices nationales, ni à aucune obligation ou charge remplaçant le service militaire.

Ils seront exempts de tout emprunt forcé. Ils ne seront soumis qu'aux prestations et réquisitions militaires qui seraient imposées légalement aux nationaux.

Article 6.

Les ressortissants de chacune des Parties contractantes ne pourront, sur le territoire de l'autre, être expropriés de leurs biens que pour cause légalement reconnue d'utilité publique et moyennant une juste indemnité.

Le paiement de cette indemnité se fera dans les conditions et délais prévus par les législations respectives.

Article 7.

Les ressortissants de chacune des Parties contractantes jouiront, sur le territoire de l'autre, en tout ce qui concerne la protection légale et judiciaire de leur personne et de leurs biens du même traitement que les nationaux.

Article 2.

Subject to compliance with the laws and regulations of the country in question, the nationals of either Contracting Party shall have the right to acquire, possess and dispose of any kind of movable and immovable property in the territory of the other Party, except in the cases provided for in their respective laws, under the same conditions as nationals of the most favoured nation. They may, under the same conditions, dispose thereof freely by purchase, sale, gift, transfer, marriage settlement, testament, succession *ab intestato*, or in any other way.

In none of the above-mentioned cases shall they be subject to any taxes, charges or imposts of any description whatever other or higher than those which are or may in future be imposed on nationals.

Article 3.

The nationals of either Contracting Party shall, provided they observe the laws and regulations of the country, have the right, in the territory of the other Party and under the same conditions as nationals of the most favoured nation, to engage in any kind of industry or commerce, and to follow any trade or profession whatsoever, the exercise of which is not, or may not in future, be reserved for nationals of the country.

Article 4.

The nationals of either Contracting Party shall not be subject in the territory of the other Party, in respect of their persons, property, rights and interests, and in respect of the exercise of any commerce, industry, trade or profession, to any charge, tax, or impost, direct or indirect, other or higher than those which may be levied on nationals.

They shall more particularly be authorised freely to export the proceeds of the sale of their property and their property itself, provided that they observe the legal provisions in force in the country, and they shall not in such cases be subject, by reason of their being aliens, to taxes, duties and fees higher than those which nationals of the country would have to pay.

Article 5.

The nationals of either Contracting Party shall not be liable to any military service in the territory of the other, either in the army, navy or air force, or in the national guard or militia, or to any obligation or payment in lieu of such service.

They shall be exempt from any forced loan. They shall only be liable to such military contributions and requisitions as may lawfully be imposed on nationals of the country.

Article 6.

Nationals of either Contracting Party may not be expropriated in the territory of the other Party except for reasons of public interest recognised by law as such and in return for fair compensation.

The payment of such compensation shall be made under the conditions and within the periods provided for in the respective laws.

Article 7.

Nationals of either Contracting Party shall, in all matters connected with the legal and judicial protection of their person and property, enjoy in the territory of the other the same treatment as nationals of the country.

En conséquence, ils auront libre et facile accès auprès des tribunaux et pourront ester en justice aux mêmes conditions que les nationaux, sous réserve des dispositions relatives à la caution *judicatum solvi* et à l'assistance judiciaire gratuite qui seront régies par la législation locale jusqu'au règlement de ces questions par une convention spéciale à conclure entre les deux Parties.

Article 8.

Les sociétés anonymes, les coopératives et autres sociétés commerciales, y compris les sociétés industrielles, financières, d'assurance, de communications et de transport qui ont leur siège sur le territoire de l'une des Parties contractantes et qui y sont constituées en vertu des lois de ce pays, seront reconnues légales dans le territoire de l'autre, et y pourront ester en justice devant les tribunaux, soit pour intenter une action, soit pour s'y défendre.

L'admission desdites sociétés à l'exercice de leur commerce ou industrie sur le territoire de l'autre Partie contractante sera subordonnée à leur soumission aux lois et prescriptions qui sont ou seront en vigueur sur ce territoire aussi en ce qui concerne les taxes et autres charges d'admission.

Les impôts, taxes et contributions, quelles qu'en soient la dénomination ou l'espèce, ne pourront pas frapper ces sociétés d'une façon plus lourde que les sociétés analogues nationales.

Ces sociétés pourront, aux mêmes conditions que celle de la nation la plus favorisée et en se soumettant aux lois du pays, acquérir toute sorte de biens mobiliers ainsi que les biens immeubles nécessaires au fonctionnement de la société, étant entendu dans ce cas que l'acquisition n'est pas l'objet même de la société.

Article 9.

Les ressortissants de l'une des Parties contractantes ou les sociétés, coopératives domiciliées chez elle ne seront pas imposés dans le pays de l'autre Partie sur un autre actif que celui se trouvant dans le pays d'imposition ni sur un revenu qu'ils touchent ailleurs.

Article 10.

Il est convenu qu'aucune des Parties contractantes ne pourra invoquer le bénéfice résultant de la clause de la nation la plus favorisée énoncée dans le présent chapitre, pour réclamer en faveur de ses ressortissants, sociétés, coopératives des droits autres ou plus étendus que ceux accordés par elle-même aux ressortissants, sociétés et coopératives de l'autre Partie contractante.

CHAPITRE II

COMMERCE ET NAVIGATION.

Article 11.

Les produits du sol et de l'industrie originaires de Turquie importés en Estonie ne seront pas soumis à des droits de douane plus élevés que ceux fixés dans l'annexe A.

Les produits du sol et de l'industrie originaires d'Estonie importés en Turquie ne seront pas soumis à des droits de douane plus élevés que ceux fixés dans l'annexe B.

Les produits du sol et de l'industrie originaires de l'un des pays contractants importés dans l'autre ne seront pas assujettis à des droits, coefficients, taxes ou autres redevances quelconques plus élevés que ceux accordés aux mêmes produits d'un pays tiers.

Consequently, they shall have free and unhindered access to the courts and may sue or be sued under the same conditions as nationals, subject to the provisions relating to security for costs and free legal aid, which shall be governed by local legislation pending the settlement of these questions in a special convention to be concluded between the two Parties.

Article 8.

Joint stock companies, cooperative societies and other commercial companies, including industrial, financial, insurance, communications and transport companies, which have their seat in the territory of one of the Contracting Parties and which are constituted therein under the laws of that country, shall be recognised as legal in the territory of the other Party and shall be entitled to bring or defend actions before the courts in that territory.

The admission of the said companies to carry on their commerce or industry in the territory of the other Contracting Party shall be subject to compliance on their part with the laws and regulations which are or may hereafter be in force in that territory and to regulations concerning taxes and other charges for admission.

Duties, taxes or charges, whatever be their denomination or character, levied on such companies, shall not be higher or more onerous in their incidence than those imposed on similar national companies.

Subject to compliance with the laws of the country, these companies may, under the same conditions as those applicable to the most favoured nation, acquire any kind of movable property and such immovable property as is necessary for the operations of the company, it being understood in this case that the acquisition of such property does not constitute the object of the company's existence.

Article 9.

Nationals of either Contracting Party, or companies or cooperative societies domiciled in the territory of that Party, shall not be taxed in the country of the other Party on assets other than those in the country levying the tax or on income which they receive elsewhere.

Article 10.

It is agreed that neither Contracting Party may invoke the benefits resulting from the most-favoured-nation clause as stipulated in the present Chapter for the purpose of claiming, for its nationals, companies or cooperative societies, any rights other or more extensive than those which it grants itself to the nationals, companies and cooperative societies of the other Contracting Party.

CHAPTER II.

COMMERCE AND NAVIGATION.

Article 11.

Products of the soil and industry of Turkish origin imported into Estonia shall not be liable to higher Customs duties than those laid down in Annex A.

Products of the soil and industry of Estonian origin imported into Turkey shall not be liable to higher Customs duties than those laid down in Annex B.

Products of the soil and industry originating in either of the contracting countries and imported into the other shall not be liable to any higher duties, co-efficients, taxes or other charges whatsoever than those imposed on the same products of any third country.

Il en sera de même en ce qui concerne les droits d'exportation et autres redevances sur le produits du sol et de l'industrie exportés du territoire d'une des deux Parties contractantes dans le territoire de l'autre Partie.

L'assurance du traitement sur le pied d'égalité avec un pays tiers s'étend aussi à la manière de percevoir les droits d'importation et d'exportation, à la mise des marchandises dans les entrepôts de douane, aux redevances et formalités douanières, au traitement et à l'expédition en douane des marchandises importées, exportées ou passant en transit.

Article 12.

Les produits du sol et de l'industrie de l'une des Parties contractantes, après avoir transité par les territoires d'un ou des pays tiers, ne seront pas soumis, lors de leur importation sur le territoire de l'autre, à des droits ou taxes autres ou plus élevés que s'ils avaient été importés directement de leurs pays d'origine.

Article 13.

Les produits du sol et de l'industrie d'origine de l'une des Parties contractantes importés dans le pays de l'autre, y jouiront, en ce qui concerne les taxes intérieures, sous quelque dénomination qu'elles soient, du traitement accordé aux mêmes produits d'un tiers pays.

Article 14.

Pour réserver aux produits originaires de leurs pays respectifs le bénéfice des dispositions ci-dessus, les Parties contractantes pourront exiger que les produits et marchandises importés sur leur territoire soient accompagnés d'un certificat d'origine attestant, s'il s'agit d'un produit naturel, qu'il est originaire de l'autre Partie, et, s'il s'agit d'un produit manufacturé, que la moitié au moins de sa valeur est représentée par la valeur des matériaux originaires de l'autre Partie, ainsi que par le coût de la transformation.

Les certificats d'origine seront délivrés soit par les Départements d'Economie, du Commerce ou de l'Agriculture, soit par la Chambre de Commerce dont relève l'expéditeur, soit par tout organe ou groupement que le pays destinataire aura agréé.

Chacune des Parties contractantes aura réciproquement le droit d'exiger la légalisation des certificats d'origine par son représentant diplomatique ou consulaire.

Les colis postaux seront dispensés des certificats d'origine si le pays destinataire reconnaît qu'il ne s'agit pas d'envois revêtant un caractère commercial.

Article 15.

Il y aura entre les territoires des Parties contractantes liberté réciproque de commerce et de navigation. En conséquence les Parties contractantes sont d'accord de n'entraver leurs relations commerciales réciproques par des prohibitions ou restrictions d'importation ou d'exportation, à moins que le maintien ou l'institution n'en soit absolument nécessaire.

Dans le cas où l'une des Parties contractantes appliquerait des prohibitions ou restrictions quant à l'importation ou à l'exportation des marchandises, elle accordera à l'autre Partie le même traitement qui a été accordé ou sera accordé ultérieurement aux marchandises d'un tiers pays.

Les dispositions de cet article ne seront pas applicables lorsque les prohibitions ou restrictions d'importation ou d'exportation sont établies ou maintenues pour :

- 1° Assurer la sécurité de l'Etat ;
- 2° La santé publique ou comme mesures sanitaires ou de prophylaxie contre les épidémies et les épiphyties ;

The same shall apply with regard to export duties and other charges on products of the soil and industry which are exported from the territory of either Contracting Party into the territory of the other Party.

The guarantee providing for treatment equal to that accorded to any third country shall likewise extend to the manner of levying the import and export duties, to warehousing in bonded stores, to Customs charges and formalities, and to the Customs treatment and clearance of goods, whether imported, exported, or in transit.

Article 12.

Products of the soil and industry of either of the Contracting Parties imported into the territory of the other Party after passing in transit through the territory of one or more third countries shall not be subject on importation to duties or taxes other or higher than would be applied if they had been imported direct from the country of origin.

Article 13.

Products of the soil and industry originating in the territory of one of the Contracting Parties shall, on importation into the country of the other Party, enjoy therein, as regards internal duties of every kind whatsoever, the treatment granted to the same products of any third country.

Article 14.

In order to reserve the advantages conferred by the above articles for products originating in their respective countries, the Contracting Parties may require that the products and goods imported into their territory shall be accompanied by a certificate of origin attesting that the said goods, if natural products, have originated in the territory of the other Party, and in the case of a manufactured product that at least half its value is represented by the value of materials originating in the territory of the other Party, or by the cost of transformation.

Certificates of origin shall be issued either by the Departments of Economic Affairs, Commerce or Agriculture, or by the Chamber of Commerce to which the consignor belongs, or by any organisation or body approved by the country of destination.

Each of the Contracting Parties shall reciprocally be entitled to require that certificates of origin should be legalised by its diplomatic or consular representative.

Certificates of origin shall not be required in the case of postal packets if the country of destination recognises that the consignments are not of a commercial nature.

Article 15.

There shall be reciprocal freedom of trade and navigation between the territories of the Contracting Parties. The Contracting Parties accordingly undertake not to hamper their mutual commercial relations by any import or export prohibitions or restrictions unless the maintenance or establishment of such prohibitions or restrictions is absolutely necessary.

Should either Contracting Party impose prohibitions or restrictions on the importation or exportation of goods, it shall grant the other Party the same treatment as has been or may in future be granted to goods of any third country.

The provisions of this Article shall not apply when import or export prohibitions or restrictions are established or maintained:

- (1) For the purpose of ensuring the safety of the State;
- (2) For reasons of public health or as sanitary measures or measures for the protection of animals and plants from disease;

- 3° Établir ou maintenir des monopoles d'Etat ;
- 4° Interdire ou régler l'importation des produits alcooliques ;
- 5° Les semences, qui, à cause de leur origine, ne soient pas susceptibles de se développer dans le pays d'importation.

Article 16.

Les Parties contractantes s'engagent à accorder réciproquement le transit sur les voies les plus appropriées au transit international, aux personnes, bagages, marchandises, et objets de toute sorte, envois, navires, bateaux, voitures et wagons ou autres instruments de transport, en se garantissant sous ce rapport le traitement de la nation la plus favorisée.

Les marchandises de toute nature, traversant le territoire douanier de l'une des Parties contractantes, seront réciproquement exemptes de tout droit de douane et d'autres charges à l'exception de droits et taxes de surveillance, de statistique et autres charges d'administratif.

Les stipulations du présent article s'appliquent aux marchandises en transit qui ont été transbordées ou entreposées en subissant ou non un changement d'emballage.

Il est entendu, toutefois, que le transit de ces marchandises sera garanti conformément aux lois douanières respectives, afin d'en empêcher l'introduction dans le pays.

Aucune des Parties contractantes ne sera tenue d'assurer le transit des voyageurs dont l'entrée sur son territoire serait interdite.

Le transit des marchandises pourra être prohibé :

- a) Pour des raisons de sûreté publique et de sécurité de l'Etat ;
- b) Pour des raisons de santé ou comme précaution contre les maladies des animaux et des végétaux.

Les Parties contractantes auront le droit de prendre les précautions nécessaires pour s'assurer que les marchandises qui, sur ses territoires font l'objet d'un monopole d'Etat, sont réellement en transit.

Article 17.

Les deux Parties contractantes se garantissent réciproquement le traitement de la nation la plus favorisée sur leurs territoires, en ce qui concerne les prix et les modalités de transport, condition de livraison, taxes et charges publiques sur les chemins de fer respectifs.

Article 18.

Les navires et bateaux portant le pavillon de l'une des Parties contractantes qui entreront, sur lest ou chargés, dans les eaux et ports dépendant de l'autre Partie, ou qui en sortiront, quel que soit le lieu de leur départ ou celui de leur destination, y jouiront sous tous les rapports du même traitement que les bâtiments nationaux et n'y seront assujettis, à aucun droit ou taxe, sous quelque dénomination que ce soit, perçus au nom et au profit de l'Etat, des provinces, des communes ou d'un organisme quelconque autorisé par le gouvernement, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou pourront être imposés aux bâtiments nationaux.

Article 19.

Les cargaisons, quelle qu'en soit la provenance ou la destination, ne seront assujetties à des droits ou charges autres ni plus forts et ne seront traitées autrement que si elles étaient importées ou exportées sous pavillon national, leurs passagers et les bagages de ceux-ci seront pareillement traités comme s'ils voyageaient sous pavillon national.

- (3) For the purpose of establishing or maintaining State monopolies ;
- (4) For the purpose of prohibiting or regulating the importation of alcoholic liquors ;
- (5) In respect of seeds which, by reason of their origin, cannot be grown in the country of importation.

Article 16.

The Contracting Parties undertake to accord reciprocally transit over the routes most suitable for international transit, to passengers, baggage, goods and articles of every kind, consignments, vessels, boats, carriages and waggons or other means of transport, and they guarantee each other most-favoured-nation treatment in this respect.

Goods of every kind passing through the Customs territory of one of the Contracting Parties shall be reciprocally exempted from any Customs duties and other charges with the exception of supervisory and statistical dues and charges, and other administrative charges.

The provisions of the present Article apply to goods in transit which have been transhipped or warehoused, whether they have been repacked or not.

It is nevertheless understood that the transit of such goods shall be guaranteed in conformity with the respective Customs laws in order to prevent their introduction into the country.

Neither of the Contracting Parties shall be required to ensure the transit of travellers whose entry into its territory has been prohibited.

The transit of goods may be prohibited :

- (a) For reasons of public safety and national security ;
- (b) For reasons of health or as a precaution against diseases of animals and plants.

The Contracting Parties shall have the right to take the necessary precautions to satisfy themselves that goods which in their territories constitute a State monopoly are genuinely in transit.

Article 17.

The two Contracting Parties reciprocally guarantee each other most-favoured-nation treatment within their territories in regard to rates and methods of transport, conditions of delivery, and public taxes and charges on their respective railways.

Article 18.

Vessels and boats flying the flag of either Contracting Party and entering the waters and ports of the other Party in ballast or with cargo, or leaving the waters and ports of that Party, shall, whatever may be the place from which they come or to which they are proceeding, be accorded within these waters and ports the same treatment in all respects as national vessels, and shall not be liable therein to any duties or charges of any description whatsoever, levied on behalf of and for the profit of the State, provinces, communes, or any body authorised by the Government, other or higher than those which are or may in future be levied on national vessels.

Article 19.

Cargoes of vessels, whatever may be the place from which they come or to which they are proceeding, shall not be liable to other or higher duties or charges, nor be treated otherwise than goods imported or exported under the national flag ; their passengers, together with the baggage of these passengers, shall similarly be treated as if they were conveyed on vessels flying the national flag.

Article 20.

Les dispositions des articles 18 et 19 ne seront pas applicables en ce qui concerne le cabotage, qui est exclusivement réservé au pavillon national, la pêche y compris la chasse aux phoques dans les eaux territoriales, l'exercice de pilotage et l'emploi de pilotes, l'exercice de remorquage et d'autres services de port ainsi que la navigation dans les eaux intérieures.

Article 21.

La nationalité des bateaux et navires sera, de part et d'autre, admise d'après les documents et certificats délivrés à cet effet par les autorités compétentes des Etats respectifs, conformément aux lois et règlements de chaque pays.

Les certificats de jauge et autres documents relatifs à la jauge, délivrés par l'une des deux Parties contractantes, seront reconnus par l'autre conformément aux arrangements ~~spéciaux~~ qui pourront être conclus entre les deux Parties contractantes.

Article 22.

Les navires et bateaux portant le pavillon de l'une des Parties contractantes qui entrent dans un port de l'autre à seule fin d'y compléter leur cargaison ou en débarquer une partie, pourront en se conformant aux lois et règlements des Etats respectifs, conserver à bord la partie de leur cargaison qui serait destinée à un autre port ou à un autre pays, et la réexporter sans être tenus à payer pour cette dernière partie de leur cargaison aucuns droits ou frais, sauf les droits de surveillance, ~~esquels~~, d'ailleurs, ne pourront être perçus qu'aux taux le plus bas fixé pour la navigation nationale.

Article 23.

En cas de naufrage, échouement, avarie en mer ou relâche forcée d'un bâtiment de l'une des deux Parties contractantes dans les eaux de l'autre, le bâtiment et sa cargaison jouiront des mêmes faveurs et immunités que les lois et règlement du pays respectif accordent, dans les circonstances analogues, aux bâtiments nationaux. Aide et assistance seront données, dans la même mesure qu'aux nationaux, au capitaine, à l'équipage, et aux passagers, tant pour eux-mêmes que pour le bâtiment et sa cargaison.

En ce qui concerne le droit de sauvetage, il sera fait application de la législation du pays où le sauvetage a eu lieu.

Les marchandises sauvées d'un bâtiment échoué ou naufragé ne seront assujetties à aucun droit de douane, à moins qu'elles ne soient introduites dans le pays pour la consommation intérieure.

Article 24.

Chacune des Parties contractantes s'engage à faire bénéficier sur son territoire, les marchandises de l'autre Partie, des dispositions de la Convention internationale de Paris, du 20 mars 1883, pour la protection de la propriété industrielle, révisée à Washington¹, le 2 juin 1911.

Article 25.

Les dispositions de la présente convention ne sont pas applicables :

1. Aux traitements accordés ou qui pourraient être accordés ultérieurement, par une des Parties contractantes, dans le trafic frontalier avec les pays limitrophes ;

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général des Traités*, troisième série, tome VIII, page 760.

Article 20.

The provisions of Articles 18 and 19 shall not apply to the coasting trade, which is exclusively reserved for the national flag, to fishing, including seal hunting, in territorial waters, to pilotage and the employment of pilots, to towage and other port services, or to navigation in inland waters.

Article 21.

The nationality of vessels and boats shall be recognised by both Parties in accordance with the documents and certificates issued for the purpose by the competent authorities of the respective States, in conformity with the laws and regulations of each country.

Tonnage measurement certificates and other tonnage measurement documents issued by either Contracting Party shall be recognised by the other Party in conformity with any special agreements which may be concluded between the two Contracting Parties.

Article 22.

Vessels and boats flying the flag of either of the Contracting Parties and entering a port of the other Party with the sole object of completing their cargo therein or of unloading some portion thereof, shall be entitled, provided that they observe the laws and regulations of the State concerned, to retain on board the portion of their cargo which is consigned to another port or to another country, and to re-export such portion of the cargo without being liable to pay any duties or charges thereon, except supervision fees. The latter may, moreover, only be levied at the lowest rate fixed for national vessels.

Article 23.

If a vessel of one of the Contracting Parties should be wrecked, stranded, damaged, or forced to put into the waters of the other Party, the vessel and its cargo shall be granted the same privileges and immunities as are granted by the laws and regulations of the country in similar circumstances to national vessels. Assistance and relief shall be given to the master, crew and passengers, both as regards themselves and the vessel and its cargo, to the same extent as to nationals.

As regards the right of salvage, the laws of the country where salvage takes place shall apply.

Goods salvaged from a stranded or wrecked vessel shall not be subject to any Customs duties unless they are imported into the country for consumption therein.

Article 24.

Each of the Contracting Parties undertakes that, in its territory, the provisions of the International Convention of March 20, 1883, for the Protection of Industrial Property, as revised at Washington on June 2, 1911, shall apply to the goods of the other Party.

Article 25.

The provisions of the present Convention shall not apply:

(1) To the treatment which has been or may subsequently be accorded by one of the Contracting Parties in the matter of frontier traffic with neighbouring States.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 104, page 116.

2° Aux faveurs spéciales résultant d'une union douanière ;
 3° Aux avantages et faveurs spéciaux existant ou à établir dans l'avenir en matière de tarifs douaniers et généralement en toute autre matière commerciale entre la Turquie et les pays détachés de l'Empire ottoman en 1923 ;

4° Aux avantages et faveurs que l'Estonie a accordés ou pourrait accorder à la Finlande, la Lettonie ou la Lithuanie. Il en est de même en ce qui concerne les privilèges que l'Estonie pourrait accorder à l'Union des Républiques soviétiques socialistes en vertu de conventions ou d'accords douaniers spéciaux.

Article 26.

La présente convention entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des ratifications et demeurera exécutoire jusqu'au terme d'un mois à compter du jour de sa dénonciation par l'une ou l'autre des Parties contractantes.

Article 27.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Varsovie, aussitôt que faire se pourra.

En foi de quoi les plénipotentiaires susmentionnés ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

Fait en double expédition à Angora, le 12 mars 1928.

O. STRANDMAN.
 Mehmed ENISS.

LISTE A

N° du tarif estonien	Designations des marchandises		Montant du droit de douane francs or netto
	Raisins secs, non sucrés : De toute sorte, y compris les sultanines, à l'exception des raisins grands (de l'espèce dite Malaga et similaires)	1 kg. netto	0,10
	Figues sèches non sucrées	1 kg. netto	0,50
	Noisettes en coque : De toute espèce, non spécialement dénommée au tarif	1 kg. netto	0,50
	Remarque : Les noisettes importées sans coque ou contenant plus de 5 % de noisettes sans coque, sont taxées d'après les paragraphes correspondants du présent numéro avec une surtaxe de 25 %.		
	Tabac : Etouffée	1 kg. netto	2,40
	Matières filamenteuses végétales : Coton brut		exempt

- (2) To special benefits resulting from a Customs union ;
- (3) To the special advantages or benefits which at present exist or may subsequently be established in the matter of Customs tariffs and, generally, in any other commercial matter, between Turkey and the countries which were detached from the Ottoman Empire in 1923 ;
- (4) To the advantages or benefits which Estonia has granted or may subsequently grant to Finland, Latvia or Lithuania. The same shall apply to privileges which Estonia may subsequently grant to the Union of Socialist Soviet Republics under special Conventions or Customs agreements.

Article 26.

The present Convention shall come into force one month after the date of the exchange of ratifications, and shall remain in force until one month after the date on which it has been denounced by either Contracting Party.

Article 27.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged as soon as possible at Warsaw.

In faith whereof the above-mentioned Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Angora on March 12, 1928.

O. STRANDMAN.

Mehmed ENISS.

LIST A.

No. of Estonian Tariff	Description of Goods	Amount of Customs duty gold francs net
ex 7	Raisins, not sweetened : Of all kinds including sultanas with the exception of large raisins (of the kind known as Malaga and the like)	1 kg. net 0.10
ex 7	Dried figs not sweetened	1 kg. net 0.50
ex 11	Nuts with shells :	
ex 1	Of any kind not specially enumerated in the tariff	1 kg. net 0.50
	Note : Nuts imported without the shells, or of which a proportion exceeding 5 % are shelled, pay the duty fixed for their respective sub-divisions of the present number plus an additional 25 %.	
ex 21	Tobacco :	
ex 1-(a)	In the leaf	1 kg. net 2.40
ex 179	Vegetable textile materials :	
ex 1	Raw cotton	free

N° du tarif estonien	Désignation des marchandises		Montant du droit de douane francs or netto
ex 203	<p>Tapis en laine de toute espèce :</p> <p>Du bénéfice de ce droit réduit ne jouissent que les tapis accompagnés du certificat turc attestant leur droit à une appellation régionale d'origine, savoir : Ouchak, Simav, Césarée, Gueurdès, Démirdji, Bostan, Sparta, Kir-Chéhir, Ladique, Ak-Chéhir, Sivas, Héréké</p> <p>Remarque : Ne sont considérés comme tapis que ceux pesant plus d'un kilogramme au mètre carré.</p>	1 kg. netto	12,00

LISTE B

N° du tarif turc	Désignation des marchandises	Montant du droit de douane piastres or pour 100 kg.
210	Fonds de siège ou de dossier, plaqués ou contre-plaqués (en bois ordinaire y compris le bouleau) vernis, imprimés, pyrogravés ou moulurés ou thermoplastiqués	20 % <i>ad valorem</i>
ex 270	Bois en feuille pour placage de moins 1 cm. d'épaisseur.	75 × 12
323	<p>Tissus de coton :</p> <p>a) Ecrus :</p> <p>1° Cabots, T. cloths, waste cloths, grey twills, grey drill, grey shirtings, grey cambrics, grey longcloths et autres tissus semblables écrus y compris flanelles</p>	400 × 5
	Tissus et étoffes non dénommés ailleurs, foulés ou non foulés, pour habillement d'homme ou de femme, pour ameublement ou pour autres usages de laine ou mélangés d'autres matières.	
	Textiles autres que la soie :	
	Laine pure :	
	2° Pesant de 200 grammes à 600 grammes par mètre carré	1400 × 5
	3° Pesant plus de 600 grammes par mètre carré	1300 × 5
	Chaîne, coton :	
	2° Pesant de 200 à 600 grammes par mètre carré	900 × 5
	3° pesant plus de 600 grammes par mètre carré	600 × 5

No. of Estonian Tariff	Description of Goods		Amount of Customs duty gold francs net
ex 203.	<p>Woolen carpets of all kinds : This reduced duty only applies to carpets accompanied by a Turkish certificate certifying their right to a regional appellation or origin, namely : Ushak, Simav, Caesarea, Gueydes, Peirdji, Bourlou, Sparta, Kir-Chehir, Ladik, Ak-Chehir, Siwas, Hereke.</p> <p>Note : Carpets to be regarded as such must weigh more than 1 kg. per sq. metre.</p>	1 kg. net	22.00

LIST B.

No. of Turkish Tariff	Description of Goods	Amount of Customs duty gold piastres per 100 kg.
<p>210 ex 270</p> <p>323</p>	<p>Chair seats and backs, veneered or counter-veneered (in ordinary wood including birch), varnished, stamped, covered with poker work, or moulded or with thermo-plastic ornamentation</p> <p>Veneering woods less than 1 cm. thick</p> <p>Cotton tissues :</p> <p>(a) Unbleached :</p> <p>(1) Cabots, tea cloths, cloth waste, grey twills, grey drills, grey shirtings, grey cambrics, grey long-cloths and other similar unbleached tissues, including flannelettes</p> <p>Tissues and stuffs not enumerated elsewhere, pressed or not, for men's or women's clothing, furniture stuff and other uses, made of wool or mixed with other materials.</p> <p>Textiles other than silk :</p> <p>(a) Pure wool :</p> <p>(2) Weighing from 200 to 600 gr. per sq. metre</p> <p>(3) Weighing more than 600 gr. per sq. metre</p> <p>(b) Cotton warp :</p> <p>(2) Weighing from 200 to 600 gr. per sq. metre</p> <p>(3) Weighing more than 600 gr. per sq. metre</p>	<p>20% ad valorem 75 x 125</p> <p>1400 x 50</p> <p>300 x 50</p> <p>900 x 50</p> <p>600 x 50</p>

PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de procéder à la signature de la présente convention, les Parties contractantes ont convenu des dispositions suivantes :

Ad article 3.

Le délégué de la République estonienne déclare au nom de son gouvernement que le bénéfice résultant de la clause de la nation la plus favorisée énoncée à l'article 2 de la présente convention ne pourra être invoqué en faveur des ressortissants estoniens en ce qui concerne le respect du droit acquis ~~pour~~ la Turquie en vertu de l'article 4 de la Convention d'établissement¹ conclue à Lausanne, le 24 juillet 1923, aux ressortissants des Etats qui l'ont signée.

Ad article II.

Il est entendu que les Parties contractantes se garantissent mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les droits ainsi que toutes les taxes perçues à l'exportation, quelles qu'en soient le nom ou l'espèce.

Ad article 26.

L'Estonie aura le droit de reprendre sa liberté tarifaire pour une ou plusieurs rubriques de la liste A moyennant préavis de deux mois dès que l'exigerait l'application du tarif commun estonien dont l'établissement est prévu à l'article 6 du Traité d'exécution de l'Union douanière² entre l'Estonie et la Lettonie, signé à Riga le 5 février 1927. Au cas où il serait fait usage de cette faculté, le régime des produits dont le droit a été dénoncé serait celui résultant de la nation la plus favorisée.

Il est bien entendu qu'une telle dénonciation ne portera pas atteinte à la validité de toutes les autres dispositions de la présente convention.

Le présent protocole fait partie intégrante de la présente convention et aura force exécutoire que celle-ci sera mise en vigueur.

ANGORA, le 12 mars 1928.

O. STRANDMAN.
Mehmed ENISS.

¹ Voir XXVIII, page 1, de ce recueil.

² Vol. I (LII), page 19, de ce recueil.

PROTOCOL OF SIGNATURE.

At the moment of proceeding to sign the present Convention, the Contracting Parties have agreed on the following provisions:

Ad Article 5

The Delegate of the Estonian Republic declares, on behalf of his Government, that the advantages resulting from the most-favoured-nation clause, as laid down in Article 3 of the present Convention, cannot be claimed in favour of Estonian nationals as regards the rights acquired by nationals of the States signing the Convention¹ respecting Conditions of Residence and Business concluded at Lausanne on July 24, 1923, which Turkey has, in virtue of Article 4 of the said Convention, undertaken to respect.

Ad Article II.

It is agreed that the Contracting Parties mutually guarantee each other most-favoured-nation treatment as regards duties and all taxes levied on exportation, whatever be their name or character.

Ad Article 26.

• Estonia shall have the right to recover her tariff freedom for one or more items of List A, on giving two months' notice as soon as such a change is necessitated by the application of the common Estonia-Latvian tariff, the establishment of which is provided for in Article 2 of the Treaty for the Execution of the Customs Union² between Estonia and Latvia, signed at Riga on February 5, 1927. Should use be made of this right, the régime applicable to the product or products of which the duty has been denounced, will be that of the most favoured nation.

• It is clearly understood that such denunciation shall not affect the validity of all the other provisions of the present Convention.

The present Protocol forms an integral part of the present Convention and shall be binding as soon as the Convention comes into force.

ANGORA, March 12, 1928.

O. STRANDMAN.
Mehmed FYNLIS.

¹ Vol. XXVIII, page 151, of this Series.

² Vol. LXII, page 319, of this Series.

Imprimé
pour la SOCIÉTÉ DES NATIONS
par les
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Suisse)

Printed for the
LEAGUE OF NATIONS
by
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Switzerland)